Orbis Biblicus et Orientalis 50/4

Dominique Barthélemy

Critique textuelle de l'Ancien Testament

Tome 4. Psaumes

Rapport final du Comité pour l'analyse textuelle de l'Ancien Testament hébreu institué par l'Alliance Biblique Universelle, établi en collaboration avec Alexander R. Hulst, Norbert Lohfink, William D. McHardy, H. Peter Rüger, coéditeur, James A. Sanders, coéditeur

édité à partir du manuscrit inachevé de Dominique Barthélemy par

Stephen Desmond Ryan
et
Adrian Schenker

Academic Press Fribourg
Vandenhoeck & Ruprecht Göttingen

Bibliografische Information Der Deutschen Bibliothek

Die Deutsche Bibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über http://dnb.ddb.de abrufbar.

La mise en pages a été réalisée par les éditeurs

Fabrication: Imprimerie Saint-Paul Fribourg Suisse
ISBN 2-8271-0991-3 (Academic Press Fribourg)
ISBN 3-525-53009-9 (Vandenhoeck & Ruprecht)
ISSN 1015-1850 (Orb. biblicus orient.)

Table des matières

PRÉFACE

Dominique Barthélemy est décédé le 10 février 2002 à Fribourg. La mort s'était annoncée bien plus tôt sous la forme d'un infarctus qui l'avait frappé le 3 juillet 1996. Une hémorragie cérébrale s'ensuivit. En ce temps-là, il avait déjà achevé une première rédaction complète des Psaumes et des livres sapientiaux: Job, Proverbes, Qohélet et Cantique des Cantiques. Cette première rédaction donnait matière à un 4[e] et 5[e] volume de la Critique textuelle de l'Ancien Testament (CTAT). Après ces deux tomes, Barthélemy projetait d'en écrire encore deux autres, l'un sur le Pentateuque et l'autre sur la critique textuelle de l'Ancien Testament. Ce dernier volume aurait conclu toute l'œuvre par une synthèse présentant le but, les méthodes et les tâches de la critique du texte biblique.

Dominique Barthélemy a décrit l'ensemble du projet de critique textuelle dans sa préface de la CTAT3 en ces termes: "Pour les lecteurs qui n'auraient pas lu les préfaces des deux premiers volumes, rappelons que chacun des membres du comité a sa part dans ce travail. Qu'en dehors de Hans Peter Rüger, qui a fait un premier tri des cas textuels proposés et en a présenté les témoins anciens, c'est à James A. Sanders que l'on doit les données de Qumrân, à Dominique Barthélemy l'histoire de l'exégèse jusqu'au milieu du siècle dernier et à Norbert Lohfink les données de l'exégèse contemporaine, Alexander R. Hulst et William D. McHardy ayant joint la sagesse de leurs remarques critiques à l'apport de leurs collègues plus jeunes.

Le choix initial des problèmes traités par le comité fut l'œuvre de John A. Thompson. Eugene A. Nida guida nos travaux et Adrian Schenker, ayant enregistré nos décisions, édita le compte rendu préliminaire. Clemens Locher, Arie Van der Kooij et Pierre Casetti aidèrent le travail du comité".

Les deux volumes sur les Psaumes et les livres sapientiaux étaient rédigés en forme électronique. Il manquait toutefois les introductions et les registres finaux. Les trois premiers volumes sont en effet précédés de volumineuses introductions et conclus par des tables extrêmement détaillées. Dans le premier tome, l'introduction porte sur l'histoire de la critique textuelle et les buts et méthodes de la commission du Hebrew Old Testament Text Project (HOTTP). Les volumes de la Critique textuelle

de l'Ancien Testament offrent en effet le fruit des travaux de ce projet réalisés par la commission en dix sessions, d'une durée d'un mois chacune, entre 1969 et 1979. L'introduction au tome 2 traite de l'origine des corrections textuelles et brosse l'histoire des Bibles en langue allemande, française et anglaise, tandis que le tome 3 développe l'histoire des témoins textuels de l'Ancien Testament: le texte massorétique, la Septante, les Bibles en araméen, syriaque et latin et les autres traductions antiques.

La rédaction elle-même des cas textuels du Psautier et des livres sapientiaux se trouvait dans un état imparfait pour deux raisons. En raison de l'interruption brutale de son travail à cause de la maladie, le Père Barthélemy n'avait plus eu le temps de corriger ses rédactions avec le soin et la précision si caractéristiques de ses travaux. D'autre part, en raison de l'effort à fournir pour continuer la rédaction et l'amélioration de son texte avec le handicap d'une paralysie partielle, il avait dû changer son rythme de travail. Comme il ne lui était plus donné de passer de longs moments continus à l'étude, les contrôles fréquents, mais réalisés à petite dose, qu'il apportait à ce qu'il avait rédigé, ne produisaient plus la cohérence qui est le but du travail de correction. Dans les deux ou trois dernières années de sa vie, Dominique Barthélemy se résolut une fois pour toutes à renoncer complètement et définitivement à ses recherches scientifiques. Ce fut pour lui l'acceptation de la pauvreté radicale de l'homme devant Dieu qui avait été si importante dans sa foi vécue, notamment depuis sa première maladie grave dans les années 1950.

Néanmoins le Père Barthélemy avait souhaité que les deux volumes sur les Psaumes et les livres sapientiaux fussent publiés. Il fallait trouver une personne disponible pour ce travail assez important matériellement (deux mille pages compactes), formée en critique textuelle biblique, et douée de toutes les connaissances spécialisées requises. De plus, la forme électronique de la rédaction, impliquant un grand nombre de polices pour les différentes écritures orientales et un layout de la page hautement complexe, posait de nombreux problèmes, délicats même pour des spécialistes en informatique. L'éditeur de ce volume, le Père Stephen Desmond Ryan, O.P., Ph.D., auteur de travaux de recherche sur le Psautier syriaque (il a notamment publié l'ouvrage: *Dionysius Bar Salibi's Factual and Spiritual Commentary on Psalms 73-82*, Cahiers de la Revue

Biblique 57, Paris: Gabalda, 2004) et sur le livre de Tobie en éthiopien, a bien voulu accepter la tâche austère de la préparation du premier volume sur les Psaumes. Grâce à une subvention du Fonds national suisse de la recherche scientifique, accordée pour un an, Stephen Ryan a pu travailler sur place à Fribourg, résoudre les problèmes électroniques et contrôler rigoureusement la rédaction de Dominique Barthélemy. On peut espérer que le Père Ryan pourra, dans la suite, également préparer le volume de la CTAT consacré aux livres sapientiaux puisqu'il est désormais le meilleur connaisseur des écrits laissés par le Père Barthélemy.

James A. Sanders, coéditeur, et Norbert Lohfink ont lu le texte du vivant de Dominique Barthélemy et suggéré des corrections. Nous les en remercions très cordialement.

Dans le livre des psaumes (qui avaient fait l'objet du 3e volume du Compte rendu préliminaire) le comité avait traité 549 cas. En ce volume le Père Barthélemy consacre environ 589 entrées d'apparat à ce même livre. Cette amplification tient, pour une part, à l'ajout d'un certain nombre de cas de conjectures que le comité, conformément à ses options de base, n'avait pas traitées, et pour une autre part, au fractionnement de certains cas en plusieurs entrées, afin d'atteindre à une plus grande précision. Ce volume traite aussi quelques versets des livres de Jg, 2 Sam, Job et Jér.

Pour ce volume, à défaut d'une introduction composée spécialement pour la CTAT des Psaumes, une étude inédite de Dominique Barthélemy sur la numérotation et le nombre total des Psaumes précède le traitement des difficultés textuelles. C'était le vœu expresse de Dominique Barthélemy de placer cette recherche en tête du livre.

En ce qui concerne la partie principale de ce quatrième tome de la CTAT, la critique textuelle des Psaumes, il faut noter que le lecteur chercherait en vain une cohérence totale à l'intérieur du livre lui-même et avec les trois volumes précédents. En effet, de par la masse immense des données présentées dans chacun des volumes pris individuellement et dans leur ensemble, même un travailleur aussi consciencieux que l'était Dominique Barthélemy ne pouvait éviter toute inconsistance. On trouvera ainsi des irrégularités dans chacun des trois volumes et de même entre eux. Le Père Ryan s'est efforcé d'arriver à un maximum de cohérence sans y parvenir parfaitement. Il s'agit de toute manière de points de détail et sans conséquence pour l'exactitude des données textuelles, comme par exemple des différences dans

les citations du même ouvrage et des variations dans l'utilisation de capitales, de l'italique, de petites capitales, de format, etc. De telles incohérences sont sans doute restées dans ce quatrième volume. Que le lecteur veuille bien passer avec indulgence par-dessus ces imperfections.

En quelques rares endroits, une note était annoncée dans le corps du texte rédigé, mais son contenu manquait en bas de la page. Toutes n'ont pas pu être restituées. En de très rares endroits, on a comblé des lacunes manifestes laissées en blanc dans la rédaction. Il s'agit toujours dans ces cas de compléments minimes.

En quelques passages, Barthélemy avait écrit la rubrique "correcteurs antérieurs" sans lui donner un contenu. Nous avons complété ces rubriques restées en attente de noms. Voici la liste de ces cas: Ps 95,10; 101,3; 116,8a; 116,10; 116,16a; 118,5; 118,27; 119,24; 119,96; 132,15; 134,1; 135,7; 135,17; 136,4; 138,6; 139,9; 141,4; et 146,6. Dans les cas suivent nous n'avons pas complété le texte: 102,24-25; 105,36; 115,18a; 144,12; et 147,1.

La bibliographie et les registres n'avaient pas été rédigés dans une forme définitive. On a corrigé la bibliographie, mais pratiquement sans la compléter par des titres supplémentaires, et on a renoncé aux tables en fin du volume. La raison en fut le désir de ne pas augmenter trop le volume, et les limites du temps mis à disposition de l'éditeur. Etant donné la nature de l'ouvrage, on peut espérer que même sans index les lecteurs trouveront avec une relative facilité les données qu'ils y chercheront.

Pour certaines parties de la rédaction, on n'a pu identifier les sources imprimées ou microfilmées que Dominique Barthélemy utilisait. Par exemple, on ignore d'où proviennent certaines rares voyelles et autres signes de ponctuation des textes syriaques absents de l'édition fac-similé de l'Ambrosianus et de l'édition de Leyde pour la Bible syriaque dont Barthélemy se servait. Par conséquent, une petite part de reconstruction s'avérait inévitable dans les cas où la source utilisée ne pouvait plus être déterminée.

On sait que, dans le formatage des pages, la division des lignes peut se déplacer. C'est une source d'erreurs en particulier lorsque les pages se composent simultanément de portions écrites en caractères grecs, latins ou coptes et de portions en écriture sémitique (hébreu, araméen, syriaque, arabe). L'éditeur et les correcteurs ont fait de leur mieux pour éliminer ce genre

de fautes, mais ils n'ont pas la certitude d'y avoir réussi parfaitement.

La présente édition est principalement l'oeuvre du P. Stephen Desmond Ryan. Il n'a épargné aucun effort pour donner au manuscrit du regretté Père Barthélemy la forme que celui-ci lui eût donné, s'il avait eu le temps de l'achever lui-même. Qu'il en soit ici profondément remercié. Plusieurs personnes l'ont aidé à des degrés divers, car il fallait vérifier la correction du style français et corriger les épreuves. Que toutes ces personnes soient également remerciées: Marie-Martine Sethian, Joseph Alobaidi, OP, Soeur Jacqueline Richard, OP, Bernadette Schacher, Philippe Hugo, Camille de Belloy, OP, Emmanuel Perrier, OP, Jimmy Buzaré, OSB. Un remerciement spécial et chaleureux s'adresse au Père Benedict Robert Hajas, OP, spécialiste de l'Ancien Testament et expert en informatique et d'une serviabilité à toute épreuve. L'aide du Fonds national suisse a déjà été évoquée: qu'il en soit vivement remercié. Il faut aussi exprimer la reconnaisance à l'égard de la communauté des frères dominicains de Saint-Albert, de "l'Albertinum" comme on dit à Fribourg, à laquelle le Père Barthélemy a appartenu de 1957 jusqu'à sa mort en 2002. Elle a mis à disposition tout ce qui était nécessaire pour permettre la réalisation du volume 4 de la Critique textuelle de l'Ancien Testament. Je termine en formulant le vœu que le tome jumeau, celui des livres sapientiaux, puisse bientôt suivre et clore l'édition des écrits de critique textuelle de la Bible hébraïque que Dominique Barthélemy avait lui-même préparés pour la publication.

Université de Fribourg, le 11 novembre 2004

Adrian Schenker, OP

Avant-propos*

Mentionnons d'abord quelques données qui, pour la plupart, ont été déjà exposées au début des deux tomes précédents. Pour les caractéristiques du travail du comité, nous renvoyons à l'avant-propos du premier tome.

I. Le choix des cas.

Rappelons ici que le Comité pour l'analyse textuelle de l'Ancien Testament hébreu institué par l'Alliance Biblique Universelle a fonctionné de 1969 à 1979 et que lui ont été soumis des cas où les équipes de traduction de l'Ancien Testament se trouvaient en difficulté pour apprécier les motifs pour lesquels le Texte Massorétique était abandonné en certains cas par une ou plusieurs des cinq traductions ayant alors la plus grande diffusion parmi ces équipes: Revised Standard Version, Bible de Jérusalem, Revidierte Lutherbibel, New English Bible et Traduction Œcuménique de la Bible. Certaines de ces traductions ayant subi des révisions récentes (New Revised Standard Version et Revised English Bible), certains regretteront que leurs options ne soient pas ici prises en compte. La préparation de ce troisième tome était trop avancée lors de leur parution pour que cela soit possible. Nous essaierons dans les deux tomes suivants de compléter le travail du comité en tenant compte de leurs options. Pour cela, nous nous efforcerons d'accélérer la rédaction de ces tomes, quitte à la simplifier un peu.

Les cinq traductions dont le comité a soumis les choix textuels à un regard critique sont très caractéristiques de la pénétration des acquis de cent ans de critique textuelle dans les traductions (ou révisions) à large diffusion en anglais, français et allemand réalisées dans les années 1950 à 1975. À ce titre, elles gardent un intérêt permanent pour ceux, comme les membres de notre comité, qu'intéressent les questions de méthode concernant la critique et l'analyse du texte hébreu de l'Ancien Testament. C'est pourquoi nous avons essayé, dans ce rapport final, de développer cet aspect.

*Cet avant-propos correspond à celui du volume 3 de la *Critique textuelle de l'Ancien Testament* que nous avons à peine retouché.

II. Structure des apparats critiques

Pour la plupart des cas, un apparat critique commence par articuler de façon systématique les diverses données qui seront explicitées dans le traitement de ce cas. Font exception, cependant, certains cas de conjectures auxquelles personne n'a joint d'argumentation textuelle précise. Distinguons tout de suite des autres certains apparats à double entrée qui présentent deux solutions entre lesquelles le comité (lorsque les votants y étaient en nombre pair) s'est refusé à choisir. On en rencontrera par exemple en Éz 8,2; 21,27(22)B; 26,20B; 27,16; 29,7; 36,13; 41,22A; 41,22B; 47,15-16; 47,17B; 47,18D; 47,19; 48,11; Dn 8,11A.

1) Ordre des données

Les apparats normaux, c'est-à-dire à simple entrée, présentent en ordre successif:

a. La référence biblique

Lorsqu'il existe plusieurs numérotations concurrentes, celle du Texte Massorétique (selon BHS) est donnée en premier. Une numérotation concurrente (du Grec, de la Vulgate ou de la Bible anglaise) est donnée entre parenthèses. Lorsque le numéro du verset est suivi de 'a' ou de 'b', il s'agit de la partie du vs qui précède ou qui suit l'accent diviseur principal. À cela peut s'ajouter une lettre grecque (α, β, ou γ) divisant en deux ou en trois le demi-verset. Les lettres majuscules A, B etc. distinguent diverses difficultés dont chacune fait l'objet d'un apparat critique spécial à l'intérieur d'un même verset.

b. 'cor'

Ce sigle précède une leçon choisie par le comité et différant de son texte de référence (constitué par le qeré du ms Firkovitch, i.e., le ms de "Léningrad," Bibliothèque nationale russe, Saint Pétersbourg EPB. IB 19a).

c. La leçon

Ensuite est donnée la leçon considérée par le comité comme la plus primitive (selon les perspectives exposées en CTAT1 *113s). Lorsque cette leçon est interrompue par des points de suspension, les mots situés dans cet intervalle ne sont pas inclus. Lorsque l'apparat porte sur un verset ou un demi-verset,

le texte en question n'est pas explicité en début d'apparat, mais seulement au début de la première rubrique (*Options de nos traductions*) du traitement de ce cas.

d. La note

Entre accolades {} figure la note donnée par le comité à la leçon qu'il a choisie: A = très hautement probable; B = grande probabilité avec une certaine marge de doute; C = probable avec un coefficient de doute considérable; D = quelques possibilités, mais cela demeure très incertain. Les cas où aucune note ne figure n'ont pas fait l'objet d'un vote, ce qui est d'ailleurs précisé sous la rubrique *Choix textuel* où figurent les détails des votes du comité.

e. Les sigles des témoins

Viennent alors les sigles des témoins appuyant la leçon choisie. Ces sigles seront précisés ci-dessous (en *III. Les témoins textuels*). Ils peuvent être remplacés par *'bas'* (= base) au cas où, aucun témoin ne l'appuyant directement, cette leçon n'est attestée qu'indirectement comme la base à partir de laquelle divergent les autres leçons (par ex. en Éz 22,16; Os 4,19 ou Ha 1,8B). *'(crrp)'* (= corrompu) est mentionné lorsque l'on ne peut atteindre par la leçon choisie qu'une forme textuelle déjà corrompue. C'est le cas en Éz 16,30; 23,44; 40,31; 40,34 ou Dn 3,7.

f. Signes séparant les leçons

Deux barres obliques // séparent la leçon choisie des autres leçons qui en dépendent, leçons qui sont séparées entre elles par des barres obliques simples /. Souvent une flèche → indique qu'une leçon dérive d'une autre.

g. Les facteurs

La présentation de chaque leçon ou groupe de leçons commence par la mention du 'facteur de modification' qui caractérise la relation de cette leçon ou de ce groupe de leçons avec la leçon considérée par le comité comme la plus primitive. La mention du facteur est suivie de deux points :

h. Les témoins des leçons

Puis viennent les sigles des témoins qui appuient la leçon en question. Ils sont séparés par des virgules lorsque leurs témoignages, tout en restant le produit d'un même facteur de modification, divergent dans leurs options.

i. Caractérisation

Lorsqu'on l'a jugé utile pour la clarté de l'apparat, on caractérise ensuite la leçon en question. En ce cas, une forme minoritaire du texte massorétique est citée formellement. Une leçon d'une version est ou bien décrite, ou bien citée dans la langue où elle est attestée, ou bien encore on a mentionné sous *'clav'* (= clavis) la forme hébraïque qui pourrait avoir inspiré le traducteur. On ne veut pas dire par là que le traducteur ait eu ce texte sous les yeux.

2) Facteurs situant les variantes

Tout d'abord, quelques indications limitant la portée de certains témoignages:

"lacun" (lacune) indique que le passage et son contexte manquent dans les témoins mentionnés.

"abst" (abstention) indique que les témoins mentionnés sont inutilisables pour résoudre cette difficulté (par exemple, les mss de Qumrân pour la vocalisation d'une graphie défective, les versions latines pour la présence ou l'absence d'un article, les latines et les grecques pour le genre masculin ou féminin d'une forme verbale).

"incert" (incertain) indique que l'interprétation de l'apport de ces témoins demeure incertaine.

"lit" (littéraire) indique parfois qu'une leçon diverge des autres au niveau littéraire plutôt qu'au niveau textuel. C'est dans cette catégorie qu'entrent les *"glos"* (gloses).

"transf" (transféré) indique qu'un passage a été transféré ailleurs par un copiste ou par un traducteur.

Nous avons donné aux pp. *71 à *74 de l'introduction à CTAT1 la description des divers facteurs de modification définis par le comité, dès le début de son travail, pour situer les leçons qu'il a identifiées. Voici un essai pour référer à ces facteurs définis très amplement les facteurs plus spécifiques dont ce rapport fait usage.

a. Situation externe

Considérons d'abord les trois premiers facteurs qui entendaient apprécier les variantes du point de vue externe de leur attestation.

Le facteur 1 (étroitesse de la base d'une variante textuelle)

envisageait de donner moins de poids à une variante qui ne se rencontre que dans certains mss ou dans une seule tradition du texte biblique, par exemple dans le Targum, la Syriaque ou la Vulgate seulement. Aucun des facteurs de ce rapport ne se rattache directement à celui-ci. Jamais en effet les décisions du comité n'ont été motivées seulement par ce fait. On a toujours fait entrer directement en ligne de compte les motifs d'altération du texte (facteurs 4 à 13). L'introduction à ce volume, en caractérisant de façon plus précise l'apport de chaque type de témoin à la critique du texte hébreu permettra de préciser leur poids propre.

Le facteur 2 (largeur trompeuse de la base d'une variante textuelle) envisageait le cas où plusieurs traditions textuelles ont choisi la même manière obvie d'échapper à une difficulté textuelle. La chose est encore plus frappante si l'on complète l'enquête sur les témoins textuels par un parcours de l'histoire de l'exégèse où l'on voit la même échappatoire s'imposer à des commentateurs qui n'ont pourtant certainement rien eu d'autre sous les yeux que le Texte Massorétique. Une telle option est 'dans l'air'. C'est ce que nous avons exprimé par le facteur *'spont'* (spontané) indiquant que cette option se présente spontanément aux traducteurs, aux exégètes et parfois même à certains copistes.

Le facteur 3 (dépendance de plusieurs formes textuelles à l'égard d'une forme unique plus primitive) situe une forme textuelle difficile comme étant celle à partir de laquelle les autres ont divergé en cherchant diverses façons d'y échapper. Dans ce rapport, ce facteur, sans être directement exprimé, est souvent impliqué lorsque diverses variantes différentes font suite à la leçon choisie. Il se trouve exprimé indirectement par *"bas"* (cf. supra) ou par *"elus"* (cf. infra). De fait, le comité a tenu grand compte de ce facteur dans ses décisions.

b. Motifs d'altération

Abordons maintenant les facteurs 4 à 13 qui essayaient d'apprécier les motifs des altérations textuelles.

Le facteur 4 (simplification du texte) caractérise une leçon comme facilitante. Il apparaît en ce rapport sous les formes:

"facil" (facilitation) suivi du domaine dans lequel il y a eu facilitation:
"...-styl" (... stylistique), *"...-synt"* (syntaxique), *"...-voc"* (vocalique). Cependant ce caractère facilitant d'une leçon refusée par le comité n'a été mentionné que dans une minorité de cas: ceux où il a été difficile de déceler un facteur de modification plus spécifique. En une foule d'autres, il faut sous-entendre la présence de ce facteur très générique.
"schem" (schème) indique la réduction d'un ensemble d'apparence disparate à une structure littéraire plus uniforme.
"sym" (symétrisation) d'un ensemble qui paraissait déséquilibré.
"usu" (usuel) indique le remplacement d'une forme rare par une plus usitée. Le domaine où ce remplacement a eu lieu peut être précisé: *"voc-usu"* (vocalisation plus usuelle).

Le facteur 5 (assimilation à des passages parallèles) entre en jeu dans ce rapport sous deux formes:
"assim" (assimilation) suivi de l'une des six mentions suivantes:
— Ou bien la mention précise du lieu biblique auquel ce lieu-ci a été assimilé, et parfois de la forme textuelle à laquelle on a assimilé. Ainsi en Éz 11,19A: “assim 18,31;36,26: m 𝔖 ℭ חָדָשׁ” indique que m (= tradition secondaire du Texte Massorétique), 𝔖 (= version syriaque Peshiṭta) et ℭ (= Targum de Jonathan), en Éz 11,19A, assimilent au Texte Massorétique de Éz 18,31 et de Éz 36,26 lorsqu'ils copient ou traduisent comme s'ils avaient lu dans leur Vorlage חָדָשׁ au lieu de אַחֵר (leçon que le comité a choisie avec le Grec, au lieu de אֶחָד qui est la leçon de BHS).
— Ou bien *"assim-ctext"* (... au contexte) suggère une assimilation globale à diverses données fournies par le contexte.
— Ou bien *"assim-graph"* (... graphique) indique une assimilation à une graphie analogue.
— Ou bien *"assim-int"* (... interne) signifie une assimilation qui a eu lieu à l'intérieur de la tradition textuelle représentée par le témoin en question.
— Ou bien *"assim-synt"* (... syntaxique) relève une assimilation à une structure syntaxique qui a des motifs de s'imposer à l'esprit du copiste ou du traducteur.
— Ou bien *"assim-usu"* (... à une forme plus usuelle) décèle une assimilation à une forme qui s'offre à la mémoire.
"harm" (harmonisation) indique que, pour pallier un risque de

contradiction, une influence réciproque a eu lieu entre deux passages dissonants ou entre un passage et son contexte. L'aspect sous lequel l'harmonisation a eu lieu peut être précisé (*...-ctext"* = au contexte).

C'est encore sous ce facteur que se classent *"homon"* (homonyme) et *"asson"* (traduction par assonance) lorsque, faute de comprendre un mot de sa Vorlage, un traducteur use d'un homonyme de sa propre langue ou d'un mot de même consonance.

Le facteur 6 (altérations textuelles requises par la traduction) s'exprime dans ce rapport sous trois formes:
"transl" (translationnel) désignant une modification imposée ou suggérée par la structure de la langue réceptrice.
"lic" (licence) désignant une liberté prise avec le texte à l'occasion de la traduction et pour laquelle on ne peut déceler aucun motif (le domaine en lequel cette liberté a été prise peut être précisé: *...-synt* = syntaxique).
"paraphr" (paraphrase) lorsque cette licence s'exprime par un développement littéraire.

Le facteur 7 (modification du texte pour des motifs d'exégèse) revêt en ce rapport des formes variées dont la plus usitée et la plus générique est:
"exeg" (exégèse) indiquant que la variante ainsi désignée n'est qu'une interprétation de la leçon avec laquelle elle est mise en relation (ce qui a suggéré cette interprétation peut faire l'objet d'une précision: *...-ctext* = en fonction du contexte).
On rencontrera aussi:
"expl" (explicitation) indiquant que l'interprète a explicité une expression prégnante,
"abr" (abréviation) indiquant que l'interprète a abrégé son texte, que cette abréviation ait seulement consisté en une graphie défective (*...-graph*), ou qu'elle ait visé à resserrer l'expression (*...-styl* = stylistique), ou qu'elle ait voulu éliminer une donnée qui faisait difficulté (*...-elus* = élusive), ou qu'une expression plus succincte ait été choisie à l'occasion de la traduction (*...-transl*),
"ampl" (amplification) indiquant que l'interprète a amplifié son texte en le délayant, amplification qui sera qualifiée de *...-graph*, si elle porte sur la graphie, ou de *...-styl*, si elle porte sur le style,

"emph" (emphase) indiquant que l'interprète s'est exprimé de manière emphatique pour donner plus de résonance à une donnée,
"modern" (modernisation) indiquant que l'interprète a mis au goût du jour certaines données qui lui paraissaient démodées,
"midr" (midrash) indiquant que l'interprète s'est inspiré de traditions midrashiques,
"euphem" (euphémisme) indiquant que l'interprète a voulu rendre plus décent le mode d'expression,
"theol" (théologique) indiquant que l'interprète s'est conformé à des normes théologiques.

Le facteur 8 (mauvaise compréhension de certaines données linguistiques) s'exprime en ce rapport de façon générique: *"ign-exeg"* (ignorance de l'exégèse) lorsque l'interprète n'a pas su analyser la forme, ou de manière spécifique: *"ign-lex"* (... lexicographique), *"...-gram"* (grammaticale), *"...-synt"* (syntaxique).

Le facteur 9 (mauvaise compréhension de données historiques) a été explicité en cinq facteurs: *"ign-geogr"* (ignorance géographique), *"...-jur"* (... juridique), *"...-cult"* (... cultuelle), *"...-real"* (... des realia, c'est-à-dire de certaines autres données du milieu de l'époque de l'auteur) et *"anachr"* (anachronisme).

Le facteur 10 (omission accidentelle de lettres, syllabes ou paroles semblables) se divise en: *"hapl"* (haplographie), *"hom"* (homéoarcton ou homéotéleuton), *"homarc"* (homéoarcton), *"homtel"* (homéotéleuton).

Le facteur 11 (répétition accidentelle d'une séquence identique) est exprimé par: *"dittogr"* (dittographie).

Le facteur 12 (autres erreurs de scribe) est spécifié par:
"err-aud" (erreur auditive),
"...-graph" (... graphique),
"...-divis" (... de division) pour des erreurs dans la division des séquences de lettres en mots,
"...-synt" (... syntaxique) pour la fausse interprétation d'une syntaxe,
"...-transcr" (... de transcription) d'un nom propre d'un alphabet dans un autre,
"...-voc" (... de vocalisation),
"...-ponct" (... de ponctuation).

Dans la catégorie des erreurs scribales entrent aussi:
"def-int" (déformation interne) pour une déformation à l'intérieur d'une tradition textuelle particulière,
"méta" (métathèse) lorsque deux lettres voisines ou deux mots voisins ont été échangés,
"perm" (permutation) lorsque deux mots non voisins ont été échangés,
"interv" (interversion) lorsque, dans un même mot, deux lettres non immédiatement voisines ont été échangées.

Le facteur 13 (leçons gonflées ou doublets) inclut formellement:
"dbl" (doublet) leçon incluant deux traitements d'un même texte,
"confl" (conflatio), leçon gonflée, c'est-à-dire qu'elle juxtapose deux leçons attestées ou qu'elle en mélange certains éléments.

Faute de pouvoir en déterminer avec assez de probabilité le motif, d'autres initiatives textuelles ont été qualifiées de: *"subst"* (substitution) qui peut se diviser en *"...-graph"* (graphique), *"...-lex"* (lexicographique), *"...-synt"* (syntaxique) et *"...-styl"* (stylistique).

Certaines initiatives textuelles visent à restaurer un texte que l'on estimait corrompu. Il peut s'agir d'une *"dissim"* (dissimilation) par laquelle un copiste ou un traducteur a tenté de corriger un texte où il avait cru diagnostiquer une assimilation, ou bien d'une *"constr"* (construction) lorsqu'un copiste ou un traducteur a essayé de donner un sens nouveau à un mot ou à tout un passage, en le réécrivant à partir de ce qu'il estimait être des ruines textuelles. Dans ces catégories d'initiatives, la créativité littéraire se fait jour de façon de plus en plus évidente.

III. Les témoins textuels

Il nous reste à expliquer la manière dont les témoins textuels ont été mentionnés en ce rapport:

𝔐 en apparat désigne la tradition du Texte Massorétique que nous considérons comme authentique, alors que "m" (en apparat) désigne ses traditions secondaires. 𝔐bab désigne une forme textuelle de tradition babylonienne. 𝔐K désigne un ketib massorétique et 𝔐Q un qeré. 𝔐Kbab ou 𝔐Qbab désignent une tradition babylonienne du ketib ou du qeré. 𝔐K-or désigne

un ketib considéré comme 'oriental' par les listes traditionnelles. Dans le texte, 𝔐 sans autre précision désigne le qeré du ms Firkovitch.

𝔊 en apparat et dans le texte désigne la tradition du Grec ancien que nous considérons comme authentique, alors que "g" (en apparat) désigne ses traditions secondaires. Il en va de même de 𝔙 et "v" pour la Vulgate, de 𝔖 et "s" pour la Peshiṭta, de 𝔗 et "t" pour le Targum.

Dans l'apparat et dans le texte, un astérisque (*) suivant le sigle d'un témoin désigne la première main de ce témoin, alors que ^{a} affectant ce sigle désigne la leçon corrigée.

Un point d'interrogation entre parenthèses: "(?)", après le sigle d'un témoin, indique que l'on n'est pas sûr que cette leçon livre le texte authentique de ce témoin.

Un point d'interrogation sans parenthèses: "?", après le sigle d'un témoin, indique que l'on n'est pas sûr que ce témoin doive figurer en cette fonction dans l'apparat.

Les chiffres 1, 2, 3 accolés au sigle d'un témoin numérotent les divers éléments d'un doublet.

Les versions dites hexaplaires sont exprimées par leurs sigles classiques: o′, θ′, α'^{1}, α'^{2}, σ′, ϵ′ en séparant les uns des autres ces sigles (par ex. θ′ α′ σ′) lorsque les leçons de ces versions sont données indépendamment les unes des autres par les témoins, et en groupant ces sigles (par ex. θ′α′σ′) lorsqu'elles sont données par les témoins sous forme d'une leçon unique attribuée à plusieurs versions à la fois. Pour respecter nos incertitudes, les leçons données par la Syrohexaplaire (Syh) en syriaque n'ont pas été rétroverties en grec.

On a respecté dans les apparats les désignations αλλ (ἄλλος), λοιπ (οἱ λοιποί), οἱ γ′ (= les trois), εβρ (τὸ ἑβραϊκόν ou ὁ ἑβραῖος) et π′ (πάντες) sous lesquelles ces versions (ou d'autres) sont mentionnées en certaines scolies.

Pour les fragments de Qumrân, voir les abréviations groupées sous la lettre "Q" dans la bibliographie finale.

"bTalm" et "yTalm" désignent des citations dans les Talmuds de Babylone et de Jérusalem, les références étant données dans le texte qui suit l'apparat.

"mm" désigne une massora magna et "mp" une massora parva.

IV. Les auteurs cités

Toutes les citations et références d'ouvrages édités sont de première main, sauf celles qui sont mentionnées comme "cité par" ou "cité selon" un autre auteur. Les citations ou références de manuscrits reposent sur une lecture à partir de microfilms ou de facsimilés, sauf pour celles des mss qui sont cités formellement selon les sigles des éditions du 𝔐 par Kennicott et de Rossi, du 𝔊 par l'édition de Göttingen et la Larger Septuagint de Cambridge, de la 𝔙 par les bénédictins de San Girolamo. Pour le syriaque, seuls ont été consultés directement les mss ambrosiens de la Syh et de la 𝔖 (la ponctuation de ce dernier ayant souvent été ajoutée lorsque l'édition de Leyde l'omet). Pour le ℭ, le seul témoin cité selon Sperber est le ms Montefiore. Tous les autres ont été consultés avant le choix de la leçon que nous avons retenue.

Lorsqu'un auteur est lu en latin et que la citation de son nom en langue vulgaire pourrait faire difficulté (par exemple Mercier ou Le Mercier pour Mercerus), son nom est cité selon sa forme latine. On cite selon la forme française de leur nom Lefèvre d'Étaples et Estienne (et non Faber Stapulensis et Stephanus), quoique leurs œuvres soient lues tantôt en français, tantôt en latin. Mais on distingue Castalio et Châteillon, selon qu'on le lit en latin ou en français.

La forme complète du titre des ouvrages ainsi que l'édition qui en est citée sont spécifiées dans la bibliographie. Lorsque nous faisons usage de plusieurs éditions, celle qui est citée est spécifiée par un chiffre collé au nom de l'auteur (par ex., Hitzig3 ou Hitzig4 = 3^{e} ou 4e édition de l'ouvrage auquel renvoie, pour ce livre biblique, le simple nom de son auteur) ou au sigle de l'ouvrage (par ex. HSAT23 = à la fois la 2e et la 3e éditions de *Die Heilige Schrift des Alten Testaments*). En dehors des références aux livres bibliques, un nombre en chiffres arabes séparé d'un nombre précédent par une virgule sans intervalle renvoie à une ligne. Les chiffres renvoyant à des paragraphes sont toujours précédés de §.

On a essayé de respecter l'orthographe des documents cités lorsqu'elle était aisément intelligible. Pour la Bible de Luther, l'orthographe est celle d'une des éditions publiées durant sa vie.

V. La bibliographie

La bibliographie entend mentionner — dans l'ordre rigoureusement alphabétique des mots ou sigles par lesquels ils sont cités — tous les ouvrages, manuscrits (sous "ms") ou édités, desquels il est fait usage dans le rapport et dans son introduction.

Introduction

Le Psautier canonique

Lorsque l'on compare les formes hébraïque et grecque du Psautier canonique, on est frappé par leur étroite similitude littéraire: similitude d'autant plus remarquable qu'elle intègre des particularités caractéristiques, telles que l'identité fondamentale du Psaume 14 avec le Psaume 53 ou celle du Psaume 70 avec les versets 14 à 18 du Psaume 40. Ajoutons à cela l'ordre identique, quoique apparemment arbitraire, des diverses pièces de cette collection. Et le nombre total des pièces est le même: 150. La découverte à Qumrân d'autres Psautiers modifiant l'ordre des pièces ou en intégrant d'autres qui n'ont pas été admises par le Psautier canonique fait ressortir encore plus nettement la quasi-identité des formes hébraïque et grecque de celui-ci. Parmi l'ensemble des livres bibliques, cette étroite relation les met à part.

Elle contraste avec la relation existant entre les formes hébraïque et grecque de l'Exode, du Premier livre des Rois, de Jérémie, de Job, des Proverbes, d'Esther ou de Daniel, sans parler de la relation, encore plus souple, que ces deux formes entretiennent en des livres non canonisés par le rabbinat: le Siracide, par exemple ou Tobit. Il faut qu'une forte autorité se soit exercée pour que l'on soit parvenu à une standardisation aussi poussée du Psautier canonique. N'aurions-nous pas là un indice qu'il s'agit du Psautier officiel du Temple, tel qu'il a été fixé, puis traduit en grec, après que le schisme de la communauté de Qumrân eut été consommé? Et je me propose de traiter ici des avatars que ce Psautier a subis après que la collection canonique qui le constitue eut été fixée.

À première vue, les Psautiers hébreu et grec paraissent ne différer littérairement que par les séparations ou blocages de certains des psaumes. Par rapport aux divisions du Psautier hébreu (de la numérotation duquel nous ferons un usage continu en ce travail, sauf à l'intérieur des citations formelles de tel ou tel auteur), le Psautier grec bloque les Psaumes 9-10 et 114-115 et il compense ces deux blocages en divisant les

Psaumes 116 et 147. La question semble donc assez simple. Lequel des deux Psautiers a raison de bloquer ou de diviser tels ou tels psaumes? Du fait que les Psaumes 9 et 10 de l'hébreu ont constitué initialement un seul poème alphabétique, on conclura qu'ici c'est le Grec qui a raison de maintenir l'unité. Quant au Psaume 114-115, nous verrons que la situation y est plus complexe. Mais avant d'aborder ce problème, celui qui étudie les divisions et blocages de psaumes doit constater que les séparations de presque tous les psaumes grecs s'effectuent par l'insertion d'un titre (quand ce ne serait que 'Alléluya!'). Or il n'y a que deux des psaumes du Psautier hébreu pour lesquels ni l'hébreu ni le grec n'ont de titre: les Psaumes 2 et 115. Et il se trouve que ce sont justement des psaumes à problèmes. Traitons tour à tour des problèmes liés à ces deux absences de titres

A. Divisés ou unis?

1. *Le cas du Psaume 2.*

Dès le second Psaume, des questions se sont posées peu de temps après le début de notre ère sur les divisions ou les blocages des psaumes entre eux. Origène explique en effet[1], à propos de Ἵνα τί ἐφρύαξαν ἔθνη, que, "ayant mis la main sur deux manuscrits hébreux, [il trouva] en l'un d'eux que c'était le début du second Psaume, alors que, dans l'autre, ces mots étaient liés à ce qui les précède. D'ailleurs, remarque-t-il, dans les Actes des Apôtres il est dit que «tu es mon fils, aujourd'hui je t'ai engendré» appartient au premier Psaume: «comme il est écrit, dit l'auteur, dans le premier[2] Psaume: 'tu

[1] Δυσὶν ἐντυχόντες ἑβραϊκοῖς ἀντιγράφοις, ἐν μὲν τῷ ἑτέρῳ εὕρομεν ἀρχὴν δεύτερον ψαλμοῦ τοῦτον· ἐν δὲ τῷ ἑτέρῳ συνημμένα ταῦτα τῷ πρώτῳ. καὶ ἐν ταῖς πράξεσιν δὲ τῶν ἀποστόλων τὸ «υἱός μου εἶ σὺ ἐγὼ σήμηρον γεγέννηκά σε» ἐλέγετο εἶναι τοῦ πρώτου ψαλμοῦ. «ὡς γὰρ γέγραπται φησὶν ἐν πρώτῳ ψαλμῷ, 'υἱός μου εἶ σὺ ἐγὼ σήμηρον γεγέννηκά σε'» (Act 13,33)· τὰ ἑλληνικὰ μέντοι ἀντίγραφα δεύτερον εἶναι τοῦτον μηνύσει. καὶ τοῦτο δὲ οὐκ ἀγνοητέον, ὅτι ἐν τῷ ἑβραϊκῷ οὐδενὶ τῶν ψαλμῶν ἀριθμὸς παράκειται, πρῶτος εἰ τύχοι, ἢ δεύτερος, ἢ τρίτος. Ce passage nous a été conservé par l'excellent témoin de la chaîne VI qu'est le manuscrit Baroccianus 235 de la Bodléienne.

[2] Parmi les manuscrits grecs des Actes, le seul appui notable pour la leçon πρώτῳ est le Codex Bezæ. Mais elle a l'appui de quelques manuscrits de la Vetus Latina, et de citations patristiques. Hilaire (CSEL 22, p. 40) s'efforce même d'expliquer que S. Paul s'est permis de désigner ainsi ce

es mon fils, aujourd'hui je t'ai engendré'» (Act 13,33). Il est certain que les manuscrits grecs indiquent cela comme étant le second Psaume. Mais il ne faut pas ignorer que, dans l'hébreu, à aucun des psaumes n'est affecté un numéro: premier, par exemple, ou deuxième, ou troisième". Nous avons de ce blocage des deux premiers psaumes des indices antérieurs à ORIGÈNE. En effet, dans sa première *Apologie* (§ XL), JUSTIN introduit d'abord [1-6] une citation de Ps 19,3-6 par les mots: "Écoutez encore ce qui a été prédit au sujet de ceux qui devaient annoncer sa doctrine et publier sa manifestation, comment le roi prophète mentionné plus haut s'est exprimé sous la motion de l'esprit prophétique". Puis [5-7] il ajoute: "En outre nous croyons qu'il est bien et à propos d'ajouter à celles-là d'autres paroles qui ont été prophétisées par le même David, grâce auxquelles vous pourrez apprendre quelles règles de vie l'Esprit prophétique propose aux hommes, et comment il annonce la coalition du roi des juifs, Hérode, des Juifs eux-mêmes, et de Pilate, votre procurateur dans leur contrée, avec ses soldats, contre le Christ, et que des hommes de toute race devaient croire en lui, et que Dieu l'appelle son Fils et a promis de lui soumettre tous ses ennemis; comment les démons, autant qu'ils le peuvent, s'efforcent d'échapper au pouvoir de Dieu, le père et le maître de l'univers, et à celui du Christ; que Dieu appelle tous les hommes à la pénitence, avant que ne vienne le jour du jugement". Ensuite Justin cite, sans la moindre coupure, in-extenso, le contenu des Psaumes 1 et 2 dont cette introduction nous montre que ces 'paroles prophétisées' constituent à ses yeux un unique testimonium.

Cependant, selon l'édition de KROYMANN (CSEL 47), TERTULLIEN (*Adv. Marc.* IIII 22) cite Ps 2,7 comme "in secundo psalmo". Mais cette leçon est une conjecture que KROYMANN emprunte à l'édition de PAMELIUS, alors que le ms de Montpellier et l'édition princeps de BEATUS RHENANUS (qui se fondait sur des manuscrits aujourd'hui perdus) offrent ici "in primo psalmo", lectio difficilior que l'on peut considérer comme la forme authentique de la référence donnée par TERTULLIEN.

Si l'on en croit METZGER (*A Textual Commentary on the*

psaume parce qu'il prêchait aux chefs de la synagogue qui n'ont pas coutume de numéroter les psaumes. Le comité textuel de l'Alliance biblique universelle qui a cependant estimé plus sûr de choisir la leçon δευτέρῳ, manifeste son incertitude en ne lui attribuant que la note 'D'.

Greek New Testament, p. 413, note 26), "The manuscript testimony of CYPRIAN in *Testimonia* I 13 and III 112 is divided, some reading *in primo psalmo*; in five other instances all manuscripts of the *Testimonia* cite passages from the second Psalm as *in psalmo secundo*". Le témoignage fourni par CYPRIEN dans ses *Testimonia* est d'autant plus précieux qu'il s'agit là de la plus ancienne collection de références bibliques numérotées dont nous disposions. Malheureusement, les données sur lesquelles s'appuie METZGER sont inexactes. Il est vrai que HARTEL (CSEL III 1) donne pour les deux passages susdits un apparat critique divisé entre les deux leçons, alors que, pour les cinq autres occurrences de ce psaume, il donne dans son texte 'in psalmo secundo', sans aucune variante en son apparat critique. Cela tient au fait qu'il n'a usé que de six manuscrits, alors que l'édition de WEBER (CC Ser.Lat. 3) en utilise dix-huit. Cela permet à ce dernier éditeur de placer pour chacune des sept citations du second psaume: 'psalmo I' dans son texte et d'appuyer toujours cela par des témoins dans son apparat. On peut seulement regretter que WEBER n'ait publié son édition qu'un an après l'ouvrage de METZGER. D'ailleurs une étude poussée des apparats critiques de WEBER amène à donner raison à MERCATI (*Sussidi* 338-345) qui estimait que, jusqu'au milieu du IVe s., à partir du Ps 2, la Bible africaine donnait aux psaumes des numéros d'une unité plus bas que ceux que nous leur assignons, et cela au moins jusqu'au Ps 111. Le riche apparat de WEBER permet de conclure que le retour à la numérotation 'normale'[3] avait lieu entre le Ps 112,9 et le Ps 116,15 de la numérotation hébraïque. Cela se comprend très bien si CYPRIEN divisait en deux le Ps 114-115 à la manière du papyrus B24 et d'AUGUSTIN, particularité dont nous parlerons ci-dessous. Mais avant d'aborder cette question de l'unité ou de la dualité des Psaumes 114-115, étudions le statut des Psaumes 1-2 dans la tradition hébraïque.

Notre plus ancien témoin ici est ORIGÈNE. Rappelons que, dans un manuscrit hébreu il trouvait les deux psaumes présentés comme distincts, alors que dans un autre ils étaient

[3] Le témoin le plus net de ce changement de numérotation est le plus ancien manuscrit de cet ouvrage: le codex Veronensis (VIe s.?) aujourd'hui perdu, mais connu par la collation de LATINI, transcrite dans un exemplaire conservé à Naples de l'édition de S. CYPRIEN par ÉRASME parue à Lyon chez GRYPHIUS en 1537.

liés. Dans la tradition hébraïque, comme dans la tradition gréco-latine, d'anciens témoignages considèrent en effet nos Psaumes 1 et 2 comme n'en constituant qu'un seul. Le ***Talmud Babli*** (***Berakot*** 9b-10a) rapporte: "Étant donné qu'il sied de prononcer aussi bien au début qu'à la fin de la prière la formule «que les paroles de ma bouche et le murmure de mon cœur soient agréés en ta présence» (Ps 19,15), pourquoi nos maîtres ont-ils décidé de la dire après les 18 bénédictions? Ne devrait-on pas la réciter avant? R. JUDAH fils de R. SIMÉON BEN PAZZI (début du IV[e] s.) a dit: «puisque David ne l'a prononcée qu'après 18 sections (= psaumes), nos maîtres eux aussi ont décidé qu'elle serait dite après 18 bénédictions». — Comment 18? il y en a 19! — C'est que «Heureux l'homme» (début du Ps 1) et «Pourquoi les nations s'agitent-elles» (début du Ps 2) constituent une seule section. Car R. JUDAH fils de R. SIMÉON BEN PAZZI a dit: «David a composé 103 sections sans avoir dit 'Alléluya' jusqu'à ce qu'il ait vu l'écroulement des impies, ainsi qu'il est dit: 'les pécheurs disparaîtront de la terre et les impies n'existeront plus; bénis, ô mon âme, le Seigneur, Alléluya!' (Ps 104,35)». — Comment 103? il y en a 104! — Tu peux donc en conclure que «Heureux l'homme» (début du Ps 1) et «Pourquoi les nations s'agitent-elles» (début du Ps 2) constituent une section. D'ailleurs R. SHEMUEL BAR NAḤMANI disait aussi au nom de R. YOḤANAN (mort en 279): «David commençait chaque section qui lui était particulièrement chère par 'heureux' et la concluait par 'heureux'; il la commençait par 'heureux', ainsi qu'il est écrit: 'Heureux l'homme' (Ps 1,1) et il la concluait par 'heureux', ainsi qu'il est écrit: 'Heureux tous ceux qui cherchent refuge en lui' (Ps 2,12b)»". À sa manière, ***Megilla*** 17b confirme ce blocage en un seul de nos Psaumes 1 et 2: "Pour quel motif la bénédiction des années a-t-elle été placée comme neuvième parmi les dix-huit bénédictions? R. ALEXANDRAI (vers 250) a dit: «Elle est dirigée contre ceux qui renchérissent les prix des vivres, et c'est à leur propos que David a dit dans le neuvième Psaume: 'Brise le bras de l'impie!' (Ps 10,15)»". Cette mention du Ps 10 comme neuvième s'explique bien du fait que ces deux psaumes constituent un unique alphabet. Des traces de ce blocage des Psaumes 1 et 2 survivent dans un certain nombre de manuscrits hébreux du Psautier. Les mss De Rossi 234 et 879, considérant le Ps 1 comme un prologue, numérotent le Ps 2 comme premier. Ce psaume est inclus dans

le Ps 1 par les mss Kennicott 17, 37, 216 et 505, ainsi que par les mss De Rossi 554, 596, 782 et 1117.

Le fait que le Psaume 2 n'ait de titre ni dans le Psautier hébreu ni dans le Psautier grec tient probablement à ce que certains courants anciens du judaïsme — dont dépendent l'auteur des Actes des Apôtres et JUSTIN MARTYR — considéraient les deux premiers psaumes comme constituant une introduction à tout le Livre. C'est peut-être dans cet esprit que le compilateur du florilège de 4Q174, au début de son œuvre, groupe un certain nombre de citations bibliques autour de Ps 1,1 (où il voit exprimée la démarche de conversion des membres de la communauté), puis de Ps 2,1 (où il voit exprimée l'épreuve que ceux-ci devront subir dans les derniers jours).

Du fait du témoignage d'Origène, nous considérerons donc que, dès son époque, une bi-partition de l'ensemble 1-2 s'était établie dans le Psautier grec et était en train de s'introduire dans le Psautier hébreu. Cependant l'auteur des Actes des Apôtres s'accorde avec Justin, Tertullien, Cyprien et le Talmud de Babylone, pour attester que notre Psaume second était encore considéré comme premier dans certains milieux grecs jusque vers 150, ainsi que chez les usagers de la vieille latine africaine et chez les aggadistes juifs jusque dans la deuxième moitié du troisième siècle. Nous estimerons donc vraisemblable que le Psautier du Temple, duquel ces divers courants émanent, unifiait ces deux psaumes.

2. *Le cas des Psaumes 114-115.*

On considère d'ordinaire comme un point de divergence ca- ractéristique entre le Psautier hébreu et le Psautier gréco-latin le fait que ce dernier considère les Psaumes 114 et 115 de l'hébreu comme n'en constituant qu'un seul. Mais il n'est pas difficile de montrer que les témoins les plus autorisés de la tradition juive hébréophone étaient partisans de la même unification. En effet, dans la liste des sections des psaumes éditée par YEIVIN (*Textus* VII p. 78) qui la considère comme normative pour la tradition tibérienne classique, le Ps 115 est le seul de notre Bible hébraïque que cette liste ne mentionne pas comme séparé de ce qui le précède par une nouvelle section. En accord avec les données de cette liste, les mss d'Alep, de

Léningrad et de Cambridge ne distinguent pas dans leur mise en page les psaumes qui sont numérotés dans nos Bibles 114 et 115. Le ms d'Alep ne numérote pas les psaumes, alors que le ms de Leningrad, du fait de cette unification, n'en trouve que 149. Quant au ms de Cambridge, il commence par numéroter les psaumes comme le ms de Léningrad, puis il interrompt sa numérotation après son Ps 143 et la reprend au Ps 147 de nos Bibles, de manière à finir par le Ps 150. Sur ce point, l'édition Brescia 1494, ainsi que la Bible Rabbinique de Félix de Prato et la Bible Massorétique de Ben Ḥayim (qui sont les premières à numéroter les psaumes) violentent la tradition en faisant commencer un psaume à לֹא לָנוּ, ce qui leur permet de compter 150 psaumes dans le livre.

Si ces Bibles ont enfreint sur ce point la tradition tibérienne classique, et si, sous l'influence des Bibles de Bomberg, la diffusion universelle des Bibles imprimées a, sur ce point, damé le pion à la tradition tibérienne, c'est parce que les premières éditions du Psautier (l'édition princeps de 1477, les deux éditions de Naples (mars et septembre 1487) et la Bible de Félix de Prato) éditent à côté du texte biblique le commentaire de Radaq. Or celui-ci note en Ps 115,1: “Il y a des manuscrits où ceci n'est pas un commencement de psaume”[4]. Ce qui veut dire que, pour lui, ce lieu est le commencement d'un psaume. Cette non-distinction des Psaumes 114 et 115 dans la tradition tibérienne classique est d'ailleurs appuyée par la structure du *Midrash Tehillim*. On sait en effet que ce midrash prend comme points d'attaches tous les débuts de psaumes. Or il traite de Ps 114,1 à 3, puis de Ps 116,1 à 16, mais il n'attache rien au Ps 115,1. Comme le note Buber dans son édition du midrash, l'arrangeur de ce midrash avait un manuscrit qui traitait nos Psaumes 114 et 115 comme un psaume unique. Le *Yalqut Shiméoni* appuie cela. En effet, si nous en lisons une édition récente, nous trouverons le numéro de Psaume קטו avant un lemme tiré de Ps 115,12. Mais si nous avons la curiosité de nous référer à l'édition princeps (Salonique 1521-1527), on y constate l'absence de tout numéro de psaume à cet endroit, alors que des numéros y précèdent normalement les débuts de chaque psaume. Enfin, le commentaire de Salmon ben Yeruḥam ne considère pas 115,1 comme un début de

[4] יש ספרים שאין זה תחילת המזמור.

psaume. En effet, l'unique manuscrit que nous en possédons pour le cinquième livre du Psautier (Firkowitch 556) centre chaque début de psaume au milieu d'une ligne qui lui est exclusivement consacrée. Or le début du vs 115,1 est donné en cours de texte. Ajoutons que le Ps 115 est considéré comme une partie du Ps 114 en 18 mss Kennicott et en 52 mss De Rossi.

On serait donc tenté de conclure que la tradition massorétique tibérienne classique apporte un appui précieux au 𝔊 qui, selon le ms Sinaiticus qui est ici son plus ancien témoin oncial[5], considère comme un seul psaume[6] les psaumes qui sont numérotés dans nos Bibles hébraïques 114 et 115.

Cependant, après un lemme incluant les vss 12-16 du Psaume 114, Origène[7] note que “Dans certains manuscrits, ce qui précède est séparé du cent-treizième, si bien que ce passage est le cent-quatorzième Psaume. Étant donné que, m'étant penché sur la Bible des hébreux écrite en leurs caractères, j'ai trouvé les passages liés l'un à l'autre, j'ai conclu qu'il serait bien de suivre la Bible hébraïque et de lier ce passage à ce qui le précède si bien que ce serait une partie du cent-treizième hymne”. D'ailleurs Rahlfs, dans les ***Prolegomena*** de son édition (p. 51), avait noté que Augustin et la Sahidique s'accordaient pour diviser en deux ce psaume, non pas, comme le fait le 𝔐 actuel, après le vs 8 du 𝔊, mais après la fin du vs 11, lieu où la Sahidique insérait un αλληλουια. Or le papyrus B24, à la fin du vs 11, porte tour à tour le signe >— de séparation des psaumes, puis le numéro ρ̅ι̅δ̅, puis αλληλουια. Il appuie donc cette division, ce qui semble bien donner à celle-ci une garantie de haute antiquité.

Notre recherche nous amène donc à inverser les caractéristiques des deux Psautiers. À l'époque d'Origène, certains mss du Psautier grec, en insérant un ‘alléluya’, divisaient le Ps

[5] En effet, le ms Vaticanus manque du Ps 105,27 au Ps 137,6.

[6] Le ms Vat 754 précise que θ′ est seul à maintenir avec la ο′ cette unité et que οἱ λοιποί divisent le psaume en attribuant au nouveau psaume le numéro 114.

[7] Sur le caractère origénien de cette scolie anonyme, cf. Barthélemy D., “Le papyrus Bodmer 24 jugé par Origène” in: *Wort, Lied und Gottesspruch*, Festschrift Joseph Ziegler, Würzburg 1972, pp. 12-14 (= Barthélemy, *Études*, 195-197).

114-115 après son verset 11, mais d'autres le considéraient comme un psaume unique. Et c'est ORIGÈNE, au début du troisième siècle, qui, constatant que les manuscrits hébreux auxquels il avait accès maintenaient l'unité de cet ensemble, a opté pour les témoins grecs de son unité et éliminé cette division du Psautier grec (alors qu'elle a survécu un certain temps dans les Psautiers sahidique et vieux-latin). Puis c'est DAVID QIMḤI, vers 1200, qui, travaillant sur un Psautier où ce psaume était divisé après le verset 8, a fait remarquer qu'il existait des manuscrits où cela n'était pas le commencement d'un nouveau psaume, conférant par là-même sa haute autorité aux manuscrits qui, comme le sien, en faisaient commencer un à cet endroit.

La tradition de commencer un nouveau psaume après le verset 8 du Psaume 114 paraît venir de Babylonie. Nous possédons en effet deux témoins de cette forme textuelle babylonienne pour cette partie du Psautier: le manuscrit JTS 508 de New York (fol. 16a) et le ms NUL Heb. 8° 5241,I de Jérusalem. Or tous deux font suivre 114,8 par une section ouverte semblable à celles qui indiquent tous leurs autres débuts de psaumes. Il semble bien que ce soit l'usage liturgique fait du Hallel dans le seder pascal qui a entraîné chez certains copistes juifs la division du Psaume 114-115 en deux psaumes. En effet, c'est en 114,8 que s'achève par la mention du rocher abreuvant miraculeusement Israël, la première partie du Hallel, celle qu'on récite avant de boire la troisième coupe, alors que c'est au verset suivant qu'on en reprend ensuite la récitation. Cette influence de l'usage liturgique sur la division des psaumes dans les manuscrits hébreux se manifeste encore dans le fait que 5 mss Kennicott et 15 mss De Rossi ainsi que l'édition de Brescia 1494 font commencer un nouveau psaume en 115,12, alors que 7 mss Kennicott et 13 mss de Rossi en font commencer un en 116,12. Or, aux néoménies, le Hallel se récite avec l'omission des 11 premiers versets de ces deux psaumes.

Regroupons ces données concernant le Psaume 114-115. Dans la tradition hébraïque comme dans la tradition gréco-latine les témoignages les plus autorisés considèrent cela comme un psaume unique. Cependant la liturgie juive offre des motifs ou bien de diviser ce psaume après son verset 11 (division attestée dans certains témoins très anciens de la tradition gréco-latine et dans des témoins secondaires de la tradition hébraïque) ou bien

de le diviser après son verset 8 (division dominante dans la tradition hébraïque mais absente de la tradition gréco-latine). Cette divergence dans les manières de diviser le psaume constitue un argument sérieux en faveur de son unité primitive.

B. Combien le Psautier contient-il de Psaumes?

1. *147 ou 150 ?*

Il n'y a pas besoin d'avoir une culture biblique très poussée pour répondre qu'il en contient 150. Pourtant le ***Talmud Yerushalmi*** (***Shabbat*** éd. 1523, fol. טוc, lignes 36-39) dit: “Les 147 מזמורות qui sont écrites dans le livre de תהילים correspondent aux années de notre père Jacob. [Cela enseigne que toutes les louanges dont les israélites louent le Saint correspondent aux années de Jacob, ainsi qu'il est écrit][8]: «Et toi, Saint, tu trônes sur les תהילות d'Israël»(Ps 22,4)”. Cette citation biblique veut dire que le Saint trône sur des louanges aussi nombreuses que les années d'Israël-Jacob, c'est-à-dire en effet 147 (selon Gn 47,28). Comme le fait remarquer David ben Naftali Fraenkel, dans son commentaire קרבן העדה, ce nombre de 147 suppose que trois des 150 psaumes de notre Psautier sont inclus en trois autres.

Or nous avons repéré, aussi bien dans les traditions hébraïques que gréco-latines, deux psaumes (2 et 115) que des témoins anciens considéraient comme inclus en ceux qui les précèdent. Y en aurait-il un troisième qui, selon les mêmes traditions, serait inclus en son voisin? On pourrait proposer comme candidat le très bref Psaume 117 qui a été parfois la victime d'un tel blocage, aussi bien dans la tradition hébraïque que dans la tradition latine. Norzi, dans son ***Godér Pereṣ***, à la fin de son introduction au livre des Psaumes, dit avoir trouvé ce blocage réalisé dans un manuscrit ancien. De fait, 22 mss Kennicott, 12 mss de Rossi (plus la première main de 2 autres) et l'édition princeps de la Bible hébraïque et celle de Brescia 1494 font ce blocage, tandis que 20 mss Kennicott et 6 mss De Rossi le bloquent avec le Ps 118. Il est frappant de noter que Félix de Prato qui, conformément au commentaire de Radaq,

---

[8] La phrase que nous donnons entre crochets et que l'édition princeps (ansi que toutes celles qui la suivent) donnent dans leur texte figure dans la marge du manuscrit de Leyde.

avait considéré le bref Psaume 117 comme autonome dans son édition de la Bible Rabbinique, en fit la fin du psaume précédent (dont il constitue les vss 20 et 21 de la numérotation qu'il leur assigne) dans sa traduction latine du Psautier qu'il donna cinq ans plus tard.

Ce blocage du Ps 117 avec celui qui le précède est en effet traditionnel dans l'Église latine comme le montre le fait qu'AUGUSTIN consacre un même sermon à ces deux psaumes, en omettant le titre 'alléluya' que les autres témoins du 𝔊 insèrent ici[9]. Le Psautier monastique a conservé encore de nos jours la coutume de ne pas dire la finale "Gloria patri..." avant ce psaume si bref[10]. Rappelons à cette occasion que le Psautier monastique réalise encore un autre blocage, de trois psaumes cette fois: celui des psaumes des Laudes du dimanche: 148-149-150 sous un seul 'gloria', blocage attesté par la ***Règle de Saint Benoît***[11] et que CASSIEN connaissait déjà[12].

Cependant ce blocage du Psaume 117 avec le Psaume 116 a peu de chances d'avoir déjà caractérisé le Psautier du Temple. Il est en effet frappant que, parmi les manuscrits hébreux qui l'attestent, c'est tantôt avec le psaume précédent et tantôt avec le suivant que le Psaume 117 se trouve bloqué. D'autre part, il n'y a pas trace de ce blocage dans la tradition grecque, ni dans les couches latines antérieures à Augustin.

Mais c'est ici que le plus ancien de nos informateurs, ORIGÈNE, va nous aider. Lui qui nous avait dit qu'à la différence des psaumes du Psautier grec, les psaumes du Psautier hébreu n'étaient pas numérotés, nous fournit cependant dans une scolie un témoignage[13] antérieur à celui du *Talmud Yerushalmi* sur le

[9] AUGUSTIN, qui tient beaucoup au nombre de 150 psaumes, a compensé par ce blocage du Ps 117 avec le Ps 116 la division que nous avons signalée ci-dessus du Ps 114-115 entre les versets 11 et 12 du 𝔊.

[10] ***Règle de Saint Benoît***, 18,17.

[11] SC 185, p. 483 note 1 et p. 484, note 3.

[12] Institutiones III 6.

[13] Ὁ τὴν ε´ ἔκδοσιν ἑρμηνεύσας, ἐπιγράψας τὸν ι´ ἀπὸ τοῦ θ´ διελὼν αὐτὸν εἰς δύο, πρόεισι κατὰ τὴν τοῦ ἑνὸς προσθήκην, μέχρι τοῦ ξθ´· εἶτα, συνάψας τῷ ξθ´ τὸν ο´, ὁμοίως τοῖς παρ' ἡμῖν ἀντιγράφοις τοὺς ἀριθμοὺς τίθησι, μέχρι τοῦ ριγ´. ἔνθα πάλιν συνάψας τινὰς καὶ διελὼν αὖθις ἑτέρους, τοὺς πάντας εἰς ρμη´ περιγράφει. Nous avons traité des sources qui ont conservé cette scolie et de l'attribution de celle-ci à ORIGÈNE en "Le

comput juif des psaumes. Il nous informe en effet d'une initiative prise par le traducteur de *la Quinta*, au tout début de notre ère: "Celui qui a traduit *la Quinta*, en inscrivant le chiffre 10, a divisé en deux le Psaume 9, et la numérotation progresse avec addition d'une unité jusqu'au Psaume 69. Puis, ayant lié le 70 au 69, il place les chiffres comme ils le sont dans nos manuscrits, jusqu'au Psaume 113. Ensuite, en ayant lié certains, puis divisé d'autres, il boucle l'ensemble en 148 unités". On peut regretter qu'ORIGÈNE ait arrêté au Psaume 113 les détails qu'il nous donne sur la numérotation de *la Quinta* par rapport à celle du Psautier grec. Mais on comprend aisément le motif de ces imprécisions finales. ORIGÈNE nous avait dit, en effet, que les manuscrits hébreux ne divisaient pas ce Psaume 114-115 (= 113 du grec). Or l'usage liturgique de ce psaume dans le Hallel du seder pascal avait amené le metteur en pages de *la Quinta* à commencer au verset 9 un nouveau psaume. Cela nous est précisé clairement par une scolie[14] figurant à la fin du verset 8 de ce psaume dans l'excellent manuscrit Vatic 754: "THÉODOTION est comme *la Septante*. Les autres sont seuls[15] à diviser le psaume en plaçant le titre: 114ème". Or, dans ce contexte, AQUILA, SYMMAQUE et *la Quinta* sont certainement inclus en 'les autres' (οἱ λοιποί), alors que 'la Septante' désigne certainement *la Septante* origénienne qui, nous l'avons dit, tenait pour l'unité de ce psaume. Et c'est pour ne pas avoir à se dédire sur le respect que les juifs portent à l'unité du Psaume 114-115 qu'ORIGÈNE se contente de mentionner vaguement dans cette information qu'il nous donne sur *la Quinta* que le numéroteur des psaumes de celle-ci, une fois arrivé au psaume en question, a lié certains psaumes et en a divisé d'autres.

Ne pourrait-on pas suggérer que la différence existant entre le nombre de 147 psaumes donné par le *Talmud Yerushalmi* et le nombre de 148 obtenu par le numéroteur de *la Quinta* peut tenir au fait que ce dernier divisait le Psaume 114-115 alors que le premier maintenait son unité, en accord avec les

papyrus Bodmer 24 jugé par Origène" in: *Wort, Lied und Gottesspruch*, Festschrift JOSEPH ZIEGLER, Würzburg 1972, p. 18 (= *Études*, p. 201, lignes 35-44).

[14] θ′ ὁμοίως τοῖς ο′. παρὰ δὲ τοῖς λοιποῖς μόνοις διῄρηται ὁ ψαλμὸς καὶ ἐπεγέγραπτο ριδ̅.

[15] Cet adjectif 'seuls' (μόνοις) semble avoir été placé ici par quelqu'un qui n'est pas favorable à cette division. Cela permet de suggérer que l'auteur de cette scolie brève et précise serait encore ORIGÈNE.

manuscrits hébreux consultés par ORIGÈNE et avec la tradition que maintiendront les choryphées du texte Tibérien classique. Ce serait donc une division provenant de l'usage liturgique du Psaume 114-115 qui expliquerait que le total traditionnel de 147 ait été augmenté d'une unité.

Pour tenter de déterminer les éléments constituant la collection traditionnelle de 147 psaumes, complétons ces données d'ORIGÈNE sur le numérotage des psaumes de *la Quinta* par des données que nous tirerons des témoins hébreux de la Bible. Parmi ceux auxquels nous avons eu accès, nous en avons trouvé en effet quatre qui offrent un Psautier de 147 psaumes numérotés, mais il est surprenant de constater qu'ils obtiennent ce total par des voies diverses. La chose est d'autant plus inquiétante que l'un d'entre eux, le très intéressant manuscrit hébreu 1 à 3 de la Bibliothèque Nationale de Paris[16], après avoir donné en fin de livre le nombre des versets du livre des Psaumes, ajoute: “147 psaumes, leur simân étant les années de Jacob notre père”. Or ce manuscrit atteint ce nombre en bloquant les Psaumes 2 et 1, les Psaumes 118 et 117, et les Psaumes 136 et 135. Le caractère artificiel de cette numérotation apparaît dans le fait que le manuscrit Cambridge Add 466 qui numérote lui aussi 147 psaumes obtient ce chiffre par un blocage identique (Psaumes 118 et 117), mais deux autres différents (ceux des Psaumes 43 et 42, 71 et 70). Nos deux autres témoins du nombre de 147 ont besoin chacun de sept interventions (5 réductions et 2 accroissements) pour obtenir ce résultat. Le manuscrit Wien hebr 16 bloque en effet les Psaumes 10 et 9, 71 et 70, 115 et 114, 118 et 117 et il omet le numéro 140, mais il compense deux de ces cinq réductions en répétant le numéro 76 et en faisant débuter un nouveau psaume en 118,5. Le dernier de nos témoins est l'édition princeps du ***Yalqut Shiméoni***, que nous avons déjà eu l'occasion de mentionner. Pour obtenir le total de 147 psaumes, elle bloque les Psaumes 2 et 1, 43 et 42, 71 et 70, 115 et 114, 117 et 116, mais elle compense deux de ces cinq blocages en faisant débuter un nouveau psaume en 78,38 et un autre en 118,5.

À propos de ces blocages et de ces divisions, notons

[16] Il s'agit du ms Kennicott 158 daté de 1286, que KENNICOTT et DE ROSSI, avant la suppression de la Compagnie de Jésus, localisaient au collège des jésuites de Cologne.

que seul le blocage des Psaumes 10 et 9 (attesté par deux manuscrits Kennicott et par deux manuscrits De Rossi) a un parallèle dans le Psautier gréco-latin. Quant au blocage du Ps 43 avec le Ps 42 il a lieu en 37 mss Kennicott et 9 mss De Rossi. Celui des Psaumes 71 et 70 en 10 mss Kennicott et 14 mss De Rossi, ainsi que dans l'édition princeps de la Bible. La division du Ps 78 avant son vs 38 a lieu en 3 mss Kennicott, alors que De Rossi ne la mentionne pas. Enfin la division du Ps 118 avant son vs 5 a lieu en 10 mss Kennicott et 22 mss De Rossi.

Le fait que certains témoins plus tardifs aient dû tâtonner pour obtenir — par des blocages et des divisions plus ou moins arbitraires — un total de 147 psaumes ne doit pas nous amener à conclure que la tradition palestinienne d'un Psautier de 147 psaumes se trouve vidée de toute portée. Une telle conclusion risquerait en effet de nous imposer de douter aussi de la validité de la tradition d'un Psautier de 150 psaumes. En effet, bon nombre de témoins hébreux n'obtiennent ce total de 150 qu'au prix de tâtonnements analogues. Ainsi le manuscrit Copenhague hebr 4 bloque les Psaumes 43 et 42, mais débute un nouveau psaume en 118,5, alors que les manuscrits London BL Harley 5711 et London BL Add 15251 font débuter un nouveau psaume au même endroit, mais compensent cela en bloquant les Psaumes 115 et 114.

Il est temps d'essayer de rassembler les données dont nous disposons maintenant sur les composantes du Psautier proto-canonique de 147 psaumes. Il devait se distinguer de notre Psautier actuel de 150 psaumes par trois blocages. Deux d'entre eux sont pratiquement certains: celui des Psaumes 1 et 2 et celui des Psaumes 114 et 115. Quant au troisième blocage, si nous nous fondons sur les données littéraires et sur la tradition grecque, il semble bien que c'était celui des Psaumes 9 et 10 que la structure alphabétique nous montre comme constituant une unité littéraire, unité qui a survécu dans le Psautier grec.

Mais il est intéressant de constater que, parmi nos quatre témoins hébreux d'un Psautier de 147 éléments, les Psaumes 10 et 9 n'apparaissent qu'une fois comme bloqués, alors que les Psaumes 71 et 70 le sont trois fois. Rappelons que le numérotage de *la Quinta*, qui divisait les Psaumes 10 et 9, bloquait lui aussi les Psaumes 71 et 70. D'ailleurs Eusèbe, sans

témoigner d'aucune tradition sur le blocage de ces deux derniers psaumes, remarquait, au début de son commentaire du Ps 71, que ce psaume n'a pas de titre dans l'hébreu et que ses versets 12b-13a sont très semblables aux versets 2b-3 du Ps 70, ce qui l'amenait à conclure que "à cause de cette analogie très étroite, on serait tenté de dire qu'il conviendrait d'intégrer ce psaume à ce qui le précède"[17].

Il est donc probable qu'il existait une légère divergence dans la manière dont le total de 147 psaumes était obtenu dans ceux des manuscrits d'où émane le texte Proto-massorétique (ils divisaient le Psaume 9-10) et ceux des manuscrits qui ont servi de Vorlage à la traduction grecque (ils divisaient le Psaume 70-71). Mais le fait que l'on ait dû faire appel à deux moyens distincts pour obtenir ce total de 147 indique l'importance que les détenteurs du Psautier du Temple attachaient à ce chiffre.

À propos de cette question du nombre des psaumes contenus dans le Psautier canonique, nous avons encore deux questions à essayer de résoudre: d'abord quelle était la signification primitive d'un Psautier de 147 psaumes? puis: d'où vient la tradition du Psautier de 150 psaumes et quelle en est la signification?

2. *La signification d'un Psautier de 147 psaumes.*

Les données du *Talmud Yerushalmi* et indirectement celles fournies par ORIGÈNE sur la numérotation des psaumes de *la Quinta* nous amènent à penser que le nombre de 147 psaumes correspondait à la structure originelle du Psautier du Temple de Jérusalem. Mais la justification de ce nombre par la durée de la vie de Jacob a peu de chances d'être primitive. Le total de 147 semble plutôt avoir été influencé par Ps 119,164 ("Sept fois le jour, je te loue"). Les sept louanges quotidiennes multipliées par les sept jours de la semaine engagent à faire du Psautier une collection divisible par 49 (147 = 49 x 3), sans prétendre cependant diviser cette collection en trois tiers, car les 22 strophes du Psaume 119 auraient gravement déséquilibré le troisième tiers. Cette vue s'accorde avec la tradition d'une

[17] Εἴποι δ' ἄν τις προσήκειν συμπεριλαμβάνειν αὐτὸν τοῖς πρὸ αὐτοῦ τεταγμένοις, διὰ τὸ πολλὴν πρὸς αὐτὰ σώζειν ἀκολουθίαν.

lecture hebdomadaire du Psautier qui est fermement ancrée dans la ***Règle de Saint Benoît***, tradition dont celui-ci n'est pas l'initiateur, puisqu'il ne fait là que remanier une tradition romaine qui dérive elle-même d'un état byzantin plus ancien[18]. Le motif pour lequel le nombre de 49 a été multiplié par trois plutôt que par deux ou par quatre doit être simplement qu'il y avait besoin de moins de retouches (blocages ou divisions de psaumes) pour diviser en 147 éléments la collection que l'on avait en mains qu'il n'en aurait fallu pour la diviser en 98 (49 x 2) ou en 196 (49 x 4).

3. ***Origine et signification du Psautier de 150 psaumes.***

Le nombre de 150 psaumes est bien connu d'HILAIRE et d'AUGUSTIN. Tous deux considèrent en effet la division du Psautier en trois cinquantaines comme plus adéquate que sa division en cinq livres d'ampleur inégale qui est, selon ORIGÈNE[19], la division dont 'les hébreux' font usage. La division en cinq livres semble cependant antérieure à la division en trois cinquantaines, puisque les doxologies signalant la transition de livre à livre ont été placées avant que le Psautier ne fut traduit en grec. Mais le même ORIGÈNE présente deux opinions au choix[20]: la première étant que le livre des Psaumes a été composé sur la base du nombre 50, dont il estime qu'il convient bien à la confession de David — Psaume 50 du 𝔊 — à cause de la loi de la cinquantième année en laquelle doit avoir lieu la remise des dettes. Ce serait là le motif pour lequel le nombre 'cinquante' a servi de base à la collection des psaumes. Mais ORIGÈNE juge également possible de dire que le livre des Psaumes ne contient rien de si superficiel et recherché, mais un simple groupement de cantiques, de psaumes et d'autres types de poèmes copiés sans ordre, Esdras ou les autres anciens sages des hébreux les ayant rédigés avec les autres Écritures, tels qu'ils s'offraient à leur mémoire, réalisant leur collection avec un esprit candide.

HILAIRE DE POITIERS, dans l'*Instructio Psalmorum* qui introduit son commentaire des Psaumes (CSEL 22, §§ 8, 11 et 12), reprend ces données en décrivant la manière de faire des

[18] Cf. A. DE VOGÜÉ en SC 185, pp. 545 à 554.

[19] Éd. DELARUE, II p. 513s.

[20] Éd. DELARUE, II p. 524.

hébreux qui “ont écrit les psaumes sans les numéroter. En effet, là ils ne sont pas indiqués comme premier ou second, ou troisième ou cinquantième ou centième, mais ils sont confondus sans être distingués dans leur succession ou leur numérotation.” Il oppose à cela la manière de faire des “soixante-dix anciens qui, selon la tradition de Moïse pour la conservation des doctrines de la loi dont la synagogue était dépositaire, après qu'ils eurent reçu mandat du roi Ptolémée de transférer toute la loi de l'hébreu en langue grecque, ayant, par une connaissance spirituelle et céleste, compris les pouvoirs des psaumes, les ont soumis au nombre et à l'ordre en assignant à l'efficacité et à la perfection de chaque nombre la mise en ordre des psaumes correspondant à cette efficacité et à cette perfection. [...] Or, le livre des Psaumes se structure en trois cinquantaines et cela correspond à la raison et au nombre qui caractérisent notre bienheureuse espérance”. Puis il explique qu'il s'agit de trois septénaires de septénaires (7 x 7 x 3 = 147) et qu'à chacun de ces septuples de sept s'ajoute le ‘un’ qui transforme le sabbat en dimanche, réalisant dans l'ogdoade l'accomplissement évangélique[21]. Que les cinquantaines soient au nombre de trois, cela correspond aux trois étapes du salut, la première étant la renaissance en homme nouveau après la remise des péchés, la deuxième étant la vie sous le règne du Fils qui se consomme en une troisième étape dans le règne du Père. C'est donc par l'ajout d'une unité à chacun des trois septénaires de septénaires en lesquels se structure le Psautier juif que l'on aurait obtenu le Psautier chrétien de 150 psaumes.

AUGUSTIN (*Enarr in Ps CL* § 2) sait bien que certains croient que les Psaumes constituent cinq livres, mais, à cela il fait trois objections. D'abord ces livres sont d'ampleurs très inégales, ensuite le dernier livre manque d'une conclusion semblable à celles des livres précédents et enfin on a coutume de citer ‘le livre’ et non ‘les livres’ des Psaumes. Quant à lui il

---

[21] “Facile intellegemus in singulis psalmorum virtutibus sub quinquageno numero conlocatis sacramentum dispositionis huius quinquagenariae contineri. Esse autem haec sabbata sabbatorum, septenarius numerus per septem in septuplum connumeratus ostendit; quem tamen ogdoas, quia dies eadem prima quae octava, secundum evangelicam plenitudinem in ultimo sabbato adiecta consummat. [...] quod ipsum extrinsecus etiam in diebus dominicis est constitutum, qui ultra sabbati numerum per plenitudinem evangelicae praedicationis accedunt. namque cum in septimo die sabbati sit et nomen et observantia constituta, tamen nos in octava die, quae et ipsa prima est, perfecti sabbati festivitate laetamur”.

interprète d'abord (*ibid.* § 1) le nombre 150 comme étant dix quinzaines, or la quinzaine est l'addition de sept, chiffre de l'Ancien Testament, et de huit, chiffre du Nouveau. Puis (ibid. § 3), notant que le Ps 50 traite de la pénitence, le Ps 100 de la miséricorde et du jugement, et le Ps 150 de la louange de Dieu parmi ses saints, il voit dans les trois cinquantaines la vocation, la justification et la glorification (cf. Rom 8,30).

Dès les premiers siècles de l'Église, le nombre de 150 psaumes est donc fixé et interprété de diverses manières, alors que le Psautier avait déjà été divisé en cinq livres par ses dépositaires juifs, avant sa traduction en grec. Il faudra attendre la rédaction du *Talmud Yerushalmi* pour voir mentionner dans une source juive un nombre total pour les psaumes: 147, nombre dont nous avons montré qu'il repose d'ailleurs sur des computs plus anciens. Ensuite les manuscrits hébreux du Psautier resteront longtemps sans que les psaumes y soient numérotés; puis, peu à peu, on essaiera de le faire en tentant d'obtenir, par des retouches diverses, ou bien le vieux total juif non oublié de 147 ou bien le total traditionnel du Psautier gréco-latin: 150, sans que les scribes juifs aient soupçonné que ce chiffre impliquait un passage du septénaire sabbatique à l'ogdoade dominicale.

Les Septante offrent en réalité 151 psaumes. Mais le titre du dernier psaume souligne que celui-ci est "hors du comput", et, de fait, à la différence des 150 qui le précèdent, son titre n'est introduit par aucun nombre.

Notons pour finir que le Psautier syriaque se distingue du Psautier grec par le fait que, ne numérotant pas les psaumes, il ne se sent pas limité à la collection des 150 psaumes du grec et il intègre donc des psaumes supplémentaires dont certains figuraient en des Psautiers non canoniques de Qumrân. On note d'autre part en passant du Psautier hébreu au Psautier grec et de celui-ci au Psautier syriaque une multiplication et une amplification des titres de psaumes.

C. La stichographie du Psautier.

1. *Le Psautier hébreu.*

Sachant la bonne qualité textuelle du manuscrit de Léningrad, celui qui voudrait étudier à partir de ce manuscrit les principes de la stichographie du Psautier se préparerait

d'amères déceptions. En effet, pour la mise en pages du Psautier, le scribe de ce manuscrit a essayé d'avoir une ligne continue en haut de page, puis deux lignes fragmentées, une ligne continue, deux lignes fragmentées, etc. et il essaie d'avoir une ligne continue en bas de page, quitte à insérer une ou plusieurs séquences de trois lignes fragmentées. Ces divisions n'y ont souvent pas de relation avec le sens.

Mais ce manuscrit ne nous offre là que les ruines retravaillées (en fonction d'une esthétique assez arbitraire et superficielle) d'un système antérieur qui paraît un peu mieux conservé dans le manuscrit d'Alep et qui gouverne nettement le manuscrit babylonien Ec1. Prenons-en pour exemple le Psaume 103 bien conservé en Ec1 et où le manuscrit d'Alep est bien lisible.

En Ec1, après que le scribe a placé le titre לדוד en milieu de ligne, on peut constater un effort de sa part pour faire correspondre chacune de ses 23 lignes fragmentées à un verset, la fragmentation ayant lieu à l'accent diviseur principal du verset. Dans le Ps 103, par exemple, il arrive à respecter presque entièrement ce principe, du fait qu'il écrit en pleines pages. Il n'y a dérogé que pour le vs 20 qu'il a fragmenté en trois éléments en coupant d'abord au ʿolé weyoréd, puis à l'atnaḥ, ce qui l'amène à faire commencer les vss 21 et 22 en milieu de ligne. Mais il divise le vs 22 en trois (au rebiʿa et à l'atnaḥ), ce qui lui permet de finir ce dernier verset du psaume en fin de ligne. Concluons de cela que, pour le ms Ec1, la division en lignes a une relation étroite avec le sens.

Les manuscrits d'Alep et de Cambridge nous offrent les ruines de ce système qui ne peut plus être respecté du fait qu'ils écrivent les psaumes en deux colonnes. Le manuscrit d'Alep doit consacrer 25 lignes à ce psaume et le ms de Cambridge 28 lignes. Tous deux placent le titre en début de ligne. Le manuscrit d'Alep respecte le système pour les versets 13,14,15,16,21,22 (= lignes 14,15,16,17,23,24). En ses lignes 2,3,4,9,10,13,18,20,21,22,25 il parvient à achever sa ligne sur un accent majeur (sof pasuq, ʿolé weyoréd ou atnaḥ). Le manuscrit de Cambridge tient de son archétype la même mise en page que le manuscrit d'Alep pour les débuts de ses lignes 1,2,3,4,10,19 et il achève le psaume en milieu de ligne. Le ms de Léningrad consacre 27 lignes à ce psaume. On y trouve certains des restes du système de Ec1 que le manuscrit d'Alep avait préservés. Il est

frappant de noter par exemple que les seuls versets qu'il fait commencer en début de ligne sont les versets 13,14,15,16,20 quatre sur cinq coïncidant avec les options du manuscrit d'Alep.

On peut conclure de cela que l'édition de la ***Biblia Hebraica Quinta*** aurait intérêt à utiliser, pour les Psaumes, les principes de mise en page de Ec1, de même que, pour les Cantiques de l'Exode et du Deutéronome, elle devrait user des principes de mise en pages que l'on peut reconstituer à partir de manuscrits qui n'étaient pas encore asservis au resserrage en colonnes, initiative qui a défiguré la mise en pages des manuscrits d'Alep et de Leningrad, asservissement auquel la ***Biblia Hebraica Quinta*** n'est pas soumise.

Ajoutons pour finir que le système de Ec1 ne lui est pas propre. Comparons, par exemple, Ec1 avec Ec22 qui nous est donné par YEIVIN (pl. 111 à 172). Là où les deux séries de fragments se recoupent, on peut constater que les options des scribes sont gouvernées par les mêmes principes.

Nous conclurons que les options propres du ms de Léningrad constituent une sorte de ravaudage superficiel pour remettre dans la mise en pages un certain ordre apparent, mais non enraciné dans la structure de la poésie hébraïque. Ce qui a poussé son scribe à prendre ces initiatives, c'est que la copie en deux colonnes (imposée par la nécessité de faire tenir tout le תנך en un seul volume) avait complètement désorganisé la mise en pages harmonieuse et rationnelle qu'avaient réalisée les scribes babyloniens. Ces scribes n'avaient d'ailleurs pas inventé cette mise en pages, puisqu'on la voit déjà gouverner le travail du scribe du manuscrit Naḥal Ḥever 4 (planches 691 et 692 de EISENMAN et ROBINSON), quoique le scribe de ce document de la Seconde Révolte, disposant de longues lignes, y place souvent trois stiques. Quant au grand fragment palestinien du Psautier offert par le manuscrit Cambridge T-S 12,196, son scribe, lui aussi, a fondé sa mise en pages sur le sens, mais il semble avoir pris pour unité de sens plutôt le verset que le stique. Cela apparaît au fait que, lorsqu'un verset tristique est trop long pour tenir en une ligne, il ne le découpe pas en stiques pour créer, à la manière de Ec1, des pseudo-distiques et profiter d'un nouveau tristique pour permettre à ses lignes de correspondre à nouveau à des distiques authentiques. Notre scribe palestinien préfère placer sur une ligne toute la partie du verset qu'il

parvient à y faire tenir, puis il reporte au début de la ligne suivante, avec un léger décalage vers la gauche, les derniers mots excédentaires du verset. Notons cependant que cette préoccupation d'une mise en pages tenant compte de la division en stiques, quoiqu'elle ne soit pas complètement absente des manuscrits de Qumrân, n'y transparaît que rarement. Elle est donc vraiment une caractéristique du texte protomassorétique et c'est l'école massorétique de Tibériade qui, par son invention des miṣḥafim incluant toute la Bible, a rendu impossible son maintien.

2. ***Les Psautiers grec et latin.***

Le papyrus B24, écrit en pleines pages, se contente de séparer les stiques par un ou deux points qu'il oublie souvent de noter. Le Vaticanus et le Sinaiticus, écrits en deux colonnes, offrent une stichographie précise fondée sur les unités de sens dont chacune commence en début de ligne. Si la ligne ne permet pas d'écrire toute la phrase, celle-ci continue à la ligne suivante qui commence par un blanc, ce qui permet de la distinguer des lignes où débute une nouvelle unité de sens.

On notera que le début des unités de sens de la traduction grecque ne coïncide pas toujours avec celui des stiques hébreux. Lorsque les témoins grecs divergent, Rahlfs choisit presque toujours la mise en page qui correspond à la syntaxe hébraïque, même lorsque les témoignages des témoins les plus anciens du 𝔊 s'accordent sur l'autre option. De cette affirmation, prenons un exemple en chaque ‘cinquantaine’ du Psautier. Nous citons toujours selon la numérotation de l'hébreu.

En Ps 39,13 Rahlfs écrit:

εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου, κύριε,
καὶ τῆς δεήσεώς μου ἐνώτισαι·
τῶν δακρύων μου μὴ παρασιωπήσῃς,
ὅτι πάροικος ἐγώ εἰμι παρὰ σοὶ
καὶ παρεπίδημος καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου.

Cependant le ms Vaticanus offre:

εισακουσον της προσευχης μου
    και της δεησεως μου

ενωτισαι των δακρυων μου
μη παρασιωπησης οτι παροικος ε
γω ειμι εν τη γη
και παρεπιδημος καθως παντες
οι πατερες μου

Cette stichographie, malgré quelques légères variantes textuelles, se retrouve dans le ms Sinaiticus. Les éditions anciennes du 𝔊 (Aldine, Alcala, Sixtine) s'accordent sur les deux coupures les plus caractéristiques de cette stichographie: avant ἐνώτισαι et avant μὴ παρασιωπήσῃς. Ces caractéristiques se retrouvent dans la stichographie du Psautier Gallican:

"exaudi orationem meam Domine
et deprecationem meam
auribus percipe lacrimas meas
ne sileas quoniam advena sum apud te et peregrinus
sicut omnes patres mei"

Cette phrase "écoute mes larmes" a bien été lue ici par Origène (***Homélie sur ce psaume*** traduite par Rufin ed. Delarue II 700aBC), Eusèbe (PG 23 col 352A), Didyme l'Aveugle (papyrus de Tura, p. 280, ligne 6), Ambroise (CSEL LXIV p. 210, ll. 22s), Augustin (***Enarr in Ps XXXVIII*** § 20) et Théodoret (Schulze I 854). Sans se référer à ces lectures patristiques de ce verset, Rahlfs entend justifier sa mise en page en recourant à Helbing (*Die Kasussyntax der Verba bei den Septuaginta*, Göttingen 1928). Celui-ci (p. 166, n. 1) reproche en effet à Swete d'avoir ponctué τῆς δεήσεώς μου, ἐνώτισαι τῶν δακρύων μου et il motive un transfert de la virgule après ἐνώτισαι en disant: "vgl. jedoch den Grundtext und die Übersetzung von Kautzsch". Mais c'est le 'Grundtext' hébreu que Kautzsch entend traduire et non pas le texte grec. En réalité Kautzsch et Rahlfs sont influencés par la traduction de Luther qui rend l'hébreu par "Höre mein Gebet Herr ∫ und vernim mein schreien ∫ und schweige nicht uber meinen threnen ∫...". Mais on peut aussi bien rendre le 𝔐 avec Ehrlich par "Höre mein Gebet, JHVH, und meinen Angstschrei, ∫ merke auf meine Tränen, schweige nicht ∫..." ou avec TOB par "Ecoute ma prière, Seigneur, et mon cri; ∫ prête l'oreille à mes larmes, ne reste pas sourd. ∫..." En tout cas, ces options concernant le 𝔐 ne devraient pas influencer la mise en page du 𝔊, surtout lorsqu'elle peut

s'appuyer, comme ici, sur une tradition très ferme.

En 73,16, Rahlfs édite:

καὶ ὑπέλαβον τοῦ γνῶναι τοῦτο·
κόπος ἐστὶν ἐναντίον μου,

alors que les mss Vaticanus et Sinaiticus s'accordent sur la stichographie:

και υπελαβον του γνωναι
τουτο κοπος εναντιον μου

Même stichographie dans le Psautier Gallican:

“et existimabam cognoscere
hoc labor est ante me”

Ce léger déplacement de la coupure modifie le sens: si l'on place la coupure là où Rahlfs la place, ce qui a été pénible, c'est que mon effort de réflexion se soit concentré sur l'objet désigné par ‘cela’; alors que, si on la place là où les manuscrits la placent, c'est le simple fait de réfléchir qui s'est révélé pénible.

Ici aussi, la stichographie des manuscrits Vaticanus et Sinaiticus est celle qu'offrent les éditions anciennes du 𝔊 (Aldine, Alcala, Sixtine) et c'est d'ailleurs ce qu'ont lu Augustin (***Enarr in Ps LXXII*** § 22), et Théodoret (Schulze I 1118). Rahlfs reconnaît certes que tous les manuscrits s'accordent sur cette coupure. Il justifie pourtant son initiative de la déplacer en se contentant de dire qu'il a choisi l'option du 𝔐!

Dans le Ps 144, le passage du verset 10 au verset 11 s'effectue ainsi dans l'édition de Rahlfs:

τῷ λυτρουμένῳ Δαυιδ τὸν δοῦλον αὐτοῦ ἐκ ῥομφαίας πονηρᾶς.
11 ῥῦσαί με καὶ ἐξελοῦ με ἐκ χειρὸς υἱῶν ἀλλοτρίων,

Malgré une légère variante dans le contenu du second stique, les manuscrits Vaticanus et Sinaiticus s'accordent sur la stichographie suivante:

τω λυτρουμενω δαυιδ τον δου
    λον αυτου
εκ ρομφαιας πονηρας ρυσαι με
    και εκ χειρος υιων αλλοτριων

La stichographie du Psautier Gallican est:
“qui redemit David servum suum
de gladio maligno eripe me
et erue me de manu filiorum alienigenarum”

L'absence de coupure entre πονηρᾶς et ῥῦσαί με se retrouve dans l'édition de Swete. Mais *la Septante* origénienne s'était laissée influencer par la division en versets de l'hébreu, suivie en cela par les éditions anciennes (Aldine, Alcala et Sixtine). Notons cependant que les éditions de la 𝔇 sont restées fidèles à la stichographie du Psautier Gallican.

Or la stichographie des manuscrits Vaticanus et Sinaiticus correspond bien à ce qu'ont lu ici Hilaire de Poitiers (CSEL 22 p. 826, ligne 24), Augustin (***Enarr in Ps CXLIII*** § 17), Chrysostome (ed. Gaume V p. 561, ligne 5), Théodoret (Schulze I p. 1556).

Ici encore, Rahlfs note que la stichographie qu'il a choisie correspond à celle du 𝔐.

Une comparaison détaillée avec la stichographie du Vaticanus et du Sinaiticus permettrait de relever de nombreux autres cas où l'édition de Rahlfs, indûment influencée par le 𝔐, a déformé la syntaxe du 𝔊. Il faut ajouter cette constatation à celle que nous avons faite en CTAT3 cxvii-cxxiv à propos du 𝔊 des Prophètes et en *Selon les Septante* (43s) à propos de celui du Pentateuque.

Psaumes

Ps 1,4 הָרְשָׁעִים {C} 𝔐 Gal Hebr 𝔖 ℭ // ampl-styl: 𝔊 clav + לֹא־כֵן

108,2(1)A אֱלֹהִים {B} 𝔐 Hebr ℭ // assim à 57,8: 𝔊 Gal 𝔖 clav + נָכוֹן לִבִּי

Options de nos traductions:

1,4. — Le 𝔐 porte ici: לֹא־כֵן הָרְשָׁעִים / כִּי אִם־כַּמֹּץ אֲשֶׁר־תִּדְּפֶנּוּ רוּחַ.

J1-4 dit se fonder sur le 𝔊 pour redoubler "rien de tel" quand elle donne en 4a: "rien de tel pour les impies, rien de tel!". NV porte cette épizeuxis: "Non sic impii, non sic".

[N]RSV offre: "The wicked are not so", RL: "Aber so sind die Gottlosen nicht", [R]NEB: "*The* (NEB om.) wicked (NEB + men) are not like this" et TOB: "Tel n'est pas le sort des méchants". J5-6 ne corrigent plus: "pour les impies rien de tel!"

108,2(1)A. — Le 𝔐 offre en ce vs: נָכוֹן לִבִּי אֱלֹהִים / אָשִׁירָה וַאֲזַמְּרָה אַף־כְּבוֹדִי.

Selon Brockington, [R]NEB fonde l'épizeuxis de נָכוֹן לִבִּי en 2a sur 5 mss et sur le parallèle de 57,7(8) quand elle donne: "My heart is steadfast, O (REB om.) God, ∫ my heart is steadfast". Sans note, RSV porte: "My heart is steadfast, O God, my heart is steadfast!", alors que NRSV fonde cela sur 'Heb Mss Gk Syr'. NV donne: "Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum". J1, se fondant sur 5 mss, les versions et le parallèle du Ps 57,7(8), offrait: "Mon cœur est ferme, ô Dieu, mon cœur est ferme".

J2-6, renonçant à l'épizeuxis, se contente de "Mon cœur est prêt, ô Dieu". RL offre: "Gott, mein Herz ist bereit" et TOB: "Le cœur rassuré, mon Dieu,…".

Correcteurs antérieurs:

1,4. — L'épizeuxis a été demandée par Buhl (BH3), par Calès et par Bardtke (BHS).

108,2(1)A. — L'épizeuxis a été demandée par Buhl (BH23) et suggérée par Bardtke (BHS).

✍ Les témoins anciens:

1,4. — Le 𝔊 porte en 4a: οὐχ οὕτως οἱ ἀσεβεῖς, οὐχ οὕτως. Selon le ms 1121 (fol 18v), Origène précise: τινὲς προστιθέασιν δεύτερον τὸ οὐχ οὕτως· οὔτε δὲ τὸ ἑβραικὸν ἔχει αὐτὸ. οὔτέ τις τῶν ἑρμηνευσάντων ἐχρήσατο τῇ ἐπαναλήψει τῆς λέξεως. Hier (180,43-47) rapporte: "*Non sic impii*. Id quod secundo dicitur 'Non sic', in hebræis voluminibus non habetur, sed ne in ipsis quidem Septuaginta interpretibus: nam ἐξαπλοῦς[1] Origenis in Cæsariensi bibliotheca relegens semel tantum scriptum repperi".

De fait, Gal offre ici: "non sic impii ÷ non sic:" et Hebr n'a que "non sic impii".

La 𝔖 donne: ܠܐ ܗܟܢܐ ܪ̈ܫܝܥܐ et le 𝔗: לָא מְטוּל הֵיכְנָא רַשִׁיעֵי.

108,2(1)A. — L'épizeuxis a lieu en 2 mss Kennicott et 3 mss De Rossi.

Le 𝔊 porte ici: Ἑτοίμη ἡ καρδία μου, ὁ θεός, ἑτοίμη ἡ καρδία μου. Gal n'a pas d'obèle: "Paratum cor meum Deus paratum cor meum", mais Hebr omet l'épizeuxis: "Paratum cor meum Deus".

La 𝔖 offre: ܡܛܝܒ ܗܘ ܠܒܝ ܐܠܗܐ ܡܛܝܒ ܗܘ ܠܒܝ.

Le 𝔗 porte seulement: תַּקִּין לִבִּי אֱלֹהִים.

☞ Choix textuel:

1,4. — On rencontre une épizeuxis semblable à celle du 𝔊 dans le 𝔐 de Ps 57,8a (נָכוֹן לִבִּי אֱלֹהִים נָכוֹן לִבִּי), alors que Ps 108,2a qui offre un autre état du même texte ne la présente pas (נָכוֹן לִבִּי אֱלֹהִים), quoiqu'elle y figure en 5 mss du 𝔐, dans le 𝔊 et dans la 𝔖. Elle a pu être causée en 57,8 par celle qui existe déjà en 57,2 (חָנֵּנִי אֱלֹהִים חָנֵּנִי), et cela lors du rattachement de 57,8-12 (= 108,2-6) à 57,2-7. Cela nous montre les oscillations possibles de la tradition textuelle en ce

[1] Morin explicitait cette leçon du ms E en εξαπλους, à quoi Rahlfs (*Studien II*, 120, note 2) objecte justement que, lorsque le mot ne qualifie pas un substantif, il est neutre. Il faudrait donc lire ἑξαπλᾶ.

domaine. Or, dans le Ps 1, le 𝔊 a tendance à gloser, comme il le fait en ajoutant en fin de ce même vs 4: ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς qui trouble le mètre et que, parmi nos traductions, seule J12 (par souci de logique) lui avait emprunté. Ajoutons que, du point de vue de la métrique, l'absence de l'épizeuxis respecte bien en 4a le rythme 2+2+2 qui crée une antithèse exacte au 2+2+2 qui caractérise le vs 1. D'ailleurs on voit mal pourquoi on mutilerait un texte à usage liturgique préexistant (en omettant l'épizeuxis), alors qu'on voit bien pourquoi on l'amplifierait par l'ajout d'une épizeuxis.

En 1,4, le comité a attribué à la forme sobre du 𝔐 3 {B} et 3 {C}.

108,2(1)A. — Puisque l'épizeuxis de 57,8 a des chances d'être secondaire et que le comité souhaite préserver la spécificité des deux parallèles, il a gardé ici la leçon du 𝔐 avec la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction ne fait pas difficulté.

Ps 2,11-12 וְגִילוּ בִּרְעָדָה׃ נַשְּׁקוּ־בַר {B} 𝔐 α′ σ′ Hier Gal Hebr 𝔖 𝔗 // facil-styl: 𝔊 s

➾ **Options de nos traductions:**

11b porte: וְגִילוּ בִּרְעָדָה et le vs 12 commence par: נַשְּׁקוּ־בַר פֶּן־יֶאֱנַף.

Au lieu de וְגִילוּ et de בַר, J1-4 conjecture בְּרַגְלָיו quand elle donne: "baisez ses pieds avec tremblement; *qu'il se fâche* (J1: qu'il n'aille s'irriter, J2: s'il entrait en colère, J5-6: qu'il s'irrite),...". Disant conjecturer, [N]RSV offre: "with trembling kiss his feet, *lest he* (NRSV: or he will) be angry". Sans note, RL porte: "und küßt seine Füße mit Zittern, daß er nicht zürne".

Selon Brockington, c'est וּבִרְעָדָה נַשְּׁקוּ לַגִּבּוֹר que [R]NEB conjecture lorsqu'elle donne: "tremble, and *kiss* (REB: pay glad homage to) the king, *lest* (REB: for fear) the Lord *be* (REB: may become) angry".

TOB porte: "exultez en tremblant; — rendez hommage au fils —; sinon il se fâche,...". NV offre: "et exsultate ei cum

tremore. Apprehendite disciplinam, ne quando irascatur".

Correcteurs antérieurs:

CALÈS donne la conjecture sous la forme dans laquelle J l'a adoptée.

Les témoins anciens:

Pour cela, le 𝔊 porte: καὶ ἀγαλλιᾶσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ. (12) δράξασθε παιδείας, μήποτε ὀργισθῇ κύριος. Le ms 1175 attribue à α′: καταφιλήσατε ἐκλεκτῶς μήποτε ὀργισθῇ et à σ′: προσκυνήσατε καθαρῶς μήποτε ὀργησθῇ (sic). HIER (182,37-42) commente: "*Adprehendite disciplinam, ne quando irascatur Dominus*. Pro eo quod in græco dicitur δράξασθε παιδείας, in hebræo legitur NESCU BAR, quod interpretari potest, Adorate filium. Apertissima itaque de Xristo prophetia est, et ordo præcepti: Adorate Filium ne forte irascatur Dominus, hoc est Pater". GAL porte: "et exultate ÷ ei✓ in tremore (12) adprehendite disciplinam nequando irascatur ÷ Dominus✓" et HEBR: "et exultate in tremore (12) adorate pure ne forte irascatur".

La forme originale de la 𝔖 semble bien avoir été pour cela: ܘܐܬܦܨܚܘܢܝܗܝ ܒܪܬܝܬܐ. ܢܫܩܘ ܒܪܐ ܕܠܐ ܢܪܓܙ, corrigée ensuite en ܘܐܬܦܨܚܘܢܝܗܝ ܒܪܬܝܬܐ ܐܚܘܕܘ ܡܪܕܘܬܐ ܕܠܐ ܢܪܓܙ ܡܪܝܐ, leçon que portent maintenant la plupart des témoins. Elle émane de la Syh.

Le ℭ traduit: וְצַלּוֹ בִּרְתִיתָא et קַבִּילוּ אוּלְפָּנָא דִּלְמָא יִרְגֵיז.

Choix textuel:

Un ensemble remarquable de difficultés est constitué par les irrégularités métriques, par l'association de 'exultez' et de 'avec tremblement' et par les exégèses dispersées de נַשְּׁקוּ־בַר. Si l'on devait, pour ces motifs, conclure à une corruption, elle serait antérieure à nos témoins textuels qui appuient tous la leçon du 𝔐. HIER nous garantit même par sa transcription qu'il lisait bien cette leçon. Les seules initiatives textuelles se trouvent en 𝔊 où les ajouts de αὐτῷ et de κύριος constituent des facilitations stylistiques.

BERTHOLET a d'abord conjecturé נשקו ברגליו ברעדה, conjecture très attirante, car elle ne supposait que la permutation

de la fin du vs 11 et du début du vs 12 (plus celle d'un 'yod' avec un 'lamed'). Puis il a modifié cela en ברעדה נשקו ברגליו pour obtenir un chiasme avec 11a. Pourtant, lorsque נשק a le sens de 'baiser', il se construit ou bien avec un objet direct, ou bien avec la préposition -ל, mais jamais avec la préposition -ב. La conjecture de BERTHOLET est donc un bel exemple de la conjecture captieuse qui déçoit ensuite. La grande variété des autres tentatives montre que chacune n'a guère convaincu que son auteur.

Le comité a donc retenu la leçon du 𝔐 avec la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

L'interprétation "recevez l'instruction" est appuyée par le 𝔊 et par le ℭ, ce qui indique son enracinement traditionnel. Mais celle qui est la plus littérale est: "baisez le fils" qu'appuient ici HIER et la 𝔖 ainsi que RADAQ. L'interprétation de בַּר comme 'fils' offre, à première vue, quelques difficultés qu'il faut envisager:

1) On est surpris de voir surgir ici un mot araméen dans un contexte hébreu. Mais l'usage de ce mot araméen a un excellent parallèle en Pr 31,2 (ter). Ici, le motif a pu être d'éviter la cacophonie que בֵּן offrirait avec פֶּן qui suit immédiatement. La présence de בְּנִי אַתָּה au vs 7 suffisait à préciser le sens de ce mot בַּר. Ajoutons qu'au vs 9 le mot תְּרֹעֵם est déjà un aramaïsme (רעע au lieu de רצץ).

2) Le mot בַּר, n'ayant pas d'article, n'est pas apte à désigner 'le fils'. Mais en Ps 21,2 on trouvera le mot מֶלֶךְ privé d'article, quoique désignant 'le roi'.

3) L'expression "baisez le fils" est bizarre en ce contexte. Mais en 1 S 10,1 et en Ex 18,7 on trouve נשק exprimant une manifestation d'honneur à l'égard de quelqu'un. Baiser l'épaule est un geste classique d'hommage de la part d'un vassal à l'égard de son suzerain.

Ajoutons qu'il y a correspondance entre ce geste de soumission au "fils" (exprimé au vs 12 par ce נַשְּׁקוּ־בַר) et la révolte contre l'oint du Seigneur mentionnée au vs 2, de même qu'il y avait correspondance entre la soumission au Seigneur (exprimée au vs 11 par עִבְדוּ אֶת־יְהוָה) et la révolte contre le Seigneur mentionnée au vs 2.

Ps 4,3(2) כְּבוֹדִי לִכְלִמָּה {C} 𝔐 σ′ 𝔖 𝔗 //err-voc: α′ Hebr / err-graph: 𝔊 clav כִּבְדֵי לֵב לָמָּה

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte ici: בְּנֵי אִישׁ עַד־מֶה כְבוֹדִי לִכְלִמָּה תֶּאֱהָבוּן רִיק / תְּבַקְשׁוּ כָזָב סֶלָה.

J1-4 dit lire avec le 𝔊 כִּבְדֵי לֵב לָמָּה au lieu de כְבוֹדִי לִכְלִמָּה quand elle donne: "*Fils d'homme* (J1: Gens du siècle, J2: Vous les hommes), *jusqu'où* (J12: jusques à quand) *s'alourdiront vos cœurs,* (J1: et, J2: ces cœurs fermés) *pourquoi* (J2 om.) *ce goût du rien* (J1: chérir le néant), ʃ *cette course* (J1: rechercher) *à* (J1: le, J2: au) *l'illusion* (J12: mensonge)? *Pause* (J1 om.)". NV porte: "Filii hominum, usquequo gravi corde? Ut quid diligitis vanitatem ʃ et quæritis mendacium?".

[N]RSV offre: "*O men, how long* (NRSV: How long, you people) shall my honor suffer shame? How long will you love vain words ʃ and seek after lies? *Selah*", [R]NEB: "*Mortal men* (REB: Men of rank), how long will you *pay me not honour but dishonour* (REB: dishonour my glorious one), *or set* (REB: setting) your heart on *trifles* (REB: empty idols) ʃ and *run after lies* (REB: resorting to false gods)? *Selah* (NEB om.)", RL: "Ihr Herren, wie lange soll meine Ehre geschändet werden? Wie habt ihr das Eitle so lieb ʃ und die Lüge so gern? SELA" et TOB: "Hommes, jusqu'où irez-vous dans le mépris de ma gloire, l'amour du vide ʃ et la poursuite du mensonge? *Pause*". Donnant: "Jusqu'où irez-vous dans l'insulte à ma gloire", J56 ne corrige plus le 𝔐.

Correcteurs antérieurs:

CALÈS donne la correction sous la forme dans laquelle J l'a adoptée.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκάρδιοι; ἵνα τί ἀγαπᾶτε ματαιότητα ʃ καὶ ζητεῖτε ψεῦδος; διάψαλμα. Au lieu de ἀνθρώπων, le ms 1175 attribue à σ′θ′: ἀνδρός. Citant EUSÈBE, le ms 1121, pour illustrer le fait que les fils des hommes sont la gloire du Verbe divin, attribue à α′: ἕως πότε οἱ ἔνδοξοί μου et à σ′: ἕως πότε ἡ δόξα μου. À cette leçon de α′, la Syh ajoute ܒܒܣܝܪܐ que FIELD rétrovertit en εἰς

ἐντροπήν. GAL offre: "Filii hominum, usquequo gravi corde? Ut quid diligitis vanitatem et quæritis mendacium DIAPSALMA" et HEBR: "filii viri usquequo incliti mei ignominiose diligitis vanitatem quærentes mendacium SEMPER".

Quant à la 𝔖, elle traduit ce verset de la manière suivante: ܒ̈ܢܝ ܐܢܫܐ ܥܕܡܐ ܠܐܡܬܝ. ܐܝܩܪܝ ܡܨܥܪܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܘܪܚܡܝܢ ܐܢܬܘܢ ܣܪܝܩܘܬܐ. ܘܒܥܝܢ ܐܢܬܘܢ ܕܓܠܘܬܐ ܠܥܠܡܝܢ. Le 𝕮 porte: בְּנֵי נָשָׁא מְטוּל מָה אַיְקָרִי לְאִתְכְּנָעוּתָא תְּרַחֲמוּן סְרִיקוּתָא / תִּבְעוּן כַּדִּיבוּתָא לְעַלְמִין.

☞ **Choix textuel:**

La correction aboutit à une syntaxe hébraïque mutilée: après le vocatif בְּנֵי אִישׁ, le prédicat כִּבְדֵי לֵב requerrait un sujet אַתֶּם qui fait défaut. D'ailleurs la 'lourdeur de cœur' ne désigne pas en hébreu biblique le 'goût du néant' et la 'recherche du mensonge', ainsi que le parallélisme poétique le suggérerait ici. Le qualificatif כְּבַד לֵב désigne en Ex 7,14 Pharaon en tant qu'il s'obstine à ne pas laisser sortir les hébreux. C'est au même sens que fait appel le hifil הִכְבִּיד lorsqu'il a לֵב pour complément d'objet direct (Ex 8,11.28; 9,34; 10,1). Le conseil "confiez-vous au Seigneur" qui leur est donné en 6b ne convient donc pas à des כִּבְדֵי לֵב.

α′ et HEBR qui s'en inspire semblent avoir vocalisé כְּבוּדִי. Mais σ′, la 𝔖 et le 𝕮 ont lu la vocalisation du 𝔐, leçon à laquelle cinq membres du comité ont attribué la note {C}, alors qu'un autre attribuait la même note à la leçon du 𝔊.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "Jusqu'à quand ma gloire [tournera-t-elle] en honte, aimerez-vous le vide, ∫ poursuivrez-vous le mensonge". Sont-ce des reproches à ceux qui attentent au culte du Seigneur en y substituant celui des idoles, ou bien n'est-ce pas une protestation du David psalmique qui, au vs 2, a pris la parole pour appeler le secours du 'Dieu de sa justice'? Il prend à partie ceux qui méconnaissent le choix divin dont il est l'objet, choix qu'il va leur révéler au vs suivant.

Ps 4,4(3) הִפְלָה {A} 𝔐 𝔖 ℭ // usu: 𝔊 Gal Hebr clav הִפְלִיא

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte ici: וּדְעוּ כִּי־הִפְלָה יְהוָה חָסִיד לוֹ / יְהוָה יִשְׁמַע בְּקָרְאִי אֵלָיו.

J3 disant qu'elle suit la leçon de beaucoup de mss hébreux, J1-4 donne: “Sachez-le, *pour son ami Yahvé fait merveille* (J1: Yahvé fait miracle pour son fidèle, J2: Yahvé fait merveille pour son ami), ∫ Yahvé (J12 + m’)écoute quand je crie vers lui” et RL: “Erkennet doch, daß der HERR seine Heiligen wunderbar führt; ∫ der HERR hört, wenn ich ihn anrufe”. NV porte: “Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum; ∫ Dominus exaudiet, cum clamavero ad eum”.

Selon BROCKINGTON, au lieu de הִפְלָה יְהוָה חָסִיד לוֹ, NEB conjecture הִפְלִיא יהוה חֶסֶד לִי quand elle donne: “Know that the LORD has shown me his marvellous love; ∫ the LORD hears when I call to him”.

REB offre: “Know that the LORD has singled out for himself his loyal servant; ∫ the LORD hears when I call to him”, [N]RSV: “But know that the LORD has set apart the *godly* (NRSV: faithful) for himself; ∫ the LORD hears when I call to him” et TOB: “Sachez que le SEIGNEUR a mis à part son fidèle; ∫ quand j'appelle le SEIGNEUR, il m'écoute”. Donnant: “Sachez que Yahvé met à part son fidèle”, J56 ne corrige plus le 𝔐.

Correcteurs antérieurs:

La variante sur laquelle J1-4 se fonde est signalée par BUHL (BH23) et BARDTKE (BHS).

Les témoins anciens:

Le 𝔊 offre: καὶ γνῶτε ὅτι ἐθαυμάστωσεν κύριος τὸν ὅσιον αὐτοῦ· ∫ κύριος εἰσακούσεταί μου ἐν τῷ κεκραγέναι με πρὸς αὐτόν, GAL: “et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum; ∫ Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum” et HEBR: “et cognoscite quoniam mirabilem reddidit Dominus sanctum suum ∫ Dominus exaudiet cum clamavero ad eum” et la 𝔖: ܘܕܥܘ ܕܦܪܫ ܠܗ ܡܪܝܐ ܠܚܣܝܐ ܒܬܕܡܘܪܬܐ܂ ܡܪܝܐ ܢܫܡܥܢܝ ܟܕ ܐܩܪܝܘܗܝ. Le ℭ וִידַעוּן אֲרוּם פְּרִישׁ יְיָ זַכָּאָה לֵיהּ / יְיָ יְקַבֵּל צְלוֹתֵיהּ דְּדָוִד בְּמִקְרֵי לְוָתֵיהּ.

☞ **Choix textuel:**

La conjecture de NEB s'inspire du faux parallèle de Ps 31,22 (כִּי הִפְלִיא חַסְדּוֹ לִי) auquel il ne faut pas assimiler notre passage. La 𝔖 et le ℭ ont bien traduit ici le 𝔐, alors que le 𝔊 et Hebr ont confondu les racines פלה et פלא. Le traducteur grec des Psaumes use en effet aussi de θαυμαστοῦν pour les deux seuls autres emplois du verbe פלה en ce livre (17,7 et 139,14). Il assimile ainsi ce verbe d'usage plus rare au verbe bien plus fréquent פלא (30 fois en ce livre). Le comité a attribué à la leçon du 𝔐 4 {A} et 2 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "Sachez que le Seigneur s'est mis à part un fidèle; ∫ le Seigneur répond lorsque je l'appelle".

Ps 4,5(4) אִמְרוּ {A}

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: רִגְזוּ וְאַל־תֶּחֱטָאוּ / אִמְרוּ בִלְבַבְכֶם עַל־מִשְׁכַּבְכֶם וְדֹמּוּ סֶלָה.

J3 conjecturait des déplacements de mots quand elle donnait: "Méditez en votre cœur et ne péchez plus, ∫ tremblez sur votre couche et faites silence *Pause*". J12 ne corrigeait pas: "Frémissez, mais ne péchez pas; ∫ sur votre couche méditez, mais *gardez le* (J2 om.) silence *Pause*" et J4-6 non plus: "Frémissez et ne péchez plus, ∫ parlez en votre cœur, sur votre couche faites silence *Pause*".

Selon Brockington, NEB conjecture מֵאֲרוּ au lieu de אִמְרוּ quand elle donne: "However angry your hearts, do not do wrong; ∫ though you lie abed resentful, do not break silence".

REB ne corrige plus: "Let awe restrain you from sin; ∫ while you rest, meditate in silence: *Selah*". [N]RSV offre: "*Be angry, but sin not* (NRSV: When you are disturbed, do not sin); ∫ *commune with your own hearts* (NRSV: ponder it) on your beds, and be silent *Selah*", RL: "Zürnet ihr, so sündiget nicht; ∫ redet in eurem Herzen auf eurem Lager und seid stille. Sela" et TOB: "Frémissez et ne péchez pas; ∫ sur votre lit réfléchissez, et taisez-vous *Pause*". NV porte: "Irascimini et

nolite peccare; ∫ loquimini in cordibus vestris, in cubilibus vestris et conquiescite".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de NEB vient de DRIVER (JTS 1942, p. 50). Déjà HOUBIGANT traduisait 'amari estote' en conjecturant המרו.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ὀργίζεσθε καὶ μὴ ἁμαρτάνετε· ∫ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν καὶ ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε. διάψαλμα. La chaîne XVII attribue à α′: κλονεῖσθε καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. ∫ λέγετε ἐν καρδίαις ὑμῶν. ἐπὶ κοιτῶν ὑμῶν <u>σιωπήσατε</u> (FIELD: καὶ σιωπήσατε) ἀεί et à σ′: ὀργίσθητε ἀλλὰ μὴ ἁμαρτάνετε. ∫ διαλέχθητε ἐν καρδίαις ὑμῶν. ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν καὶ ἡσυχάσατε. GAL offre: "Irascimini et nolite peccare; ∫ quae dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris conpungimini DIAPSALMA" et HEBR: "Irascimini et nolite peccare; ∫ loquimini in cordibus vestris super cubilia vestra et tacete SEMPER". Quant à la 𝔖, elle traduit:. ܪܓܙܘ ܘܠܐ ܬܚܛܘܢ܂ ܐܡܪܘ ܒܠܒܟܘܢ ܘܥܠ ܡܫܟܒܝܟܘܢ ܘܕܘܘ. Le 𝔗 porte: זְעוּ מִנֵּיהּ וְלָא תֶחֶטוּן / אִמְרוּ בָעוּתְכוֹן בְּפוּמְכוֹן וְשֵׁילַתְכוֹן בְּלִבְבְכוֹן וְצַלּוֹ עַל שְׁוִיכוֹן וְאִדְכַרוּ יוֹם מִיתוּתָא לְעָלְמִין.

☞ **Choix textuel:**

Les témoins appuient tous ici le 𝔐. Le comité a donc attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

L'expression courante 'parler en son cœur', au sens de 'méditer, réfléchir' s'oppose ici (cf. 'et taisez-vous') à de bruyantes récriminations. Dans les perspectives d'une exégèse 'davidique', les préoccupations nocturnes peuvent être des ruminations de mécontentement contre l'élu du Seigneur, ce qui s'accorderait bien avec 3a, ou bien des tentations de découragement de la part de ses fidèles, ce qui s'accorderait avec 4, mais supposerait un changement improbable dans l'antécédent des verbes à la 2[e] pers. pl.

TOB a bien traduit.

Ps 6,8(7) עָתְקָה {B} 𝔐 𝔖 𝔗 // facil-styl: 𝔊 α′ σ′ Hebr

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte ici: עָשְׁשָׁה מִכַּעַס עֵינִי / עָתְקָה בְּכָל־צוֹרְרָי.

Au lieu de ‘a vieilli’ du 𝔐, J12 disait lire avec le 𝔊 ‘j'ai vieilli’ quand elle donnait: “mon œil est rongé de *chagrin* (J2: pleurs), ∫ j'ai vieilli *en tous mes membres* (J2: entouré d'oppresseurs)”. NV porte: “Turbatus est a mærore oculus meus, ∫ inveteravi inter omnes inimicos meos”. Pour ce mot, J3-6 conjecture עֲתֵקָה quand elle donne: “Mon œil est rongé de pleurs. ∫ *Arrogance* (J4-6: Insolence) chez tous mes oppresseurs”.

[N]RSV offre: “My *eye wastes* (NRSV: eyes waste) away because of grief, ∫ *it grows* (NRSV: they grow) weak because of all my foes”, [R]NEB: “Grief dims my eyes; ∫ they are worn out *with all my woes* (REB: because of all my adversaries)”, RL: “Mein Auge ist trübe geworden vor Gram ∫ und matt, weil meiner Bedränger so viele sind” et TOB: “Mes yeus sont rongés de chagrin, ∫ ma vue faiblit, tant j'ai d'adversaires”.

Correcteurs antérieurs:

La variante choisie par J12 était seulement signalée par Buhl (BH23) et par Bardtke (BHS).

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἐταράχθη ἀπὸ θυμοῦ ὁ ὀφθαλμός μου, ∫ ἐπαλαιώθην ἐν πᾶσιν τοῖς ἐχθροῖς μου. Pour 8b, le ms 1175 attribue à α′: μετήρθην ἐν πᾶσιν ἐνδεσμοῦσί με et à σ′: ἐτριβακώθεν διὰ τοὺς θλίβοντάς με. Dans l'apparat de la Sixtine, Morin écrivait pour σ′: ἐτριβανώθεν. Cependant aucun ms ne semble appuyer cette forme. Le ms 264 appuie ἐτριβακώθεν que les mss de la chaîne X déforment en ἐτρικακώθεν. Gal donne: “turbatus est a furore oculus meus, ∫ inveteravi inter omnes inimicos meos” et Hebr: “caligavit præ amaritudine oculus meus ∫ consumptus sum ab omnibus hostibus meis”. Quant à la 𝔖, elle porte en ce vs: ܟܐܒܬ ܡܢ ܪܘܓܙܐ. ܥܝܢܝ ܘܐܬܒܠܝܬ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܒܥܠܕܒܒܝ Le 𝔗 offre: חֲשְׁכַת מִן רוּגְזִי עַיְנִי / אִתְבְּלִיאַת בְּכָל מְעִיקָי.

Choix textuel:

Hormis la 𝔖 et le 𝔗, les versions représentent un texte

facilitant qui a résolu de façon exacte la synecdoque du 𝔐 qu'elles jugeaient trop audacieuse. Le parallèle que cette synecdoque crée entre les deux verbes est cependant bien dans la ligne de la poésie hébraïque.

Le comité a attribué ici au 𝔐 1 {C}, 4 {B} et 1 {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: "Mon œil est rongé de chagrin, ʃ il faiblit, tant j'ai d'adversaires".

Ps 7,7(6) {B} אֵלַי 𝔐 Hebr 𝔖 ℭ // facil-styl: 𝔊 clav אֵלִי

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte ici: קוּמָה יְהוָה בְּאַפֶּךָ * הִנָּשֵׂא בְּעַבְרוֹת צוֹרְרָי / וְעוּרָה אֵלַי מִשְׁפָּט צִוִּיתָ.

J34 lit אֵלִי avec le 𝔊 au lieu de אֵלַי quand elle donne: "Lève-toi, Yahvé, dans ta colère, ʃ dresse-toi contre les excès de mes oppresseurs, ʃ réveille-toi, mon Dieu. Tu ordonnes le jugement". À cette correction, J12 ajoutait une permutation de stiques: "Lève-toi, Yahvé, dans ta colère ʃ *et* (J2 om.) réveille-toi, mon Dieu, ʃ *dresse-toi contre l'arrogance de mes agresseurs au jugement que tu ordonnes* (J2: fais front aux excès de mes oppresseurs, toi qui veux le jugement"). Se contentant de noter "Or *for me*" sur "O my God", [N]RSV offre: "Arise (NRSV: Rise up), O Lord, in *thy* (NRSV: your) anger, ʃ lift *thyself* (NRSV: yourself) up against the fury of my enemies; ʃ awake, O my God; *thou hast* (NRSV: you have) appointed a judgment". Selon Brockington, [R]NEB corrige comme J34 quand elle donne: "Arise, O (REB om.) Lord, in *thy* (REB: your) anger, ʃ rouse *thyself* (REB: yourself) in wrath against my *foes* (REB: adversaries). ʃ *Awake,* (REB om.) my God who *hast* (REB om.) ordered *that* (REB om.) justice (REB + to) be done (REB + awake)". NV offre: "Exsurge, Domine, in ira tua ʃ et exaltare contra indignationem inimicorum meorum ʃ et exsurge, Deus meus, in iudicio, quod mandasti".

RL porte: "Steh auf, Herr, in deinem Zorn, ʃ erhebe dich wider den Grimm meiner Feinde! ʃ Wache auf, mir zu helfen, der du Gericht verordnet hast" et TOB: "Lève-toi, Seigneur, avec colère! ʃ Surmonte la furie de mes adversaires, ʃ

veille à mon côté, toi qui dictes le droit!". Traduisant 7,7b par "veille à mon côté, toi qui ordonnes le jugement", J56 renonce à corriger.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction en אֵלַי a été suggérée par Buhl (BH3). La permutation de stiques avait été suggérée par Buhl (BH2).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte ici: ἀνάστηθι, κύριε, ἐν ὀργῇ σου, ∫ ὑψώθητι ἐν τοῖς πέρασι τῶν ἐχθρῶν μου· ∫ ἐξεγέρθητι, κύριε ὁ θεός μου, ἐν προστάγματι, ᾧ ἐνετείλω. Le mot κύριε (2°) est omis par le ms S, alors que la Sahidique omet κύριε ὁ θεός μου. Aucune des versions hexaplaires n'est citée à propos de ces mots. Gal donne "Exsurge Domine in ira tua ∫ exaltare in finibus inimicorum meorum ∫ ※ et⋎ exsurge ÷ Domine⋎ Deus meus, in præcepto quod mandasti" et Hebr: "surge Domine in furore tuo ∫ elevare indignans super hostes meos ∫ et consurge ad me iudicio quod mandasti", la 𝔖: ܩܘܡ ܡܪܝܐ ܒܪܘܓܙܟ. ܘܐܬܬܪܝܡ ܥܠ ܨܘܪܐ ܕܒܥܠܕܒܒܝ ܘܐܬܬܥܝܪ ܥܠܝ ܒܕܝܢܐ ܕܦܩܕܬ. Le ℭ traduit: קוּם יְיָ בְּתוּקְפָּךְ אִתְנַטַּל בְּרוּגְזָא עַל מְעִיקַי / וְסַרְהֵיב לִי דִּינָא דִי פַּקְדְּתָּא *.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔊 a pu être influencé par Ps 44,24 où עוּרָה est suivi d'un vocatif divin (עוּרָה לָמָּה תִישַׁן אֲדֹנָי). Notons que, dans la traduction de ce Psaume, le 𝔊 use déjà deux fois de κύριε ὁ θεός μου pour rendre יְהוָה אֱלֹהַי en 2a et 4a. Il semble que la Vorlage du 𝔊 comprenait ici une double leçon qu'il a lu אֵלִי אֵלַי, la première étant inspirée par les occurrences récentes d'un vocatif divin et la seconde par l'opportunité d'une cheville syntaxique pour connecter avec la suite; ces deux leçons constituant d'ailleurs des échappatoires à l'égard de l'ellipse du 𝔐.

Celui-ci offre en effet une construction prégnante avec ellipse de "pour secourir", comme en 59,5 (עוּרָה לִקְרָאתִי) ou une ellipse de "pour frapper" en Za 13,7 (עוּרִי עַל־רֹעִי).

Le comité a attribué ici au 𝔐 4 {B} et 2 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "Lève-toi, Seigneur, en ta colère, ∫

surmonte les fureurs de mes adversaires, ʃ éveille-toi en ma faveur, toi qui as dicté le droit".

Ps 7,8(7) שׁוּבָה {A}
23,6 וְשַׁבְתִּי {C} 𝔐 Hev // exeg: 𝔊 σ′ Hebr 𝔖 𝔗

☞ Options de nos traductions:

7,8(7). — Le 𝔐 porte ici: / וַעֲדַת לְאֻמִּים תְּסוֹבְבֶךָּ וְעָלֶיהָ לַמָּרוֹם שׁוּבָה.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture שֵׁבָה au lieu de שׁוּבָה quand elle donne: "Let the peoples assemble around *thee* (REB: you), ʃ *and* (REB om.) take *thy* (REB: your) seat on high above them". [N]RSV corrige de même: "Let the assembly of the peoples be gathered *about thee* (NRSV: around you); ʃ and over it take *thy* (NRSV: your) seat on high". J1 faisait la même conjecture: "Que l'assemblée des nations t'environne, ʃ trône au-dessus d'elle".

J2-6 renonce à cette correction: "Que l'assemblée des nations t'environne, ʃ reviens au-dessus d'elle". TOB offre: "Une assemblée de peuples t'entoure; ʃ là-haut, reprends place au-dessus d'elle!" et NV: "Et synagoga populorum circumdabit te, ʃ et super hanc in altum regredere".

23,6. — Le 𝔐 offre: אַךְ טוֹב וָחֶסֶד יִרְדְּפוּנִי כָּל־יְמֵי חַיָּי / וְשַׁבְתִּי בְּבֵית־יְהוָה לְאֹרֶךְ יָמִים.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture וְשִׁבְתִּי au lieu de וְשַׁבְתִּי quand elle donne: "Goodness and love unfailing, *these* (REB om.) will follow me all the days of my life, ʃ and I shall dwell in the house of the Lord *my whole life long* (REB: throughout the years to come)". J1-6 dit suivre les versions pour cette correction: "*Oui, grâce et bonheur me pressent* (J1: Ah! grâce et faveur m'escorteront) tous les jours de ma vie; ʃ *ma demeure est* (J1: j'habiterai) la maison de Yahvé en la longueur des jours". Sans note, [N]RSV offre: "Surely goodness and mercy shall follow me all the days of my life; ʃ and I shall dwell in the house of the Lord *for ever* (NRSV: my whole life long)", RL: "Gutes und Barmherzigkeit werden mir folgen mein Leben lang, ʃ und ich werde bleiben im Hause des Herrn immerdar" et NV: "Etenim benignitas et misericordia subse-

quentur me omnibus diebus vitæ meæ, ∫ et inhabitabo in domo Domini in longitudinem dierum".

TOB offre: "Oui, bonheur et fidélité me poursuivent tous les jours de ma vie, ∫ et je reviendrai à la maison du SEIGNEUR, pour de longs jours". Traduisant: "ma demeure est la maison de Yahvé", J56 ne corrige plus.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

7,8(7). — La conjecture retenue par NEB a été suggérée par BUHL (BH3) et par BARDTKE (BHS).

23,6. — BUHL (BH2) demande de lire וְיָשַׁבְתִּי. En BH3, il se contente de le suggérer. En BHS, BARDTKE se borne à signaler cette variante.

✍ **Les témoins anciens:**

7,8(7). — La leçon שובה est attestée en une citation de ce vs faite en 11QMelkisédeq (cf. PUECH II, 523, ligne 11).

Le 𝔊 porte: καὶ συναγωγὴ λαῶν κυκλώσει σε, ∫ καὶ ὑπὲρ ταύτης εἰς ὕψος ἐπίστρεψον. Selon les mss H et J du commentaire de CHRYSOSTOME, σ', au lieu de κυκλώσει σε, porte κυκλωσάτω σε, θ', pour 8b, donne: καὶ ἐπάνω αὐτῆς εἰς τὸ ὕψος ὑπόστρεψον et α': καὶ ἐπὶ ταύτῃ εἰς ὕψος ἐπίστρεψον. Ils ajoutent que, pour ὑπὲρ ταύτης, c'est οὐαλεά que porte ὁ ἑβραῖος. GAL offre: "Et synagoga populorum circumdabit te, ∫ et propter hanc in altum regredere" et HEBR: "et congregatio tribuum circumdet te et pro hac in altum revertere". La 𝔖, elle, offre ici: ܘܟܢܘܫܬܐ ܕܐ̈ܡܘܬܐ ܬܚܕܪܝܢܟ ܘܥܠܗ ܐ̈ܦܘܗ ܠܡܪܘܡܐ ܬܬܗܦܟ. Le 𝔗 porte: וּכְנִישַׁת אֻמַּיָּא תְּחַזְרִנָּךְ / וְאַמְטֻלְתָהָא לְבֵי שְׁכִנְתָּךְ תּוּב.

23,6. — Hev (42.190) offre, isolé en début de ligne la leçon ושבתי. Le 𝔊 porte: καὶ τὸ ἔλεός σου καταδιώξεταί με πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου, ∫ καὶ τὸ κατοικεῖν με ἐν οἴκῳ κυρίου εἰς μακρότητα ἡμερῶν. Au lieu de τὸ κατοικεῖν με, le ms 1175 attribue à σ': καὶ ἡ κατοίκησίς μου. GAL offre: "et misericordia tua subsequitur me omnibus diebus vitæ meæ, ∫ et ut inhabitem in domo Domini in longitudinem dierum" et HEBR: "sed et benignitas et misericordia subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ ∫ et inhabitabo in

domo Domini in longitudinem dierum". La S donne: ܠܒܣܝܡܘܬܟ ܘܪܕܦܢܢܝ ܕܥܡܝ. ܟܠܗܘܢ ܝܘܡܬܐ ܕܚܝܝ. ܕܐܥܡܪ ܒܒܝܬܗ ܕܡܪܝܐ ܠܐܘܪܟܐ ܕܝܘܡܬܐ. Le 𝕮 porte: בְּרַם טַבְתָא וְחִסְדָא יְרְדְפוּנַנִי כָּל יוֹמֵי חַיַּי / כַּד אֵתֵב בְּבֵית מַקְדְשָׁא דַיְיָ לְנַגְדָא דְיוֹמָנָא.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale des שׁוּב = יָשַׁב:

Quoique, en Ps 7,8(7), les glossaires ne donnent rien sur ce mot, Rashi dit qu'ici il faut le traduire par 'repose'. En Ps 23,6 c'est Radaq qui précise que וְשַׁבְתִּי est au même sens que בְּשׁוּבָה וָנַחַת (Is 30,15), ou bien ce mot est pour וְיָשַׁבְתִּי dont il a le sens. En Is 30,15 (בְּשׁוּבָה וָנַחַת תִּוָּשֵׁעוּן / בְּהַשְׁקֵט וּבְבִטְחָה תִּהְיֶה גְּבוּרַתְכֶם), Rashi et Radaq considèrent les 4 termes שׁוּבָה, נַחַת, הַשְׁקֵט et בִּטְחָה comme synonymes. Alors que le glossaire E traduit ici par 'à retournement', les glossaires A C D F donnent 'à repos' ou 'en repos' et le glossaire B précise que ce mot a le sens de מנוחה. Ibn Ezra y donne à שׁוּבָה le sens de הַשְׁקֵט comme en Nb 10,36.

En Nb 10,36 (וּבְנֻחֹה יֹאמַר / שׁוּבָה יְהוָה רִבְבוֹת אַלְפֵי יִשְׂרָאֵל) un midrash tannaïte donné par le Talmud Babli (Yebamot 63b-64a et Baba Qamma 83a) ainsi que par le Sifré et le Sifré Zutta (éd. Horowitz, pp. 83-84 et 266-267) dit que ce vs enseigne que la Shekhina ne repose (שורה) pas sur moins de deux myriades et deux milliers d'Israélites. De fait le 𝕮 d'Onqelos porte ici un doublet: ...תוב יוי שרי ביקרך בגו רבות (= reviens, Seigneur, habite avec ta gloire au milieu des multitudes...). Les autres targums ont des formes glosées où transparaît ce doublet. Menaḥem ben Saruq (360*,10s) consacre une 5[e] division du bilittère שׁב à Is 30,15 et à Nb 10,36 avec cette précision: לשון מרגוע ומנוחה המה. Rashi se contente de le citer, alors que les glossaires A et F traduisent par 'repose' en citant comme parallèle Is 30,15; tandis que les glossaires D et E traduisent par 'pose' en citant le 𝕮 שרי ביקרך. Abulwalid (Uṣul 706,21-23 et 29) voit en שובה de Nb 10,36 un sens transitif de 'établis, installe, sédentarise'. Enfin Radaq (Shorashim sous שׁוּב) reconnaît ici le 2[e] ʿinyân de ce verbe, au sens de השקט והנחה. Cette tradition exégétique est donc solidement établie pour ce cas.

Radaq prend encore position en Mikhlol 109b sur וְהוּא־כִלְכַּל אֶת־הַמֶּלֶךְ בְּשִׁיבָתוֹ בְמַחֲנַיִם (2 S 19,33). Il y dit

que Ḥayyuj a placé ce passage dans un 2e sens de שׁוּב, alors que Joseph Qimḥi considérait que la 1e radicale 'yod' manquait dans cette forme qui devrait être בִּישִׁיבָתוֹ. Étant donné que l'infinitif de ישׁב serait שֶׁבֶת שִׁבְתּוֹ et que le substantif abstrait serait יְשִׁיבָה יְשִׁיבָתוֹ, il pense que la chute de la 1e radicale du substantif a été influencée par la forme de l'infinitif. Il compare aussi אם יָשׁוב ישיבני (qeré de 2 S 15,8) où le 'yod' initial est excédentaire et אם שׁוב תשבו (Jr 42,10) où un yod initial manque. En Mikhlol 96b, il mentionne aussi וְהוֹשְׁבוֹתִים (Za 10,6) qu'il considère comme une forme bâtarde intermédiaire entre וְהוֹשַׁבְתִּים (de ישב) et וַהֲשִׁיבוֹתִים (de שוב). Le but de cette forme serait de suggérer les deux exégèses à la fois qui, toutes deux, conviennent au contexte.

☞ **Choix textuel:**

La relation entre la racine ישׁב et l'une des valeurs de la racine שׁוב évoque donc celle qui existe entre יבשׁ et l'une des valeurs de la racine בושׁ.

On peut considérer comme bien démontré que la racine שׁוב peut servir éventuellement d'équivalent à la racine ישׁב. La volonté de créer une assonance avec קוּמָה qui débute le vs précédent peut expliquer le choix de la forme שׁוּבָה pour clore Ps 7,8. Il peut en être de même pour le choix de cette même forme en Nb 10,36 où il s'agit de la déposition de l'arche. En effet, au vs 35, la mise en route de l'arche avait été saluée par קוּמָה יְהוָה וְיָפֻצוּ אֹיְבֶיךָ.

En 7,8 le 𝔐 a reçu la note {A}, puisqu'il n'y a pas de variantes; alors qu'en 23,6 où il y a des variantes éventuelles, il a reçu 3 {B} et 2 {C}, l'un des membres du comité ayant attribué la note {C} à une leçon וְשַׁבְתִּי, car il doutait de cette double valeur attribuée à la racine שׁוב.

🖂 **Interprétation proposée:**

On peut à la rigueur admettre un sens de 'revenir' en ces deux cas. Le comité estime pourtant plus vraisemblable de traduire en 7,8 comme J1 et en 23,6 comme J 2.3.4.

Ps 7,11(10) עַל {A} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // facil-styl: 𝔖 om

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte ici: מָגִנִּי עַל־אֱלֹהִים / מוֹשִׁיעַ יִשְׁרֵי־לֵב.

J1-4 conjecture מָגֵן עָלַי quand elle donne: "Le bouclier qui me couvre, c'est Dieu, ∫ le sauveur des cœurs droits". RL donne: "Gott ist der Schild über mir, ∫ er, der den frommen Herzen hilft".

Sans note, ni remarque en Brockington, NEB donne: "God, the High God, is my shield ∫ who saves men of honest heart". Elle a vu avec Dahood en עָל un nom divin. REB a renoncé à cela: "I rely on God to shield me; ∫ he saves the honest of heart".

[N]RSV offre: "*My shield is with God* (NRSV: God is my shield), ∫ who saves the upright in heart", TOB: "Mon bouclier est près de Dieu, ∫ le sauveur des cœurs droits" et NV: "Adiutorium meum apud Deum, ∫ qui salvos facit rectos corde". Donnant "Mon bouclier est auprès de Dieu", J56 garde le 𝔐.

✂ Correcteurs antérieurs:

Buhl (BH3) et Bardtke (BHS) signalent une conjecture עָלַי et Calès la suggère.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 intègre à ce vs le mot צַדִּיק qui clôt le vs 10: δικαία ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ θεοῦ ∫ τοῦ σῴζοντος τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ. Au lieu de ἡ βοήθειά μου, Chrysostome attribue à 'un autre': ὁ ὑπερασπιστής μου. Gal offre: "iustum adiutorium meum a Deo, ∫ qui salvos facit rectos corde" et Hebr: "clipeus meus in Deo ∫ qui salvat rectos corde". Selon l'édition de Mossul et le fac-similé de l'Ambrosianus, la 𝔖 intègre à ce vs les deux derniers mots du précédent, c'est-à-dire אֱלֹהִים צַדִּיק, alors que les polyglottes et l'édition de Leyde donnent: ܡܥܕܪܢܝ. ܐܠܗܐ ܕܦܪܘܩ ܠܬܪ̈ܝܨܝ ܠܒܐ

Le ℭ porte: תְּרִיסִי עַל אֱלָהָא / פָּרֵיק תְּרִיצֵי לִבָּא.

☞ Choix textuel:

La 𝔖 n'a pas traduit la préposition עַל. Les autres témoins appuient le 𝔐 auquel le comité a attribué 5 {A} et 1 {B}.

Interprétation proposée:

On pourrait se contenter, comme le 𝔊, de traduire ici עַל par ‘près de’. Mais 1 Ch 18,7 montre clairement que, à propos d'un bouclier, עַל en indique le porteur. Dieu s'est donc fait le porte-bouclier du David psalmique, c'est-à-dire qu'il a pris en charge sa défense. On pourra donc traduire: “Mon bouclier, Dieu s'en charge, ʃ lui, le sauveur des cœurs droits”.

Ps 7,12(11) וְאֵל {B} 𝔐 // exeg: Hebr 𝔗 / err-voc: 𝔖 clav וְאַל / glos: 𝔊

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte ici: אֱלֹהִים שׁוֹפֵט צַדִּיק / וְאֵל זֹעֵם בְּכָל־יוֹם.

Empruntant au 𝔊 “lent à la colère”, J1-6 donne: “Dieu *le juste* (J1: est un) juge (J1 + équitable et), lent à la colère, ʃ mais (J1 + c'est un) Dieu en tout temps *menaçant* (J123: irritable)”.

[N]RSV offre: “God is a righteous judge, ʃ and a God who has indignation every day”, RL: “Gott ist ein gerechter Richter ʃ und ein Gott, der täglich strafen kann”, [R]NEB[2]: “God is a just judge, ʃ *every day he requites the raging enemy* (REB: constant in his righteous anger)”, TOB: “Dieu est le juste juge, ʃ un Dieu menaçant chaque jour” et NV: “Deus iudex iustus, ʃ fortis, irascens per singulos dies”.

Correcteurs antérieurs:

Qui a suggéré à J1-6 de suivre le 𝔊 en cet ajout?

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ὁ θεὸς κριτὴς δίκαιος καὶ ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος ʃ μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ᾽ ἑκάστην ἡμέραν. Field attribue à α′ la leçon ἐμβριμώμενος κατὰ πᾶσαν ἡμέραν citée par Chrysostome et laisse inattribuée: ἀπειλούμενος; alors

---

[2] Selon Brockington, NEB conjecturait une vocalisation וְאַל־ au lieu de וְאֵל et יָשִׁיב au lieu de יָשׁוּב (en transférant ce verbe du commencement du vs suivant à la fin de celui-ci).

que, selon la plupart de ses mss, CHRYSOSTOME attribue ζωήν à ὁ ἑβραῖος. HIER commente: "*Numquid irascitur per singulos dies?* Melius pro hoc in hebræo habet: «comminatur in omni die», quod AQUILA quoque transtulit et pulchre ait: «comminans et infrendens in omni die». Qui enim propter patientiam suam ita delicta non punit, quasi iratus et comminatus diem ultionis expectat, ut metu corrigat delinquentem". GAL offre: "Deus iudex iustus et fortis et patiens ∫ numquid irascitur per singulos dies" et HEBR: "Deus iudex iustus et fortis ∫ comminans tota die". Quant à la S, elle traduit ainsi ce vs: ܐܠܗܐ ܗܢܘ ܡܣܝܒܪܢܐ. ܠܐ ܡܝܬܐ ܒܟܠܝܘܡ.

Le 𝕮 offre: אֱלָהָא דַיָּנָא זַכָּאָה / וּבִתְקוֹף רָגֵיז עַל רַשִׁיעֵי כָל יוֹמָא.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝕲 présuppose, entre וְאֵל et זֹעֵם, l'insertion de וְאֶרֶךְ אַפַּיִם אַל. Le 𝔐 serait alors le résultat d'un homéotéleuton sur אַל. Il est cependant très peu vraisemblable que cette Vorlage puisse être originale ni même avoir jamais existé en hébreu. En effet l'expression אֶרֶךְ אַפַּיִם figure trois fois dans le 𝔐 du Psautier (86,15; 103,8; 145,8) et elle est toujours précédée de רַחוּם וְחַנּוּן et suivie de וְרַב־חֶסֶד (86,15; 103,8) ou bien de וּגְדָל־חָסֶד (145,8). Il s'agit donc toujours d'un écho de la célèbre formule d'Ex 34,6: אֵל רַחוּם וְחַנּוּן / אֶרֶךְ אַפַּיִם וְרַב־חֶסֶד וֶאֱמֶת. On ne saurait donc invoquer ces trois cas du Psautier comme réellement parallèles au nôtre. Ajoutons que le prohibitif אַל précédant le participe זֹעֵם serait anormal en hébreu, alors que μή est normal en grec avant un participe. De même, וְאַל n'a guère de sens avant ce qui le suit dans l'hypothétique Vorlage du 𝕲, alors que son correspondant grec est bien en place.

Le comité a donc attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "Dieu est un juste juge ∫ et un Dieu menaçant chaque jour".

Ps 8,2(1) תְּנָה {D} 𝔐 // exeg?: 𝔊 σ′ Hebr 𝔖 𝔗

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte ici: יְהוָה אֲדֹנֵינוּ מָה־אַדִּיר שִׁמְךָ בְּכָל־הָאָרֶץ / אֲשֶׁר תְּנָה הוֹדְךָ עַל־הַשָּׁמָיִם.

Au lieu de תְּנָה, J123 conjecture תֻּנָּה quand elle donne "Yahvé, notre Seigneur, *que magnifique est* (J23: qu'il est grand) ton nom par toute la terre! ∫ *Toi qui passes les cieux en gloire, célébrée* (J2: Au-dessus des cieux ta majesté, que chantent, J3: Cette splendeur d'au-delà des cieux, qui se récite)", alors que J456 conjecture תִּנָּה avec "Yahvé, notre Seigneur, qu'il est puissant ton nom par toute la terre! ∫ Lui qui redit ta majesté plus haute que les cieux". Selon Brockington, [R]NEB conjecture תֻּנָּה en se référant au 𝔊, quand elle donne: "O (REB om.) Lord our sovereign, how glorious is *thy* (REB: your) name *in all the earth* (REB: throughout the world)! ∫ *Thy* (REB: Your) majesty is praised (REB + as) high as the heavens". Sans note, RSV porte: "O Lord, our Lord, how majestic is thy name in all the earth! ∫ Thou whose glory above the heavens is chanted" et NV: "Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra, ∫ quoniam elevata est magnificentia tua super cælos".

NRSV offre: "O Lord, our Sovereign how majestic is your name in all the earth! ∫ You have set your glory above the heavens", RL: "Herr, unser Herrscher, wie herrlich ist dein Name in allen Landen, ∫ der du zeigst deine Hoheit am Himmel" et TOB: "Seigneur, notre Seigneur, Que ton nom est magnifique par toute la terre! ∫ Mieux que les cieux, elle chante ta splendeur".

Correcteurs antérieurs:

Selon Rosenmüller, c'est H.E.G. Paulus qui est l'auteur de la conjecture תֻּנָּה. Elle a été adoptée par Calès.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: Κύριε ὁ κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ, ∫ ὅτι ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπειά σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν. Selon les mss C et J de Chrysostome, σ′ offre pour 2b: ὃς ἔταξας τὸν ἔπαινόν σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν. Gal donne: "Domine, Dominus noster

quam admirabile est nomen tuum in universa terra ∫ quoniam elevata est magnificentia tua super cælos" et HEBR: "Domine dominator noster quam grande est nomen tuum in universa terra ∫ qui posuisti gloriam tuam super cælos". La S traduit: ܡܪܝܐ ܡܪܢ ܡܐ ܡܫܒܚ ܫܡܟ ܒܟܠܗ ܐܪܥܐ. ܕܝܗܒܬ ܬܫܒܘܚܬܟ ܥܠ ܫܡܝܐ. Le C offre ici: יְיָ אֱלָהָא רִבּוֹנָנָא כְּמָה תְּלִיל שְׁמָךְ וּמְשַׁבַּח בְּכוּלָּא אַרְעָא / דִּיהַבְתָּא זִוָּךְ עֵיל מִן שְׁמַיָּא.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale:

1) Un midrash du TALMUD BABLI (*Shabbat* 88b) dit que les anges veulent s'opposer au projet divin de donner sa Torah à Moïse et conseillent au Seigneur de placer sa Torah dans les cieux. Cela suppose une interprétation de תְּנָה en impératif.

Un autre midrash rapporté par des collections diverses et étudié par BACHER (*Amoräer* II 379) se sent obligé, par cette interprétation en impératif, de comprendre אשר comme אַשּׁוּרְךָ (= "ce serait ta louange") (Cf. Levy I 181a).

En *Mikhlol* (37b) RADAQ considère cette forme comme un impératif tenant la place d'un imparfait (תִּתֵּן), comme en Dt 32,50 où וּמֻת est pour וְתָמוּת, en Abd 4 où שִׂים est pour תָּשִׂים, et en Is 54,14 où רַחֲקִי est pour תִּרְחֲקִי. Comme il le note, les cas inverses (d'imparfaits tenant lieu d'impératifs) sont si fréquents qu'il est inutile d'en citer.

Notons que GESENIUS (928a) opta lui aussi finalement (en 1839) pour cette interprétation en impératif paragogique du verbe נתן.

2) DAVID BEN ABRAHAM (II 739,8) explique que le verbe נתן possède 3 types de maṣdar: (a) נָתֹן (Nb 21,2), (b) אֲשֶׁר תְּנָה הוֹדְךָ dont le sens est يا رب ما اجل اسمك في كل الارض الذي إجعال جعلت نورك في السما (= "ô Seigneur, comme noble est ton nom dans toute la terre, toi qui déposer as déposé ta splendeur dans les cieux"), (c) תֵּת. YÉFET BEN ÉLY aussi traduit: اجعال جعلت que BARGÈS interprète à tort comme deux traductions au choix: ou bien un impératif, ou bien un accompli; alors que les explications de DAVID BEN ABRAHAM nous montrent qu'il s'agit de la traduction littérale en arabe de l'expression classique constituée en hébreu par un infinitif absolu suivi d'un accompli.

ABULWALID (*Luma* 156,14) donne les exemples suivants

d'infinitifs à désinence en 'hé': רֹעָה הִתְרֹעֲעָה הָאָרֶץ (Is 24,19), מֵרְדָה מִצְרַיְמָה (Gn 46,3), רְדָה וְהָשְׁכְּבָה (Éz 32,19), אֲשֶׁר תְּנָה הוֹדְךָ (Ps 8,2) et רְגָזָה בֹּטְחוֹת (Is 32,11).

Selon Ibn Ezra, on a affaire ici à un infinitif, comme en Gn 46,3 (מֵרְדָה מִצְרַיְמָה). C'est l'équivalent de תֵּת.

Dans le commentaire de Radaq (dont la rédaction est postérieure à celle du *Mikhlol*), celui-ci voit en תְּנָה un infinitif tenant lieu d'accompli (נָתַתָּ), comme en Jr 14,5 où וְעָזוֹב est pour וְעָזְבָה. Le sens du vs est alors: "que ton nom est noble par toute la terre et qu'il est noble que tu aies placé ta splendeur au-dessus des cieux". On peut aussi voir en אֲשֶׁר etc. le motif de l'affirmation initiale: "que ton nom est noble par toute la terre, car tu as placé...", c'est-à-dire que tu as conféré aux corps célestes le pouvoir de guider terre, mer et ceux qui les habitent.

Alors que Radaq est passé de l'interprétation en impératif à l'interprétation en infinitif, Gesenius a suivi le parcours inverse, puisqu'en 1817 (*Lehrgebäude* 354, note), s'appuyant sur Gn 46,3, il voyait en cette forme un infinitif.

☞ **Choix textuel:**

Il est en effet probable que, ainsi que Gesenius l'a discerné, les vocalisateurs ont visé une interprétation en impératif pour les motifs midrashiques que nous avons évoqués. Cependant la position de cet impératif après אֲשֶׁר en fait une forme syntaxiquement anormale. Rappelons pourtant que nous avons rencontré en CTAT2, 83 la forme יְרַד (Jg 5,13) qui était grammaticalement (יְרַד et non רַד) et syntaxiquement (après אָז) anormale. Ici l'anomalie ne se situe qu'au niveau syntaxique. Le comité a attribué ici à cette forme bizarre la note {D}, tout en admettant que rien ne permet de déceler une autre Vorlage derrière les options exégétiques des diverses versions. Les membres du comité se sont divisés sur l'interprétation en impératif ou en infinitif de cette forme, toutes deux pouvant se justifier.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction la plus probable interprétera ici (avec NRSV) l'infinitif comme équivalant à une 2e pers. de l'accompli: "Seigneur, notre Maître, que ton nom est magnifique par toute la terre! ∫ Au-dessus des cieux, tu as établi ta splendeur".

Ps 8,3(2) יִסַּדְתָּ עֹז {B} 𝔐 α′ σ′ 𝔗 // exeg: 𝔊 Hebr

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte ici: מִפִּי עוֹלְלִים וְיֹנְקִים יִסַּדְתָּ עֹז / לְמַעַן צוֹרְרֶיךָ * לְהַשְׁבִּית אוֹיֵב וּמִתְנַקֵּם.

Selon Brockington, NEB se réfère au 𝔊 pour lire יִסַּרְתָּ עַז quand elle donne: “Out of the mouths of babes, of infants at the breast, thou hast rebuked the mighty, ʃ silencing enmity and vengeance to teach thy foes a lesson”.

Renonçant à cette correction, REB offre: “...from the mouths of babes, of infants at the breast, ʃ You have established a bulwark against your adversaries ʃ to restrain the enemy and the avenger”, J1-4: “... *par la bouche des* (J2: des lèvres d') enfants *et des* (J2: , de J34: , des) *nourrissons* (J234: tout-petits), ʃ tu (J34 + l') *fondas un* (J23: opposes, J4: établis) (J2 + ton) *lieu fort* (J3: avec force) *contre* (J23: à, J4: à cause de) *tes adversaires* (J2: l'agresseur, J3: tes rivaux) ʃ pour *en finir avec* (J24: réduire, J3: mater) *l'ennemi et le* (J2: ennemis et) *révolté* (J2: rebelles, J34: rebelle)”, [N]RSV: “...*by* (NRSV: Out of) the *mouth* (NRSV: mouths) of babes and infants, ʃ *thou hast* (NRSV: you have) founded a bulwark because of *thy* (NRSV: your) foes, ʃ to *still* (NRSV: silence) the enemy and the avenger”, RL: “Aus dem Munde der jungen Kinder und Säuglinge ʃ hast du eine Macht zugerichtet um deiner Feinde willen, ʃ daß du vertilgest den Feind und den Rachgierigen”, TOB: “Par la bouche des tout-petits et des nourrissons, ʃ tu as fondé une forteresse contre tes adversaires, ʃ pour réduire au silence l'ennemi revanchard” et NV: “Ex ore infantium et lactantium perfecisti laudem propter inimicos tuos, ʃ ut destruas inimicum et ultorem”.

Correcteurs antérieurs:

La correction retenue par NEB avait été signalée par Buhl (BH3).

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον ʃ ἕνεκα τῶν ἐχθρῶν σου ʃ τοῦ καταλῦσαι ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητήν. Au lieu de ἐκ στόματος νηπίων, selon les mss B C J Q de Chrysostome, α′ offre: ἐκ στόματος βρεφῶν et, au lieu de κατηρτίσω αἶνον, α′ porte ἐθεμελίωσας

κράτος et σ′: συνεστήσω ἰσχύν. Gal donne : “Ex ore infantium et lactantium perfecisti laudem ∫ propter inimicos tuos, ∫ ut destruas inimicum et ultorem” et Hebr: “Ex ore infantium et lactantium perfecisti laudem ∫ propter adversarios meos, ∫ ut quiescat inimicus et ultor”.

La S offre: ܡܢ ܦܘܡܐ ܕܛܠܝ̈ܐ ܘܕܝ̈ܢܩܐ. ܬܩܢܬ ܬܫܒܘܚܬܐ. ܡܛܠ ܒܥܠܕܒ̈ܒܝܟ. ܢܬܒܛܠ ܒܥܠܕܒܒܐ ܕܡܬܒܥܢ.

Le 𝕿 porte: מִפּוּם עוּלֵמַיָּא וְיוֹנְקַיָּא אַשְׁתֵּסְתָּא עוּשְׁנָא / מִן בְּגְלַל מְעִיקָךְ * לְבַטָּלָא בְּעֵיל דְּבָבָא וְגָזוֹמָא.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝕲 n'appuie pas la correction conjecturale de NEB. Le verbe du 𝕸 semble avoir été lu par tous les témoins. Notons que le 𝕲, influencé par ἐκ στόματος, a traduit עֹז par αἶνον. Cela n'a d'ailleurs rien d'impossible, comme le montre הָבוּ לַיהוָה כָּבוֹד וָעֹז (Ps 29,1). Le comité a attribué au 𝕸 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Ibn Ezra cite ici Moshé ha-Kohen et en conclut que, avant même toute louange enfantine, la vitalité-même du petit enfant exprimée par la bouche qui tète, qui crie fortement et qui babille est une forteresse que Dieu se construit contre ceux qui doutent de son emprise sur les aléas de ce monde. On pourra donc traduire: “À partir de la bouche des bébés et des nourrissons, tu t'es fondé une forteresse contre tes adversaires, pour faire taire l'ennemi revanchard”.

Ps 9,2(1) אוֹדֶה {B} 𝕸 Gal Hebr S 𝕿 // facil-styl: 𝕲 clav אוֹדְךָ

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝕸 porte: אוֹדֶה יְהוָה בְּכָל־לִבִּי / אֲסַפְּרָה כָּל־נִפְלְאוֹתֶיךָ.

J1-6 lit אוֹדְךָ avec le 𝕲 quand elle donne: “Je te *rends* (J1: rendrai) grâce, Yahvé, de tout mon cœur, ∫ *j'énonce toutes tes merveilles* (J1: je publierai tous tes prodiges”. Selon Brockington, [R]NEB corrige de même quand elle donne: “I *will*

(REB: shall give) praise *thee,* O (REB: to you) LORD, with *all my* (REB: my whole) heart, ∫ I *will tell the story of thy* (REB: shall recount all your) marvellous *acts* (REB: deeds)". NV offre: "Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, ∫ narrabo omnia mirabilia tua".

[N]RSV offre: "I will give thanks to the LORD with my whole heart; ∫ I will tell of all *thy* ([N]RSV: your) wonderful deeds", RL: "Ich danke dem HERRN von ganzem Herzen ∫ und erzähle alle deine Wunder" et TOB: "SEIGNEUR, je rendrai grâce de tout mon cœur, ∫ je redirai toutes tes merveilles".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction de J1-4 avait été demandée par BUHL (BH3) et par CALÈS.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: Ἐξομολογήσομαί σοι, κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου, ∫ διηγήσομαι πάντα τὰ θαυμάσιά σου. GAL offre: "Confitebor ÷ tibi⋎ Domine in toto corde meo ∫ narrabo omnia mirabilia tua" et HEBR: "Confitebor Domino in toto corde meo ∫ narrabo omnia mirabilia tua". La 𝔖 offre: ܐܘܕܐ ܠܡܪܝܐ ܡܢ ܟܠܗ ܠܒܝ. ܘܐܫܬܥܐ ܟܠܗܘܢ ܬܕܡܪܬܟ. Le 𝔗 donne: אֲשַׁבַּח קֳדָם יְיָ בְּכָל לִבִּי / אֶשְׁתָּעֵי כּוּלְהוֹן פְּרִישׁוּתָךְ.

☞ **Choix textuel:**

S'inspirant de parallèles comme Ps 86,12; 138,1, le 𝔊 a voulu éviter une transition de la 3ᵉ à la 2ᵉ pers. en cours de verset. Contre cette facilitation stylistique, le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: "Je rendrai grâce au SEIGNEUR de tout mon cœur, ∫ je publierai toutes tes merveilles".

Ps 9,7-8(6-7) הֵמָּה׃ וַיהוָה {B} 𝔐 єβρ // facil-synt: α'σ'є'ς' Hebr ℭ / abr-elus: 𝔖 / err-voc: 𝔊

Options de nos traductions:

Pour le vs 7, le 𝔐 porte: / הָאוֹיֵב תַּמּוּ חֳרָבוֹת לָנֶצַח וְעָרִים נָתַשְׁתָּ * אָבַד זִכְרָם הֵמָּה ·et pour le vs 8: וַיהוָה לְעוֹלָם יֵשֵׁב / כּוֹנֵן לַמִּשְׁפָּט כִּסְאוֹ.

Y intégrant le dernier mot du vs 7 et conjecturant הִנֵּה au lieu de הֵמָּה, J1-6 donne pour 8a: "Voici *que* (J2-6 om.) Yahvé *règne* (J2-6: siège) pour *jamais* (J3-6: toujours)". Selon Brockington, NEB intègre le dernier mot du vs 7 et conjecture וְהָמָה au lieu de הֵמָּה quand elle donne: "The Lord thunders, he sits enthroned for ever".

Renonçant à cette correction, REB donne pour 7b et 8a: "(7b) You have overthrown their cities; ʃ all memory of them is lost. (8a) The Lord sits enthroned for ever", [N]RSV: "(7b) their cities *thou hast* (NRSV: you have) rooted out; ʃ the very memory of them has perished. (8a) But the Lord sits enthroned for ever", RL: "(7b) die Städte hast du zerstört; ʃ jedes Gedenken an sie ist vergangen. (8a) Der Herr aber bleibt ewiglich", TOB: "(7b) tu as rasé des villes, ʃ le souvenir en est perdu. (8a) Mais le Seigneur siège pour toujours" et NV: "(7b) et civitates destruxisti: ʃ periit memoria eorum cum ipsis. (8a) Dominus autem in æternum sedebit".

Correcteurs antérieurs:

Buhl (BH3) mentionne et Calès adopte la conjecture retenue par J1-6. Bardtke (BHS) vocalise הֹמָה.

Les témoins anciens:

Pour 7b et 8a, le 𝔊 porte: (7b) καὶ πόλεις καθεῖλες, ʃ ἀπώλετο τὸ μνημόσυνον αὐτῶν μετ' ἤχους. (8a) καὶ ὁ κύριος εἰς τὸν αἰῶνα μένει. Selon les mss B et Q de Chrysostome, au lieu de μετ' ἤχους, α'σ'є'ς' offrent σὺν αὐτοῖς et ὁ ἑβραῖος porte: єμ[3]. Gal porte: "(7b) et civitates destruxisti ʃ periit memoria eorum cum sonitu. (8a) Et Dominus in æternum permanet" et Hebr: "(7b) et civitates subvertisti: ʃ periit memoria eorum cum ipsis. (8a) Dominus autem in sem-

[3] Notons que, pour sèlah, Chrysostome donne aussi σєλ sans finale. Cf. Ps 9, 17.

piternum sedebit". La 𝔖 traduit ainsi: ܘܩܪܝܐ ܒܨܕܝܬ ܘܐܘܒܕܬ ܕܘܟܪܢܗܘܢ. ܘܡܪܝܐ ܠܥܠܡ ܝܬܒ. ܘܡܬܩܢ ܟܘܪܣܝܗ ܠܕܝܢܐ. Le 𝕿 offre: וְקִרְוֵיהוֹן צְדִיתָא * הוֹבַדְתָּא דְּכָרְנְהוֹן מִנְּהוֹן: וּמֵימְרָא דַיְיָ לְעַלְמִין מוֹתְבֵיהּ בִּשְׁמֵיָּה מְרוֹמָא.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔊 a vocalisé הֵמָּה parce qu'il n'a pas compris la portée de la reprise du suffixe par un pronom indépendant (cf. Gesenius / Kautzsch 135f). La 𝔖 n'a pas jugé utile d'exprimer cette reprise. Par facilitation syntaxique, les autres versions ont fait précéder le pronom הֵמָּה par des prépositions dont la variété montre le caractère adventice.

Le comité a attribué ici au 𝔐 5 {B} et 1 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

Nous avons vu à propos de Ne 4,2 (CTAT1, 554) que les suffixes masculins peuvent avoir pour antécédents des villes. Ici le Psalmiste établit un fort contraste entre les villes de l'ennemi dont le souvenir lui-même s'effacera et le Seigneur qui trône pour toujours. On peut donc traduire ces deux vss: "(7) L'ennemi est achevé, ruines perpétuelles. ∫ Des villes que tu as rasées, ∫ il a disparu leur souvenir à elles. (8) Alors que le Seigneur, lui, c'est pour toujours qu'il siège; ∫ il a établi pour le jugement son trône".

Ps 9,14(13) מִשֹּׂנְאָי {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: חָנְנֵנִי יְהוָה * רְאֵה עָנְיִי מִשֹּׂנְאָי / מְרוֹמְמִי מִשַּׁעֲרֵי מָוֶת.

Selon Brockington, NEB conjecture מְנַשְּׂאִי au lieu de מִשֹּׂנְאָי et anticipe l'atnaḥ d'un mot quand elle donne: "Have pity on me, O Lord; ∫ look upon my affliction, ∫ thou who has lifted me up and caught me back from the gates of death". J1-6 omet ce mot par conjecture quand elle offre: "*Aie pitié de* (J2-6: Pitié pour) moi, Yahvé, ∫ *qui* (J2-6 om.) vois *ma misère* (J2-6: mon malheur), ∫ *fais-moi* (J2-6: tu me fais) remonter des portes de la mort".

REB renonce à la conjecture de NEB: "Show me

favour, Lord; ∫ see how my foes afflict me; ∫ you raise me from the gates of death", [N]RSV: "Be gracious to me, O LORD! ∫ *Behold* (NRSV: see) what I suffer from those who hate me, ∫ *O thou who liftest* (NRSV: you are the one who lifts) me up from the gates of death", RL: "HERR, sei mir gnädig; ∫ sieh an mein Elend unter meinen Feinden, ∫ der du mich erhebst aus den Toren des Todes", TOB: "Pitié, SEIGNEUR! ∫ Vois comme mes adversaires m'ont humilié, ∫ toi qui me tires des portes de la mort" et NV: "Miserere mei, Domine; ∫ vide afflictionem meam de inimicis meis, ∫ qui exaltas me de portis mortis".

Correcteurs antérieurs:

BUHL (BH3) suggère la conjecture que NEB a retenue.

Les témoins anciens:

Entre deux érasures Hev (42.188) offre נא, la syllabe caractéristique de ce mot.

J23 et BHS attribuent faussement à '1 ms' la leçon מְנַשְּׂאִי. Cette donnée vient de GUNKEL.

Le 𝔊 offre: ἐλέησόν με, κύριε, ∫ ἴδε τὴν ταπείνωσίν μου ἐκ τῶν ἐχθρῶν μου, ∫ ὁ ὑψῶν με ἐκ τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου. GAL donne: "Miserere mei Domine ∫ vide humilitatem meam de inimicis meis ∫ qui exaltas me de portis mortis", HEBR: "Misertus est mei Dominus ∫ vidit adflictionem meam ex inimicis meis ∫ qui exaltat me de portis mortis", la 𝔖: ܘܐܬܪܚܡ ܥܠܝ ܡܪܝܐ. ܘܚܙܝ ܫܘܥܒܕܝ ܕܡܢ ܣ̈ܢܐܝ. ܡܪܝܡܢܝ ܡܢ ܬܪ̈ܥܘܗܝ ܕܡܘܬܐ et le 𝔗: חוּס עֲלַי יְיָ * חֲמֵי סִגוּפִי מִבַּעֲלֵי דְבָבִי / מְרוֹמֵם לִי מִמַּעֲלָנֵי מוֹתָא.

Choix textuel:

Il n'est pas impossible que מְשַׂנְאָי soit une glose explicative sur עָנְיִי, mais tous les témoins attestent ce mot auquel le comité a donc attribué la note {A}.

Interprétation proposée:

TOB a bien traduit ce vs.

Ps 9,17(16) נוֹקֵשׁ {C} 𝔐 // exeg: 𝔊 α′ Hebr 𝔖 𝔗

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: נוֹדַע יְהוָה מִשְׁפָּט עָשָׂה / בְּפֹעַל כַּפָּיו נוֹקֵשׁ רָשָׁע * הִגָּיוֹן סֶלָה.

J1 lit avec le 𝔊 "s'est enlacé" au lieu de "enlace" de l'hébreu quand elle donne: "Yahvé a été connu, il a rendu son jugement, ∫ dans l'œuvre de ses mains l'impie s'est enlacé. ∫ *Sourdine. Pause*". Selon Brockington, NEB conjecture (2) נוֹקַשׁ au lieu de נוֹקֵשׁ quand elle donne: "Now the Lord makes himself known. *Justice* (REB: and justice) is done: ∫ the wicked man *is* (REB: are) trapped in *his* (REB: their) own devices ∫ (REB + *Higgaion. Selah)*". RL porte: "Der Herr hat sich kundgetan und Gericht gehalten. Der Gottlose ist verstrickt in dem Werk seiner Hände. zwischenspiel. sela", [N]RSV: "The Lord has made himself known, he has executed judgment; ∫ the wicked are snared in the work of their own hands. ∫ *Higgaion. Selah*" et NV: "Manifestavit se Dominus iudicium faciens; ∫ in operibus manuum suarum comprehensus est peccator".

J2-6 offre: "Yahvé s'est fait connaître, il a rendu le jugement, ∫ il *a lié* (J5: prend) l'impie *dans l'ouvrage de ses mains* (J5-6: à son propre piège.) ∫ *Sourdine. Pause*" et TOB: "Le Seigneur s'est fait connaître, il a rendu la sentence, ∫ il prend l'infidèle à son propre piège ∫ *Sourdine, pause*".

Correcteurs antérieurs:

(2) est une vocalisation demandée par Dyserinck, par Wellhausen 1, par Buhl (BH23) et par Bardtke (BHS).

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: γινώσκεται κύριος κρίματα ποιῶν, ∫ ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήμφθη ὁ ἁμαρτωλός. ∫ ᾠδὴ διαψάλματος. Au lieu de συνελήμφθη ὁ ἁμαρτωλός, la Syh attribue à α′: ܢܬܓܕܠ ܪܫܝܥܐ que Field rétrovertit en σκωλωθήσεται (ou σκανδαλισθήσεται) ὁ ἀσεβής. Gal offre: "cognoscitur Dominus iudicia faciens ∫ in operibus manuum suarum comprehensus est peccator ∫ canticum diapsalmatis" et Hebr: "agnitus est Dominus iudicium faciens ∫ in opere manuum suarum corruit impius ∫ sonitu sempiterno". Quant à la 𝔖, voici comment elle traduit ce verset: ܡܬܝܕܥ ܡܪܝܐ ܕܝܢܐ

ܕܥܒܕ. ܘܒܥܒܕܐ ܐܝܕܘܗܝ ܐܬܬܨܝܕ ܪܫܝܥܐ. Le 𝕮 porte ici: גְלֵי קֳדָם יְיָ דִין דַעֲבַד / בְעוֹבָדֵי אִידוֹי אִתְקַל רַשִׁיעָא יְרַנְנוּן * צַדִיקַיָא לְעַלְמִין.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale:

L'interprétation de נוֹקֵשׁ comme un participe actif transitif de נקשׁ est la première attestée. Le seul midrash qui commente de façon un peu explicite ce passage est en effet le midrash Shemot Rabba cité ici par le Yalqut ha-Makhiri: "בפועל כפיו נוקש רשע: il s'agit de Pharaon: «tout fils qui naîtra, jetez-le au fleuve». Le Seigneur, lui aussi, lui a fait comme il avait fait". Saadya traduit: عرف الله بانه عمل بهم الحكم. واوهق الظالم بفعل يديه. La quatrième forme de وهق signifie ici, selon Dozy (II 845b), "prendre au lacet". Abulwalid (Usul 454b,16-29) expose que le Seigneur (dont il vient d'être dit qu'il se fait connaître en accomplissant le jugement) est sujet de נוֹקֵשׁ, participe qal exprimant la manière dont il accomplit le jugement: en prenant l'impie dans ses propres manigances, c'est-à-dire en lui rendant selon ses œuvres. Un nifal dont le sujet serait l'impie serait du type qu'on rencontre en נוֹקַשְׁתָּ (Pr 6,2), c'est-à-dire qu'il devrait avoir une forme du type נוֹלַד, נוֹסַף. L'Écriture connaît d'ailleurs un nifal provenant de la racine dont nous reconnaissons ici le qal, c'est תִּנָּקֵשׁ (Dt 12,30).

Aaron ben Joseph s'oppose à cette exégèse d'Abulwalid. Il se fonde sur la présence d'un piel évidemment transitif en Ps 38,13 (וַיְנַקְשׁוּ מְבַקְשֵׁי נַפְשִׁי) pour conclure que notre נוֹקֵשׁ de Ps 9,17 (qui est la seule occurrence du qal) doit avoir un sens intransitif.

L'interprétation en passif des versions anciennes a survécu dans l'exégèse juive médiévale. C'est le cas chez Rashi qui glose cette forme par נכשל, alors que les glossaires A B D F traduisent "fut achupé" (= fut pris au piège). Notons cependant que le glossaire E traduit en actif: "achupant". Ibn Ezra justifie cette exégèse en disant que, dans cette forme, le ṣéré tient lieu de pataḥ.

Radaq oscille entre ces trois interprétations, suivant Abulwalid en ses *Shorashim* (sous נקשׁ), et hésitant entre les deux autres dans son commentaire.

☞ **Choix textuel:**

En Si 13,2 on lit, selon le ms A: מה יתחבר פרור אל סיר אשר הוא נוקש בו והוא נשבר. או מה יתחבר עשיר אל דל où, du fait de la mise en parallèle avec נשבר, il semble bien que la forme נוקש a une valeur intransitive. Il en va de même en Si 41,2 où se lit, selon le ms de Masada et la marge du ms B: איש כושל ונוקש. Il y a bien des chances que cette exégèse soit à la base des traductions des versions anciennes. On ne peut cependant éliminer l'éventualité que certaines d'entre elles aient lu ici la vocalisation נוֹקֵשׁ. Aussi le comité a-t-il attribué 2 {C} à cette vocalisation et 4 {C} à la vocalisation du 𝔐.

✉ **Interprétation proposée:**

L'exégèse en actif transitif ("dans ses propres œuvres, il empêtre l'impie") ou en actif intransitif ("l'impie s'empêtre dans ses propres œuvres") sont également possibles.

Ps 10,3(9,24) בֵּרֵךְ נִאֵץ {B} 𝔐 Hev 𝕮 // exeg: α′ σ′ Hebr / facil-synt: 𝔖 / err-divis: 𝔊

⇨ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: כִּי־הִלֵּל רָשָׁע עַל־תַּאֲוַת נַפְשׁוֹ / וּבֹצֵעַ בֵּרֵךְ נִאֵץ יְהוָה.

Selon Brockington, NEB corrige (1) par conjecture en רֶשַׁע le mot רָשָׁע du vs 4 et le transfère ici après בֵּרֵךְ quand elle donne: "The wicked man is obsessed with his own desires, ∫ and in his greed gives wickedness his blessing; [arrogant as he is,] he scorns the Lord". REB renonce à cette correction: "The wicked boast of the desires they harbour; ∫ in their greed they curse and revile the Lord".

Par conjecture, J1 lisait (2) מִי au lieu de כִּי, omettait (3) רָשָׁע au début du vs 4 et transférait (4) 4c avant 3c: "Qui louerait l'impie pour les passions de son âme ∫ et bénirait le cupide (4c) pour toutes ses ruses. (3c) Il insulte Yahvé..."; J2 coupait comme le 𝔊: "L'impie applaudit aux désirs de son âme, ∫ l'homme avide blasphème, l'impie méprise Yahvé"; J3-6 renonce à ces retouches: "L'impie *se loue des* (J2: applaudit aux) désirs de son âme, ∫ l'homme avide qui bénit méprise Yahvé". NV porte: "Quoniam gloriatur peccator in desideriis animæ suæ, ∫

et avarus sibi benedicit. NUN. Spernit Dominum peccator".

[N]RSV offre: "For the wicked *boasts* (NRSV: boast) of the desires of *his* (NRSV: their) heart, ∫ *and the man* (NRSV: those) greedy for gain *curses* (NRSV: curse) and *renounces* (NRSV: renounce) the LORD", RL: "Denn der Gottlose rühmt sich seines Mutwillens, ∫ und der Habgierige sagt dem HERRN ab und lästert ihn" et TOB: "Aussi l'impie se loue d'avoir atteint son but; ∫ ayant gagné, il bénit — non, il nargue — le SEIGNEUR".

✂ Correcteurs antérieurs:

BUHL (BH23) anticipe de 2 mots le sof pasuq pour débuter une strophe 'nun', alors que BARDTKE (BHS) estime que cette strophe manque.

✍ Les témoins anciens:

Malgré de nombreuses érasures, la présence des 4 mots du stique 3b est certaine en Hev (42.188).

Le 𝔊 porte: ὅτι ἐπαινεῖται ὁ ἁμαρτωλὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ∫ καὶ ὁ ἀδικῶν ἐνευλογεῖται· παρώξυνεν τὸν κύριον ὁ ἁμαρτωλός. Pour 3b, selon les mss C et J de CHRYSOSTOME (recoupés avec le ms 1175), α′ offre: καὶ πλεονέκτης εὐλογήσας διέσυρεν κύριον et σ′: καὶ πλεονέκτης εὐλογήσας παρώξυνε τὸν κύριον. GAL donne: "quoniam laudatur peccator in desideriis animæ suæ ∫ et iniquus benedicitur. exacerbavit Dominum peccator" et HEBR: "quia laudavit impius desiderium animae suae ∫ et avarus adplaudens sibi blasphemavit Dominum". La 𝔖 porte: ܡܛܠ ܕܐܫܬܒܚ ܚܛܝܐ ܒܪܓܬܐ ܕܢܦܫܗ. ܘܥܘܠܐ ܡܬܒܪܟ ܘܡܪܓܙ ܠܡܪܝܐ. Le 𝔗 offre: מְטוּל דְאִשְׁתַּבַּח רַשִׁיעָא עַל רִגְרוּג נַפְשֵׁיהּ / דִמְבָרֵךְ גַּבְרָא טָלוּמָא מַרְחַק מֵימְרָא דַיְיָ.

Le 𝔐 est à la base de toutes les versions qui ont tenté diverses exégèses de ce texte ambigu. (a) Le 𝔊, considérant וּבֹצֵעַ comme sujet de בֵּרֵךְ, a intégré à ce vs le premier mot du vs suivant pour fournir un sujet à נִאֵץ, ce qui donne: "et le profiteur bénit; l'impie blasphème le Seigneur". (b) α′, σ′ et Hebr, considérant בֵּרֵךְ comme une relative (et le traduisant par un participe), font de וּבֹצֵעַ le sujet de נִאֵץ, ce qui donne: "et le profiteur, en bénissant, blasphème le Seigneur". (c) La 𝔖 relie par une conjonction נִאֵץ à בֵּרֵךְ, ce qui donne: "et le

profiteur bénit et blasphème le Seigneur". (d) Le 𝔗, considérant lui aussi בֵּרֵךְ comme une relative, fait de וּבֹצֵעַ le complément d'objet de ce verbe, cette relative ayant pour but de déterminer le sujet de נִאֵץ, ce qui donne: "mais celui qui bénit un profiteur blasphème le Seigneur".

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale:

Se rattache à l'interprétation (b): Eleazar ben Jacob (vers 150) (Bacher, *Tannaiten II* 289) interprétant ce vs de quelqu'un qui a volé une certaine quantité de blé, puis fait une offrande des prémices de la pâte pétrie à partir de ce blé volé et prononce la bénédiction sur cette offrande. Ce n'est pas une bénédiction qu'il prononce, mais un blasphème.

Se rattachent à l'interprétation (d): Eliezer ben Jose ha-Gelili (vers 170) (Bacher, *Tannaiten II* 305) et Tanḥum ben Hanilai (vers 260) (Bacher, *Amoräer III* 632). Ils tirent de ce vs que celui qui, au mépris du droit, loue les faiseurs de compromis, blasphème Dieu. Saadya traduisant: "L'impie se loue d'avoir obtenu ce qu'il désirait, et s'il se félicite de ce qu'il a accaparé, il a renié l'obéissance à Dieu". Radaq (suivi par Menaḥem Meïri) commente: "l'impie bénit et loue l'accapareur et celui qui se conduit comme lui, et il renie Dieu en laissant entendre que celui-ci est incapable de libérer l'opprimé ou qu'il se désintéresse de son sort".

Yéfet ben Ély comprend ici 'bénir' comme signifiant, par antiphrase, 'mépriser': "Étant donné que l'impie a vanté sa religion, du fait qu'il a atteint ce que son âme désirait, cet accapareur a méprisé, a renié le culte du Maître des mondes".

Ibn Ezra cite Moshé ka-Kohen qui combine les interprétations (b) et (d) en: "Celui qui loue l'impie parce qu'il a obtenu ce que désirait son âme et l'accapareur qui bénit Dieu, ceux-là le blasphèment". Rashi, dans son commentaire de ce vs comprend: "et l'accapareur se vante: il a blasphémé le Seigneur et il aura la paix". Dans son commentaire sur Nb 23,20 il commente aussi ce vs: "Celui qui loue et félicite l'accapareur dit: ne crains pas car tu ne seras pas puni; tu auras la paix".

☞ Choix textuel:

Estimant très probable que les versions n'ont pas d'autre Vorlage que le 𝔐, mais se contentent d'en donner des exégèses,

le comité a attribué à celui-ci la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Certains considèrent ici l'emploi du verbe בֵּרֵךְ comme un euphémisme pour maudire. Il faudrait alors admettre que l'on a omis de supprimer le verbe נִאֵץ que cet euphémisme aurait dû remplacer. C'est peu probable.

Nous voyons en 3a l'impie se vanter des désirs de son âme et en 4 cet impie, en son orgueil, affirmer qu'il n'a à craindre aucun châtiment divin. Pour 3b, il semble que l'interprétation qui convienne le mieux à ce contexte est (d) qui, d'ailleurs a eu le plus d'échos dans l'exégèse juive ancienne.

Ps 10,5(9,26) מָרוֹם {B} 𝔐 α'ε' σ' S // exeg: 𝔊 Hebr ℭ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: יָחִילוּ דְרָכָיו בְּכָל־עֵת * מָרוֹם מִשְׁפָּטֶיךָ מִנֶּגְדּוֹ / כָּל־צוֹרְרָיו יָפִיחַ בָּהֶם, avec un ketib דרכו.

Selon Brockington, au lieu de מָרוֹם, [R]NEB conjecture סָרוּ quand elle donne pour 5a: "His ways are always devious; ∫ *thy* (REB: your) judgements are beyond *his* (REB: their) grasp".

J1-4 offre: "*Ses entreprises réussissent à tout moment* (J23: Ses procédés sont confirmés à chaque instant, J456: À chaque instant ses démarches aboutissent), ∫ tes jugements sont trop haut pour *le toucher* (J2-6: lui)", [N]RSV: "*His* (NRSV: Their) ways prosper at all times; ∫ *thy* (NRSV: your) judgments are on high, out of *his* (NRSV: their) sight", RL: "Er fährt fort in seinem Tun immerdar. ∫ Deine Gerichte sind ferne von ihm", TOB: "Sa réussite se confirme en tout temps, ∫ là-haut tes sentences sont trop loin de lui" et NV: "prosperantur viæ illius in omni tempore. ∫ Excelsa nimis iudicia tua a facie eius".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture retenue par NEB est signalée par Buhl (BH3) et par Bardtke (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Quoique ce mot y soit très mutilé, le 'mem' initial est

présent en Hev (42.188).

Le 𝔊 porte pour 5a: βεβηλοῦνται αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ, ∫ ἀνταναιρεῖται τὰ κρίματά σου ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. Au lieu de ἀνταναιρεῖται τὰ κρίματά σου, Chrysostome et le ms 1175 donnent une leçon anonyme ἦρται ἡ κρίσις σου que Field rapproche de ܡܪܘܡܝܢ que la Syh attribue à σ′, alors qu'elle attribue à α′ε′: ܪܘܡܐ que Field rétrovertit en ὕψωμα ou ὕψος. Gal offre: “inquinatæ sunt viæ illius in omni tempore ∫ auferuntur iudicia tua a facie eius” et Hebr: “parturiunt viæ eius in omni tempore ∫ longe sunt iudicia tua a facie eius”. La 𝔖 donne: ܘܡܬܛܢܦܢ ܐܘܪܚܬܗ ܒܟܠܙܒܢ. ܘܡܬܥܠܝܢ ܕܝܢܝܟ ܡܢ. ܠܘܩܒܠܗ ܘܠܟܠܗܘܢ ܒ̈ܥܠܕܒܒܘܗܝ ܢܦܚ. Le 𝔗 porte: מַצְלְחִין אוֹרְחָתֵיהּ בְּכָל עִדָּן * רְחִיקִין דִּינָךְ מִן קֳבְלֵיהּ.

☞ **Choix textuel et interprétation proposée:**

Alors que certains voient en מָרוֹם le début d'une strophe ‘mem’ qu'ils transfèrent avant celle qui commencerait par נְאֻם de 10,3, les conjectures סָרוּ ou סָרִים visent, d'une autre manière à pallier en partie le désordre de l'acrostiche, mais sans avoir à déplacer de strophe. En effet, si l'on reconnaît ici le début de la strophe ‘samek’, elle se trouve à sa place normale après la strophe ‘nun’. Il semble bien, pourtant que, même par conjecture, on ne possède pas de moyen suffisant pour remédier au désordre actuel de cette partie centrale du psaume acrostiche.

Le verbe סור serait d'ailleurs assez mal en place en ce contexte. Il a en effet souvent une valeur péjorative de ‘dévier, s'écarter du chemin’ ce qui ne conviendrait guère au sujet ‘tes jugements’.

Le verbe ἀνταναιρεῖν est caractéristique du traducteur grec du Psautier où ses 8 occurrences ont 7 correspondants hébraïques différents. Son sens général est ‘déduire, retirer, ôter’. Selon Schleusner (I 295), le traducteur a voulu exprimer que ce qui est ‘trop haut’ pour quelqu'un échappe à ses prises. En Is 22,16 et Ps 92,9 מָרוֹם a la valeur de בְּמָרוֹם (= élevé). Suivi de la préposition מִן de מִנֶּגְדּוֹ, cela signifiera “trop élevé pour…”. La préposition נֶגֶד signifie en Ps 44,16 et 51,5 ce qui est en face, sous les yeux de quelqu'un, ce dont il a une conscience obsédante. Ici on pourra traduire מָרוֹם מִשְׁפָּטֶיךָ מִנֶּגְדּוֹ par “tes jugements sont trop élevés pour qu'il en garde conscience”.

Estimant vraisemblable que toutes les versions n'offrent ici que des exégèses du 𝔐, le comité a attribué à celui-ci 4 {B} et 2 {C}.

Ps 10,6-7(9,27-28) אֲשֶׁר לֹא־בְרָע׃ אָלָה {B} 𝔐 σ′ Hebr 𝔗 // transf אֲשֶׁר: 𝔊 / def-int: 𝔖

Options de nos traductions:

Pour 6 le 𝔐 porte: אָמַר בְּלִבּוֹ בַּל־אֶמּוֹט / לְדֹר וָדֹר אֲשֶׁר לֹא־בְרָע et pour 7a: אָלָה פִּיהוּ מָלֵא וּמִרְמוֹת וָתֹךְ.

Selon Brockington, pour אֲשֶׁר לֹא־בְרָע / אָלָה, NEB conjecture אַשְׁרֵי לֹא בְרַע אָלָה / quand elle donne: "(6) He says to himself, «I shall never be shaken; ∫ no misfortune can check my course». (7a) His mouth is full of lies and violence".

J1-4 recule d'un mot le sof pasuq: "(6) Il dit en son cœur: «*rien ne m'ébranle* (J234: je tiendrai bon, J34 + d'âge en âge), ∫ *jamais je ne ferai un pas dans le malheur!»* (J234: Lui qui n'est pas dans le malheur, il maudit) (7a) Fraude et violence lui emplissent la bouche".

REB renonce à la conjecture de NEB: "(6) Because they escape misfortune, ∫ they think they will never be shaken. (7a) The wicked person's mouth is full of cursing, deceit and violence", [N]RSV: "(6) *He thinks in his* (NRSV: They think in their) heart, «*I* (NRSV: We) shall not be moved; ∫ throughout all generations *I* (NRSV: we) shall not meet adversity.» (7a) *His mouth is* (NRSV: Their mouths are) filled with cursing and deceit and oppression", RL: "(6) Er spricht in seinem Herzen: «Ich werde nimmermehr wanken, ∫ es wird für und für keine Not haben.» (7a) Sein Mund ist voll Fluchens, voll Lug und Trug", TOB: "(6) Il se dit: «Je suis inébranlable, ∫ il ne m'arrivera jamais malheur.» (7a) Sa bouche est pleine de malédiction, de tromperie et de violence" et NV: "(6) Dixit enim in corde suo: «Non movebor, ∫ in generationem et generationem ero sine malo». (7a) PHE. Cuius maledictione os plenum est et fraudulentia et dolo".

Correcteurs antérieurs:

Une conjecture et un report du sof pasuq sont mentionnés par Buhl (BH3).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: (6) εἶπεν γὰρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ Οὐ μὴ σαλευθῶ, ∫ ἀπὸ γενεᾶς εἰς γενεὰν ἄνευ κακοῦ. (7a) οὗ ἀρᾶς τὸ στόμα αὐτοῦ γέμει καὶ πικρίας καὶ δόλου. Au lieu de οὐ μὴ σαλευθῶ ∫ ἀπὸ γενεᾶς εἰς γενεὰν ἄνευ κακοῦ, Théodoret attribue à σ′: οὐ περιτραπήσομαι ∫ εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν οὔτε ἔσομαι ἐν κακώσει. Gal offre: "(6) Dixit enim in corde suo non movebor ∫ a generatione in generationem sine malo (7a) cuius maledictione os plenum est et amaritudine et dolo", Hebr: "(6) loquitur in corde suo non movebor ∫ in generatione et generatione ero sine malo (7a) maledictione os eius plenum est et dolis et avaritia", la S porte ici: ܐܡ̈ܪ ܒܠܒܗ ܕܠܐ ܐܙܘܥ ܠܕܪܕܪ̈ܝܢ. ܕܢܐ ܒܒܝܫܬܐ. ܕܢܐ ܒܒܝܫܬܐ. ܘܠܘܛܬܐ ܡܠܐ ܦܘܡܗ. ܬܘܟܢܐ ܘܢܟܠܐ et le 𝔗: יֵימַר בְּלִבְבֵיהּ לָא אֱזוּעַ / מִדָּר לְדָר מִלְמֶעְבַּד בִּישׁ: לוּטִין פּוּמֵּיהּ מְלֵי נִכְלֵי וְרַמְיוּתָא .

☞ Choix textuel:

Pour obtenir avec פִּיהוּ le début de la strophe 'pé', beaucoup d'exégètes ont tenté, au prix de conjectures variées, de rattacher אָלָה à ce qui précède. C'est un travail de restauration archéologique et non d'exégèse.

La S semble avoir subi une déformation de ܕܠܐ en ܕܢܐ. Quant au 𝔊, on peut se demander si, au début de 7a, οὗ ne correspondrait pas au אֲשֶׁר de 7b déplacé. Étant donné ces incertitudes, le comité n'a attribué au 𝔐 que la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

On peut traduire: "(6) Il s'est dit: «Je ne serai pas ébranlé, ∫ pour toutes les générations je serai celui qui n'a pas été dans le malheur». (7a) De malédiction, sa bouche est pleine, et de fraude et de violence".

Ps 10,8(9,29)A חֲצֵרִים {B} 𝔐 Hev α′ 𝔗 // facil-synt: σ′ Hebr, 𝔖 / exeg?: 𝔊
10,8(9,29)B יִצְפֹּנוּ {B} 𝔐 Hev α′ 𝔗 // exeg: 𝔊 Hebr 𝔖

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: יֵשֵׁב בְּמַאְרַב חֲצֵרִים * בַּמִּסְתָּרִים יַהֲרֹג נָקִי עֵינָיו לְחֵלְכָה יִצְפֹּנוּ /.

Selon Brockington, [R]NEB, avec le 𝔊, lit (1) יִצְפִּיוּן au lieu de יִצְפֹּנוּ quand elle donne: "He lies in ambush *in the villages* (REB: near settlements) ∫ and murders *innocent men* (REB: the innocent) by stealth. ∫ *He is watching intently* (REB: Ever on the watch) for some poor wretch". À cette correction (que J12 n'a pas), J2-5 ajoute une vocalisation חֲצָרִים (alors que J1 corrigeait ce mot en כִּרְצְחִים) quand elle donne: "Il est assis à l'affût *dans les roseaux* (J1: comme un assassin), ∫ *sous les converts il massacre* (J1: dans ses caches pour massacrer) l'innocent. ∫ Des yeux il épie le misérable".

[N]RSV offre: "*He sits* (NRSV: they sit) in ambush in the villages; ∫ in hiding places *he murders* (NRSV: they murder) the innocent. ∫ *His* (NRSV: Their) eyes stealthily watch for the *hapless* (NRSV: helpless)", RL: "Er lauert im Verborgenen wie ein Löwe im Dickicht, ∫ er lauert, daß er den Elenden fange; ∫ er fängt ihn und zieht ihn in sein Netz", TOB: "Il se tient à l'affût près des *enclos* (TOBa: hameaux); ∫ bien caché, il tue l'innocent: ∫ ses yeux épient le faible" et NV: "Sedet in insidiis ad vicos, ∫ in occultis interficit innocentem. ∫ SADE. Oculi eius in pauperem respiciunt".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction de NEB est demandée par Bardtke (BHS).

✍ Les témoins anciens:

Hev (42.188) atteste:]ארב חצרים, et]יו לחלכה יצפנו.

Le 𝔊 porte: ἐγκάθηται ἐνέδρᾳ μετὰ πλουσίων ∫ ἐν ἀποκρύφοις ἀποκτεῖναι ἀθῷον, ∫ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἰς τὸν πένητα ἀποβλέπουσιν. Au lieu de ἐνέδρᾳ μετὰ πλουσίων, le ms Lavra A.89 attribue à σ′: ἐνεδρεύων παρὰ τὰς αὐλάς et le ms 1175 attribue à α′: ἐνέδρᾳ αὐλῶν. Au lieu de εἰς τὸν πένητα ἀποβλέπουσιν, le ms 1175 attribue à σ′: εἰς τοὺς

ἀσθενεῖς σου..., la Syh attribue à α′: ܡܬܝܬܪܘܬܐ ܕܝܠܟ ܢܛܫܘܢ que Field rétrovertit en τὴν εὐπορίαν σου κρύψουσιν (ou συγκρύψουσιν). Gal offre: "Sedet in insidiis cum divitibus in occultis ut interficiat innocentem ∫ oculi eius in pauperem respiciunt" et Hebr: "sedet insidians iuxta vestibula ∫ in absconditis ut interficiat innocentem ∫ oculi eius robustos tuos circumspiciunt". La S donne: ܝܬܒ ܒܟܡܐܢܐ ܒܕܘܪܐ ܘܒܟܠܡܕܝܢ̈ܬܐ ܩܛܠ ܠܙܟܝܐ ܥܝܢܘܗܝ ܠܡܣܟܢܐ ܚܝܪܢ et le 𝕿: יָתֵיב בִּכְמַנֵּי דְרַדְתָּא בְּטוּמָרַיָּא יִקְטוֹל זַכָּאָה / עֵינוֹי לְמִסְכְּנַיָּא יְטַשׁוּן *.

☞ **Choix textuel:**

8A. — Schleusner (IV 578s) estime que le μετὰ πλουσίων du 𝕲 suppose une exégèse fondée sur l'arabe خضر (= prospérer). Les autres versions sont des exégèses littérales ou syntaxiquement facilitées du 𝔐 auquel le comité a attribué la note {B}. Ce mot signifie probablement ici 'enclos', lieu apte à abriter une embuscade.

8B. — Nous retrouvons en deux parallèles du livre des Proverbes le verbe צפן construit avec -לְ et lié à la racine ארב: נֶאֶרְבָה לְדָם / נִצְפְּנָה לְנָקִי חִנָּם (1,11) et וְהֵם לְדָמָם יֶאֱרֹבוּ / יִצְפְּנוּ לְנַפְשֹׁתָם (1,18). Cela nous impose de reconnaître à צפן un sens secondaire de 'guetter' dérivé du sens principal de 'se camoufler' (pour guetter). On peut donc le traduire comme l'ont fait le 𝕲, Hebr et la S sans avoir besoin de corriger le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {B}. Ce verbe a d'ailleurs le même sens en Ps 56,7a: יָגוּרוּ יִצְפּוֹנוּ הֵמָּה עֲקֵבַי יִשְׁמֹרוּ avec un ketib יצפינו.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: "Il est assis à l'affût, dans les enclos, ∫ en cachette il assassine l'innocent, ∫ ses yeux épient le misérable".

Ps 10,10(9,31) יִדְכֶּה {B} 𝔐Q 𝕲 S 𝕿 // facil-synt: 𝔐K α′ σ′ Hebr וְדָכָה

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: יִדְכֶּה יָשֹׁחַ / וְנָפַל בַּעֲצוּמָיו חֵיל כָּאִים avec des ketib ודכה et חֵלכאים.

Au lieu de יִדְכֶּה, J1 conjecture (1) יִדָּכֶה. Avant ce

mot, J1 conjecture (2) צָדָהוּ, J2 (3): צָדָה et J34 (4): צָפָה. J1-4 traduit: "Il épie, s'accroupit, se tapit, ∫ le misérable tombe en son pouvoir". Selon BROCKINGTON, au lieu de יִדְכֶּה, NEB conjecture (5) צַדִּיק יִדְכֶה quand elle donne: "the good man is struck down and sinks to the ground, ∫ and poor wretches fall into his toils".

Renonçant à cette conjecture, REB offre: "he strikes and lays him low. ∫ Unfortunate wretches fall into his toils", [N]RSV: "*The hapless is crushed, sinks down* (NRSV: They stoop, they crouch), ∫ and *falls* (NRSV: the helpless fall) by *his* (NRSV: their) might", RL: "Er duckt sich, kauert nieder, ∫ und durch seine Gewalt fallen die Unglücklichen", TOB: "il rampe, il se tapit, ∫ et de tout son poids tombe sur les faibles" et NV: "Irruit et inclinat se, ∫ et miseri cadunt in fortitudine brachiorum eius".

✂ Correcteurs antérieurs:

Les conjectures (5) צַדִּיק et יִדְכֶה adoptées par NEB ont été proposées l'une par BUHL (BH3) et les deux par BARDTKE (BHS).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 donne: ταπεινώσει αὐτόν, ∫ κύψει καὶ πεσεῖται ἐν τῷ αὐτὸν κατακυριεῦσαι τῶν πενήτων. Une leçon que les mss C et J de CHRYSOSTOME attribuent à α', mais que le témoignage de la Syh pousse FIELD à attribuer à σ' porte: ὁ δὲ θλασθεὶς καμφθήσεται ∫ ἐπιπεσόντος αὐτοῦ μετὰ τῶν ἰσχυρῶν (ou ἰσχυροτέρων selon la Syh) αὐτοῦ τοῖς ἀσθενέσιν. Pour les trois premiers mots, la Syh attribue à α': ܘܠܡܬܪܥܨܘ ܢܬܟܦܦܘܗܝ ܘܢܦܠ que FIELD rétrovertit en *Et frictum* κάμψει αὐτὸν καὶ πεσεῖται. GAL offre: "humiliabit eum inclinabit se ∫ et cadet cum dominatus fuerit pauperum" et HEBR: "et confractum subiciet ∫ et inruit viribus suis valenter". La 𝔖 porte pour le vs 10: ܗܘ ܡܬܡܟܟ ܘܢܦܠ. ܘܒܥܘܫܢܘܬܗ ܒܥܘܫܢܐ ܘܡܟܐܟܐ. Le 𝔗 offre: יְדַכְדֵּךְ וְישׁוּחַ / וְיִפּוֹל בִּתְקוֹף כְּמָנוֹי עַנְיָא.

☞ Choix textuel:

L'insertion d'un mot commençant par צ vise à reconstituer le début de cette strophe de l'acrostiche corrompu. Nous avons déjà noté en 10,5 et en 10,6-7 le caractère archéologique

d'une telle reconstitution pour laquelle trop d'éléments nous font défaut.

Deux vocalisations du ketib ודכה sont possibles: en accompli inverti: וְדָכָה ou en adjectif à valeur passive: וְדָכֶה (avec α′, σ′ et Hebr). Mais le 𝔊, la 𝔖 et le 𝔗 semblent avoir lu le qeré. La juxtaposition des deux inaccomplis accentue l'impatience du fauve. Aussi le comité a-t-il choisi ici le qeré avec la note {B}. Le ketib semble être une facilitation syntaxique.

✉ **Interprétation proposée:**

On lit en Jb 38,40: כִּי־יָשֹׁחוּ בַמְּעוֹנוֹת / יֵשְׁבוּ בַסֻּכָּה לְמוֹ־אָרֶב. Cela nous engage à voir ici, dans les deux inaccomplis juxtaposés la description du fauve à l'affût. D'ailleurs, Salmon ben Yeruḥam et Yéfet ben Ély traduisent ici יִדְכֶּה par يتدخدخ. Or le verbe دخدخ, selon Kazimirski, signifie "soumettre, dompter, abaisser, humilier". À la 5e forme, ce sera donc: "il s'abaisse".

On traduira par conséquent 10a: "Il se tapit, se blottit".

Ps 11,1 cor נוּדוּ {B} 𝔐K // assim-ctext: 𝔐Q Hev 𝔊 α′ αλλ Hebr 𝔖 𝔗 נוּדִי

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: בַּיהוָה חָסִיתִי * אֵיךְ תֹּאמְרוּ לְנַפְשִׁי / נוּדִי הַרְכֶם צִפּוֹר avec un ketib נודו.

Selon Brockington, au lieu de הַרְכֶם, [R]NEB lit (1) avec le 𝔊 הַר כְּמוֹ quand elle donne pour 1b: "Flee *to the mountains like a bird* (REB: like a bird to the mountains)". Corrigent de même: [N]RSV: "Flee like a bird to the mountains", RL: "Flieh wie ein Vogel auf die Berge" et NV: "Transmigra in montem sicut passer".

J1 conjecturait נוּד וְמַהֵר כְּצִפּוֹר quand elle donnait: "Vite, fuis comme l'oiseau". Sans corriger, J234 offre: "Fuis à ta montagne, *oiseau* (J4: passereau)". Sans le dire, TOB traduit le ketib: "Filez dans votre montagne, petits oiseaux".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La leçon (1) retenue par NEB est signalée par Buhl (BH23) et par Bardtke (BHS). Elle est adoptée par Mercier.

✍ **Les témoins anciens:**

Hev (42.188) écrit נודי.

Le 𝔊 porte: Μεταναστεύου ἐπὶ τὰ ὄρη ὡς στρουθίον. Selon la Syh, α′ offre: ܢܘܕ ܠܛܘܪܐ ܐܝܟ ܦܪܚܬܐ que Field rétrovertit en ἀναστατοῦ εἰς τὸ ὄρος ὡς πετεινόν (ou ὄρνεον). Chrysostome attribue à ἄλλος la leçon μετακινοῦ. Hier (*Tractatus* 357,60) fait remarquer qu'ici "Aquila et Symmachus generaliter 'avem' pro passere transtulerunt". Gal donne: "Transmigra in montes sicut passer" et Hebr: "transvola in montem ut avis". La 𝔖 porte: ܢܘܕܝ ܘܡܬܒܕܪ ܥܠ ܠܛܘܪܐ ܐܝܟ ܨܦܪܐ. Selon la polyglotte de Londres et le ms Urbinas 1, le 𝔗 offre: אִטַלְטְלִי לְטוּרָא הֵיךְ צִפָּרָא. La polyglotte d'Anvers cumule לְטוּרְכוֹן et הֵיךְ.

☞ **Choix textuel et interprétation proposée:**

Notons d'abord que צִפּוֹר a une claire valeur de collectif en Ps 8,9: צִפּוֹר שָׁמַיִם וּדְגֵי הַיָּם. On admettra donc avec Ewald que le ketib a de fortes chances d'être primitif et que l'expression "fuyez vers votre montagne, passereaux" est un dicton s'adressant par compassion à de pauvres bougres sans défense et pourchassés. On les compare à des oiseaux menacés par les chasseurs. Le possessif 'votre' affectant le mot 'montagne' est justifié par le fait que la montagne est le seul habitat sûr où les passereaux sont 'chez eux', non menacés, alors que les oiseaux trop gourmands que les appâts attirent vers les lieux fréquentés par l'homme deviennent la proie des chasseurs.

Le qeré serait issu d'une méconnaissance de la valeur collective de la forme singulière de צִפּוֹר et d'une assimilation au mot נַפְשִׁי qui précède immédiatement. Or le passage du ketib au qeré rend inintelligible le suffixe כֶם- et amène à la forme facilitante des versions. Ehrlich fait remarquer, en outre, que si le poète avait voulu, pour l'impératif, faire usage du singulier, il aurait plutôt employé נוּד que נוּדִי, comme le montre Ps 3,3 où לְנַפְשִׁי est repris par לוֹ. D'ailleurs les amis du David psalmique et de la bande de ses partisans n'auraient pas éprouvé le besoin d'interpeller celui-ci au féminin du fait qu'ils parlent à son 'âme'. Le comité a donc estimé que le 𝔐 était la seule forme textuelle qui nous ait conservé les vestiges d'une lecture ancienne avec le suffixe כֶם- et le ketib נודו auquel il a attribué la note {B}.

Ps 11,4 יֶחֱזוּ {B} 𝔐 Hev 𝔊? λοιπ Hebr 𝔖 ℭ // sym: g1, g2

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: / יְהוָה בְּהֵיכַל קָדְשׁוֹ * יְהוָה בַּשָּׁמַיִם כִּסְאוֹ עֵינָיו יֶחֱזוּ עַפְעַפָּיו יִבְחֲנוּ בְּנֵי אָדָם.

J1 omet par conjecture la 2ᵉ occurrence du tétragramme. lorsqu'elle donne: "Yahvé est dans son temple saint, ∫ dans le ciel est son trône. ∫ Ses yeux considèrent, ses paupières scrutent les hommes". J234 renonce à cette conjecture, mais ajoute, avec certains témoins du 𝔊, 'le monde' quand elle offre: "Yahvé dans son palais de sainteté, ∫ Yahvé dans les cieux est son trône; ∫ ses yeux contemplent le monde, ses paupières éprouvent les fils *d'Adam* (J2: d'hommes)".

[N]RSV donne: "The LORD is in his holy temple, ∫ the LORD's throne is in heaven; ∫ his eyes behold, his *eyelids test, the children of men* (NRSV: gaze examines humankind", [R]NEB: "The LORD is in his holy temple, ∫ the LORD's throne is in heaven. ∫ His *eye* (REB: gaze) is upon mankind, *he takes their measure at a glance* (REB: his searching eye tests them)", RL: "Der HERR ist in seinem heiligen Tempel, ∫ des HERRN Thron ist im Himmel. ∫ Seine Augen sehen herab, seine Blicke prüfen die Menschenkinder", TOB: "Le SEIGNEUR est dans son temple saint; ∫ le SEIGNEUR a son trône dans les cieux. ∫ Ses yeux observent, du regard il apprécie les humains" et NV: "Dominus in templo sancto suo, ∫ Dominus in cælo sedes eius. ∫ Oculi eius in pauperem respiciunt, palpebræ eius interrogant filios hominum".

Correcteurs antérieurs:

L'ajout de J234 a été suggéré par BUHL (BH23) et adopté par CALÈS, alors que BARDTKE (BHS) se contente de le mentionner.

Les témoins anciens:

Pour 11,4 Hev (42.188) est conforme au 𝔐.

Le 𝔊 porte: κύριος ἐν ναῷ ἁγίῳ αὐτοῦ· ∫ κύριος, ἐν οὐρανῷ ὁ θρόνος αὐτοῦ· ∫ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἰς τὸν πένητα ἀποβλέπουσιν, ∫ τὰ βλέφαρα αὐτοῦ ἐξετάζει τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Notons 1° que l'expression οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἰς τὸν πένητα ἀποβλέπουσιν reprend exactement le

𝔊 de Ps 10,8b (qui y traduisait: עֵינָיו לְחֵלְכָה יִצְפֹּנוּ), 2° que des témoins grecs de valeur semblable portent: εἰς τὴν οἰκουμένην ἐπιβλέπουσιν, qu'une scolie du ms 1175 remarque: τὸ εἰς τὸν πένητα ἐν τῇ σελίδι τῶν ο′ ἔκειτο μόνον ἀμφιβόλως, d'autres témoins grecs apportant la même attestation sous d'autres formes.

Gal offre: "Dominus in templo sancto suo ∫ Dominus in cælo sedis eius ∫ oculi eius ÷ in pauperem ⋎ respiciunt palpebræ eius interrogant filios hominum", Hebr: "Dominus in templo sancto suo ∫ Dominus in cælo thronus eius ∫ oculi eius vident palpebræ eius probant filios hominum", la 𝔖 traduit ainsi: ܡܪܝܐ ܒܗܝܟܠܐ ܕܩܘܕܫܗ. ܡܪܝܐ ܒܫܡܝܐ ܟܘܪܣܝܗ ܥܝܢܘܗܝ ܚܙܝܢ ܘܬܡܝܢܘܗܝ ܒܚܢܝܢ ܠܒܢܝ ܐܢܫܐ et le ℭ: יְיָ בְּהֵיכְלָא דְקוּדְשֵׁיהּ * אֱלָהָא בִּשְׁמֵי מְרוֹמָא כּוּרְסֵיהּ / עֵינוֹי חָמְיָן תְּמוֹרוֹי מְבַחֲנָן בְּנֵי נָשָׁא.

☞ **Choix textuel:**

L'oscillation de la tradition grecque entre εἰς τὸν πένητα ἀποβλέπουσιν et εἰς τὴν οἰκουμένην ἐπιβλέπουσιν semble indiquer que l'ajout du complément symétrisant n'est pas primitif dans le 𝔊. D'autre part, l'absence de cet ajout dans les autres colonnes des hexaples est clairement attestée, tout aussi bien que son absence en Hebr, dans la 𝔖 et dans le ℭ. Le comité a attribué la note {B} au 𝔐.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 11,6 פַּחִים {B} 𝔐 𝔊 Hebr 𝔖 // exeg?: σ′, ℭ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: יַמְטֵר עַל־רְשָׁעִים פַּחִים / אֵשׁ וְגָפְרִית וְרוּחַ זִלְעָפוֹת מְנָת כּוֹסָם.

Lisant (1) avec σ′ פַּחֲמֵי au lieu de פַּחִים, J1-4 donne: "Il fera pleuvoir sur les impies *charbons de feu* (J1: charbons ardents, J5: des charbons, feu) et soufre ∫ *et dans leur coupe un vent de flamme pour leur part* (J1: l'air embrasé sera leur partage)". Selon Brockington, NEB lit (2) avec σ′ פַּחֲם quand elle donne: "He *shall* (REB: will) rain *down red-hot* (REB: fiery)

coals *upon* (REB: and brimstone on) the wicked; ʃ *brimstone and* (REB om.) scorching winds *shall* (REB: will) be the *cup* (REB: portion) they drink". [N]RSV offre: "On the wicked he will rain coals of fire and *brimstone* (NRSV: sulfur); ʃ a scorching wind shall be the portion of their cup" et NV: "Pluet super peccatores carbones; ʃ ignis et sulphur et spiritus procellarum pars calicis eorum".

RL omet פַּחִים quand elle donne: "Er wird regnen lassen über die Gottlosen ʃ Feuer und Schwefel und Glutwind ihnen zum Lohne geben".

TOB porte: "Qu'il fasse pleuvoir des filets sur les méchants! ʃ Feu, soufre et tourmente, telle est la coupe qu'ils partagent".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction (1) de J1-4 lui vient de Houbigant à travers Budde, Calès et Mercier. La correction (2) a été proposée par Olshausen et par Wellhausen 1.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ἐπιβρέξει ἐπὶ ἁμαρτωλοὺς παγίδας, ʃ πῦρ καὶ θεῖον καὶ πνεῦμα καταιγίδος ἡ μερὶς τοῦ ποτηρίου αὐτῶν. Field attribue à σ′ cette leçon citée par Chrysostome: ὕσει ἐπὶ παρανόμους ἄνθρακας. Gal offre: "pluet super peccatores laqueos ʃ ignis et sulphur et spiritus procellarum pars calicis eorum" et Hebr: "pluet super peccatores laqueos ʃ ignis et sulphur et spiritus tempestatum pars calicis eorum". La 𝔖 donne: ܢܚܬ ܥܠ ܪ̈ܫܝܥܐ ܦܚ̈ܐ ܐܝܟ ܡܛܪܐ. ܢܘܪܐ ܘܟܒܪܝܬܐ. ܘܪܘܚܐ ܕܥܠܥܠܐ ܡܢܬܐ ܕܟܣܗܘܢ et le 𝔗: יְהֵית מְטַרִין דְּפוּרְעָנוּ עַל רַשִׁיעֵי מַפְּחִין / דְּאֶשָּׁתָא וְכִבְרִיתָא וְזַעֲפָא עַלְעוֹלָא יְהַבַת כַּלִּידְהוֹן.

☞ **Choix textuel:**

Il n'est pas nécessaire que σ′ ait lu une autre Vorlage. En effet, Rashi précise qu'ici פחים a le sens de פחמים. D'ailleurs les glossaires A B D E F donnent les deux sens de 'pièges' et de 'charbons'. Ehrlich estime qu'ici פַּחִים n'est pas le pluriel de פַּח, mais un singulier collectif constituant une forme secondaire de פֶּחָם. Il voit entre ces deux formes la même relation qu'entre les formes כִּנָּם et כִּנִּים qui alternent deux fois en Ex 8,13 et Ex 8,14.

C'est probablement le vent brûlant mentionné dans la fin du vs qui a amené le ℭ à comprendre פַּחִים comme des soufflets.

Quant à l'omission de ce mot par RL, elle tient probablement au fait que, sous l'influence d'IBN EZRA, LUTHER l'avait traduit par 'Blitz', traduction dont on comprend qu'elle n'ait pas satisfait les réviseurs.

Ici le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Relevons ici deux parallèles qui nous amèneront à respecter la liaison que le 𝔐 établit entre אֵשׁ et גָּפְרִית et, de ce fait, la séparation entre אֵשׁ et פַּחִים. Ce sont Gn 19,24 (וַיהוָה הִמְטִיר עַל־סְדֹם וְעַל־עֲמֹרָה גָּפְרִית וָאֵשׁ) et Éz 38,22 (אֵשׁ וְגָפְרִית אַמְטִיר עָלָיו). Une fois admises cette liaison et cette séparation, reconnaissons que ce serait le mot גֶּחָלִים plutôt que פַּחִים qui pourrait exprimer ici ce que σ′ et NV veulent y lire. En effet, le singulier collectif פֶּחָם ne signifie pas de soi des 'braises ardentes', mais un combustible. Ainsi, en Is 54,16, le forgeron souffle sur "un feu de פֶּחָם" et non sur du פֶּחָם, tandis que Pr 26,21 (dont nous traiterons ci-après) compare l'action d'ajouter du פֶּחָם aux גֶּחָלִים à celle d'ajouter du bois au feu.

Il a donc semblé au comité préférable de suivre l'interprétation du 𝔊, de HEBR et de la 𝔖. Le mot 'pièges' a ici un sens assez vague de 'malheurs, fléaux, calamités', comme en Jr 48,43 (פַּחַד וָפַחַת וָפָח / עָלֶיךָ יוֹשֵׁב מוֹאָב).

On pourra donc traduire: "Qu'il fasse pleuvoir des fléaux sur les méchants! ∫ Feu, soufre et vents brûlants, telle est la coupe qu'ils partagent".

Ps 12,2(1) פַּסּוּ {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: הוֹשִׁיעָה יְהוָה כִּי־גָמַר חָסִיד / כִּי־פַסּוּ אֱמוּנִים מִבְּנֵי אָדָם.

Au lieu de פַּסּוּ, J34 conjecture (1) סָפוּ lorsque J1-5 donne: "*Sauve* (J1 + Sauve-nous, J5: Au secours), Yahvé! *c'en est fait de tes amis* (J1: Il n'est plus de justes, J2: il n'est plus de

saints), ∫ *les fidèles ont disparu d'entre les fils d'Adam* (J1: la bonne foi est abolie entre les hommes, J2: la vérité a disparu parmi les hommes)".

[N]RSV offre: "Help, (NRSV + O) LORD; for there is no longer *any* (NRSV: anyone) that is godly; ∫ for the faithful have vanished from among the sons of men", [R]NEB: "*Help* (REB: Save us), LORD, for *loyalty is no more* (REB: no one who is loyal remains); ∫ good faith between *man and man is over* (REB: people has vanished)", RL: "Hilf, HERR! Die Heiligen haben abgenommen, ∫ und gläubig sind wenige unter den Menschenkindern", TOB: "Au secours SEIGNEUR! Il n'y a plus de fidèle; ∫ toute loyauté a disparu parmi les hommes" et NV: "Salvum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus, ∫ quoniam deminuti sunt fideles a filiis hominum".

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture (1) retenue par J34 est mentionnée par BUHL (BH3) et demandée par KBL. Sous la forme אספו elle est adoptée par MERCIER. Sans l'adopter, BARDTKE (BHS) la fonde sur le ℭ.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: σῶσόν με, κύριε, ὅτι ἐκλέλοιπεν ὅσιος, ∫ ὅτι ὠλιγώθησαν αἱ ἀλήθειαι ἀπὸ τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων. Un recoupement de CHRYSOSTOME avec le ms 1175 permet d'attribuer à α': ὅτι ἐπεράνθησαν πιστοὶ ἀπὸ υἱῶν ἀνθρώπων et à σ': ὅτι ἐκποδὼν[4] αἱ πίστεις ἀπὸ τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων.

GAL offre: "salvum me fac Domine quoniam defecit sanctus ∫ quoniam deminuti sunt veritates a filiis hominum" et

---

[4] Au lieu de ἐκποδὼν, FIELD donne ici ἐξέλιπον. Cela tient au fait qu'il a copié MONTFAUCON qui avait composé cette leçon de σ' à partir de deux sources: le ms 1175 (= Vatic grec 754) auquel il a emprunté et le ms 1139 (= Paris BN grec 163) qui lui livrait sans ponctuation le passage suivant de THÉODORE DE MOPSUESTE: Τὸ ὠλιγώθησαν ἀντὶ τοῦ ἐξέλιπον εἶπεν. οὕτω γὰρ καὶ σύμμαχος φησὶν ὅτι ἐκποδὼν ἡ πίστις ἀντὶ τοῦ οὐκ ἔστι παρ' οὐδενὶ ἡ ἀλήθεια. MONTFAUCON a commis l'erreur de croire que ce que THÉODORE attribuait à σ' était ἐξέλιπον au lieu de ὠλιγώθησαν du 𝔊, alors que c'est ὅτι ἐκποδὼν ἡ πίστις. Cette leçon (complétée par ἀπὸ τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων) est attribuée à ἄλλος par le ms D de CHRYSOSTOME. Mais les mss DCE de la chaîne XXV, attribuant à σ': ἐκποδὼν αἱ πίστεις, nous permettent d'unifier les données offertes par le ms 1175 et par THÉODORE DE MOPSUESTE.

Ps 12,2(1)

HEBR: "Salva Domine quoniam defecit sanctus ʃ quoniam inminuti sunt fideles a filiis hominum". La S porte: ܦܪܘܩܝܢ ܡܪܝܐ ܡܛܠ ܕܫܠܡ ܚܣܝܐ. ܘܒܨܪܬ ܗܝܡܢܘܬܐ ܡܢ ܒܢܝ ܐܢܫܐ. ܒܛܠ ܐܢܫܐ. Les mots ܒܛܠ ܐܢܫܐ commencent le vs suivant. Le 𝕮 donne: פְּרוֹק יְיָ מְטוּל דִּגְמִירוּ טָבַיָּא / סָפוּ אֲרוּם מְהֵימְנַיָּא מִן בְּנֵי נָשָׁא.

☞ **Choix textuel:**

Le Ps 77,9 porte: הֶאָפֵס לָנֶצַח חַסְדּוֹ / גָּמַר אֹמֶר לְדֹר וָדֹר. Ce balancement entre גָּמַר et אָפֵס se retrouve ici entre גָּמַר et פַּסּוּ. Cela nous engage à suivre DAVID BEN ABRAHAM (II 469,9-11) qui donne ici à פַּסּוּ le sens de סָפוּ, תַּמּוּ et suggère qu'il peut venir de אָפֵס (= [cela] a cessé) dont le 'alef' serait adventice, comme celui de אָכַף (Pr 16,26) qui dérive de כְּפוּפִים (Ps 146,8). Ajoutons à cela que GESENIUS / BUHL rapprochait ce verbe פסס de l'akkadien *pasîsu* (= annuler, détruire).

Ne pouvant pas trouver dans les versions d'indice d'une autre Vorlage, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

"Au secours, Seigneur, car l'homme pieux n'est plus, ʃ les fidèles ont disparu de l'humanité".

Ps 12,7(6) בַּעֲלִיל לָאָרֶץ {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אִמֲרוֹת יְהוָה אֲמָרוֹת טְהֹרוֹת / כֶּסֶף צָרוּף בַּעֲלִיל לָאָרֶץ * מְזֻקָּק שִׁבְעָתָיִם.

Selon BROCKINGTON, au lieu de לָאָרֶץ, [R]NEB conjecture (1) חָרוּץ quand elle donne: "The words of the LORD are *pure words* (REB: unalloyed): ʃ silver refined in a crucible ʃ gold *seven times purified* (REB: purified seven times over)".

J1 omettait (2) בַּעֲלִיל לָאָרֶץ en considérant cela comme une glose, alors que J2-6 garde ces mots quand elle donne: "Les paroles de Yahvé sont des paroles sincères, ʃ *argent natif qui sort de terre* (J1: de l'argent fondu), ʃ sept fois épuré". J2-6 précise en note que צָרוּף בַּעֲלִיל לָאָרֶץ signifie littéralement: "fondu à l'entrée de la terre".

RL a omis לָאָ֑רֶץ: “Die Worte des HERRN sind lauter wie Silber, ∫ im Tiegel geschmolzen, ∫ geläutert siebenmal”.

[N]RSV offre: “The promises of the LORD are promises that are pure, ∫ silver refined in a furnace on the ground, ∫ purified seven times”, TOB: “Les paroles du SEIGNEUR sont des paroles claires, ∫ de l'argent affiné dans un creuset de terre, ∫ et sept fois épuré” et NV: “Eloquia Domini eloquia casta, ∫ argentum igne examinatum, separatum a terra, ∫ purgatum septuplum”.

✄ Correcteurs antérieurs:

La conjecture (1) כְּחָרֶץ a été proposée par HOUBIGANT, puis DYSERINCK et BUDDE. Elle est mentionnée par BUHL (BH2). L'omission (2) faite par J1 a été suggérée par BUHL (BH3).

✍ Les témoins anciens:

Pour 7b, Hev (42.189) est conforme au 𝔐. La leçon לארץ est attestée par 11QPs[c] qui offre:]עיל לארץ[.

Le 𝔊 porte: τὰ λόγια κυρίου λόγια ἁγνά, ∫ ἀργύριον πεπυρωμένον, δοκίμιον τῇ γῇ, ∫ κεκαθαρισμένον ἑπταπλασίως. Au lieu de δοκίμιον τῇ γῇ, le ms 1175 attribue à α′: χωροῦν τῇ γῇ, et CHRYSOSTOME à ὁ ἑβραῖος: βααλιλ λααρς. GAL offre: “eloquia Domini eloquia casta ∫ argentum igne examinatum probatum terrae ∫ purgatum septuplum” et HEBR: “eloquia Domini eloquia munda ∫ argentum igne probatum separatum a terra ∫ colatum septuplum”. La 𝔖 porte: ܡܐܡܪܘܗܝ ܕܡܪܝܐ ܗܘ ܕܟܝܐ. ܡܐܡܪܐ ܗܐܡܢܐ ܐܝܟ ܟܣܦܐ ܕܒܚܝܪ ܒܐܪܥܐ ܘܡܕܟܐ ܫܒ ܒܫܒܥܐ. Le 𝔗 offre: מִלִּין דַּיְיָ מִלַּיָּא דַכְיָן / סִימָא סְנִינָא בְּכוּרָא עַל אַרְעָא * זְקִיק שִׁבְעָתֵי זִמְנִין.

☞ Choix textuel:

Le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {A} est confirmé par ὁ ἑβραῖος et on n'a aucun indice que les versions aient lu autre chose. Elles se sont seulement efforcées d'interpréter ce passage difficile. Le 𝔊 (de qui la 𝔖 dépend) a traduit par δοκίμιον qui réapparaît dans des contextes de raffinement des métaux en 1 Ch 29,4 (selon la 2[e] main de B), Za 11,13 (selon la 2[e] main de S, ou mieux δοκιμεῖον selon W) et Pr 27,21. Le 𝔗 a traduit par ‘creuset’ en s'adaptant au contexte. Notons à ce propos que SAADYA, ayant glosé: “avec le creuset ou avec le

moyen dont les gens du lieu se servent pour raffiner", commente: "j'ai remarqué que le raffinage se fait de diverses manières".

L'expression בַּעֲלִיל לָאָרֶץ a pour parallèle biblique le plus caractéristique Jb 16,15: שַׂק תָּפַרְתִּי עֲלֵי גִלְדִּי / וְעֹלַלְתִּי בֶעָפָר קַרְנִי qu'on peut traduire: "j'ai cousu un sac sur mes cicatrices et enfoncé ma corne dans la poussière". Le verbe est bien établi en araméen au sens de 'pénétrer'. C'est le sens que α' a compris ici (χωροῦν τῇ γῇ étant à rapprocher de διοικεῖ δὲ καὶ χωρεῖ διὰ πάντων en Sg 7,24). HEBR a mal interprété en lui donnant le sens de 'separatum'.

Le sens le plus probable de בַּעֲלִיל לָאָרֶץ est donc "en pénétration en terre". Il s'agirait du coulage dans un moule de terre de l'argent déjà parfaitement raffiné (מְזֻקָּק שִׁבְעָתָיִם). C'est ainsi que DAVID BEN ABRAHAM (I 252,103-107) traduit כֶּסֶף צָרוּף בַּעֲלִיל לָאָרֶץ par: فضة مسبوكة خالصة مصبوبة في الأرض (= "de l'argent fondu pur coulé dans la terre"). Un métal 'coulé' est un métal entièrement dégagé de sa gangue. C'est ainsi que DAVID BEN ABRAHAM interprète l'usage que la MISHNA[5] fait de ce mot à propos de l'observation de la lune: ראוהו בעליל (راوه مصبوب = "ils l'ont vue coulée"), c'est-à-dire dégagée de sa gangue de nuages.

✉ **Interprétation proposée:**

En fonction de l'exégèse que nous venons de donner, on pourrait traduire: "Les paroles du SEIGNEUR sont des paroles claires, ∫ de l'argent affiné coulant dans le moule, ∫ après avoir été sept fois épuré".

Ps 12,8(7) זוּ לְעוֹלָם {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 offre: אַתָּה־יְהוָה תִּשְׁמְרֵם / תִּצְּרֶנּוּ מִן הַדּוֹר זוּ לְעוֹלָם.

Selon BROCKINGTON, NEB conjecture (1) זוֹלֵל וְעַוָּל au lieu de זוּ לְעוֹלָם et transfère le 'mem' final au début du vs suivant quand elle donne: "Do thou, LORD, protect us ∫ and guard us from a profligate and evil generation". REB renonce à cette conjecture: "LORD, you are our protector ∫ and will

[5] *Rosh ha-Shanah* I 5: נראה בעליל (ter).

for ever guard us from such people”.

J1 omet par conjecture תִּצְּרֶנּוּ: “Eux, Yahvé, tu les garderas ∫ à jamais de cette race”, alors que J2, avec des mss et le 𝔊, lit (2)תִּשְׁמְרֵנוּ quand elle offre: “Toi, Yahvé, tu nous prends en garde, ∫ tu nous protèges d'une telle engeance à jamais”. Renonçant à corriger, J3-6 donne: “Toi, Yahvé, tu y veilleras. ∫ Tu le protégeras d'une telle engeance à jamais.” [N]RSV porte: “*Do thou* (NRSV: You), O Lord, (NRSV + will) protect us, ∫ (NRSV + you will) guard us *ever* (NRSV om.) from this generation (NRSV + forever)”, RL donne: “Du, Herr, wollest sie bewahren ∫ und uns behüten vor diesem Geschlecht ewiglich”, TOB: “Toi, Seigneur, tu tiens parole. ∫ Tu nous protégeras toujours de cette engeance-là” et NV: “Tu, Domine, servabis nos et custodies nos ∫ a generatione hac in æternum”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture (1) adoptée par NEB avait été requise par Budde (Text 181). La correction (2) de J2 avait été adoptée par Calès.

✍ Les témoins anciens:

Au lieu de זוּ, 11QPs[c] porte זה. La leçon תִּשְׁמְרֵנוּ est attestée par les premières mains d'un ms Kennicott et d'un ms De Rossi.

Le 𝔊 porte: σύ, κύριε, φυλάξεις ἡμᾶς ∫ καὶ διατηρήσεις ἡμᾶς ἀπὸ τῆς γενεᾶς ταύτης καὶ εἰς τὸν αἰῶνα. Selon le ms 1175, au lieu de ἡμᾶς (1°), α'θ' portent αὐτά. Selon Chrysostome, ἄλλος porte αὐτούς[6] et un autre ἄλλος, au lieu de ἀπὸ τῆς γενεᾶς ταύτης καὶ εἰς τὸν αἰῶνα, donne ἅμα τῇ γενεᾷ τῇ αἰωνίᾳ. Gal offre: “tu Domine servabis nos et custodies nos ∫ a generatione hac et in aeternum” et Hebr: “tu Domine custodies ea ∫ servabis nos a generatione hac in aeternum”. La 𝔖 donne: ܘܐܢܬ ܡܪܝܐ ܬܛܪ ܐܢܘܢ ܘܬܢܛܪܝܢܢ ܘܬܦܨܝܢ ܡܢ ܗܕܐ ܫܪܒܬܐ ܠܥܠܡ. Le ℭ porte: אַנְתְּ יְיָ תִּנְטְרִנּוּן לְצַדִּיקַיָּא / תִּנְצְרִנּוּן מִן דָּרָא בִּישָׁא הָדֵין לְעָלְמִין.

---

[6] Il s'agit probablement de σ', quoique le ms Q de Chrysostome assigne la leçon précédente à σ', celle-ci à α' et, improbablement, la prochaine à σ'α'.

☞ **Choix textuel:**

Contre la conjecture de NEB, les témoins textuels sont unanimes dans l'appui qu'ils apportent au 𝔐 auquel le comité a donc attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire 8b comme TOB l'a fait.

Ps 13,3(2) יוֹמָם {B} 𝔐 𝕲 α'θ' σ' Hebr 𝔖 ℭ // glos: g

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: עַד־אָנָה אָשִׁית עֵצוֹת בְּנַפְשִׁי * יָגוֹן בִּלְבָבִי יוֹמָם / עַד־אָנָה יָרוּם אֹיְבִי עָלָי.

Après יוֹמָם, J1-5 ajoute (1) וָלָיְלָה avec certains témoins du 𝕲 quand elle donne: "jusques à quand mettrai-je en mon âme *le souci* (J2-6: la révolte), ∫ en mon cœur le chagrin, de jour et de nuit, ∫ jusques à quand *l'ennemi* (J2-4&6: mon adversaire, J5: mon ennemi) aura-t-il le dessus?". Selon Brockington, NEB fait de même quand elle donne: "How long must I suffer anguish in my soul, grief in my heart, day and night? ∫ How long shall my enemy lord it over me?".

Au lieu de יוֹמָם, c'est יוֹם יוֹם que REB conjecture: (2), changeant "day and night" en "day after day".

[N]RSV offre: "How long must I bear pain in my soul, and have sorrow in my heart all *the day* (NRSV: day long)? ∫ How long shall my enemy be exalted over me?", RL: "Wie lange soll ich sorgen in meiner Seele und mich ängsten in meinem Herzen täglich? ∫ Wie lange soll sich mein Feind über mich erheben?", TOB: "Jusqu'à quand me mettrai-je en souci, ∫ le chagrin au cœur *tout le* (TOBa: chaque) jour? ∫ Jusqu'à quand mon ennemi aura-t-il le dessus?" et NV: "Usquequo ponam consilia in anima mea, ∫ dolorem in corde meo per diem? ∫ Usquequo exaltabitur inimicus meus super me?".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

L'ajout (1) de וָלָיְלָה a été suggéré par Budde et Buhl (BH2). Mercier l'a adopté. La conjecture (2) retenue par REB avait été proposée par Lagarde et par Wellhausen 1, puis mentionnée par Buhl (BH3).

✍ Les témoins anciens:

4QCatena A offre אשיתה au lieu de אשית. Le 𝔊 porte: ἕως τίνος θήσομαι βουλὰς ἐν ψυχῇ μου, ∫ ὀδύνας ἐν καρδίᾳ μου ἡμέρας? ∫ ἕως πότε ὑψωθήσεται ὁ ἐχθρός μου ἐπ' ἐμέ. Ce sont le ms A et l'antiochienne qui ont ajouté καὶ νυκτός. Alors que le ms 1175 attribue à α'θ' la leçon ὀδύνας ἐν καρδίᾳ μου ἡμέρας du 𝔊, il s'accorde avec Eusèbe (cité par le ms 1121) pour attribuer à σ': μέριμναν ἐν τῇ διανοίᾳ μου καθ' ἡμέραν. Gal offre: "quamdiu ponam consilia in anima mea dolorem in corde meo per diem ∫ usquequo exaltabitur inimicus meus super me" et Hebr: "usquequo ponam consilia in anima mea ∫ dolorem in corde meo per diem ∫ usquequo exaltabitur inimicus meus super me". La 𝔖 porte: ܥܕܡܐ ܠܐܡܬܝ ܬܣܝܡ ܬܪܥܝܬܐ ܒܢܦܫܝ ܘܬܐܘܣܘܢܐ ܒܠܒܝ ܟܠܝܘܡ. ܥܕܡܐ ܠܐܡܬܝ ܢܬܬܪܝܡ ܒܥܠܕܒܒܝ ܥܠܝ. Le 𝔗 donne: עַד אָן אֲשַׁוֵּי מִלְכָּא בְּנַפְשִׁי * דְוָנָא בִלְבָבִי יְמָם / עַד אָן יִתְּרַם בְּעַל דְּבָבִי עֲלָי.

☞ Choix textuel:

L'ajout de וָלָיְלָה ne pourrait se fonder que sur une glose, évidemment secondaire, apparue au cours du développement de la tradition textuelle du 𝔊. C'est pourquoi le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

Le mot יוֹמָם signifie 'de jour' comme opposé à 'de nuit'. Cela ne saurait, en notre contexte, signifier qu'il éprouve du chagrin seulement de jour, mais pas durant la nuit. Cette distinction a ici la portée suivante: Comme on le sait, c'est la nuit que les chagrins se réveillent, alors que les occupations de la journée en distraient l'esprit. Éprouver des chagrins 'de jour' dit donc leur intensité. Le mieux sera de traduire "même de jour", en conservant pour le reste le "Jusqu'à quand me mettrai-je en souci, ∫ le chagrin au cœur même de jour? ∫ Jusqu'à quand mon adversaire aura-t-il sur moi le dessus".

Ps 13,6(5) עָלָי {B} 𝔐 α′σ′θ′εβρ Hebr 𝔖 𝔗 // assim 7,18: 𝔊 + καὶ ψαλῶ τῷ ὀνόματι κυρίου τοῦ ὑψίστου

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וַאֲנִי בְּחַסְדְּךָ בָטַחְתִּי * יָגֵל לִבִּי בִּישׁוּעָתֶךָ / אָשִׁירָה לַיהוָה כִּי גָמַל עָלָי.

J12 conjecturent (1) l'ajout du tétragramme après בָטַחְתִּי alors que J345, renonçant à cette conjecture, se fonde sur le 𝔊 pour ajouter (2) en fin de vs: וַאֲזַמְּרָה שֵׁם־יְהוָה עֶלְיוֹן. J1-5 donne: “Pour moi, en ton amour, je me confie (J12 + Yahvé); ∫ que mon cœur exulte, *à raison de* (J2-6: admis en) ton salut, ∫ que je chante à Yahvé pour le bien qu'il m'a fait (J3-6 + que je joue pour le nom de Yahvé le Très-Haut)”.

[N]RSV offre: “But I *have* (NRSV om.) trusted in *thy* (NRSV: your) steadfast love; ∫ my heart shall rejoice in *thy* (NRSV: your) salvation. ∫ I will sing to the Lord, because he has dealt bountifully with me”, [R]NEB: “*But for my part* (REB: As for me) I trust in *thy true* (REB: your unfailing) love. ∫ My heart *shall* (REB: will) rejoice, *for thou has set me free* (REB: when I am brought to safety). ∫ I *will* (REB: shall) sing to the Lord, *who* (REB: for he) has granted all my desire”, RL: “Ich aber traue darauf, daß du so gnädig bist; ∫ mein Herz freut sich, daß du so gerne hilfst. ∫ Ich will dem Herrn singen, daß er so wohl an mir tut”, TOB: “Moi, je compte sur ta fidélité: ∫ que mon cœur jouisse de ton salut, ∫ que je chante au Seigneur pour le bien qu'il m'a fait!” et NV: “Ego autem in misericordia tua speravi. ∫ Exsultabit cor meum in salutari tuo, ∫ cantabo Domino, qui bona tribuit mihi”.

Correcteurs antérieurs:

Briggs a évoqué et suggéré les deux conjectures (1) et (2) retenues par J12 et J345.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἐγὼ δὲ ἐπὶ τῷ ἐλέει σου ἤλπισα, ∫ ἀγαλλιάσεται ἡ καρδία μου ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ σου· ∫ ᾄσω τῷ κυρίῳ τῷ εὐεργετήσαντί με καὶ ψαλῶ τῷ ὀνόματι κυρίου τοῦ ὑψίστου. Une scolie attestée par les mss 1121 et 1175 dit que καὶ ψαλῶ τῷ ὀνόματι κυρίου τοῦ ὑψίστου n'est présent ni ἐν τῷ τετρασελίδῳ, ni ἐν τοῖς εὐσεβίου τοῦ παμφίλου,

ni (selon 1121) παρ' ὠριγένει, ni (selon 1175) ἐν τῷ ἑβραϊκῷ. Gal offre: "ego autem in misericordia tua speravi ∫ exultabit cor meum in salutari tuo ∫ cantabo Domino qui bona tribuit mihi ÷ et psallam nomini Domini altissimi⋎" et Hebr: "ego autem in misericordia tua confido ∫ exultabit cor meum in salutari tuo ∫ cantabo Domino quia reddidit mihi". La S porte ici: ܐܢܐ ܕܝܢ ܥܠ ܛܝܒܘܬܟ ܐܬܬܟܠܬ ܢܚܕܐ ܠܒܝ ܒܦܘܪܩܢܟ. ܘܐܫܒܚ ܠܡܪܝܐ ܕܦܪܥܢܝ. Le 𝕮 donne: וַאֲנָא בְּטוּבָךְ אִתְרַחֲצֵית * יְרַנֵּן לִבָּבִי בְּפֻרְקָנָךְ / אֲשַׁבַּח קֳדָם יְיָ מְטוּל דִּפְרִיעַ עֲלַי טָבְתָא.

☞ **Choix textuel:**

Les mots כִּי גָמַל עָלָי constituent une conclusion très satisfaisante. Le 𝕲 est entièrement isolé dans l'emprunt qu'il fait de son dernier stique à Ps 7,18. Le comité a attribué la note {B} à la conclusion brève du 𝔐.

✉ **Interprétation proposée:**

L'interprétation ne pose pas de problème.

Ps 14,5 פָּחַד {B} 𝔐 α'σ'θ' Hebr S 𝕮 // assim 53,6: 𝕲 + οὗ οὐκ ἦν φόβος

53,6 פַּחַד לֹא־הָיָה פָחַד {A}

☞ **Options de nos traductions:**

14,5-6 et 53,6 occupent des places fonctionnellement équivalentes dans les Psaumes parallèles 14 et 53. Notons d'abord que, dans ces deux parallèles J1 a transféré (1) au vs précédent le premier mot vocalisé שָׁם. Ajoutons que la grande différence qu'offrent aujourd'hui 14,5b-6 et 53,6b montre qu'il serait utopique de prétendre reconstituer un état originel de ce poème.

En 14,5 le 𝔐 porte: שָׁם פָּחֲדוּ פָחַד / כִּי־אֱלֹהִים בְּדוֹר צַדִּיק et en 14,6: עֲצַת־עָנִי תָבִישׁוּ / כִּי יְהוָה מַחְסֵהוּ.

J1-4 emprunte (2) לֹא־הָיָה פָחַד au parallèle de 53,6: "(5) *Alors* (J4: Là) *ils seront frappés d'effroi sans cause d'effroi* (J1: Où n'est pas d'effroi, ils sont frappés d'effroi), (J56: Là, ils se sont mis à trembler ∫ car Dieu *est pour la race du juste* (J1: les a

dispersés). (6) *vous bafouez les visées du petit* (J4-6: *vous bafouez la révolte du pauvre),* ∫ *mais Yahvé est son abri* (J1: les ossements de l'impie se sont desséchés, ∫ car Yahvé les a rejetés)".

[R]NEB donne: "(5) *There they were* (REB: They will be) in dire alarm; ∫ for God *was in the brotherhood of the godly* (REB: is in the assembly of the righteous). (6) *The resistance of their victim was too much for them,* ∫ *because* (REB: Though you would frustrate the counsel of the poor,) the LORD *was his* (REB: is their) refuge". [N]RSV offre: "(5) There they shall be in great terror, ∫ for God is with the *generation* (NRSV: company) of the righteous. (6) You would confound the plans of the poor, ∫ but the LORD is his refuge", RL: "(5) Da erschrecken sie sehr; ∫ denn Gott ist bei dem Geschlecht der Gerechten. (6) Euer Anschlag wider den Armen wird zuschanden werden; ∫ denn der HERR ist seine Zuversicht", TOB: "(5) Et voilà qu'ils se sont mis à trembler, ∫ car Dieu était dans le camp des justes. (6) Vous bafouez les espoirs du malheureux, ∫ mais le SEIGNEUR est son refuge" et NV: "(5) illic trepidaverunt timore, ∫ quoniam Deus cum generatione iusta est. (6) Vos consilium inopis confundetis, ∫ Dominus autem spes eius est".

En 53,6 le 𝔐 porte: / שָׁם פָּחֲדוּ־פַחַד * לֹא־הָיָה פָחַד כִּי־אֱלֹהִים פִּזַּר עַצְמוֹת חֹנָךְ * הֱבִשֹׁתָה כִּי־אֱלֹהִים מְאָסָם.

Selon BROCKINGTON, parmi quelques autres retouches, [R]NEB conjecture (3) l'omission de לֹא־הָיָה פָחַד quand elle donne: "*There they were* (REB: They will be) in dire alarm ∫ when God *scattered them. The crimes* (REB: scatters the bones) of the godless *were frustrated;* ∫ *for God had rejected* (REB: confounded ∫ when God rejects) them".

J1-5 porte: "*Là ils seront frappés d'effroi* ∫ *sans cause d'effroi* (J1: Où n'est pas d'effroi, ∫ ils sont frappés d'effroi, J56: Là ils se sont mis à trembler sans raison de trembler). ∫ Car Dieu *disperse* (J1: les a dispersés) les ossements de *l'apostat* (J4: *ton assiégeant),* ∫ *on les bafoue* (J1: l'impie se sont desséchés), car Dieu les *rejette* (J1: a rejetés)". [N]RSV offre: "There they *are,* (NRSV: shall be) in great terror, ∫ in terror such as has not been! ∫ For God will scatter the bones of the ungodly; ∫ they will be put to shame, for God has rejected them", RL: "Sie fürchten sich da, ∫ wo nichts zu fürchten ist; ∫ doch Gott zerstreut die Gebeine derer, die dich bedrängen. ∫ Du machst

sie zuschanden denn Gott hat sie verworfen", TOB: "Et là où ils se sont mis à trembler, ʃ il n'y avait pas à trembler, ʃ car Dieu a éparpillé les os de tes assiégeants. ʃ Tu les a bafoués, car Dieu les a repoussés" et NV: "illic trepidaverunt timore, ʃ et non erat timor. ʃ Quoniam Deus dissipavit ossa eorum qui te obsidebant, ʃ confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos".

✂ Correcteurs antérieurs:

En 14,5 Cappel (313), puis Calès a proposé l'ajout (2) emprunté à 53,6. En 53,6 Briggs considère לֹא־הָיָה פָחַד comme un ajout explicatif.

✍ Les témoins anciens:

14,5-6. — Le ms Kennicott 156 offre l'ajout susdit.

11QPs[c] offre שמה au lieu de שם. Le 𝔊 porte: (5) ἐκεῖ ἐδειλίασαν φόβῳ, οὗ οὐκ ἦν φόβος, ʃ ὅτι ὁ θεὸς ἐν γενεᾷ δικαίᾳ (6) βουλὴν πτωχοῦ κατῃσχύνατε, ʃ ὅτι κύριος ἐλπὶς αὐτοῦ ἐστιν. Selon une scolie du ms 1175, τὸ οὐκ ἦν φόβος οὐκ εἴρηται τοῖς ἄλλοις τρισίν. Gal offre: "(5) illic trepidaverunt timore ÷ ubi non erat timor⋎ ʃ quoniam Deus in generatione iusta (6) consilium inopis confundistis ʃ quoniam Dominus spes eius est" et Hebr: "(5) ibi timebunt formidine ʃ quoniam Deus in generatione iusta est (6) consilium pauperum confudistis ʃ quoniam Dominus spes eius est". La 𝔖 porte pour le vs 5: ܬܡܢ ܕܚܠܘ ܕܚܠܬܐ. ܡܛܠ ܕܐܠܗܐ ܒܕܪܐ ܗܘ ܕܙܕܝܩܐ et pour le vs 6: ܬܪܥܝܬܗ ܕܡܣܟܢܐ ܐܒܗܬܘܢ. ܡܛܠ ܕܡܪܝܐ ܗܘ ܬܘܟܠܢܗ. Le ℭ donne pour le vs 5: תַּמָּן דְּחַלוּ דַּחֲלָא / מְטוּל דְּמֵימְרָא דַּיְיָ בְּדָרָא דְּצַדִּיקֵי et pour le vs 6: מְלְכַּת עַנְיָא תְּבַהֲתוּן / מְטוּל דְּשַׁוֵּי בַּיְיָ סִבְרֵיהּ.

53,6. — Le 𝔊 porte: ἐκεῖ φοβηθήσονται φόβον, ʃ οὗ οὐκ ἦν φόβος, ʃ ὅτι ὁ θεὸς διεσκόρπισεν ὀστᾶ ἀνθρωπαρέσκων· ʃ κατῃσχύνθησαν, ὅτι ὁ θεὸς ἐξουδένωσεν αὐτούς. Pour 6bc, Eusèbe attribue à σ′: ὁ γὰρ θεὸς διασκορπίσει ὀστᾶ τῶν παρεμβαλλόντων περὶ σέ· ʃ καταισχυνθήσῃ ὅτι ὁ θεὸς ἀπεδοκίμασεν αὐτοὺς et à α′: ὅτι ὁ θεὸς ἐσκόρπισεν ὀστᾶ παρεμβεβληκότων σου· ʃ ᾔσχυνας ὅτι ὁ θεὸς ἀπέρριψεν αὐτούς. Gal offre: "illic trepidabunt timore ʃ ubi non fuit timor ʃ quoniam Deus dissipavit ossa eorum qui hominibus placent ʃ confusi sunt quoniam Deus sprevit eos" et Hebr: "ibi

timuerunt timore ʃ ubi non est timor ʃ quoniam Deus dispersit ossa circumdantium te ʃ confunderis quia Deus proiecit eos". La 𝔖 offre: ܬܡܢ ܕܚܠܘ ܕܚܠܬܐ. ܐܬܪ ܕܠܝܬ ܗܘܐ ܕܚܠܬܐ. ܡܛܠ ܕܐܠܗܐ ܒܕܪ ܓܪ̈ܡܝܗܘܢ ܕܐܝܠܝܢ ܕܩܪ̈ܒܝܢ ܠܟܢ ܐܒܝܫܐ. ܒܗܬܘ ܡܛܠ ܕܐܠܗܐ ܐܣܠܝ ܐܢܘܢ. Le ℭ donne pour ce vs: תַּמָּן דְּלַחוּ דְלוֹחָא מִן פְּסִילֵיהוֹן * דְּלֵית בְּהוֹן צְרוֹךְ לְמִדְלַח / אֲרוּם אֱלָהָא מְבַדַּר תְּקוֹף מַשְׁרְיַת חַיָּבַיָּא בְּהִיתְתָא * אֲרוּם מֵימְרָא דַּיְיָ רַחֲקִנּוּן.

☞ Choix textuel:

Il ne faut pas assimiler 14,5a à 53,6a. D'autant plus que l'on trouve juste après entre 14,5b-6 et 53,6bc des traces de base commune et pourtant des spécificités littéraires irréductibles. Du fait de la divergence du 𝔊, le comité, pour l'absence de לא היה פחד en 14,5, n'a attribué au 𝔐 que la note {B}, alors que l'unanimité des témoins l'a amené à lui attribuer la note {A} pour la présence de ce membre de phrase en 53,6.

✉ Interprétation proposée:

14,5-6. — On peut traduire: "(5) Alors ils furent frappés d'une grande terreur, ʃ car Dieu était avec la race du juste. (6) Vous feriez échouer le projet du pauvre, ʃ mais le Seigneur est son refuge".

53,6. — On peut traduire: "Alors qu'ils ont été frappés de terreur, ʃ il n'y avait pas à être terrifié, ʃ car Dieu a éparpillé les os de celui qui t'assiégeait. ʃ Tu as nargué, car Dieu les avait méprisés". Nous justifierons cette traduction lorsque nous traiterons de 53,6BCD.

Ps 16,2a cor אָמַרְתִּי {C} 𝔊 𝔖 // lic: Hebr / glos: ℭ / err-voc: 𝔐 אָמַרְתְּ

16,6 נַחֲלָת {A} 𝔐 𝔊 𝔖 // exeg: Hebr ℭ

⚭ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte en 16,2a: אָמַרְתְּ לַיהוָה אֲדֹנָי אָתָּה.

J3 dit qu'elle emprunte 'j'ai dit' à des mss, au 𝔊 et à la 𝔖 quand J1-5 donne: "J'ai dit à Yahvé: *C'est toi mon Seigneur*

(J1: Toi, J2: Seigneur, toi)". Selon Brockington, [R]NEB corrige de même quand elle donne: "I have said to the Lord, '*Thou, Lord* (REB: You are my Lord)". Sans note, [N]RSV porte: "I say to the Lord, «*Thou art* (NRSV: You are) my Lord", RL: "Ich habe gesagt zu dem Herrn: Du bist ja der Herr!", TOB: "Je dis au Seigneur: «C'est toi le Seigneur!" et NV: "Dixi Domino: «Dominus meus es tu".

Le 𝔐 porte en 16,6: חֲבָלִים נָֽפְלוּ־לִי בַּנְּעִמִים / אַף־נַחֲלָת שָֽׁפְרָה עָלָֽי.

Selon Brockington, c'est avec le 𝔊 que [R]NEB lit נַחֲלָתִי quand elle donne: "The lines fall for me in pleasant places, ʃ *indeed* (REB om.) I am well content with my inheritance". J12 corrigent de même, alors que J3-6 y renonce, quand J1-6 porte: "*le cordeau me marque un enclos de délices* (J1: le sort est tombé pour moi sur une part délicieuse), ʃ *et l'héritage* (J1: oui, mon héritage; J2: oui, mon domaine) est pour moi magnifique". NV porte: "Funes ceciderunt mihi in præclaris; ʃ insuper et hereditas mea speciosa est mihi".

[N]RSV offre: "The (NRSV + boundary) lines have fallen for me in pleasant places; ʃ *yea,* (NRSV om.) I have a goodly heritage", RL: "Das Los ist mir gefallen auf liebliches Land; ʃ mir ist ein schönes Erbteil geworden" et TOBb: "Le sort qui m'échoit est délicieux, ʃ *la part que j'ai reçue est la plus belle* (TOBa: le lot que j'ai reçu est le plus beau)".

✂ Correcteurs antérieurs:

2a. — Après Houbigant, Dyserinck et Wellhausen 1, Buhl (BH23) approuve et Bardtke (BHS) cite la leçon אָמַרְתִּי.

6. — La correction retenue par TOB a été requise par Wellhausen 1, par Buhl (BH3) et par Bardtke (BHS). Elle a été adoptée par Mercier.

✍ Les témoins anciens:

2a. — 10 mss Kennicott et la 1e main de 5 autres, ainsi que 2 mss De Rossi et la 1e main de 4 autres écrivent ici אמרתי.

Le 𝔊 offre: εἶπα τῷ κυρίῳ Κύριός μου εἶ σu, Gal: "dixi Domino Dominus meus es tu", Hebr: "(speravi in te)

dicens Deo Dominus meus es tu", la 𝔖: ܘܐܡܪܬ ܠܡܪܝܐ ܡܪܝ ܐܢܬ et le 𝔗: מַלֵילְתְּ אַנְתְּ נַפְשִׁי קֳדָם יְיָ אֱלָהִי אַנְתְּ.

6. — Le 𝔊 porte: σχοινία ἐπέπεσάν μοι ἐν τοῖς κρατίστοις· ∫ καὶ γὰρ ἡ κληρονομία μου κρατίστη μοί ἐστιν. Gal offre: "funes ceciderunt mihi in praeclaris ∫ etenim hereditas mea praeclara est mihi" et Hebr: "lineae ceciderunt mihi in pulcherrimis ∫ et hereditas speciosissima mea est". La 𝔖 porte: ܫܘܠܚܐ ܢܦܠܘ ܠܝ ܒܛܘܒܬܐ. ܐܦ ܝܪܬܘܬܝ ܫܦܝܪܐ ܠܝ et le 𝔗: עַדְבִין נְפַלוּ לִי בְּבַסִימָתָא / אוּף אַחְסַנְתָּא שַׁפִּירָא עֲלָי.

☞ **Choix textuel:**

2a. — Aaron ben Joseph commente: "«Mon âme, tu as dit au Seigneur». Et la massore a dit: «seul cas à sens masculin», comme s'il s'agit d'un homme qui, s'apprenant à lui-même que le Seigneur est sa confiance et sa sécurité, s'exprime ainsi: «mon Seigneur c'est toi et...»". De fait, on trouve cette massore ל׳ לש׳ זכר ici en L, alors que le même ms, en 2 S 6,22, donne une liste de 7 אָמַרְתְּ (Jg 17,2; 2 S 6,22; Is 47,10[7]; 57,10; Éz 27,3; Jr 22,21; Ps 16,2) et de 3 וְאָמַרְתְּ (Jg 4,20; 1 R 1,13; Is 49,21). En Paris BN hebr 3 on a ici une mp: ז׳ ו׳ בלשן נקבה וחד לשן זכר. À la fin de la massore des 7 cas, les mss London BL Arundel 16 et Madrid Univ 1 ajoutent: בתר׳ לשון זכר.

Bien que la leçon אָמַרְתְּ soit bien enracinée dans la tradition massorétique, elle a toutes les chances de s'être stabilisée grâce à une interprétation midrashique (semblable à celle du 𝔗) de la graphie défective, car cette 2e pers. fém., manquant d'un vocatif נַפְשִׁי pour en expliciter la portée, semble trop abrupte pour être originelle. Aussi le comité a-t-il attribué la note {C} à la leçon du 𝔊.

Il s'agit donc ici dans le 𝔐 d'une mauvaise vocalisation de la graphie défective de cette 1e pers. sing. dont on rencontre encore les cas suivants (bien vocalisés et tous affectés d'un qeré en תי-): יָדַעְתְּ (Ps 140,13; Jb 42,2), בָּנִיתִ (1 R 8,48) et וְעָשִׂיתִ (Éz 16,59).

6. — Que, dans les occurrences en Ex 15,2; Is 12,2 et Ps 118,14 du mot זִמְרָת, il s'agisse d'une graphie visant la forme זִמְרָתִי, c'est ce que nous avons établi en CTAT2, 84-87.

---

[7] Ici le ms 1QIsa[a] porte אמרתי.

En CTAT2, 812, nous avons traité aussi du qeré תְּהִלָּת en Jr 49,25 et, à la suite de Tanḥum Yerushalmi, nous en avons donné la même interprétation. Ces deux parallèles nous engagent à reconnaître ici, comme nous l'avons conclu pour אָמַרְתְּ en Ps 16,2, une graphie défective visant la forme נַחֲלָתִי que le 𝔊 y a lue. Mais ici, il est probable que le 𝔊 et la 𝔖 se sont contentés de donner du 𝔐 une interprétation exacte, alors que Hebr et le 𝔗 ont eu le tort de l'interpréter comme s'ils lisaient נַחֲלָה. La manière dont nous avons traité le cas זִמְרָת en Is 12,2 nous amène donc à attribuer ici à la graphie du 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

2a. — On traduira ici: "J'ai dit au Seigneur: «le Maître, c'est toi".

6. — On pourra traduire: "Les sorts sont tombés pour moi sur une part délicieuse; ∫ oui, mon héritage est magnifique à mes yeux".

Ps 16,2b-3 בַּל־עָלֶיךָ׃ לִקְדוֹשִׁים {B} 𝔐 𝔊 α′ // exeg: σ′ Hebr 𝔗 / incert: 𝔖

3A וְאַדִּירֵי {C} 𝔐 4Q177 // incert: 𝔊 / assim-ctext: α′ θ′ / facil-synt: σ′ Hebr 𝔖 𝔗

3B חֶפְצִי {C} 𝔐 4Q177 σ′ Hebr 𝔖 𝔗 // err-graph: 𝔊, α′ / err-voc: θ′

☞ **Options de nos traductions:**

Pour 16,2b-3 le 𝔐 porte: טוֹבָתִי בַּל־עָלֶיךָ (3) לִקְדוֹשִׁים אֲשֶׁר־בָּאָרֶץ הֵמָּה / וְאַדִּירֵי כָּל־חֶפְצִי־בָם.

J1, au lieu de עָלֶיךָ, conjecture עָלִיתִי et, au lieu de וְאַדִּירֵי כָּל־חֶפְצִי־בָם, elle conjecture יַאֲדִירוּ כּוֹל חֲפֵצֵי־בָם quand elle donne: "...mon bonheur!» Non, je ne suis pas monté (3) aux sanctuaires du pays; ∫ eux, on les magnifie, tout le monde s'y complaît". Gardant la 2e conjecture, J2 conjecture בְּלִיַּעַל כָּל־קְדוֹשִׁים au lieu de בַּל־עָלֶיךָ לִקְדוֹשִׁים quand elle donne: "...mon bonheur.» Ces riens, (3) tout ce qu'on tient pour sacré dans le pays, ∫ ceux qui s'y attachent les couvrent de gloire". J3-6 se fonde sur σ′ et le 𝔗 pour conjecturer (4) בִּלְעֲדֵי כָּל־קְדֹשִׁים et sur 9 mss pour conjecturer (5) אַדִּירֵי כָּל־חֲפֵצֵי־בָם quand elle offre: "mon bonheur n'est en aucun

(3) de ces démons de la terre. ∫ Ceux-là en imposent à tous ceux qui les aiment".

Selon Brockington, NEB, pour וְאַדִּירֵי כָּל־חֶפְצִי, conjecture (6) אֹרְרוּ כָל־חֲפֵצֵי et elle conjecture (7) בְּלִיַּעַל כָּל־קְדוֹשִׁים au lieu de בַּל־עָלֶיךָ לִקְדוֹשִׁים quand elle donne: "art my felicity.' (3) The gods whom earth holds sacred are all worthless, ∫ and cursed are all who make them their delight".

REB renonce à corriger: "from you alone comes the good I enjoy. (3) All my delight is in the noble ones, ∫ the godly in the land", [N]RSV porte: "I have no good apart from *thee* (NRSV: you)". (3) As for the *saints* (NRSV: holy ones) in the land, ∫ they are the noble, in whom is all my delight", RL: "Ich weiß von keinem Gut außer dir. (3) An den Heiligen, die auf Erden sind, ∫ an den Herrlichen hab ich all mein Gefallen", TOB: "Je n'ai pas de plus grand bonheur que toi!" (3) Les divinités de cette terre, ces puissances qui me plaisaient tant…" et NV: "bonum mihi non est sine te». (3) In sanctos, qui sunt in terra, ∫ inclitos viros, omnis voluntas mea in eos".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Des conjectures plus ou moins proches de (1) à (7) qu'ont retenues J et NEB sont proposées ou suggérées par Buhl (BH23) et par Bardtke (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

4Q177.14.2 cite:]בא[רץ ה]מה ואדי[ר]י כול חפצי[

Sept mss Kennicott et un ms De Rossi omettent le 'waw' de וְאַדִּירֵי. Deux ou trois mss cités par De Rossi vocalisent חֲפֵצֵי.

Le 𝔊 porte: ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρείαν ἔχεις. (3) τοῖς ἁγίοις τοῖς ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ ∫ ἐθαυμάστωσεν πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ ἐν αὐτοῖς. En 2b le ms 1175 attribue à α': ἀγαθωσύνη μου οὐ μὴ ἐπὶ σέ et à σ': ἀγαθόν μοι οὐκ ἔστιν ἄνευ σου. Hier (*Tractatus* 368,133) unit la ε' à σ' comme témoins de la leçon "bonum meum non est sine te". En 3a, c'est la Syh qui nous atteste pour σ': ܠܩܕܝ̈ܫܐ ܕܒܐܪܥܐ ܠܗܘܢ que Field rétrovertit en εἰς τοὺς ἁγίους τοὺς ἐν τῇ γῇ, εἰς αὐτούς. En 3b le ms 1175 attribue à α': καὶ ὑπερμεγέθεσί μου πᾶν θέλημα ἐν αὐτοῖς, à σ': καὶ εἰς τοὺς μεγάλους πᾶν τὸ θέλημα μου ἐν αὐτοῖς et à θ': καὶ

θαυμαστόν μοι πάντα τὰ θελήματά μου ἐν αὐτοῖς. Gal offre: "quoniam bonorum meorum non eges (3) in sanctis qui sunt in terra eius ∫ mirificavit ※ mihi⋎ omnes voluntates meas in eis" et Hebr: "bene mihi nou est sine te (3) sanctis qui in terra sunt ∫ et magnificis omnis voluntas mea in eis". La S porte en 2b: ܘܛܒܬܝ ܡܢܟ ܠܘܬܟ ܗܝ et pour 3: ܐܦ ܠܩܕܝܫܐ ܘܒܐܪܥܐ ܘܡܫܬܒܚܐ. ܕܟܠܗ ܨܒܝܢܝ ܒܗܘܢ. Le C porte pour 2b: בְּרַם טִיבָתִי לָא מִתְיְהִיבָא בַּר מִנָּךְ et pour 3: לְקַדִּישַׁיָּא דִּי בְּאַרְעָא הִנּוּן / הוֹדַעוּ כֹּחַ גְּבוּרְתִּי מִן שֵׁרוּיָא וְגֻוְתָנִין בְּעוֹבָדֵיהוֹן טָבַיָּא כָּל רְעוּתִי טָבָא בְּהוֹן.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale:

Selon le Talmud Babli (*Menaḥot* 53a), la communauté d'Israël a demandé au Seigneur de lui montrer sa gratitude pour le fait qu'elle l'a manifesté au monde. Il a répondu: «ma gratitude n'est pas sur toi», je ne montre ma gratitude qu'à Abraham, Isaac et Jacob qui commencèrent à me faire connaître au monde, comme il est dit: «aux saints qui sont sur la terre, les puissants en qui est toute ma complaisance».

Le Talmud Yerushalmi (*Berakot* VI 1), pour טובתי בל עליך, commence par citer deux interprétations anonymes: d'abord: מבלה אני טובתי בגופך, puis: יבללו כול הטובות ויבואו עליך, et ensuite une 3e de R. Aha: איני מביא טובה על העולם מבלעדיך, en rapprochant cela de l'usage de בלעדיך en Gn 41,44.

Le midrash Tanḥuma (ed. 1563, pp. 13d-14a) rapporte que R. Shiméon ben Yoḥaï a dit: "Le Saint, béni-soit-il, n'unit pas son nom à celui des justes tant qu'ils vivent, mais seulement après leur mort, comme il est dit: «pour les saints qui sont dans la terre, eux...» Quand sont-ils saints? quand ils sont ensevelis dans la terre".

Judah ben Qoreish (Becker, 186-188): "Après avoir demandé à Dieu, son refuge, de le garder de ses ennemis (vs 1) parce que ceux-ci servent d'autres que Dieu, alors que lui cherche secours dans le Seigneur (2a), David dit טובתי בל עליך, c'est-à-dire: je n'ai ni justice ni mérite qui me permettent de te supplier de me protéger de mes oppresseurs, pourtant fais cela à cause des bonnes actions des "saints qui" m'ont précédé et sont ensevelis "dans la terre", "et" ce sont eux אדירי כל חפצי בם, c'est-à-dire que le Seigneur trouve tout son plaisir

en eux, comme a dit Moïse: «Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs (Ex 32,13)... Et ensuite, il revient à la mention des impies idolâtres et il dit ירבו עצבותם...”

SAADYA traduit 2b: ثم قلت خيري لا عليك, puis le vs 3: الذين هم فى البلاد واجلاّ من يصلح ان يكون مرادى فيهم للمعدين (alors j'ai dit: «ce que j'ai de bon ne se réfère pas à toi» à ceux qui sont les plus appréciés dans le pays ʃ et à ceux qui sont les plus honorés, eux dont il semblerait que je doive placer ma complaisance en eux). Il commente ainsi: “Sa parole טובתי בל עליך est liée à ce qui vient ensuite: לקדושים אשר בארץ המה. Le prophète dit: «Moi j'ai dit à Dieu: אדני אתה et j'ai dit לקדושים אשר בארץ — et il s'agit des plus honorés des gens — טובתי בל עליך, c'est-à-dire que «ce que j'ai de bon ne vient pas de vous, mais du Seigneur». Et j'ai interprété לקדושים à partir de Jr 6,4 (קדשו עליה מלחמה) et des autres expressions analogues. C'est pourquoi je lui ai donné le sens de préparatifs”.

DAVID BEN ABRAHAM (I 117,233 à 118,235) glose ainsi טובתי בל עליך: “«et mes bonnes œuvres ne sont pas au-dessus de toi». Et il veut dire: «je n'ai pas de bonnes œuvres qui te précèdent. Et les bienfaits dont tu m'as gratifié, tu n'en étais pas débiteur à mon égard, mais tu étais généreux»”.

YÉFET BEN ÉLY commente: “...il oblige son âme à dire au Maître des mondes: «c'est toi mon Seigneur qui me combles» ou bien il veut dire par là: «c'est toi mon Dieu, et cette bonté que tu exerces envers moi en ces jours en me délivrant, me ramenant à ma demeure et me faisant roi, elle n'est pas pour moi quelque chose à quoi tu sois obligé envers moi mais une générosité venant de toi. Le verbe אָמַרְתְּ introduisait à ces trois destinataires: יהוה, les קדושים et les אדירי כל חפצי בם, et il fait comme s'il engageait son âme et lui imposait de remercier Dieu pour sa générosité et il l'engage ensuite à dire ‘aux’ קדושים, ou ‘à propos’ d'eux (comme לבני ישראל en Ex 14,3 ou לי en Gn 20,13) et ce qu'il dit ‘à’ eux, c'est ירבו עצבותם. Et ces קדושים et אדירים, ce sont ceux qui se sont joints à Saül et ont choisi son parti et ne prient pas Dieu pour hâter le retour de David vers eux. Et ils sont dans l'intimité de la royauté. Et il mentionne parmi l'ensemble du peuple les קדושים et les אדירים; et les קדושים, ce sont les saints prêtres du Seigneur, et les אדירים, ce sont les chefs et les grands. Et le

peuple est toujours docile à l'égard des prêtres et des grands, et c'est pourquoi il les mentionne. Et ce qu'il dit כל חפצי בם concerne le peuple. En effet ואדירי est à l'état construit, et il n'a pas dit אדירים, mais כל חפצי בם les détermine. C'est pourquoi j'ai traduit: «les plus grands des gens à qui va ma complaisance». Et son intention en disant כל חפצי בם, c'est la religion de Dieu et sa loi. Et encore sa complaisance est dans le domaine de l'empire et de la puissance. Et les droits que les rois retirent des dîmes et des autres choses semblables sont dans ce qu'il dit כל חפצי בם. Et le sens de אשר בארץ המה, c'est que, du fait que d'entre les prêtres se trouvait avec lui Abiathar et que, en plus, d'autres étaient aussi avec lui, il a dit אשר בארץ המה pour excepter Abiathar et ces autres d'entre les prêtres".

Ibn Ezra paraphrase: Tu n'es pas tenu à me faire du bien, car le culte que je te rends n'a pas des visées serviles de récompense, mais fais du bien aux saints, ceux qui sont sur la terre (et non les anges célestes) et aux nobles de la terre en qui est ma complaisance, c'est-à-dire à qui je souhaite ressembler.

Rashi s'inspire de la paraphrase donnée par Menaḥem ben Saruq (sous טב): "La bienfaisance à mon égard n'est pas un devoir pour toi, car tu n'agis pas pour récompenser ma justice, mais par égard pour les saints qui sont ensevelis dans la terre et se sont conduits fidèlement envers toi, eux les nobles en qui est toute ma complaisance, c'est-à-dire qui motivent la complaisance dont je suis l'objet".

Joseph Qimhi (*Galuy* 103) réfute Menaḥem en disant que טובתי ne désigne pas les bienfaits que toi ou d'autres accomplissent envers moi, mais signifie que les bienfaits que j'accomplis envers les autres ne t'atteignent pas et ne te sont d'aucune utilité (comme Jb 22,3), mais ils sont seulement utiles «aux saints qui, eux, sont sur la terre». Quant à אדירי, il est pour אדירים.

Radaq suit son père pour 2b, puis (comme Yéfet) rattache directement לקדושים à אמרת. Il considère (comme son père le suggérait) אדירי comme n'étant pas réellement un état construit et cite en ce sens 1 R 6,4 (חלוני) et Is 17,10 (נטעי). Sa paraphrase sera donc: "Dis au Seigneur qu'il est ton maître, lui à qui ta bonté ne sert de rien, dis la même chose aux saints que tu rencontres sur ton chemin et aux nobles,

saints et nobles à la fréquentation desquels tu te plais".

☞ **Choix textuel:**

2b-3a. — σ′ et Hebr auraient-ils lu בִּלְעָדֶיךָ, ou bien s'agit-il seulement d'une exégèse du 𝔐? L'analogie avec la paraphrase du ℭ fait opter pour cette seconde éventualité. Le comité a retenu avec la note {B} la leçon du 𝔐 qui est appuyée par le 𝔊 et par α′.

3A. — Ici le 𝔐 a l'appui de 4Q177, mais le 𝔊 semble avoir lu une forme verbale, alors que les autres versions ont usé plutôt d'adjectifs en essayant de les intégrer syntaxiquement dans le contexte. Le comité a gardé la lectio difficilior du 𝔐 en lui attribuant la note {C}.

3B. — Le 𝔐, σ′, Hebr, la 𝔖 et le ℭ lisent ce substantif au singulier avec un pronom suffixe de la 1[e] personne. Sur ce second point, le 𝔐 a l'appui de 4Q177. Par contre, le 𝔊 et θ′ lisent le substantif au pluriel, le 𝔊 lit un suffixe de la 3e personne et α′ ne lit pas de suffixe. Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

En 2b, טוֹבָתִי a de sérieuses chances d'être un vocatif reprenant les vocatifs אֵל et אָתָּה que les deux stiques précédents nous ont offerts. Donc: "Mon bonheur! il n'y a rien au-dessus de toi!". Mais on ne saurait exclure l'interprétation: "Je n'ai pas de plus grand bonheur que toi (litt.: de bonheur supérieur à toi)".

À propos de 3, cinq points sont à considérer:

1) La meilleure insertion de לקדושים dans l'ensemble consiste à le considérer comme un complément à אמרת de 2a, en parallèle à ליהוה. Cela amène à y voir la désignation de divinités cananéennes (les divinités, les 'saints' qui sont dans le pays). C'est dans la même catégorie qu'il faut situer "et les 'nobles' en qui est toute ma délectation".

2) Dahood a montré de manière convaincante que *qedoshim* et *addîrîm* sont des désignations normales pour des divinités cananéennes. Le mot *addîrîm* est d'ailleurs mis comme qualificatif divin dans la bouche des Philistins en 1 S 4,8, alors que *qedoshim* comme membres de la cour divine a survécu en hébreu biblique (cf. Ps 89,6.8 et Za 14,5).

3) Quant à l'état construit אַדִּירֵי, plutôt que de prétendre avec Joseph Qimḥi et d'autres qu'il a ici la valeur d'un état absolu, mieux vaut suivre Gesenius / Kautzsch §130d qui donnent de bons parallèles de substantifs à l'état construit déterminés par des propositions.

4) Cela suppose que, selon les parallèles donnés par Yéfet ben Ély, on prenne le 'lamed' de לקדושים au sens de "au sujet de...", car le psalmiste qui parle 'à' Yahvé ne veut plus parler aux dieux étrangers, mais 'en' parle à la 3e personne.

5) La seule difficulté notable est qu'on doit sous-entendre une copule au passé: "and the mighty ones in whom was all my delight" (Dahood) ou "ces puissances qui me plaisaient tant" (TOB). Mais l'engagement qui sera pris en 4b permet d'ôter toute ambiguïté au caractère atemporel de כל חפצי בם.

Nous traduirons ce vs après avoir traité du cas suivant.

Ps 16,4 מָהָרוּ {C} 𝔐 α′ // err-voc: 𝔊 θ′ σ′ Hebr 𝔖 ℭ clav: מִהֲרוּ

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: יִרְבּוּ עַצְּבוֹתָם אַחֵר מָהָרוּ / בַּל־אַסִּיךְ נִסְכֵּיהֶם מִדָּם * וּבַל־אֶשָּׂא אֶת־שְׁמוֹתָם עַל־שְׂפָתָי.

J1-6 se réfère aux 'versions' pour vocaliser מִהֲרוּ quand elle donne: "(J1 + on multiplie, J2 + ils multiplient) leurs idoles *foisonnent* (J12 om.), *on court à leur suite* (J1: on court vers un rival, J2: ils courent après). ∫ *Verser* (J1: Non, je ne verserai pas, J2: Jamais je ne verserai) leurs libations de sang*? jamais!* (J12 om.) ∫ *Faire monter* (J1: je ne mettrai pas, J2: jamais je ne mettrai) leurs noms sur mes lèvres*? jamais!* (J12 om.)". Selon Brockington, [R]NEB, au lieu de אַחֵר מָהָרוּ, lit avec le 𝔊 אַחֲרֵיהֶם מִהֲרוּ quand elle donne: "those who run after *them* (REB: other gods) find (REB: + endless) trouble *without end* (REB om.). ∫ I will *not* (REB: never) offer *them* (REB om.) libations of blood (REB + to such gods) ∫ *nor* (REB: never) take their names *upon* (REB: on) my lips". Sans mentionner de correction sur ce point, TOB donne: "...augmentent leurs ravages; on se rue à leur suite. ∫ Mais je ne leur offrirai plus de libations de sang, ∫ et mes lèvres ne prononceront plus leurs noms". NV porte: "Multiplicantur dolores eorum, qui post

deos alienos acceleraverunt. ∫ Non effundam libationes eorum de sanguinibus, ∫ neque assumam nomina eorum in labiis meis".

Disant conjecturer en 4a (sans en préciser le lieu ni le contenu), [N]RSV offre: "Those who choose another god multiply their sorrows; ∫ their *libations* (NRSV: drink offerings) of blood I will not pour out ∫ or take their names upon my lips".

RL porte: "Aber jene, die einem andern nachlaufen, werden viel Herzeleid haben. ∫ Ich will das Blut ihrer Trankopfer nicht opfern ∫ noch ihren Namen in meinem Munde führen". Notons que LUTHER traduisait déjà: "Aber jene, die einem Andern nach eilen, werden gros Herzleid haben…".

✂ Correcteurs antérieurs:

[N]RSV semblent avoir suivi la conjecture בָּחָרוּ proposée par S.R. DRIVER (*Expositor,* X (1910) 27) et adoptée par CALÈS.

Quant à la vocalisation en piél de מהרו, la plupart des exégètes qui traduisent ce verbe par 'se hâter' n'estiment même pas cette correction nécessaire.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἐπληθύνθησαν αἱ ἀσθένειαι αὐτῶν, μετὰ ταῦτα ἐτάχυναν· ∫ οὐ μὴ συναγάγω τὰς συναγωγὰς αὐτῶν ἐξ αἱμάτων ∫ οὐδὲ μὴ μνησθῶ τῶν ὀνομάτων αὐτῶν διὰ χειλέων μου. Pour 4a, le ms 1175 attribue à σ': πολλαὶ αἱ κακοπαθεῖαι αὐτῶν ἀκολουθοῦσαιταχέως et à θ': ἐπληθύνθησαν τὰ εἴδωλα αὐτῶν· εἰς τὰ ὀπίσω ἐτάχυναν[8]. Pour α', il donne: πληθυνθήσονται διαπονήματα αὐτῶν. Ensuite, c'est HIER (*Tractatus* 370,189-201) qui nous fournit des données dont FIELD n'a pas fait usage. Il précise d'abord que, au lieu de 'infirmitates' du 𝔊, σ' offre 'ærumnæ' et θ'ε': 'idola'. Puis il ajoute que pour le "acceleraverunt' du 𝔊, α' porte προικισαμένων. Il s'agit du verbe προικίζω que HIER rapproche avec justesse de προῖκα[9] (= gratuitement). Selon

[8] THÉODORE DE MOPSUESTE, selon le ms 1133, attribue cette leçon à σ'. Nous allons voir que HIER confirme l'attribution faite par le ms 1175.

[9] Cet accusatif adverbial de προΐξ a été déformé en προικια dans les mss latins des Tractatus.

HIER, α′ "videtur mihi sensum monstrare sublimem: quod apostoli sive gentium populus postquam ad fidem Christi conversi sunt, et Dominus illis sua peccata donavit (hoc est enim προικισαμένων, quod προῖκα, id est, gratuito eius conversa sunt vitia), διαπονήματα, hoc est, dolores in eis aucti sunt, scientibus in quam magni maris aquis fuerint et a quali barathro liberati sint".

GAL offre: "multiplicatae sunt infirmitates eorum postea adceleraverunt ∫ non congregabo conventicula eorum de sanguinibus ∫ nec memor ero nominum eorum per labia mea" et HEBR: "multiplicabuntur idola eorum post tergum sequentium ∫ non litabo libamina eorum de sanguine ∫ neque adsumam nomina eorum in labiis meis". La S donne: ܣܓܝܘ ܟܐܒܝܗܘܢ ܐܣܬܪܗܒܘ ܒܬܪܟܢ. ܕܠܐ ܐܣܘܟ ܢܣܘܟܝܗܘܢ ܡܢ ܕܡܐ. ܘܠܐ ܐܬܕܟܪ ܫܡܗܝܗܘܢ ܒܣܦܘܬܝ et 𝕮: מַסְגַן צַלְמָנֵיהוֹן מִן בָתַר כֵּן מוֹחֲן לְקָרְבָא קוּרְבָּנֵיהוֹן * לָא אֲקַבֵּל בְּרַעֲוָא נִסוּכֵיהוֹן וְדַם קוּרְבָּנֵיהוֹן * וְלָא אֶדְכַּר שׁוּמְהוֹן עַל סִפְוָתָי.

☞ **Choix textuel:**

Les mots אַחֵר מָהָרוּ constituent une relative qui explicite le pronom suffixe de עַצְּבוֹתָם, mot qui ne peut signifier les idoles (celles-ci étant toujours désignées par le masculin עֲצַבִּים) mais doit signifier (ainsi que le 𝔊, α′, σ′ et la S l'ont compris) les douleurs. Quant à אַחֵר, étant donné qu'en 4bc il s'agit évidemment du culte des idoles, on doit le comprendre au sens de אֵל אַחֵר, comme en Is 42,8 et 48,11.

Le verbe מָהָרוּ a été interprété au sens de 'se hâter' par le 𝔊, θ′, σ′, HEBR, la S, le 𝕮 et la plupart des exégètes juifs médiévaux. Mais c'est le piél de מהר qui a d'ordinaire ce sens. Le seul autre emploi du qal de ce verbe est en Ex 22,15b où il est dit d'un homme qui, ayant séduit une vierge non fiancée, a couché avec elle: מָהֹר יִמְהָרֶנָּה לּוֹ לְאִשָּׁה (= "il devra verser (au beau-père) la dot pour en faire sa femme"). C'est bien en ce sens que α′ a traduit ici. IBN EZRA fait de même, estimant qu'il s'agit ici de s'unir par mariage à un dieu étranger. À partir de l'édition B2, les éditions de RASHI mentionnent une לשון אחר en ces termes: ל"א מהרו לשון מוהר. Et l'annotateur traduit par "douèrent" (= dotèrent). Dans son commentaire, RADAQ cite les deux sens possibles de ce verbe et estime que le sens authentique est ici 'se hâter'. Mais en ses *Shorashim*, sous אחר, il s'oppose à ABULWALID qui avait cru pouvoir étendre au

qal de מהר le sens de ‘se hâter’ et il paraphrase ainsi ce vs: ירבו עצבות המוהרים לאל אחר כלומר שנותנין לאל אחר מהר ומתן. ומקריבים קרבנות ומנסכים נסכים. ואחרית הפסוק יוכיח שאמר בל אסיך נסכיהם מדם.

Ajoutons que, lorsque le verbe מהר a le sens de ‘se hâter’, il n'est jamais complété par un accusatif de personne, alors que le qal au sens de ‘s'acquérir une femme par le versement d'une dot’ se construit avec l'accusatif de la femme. Ici il est donc plus probable qu'il s'agisse de s'acquérir un dieu par le versement de dons. Le comité a estimé qu'une interprétation du verbe au sens de ‘se hâter’ supposerait une correction vocalique annexe en אַחַר. Il est donc vraisemblable que l'interprétation ‘se hâter’ requiert des retouches vocaliques. C'est pourquoi le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le sens d'ensemble des vss 3 et 4 sera: “(2) J'ai dit… (3) à propos des saints qui sont dans le pays, ∫ des puissants dont j'étais si entiché: (4) «qu'elles se multiplient les peines de ceux qui s'acquièrent par des présents un dieu étranger; ∫ je ne verserai plus leurs libations de sang ∫ ni n'élèverai leurs noms sur mes lèvres”.

Ps 16,5 cf. Jb 41,4(12).

Ps 16,6 cf. 16,2a.

Ps 17,3 זַמֹּתִי {B} 𝔐 // paraphr: ℭ / err-voc: 𝔊 𝔖 clav זִמָּתִי, α′σ′ Hebr clav זִמֹּתָי

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: בָּחַנְתָּ לִבִּי פָּקַדְתָּ לַּיְלָה * צְרַפְתַּנִי בַל־תִּמְצָא / זַמֹּתִי בַּל־יַעֲבָר־פִּי.

Selon Brockington, [R]NEB vocalise par conjecture זִמֹּתָי et transfère au vs suivant בַּל־יַעֲבָר־פִּי (que REB a purement et simplement omis) quand elle donne: “*Thou hast* (REB: You have) tested my heart and watched me all night long; ∫ *thou hast* (REB: you have) assayed me and found *in me no mind to*

evil (REB: no malice in me). (4) ∫ *I will not speak of* (REB om.)...".

J1 conjecture l'omission de פָּקַדְתָּ et lit 'malice' (= זִמָּתִי) avec les 'versions' quand elle donne: "Tu as sondé mon cœur, tu m'as éprouvé la nuit, ∫ sans me trouver de la malice, sans qu'elle passe ma bouche".

J2-6 renonce à corriger: "Tu sondes mon cœur, tu me visites la nuit, ∫ tu m'éprouves sans (J56: trouver en moi d'infamie) (J2-4: rien trouver, aucun murmure en moi): ∫ ma bouche n'a point péché". [N]RSV offre: "If *thou triest* (NRSV: you try) my heart, if *thou visitest* (NRSV: you visit) me by night, ∫ if *thou testest* (NRSV: you test) me, *thou wilst* (NRSV: you will) find no wickedness in me; ∫ my mouth does not transgress", RL: "Du prüfst mein Herz und suchst es heim bei Nacht; ∫ du läuterst mich und findest nichts. ∫ Ich habe mir vorgenommen, ∫ daß mein Mund sich nicht vergehe", TOB: "Tu as examiné mon cœur; la nuit tu as enquêté; ∫ tu m'as soumis à l'épreuve, tu n'as rien trouvé. ∫ Ce que j'ai pensé n'a pas franchi ma bouche" et NV: "Proba cor meum et visita nocte; ∫ igne me examina, et non invenies ∫ in me iniquitatem. ∫ Non transgreditur os meum".

✂ Correcteurs antérieurs:

La vocalisation זִמָּתִי ou זִמֹּתָי et le transfert du sof pasuq ont été demandés par Buhl (BH23) et par Bardtke (BHS). Le transfert avait été proposé par Houbigant.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἐδοκίμασας τὴν καρδίαν μου, ἐπεσκέψω νυκτός· ∫ ἐπύρωσάς με, καὶ οὐχ εὑρέθη ἐν ἐμοὶ ἀδικία. ∫ ὅπως ἄν μὴ λαλήσῃ τὸ στόμα μου.... La Syh cite α'σ' pour les 13 derniers mots: ܘܠܐ ܐܫܟܚܬ ܠܡܬܚܫܒܬܐ ܕܝܠܝ. ܕܥܒܪ ܦܘܡܐ ܕܝܠܝ ܐܝܟ ܥܒܕܐ ܕܒܢܝܢܫܐ que Field rétrovertit en: καὶ οὐκ εὗρες τὰς συνέσεις μου, ὅτι (οὐ) διῆλθε τὸ στόμα μου κατὰ τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων. Gal offre: "probasti cor meum visitasti nocte ∫ igne me examinasti et non est inventa in me iniquitas ∫ ut non loquatur os meum..." et Hebr: "probasti cor meum visitasti nocte ∫ conflasti me et non invenisti cogitationes meas transire os meum...". La 𝔖 offre ici: ܒܚܪܬ ܠܒܝ. ܘܣܥܪܬܢܝ ܒܠܠܝܐ ܘܒܚܢܬܢܝ ܘܠܐ ܐܫܟܚܬ ܒܝ

ܒܡܠܠܐ. ܘܠܐ ܢܥܒܪܘܢ ܥܠ ܦܘܡܝ et le 𝕮: בְּחַנְתָּא לִבְּבִי אַסְעַרְתָּא עֲלַי בְּלֵילְיָא * סְנַנְתָּא לִי לָא אַשְׁכַּחְתָּא / שְׁחִיתָא חַשְׁבֵית בִּישׁוּתָא לָא עֲבַר פּוּמִי.

☞ Choix textuel:

Le 𝕲 et la 𝕾 ont cru lire ici זִמָּתִי et ont considéré ce mot comme le complément d'objet de בַל־תִּמְצָא en comprenant: "tu n'as pas trouvé en moi de mauvais dessein". Mais cela s'exprimerait mieux par זִמָּה בִי que par זִמָּתִי. Le comité a donc retenu la leçon du 𝔐 avec la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

Le mot זַמֹּתִי peut être ou bien un accompli à la 1e personne: "j'ai pensé", ou bien un infinitif construit à suffixe subjectif, ayant, comme le maṣdar, valeur de nom abstrait: "ma pensée". Le fait qu'il soit accentué milraᶜ oriente plutôt vers la seconde interprétation, car un accompli à la 1e personne aurait plus de chances d'être mileᶜél.

Quant à l'expression זַמֹּתִי בַּל־יַעֲבָר־פִּי, son meilleur parallèle est וּמַיִם לֹא־יַעַבְרוּ פִיו (Pr 8,29). Comme en ce parallèle, le verbe עבר doit avoir ici le sens de 'dépasser'. La traduction serait donc: "Tu as examiné mon cœur; la nuit tu as enquêté; ∫ tu m'as soumis à l'épreuve, tu n'as rien trouvé. ∫ Ce que j'ai pensé n'a pas dépassé ma bouche". Dieu n'a donc pas trouvé de dissonance entre les pensées et les paroles du psalmiste. Cette interprétation est plus vraisemblable que "n'a pas franchi ma bouche" de TOB. En effet, lorsque Dieu scrute et éprouve l'homme, c'est la conformité des pensées avec les paroles qu'il requiert plutôt que le fait que les murmures ne franchissent pas les lèvres.

Ps 17,11A cor אִשְּׁרֻנִי σ′ Hebr 𝕾 // assim-ctext: 𝔐 𝕮 אַשֻּׁרֵינוּ / incert: 𝕲

17,11B cor סְבָבוּנִי 𝔐K 𝕲 σ′ Hebr 𝕾 // assim ctext: 𝔐Q 𝕮 סְבָבוּנוּ

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אַשֻּׁרֵינוּ עַתָּה סְבָבוּנוּ / עֵינֵיהֶם יָשִׁיתוּ לִנְטוֹת בָּאָרֶץ avec un ketib סבבוני.

Après que J12 ait omis par conjecture אַשֻּׁרֵ֫ינוּ et donné: "*maintenant ils* (J2: voici qu'ils) me cernent, ∫ ils n'ont *d'yeux* (J2: de regards) que pour *m'étendre* (J2: jeter) à terre", J3-6 lit avec HEBR: אִשְּׁרוּנִי ou אִשְּׁרֻנִי et donne: "ils marchent contre moi, maintenant ils m'encerclent, ∫ ils ont l'œil sur moi pour me terrasser". Selon BROCKINGTON, [R]NEB se réfère au 𝔊 pour lire אִשְּׁרוּנִי et choisit le ketib סְבָבוּנִי quand elle donne: "they press me hard, now they hem me in, ∫ on the watch to bring me to the ground". Pour corriger le premier mot, NRSV se réfère à un ms et à la 𝔖 quand [N]RSV offre: "They track me down; now they surround me; ∫ they set their eyes to cast me to the ground". NV donne: "Incedentes nunc circumdederunt me, ∫ oculos suos statuerunt prosternere in terram".

RL porte: "Wo wir auch gehen, da umgeben sie uns; ∫ ihre Augen richten sie darauf, daß sie uns zu Boden stürzen".

TOB donne: "Les voici sur nos talons; maintenant ils m'entourent, ∫ l'œil sur moi pour me terrasser".

✂ Correcteurs antérieurs:

Le ketib a été choisi par BUHL (BH2). Pour le premier mot, plusieurs conjectures sont mentionnées par BUHL (BH23) et par BARDTKE (BHS)

✍ Les témoins anciens:

11QPs[c] porte גרשוני au lieu de אשרינו. Le 𝔊 porte: ἐκβάλλοντές με νυνὶ περιεκύκλωσάν με, ∫ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἔθεντο ἐκκλῖναι ἐν τῇ γῇ. Pour 11a, EUSÈBE, selon le ms 1121, attribue à σ': μακαρίζοντές με παραχρῆμα περιεκυ'κλουν με. GAL offre: "proicientes me nunc circumdederunt me ∫ oculos suos statuerunt declinare in terram" et HEBR: "incedentes adversum me nunc circumdederunt me ∫ oculos suos posuerunt declinare in terram". La 𝔖 porte: ܕܒܫܘܢܝ ܗܫܐ ܚܕܪܘܢܝ. ܣܡܘ ܥܝܢܝܗܘܢ ܕܢܪܡܘܢܝ ܒܐܪܥܐ et le 𝔗 אִסְתַּוְּרָנָא הַשְׁתָּא חֲזַרוּ לָנָא / עַיְנֵיהוֹן מְשַׁוָּן לְמִפְשַׁט בְּאַרְעָא.

☞ Choix textuel:

Selon le qeré du 𝔐, le verbe סְבָבוּ est complété par un accusatif primaire (le suffixe נוּ-) et un accusatif secondaire (אַשֻּׁרֵ֫ינוּ). DELITZSCH voit en cet accusatif secondaire un 'accusatif de membre' semblable à ceux qui figurent en Gn 3,15 (יְשׁוּפְךָ

רֹאשׁ), Ps 3,8 (הִכִּיתָ אֶת־כָּל־אֹיְבַי לֶחִי) et 22,17 (הִקִּיפוּנִי כָּאֲרִי יָדַי וְרַגְלָי). Quoique אֲשׁוּר ne soit pas un membre, Ps 73,2 le traite comme un terme échangeable avec רֶגֶל. Le sens serait donc: “Ils nous ont entourés, [c'est-à-dire] nos pas”. Cette exégèse est tellement subtile qu'elle désespère. Pourtant c'est celle qui convient le moins mal au 𝔐. Mais deux caractéristiques rendent sa leçon אַשֻּׁרֵינוּ très sujette à caution. Premièrement il semble n'y avoir qu'un autre exemple d'accusatif de membre où le membre est affecté, comme ici, d'un pronom suffixe. C'est Ps 22,17 que nous venons de citer et dont nous traiterons en son lieu, mettant en question cette exégèse. Deuxièmement, en ce cas l'accusatif de membre précéderait le verbe, situation exceptionnelle qui nous fait atteindre les frontières de l'inintelligible.

Brockington appuie la leçon אִשְּׁרֻנִי de NEB sur le ἐκβάλλοντές με du 𝔊. Mieux vaut fonder, avec Cappel (358) cette leçon sur Hebr. Briggs a d'ailleurs fait remarquer que cette même Vorlage, prise en un autre sens, conviendrait aussi à σ′ et à la 𝔖. L'emploi caractéristique du participe par σ′ et Hebr laisse penser qu'ils se sont contentés de retoucher la leçon du 𝔊 en s'inspirant d'un hébreu consonantiquement identique au 𝔐. On ne peut donc miser trop sur ces témoignages. Par contre, la 𝔖 qui traduit par un accompli (avec le même sens que σ′) montre par là qu'elle a vraisemblablement eu sous les yeux la leçon אִשְּׁרֻנִי. Cette leçon s'accorderait assez bien avec le contexte, si elle est interprétée au sens de “ils ont marché contre moi” que Jérôme semble lui avoir reconnu. Le comité l'a donc choisie (en même temps que le ketib סְבָבוּנִי) avec la note {C}. L'erreur du 𝔐 peut provenir du fait que le même substantif (sous la forme אַשְׁרַי) est déjà apparu dans le vs 5. Le qeré סְבָבוּנוּ assimile à cette lecture erronée.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra donc traduire: “Ils ont marché contre moi, maintenant ils m'entourent, ∫ leurs yeux visent un affalement à terre”.

Ps 17,14 מְמְתִים (bis) {B} 𝔐 𝔊 (2°) Hebr (1°) // err-voc: α′ σ′ Hebr (2°) 𝔖 𝔗 clav מְמֵתִים / incert: 𝔊 (1°)

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte en 14a: * מְמְתִים יָדְךָ יְהוָה מְמְתִים מֵחֶלֶד חֶלְקָם בַּחַיִּים * וּצְפוּנְךָ תְּמַלֵּא בִטְנָם avec un ketib וצפינך.

Selon Brockington, NEB conjecture (1) הֲמִיתֵם (bis) au lieu de מְמְתִים (bis) quand elle donne: "make an end of them with *thy* (REB: your) sword. With *thy* (REB: tour) hand, O (REB: om.) Lord, make an end of them; ∫ thrust them out of this world *in the prime of their life* (REB: from among the living), ∫ *gorged as they are with thy good things* (REB: May those whom you cherish have food in plenty").

J1-6 porte: "...*des mortels* (J1: de ces gens), par ta main, *Yahvé* (J1 om.), *des mortels* (J1: gens) *de ce monde* (J1: du siècle, J4-6 om.) ∫ *en cette vie soit leur part* (J1: leur part est dans la vie; J4-6: qui, dans la vie, ont leur part de ce monde)! ∫ *Avec tes réserves tu leur rempliras le ventre* (J1: Ils se gavent de tes réserves, leur ventre est rempli)", [N]RSV: "...from *men* (NRSV: mortals) by *thy* (NRSV: your) hand, O Lord, from *men* (NRSV: mortals) whose portion in life is *of the* (NRSV: in this) world. ∫ May their *belly* (NRSV: bellies) be filled with what you have stored up for them", RL: "...vor den Leuten, Herr, mit deiner Hand, vor den Leuten dieser Welt, ∫ die ihr Teil haben schon im Leben, ∫ denen du den Bauch füllst mit deinen Gütern", TOB: "Que ta main, Seigneur, les chasse de l'humanité, hors de l'humanité et du monde. ∫ Voilà leur part pendant cette vie! ∫ Gave-les de ce que tu tiens en réserve!" et NV: "...a mortuis manu tua, Domine, a mortuis, quorum defecit portio vitæ. ∫ De reconditis tuis adimpleas ventrem eorum".

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture (1) retenue par NEB a été signalée par Buhl (BH3) et par Bardtke (BHS), parmi plusieurs autres.

✍ Les témoins anciens:

Au lieu de ממתים ידך, 11QPs[c] offre: ממו]תים [מידכה. Le 𝔊 porte: ...ἀπὸ ἐχθρῶν τῆς χειρός σου. κύριε ἀπὸ ὀλίγων ἀπὸ γῆς διαμέρισον αὐτοὺς ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν. ∫ καὶ τῶν κεκρυμμένων σου ἐπλήσθη ἡ γαστὴρ αὐτῶν. Pour

ἀπὸ ἐχθρῶν τῆς χειρός σου, κύριε, la Syh attribue à α′: ܡܢ ܡܝ̈ܬܐ ܕܐܝܕܐ ܕܝܠܟ ܡܪܝܐ que Field rétrovertit en ἀπὸ τεθνηκότων χειρός σου κύριε. Pour ἀπὸ ὀλίγων ἀπὸ γῆς διαμέρισον αὐτοὺς ἐν τῇ ζωῇ, Eusèbe, selon le ms 1121, attribue à α′: ἀπὸ τεθνηκότων ἐκ καταδύσεως μέρος αὐτῶν ἐν ζωῇ et à σ′: ἀπὸ νεκρῶν ἀπὸ ἐνδεδυκότων ἡ μερὶς αὐτῶν ἐν ζῶσιν. Gal offre: "...ab inimicis manus tuae Domine a paucis de terra ∫ divide eos in vita eorum ∫ de absconditis tuis adimpletus est venter eorum" et Hebr: "a viris manus tuæ Domine qui mortui sunt in profundo ∫ quorum pars in vita ∫ et quorum de absconditis tuis replesti ventrem". La S donne ici: ܘܡܢ ܡܝ̈ܬܐ ܕܡܝ̈ܬܝܢ ܡܢ ܐܝܕܟ ܡܪܝܐ. ܘܡܢ ܡܝ̈ܬܐ ܕܒܐܪܥܐ ܬܦܠܓ ܐܢܘܢ ܒܚ̈ܝܐ. ܘܡܣܝ̈ܡܬܟ ܡܠܐ ܟܪܣܗܘܢ et le 𝔗: וְצַדִּיקַיָּא דְמָסְרִין נַפְשֵׁיהוֹן מְטוּלְתָךְ יְיָ לְמִיתוּתָא בְּאַרְעָא חוּלַקְהוֹן בְּחַיֵּי עַלְמָא * וְטַשְׁיוּתָךְ טָבָא יִתְמַלְיָן כְּרֵיסֵהוֹן *.

☞ **Choix textuel:**

Étant donné le système d'équivalence du 𝔊, ἀπὸ ὀλίγων est une traduction exacte de מְמְתִים. En effet ὀλίγοι ἀριθμῷ traduit מְתֵי מִסְפָּר en Dt 4,27 et en Jr 44,28. Il est, par contre, frappant que α′, σ′, la S et le 𝔗 traduisent comme s'ils lisaient מְמֵתִים. Et notre surprise s'accentue en remarquant que la Haggadah juive ancienne semble lire de même. En effet, le Talmud Babli (*Berakot* 61b) interprète מְמְתִים יָדְךָ comme "de ceux qui meurent par ta main". Selon Bacher (*Amoräer* II 524), Ḥanina b. Papa (vers 300) interprète cela comme מוּמָתִים: "ceux qui sont mis à mort" pour la Loi reçue "de ta main". L'exégèse 'des morts' se retrouve en Rashi et dans les glossaires A D E qui, pourtant, lisent évidemment le 𝔐. De même, Radaq rapporte un midrash appliquant ce vs à R. Aqiba et à ses compagnons, ceux qui ont été mis à mort par l'Empire: Les anges du service dirent au Saint-béni-soit-il: Maître du monde מְמְתִים יָדְךָ יְהוָה מְמְתִים מֵחֶלֶד. Le Saint-béni-soit-il leur déclara חֶלְקָם בַּחַיִּים, leur part est dans la vie du monde à venir.

Hebr interpréte ici aussi la deuxième occurrence de מְמְתִים par "qui mortui sunt", mais la première occurrence par "a viris". Comme la traduction du 𝔊, cela confirme la vocalisation du 𝔐. De même, selon Bacher (*Amoräer* III 680), Hanina b. Aha (vers 325) comprend מַה מְתִים: "quels hommes?" Ceux

qui reçoivent leur héritage "de ta main" et non "du pays" (מֵחֶלֶד). SAADYA et YÉFET BEN ÉLY traduisent מְמָתִים par من رهط (= du groupe d'hommes). IBN EZRA fait de même, en liant (comme YÉFET) ce vs au précédent: "libère mon âme... des gens de ta main (c'est-à-dire que tu utilises comme ton fléau)... des gens qui tirent tout leur plaisir d'avoir leur part en ce monde... et d'y vivre longtemps".

Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

Il est probable que la tradition midrashique sur les martyrs d'Israël a développé la vocalisation מִמֵּתִים.

✉ **Interprétation proposée:**

En Jb 24,12A, reprenant nos conclusions de CTAT2, 33s et 289s, nous donnerons à מְתִים le sens de "pauvres hères". Il s'agit ici de ces "pauvres types" de ce monde, dont la part est dans la vie et dont le Seigneur remplit le ventre avec son garde-manger. Comme conclut DELITZSCH, il s'agit de gens qui n'ont pas d'autre patrie que le monde qui passe avec ses satisfactions. Nous avons noté en CTAT2, 265 que חֶלֶד est la désignation poétique de 'ce monde' en tant qu'éphémère. Comme presque tous les exégètes l'ont bien compris, le vs 14 développe 13b: "Sauve mon âme du malfaiteur [par] ton épée, (14) des pauvres hères [par] ta main, Seigneur, des pauvres hères de ce monde ʃ dont la part est dans la vie ʃ et dont tu gaves le ventre [avec] ton garde-manger". L'accentuation massorétique lie מֵחֶלֶד à ce qui précède et le sépare de ce qui suit. Si l'on fait le contraire, on obtient: "... des pauvres hères dont la part de vie est éphémère et dont tu...".

Ps 18,2(1) {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: וַיֹּאמַר אֶרְחָמְךָ יְהוָה חִזְקִי.

À la suite de ce vs, qui, seul, s'adresse à Dieu à la 2e personne, J1-6 insère par conjecture 2 S 22,3c (מֹשִׁעִי מֵחָמָס תֹּשִׁעֵנִי): "Il dit: Je t'aime, Yahvé, ma force; ʃ mon sauveur, tu m'as sauvé de la violence".

[N]RSV offre: "He said: I love thee (NRSV: you), O LORD, my strength", RL: "Und er sprach: Herzlich lieb habe

ich dich, HERR, meine Stärke", [R]NEB: "(REB + He said:) I love thee, O (REB om.) LORD, my strength", TOB: "Il dit: Je t'aime, SEIGNEUR, ma force" et NV: "Dixit igitur: Diligam te, Domine, fortitudo mea".

Correcteurs antérieurs:

Où TOURNAY a-t-il puisé l'idée de cette insertion?

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: καὶ εἶπεν Ἀγαπήσω σε, κύριε ἡ ἰσχύς μου, GAL: "et dixit Diligam te Domine fortitudo mea" et HEBR: "et ait Diligam te Domine fortitudo mea".

La S offre: ܐܪܚܡܟ ܡܪܝܐ ܚܝܠܝ et le 𝔗: וַאֲמַר אֲחַבְּבִנָּךְ יְיָ תּוּקְפִּי.

Choix textuel:

De la part de J, il s'agit ici d'une conjecture littéraire et non de critique textuelle. Le comité a donc attribué au 𝔐 pour ce vs où il est appuyé par tous les témoins la note {A}.

Interprétation proposée:

La traduction ne fait pas de difficulté.

Ps 18,5(4) חֶבְלֵי {A} 𝔐 𝔊 Hebr S // confl: 𝔗
2 S 22,5 מִשְׁבְּרֵי {A} 𝔐 𝔊 V // assim: Ps 18,5: S / confl: 𝔗

Options de nos traductions:

Ps 18,5. — Le 𝔐 porte: אֲפָפוּנִי חֶבְלֵי־מָוֶת / וְנַחֲלֵי בְלִיַּעַל יְבַעֲתוּנִי.

J1-6 corrige חֶבְלֵי־מָוֶת en מִשְׁבְּרֵי־מָוֶת, la leçon du texte parallèle de 2 S 22,5: "Les flots de la mort m'enveloppaient, ∫ les torrents de Bélial *m'épouvantaient* (J1: m'avaient surpris)". Sans note, NV donne: "Circumdederunt me fluctus mortis, ∫ et torrentes Belial conturbaverunt me".

[N]RSV offre: "The cords of death encompassed me, ∫ the torrents of perdition assailed me", RL: "Es umfingen mich des Todes Bande, ∫ und die Fluten des Verderbens erschreckten mich", [R]NEB: "*When* (REB om.) the bonds of death *held me fast* (REB: encompassed me and), ∫ destructive torrents

overtook me", TOB: "Les liens de la mort m'ont enserré, ∫ les torrents de Bélial m'ont surpris".

2 S 22,5. — Le 𝔐 porte: כִּי אֲפָפֻנִי מִשְׁבְּרֵי־מָוֶת / נַחֲלֵי בְלִיַּעַל יְבַעֲתֻנִי.

J1-6 porte: "Les *flots* (J6: liens) de la mort *m'enveloppaient* (J6: m'entouraient), ∫ les torrents de Bélial *m'épouvantaient* (J12: m'avaient surpris)", [N]RSV: "For the waves of death encompassed me, ∫ the torrents of perdition assailed me", RL: "Es hatten mich umfangen die Wogen des Todes, ∫ und die Fluten des Unheils erschreckten mich", [R]NEB: "When the waves of death *swept round* (REB: encompassed) me, ∫ and *torrents of destruction* (REB: destructive torrents) (REB om.) overtook me" et TOB: "Les vagues de la mort m'ont enserré, ∫ les torrents de Bélial m'ont surpris".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Ps 18,5. — L'assimilation à 2 S 22 a été demandée par Buhl (BH2) et suggérée par Bardtke (BHS), alors qu'elle était refusée par Buhl (BH3). Tournay a pu emprunter cette correction à Calès.

2 S 22,5. — Ni BH23, ni BHS ne demandent d'assimiler ce passage à son parallèle du Ps 18.

✍ **Les témoins anciens:**

Ps 18,5. — Le 𝔊 porte: περιέσχον με ὠδῖνες θανάτου, ∫ καὶ χείμαρροι ἀνομίας ἐξετάραξάν με. Gal offre: "Circumdederunt me dolores mortis, ∫ et torrentes iniquitatis conturbaverunt me" et Hebr: "circumdederunt me funes mortis ∫ et torrentes diabuli terruerunt me".

La 𝔖 donne: ܡܛܠ ܕܣܚܪܘܢܝ ܚܒ̈ܠܐ ܕܡܘܬܐ ܘܡܪ̈ܕܝܬܐ ܕܚܛ̈ܝܬܐ ܕܠܚܘܢܝ et le 𝔗: אַקְפְתֻנִי עָקָא כְּאִתְּתָא דְיָתְבָא עַל מַתְבְּרָא וְחֵיל לֵית לַהּ לְמֵילַד וְהִיא מְסַכְּנָא לְמֵמָת / וְסִיעַת טָלוֹמַיָּא בַעֲתַת יָתִי.

2 S 22,5. — Le 𝔊 antiochien porte: περιέσχον με συντριμμοὶ ὑδάτων, ∫ καὶ χείμαρροι βίαιοι περιέπνιξάν με. Le 𝔊 palestinien offre: ὅτι περιέσχον με συντριμμοὶ θανάτου, ∫ χείμαρροι ἀνομίας ἐθάμβησάν με. La 𝔙 donne: "quia

circumdederunt me contritiones mortis ∫ torrentes Belial terruerunt me".

La S porte: ܟܕ ܚܕܪܘܢܝ ܚܒ̈ܠܐ ܕܡܘܬܐ ܘܚܒ̈ܠܬܐ ܕܥ̈ܘܠܐ ܕܠܒܫܘܢܝ et le 𝕮: אֲרֵי אַקִּיפַתְנִי עָקָא כְּאִתְּתָא דְיָתְבָא עַל מַתְבְּרָא וְחֵילָא לֵית לָהּ לְמֵילַד וְהִיא מְסַכְּנָא לְמֵמָת סִיעַת חַיָּבִין בַּעֲתַת יָתִי /.

☞ **Choix textuel:**

Il est intéressant de noter que le 𝕲 et Jérôme (HEBR et 𝔙), pour le mot dont nous traitons, respectent la spécificité de chacun des deux parallèles. Par contre la S a assimilé sur la base de la leçon חֶבְלֵי du Psaume, alors que le 𝕮 a fondu subtilement les deux leçons en une leçon gonflée dans sa paraphrase. Il s'agit en effet d'une femme qui accouche (ce qui évoque חֶבְלֵי) et qui est assise sur le מַתְבְּרָא (ce qui évoque מִשְׁבְּרֵי) où elle risque de mourir (מָוֶת)

On comprend que certains exégètes aient admis que l'état textuel le plus original est ici celui qui porte מִשְׁבְּרֵי et qui correspond mieux au parallèle נַחֲלֵי du stique suivant. D'ailleurs le mot חֶבְלֵי se retrouve (en situation de parallélisme poétique) au début du vs 6 selon l'édition 'Psaumes' comme selon l'édition 'Samuel' de ce cantique. Il est donc probable que, dans le texte du Psaume, il y a eu assimilation à cette occurrence fermement établie. Il faut cependant noter que le Ps 116, plein de réminiscences psalmiques, cite en son vs 3 notre passage sous la forme אֲפָפוּנִי חֶבְלֵי־מָוֶת et il en va de même de l'auteur des Hôdayôt de Qumrân (III 28) qui (parmi d'autres allusions au Ps 116) dit וְחֶבְלֵי מָוֶת אָפְפוּ לְאֵין פָּלֶט. Cela permet de constater que cette forme textuelle était déjà sur les lèvres des fidèles à l'époque où ces poètes écrivaient.

Comme nous l'avons fait dans notre examen des difficultés textuelles de 2 S 22 (CTAT1, 304-310), le comité a tenu à préserver la spécificité des deux éditions 'Samuel' et 'Psaumes' de ce cantique. Aussi a-t-il attribué la note {A} à chacune des deux leçons spécifiques.

✉ **Interprétation proposée:**

Ps 18,5. — On traduira: "Les liens de la mort m'ont enserré, ∫ les torrents de Bélial m'ont assailli".

2 S 22,5. — On traduira: “Car les flots de la mort m'ont enserré, ∫ les torrents de Bélial m'ont assailli”.

Ps 18,11(10) וַיֵּדֶא {A} 𝔐 𝔊 ς′ Hebr 𝔖 𝔗 // assim-par: m וַיֵּרָא
2 S 22,11 וַיֵּרָא {B} 𝔐 𝔊ant 𝔊pal // assim-par: m 𝔙 𝔖 𝔗 וַיֵּדֶא

Options de nos traductions:

Ps 18,11. — Le 𝔐 porte: וַיִּרְכַּב עַל־כְּרוּב וַיָּעֹף / וַיֵּדֶא עַל־כַּנְפֵי־רוּחַ.

Pour 11b, J1-4 porte: “il plana sur les ailes du vent”, [N]RSV: “he came swiftly upon the wings of the wind”, RL: “er schwebte auf den Fittichen des Windes”, [R]NEB: “he swooped on the wings of the wind”, TOB: “planant sur les ailes du vent” et NV: “ferebatur super pennas ventorum”.

2 S 22,11. — Le 𝔐 porte: וַיִּרְכַּב עַל־כְּרוּב וַיָּעֹף / וַיֵּרָא עַל־כַּנְפֵי־רוּחַ.

Assimilant au parallèle du Psaume, J1-5 porte pour 11b: “il plana sur les ailes du vent”, RL: “und er schwebte auf den Fittichen des Windes”, [R]NEB: “he swooped on the wings of the wind”. J6 suit le 𝔐: “il apparaît sur les ailes du vent”.

[N]RSV offre: “he was seen upon the wings of the wind” et TOB: “apparaissant sur les ailes du vent”.

Correcteurs antérieurs:

Ps 18,11b. — Ni Buhl (BH23), ni Bardtke (BHS) ne demandent d'assimiler à la leçon de Samuel.

2 S 22,11b. — Kittel (BH23) demande d'adopter la leçon וַיֵּדֶא du parallèle du Psaume.

Les témoins anciens:

Ps 18,11b. — 11 des mss cités par De Rossi ont ici la leçon וַיֵּרָא du parallèle de Samuel. Le 𝔊 porte: ἐπετάσθη ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων. Pour ἐπετάσθη, la Syh attribue à la ς′: ܐܬܛܥܝܢ que Field rétrovertit en ἐβαστάχθη. Gal offre: “volavit super pinnas ventorum” et Hebr: “et volavit super pinnas venti”. La 𝔖 porte ici: ܘܦܪܚ ܥܠ ܟܢ̈ܦܝܗ̇ ܕܪܘܚܐ et le 𝔗: וּדְבַר בִּתְקוֹף עַל גַּדְפֵּי זַעֲפָא.

2 S 22,11b. — 93 des mss cités par De Rossi ont ici la leçon וַיֵּרָא du Psaume. Le 𝔊 antiochien porte: καὶ ὤφθη ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων et le 𝔊 palestinien: καὶ ὤφθη ἐπὶ πτερύγων ἀνέμου. La 𝔙 offre: “et lapsus est super pinnas venti”. La 𝔖 porte ici: ܘܛܣ ܥܠ ܟܢܦܐ ܕܪܘܚܐ et le 𝔗: וְדַבַּר בִּתְקֵף עַל כַּנְפֵי רוּחָא.

☞ **Choix textuel:**

Ps 18,11b. — Ici, la leçon du 𝔐, ayant l'appui de toutes les versions, a reçu du comité la note {A}.

2 S 22,11b. — Le 𝔐 a ici l'appui du 𝔊 antiochien et du 𝔊 palestinien. Cela suffit à nous assurer qu'il ne s'agit pas d'une facilitation textuelle tardive. Qu'elle n'ait aucune chance de représenter la forme originelle de ce poème, on peut le constater en notant que, bien loin de ‘se manifester’, Dieu va tout de suite (vs 12) se dissimuler en des ténèbres. De nombreux mss du 𝔐, la 𝔙, la 𝔖 et le 𝔗 ont assimilé la leçon plus facile de ce cantique au parallèle plus difficile du Psaume. Cela montre que la leçon du Psaume, parce que plus connue, a tendance à supplanter celle de Samuel. Quoique cette dernière ait ici toutes les chances de n'être qu'une déformation facilitante de celle du Psaume, elle constitue un élément littéraire caractéristique de l'édition ‘Samuel’ de ce poème et nous devons, à ce titre, la protéger contre le risque d'une assimilation à l'édition ‘Psaume’ du même poème. C'est pourquoi, en CTAT1, 304 nous l'avons gardée avec la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Ps 18,11. — On peut traduire: “Il chevaucha un kéroub et prit son vol ∫ et il plana sur les ailes du vent”.

2 S 22,11. — On traduira: “Il chevaucha un kéroub et prit son vol ∫ et il apparut sur les ailes du vent”.

Ps 18,12(11)A סְבִיבוֹתָיו {A} 𝔐 𝔊 Hebr // lic: 𝔖 𝔗
2 S 22,12(11)A סְבִיבוֹתָיו {A} 𝔐 𝔊ant 𝔊pal 𝔙 // lic: 𝔖 𝔗
Ps 18,12(11)B חֶשְׁכַת־מַיִם {A} 𝔐 𝔊 Hebr 𝔖 // assim-par: 𝔗
2 S 22,12B חַשְׁרַת־מַיִם {A} 𝔐 𝔙 𝔗 // assim-par: 𝔊pal 𝔖 → def-int: 𝔊ant clav חשכת
Ps 18,12(11)C עָבֵי שְׁחָקִים {A} 𝔐 𝔊 Hebr 𝔖 // midr: 𝔗
2 S 22,12(11)C עָבֵי שְׁחָקִים {A} 𝔐 𝔊ant 𝔊pal 𝔙 𝔖 // midr: 𝔗

Options de nos traductions:

En Ps 18,12 le 𝔐 porte: יָשֶׁת חֹשֶׁךְ סִתְרוֹ * סְבִיבוֹתָיו סֻכָּתוֹ / חֶשְׁכַת־מַיִם עָבֵי שְׁחָקִים.

J1 conjecturait l'omission de סִתְרוֹ et J2-6 celle de סְבִיבוֹתָיו quand elles donnent: "Il fit des ténèbres son *voile* (J1: entourage), ʃ sa tente, ténèbre d'eau, nuée sur nuée".

Selon Brockington, [R]NEB assimile à חַשְׁרַת de Samuel et omet עָבֵי שְׁחָקִים (ici et en Samuel où ne figure aucune note) quand elle donne: "He made darkness around him his *hiding-place* (REB: covering) ʃ *and* (REB om.) dense vapour his canopy".

[N]RSV offre: "He made darkness his covering ʃ around him, his canopy ʃ thick clouds dark with water", RL: "Er machte Finsternis ʃ ringsum zu seinem Zelt; ʃ in schwarzen, dicken Wolken war er verborgen", TOB: "Il fit des ténèbres sa cachette, ʃ de leurs replis son abri: ʃ ténèbres diluviennes, nuages sur nuages!" et NV: "Et posuit tenebras latibulum suum, ʃ in circuitu eius tabernaculum eius, ʃ tenebrosa aqua, nubes aeris".

En 2 S 22,12 le 𝔐 porte: וַיָּשֶׁת חֹשֶׁךְ סְבִיבֹתָיו סֻכּוֹת / חַשְׁרַת־מַיִם עָבֵי שְׁחָקִים.

J123 assimile à חֶשְׁכַת du Psaume quand elle donne: "Il *fit des ténèbres son entourage, sa* (J6: établit la ténèbre autour de lui comme une) tente, ʃ *ténèbre d'eau* (J6: le crible des eaux), nuée sur nuée".

[N]RSV offre: "He made darkness around him *his* (NRSV: a) canopy, ʃ thick clouds, a gathering of water", [R]NEB: "He *curtained himself in darkness and made* (REB: made darkness around him his covering,) dense vapour his canopy", RL: "Er machte Finsternis ringsum zu seinem Zelt; ʃ und schwarze, dicke Wolken" et TOB: "Il fit son abri des

ténèbres l'entourant, ∫ amoncellements liquides, nuages sur nuages!".

✂ Correcteurs antérieurs:

En Ps 18,12 l'omission de סְבִיבוֹתָיו a été suggérée par Buhl (BH3) et par Bardtke (BHS).

✍ Les témoins anciens:

En Ps 18,12 11QPs[c] porte [ח]שכות au lieu de חֶשְׁכַת. Kennicott présentait comme probable la leçon חשרת en son ms 1. De fait, la leçon חֶשְׁכַת y est certaine. 2Q8 atteste ici la présence du mot סביבותיו. Le 𝔊 porte: καὶ ἔθετο σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ ∫ κύκλῳ αὐτοῦ ἡ σκηνὴ αὐτου ∫ σκοτεινὸν ὕδωρ ἐν νεφέλαις ἀέρων. Gal offre: "et posuit tenebras latibulum suum ∫ in circuitu eius tabernaculum eius ∫ tenebrosa aqua in nubibus aeris", Hebr: "posuit tenebras latibulum suum ∫ in circuitu eius tabernaculum eius ∫ tenebrosas aquas in nubibus ætheris" et la 𝔖: ܣܡ ܚܫܘܟܐ ܠܒܝܫܗ ܘܒܚܕܪܘܗܝ ܡܛܠܠܬܗ ܘܚܫܘܟܐ ܕܡ̈ܝܐ ܒܥܢ̈ܢܐ ܕܐܐܪ. Le ℭ donne: וְאַשְׁרֵי שְׁכִנְתֵּיהּ בַּעֲרָפֶלָּא * וְאִתְחֲזַר בַּעֲנָנֵי יְקָרֵיהּ הֵיךְ מְטַלַּלְתָּא / וְאָחֵית מִטְרִין דְּרַעֲוָא עַל עַמֵּיהּ וּמַיִן תַּקִּיפִין מִן רִכְפַּת עֲנָנִין דְּקִבְלָא עַל רַשִׁיעַיָּא מִן רוּמֵיהּ דְּעָלְמָא.

En 2 S 22,12 le 𝔊 antiochien porte: καὶ ἔθετο σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ· ∫ κύκλῳ αὐτοῦ ἡ σκηνὴ αὐτοῦ, καὶ ἐφείσατο ὑδάτων αὐτοῦ· νεφέλαι ἀέρος et le 𝔊 palestinien: καὶ ἔθετο σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ· ∫ κύκλῳ αὐτοῦ ἡ σκηνὴ αὐτοῦ, σκότος ὑδάτων· ἐπάχυνεν ἐν νεφέλαις ἀέρων. La 𝔙 offre: "posuit tenebras in circuitu suo latibulum ∫ cribrans aquas de nubibus cælorum", la 𝔖 donne: ܘܥܒܕ̇ ܚܫܘܟܐ ܠܒܝܫܗ ܘܒܚܕܪܘܗܝ ܡܛܠܠܬܗ ܚܫܘܟܐ ܕܡ̈ܝܐ ܒܥܢ̈ܢܐ ܕܐܐܪ. Le ℭ offre: וְאַשְׁרֵי שְׁכִנְתֵּיהּ בַּעֲרָפֵילָא וַעֲנַן יְקַר סְחוֹר סְחוֹר לֵיהּ / מָחֵית מַיִין תַּקִּיפִין מֵרִכְפַּת עֲנָנִין קַלִּילִין בְּרוּם עָלְמָא.

☞ Choix textuel:

Ps 18,12A & 2 S 22,12A. — Le mot סְבִיבוֹתָיו figurant aussi bien dans le 𝔐 du Psaume que dans celui de Samuel, le comité a attribué la note {A} à sa présence, celle-ci étant d'ailleurs appuyée dans les deux endroits par le 𝔊, ainsi que par

HEBR du Psaume et par la 𝔙 de Samuel. Des traces assez claires en subsistent également dans les traductions larges de la 𝔖 et du ℭ.

Ps 18,12B. — Parmi les témoins, seul le ℭ semble avoir, ici et dans le parallèle de Samuel, créé une leçon gonflée où קִבְלָא[10] rend חֶשְׁכַת et רְכַפַּת rend חַשְׁרַת. Tous les autres appuient formellement le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {A} pour maintenir la distinction entre les leçons spécifiques des deux éditions de ce poème.

2 S 22,12B. — Ici le 𝔊 antiochien a lu la racine חשך et le 𝔊 palestinien la racine חשך que la 𝔖 a retenue comme base de son assimilation systématique des deux éditions de ce poème. Ces déformations tiennent au fait que, particulièrement ici, la leçon du Psaume, plus connue et plus facile, a tendance à supplanter celle de Samuel où le 𝔐 reçoit cependant l'appui de la 𝔙 et du ℭ. Pour maintenir la distinction entre ces deux éditions du poème, le comité a attribué ici la note {A} à la leçon חַשְׁרַת, comme nous l'avons déjà dit en CTAT1, 304s.

Ps 18,12C et 2 S 22,12C. — Hormis le ℭ qui midrashise, tous les autres témoins attestent la présence de ces deux mots dans les deux éditions du poème. Le comité a donc attribué à cette présence la note {A} en ces deux endroits.

✉ **Interprétation proposée:**

Ps 18,12. — On pourrait traduire: “Il fit des ténèbres sa cachette, l'abritant de toutes parts, ∫ eaux obscures, nuages pour arrosoirs”.

2 S 22,12. — On traduira: “Des ténèbres qui l'entouraient, il fit un abri, ∫ eaux en averse, nuages pour arrosoirs”.

[10] En Samuel, ne faudrait-il pas lire קְבִילִין au lieu de קְלִילִין?

Ps 18,13(12) עָבָיו עָבְרוּ {B} 𝔐 11QPs[c] Gal[a] // err-graph: 𝔊 Gal Hebr / def-int: 𝔖 / confl: 𝔗

2 S 22,13 בָּעֲרוּ {A} 𝔐 𝔊pal 𝔙 // assim-par: 𝔊ant → def-int: 𝔖 / paraphr: 𝔗

Options de nos traductions:

Ps 18,13. — Le 𝔐 porte: מִנֹּגַהּ נֶגְדּוֹ עָבָיו עָבְרוּ / בָּרָד וְגַחֲלֵי־אֵשׁ.

En assimilant à Samuel, J1-6 corrige עָבָיו עָבְרוּ en בָּעֲרוּ quand elle donne: "un éclat devant lui *enflammait* (J1: embrasait) ∫ grêle et braises de feu".

[N]RSV offre: "Out of the brightness before him there broke through his clouds ∫ hailstones and coals of fire", RL: "Aus dem Glanz vor ihm zogen seine Wolken dahin ∫ mit Hagel und Blitzen", [R]NEB: "Thick clouds came out of the radiance before him, ∫ *hailstones* (REB: hail) and glowing coals", TOB: "Une lueur le précéda et ses nuages passèrent: ∫ grêle et braises en feu" et NV: "Præ fulgore in conspectu eius nubes transierunt, ∫ grando et carbones ignis".

2 S 22,13. — Le 𝔐 porte: מִנֹּגַהּ נֶגְדּוֹ / בָּעֲרוּ גַּחֲלֵי־אֵשׁ.

J123 donne ici: "un éclat devant lui ∫ enflammait grêle et braises de feu", [N]RSV: "Out of the brightness before him ∫ coals of fire flamed forth", RL: "Aus dem Glanz vor ihm ∫ brach hervor flammendes Feuer", [R]NEB: "Thick clouds came out of the radiance before him; ∫ glowing coals burned brightly" et TOB: "Une lueur le précéda, ∫ des braises flamboyèrent".

Correcteurs antérieurs:

Une assimilation de la leçon du Psaume à celle de Samuel est demandée par Bardtke (BHS). Une assimilation en sens inverse (moins עָבָיו) était proposée par Buhl (BH23).

Les témoins anciens:

Ps 18,13. — 11QPs[c] porte: [עׄביו עברו

Le 𝔊 porte: ἀπὸ τῆς τηλαυγήσεως ἐνώπιον αὐτοῦ αἱ νεφέλαι διῆλθον, ∫ χάλαζα καὶ ἄνθρακες πυρός. Gal offre: "præ fulgore in conspectu eius nubes ※ eius⋎ transierunt ∫ grando et carbones ignis" et Hebr: "præ fulgore in conspectu

eius nubes transierunt ∫ grando et carbones ignis". La 𝔖 donne: ܡܢ ܙܝܘܐ ܕܩܕܡܘܗܝ ܥܢܢܘܗܝ ܥܒܕ ܒܪܕܐ ܘܓܘܡܪܐ ܕܢܘܪܐ et le ℭ porte ici: מִן זְהוֹר יְקָרֵיהּ עֲנָנֵי שְׁמַיָּא עֲבַרוּ / בְּמְזוֹפִיתָא כְּגוּמְרִין דְּנוּר וּבַרְדָּא דָּלְקָא מִן מֵימְרֵיהּ.

2 S 22,13. — Le 𝔊ant porte: ἐκ φέγγους ἀπέναντι αὐτοῦ ∫ διῆλθον χάλαζα καὶ ἄνθρακες πυρός et le 𝔊 pal: ἀπὸ τοῦ φέγγους ἐναντίον αὐτοῦ ∫ ἐξεκαύθησαν ἄνθρακες πυρός. La 𝔇 offre: "præ fulgore in conspectu eius ∫ succensi sunt carbones ignis". La 𝔖 donne: ܡܢ ܙܝܘܐ ܕܩܕܡܘܗܝ ܥܒܕ ܥܢܢܘܗܝ ܒܪܕܐ ܘܓܘܡܪܐ ܕܢܘܪܐ et le ℭ: מִזִּיו יְקָרֵיהּ מַבְהִיקִין שְׁמֵי שְׁמַיָּא / מְזוֹפִיתֵיהּ כְּגוּמְרִין דְּנוּר דָּלְקָא מֵימְרֵיהּ.

☞ **Choix textuel:**

Dans le Psaume comme en Samuel, la 𝔖 offre le verbe ܥܒܕ là où on attendrait ܥܒܪ. L'erreur tient-elle à un mauvais placement du point diacritique en syriaque, ou bien à la lecture d'un 'dalet' au lieu du 'resh' dans la Vorlage?

La paraphrase du ℭ est trop libre pour qu'on puisse en tirer des conséquences textuelles précises. Tout au plus peut-on dire que, dans le Psaume il a intégré la leçon בָּעֲרוּ de Samuel sous la forme de דָּלְקָא en une leçon gonflée.

Pour Gal du Psaume, nous avons, comme les éditeurs de l'édition de San Girolamo, corrigé en astérisque l'obèle erroné que les témoins textuels donnent ici. Mais le fait que Jérôme, en sa traduction 'iuxta Hebræos', ne traduit pas ce possessif force à se demander si l'erreur ne remonte pas jusqu'à l'archétype dont il disposait. Cette erreur expliquerait que Hebr, au lieu de corriger le 'moins' du 𝔊, semble lui apporter une confirmation. Étant donné l'incertitude de cette conclusion, le comité n'a attribué ici au 𝔐 (appuyé par 11QPs[c]) que la note {B}.

En Samuel, le 𝔐 est appuyé par le 𝔊pal et par la 𝔇, alors que le 𝔊ant et la 𝔖 assimilent au Psaume. Ici, le comité a attribué la note {A} à la leçon du 𝔐 pour la protéger contre ces assimilations.

✉ **Interprétation proposée:**

En Ps 18,13 on pourra traduire: "Venant de l'éclat qui le précédait, ses nuages passèrent: ∫ grêle et braises de feu".

En 2 S 22,13 on traduirait: “À partir de l'éclat qui le précédait, ʃ des braises s'enflammèrent”.

Ps 18,14(13)b {C} 𝔐 11QPs[c] α'θ' σ' Hebr 𝔖 𝔗 // assim-par: m 𝔊 om

2 S 22,14 קוֹלוֹ {A} 𝔐 𝔊 𝔙 𝔗 // assim-par: 𝔖 add בָּרָד וְגַחֲלֵי־אֵשׁ

Options de nos traductions:

Ps 18,14. — Le 𝔐 porte: וַיַּרְעֵם בַּשָּׁמַיִם יְהוָה * וְעֶלְיוֹן יִתֵּן קֹלוֹ / בָּרָד וְגַחֲלֵי־אֵשׁ.

Se fondant sur le 𝔊 et sur Samuel, J1-6 omet 14b quand elle donne: “Yahvé tonna des cieux, ʃ le Très-Haut *donna de la* (J12: fit entendre sa) voix”. Selon Brockington, NEB fait de même quand elle donne: “The Lord thundered from the heavens ʃ and the voice of the Most High spoke out”. NRSV aussi donne seulement: “The Lord also thundered in the heavens, ʃ and the Most High uttered his voice”.

REB renonce à cette omission: “The Lord thundered from the heavens; ʃ the Most High raised his voice ʃ amid hail and glowing coals”, RSV suivait le 𝔐 : “The Lord also thundered in the heavens, ʃ and the Most High uttered his voice, ʃ hailstones and coals of fire”, RL: “Der Herr donnerte im Himmel, ʃ und der Höchste ließ seine Stimme erschallen mit Hagel und Blitzen”, TOB: “Dans les cieux, le Seigneur fit tonner, ʃ le Très-Haut donna de la voix: ʃ grêle et braises de feu” et NV: “Et intonuit de cælo Dominus, ʃ et Altissimus dedit vocem suam: ʃ grando et carbones ignis”.

2 S 22,14. — Le 𝔐 porte: יַרְעֵם מִן־שָׁמַיִם יְהוָה / וְעֶלְיוֹן יִתֵּן קוֹלוֹ.

J1-5 donne: “Yahvé tonna des cieux, ʃ le Très-Haut *donna de la voix* (J12: fit entendre sa voix)”, [N]RSV: “The Lord thundered from heaven, ʃ (RSV + and) the Most High uttered his voice”, RL: “Der Herr donnerte vom Himmel, ʃ und der Höchste ließ seine Stimme erschallen”, [R]NEB: “*The Lord* (REB: God) thundered from the heavens ʃ *and the voice of the Most High spoke out* (REB: the Most High raised his voice)” et TOB: “Le Seigneur tonne du haut des cieux, ʃ le

Très-Haut donne de la voix".

✂ Correcteurs antérieurs:

Ps 18,14. — L'omission du stique b a été requise par Buhl (BH23) et par Bardtke (BHS).

2 S 22,14. — Aucune correction n'est suggérée en BH23 et BHS.

✍ Les témoins anciens:

Ps 18,14. — La présence de 14b est attestée par 11QPs[c].

Tout ce vs manque en 12 mss Kennicott et en 3 mss De Rossi, ainsi que dans la 1[e] main de 8 autres. Il s'agit évidemment d'un homéotéleuton. Ces omissions valent donc comme attestation de la présence de 14b dans la Vorlage de ces mss. Si 14b manque en 4 mss Kennicott et dans la 1[e] main d'un ms De Rossi, c'est vraisemblablement par assimilation à Samuel.

Le 𝔊 porte: καὶ ἐβρόντησεν ἐξ οὐρανοῦ κύριος, ʃ καὶ ὁ ὕψιστος ἔδωκεν φωνὴν αὐτοῦ. Hier (*Sun* 13.3): "«grando et carbones ignis». et quaeritis, cur graecus istum versiculum secundum non habeat interpositis duobus versibus. sed sciendum quia de hebraico et theodotionis editione in septuaginta interpretibus sub asterisco additum sit". Selon le ms 1175, α'θ' sont semblables au 𝔊 (origénien), alors que σ' offre: μετὰ χαλάζης καὶ ἀνθράκων πυρός, à quoi les témoins de la chaîne XVII ajoutent ἦχος ἑαυτοῦ au lieu de φωνὴν αὐτοῦ. Gal offre: "et intonuit de caelo Dominus ʃ et Altissimus dedit vocem suam ※ grando et carbones ignis⋎" et Hebr: "et intonuit de caelo Dominus ʃ et Altissimus dedit vocem suam ʃ grandinem et carbones ignis". La 𝔖 donne ici: ܘܪܥܡ ܒܫܡܝܐ ܡܪܝܐ. ܘܥܠܝܐ ܝܗܒ ܩܠܗ ܒܪܕܐ ܘܓܘܡܪܐ ܕܢܘܪܐ et le 𝔗: וְאַכְלֵי מִן שְׁמַיָא יְיָ * וְעִלָאָה אֲרִים מֵימְרֵיהּ רְמָא בַּרְדָא וְגוּמְרִין דִי נוּר.

2 S 22,14. — Le 𝔊ant est identique au 𝔊 du Psaume, alors que le 𝔊pal omet le καί initial. La 𝔙 offre: "tonabit de caelis Dominus ʃ et Excelsus dabit vocem suam". La 𝔖 traduit ce verset: ܘܪܥܡ ܒܫܡܝܐ ܡܪܝܐ. ܘܥܠܝܐ ܝܗܒ ܩܠܗ

ܒܪܕܐ ܘܓܘܡܪܐ ܕܢܘܪܐ et le ℭ: אַכְלֵי מִן שְׁמַיָּא יְיָ / וְעִלָּאָה
אֲרִים מֵימְרֵיהּ.

☞ **Choix textuel:**

Ps 18,14. — Cette reprise de 13b n'est probablement pas originelle en cet hymne. Dans le 𝔊 origénien du Psaume, elle ne figure que sous astérisque et était donc absente du 𝔊 ancien qui peut provenir d'une Vorlage où cet ajout ne figurait pas encore. Mais, du fait que Samuel n'a pas cet ajout, son absence dans une partie de la tradition textuelle du Psaume peut venir d'une assimilation à Samuel.

Puisqu'il y a doute sur la forme textuelle la plus originelle de l'édition psalmique de cet hymne, mieux vaut opter, avec réserve, pour la forme la plus distante de celle qu'offre Samuel. C'est pourquoi le comité a attribué ici au 𝔐 (que 11QPs[c] appuie) 4 {C} et 2 {B}.

2 S 22,14. — À part la 𝔖 qui assimile systématiquement la forme textuelle de Samuel à celle du Psaume, tous les témoins s'accordent pour omettre cette reprise de 13b. Le comité a attribué la note {A} à cette omission.

✉ **Interprétation proposée:**

Ps 18,14. — On pourra traduire: “Dans les cieux, le SEIGNEUR tonna ∫ et le très-Haut donna de la voix: ∫ grêle et braises de feu”.

2 S 22,14. — On pourra traduire: “Depuis les cieux, le SEIGNEUR tonna ∫ et le très-Haut donna de la voix ”.

Ps 18,16(15) מַיִם {A}
2 S 22,16 יָם {A} 𝔐 𝔊ant 𝔊pal 𝔙 ℭ // assim-par: 𝔖 clav מַיִם

Options de nos traductions:

Ps 18,16. — Le 𝔐 porte: וַיֵּרָאוּ אֲפִיקֵי מַיִם * וַיִּגָּלוּ מוֹסְדוֹת תֵּבֵל / מִגַּעֲרָתְךָ יְהוָה * מִנִּשְׁמַת רוּחַ אַפֶּךָ.

Pour מַיִם, J1-6 lit יָם avec Samuel quand elle donne: “Et *le lit* (J5: les fonds) *de la mer* (J123: des mers,) apparut, ∫ les assises du monde *se découvrirent* (J1: furent révélées), ∫ *au grondement de ta menace* (J1: sous l'effet de ton grondement),

Yahvé, ∫ *au* (J1: sous le) vent du souffle de tes narines". Sans note, [N]RSV offre: "Then the channels of the sea were seen, ∫ and the foundations of the world were laid bare, ∫ at *thy* (NRSV: your) rebuke, O LORD, ∫ at the blast of the breath of *thy* (NRSV: your) nostrils" et NEB: "The channels of the sea-bed were revealed, ∫ the foundations of earth laid bare ∫ at the LORD's rebuke, ∫ at the blast of the breath of his nostrils".

REB n'assimile pas: "The channels of the waters were exposed, ∫ earth's foundations laid bare ∫ at the LORD's rebuke, ∫ at the blast of breath from his nostrils", RL: "Da sah man die Tiefen der Wasser, ∫ und des Erdbodens Grund ward aufgedeckt ∫ vor deinem Schelten, HERR, ∫ vor dem Odem und Schnauben deines Zornes", TOB: "Le lit des eaux apparut ∫ et les fondations du monde furent dévoilées, ∫ par ton grondement, SEIGNEUR, ∫ par le souffle exhalé de ton nez" et NV: "Et apparuerunt fontes aquarum, ∫ et revelata sunt fundamenta orbis terrarum ∫ ab increpatione tua, Domine, ∫ ab inspiratione spiritus iræ tuæ".

2 S 22,16. — Le 𝔐 porte: וַיֵּרָאוּ אֲפִקֵי יָם * יִגָּלוּ מֹסְדוֹת תֵּבֵל / בְּגַעֲרַת יְהוָה * מִנִּשְׁמַת רוּחַ אַפּוֹ.

J1-6 donne: "Et l*e lit des mers apparut* (J6: Les fonds marins apparaissent), ∫ les assises du monde se découvrirent, ∫ au grondement de la menace de Yahvé, ∫ au vent du souffle de ses narines", [N]RSV: "Then the channels of the sea were seen, ∫ and the foundations of the world were laid bare, ∫ at the rebuke of the LORD, ∫ at the blast of the breath of his nostrils", [R]NEB: "The channels of the sea-bed were *revealed* (REB: exposed), ∫ *the foundations of earth* (REB: earth's foundations) laid bare ∫ at the LORD's rebuke, ∫ at the blast of *the* (REB om.) breath *of* (REB: from) his nostrils", RL: "Da sah man das Bett des Meeres, ∫ und des Erdbodens Grund ward aufgedeckt ∫ bei dem Schelten des HERRN, ∫ vor dem Odem und Schnauben seines Zornes" et TOB: "Et le lit de la mer apparut. ∫ Les fondations du monde sont dévoilées, ∫ par le grondement du SEIGNEUR, ∫ par le souffle exhalé de son nez".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Pour Ps 18,16 et pour 2 S 22,16 aucune correction n'est suggérée ni en BH23 ni en BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

Ps 18,16. — Le 𝔊 porte pour 16a: καὶ ὤφθησαν αἱ πηγαὶ τῶν ὑδάτων. Au lieu de αἱ πηγαὶ τῶν ὑδάτων, la Syh attribue à α′: ܫܦܟ̈ܐ ܕܡ̈ܝܐ que FIELD rétrovertit en ἐκχύσεις ὑδάτων. GAL offre: "et apparuerunt fontes aquarum", HEBR: "et apparuerunt effusiones aquarum", la 𝔖: ܘܐܬܚܙܝܘ ܡܒ̈ܘܥܐ ܕܡ̈ܝܐ et le 𝔗: וְאִתְחֲמִיאוּ עִמְקֵי מַיָּא.

2 S 22,16. — Le 𝔊ant porte: καὶ ἐφοβήθησαν ἀφέσεις θαλάσσης, le 𝔊pal: καὶ ὤφθησαν ἀφέσεις θαλάσσης, la 𝔙: "et apparuerunt effusiones maris", la 𝔖: ܘܐܬܚܙܝܘ ܡܒ̈ܘܥܐ ܕܡ̈ܝܐ et le 𝔗: וְאִתְחֲזִיאוּ עוּמְקֵי יַמָּא.

☞ **Choix textuel:**

Le mot אָפִיק désignant un conduit ou un tuyau, l'expression אֲפִיקֵי מַיִם est courante dans la Bible, pour désigner les lits, littéralement les chenaux, des torrents (Ps 42,2; Jl 1,20 et Ct 5,12). Par contre, ce mot ne réapparaît nulle part à propos de la mer. Il est donc probable qu'ici c'est la leçon de Samuel qui est corrompue, et cela probablement sous l'influence du stique suivant où il s'agit, cette fois, du lit de la mer. En tout cas, le comité a voulu protéger les deux leçons contre une interassimilation en attribuant la note {A} à chacune d'entre elles.

✉ **Interprétation proposée:**

On traduira en Ps 18,16: "et les chenaux des eaux apparurent" et en 2 S 22,16: "et les lits de la mer apparurent".

Ps 18,25(24) כְּבֹר יָדַי {A}
2 S 22,25 כְּבֹרִי {A} 𝔐 𝔗 // err-graph: 𝔊ant1 clav כבדי / assim-par: 𝔊ant2 𝔊pal 𝔙 𝔖 clav כְּבֹר יָדַי

➩ **Options de nos traductions:**

Ps 18,25. — Le 𝔐 porte: וַיָּשֶׁב־יְהוָה לִי כְצִדְקִי / כְּבֹר יָדַי לְנֶגֶד עֵינָיו.

Au lieu de כְּבֹר יָדַי, J1-6 lit כְּבֹרִי avec Samuel quand elle donne: "Et Yahvé *me rétribue* (J1: m'a rétribué) selon ma justice, ∫ (J1 + selon) ma pureté qu'il voit de ses yeux".

[N]RSV offre: "Therefore the LORD has recompensed me according to my righteousness, ʃ according to the cleanness of my hands in his sight", RL: "Darum vergilt mir der HERR nach meiner Gerechtigkeit, ʃ nach der Reinheit meiner Hände vor seinen Augen", NEB: "The LORD requited me as my righteousness deserved ʃ and the purity of my life in his eyes", REB: "because my conduct was spotless in his eyes, ʃ the LORD rewarded me as my righteousness deserved", TOB: "Alors, le SEIGNEUR m'a rendu selon ma justice, ʃ selon la pureté qu'il a vue sur mes mains" et NV: "Et retribuit mihi Dominus secundum iustitiam meam ʃ et secundum puritatem manuum mearum in conspectu oculorum eius".

2 S 22,25. — Le 𝔐 porte: / וַיָּשֶׁב יְהוָה לִי כְּצִדְקָתִי כְּבֹרִי לְנֶגֶד עֵינָיו.

Sans le noter, RL assimile au Psaume: "Darum vergilt mir der HERR nach meiner Gerechtigkeit, ʃ nach der Reinheit meiner Hände vor seinen Augen".

J1-4 donne: "Yahvé me *rend* (J6: rendra) selon ma justice, ʃ selon la pureté de mes mains il me *rétribue* (J6: rétribuera)", [N]RSV: "Therefore the LORD has recompensed me according to my righteousness, ʃ according to my cleanness in his sight", NEB: "The LORD requited me as my righteousness deserved ʃ and my purity in his eyes", REB: "because I was spotless in his eyes, ʃ the LORD rewarded me as my righteousness deserved" et TOB: "Alors, le SEIGNEUR m'a rendu selon ma justice, ʃ selon ma pureté qu'il a vue de ses yeux".

✂ Correcteurs antérieurs:

BUHL (BH23) demande d'assimiler Samuel au Psaume.

✍ Les témoins anciens:

Ps 18,25. — Hev (42.189) porte ici la leçon כבר ידי.

Le 𝔊 porte: καὶ ἀνταποδώσει μοι κύριος κατὰ τὴν δικαιοσύνην μου ʃ καὶ κατὰ τὴν καθαριότητα τῶν χειρῶν μου ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ, GAL: "et retribuet mihi Dominus secundum iustitiam meam ʃ et secundum puritatem manuum mearum in conspectu oculorum eius", HEBR: "et restituit Dominus mihi secundum iustitiam meam ʃ et secundum munditiam manuum mearum in conspectu oculorum eius".

Quant à la S, elle traduit ici: ܘܦܪܥܢܝ ܡܪܝܐ ܐܝܟ ܙܕܝܩܘܬܝ ܘܐܝܟ ܕܟܝܘܬܐ ܕܐܝܕܝ ܩܕܡ ܥܝܢܘܗܝ et le 𝕮: וּפְרַע יְיָ לִי הֵיךְ זְכוּתִי / כִּבְרִירוּת אֲיְדֵי קֳדָם מֵימְרֵיהּ.

2 S 22,25. — Le 𝕲ant porte καὶ ἀνταποδώσει μοι κύριος κατὰ τὴν δικαιοσύνην μου ∫ καὶ κατὰ τὴν καθαριότητα τῶν χειρῶν μου. δοξασμός μου ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ et le 𝕲pal: καὶ ἀνταποδώσει μοι κύριος κατὰ τὴν δικαιοσύνην μου ∫ καὶ κατὰ τὴν καθαριότητα τῶν χειρῶν μου ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ. La 𝔙 offre: "et restituet Dominus mihi secundum iustitiam meam ∫ et secundum munditiam manuum mearum in conspectu oculorum suorum". Quant à la S, elle offre: ܘܦܪܥܢܝ ܡܪܝܐ ܐܝܟ ܙܕܝܩܘܬܝ ܘܐܝܟ ܕܟܝܘܬܐ ܕܐܝܕܝ ܠܘܩܒܠ ܥܝܢܘܗܝ et le 𝕮: וַאֲתִיב יְיָ לִי כִּזְכוּתִי / כִּבְרִירוּתִי קֳדָם מֵימְרֵיהּ.

☞ **Choix textuel:**

En Samuel le 𝕲ant offre un doublet où l'élément originel (δοξασμός μου) a été complété par un emprunt fait au 𝕲 du Psaume (κατὰ τὴν καθαριότητα τῶν χειρῶν μου), le 𝕲pal n'ayant retenu que cette deuxième leçon. La S, ici comme la plupart du temps en cet hymne, assimile Samuel au Psaume. Ici la 𝔙 a fait de même. Si l'on s'en tenait à la stricte critique textuelle externe, on devrait donc accorder la préférence à la leçon du Psaume.

Notons cependant la grande similitude existant (selon le 𝔐 du Psaume) entre ce vs et le vs 21: יִגְמְלֵנִי יְהוָה כְּצִדְקִי / כְּבֹר יָדַי יָשִׁיב לִי. Là, l'édition Samuel ne diffère que par כְּצִדְקָתִי, la seule dissonance notable étant celle qu'offre (pour 21b) le 𝕲ant de Samuel avec δόξαν χειρῶν μου ἀνταποδώσει μοι. On est donc en droit de se demander si le 𝔐 du vs 25 n'a pas assimilé au vs 21, alors que Samuel aurait préservé au vs 25 la leçon authentique.

Cependant, en Jb 9,30 et 22,30, le substantif בֹּר réapparaît en état construit déterminé par כַּפָּי ou כַּפֶּיךָ; alors que sa détermination par un simple pronom suffixe n'a pas de parallèle.

Cette incertitude sur l'évaluation des deux leçons amène le comité à attribuer à chacune la note {A} pour éviter toute interassimilation.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra traduire Ps 18,25: “Alors le SEIGNEUR m'a rétribué selon ma justice, ∫ selon la pureté de mes mains que ses yeux ont constatée” et 2 S 22,15: “Alors le SEIGNEUR m'a rétribué selon ma justice, ∫ selon ma pureté que ses yeux ont constatée”.

Ps 18,28(27) וְעֵינַיִם רָמוֹת {A} 𝔐 Hev 𝔊 εβρ α′ σ′ ε′ Hebr 𝔖 // confl: ℭ
2 S 22,28 וְעֵינֶיךָ עַל־רָמִים {A} 𝔐 𝔊pal // assim-par: 𝔊ant 𝔖 / confl: 𝔇 ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

Ps 18,28. — Le 𝔐 porte: כִּי־אַתָּה עַם־עָנִי תוֹשִׁיעַ / וְעֵינַיִם רָמוֹת תַּשְׁפִּיל.

J1-6 porte: “*toi qui sauves le peuple des* (J1: tu agis en sauveur pour les) humbles ∫ *et* (J1: mais tu) rabaisses les yeux hautains”, [N]RSV: “For *thou dost* (NRSV: you) deliver a humble people; ∫ but the haughty eyes *thou dost* (NRSV: you) bring down”, RL: “Denn du hilfst dem elenden Volk, ∫ aber stolze Augen erniedrigst du”, [R]NEB: “*Thou deliverest* (REB: You bring) humble folk (REB + to safety), ∫ *and bringest proud looks down to earth* (REB: but humiliate those who look so high and mighty)”, TOB: “C'est toi qui rends vainqueur un peuple humilié, ∫ et qui fais baisser les regards hautains” et NV: “Quoniam tu populum humilem salvum facies ∫ et oculos superborum humiliabis”.

2 S 22,28. — Le 𝔐 porte: וְאֶת־עַם עָנִי תּוֹשִׁיעַ / וְעֵינֶיךָ עַל־רָמִים תַּשְׁפִּיל

Assimilant au parallèle du Psaume, J1-6 porte: “*toi qui* (J6: Tu) sauves le peuple *des humbles* (J6: pauvre) ∫ et *rabaisses les yeux hautains* (J6: tes yeux fixent les hautains pour les abaisser)”, RL: “Denn du hilfst dem elenden Volk, ∫ und die Augen aller Stolzen erniedrigest du”, REB: “You bring humble folk to safety, ∫ but humiliate those who look so high and mighty.”

[N]RSV offre: “*thou dost* (NRSV: you) deliver a humble people, ∫ but *thy* (NRSV: your) eyes are upon the haughty to

bring them down", NEB: "Thou deliverest humble folk, ∫ thou lookest with contempt upon the proud" et TOB: "Tu rends vainqueur un peuple humilié, ∫ tu fais tomber ton regard sur ceux qui s'élèvent."

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Ps 18,28. — Ni Buhl (BH23), ni Bardtke (BHS) ne demandent d'assimiler à la leçon de Samuel

2 S 22,28. — Kittel (BH23) suggérait d'assimiler au parallèle du Psaume.

✍ **Les témoins anciens:**

Ps 18,28. — Hev (42.189) atteste ועינ[..] רמות תשפיל. Le 𝔊 porte: ὅτι σὺ λαὸν ταπεινὸν σώσεις ∫ καὶ ὀφθαλμοὺς ὑπερηφάνων ταπεινώσεις. Le ms 1098 attribue à εβρ: χι αθθα αμ ανι θωει (< θωσι) ∫ οὐνναϊμ (< οὐηναϊμ) ραμωθ θεοφιλ (< θεσφιλ), à α' : ὅτι σὺ λαὸν πένητα σώσεις ∫ καὶ ὀφθαλμοὺς ὑψηλοὺς ταπεινώσεις, à σ': ὅτι σὺ λαὸν πρᾶον σώσεις ∫ ὀφθαλμοὺς δὲ ὑπερηφάνους ταπεινώσεις, à la ο': ὅτι λαὸν ταπεινὸν σώσεις ∫ καὶ ὀφθαλμοὺς ὑπερηφάνων ταπεινώσεις et à la ε': ὅτι σὺ λαὸν πένητα σώσεις ∫ καὶ ὀφθαλμοὺς ὑπερηφάνων ταπεινώσεις.

Gal offre: "quoniam tu populum humilem salvum facies ∫ et oculos superborum humiliabis" et Hebr: "quia tu populum pauperem salvabis ∫ et oculos excelsos humiliabis". La 𝔖 offre: ܡܛܠ ܕܐܢܬ ܠܥܡܐ ܡܣܟܢܐ ܬܦܪܘܩ. ܘܥܝ̈ܢܐ ܕܪ̈ܡܬܐ ܬܡܟܟ et le ℭ: מְטוּל דְאַנְתְּ יַת עַמָּא בֵית יִשְׂרָאֵל דַחֲשִׁיכִין בֵּינֵי עַמְמַיָּא בְגָלוּתָא אַנְתְּ עֲתִיד לְמִפְרַק / וּבְמֵימְרָךְ אוּמַּיָּא תַקִּיפַיָּא דְמִתְגַבְּרִין עֲלֵיהוֹן תַּמְאִיךְ.

2 S 22,28. — Le 𝔊ant porte: ὅτι σὺ τὸν λαὸν τὸν πραὺν σώσεις ∫ καὶ ὀφθαλμοὺς ὑψηλῶν ταπεινώσεις et le 𝔊pal: καὶ τὸν λαὸν τὸν πτωχὸν σώσεις ∫ καὶ ὀφθαλμοὺς ἐπὶ μετεώρων ταπεινώσεις. La 𝔙 offre: "et populum pauperem salvum facies ∫ oculisque tuis excelsos humiliabis". Quant à la 𝔖, elle porte: ܡܛܠ ܕܐܢܬ ܠܥܡܐ ܡܣܟܢܐ ܬܦܪܘܩ. ܘܥܝ̈ܢܐ ܕܪ̈ܡܬܐ ܬܡܟܟ et le ℭ: וְיַת עַמָּא בֵית יִשְׂרָאֵל דְמִתְקְרָן בְּעַלְמָא הָדֵין עַם חָשִׁיךְ אַתְּ עֲתִיד לְמִפְרַק / וּבְמֵימְרָךְ תַקִּיפָא דְמִתְגַבְּרִין עֲלֵיהוֹן תַּמְאִיךְ.

☞ Choix textuel:

En Ps 18,28 le 𝔐 a l'appui du 𝔊, de ϵβρ, de α′, de σ′, de la ϵ′, de Hebr et de la 𝔖.

En 2 S 22,28 dont nous avons traité en CTAT1, 305s, le 𝔐 n'est clairement appuyé que par le 𝔊pal, la 𝔖 ayant ici encore assimilé au Psaume, comme l'avait fait le 𝔊ant. La 𝔙, avec "excelsos humiliabis", a fait une demi-assimilation.

Quant au 𝔗, il a intégré dans chacune de ses deux paraphrases les deux leçons, וּבְמֵימְרָךְ correspondant à וְעֵינֶיךָ et la suite à רָמוֹת תַּשְׁפִּיל.

Pour éviter leur intercontamination, le comité a attribué la note {A} aux deux leçons.

✉ Interprétation proposée:

Ps 18,28. — On pourra traduire: "C'est toi qui sauves un peuple humilié, ∫ alors que tu rabaisses les yeux hautains".

2 S 22,28. — On pourra traduire: "Le peuple humilié, tu le sauves ∫ et tu regardes de haut ceux qui s'élèvent".

Ps 18,30(29)A אֶרֶץ {A} 𝔐 Hev ϵβρ α′ σ′ ϵ′ Hebr 𝔖 𝔗 // lic: 𝔊
2 S 22,30A אָרוּץ {A}
Ps 18,30(29)B גְּדוּד {A}
2 S 22,30B גְּדוּד {B} 𝔐 𝔊pal 𝔙 𝔖 𝔗 // err-graph: 𝔊ant clav גדור

⇨ Options de nos traductions:

Ps 18,30. — Le 𝔐 porte: כִּי־בְךָ אָרֻץ גְּדוּד / וּבֵאלֹהַי אֲדַלֶּג־שׁוּר.

J1-6 s'inspire du 𝔊ant de Samuel pour conjecturer (1) la vocalisation (1) אֶרֶץ גָּדֵר quand elle donne: "avec toi je force l'enceinte, ∫ avec mon Dieu je saute *la muraille* (J1: le rempart)". Sans le dire, REB semble vocaliser de même: "With your help I storm a rampart, ∫ and by my God's aid I leap over a wall".

Selon Brockington, NEB conjecture (2) la vocalisation גְּדוּד quand elle offre: "With thy help I leap over a bank, ∫ by God's aid I spring over a wall".

[N]RSV offre: "*Yea, by thee* (NRSV: By you) I can crush a troop; ʃ and by my God I can leap over a wall", RL: "Denn mit dir kann ich Kriegsvolk zerschlagen ʃ und mit meinem Gott über Mauern springen", TOB: "C'est avec toi que je saute le fossé, ʃ avec mon Dieu que je franchis la muraille" et NV: "Quoniam in te aggrediar hostium turmas ʃ et in Deo meo transiliam murum".

2 S 22,30. — Le 𝔐 porte: כִּי בְכָה אָרוּץ גְּדוּד / בֵּאלֹהַי אֲדַלֶּג־שׁוּר.

J1-5 s'inspire du 𝔊ant pour conjecturer (3) la vocalisation אָרֻץ גָּדֵר quand elle donne: "avec toi *je force l'enceinte* (J6: j'écrase le rezzou), ʃ avec mon Dieu je saute *la muraille* (J12: le rempart)". Sans le dire, REB semble vocaliser de même: "With your help I storm a rampart, ʃ and by my God's aid I leap over a wall".

Selon Brockington, NEB conjecture (4) la vocalisation גָּדוּד quand elle offre: "With thy help I leap over a bank, ʃ by God's aid I spring over a wall".

[N]RSV offre: "*Yea, by thee* (NRSV: By you) I can crush a troop; ʃ and by my God I can leap over a wall", RL: "Denn mit dir kann ich Kriegsvolk zerschlagen ʃ und mit meinem Gott über Mauern springen" et TOB: "C'est avec toi que je saute le fossé, ʃ avec mon Dieu que je franchis la muraille".

✂ Correcteurs antérieurs:

La vocalisation (3) conjecturée par J avait été requise pour Samuel par Kittel en BH23, et pour le Psaume par Buhl en BH23 ainsi que par Bardtke en BHS.

✍ Les témoins anciens:

Ps 18,30. — Hev (42.189) atteste]בך ארוץ גדן[.

Le 𝔊 porte: ὅτι ἐν σοὶ ῥυσθήσομαι ἀπὸ πειρατηρίου ʃ καὶ ἐν τῷ θεῷ μου ὑπερβήσομαι τεῖχος. Selon le ms 1098, εβρ porte: χι βαχ αρους γεδουδ ʃ ου·βελωαϊ εδάλλεγ σουρ, α′: ὅτι ἐν σοὶ δραμοῦμαι εὔζωνος ʃ καὶ ἐν θῶι μου ὑπερπηδήσω τείχισμα, σ′: ὅτι διὰ σοῦ καταδραμοῦμαι λόχου ʃ καὶ διὰ τοῦ θῦ μου ἐπιβήσομαι τείχους, la ο′: ὅτι ἐν ‹σοι› ῥυσθήσομαι ἀπὸ πειρατηρίου ʃ καὶ ἐν τῶ θῷ μου

ὑπερβήσομαι τεῖχος et la ε′: ὅτι ἐν σοὶ δραμοῦμαι μονόζωνος ∫ (καὶ) ἐν τῶι θῷ μου ὑπερβήσομαι τεῖχος. Gal offre: “quoniam in te eripiar a tentatione et in Deo meo transgrediar murum” et Hebr: “in te enim curram accinctus ∫ et in Deo meo transiliam murum”. La 𝔖 offre: ܡܛܠ ܕܒܟ ܐܪܗܛ ܟܕ ܚܡܝܨܐ. ܘܒܐܠܗܝ ܐܣܘܪ ܫܘܪܐ et le 𝔗: מְטוּל דְמֵימְרָךְ אַסְגֵי מַשְׁרְיָן / וּבְמֵימַר אֱלָהִי אֶכְבּוֹשׁ כְּרַכִּין תַּקִּיפִין.

2 S 22,30. — Le 𝔊ant porte: ὅτι ἐν σοὶ δραμοῦμαι πεφραγμένος, ∫ καὶ ἐν θεῷ μου ἐξαλοῦμαι ὡς μόσχος et le 𝔊pal: ὅτι ἐν σοὶ δραμοῦμαι μονόζωνος ∫ καὶ ἐν τῷ θεῷ μου ὑπερβήσομαι τεῖχος. La 𝔙 offre: “in te enim curram accinctus ∫ in Deo meo transiliam murum”. Quant à la 𝔖, elle traduit ainsi: ܡܛܠ ܕܒܟ ܐܪܗܛ ܟܕ ܚܡܝܨܐ. ܘܒܐܠܗܝ ܐܦܪܘܣ ܫܘܪܐ. Le 𝔗 porte: אֲרֵי בְמֵימְרָךְ אַסְגֵי מַשְׁרְיָן / וּבְמֵימַר אֱלָהִי אֲכַבֵּשׁ כָּל כְּרַכִּין תַּקִּיפִין.

☞ **Choix textuel:**

Ps 18,30B et 2 S 22,30B. — Le 𝔊ant de Samuel a cru lire גָּדוּר (πεφραγμένος). C'est l'une des nombreuses confusions de ‘dalet’ avec ‘resh’ qu'a faites le 𝔊 ancien de Samuel qui, déjà en 1 S 30,8.15.23 (où il est représenté par 𝔊pal) a transcrit par γεδδουρ le mot גְּדוּד qu'il ne comprenait pas. Ici le parallélisme avec le stique suivant (“avec mon Dieu je saute la muraille”) a orienté l'exégèse du 𝔊ant. Cependant גדוד, attesté à la fois par le 𝔐 du Psaume et par celui de Samuel, a bien des chances d'être primitif. Aussi le comité lui a-t-il attribué la note {A} dans le Psaume et la note {B} en Samuel.

Ps 18,30A et 2 S 22,30A. — אָרוּץ peut signifier aussi bien “je broierai” que “je courrai”, ainsi que le prouvent Is 42,4 et Qo 12,6 où יָרוּץ et וְתָרוּץ se rattachent évidemment au sens de ‘broyer’ plutôt qu'à celui de ‘courir’. Pourtant le complément גְּדוּד en son sens normal de ‘rezzou’ convient mieux à ‘courir’ qu'à ‘broyer’. D'ailleurs Ḥayyuj (*Kitab* 124,9) et Abulwalid (*Opuscules* 112) admettent l'existence d'un רוץ II ayant le sens de רצץ. Ici encore, le 𝔐 a reçu du comité la note {A} dans les deux endroits.

☒ **Interprétation proposée:**

Dans ces deux endroits, on pourra traduire: “Oui, avec toi je ferai déguerpir une razzia, ∫ avec mon Dieu je saute la muraille”.

Ps 18,33(32)A הַמְאַזְּרֵנִי {A} 𝔐 Hev εβρ α′ σ′ ε′ Hebr ℭ // assim-par: 𝔖
2 S 22,33A מָעוּזִּי {B} 𝔐 // err-exeg: 𝔊pal 𝔖 ℭ / assim-par: Qa 𝔊ant 𝔙
Ps 18,33(32)B וַיִּתֵּן {A} 𝔐 Hev εβρ α′ ε′ Hebr 𝔖 // lic: σ′ ℭ
2 S 22,33B וַיַּתֵּר {B} 𝔐 𝔊pal 𝔙 // assim-par: 𝔊ant 𝔖 ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

Ps 18,33. — Le 𝔐 porte: הָאֵל הַמְאַזְּרֵנִי חָיִל / וַיִּתֵּן תָּמִים דַּרְכִּי avec un ketib דרכו.

J1-6 porte: “Ce Dieu qui me ceint de force ∫ et rend ma voie irréprochable”, [N]RSV: “the God who girded me with strength, ∫ and made my way safe”, RL: “Gott rüstet mich mit Kraft ∫ und macht meine Wege ohne Tadel”, [R]NEB: “*The* (REB: It is) God who girds me with strength ∫ and makes my way *blameless* (REB: free from blame)”, TOB: “Ce Dieu me ceint de vigueur, ∫ il rend mon chemin parfait” et NV: “Deus qui præcinxit me virtute ∫ et posuit immaculatam viam meam”.

2 S 22,33. — Le 𝔐 porte: הָאֵל מָעוּזִּי חָיִל / וַיַּתֵּר תָּמִים דַּרְכִּי.

Assimilant au Psaume en A et en B, J1-5 porte: “Ce Dieu qui me ceint de force ∫ et rend ma voie irréprochable”, [R]NEB: “The God who girds me with strength ∫ and makes my way *blameless* (REB: free from blame)”

Assimilant au Psaume en B, RSV offre: “This God is my strong refuge ∫ and has made my way safe”. Assimilant au Psaume en A, NRSV donne: “The God who has girded me with strength ∫ has opened wide my path”, RL: “Gott stärkt mich mit Kraft ∫ und weist mir den rechten Weg”. J6 offre: “Ce Dieu il est ma place-forte et elle est puissante; il a dégagé ma voie et elle est intègre”.

TOB porte: “Ce Dieu il est ma place forte, ∫ il me fait

parcourir un chemin parfait".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Ps 18,33A. — Ni Buhl (BH23), ni Bardtke (BHS) ne demandent d'assimiler à la leçon de Samuel.

2 S 22,33A. — Kittel (BH23) demandait d'assimiler à la leçon (הַ)מְאַזְּרֵנִי du Psaume.

Ps 18,33B. — Ni Buhl (BH23), ni Bardtke (BHS) ne demandent d'assimiler à la leçon de Samuel.

2 S 22,33B. — Kittel (BH23) demandait d'assimiler à la leçon וַיִּתֵּן du Psaume.

✍ **Les témoins anciens:**

Ps 18,33. — Hev (42189) porte: האל המא[....] חיל ויתן תמים דרכו.

Le 𝔊 porte: ὁ θεὸς ὁ περιζωννύων με δύναμιν, ʃ καὶ ἔθετο ἄμωμον τὴν ὁδόν μου. Le ms 1098 attribue à εβρ: αη λαμμααζερήνι αϊδ (< αϊλ) ʃ ουϊεθθεν θαμμιμ δερχι, à α′: ἰσχυρὸς περιζωννύς με εὐπορίαν ʃ καὶ ἔδωκεν τελείαν ὁδόν μου, à σ′: ὁ θεὸς ὁ περιζωννύων με δύναμιν ʃ καὶ παρέχων ἄμωμον τὴν ὁδόν μου, à la ο′: ὁ θεὸς ὁ περιζωννύων με δύναμιν ʃ καὶ ἔθετο ἄμωμον τὴν ὁδόν μου et à la ε′: ὁ ἰσχυρὸς ὁ περιζωννύων με δύναμιν ʃ καὶ ἔθετο ἄμωμον τὴν ὁδόν μου. Avant la 1[e] ligne de la ε′, il insère (θ′ ?): ὁ ἰσχυρὸς.

Gal offre: "Deus qui præcingit me virtute ʃ et posuit immaculatam viam meam" et Hebr: "Deus qui accingit me fortitudine ʃ et posuit immaculatam viam meam". La 𝔖 porte ici: ܐܠܗܐ ܕܐܣܪܢܝ ܚܝܠܐ. ܘܝܗܒ ܕܠܐ ܡܘܡ ܐܘܪܚܝ et le 𝔗: אֱלָהָא דִמְזָרֵז לִי קָמוּר בְּחֵילָא / וּמְתַקֵּן שְׁלִים אָרְחִי.

2 S 22,33. — Au lieu de מעוזי, Qa donne מאזרני. Le 𝔊ant porte: ὁ θεὸς ὁ περιτιθείς μοι δύναμιν, ʃ καὶ διδοὺς ὁσιότητα ταῖς ὁδοῖς μου et le 𝔊pal: ὁ ἰσχυρὸς ὁ κραταιῶν με δυνάμει, ʃ καὶ ἐξετίναξεν ἄμωμον τὴν ὁδόν μου. La 𝔙 offre: "Deus qui accingit me fortitudine ʃ et conplanavit perfectam viam meam". La 𝔖 offre ici: ܐܠܗܐ ܕܐܣܪܢܝ ܚܝܠܐ. ܘܝܗܒ

ܚܝܠܐ ܡܫܡܠ ܐܘܪܚܝ et le 𝕮: אֱלָהָא דְסָעִיד לִי בְחֵילָא / וּמְתַקַּן שְׁלִים אוֹרְחִי.

☞ **Choix textuel:**

Ps 18,33A. — Le 𝔐 est appuyé par Hev, ϵβρ, α', σ', ϵ', Hebr et 𝕮. Ici, c'est sur la base de Samuel que la 𝕾 a assimilé. Pour préserver la spécificité des deux éditions, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

2 S 22,33A. — Ici le 𝔐 a l'appui du 𝕲pal, de la 𝕾 et du 𝕮 qui ont lu la même racine mais ont interprété cette forme comme un participe suivi d'un pronom suffixe. Par contre Qa, le 𝕲ant et la 𝔙 ont assimilé à la leçon du Psaume. Cependant König (Syntax § 277e) estime que cette dernière est vraisemblablement une facilitation assimilant à וַתְּאַזְּרֵנִי du vs 40. Il voit en מָעוּזִּי חָיִל une construction archaïque semblable à בְּרִיתִי שָׁלוֹם de Nb 25,12 (expression modernisée en בְּרִית שְׁלוֹמִי par Is 54,10) ou דַּרְכֵּךְ זִמָּה de Éz 16,27 ou encore מַרְכְּבֹתֶיךָ יְשׁוּעָה de Ha 3,8. Étant donné le relatif isolement du 𝔐 dans cette excellente leçon, le comité ne lui a attribué que la note {B}.

Ps 18,33B. — La leçon facilitante du 𝔐 est appuyée par Hev, ϵβρ, α', ϵ', Hebr et 𝕾, alors que σ' et le 𝕮 ont traduit plus librement. Le 𝔐 a reçu ici du comité la note {A}.

2 S 22,33B. — Le 𝔐 semble avoir ici l'appui du 𝕲pal et de la 𝔙, alors que le 𝕲ant, la 𝕾 et le 𝕮 ont assimilé au Psaume. Le comité n'a donc attribué à la bonne leçon du 𝔐 que la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Ps 18,33. — On pourra traduire: "Le Dieu qui me ceint de force ∫ et a rendu ma conduite irréprochable".

2 S 22,33. — Au sens propre, le hifil du verbe נתר signifie "dégager, relâcher" des prisonniers en Is 58,6; Ps 105,20; 146,7. Il en est fait ici un usage métaphorique à propos de la route. On traduira donc: "Le Dieu qui est ma puissante forteresse ∫ et qui a dégagé parfaitement ma carrière".

Ps 18,34(33) בָּמֹתַי {B} 𝔐 Hev g α′ σ′ 𝔖 𝔗 // abr-elus: 𝔊 Hebr
2 S 22,34 בָּמוֹתַי {B} 𝔐 𝔙 𝔖 𝔗 // abr-elus: 𝔊

Options de nos traductions:

Ps 18,34. — Le 𝔐 porte: מְשַׁוֶּה רַגְלַי כָּאַיָּלוֹת / וְעַל בָּמֹתַי יַעֲמִידֵנִי.

Diagnostiquant dans le 'yod' final de בָּמֹתַי une dittographie, J1-6 se fonde sur le 𝔊 et les versions de Samuel pour traduire: "qui égale mes pieds à ceux des biches ∫ et *me tient debout sur les hauteurs* (J1: sur les hauteurs me tient debout)". Selon Brockington, [R]NEB lit בָּמֹת avec le 𝔊 quand elle donne: "who makes me swift as a hind ∫ and sets me secure on the *mountains* (REB: heights)". Sans note, [N]RSV offre: "He made my feet like *hinds' feet* (NRSV: the feet of a deer), ∫ and set me secure on the heights".

RL porte: "Er macht meine Füße gleich den Hirschen ∫ und stellt mich auf meine Höhen", TOB: "et mes pieds comme ceux des biches. ∫ Il me maintient sur mes hauteurs" et NV: "qui perfecit pedes meos tanquam cervorum ∫ et super excelsa statuit me".

2 S 22,34. — Le 𝔐 porte: מְשַׁוֶּה רַגְלַי כָּאַיָּלוֹת / וְעַל בָּמוֹתַי יַעֲמִדֵנִי.

J123 se fonde sur le 𝔊 pour éliminer le possessif de "mes hauteurs" et donner: "qui égale mes pieds à ceux des biches ∫ et me tient debout sur les hauteurs". Selon Brockington, [R]NEB lit בָּמוֹת avec le 𝔊 quand elle donne: "who makes me swift as a hind ∫ and sets me secure on the *mountains* (REB: heights)". Sans note, [N]RSV offre: "He made my feet like *hinds' feet* (NRSV: the feet of deer), ∫ and set me secure on the heights".

RL porte: "Er macht meine Füße gleich den Hirschen ∫ und stellt mich auf meine Höhen" et TOB: "Il rend mes pieds pareils à ceux des biches. ∫ Il me maintient sur mes hauteurs".

Correcteurs antérieurs:

Se fondant sur le 𝔊 du Psaume, Kittel en BH23 pour Samuel et Buhl en BH23 pour le Psaume demandent de lire בָּמֹת.

✍ **Les témoins anciens:**

Ps 18,34. — Hev (42.189) donne ici: ועל במותי יע].

Le 𝔊 offre: ὁ καταρτιζόμενος τοὺς πόδας μου ὡς ἐλάφου ∫ καὶ ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἱστῶν με. La ligne correspondant à בָּמֹתַי est lacuneuse dans toutes les colonnes du ms 1098. À ὑψηλά, la Sahidique ajoute un possessif de la 1[e] pers. et, au lieu de cela, Eusèbe donne en son lemme ὕψη μου qu'il reprend deux fois en son commentaire. Le ms 1175 attribue à α′: καὶ ἐπὶ τὰ ὑψώματά μου et à σ′: καὶ ἐπὶ τὰ ὑψηλά μου. Gal porte: "qui perfecit pedes meos tanquam cervorum ∫ et super excelsa statuens me", Hebr: "coaequans pedes meos cervis ∫ et super excelsa statuens me", la 𝔖: ܕܒܒ ܪ̈ܓܠܝ ܐܝܟ ܕܐܝܠܐ. ܘܥܠ ܪ̈ܡܬܝ ܐܘܩܡܢܝ et le 𝔗: דִמְשַׁוֵּי רִגְלַי קַלִּילִין הֵיךְ אַיָּלָתָא / וְעַל בֵּית תּוּקְפִּי יְקִימִנַּנִי.

2 S 22,34. — Le 𝔊ant offre: στηρίζων τοὺς πόδας μου ὡς ἐλάφου ∫ καὶ ἱστῶν με ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ et le 𝔊pal: τιθεὶς τοὺς πόδας μου ὡς ἐλάφων ∫ καὶ ἐπὶ τὰ ὕψη ἱστῶν με. La 𝔙 porte: coaequans pedes meos cervis ∫ et super excelsa mea statuens me, la 𝔖: ܡܒܒ ܪ̈ܓܠܝ ܐܝܟ ܕܐܝܠܐ ܘܥܠ ܪ̈ܡܬܝ ܐܘܩܡܢܝ et le 𝔗: מְשַׁוֵּי רִגְלַי קַלִּילִין הֵיךְ כְּאַיָּלָתָא / וְעַל בֵּית תּוּקְפִּי יְקִימִנַּנִי.

☞ **Choix textuel:**

Nous avons déjà traité des occurrences de cette forme à propos de Ha 3,19 (CTAT3, 879.25 à 880.14). Pour les mêmes motifs nous donnons à la leçon du 𝔐 en ces deux occurrences-ci la même note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Pour les motifs indiqués en CTAT3, 10-12, on traduira: "Il rend mes pieds pareils à ceux des biches ∫ et sur mes cimes il porte mes pas".

Ps 18,36(35) וְעַנְוַתְךָ {A} 𝔐 𝔊 εβρ α' θ' σ' ε' Hebr 𝔖 // lic: ℭ
2 S 22,36 וַעֲנֹתְךָ {B} 𝔐 𝔊ant2 𝔊pal 𝔙 𝔖 // assim-ctext: Qa ועזרתך / err-graph: 𝔊ant1 clav וענות / lic: ℭ

Options de nos traductions:

Ps 18,36. — Le 𝔐 porte: וַתִּתֶּן־לִי מָגֵן יִשְׁעֶךָ / וִימִינְךָ תִסְעָדֵנִי * וְעַנְוַתְךָ תַרְבֵּנִי.

En 36b, J1 omettait וִימִינְךָ תִסְעָדֵנִי et disait corriger la suite en donnant: "et ton armure me couvre". Sans indiquer clairement qu'elle corrige, [N]RSV donne: "and *thy* (NRSV: your) right hand (NRSV + has) supported me, ∫ and *thy* (NRSV: your) help (NRSV + has) made me great".

Sans corriger, J2-6 donne: "(ta droite me soutient), ∫ *tu ne cesses de m'exaucer* (J23: avec soin tu m'exerces)", RL: "und deine Rechte stärkt mich, ∫ und deine Huld macht mich groß", [R]NEB: "*thy* (REB: your right) hand sustains me, ∫ *thy providence makes* (REB: you stoop down to make) me great", TOB: "ta droite me soutient, ∫ ta sollicitude me grandit" et NV: "et dextera tua suscepit me, ∫ et exauditio tua magnificavit me".

2 S 22,36. — Le 𝔐 porte: וַתִּתֶּן־לִי מָגֵן יִשְׁעֶךָ / וַעֲנֹתְךָ תַּרְבֵּנִי.

Disant conjecturer וְצִנָּתְךָ תְּכַסֵּנִי, J12 donnait pour 36b: "et ton armure me couvre". Sans indiquer clairement qu'elle corrige, [N]RSV donne: "and *thy* (NRSV: your) right hand (NRSV + has) supported me, ∫ and *thy* (NRSV: your) help (NRSV + has) made me great".

Sans corriger, J3-6 donne: "et tu ne cesses de m'exaucer", RL: "und deine Huld macht mich groß", [R]NEB: "*in thy providence thou makest* (REB: you stoop down to make) me great" et TOB: "ta sollicitude me grandit".

Correcteurs antérieurs:

Bardtke (BHS) demande d'assimiler le Psaume à Samuel.

Les témoins anciens:

Ps 18,36b. — Le 𝔊 porte: καὶ ἡ δεξιά σου ἀντελάβετό μου, ∫ καὶ ἡ παιδία σου ἀνώρθωσέν με εἰς τέλος, καὶ ἡ παιδεία σου, αὐτή με διδάξει. Le ms 1098 attribue à εβρ:

ουεμιναχ θεσ*δηνι ∫ ουαναυαθαχ θερβηνι, à α': καὶ ἡ δεξιά σου συνεπίσχυσέ μου ∫ καὶ πραότης σου ἐπλήθυνέν με, à σ': καὶ ‹ἡ› δεξιά σου ὑποστηρίσει με ∫ καὶ τὸ ὑπακούειν σοι αὐξήσει με, à la ο': καὶ ἡ δεξιά σου ἀντελάβετό μου ∫ καὶ ἡ παιδεία σου ἀνώρθωσέ με εἰς τέλος et à ε': καὶ ἡ δεξιά σου ἀντελάβετό μου ∫ καὶ ἡ πραύτης σου πληθυνεῖ με. Le ms 1175 attribue à Origène la scolie: τὸ καὶ ἡ παιδεία σου αὕτη με διδάξει. θεοδοτίωνός ἐστιν: ἀντὶ τοῦ καὶ ἡ παιδεία σου ἀνώρθωσέν με εἰς τέλος εἰρημένου τοῖς ο'. Gal offre: "et dextera tua suscepit me ∫ et disciplina tua correxit me in finem et disciplina tua ipsa me docebit" et Hebr: "et dextera tua confortavit me ∫ et mansuetudo tua multiplicavit me". Quant à la S, elle traduit: ܝܡܝܢܟ ܬܣܥܕܢܝ ܘܡܪܕܘܬܟ ܬܪܒܝܢܝ et le 𝕿: וִימִינָךְ תְּסַיְּעַנִּי * וּבְמֵימְרָךְ אַסְגַּעְתַּנִי.

2 S 22,36. — Qa porte:]ישעך ועזרתך תרבני[. Le 𝔊ant donne pour 36b: καὶ ταπεινώσεις ἐπλήθυνάν μοι· καὶ ἡ δεξιά σου ἀντελάβετό μου, ∫ καὶ ἡ παιδεία σου ἀνώρθωσέ με et le 𝔊pal: καὶ ἡ ὑπακοή σου ἐπλήθυνέν με. La 𝔇 offre: "et mansuetudo tua multiplicavit me". Quant à la S, elle traduit ici: ܝܡܝܢܟ ܬܣܥܕܢܝ ܘܡܟܝܟܘܬܟ ܬܪܒܝܢܝ et le 𝕿: וּבְפוּרְקָנָךְ וּבְמֵימְרָךְ אַסְגֵּיתַנִי.

☞ **Choix textuel:**

En Samuel וַעֲנֹתְךָ est un infinitif construit qal de ענה. Dans le parallèle du Psaume וְעַנְוָתְךָ est le nom verbal correspondant. Aussi bien en Samuel que dans le Psaume, ce mot a pour parallèle une occurrence de la racine ישׁע, situation que l'on retrouve au vs 42 de ce cantique (dans le Psaume comme en Samuel) ainsi qu'en Ps 60,7 (= 108,7) et 118,21. Or 'répondre' au sens de 'exaucer' fait un bon parallèle à 'sauver'.

Considérant le stique précédent ("tu me donnes pour bouclier ton salut") et notant qu'aucune prière ni appel n'avait été mentionnée auparavant (à quoi 'réponse' ou 'exaucement' pourrait correspondre), Olshausen (en son commentaire sur Ps 18,36) a suggéré qu'originellement וְעֶזְרָתְךָ devait se lire ici. De fait, Qa de Samuel donne ici cette leçon. Mais ni en Ps 60,7 (= 108,7) ni en Ps 118,21 aucune prière ni appel ne sont non plus mentionnés dans un contexte proche. Il faut donc

considérer que ces cas (où les tournures sont assez distinctes pour qu'ils n'aient pu s'influencer mutuellement) s'appuient les uns les autres contre le parallélisme plat établi par la leçon Qa en Samuel et la conjecture d'Olshausen dans le Psaume. Le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {A} pour le Psaume et la note {B} pour Samuel (tenant compte de l'existence de la variante de Qa).

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire en Ps 18,36: "Tu m'as donné le bouclier de ton salut ʃ et ta droite me soutient ʃ et le fait que tu m'exauces me grandit" et en 2 S 22,36: "Tu m'as donné le bouclier de ton salut ʃ et le fait que tu m'exauces me grandit".

Ps 18,42(41) יְשַׁוְּעוּ {A} 𝔐 𝔊 εβρ α′ σ′ ε′ Hebr 𝔖 // assim-par: ℭ

2 S 22,42 יִשְׁעוּ {A} 𝔐 ℭ // assim-par: 𝔊ant 𝔊pal 𝔙 𝔖

Options de nos traductions:

Ps 18,42. — Le 𝔐 porte: יְשַׁוְּעוּ וְאֵין־מוֹשִׁיעַ / עַל־יְהוָה וְלֹא עָנָם.

J1-6 porte: "Ils crient, et pas de sauveur, ʃ vers Yahvé, mais pas de réponse", [N]RSV: "They cried for help, but there was *none* (NRSV: no one) to save (NRSV + them), ʃ they cried to the Lord, but he did not answer them", RL: "Sie rufen — aber da ist kein Helfer — ʃ zum Herrn, aber er antwortet ihnen nicht", [R]NEB: "They cry *out and* (REB: but) there is no one to *help* (REB: save) them, ʃ they cry to the Lord *and* (REB: but) he does not answer", TOB: "Ils crient, mais nul ne secourt; ʃ ils crient vers le Seigneur, mais il ne répond pas" et NV: "Clamaverunt, nec erat qui salvos faceret, ʃ ad Dominum, nec exaudivit eos".

2 S 22,42. — Le 𝔐 porte: יִשְׁעוּ וְאֵין־מוֹשִׁיעַ / אֶל־יְהוָה וְלֹא עָנָם.

Assimilant au Psaume, J1-5 porte: "Ils crient, et pas de sauveur, ʃ vers Yahvé, mais pas de réponse", [R]NEB: "They cry *out and* (REB: but) there is no one to *help* (REB: save) them, ʃ they cry to the Lord *and* (REB: but) he does not

answer" et TOB: "Ils crient, mais nul ne secourt; ∫ ils crient vers le SEIGNEUR, mais il ne répond pas".

[N]RSV offre: "They looked, but there was *none* (NRSV: no one) to save (NRSV + them), ∫ they cried to the LORD, but he did not answer them", RL: "Sie sehen sich um — aber da ist kein Helfer — ∫ nach dem HERRN, aber er antwortet ihnen nicht". J6 respecte le 𝔐: "Ils regardent, mais point de sauveur, vers Yahvé, mais pas de réponse".

✂ Correcteurs antérieurs:

Ps 18,42. — Ni BUHL (BH23), ni BARDTKE (BHS) ne demandent d'assimiler à la leçon de Samuel.

2 S 22,42. — KITTEL (BH23) demandait d'assimiler à la leçon יְשַׁוְּעוּ du Psaume.

✍ Les témoins anciens:

Ps 18,42. — Le 𝔊 porte: ἐκέκραξαν, καὶ οὐκ ἦν ὁ σῴζων, ∫ πρὸς κύριον, καὶ οὐκ εἰσήκουσεν αὐτῶν. Le ms 1098 attribue à εβρ: ἰεσαυου ουην μωσί ∫ αλ יהוה ουλω αναμ, à α': ἀναβοήσουσιν καὶ οὐκ ἔσται σωίζων ∫ ἐπὶ יהוה καὶ οὐχ ὑπήκουσεν αὐτῶν, à σ': ἐπεκαλοῦντο καὶ οὐκ ἦν ὁ σωίζων ∫ πρὸς יהוה καὶ οὐχ ὑπήκουσεν αὐτῶν, à la ο': ἐκέκραξαν καὶ οὐκ ἦν ὁ σωίζων ∫ πρὸς יהוה κύριον καὶ οὐκ εἰσήκουσεν αὐτῶν et à la ε': ἐκέκραξαν καὶ οὐκ ἦν ὁ σωίζων ∫ πρὸς יהוה κύριον καὶ οὐκ εἰσήκουσεν αὐτῶν.

GAL offre: "clamaverunt nec erat qui salvos faceret ∫ ad Dominum nec exaudivit eos" et HEBR: "clamabunt et non erit qui salvet ∫ ad Dominum et non exaudiet eos". La 𝔖 porte en ce vs: ܢܒܥܘܢ ܘܠܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܦܪܘܩܐ. ܢܒܥܘܢ ܡܢ ܡܪܝܐ ܘܠܐ ܢܥܢܐ ܐܢܘܢ et le 𝔗: בָּעַן סָעֵיד וְלֵית לְהוֹן פָּרִיק מְצַלַּן קֳדָם יְיָ וְלָא מְקַבֵּל צְלוֹתְהוֹן /.

2 S 22,42. — Le 𝔊ant porte: ἀνεβόησαν, καὶ οὐκ ἦν ὁ σῴζων· ∫ θεὸς κύριος, καὶ οὐκ ἐπήκουσεν αὐτοῖς et le 𝔊pal: βοήσονται, καὶ οὐκ ἔστιν βοηθός· ∫ πρὸς κύριον, καὶ οὐκ ὑπήκουσεν αὐτῶν. La 𝔙 offre: "clamabunt et non erit qui salvet ∫ ad Dominum et non exaudiet eos". Quant à la 𝔖, elle porte ici: ܢܒܥܘܢ ܠܘܬ ܡܪܝܐ ܘܠܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܦܪܘܩܐ ܘܢܒܥܘܢ ܡܢ ܡܪܝܐ ܘܠܐ ܢܥܢܐ ܐܢܘܢ et le 𝔗: בָּעַן סָעֵיד

וְלֵית לְהוֹן פָּרִיק / מְצַלַּן קֳדָם יְיָ וְלָא מְקַבֵּיל צְלוֹתְהוֹן .

☞ **Choix textuel:**

En Ps 18,42, le 𝔐 a l'appui de tous les témoins, sauf le 𝔗 qui semble avoir assimilé à la leçon de Samuel. En 2 S 22,42, seul le 𝔗 semble appuyer le 𝔐, tous les autres témoins ayant assimilé à la leçon du Psaume. Cependant, en ces deux éditions, celle du Psaume et celle de Samuel, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {A} pour éviter une interassimilation.

✉ **Interprétation proposée:**

Ps 18,42. — On pourra traduire: “Ils crient, mais nul ne secourt, ∫ vers le SEIGNEUR, et il ne les a pas exaucés”.

2 S 22,42. — Cette forme יִשְׁעוּ figure dans la liste des formes qui paraissent deux fois dans la Bible en deux sens différents (Okhla Frensdorff 64a.4). L'autre occurrence est en Ex 5,9 (וְאַל־יִשְׁעוּ בְּדִבְרֵי־שָׁקֶר) où Menaḥem ibn Saruq voit le sens de “se fier à”, alors qu'ici on pourrait interpréter: “Ils regardent, mais nul ne secourt, ∫ vers le SEIGNEUR, et il ne les a pas exaucés.”

Ps 18,43(42) אֲרִיקֵם {C} 𝔐 α′ Hebr // assim-par: 𝔊 ϵ′ 𝔖 𝔗 clav אֲדִקֵּם
2 S 22,43 cor אֲדִקֵּם {C} 𝔊pal 𝔊ant 𝔖 // assim-ctext: Qa ארקעם / dbl: 𝔐 𝔙 𝔗

↪ **Options de nos traductions:**

Ps 18,43b. — Le 𝔐 porte: וְאֶשְׁחָקֵם כְּעָפָר עַל־פְּנֵי־רוּחַ / כְּטִיט חוּצוֹת אֲרִיקֵם.

Assimilant à 2 S, J1-6 porte pour 43b: “je les foule comme la boue des ruelles”, [R]NEB: “like mud in the streets *will I* (REB: I shall) trample them”.

[N]RSV: “I cast them out like the mire of the streets”, RL: “ich werfe sie weg wie Unrat auf die Gassen”, TOB: “je les balaie comme la boue des rues” et NV: “ut lutum platearum contrivi eos”.

2 S 22,43b. — Le 𝔐 porte: / וְאֶשְׁחָקֵם כַּעֲפַר־אָרֶץ כְּטִיט־חוּצוֹת אֲדִקֵּם אֶרְקָעֵם.

Omettant par conjecture אֶרְקָעֵם (cf. CTAT1, 307s), J1-5 porte pour 43b: "je les foule comme la boue des ruelles", [R]NEB: "like mud in the streets *will I* (REB: I shall) trample them". Au lieu de "foule", J6 porte "écrase" et, au lieu de "ruelles": "rues".

[N]RSV offre: "I crushed them and stamped them down like the mire of the streets", RL: "wie Dreck auf der Gasse will ich sie zerstäuben und zertreten" et TOB: "je les écrase, je les piétine comme la boue des rues".

✂ Correcteurs antérieurs:

Ps 18,43b. — Wellhausen 1, Buhl (BH23), Bardtke (BHS) et Mercier demandent d'assimiler à אֲדִקֵּם ou à אֶרְקָעֵם de 2 S 22,43.

2 S 22,43b. — Kittel (BH23), se fondant sur le parallèle du Psaume, omettait comme glose אֶרְקָעֵם.

✍ Les témoins anciens:

Ps 18,43b. — Le 𝔊 porte: ὡς πηλὸν πλατειῶν λεανῶ αὐτούς. Le ms 1098 attribue à σ′: ...ὸν ...ῶν ...ησα (ἐλίκμησα ?) αὐτοὺς, à ο′: ὡς πηλὸν πλατειῶν λεανῶ αὐτούς et à la ε′: ὡς πηλὸν πλατειῶν λεανῶ αὐτούς. La Syh attribue à α′: ܕܠܒܪ̈ܝܐ ܐܣܦܩ ܐܢܘܢ que Field rétrovertit en ἐξωτέρων (s. ἐξωτάτων) ἐκκενώσω αὐτούς.

Gal offre: "ut lutum platearum contrivi eos" et Hebr: "ut lutum platearum proiciam eos". La 𝔖 porte ici: ܘܐܝܟ ܛܝܢܐ ܕܫܘ̈ܩܐ ܐܕܝܫ ܐܢܘܢ et le 𝔗: וְהֵיךְ סְיָן אַשְׁקָקֵי בַּעֲטֵית אִנּוּן.

2 S 22,43b. — Qa donne ici le seul verbe ארקעם, omettant tout autre verbe. Le 𝔊ant porte: ὡς πηλὸν τῶν ἐξόδων λεανῶ αὐτούς et le 𝔊pal: ὡς πηλὸν ἐξόδων ἐλέπτυνα αὐτούς. Field attribue à α′ la leçon anonyme στερεωματίσω αὐτούς. La 𝔙 offre: "quasi lutum platearum comminuam eos atque conpingam". La 𝔖 porte ici: ܘܐܝܟ ܛܝܢܐ ܕܫܘ̈ܩܐ ܐܕܝܫ ܐܢܘܢ et le 𝔗: כְּסְיָן שׁוּקִין בְּעֲטֵית בְּהוֹן רְפַסְתִּנּוּן.

☞ **Choix textuel:**

Ps 18,43b. — Ici le 𝔐 est appuyé par α′ et par Hebr, alors que le 𝔊, la ϵ′, la 𝔖 et le 𝔗 semblent avoir assimilé à אֲדִקֵּם de Samuel. Le comité n'a attribué à la leçon du 𝔐 que la note {C} à cause de la situation textuelle complexe de Samuel.

2 S 22,43b. — Le 𝔊ant a assimilé au Psaume, alors que le 𝔊pal (accompagné par la 𝔖) traduit la leçon אֲדִקֵּם et que Qa donne אֶרְקָעֵם. Le 𝔐 offre-t-il un doublet de la leçon de Qa et de celle de la Vorlage du 𝔊pal? Ou bien ces deux formes textuelles ont-elles omis chacune la moitié de la leçon du 𝔐? Étant donné la similitude existant entre אדקם, אריקם et ארקעם, et le fait que le Psaume n'offre ici qu'un seul verbe, la première hypothèse est plus vraisemblable que la seconde.

En ce cas, il faut donner à אֲדִקֵּם (leçon à laquelle le comité a attribué la note {C}) la préférence sur אֶרְקָעֵם, et cela pour plusieurs raisons:
1) parce qu'aucun témoin textuel du parallèle du Psaume n'atteste de “ʿaïn',
2) parce que le hifil de דקק réapparaît lié à שחק en Ex 30,36 (וְשָׁחַקְתָּ מִמֶּנָּה הָדֵק),
3) parce que ce hifil de דקק réapparaît en Mi 4,13 pour exprimer l'écrasement des ennemis.

Qa a pu être influencé par Is 41,25; Mi 7,10; Na 3,14 où טִיט est complément du verbe ‘piétiner’.

✉ **Interprétation proposée:**

Ps 18,43. — On pourra traduire: “Je les pulvérise comme poussière au vent, ʃ je les balaie comme la boue des rues”.

2 S 22,43. — On pourra traduire: “Je les pulvérise comme la poussière de la terre, ʃ je les écrase comme la boue des rues”.

Ps 18,44(43)A עָם {B} 𝔐 g α′ Hebr 𝔖 // assim-par: 𝔊 clav עַמִּי / harm: g ε′ ℭ clav עַמִּים

2 S 22,44A עַמִּי {C} 𝔐 𝔊pal 𝔙 // assim-par: 𝔊ant 𝔖 ℭ clav עם / harm: g clav עמים

Options de nos traductions:

Ps 18,44a. — Le 𝔐 porte: תְּפַלְּטֵנִי מֵרִיבֵי עָם.

Disant lire "the peoples" avec le 𝔊 et le ℭ, [N]RSV donne: "*Thou didst deliver* (NRSV: You delivered) me from strife with the peoples". J1 conjecturait מֵרֹבּוֹ quand elle offrait: "Tu me délivres de peuples sans nombre". J4-6 assimile à Samuel: "Tu me délivres des querelles de mon peuple".

J235 assimilait (3) à Samuel: "Tu me délivres *d'un peuple en révolte* (J5: des querelles de mon peuple)".

NEB offre: "Thou dost deliver me from the clamour of the people", REB: "You set me free from the people who challenge me", RL: "Du hilfst mir aus dem Streit des Volkes", TOB: "Tu me libères des séditions du peuple" et NV: "eripuisti me de contradictionibus populi". J23 suivait le 𝔐: "Tu me délivres d'un peuple en révolte".

2 S 22,44a. — Le 𝔐 porte: וַתְּפַלְּטֵנִי מֵרִיבֵי עַמִּי.

Disant suivre (5) le 𝔊 et le ℭ, J1-6 donne: "Tu me délivres des querelles des peuples". Disant lire "the peoples" avec le 𝔊, [N]RSV donne: "*Thou didst deliver* (NRSV: You delivered) me from strife with the peoples".

Selon Brockington, [R]NEB assimile (6) au Psaume quand NEB donne: "Thou dost deliver me from the clamour of the people" et REB: "You set me free from the people who challenge me".

RL offre: "Du hast mir aus dem Aufruhr meines Volkes geholfen" et TOB: "Tu m'as libéré des séditions de mon peuple". J56 suivent le 𝔐: " Tu me délivres des querelles de mon peuple".

Correcteurs antérieurs:

Buhl (BH3) a suggéré d'assimiler la leçon de Samuel à celle du Psaume. Wellhausen 1 a fait l'assimilation inverse.

✍ **Les témoins anciens:**

Ps 18,44a. — Le texte de Basse-Égypte du 𝔊 porte: ῥύσῃ με ἐξ ἀντιλογιῶν λαοῦ. Le texte de Haute-Égypte porte λαοῦ μου et l'Alexandrinus: λαῶν. Selon le ms 1098, la ε′ porte λαῶν. Selon les mss A G I C N de la chaîne XVII, α′ porte λαοῦ. Gal offre: "eripe me de contradictionibus populi", Hebr: "salvabis me a contradictionibus populi", la 𝔖: ܬܦܨܝܢܢܝ ܡܢ ܚܪܝܢܘܬܗ ܕܥܡܐ et le 𝔗: תְּשֵׁיזְבִנַנִי מִפַּלְגַּת עַמְמַיָּא.

2 S 22,44a. — Un ms Kennicott et trois De Rossi portent ici עמים.

Le 𝔊ant porte: καὶ ἐξείλω με ἐκ δυναστῶν λαοῦ et le 𝔊pal se divise entre καὶ ῥύσῃ με ἐκ μάχης λαῶν et ῥύσῃ με ἐξ ἀντιλογιῶν λαοῦ μου. La 𝔙 offre: "salvabis me a contradictionibus populi mei".

La 𝔖 donne: ܦܨܝܬܢܝ ܡܢ ܚܪܝܢܘܬܗ ܕܥܡܐ et le 𝔗: וּתְשֵׁיזְבִנַנִי מִפַּלְגּוּת עַמָּא.

☞ **Choix textuel:**

La leçon עַמִּי de Samuel est l'un des trois sebirin עַמִּים relevés ici par Moshé ben Asher dans la mp du ms du Caire. En Ps 18,44, comme en 2 S 22,44, le 𝔊 apporte un témoignage à chacune des trois leçons concurrentes: עָם, עַמִּי et עַמִּים.

De ces trois leçons, c'est עַמִּים — dont le sebir nous montre qu'il est 'dans l'air' — qui a le plus de chances d'être secondaire (harmonisation avec גּוֹיִם qui suit). C'est עָם qui a le plus de chances d'être original, עַמִּי pouvant avoir obtenu son 'yod' final par assimilation aux deux mots qui précèdent et à celui qui suit.

Pour le Psaume, le comité a attribué au 𝔐 la note {B} et pour Samuel la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire Ps 18,44a: "Tu me libères des séditions du peuple" et 2 S 22,44a: "Tu me libères des séditions de mon peuple".

Ps 18,44(43)B תְּשִׂימֵנִי {A} 𝔐 𝔊 σ′ ϵ′ Hebr 𝔖 // assim-par: ℭ
2 S 22,44B תִּשְׁמְרֵנִי {B} 𝔐 𝔊pal 𝔙 // assim-par: 𝔊ant 𝔖 ℭ

☞ Options de nos traductions:

Ps 18,44b. — Le 𝔐 porte: תְּשִׂימֵנִי לְרֹאשׁ גּוֹיִם.

En 18,44b, J1-6 porte: "tu me mets à la tête des nations", [N]RSV: "*thou didst make me the* (NRSV: you made me) head of the nations", RL: "(Du)... und machst mich zum Haupt über Heiden", [R]NEB: "and *makest* (REB: make) me master of *the* (REB om.) nations", TOB: "tu me places à la tête des nations" et NV: "constituisti me in caput gentium".

2 S 22,44b. — Le 𝔐 porte: תִּשְׁמְרֵנִי לְרֹאשׁ גּוֹיִם.

Assimilant au Psaume, en 22,44b, J1-5 porte: "tu me mets à la tête des nations", RL: "(Du)... und machst mich zum Haupt über Heiden", [R]NEB: "and *makest* (REB: make) me master of *the* (REB om.) nations"

[N]RSV offre: "*thou didst keep* (NRSV: you kept) me as the head of the nations" et TOB: "Tu me gardes à la tête des nations". J6, de même: "tu me gardes comme chef des nations".

✂ Correcteurs antérieurs:

Ps 18,44b. — Ni Buhl (BH23), ni Bardtke (BHS) ne demandent d'assimiler à la leçon de Samuel.

2 S 22,44b. — Kittel (BH23) demandait d'assimiler à la leçon תְּשִׂימֵנִי du Psaume.

✍ Les témoins anciens:

Ps 18,44b. — Le 𝔊 porte: καταστήσεις με εἰς κεφαλὴν ἐθνῶν. Le ms 1098 attribue à σ′: ...ήσεις με ...<ἄρ>χοντα, à la ο′: καταστήσεις με εἰς κεφαλὴν ἐθνῶν et à la ϵ′: καταστήσεις με εἰς κεφαλὴν ἐθνῶν.

Gal offre: "constitues me in caput gentium" et Hebr: "pones me in caput gentium". La 𝔖 porte ici: ܘܬܥܒܕܢܝ ܪܝܫܐ ܠܥܡ̈ܡܐ et le ℭ: תְּנַטְּרִנַּנִי בְּמֵיזְלִי מַזָּן בְּרֵישׁ עַמְמַיָּא.

2 S 22,44b. — Le 𝔊ant porte: ἔθου με εἰς φῶς ἐθνῶν et le 𝔊pal: φυλάξεις με εἰς κεφαλὴν ἐθνῶν. La 𝔙 offre:

"custodies in caput gentium". La 𝔖 porte ici: ܘܬܥܒܕܢܝ ܪܝܫܐ ܠܥܡܡܐ et le ℭ: תְּמַנֵּינַי רֵישָׁא לְעַמְמַיָּא.

☞ **Choix textuel:**

En Samuel la leçon du 𝔐 est appuyée par le 𝔊pal, alors que le 𝔊ant semble y représenter le 𝔊 ancien. En effet, sa traduction (ἔθου με) ne dérive pas du 𝔊 du Psaume (καταστήσεις με) et doit donc remonter à une Vorlage תְּשִׂימֵנִי qui, du fait du 'lamed' qui suit et du contexte, a bien des chances de représenter le texte original. Cependant, il est probable que cette Vorlage du 𝔊 ancien a été — ici comme en plusieurs autres endroits de ce poème — assimilée au texte hébreu du Psaume. Ajoutons que la forme תִּשְׁמְרֵנִי qui constitue un hapax biblique, doit être protégée contre le risque d'une assimilation facilitante au parallèle du Psaume. Mieux vaut donc respecter les deux leçons du 𝔐. Le comité a attribué à celle du Psaume la note {A} et à celle de Samuel la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit en ces deux endroits.

Ps 18,46
2S 22,46

☞ **Choix textuel:**

Nous avons discuté ces données de façon détaillée en CTAT1, 309s où nous avons attribué à la leçon du 𝔐 la note {B} pour Samuel. Dans le Psaume, les appuis importants que le 𝔐 reçoit de ϵβρ et de α′ lui valent la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Ps 18,46. — On pourra traduire: "Les fils d'étrangers s'effondrent, ∫ ils évacuent leurs bastions".

2 S 22,46. — On pourra traduire: "Les fils d'étrangers s'effondrent, ∫ ils sortent en boîtant de leurs bastions".

Ps 19,5(4) קַוָּם {A} 𝔐 α′ 𝔗 // exeg: 𝔊 σ′ Hebr 𝔖

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte au vs 4: אֵין־אֹמֶר וְאֵין דְּבָרִים / בְּלִי נִשְׁמָע קוֹלָם et au vs 5: בְּכָל־הָאָרֶץ יָצָא קַוָּם * וּבִקְצֵה תֵבֵל מִלֵּיהֶם / לַשֶּׁמֶשׁ שָׂם־אֹהֶל בָּהֶם.

[N]RSV dit suivre le 𝔊 et Hebr et s'inspirer de la 𝔖 pour donner (1) 'voice' au lieu de 'line' quand elle offre pour 5a: "yet their voice goes out through all the earth, ∫ and their words to the end of the world".

J1-6 donne: "*mais pour* (J1: par-dessus) toute la terre en ressortent les lignes ∫ et les mots jusqu'aux *limites* (J1: extrémités) du monde", RL: "Ihr Schall geht aus in alle Lande ∫ und ihr Reden bis an die Enden der Welt", [R]NEB: "Their *music goes through* (REB: sign shines forth on) all the earth, ∫ their *words reach* (REB: message to) the ends of the world", TOB: "Leur harmonie éclate sur toute la terre ∫ et leur langage jusqu'au bout du monde" et NV: "in omnem terram exivit sonus eorum ∫ et in fines orbis terrae verba eorum".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction (1) (קוֹלָם) a été proposée par Cappel (277) et Houbigant, puis par Dyserinck et Wellhausen 1. Elle est signalée par BH2 et déconseillée par BH3.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν ∫ καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. Au lieu de φθόγγος, Théodoret attribue à σ′: ἦχος et à α′: κανών. Gal offre: "in omnem terram exivit sonus eorum ∫ et in fines orbis terrae verba eorum", Hebr: "in universam terram exivit sonus eorum ∫ et in finibus orbis verba eorum". La 𝔖 porte pour 5a: ܒܟܠܗ̇ ܐܪܥܐ ܢܦܩܬ ܡܫܘܚܬܗܘܢ ܘܒܣܘܦܝܗ̇ ܕܬܒܝܠ ܡ̈ܠܝܗܘܢ et le 𝔗: בְּכוֹלָא אַרְעָא נְפַק מְתַח עִנְיָנְהוֹן * וּבִסְיָפֵי תֵבֵל מִלֵּיהוֹן.

☞ Choix textuel:

Pocock (*Notæ miscellaneæ*, pp. 47-51) a été le premier à proposer ici pour קַוָּם le sens de "leur appel" en se fondant sur l'arabe où قوّه, à la 2e forme, signifie 'crier' et, à la 6e

forme, 's'appeler les uns les autres', se disant d'hommes dispersés qui veulent garder contact. Pocock fait remarquer que l'on retrouve entre le שָׂפָה de l'hébreu et le شفة de l'arabe un 'hé' quiescent de l'hébreu correspondant à un 'ha' mobile de l'arabe. Et il ajoute que l'image des cieux se hélant mutuellement correspond bien à Jb 38,7 ("tandis que les étoiles du matin chantaient en chœur, ∫ et tous les fils de Dieu crièrent hourra"). Depuis Pocock, König semble avoir été le seul auteur de dictionnaire à faire place (*Wörterbuch* 403b) à un קוה II au sens de 'ausrufen'. Cependant Dahood a clairement montré que ce sens de 'appeler' est bien celui qui convient le mieux à la racine קוה non seulement ici, mais également en Ps 40,2 (קַוֹּה קִוִּיתִי יְהוָה / וַיֵּט אֵלַי וַיִּשְׁמַע שַׁוְעָתִי); 52,11b (וַאֲקַוֶּה שִׁמְךָ כִּי־טוֹב נֶגֶד חֲסִידֶיךָ) et Jb 17,13a (אִם־אֲקַוֶּה שְׁאוֹל בֵּיתִי) qui est parallèle à 14a (לַשַּׁחַת קָרָאתִי אָבִי אָתָּה).

Il est donc très probable que, loin d'avoir lu ici קוֹלָם, le 𝔊, σ', Hebr et la 𝔖 (qui avaient traduit autrement le mot קוֹלָם au vs 4) ont seulement fait appel ici à l'exégèse susdite. Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire 5a: "Par toute la terre retentit leur appel, ∫ et leur langage jusqu'aux extrémités de l'univers".

Ps 19,11(10) רָב {A} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // abr-styl: 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: הַנֶּחֱמָדִים מִזָּהָב וּמִפַּז רָב / וּמְתוּקִים מִדְּבַשׁ וְנֹפֶת צוּפִים.

J1 ayant inséré (1) au début חֻקֵּי יְהוָה, J1-4 conjecture (2) דְּבָרָיו au lieu de רָב quand elle donne: "*Les lois de Yahvé sont* (J234 om.) désirables plus que l'or, que l'or le plus fin; ∫ ses paroles sont douces plus que le miel, que le suc des rayons".

Renonçant à corriger, J56 porte: "désirables plus que l'or, ∫ qu'une masse d'or fin; ∫ savoureux plus que le miel, ∫ que le suc des rayons". [N]RSV offre: "More to be desired are they than gold, even much fine gold; ∫ sweeter also than honey and drippings of the honeycomb", RL: "Sie sind köstlicher als Gold und viel feines Gold, ∫ sie sind süßer als Honig und

Honigseim", [R]NEB: "more to be desired than gold, pure gold in plenty, ∫ sweeter than *syrup or honey* (REB: honey dripping) from the comb", TOB: "Plus désirables que l'or ∫ et quantité d'or fin; ∫ plus savoureuses que le miel, ∫ que le miel nouveau" et NV: "desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum ∫ et dulciora super mel et favum stillantem".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

D'où Tournay a-t-il tiré sa conjecture (2)?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝕲 porte: ἐπιθυμητὰ ὑπὲρ χρυσίον καὶ λίθον τίμιον πολὺν ∫ καὶ γλυκύτερα ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον. Gal offre: "desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum ∫ et dulciora super mel et favum", Hebr: "desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum ∫ et dulciora super mel et favum redundantem".

La 𝕾 porte: ܘܪܓܝܓܝܢ ܡܢ ܕܗܒܐ ܘܡܢ ܟܐܦܐ ܝܩܝܪܬܐ. ܘܚܠܝܢ ܡܢ ܕܒܫܐ ܘܡܢ ܟܘܪܬܐ et le 𝕿: דִּרְגִּיגִין מִדַּהֲבָא וּמִן אוֹבְרִיזִין סַגִּי וּבַסִּימִין יַתִּיר / מִן דִּבְשָׁא וְכַבְרִיתָא חֲלִיאֲתָא.

☞ **Choix textuel:**

La 𝕾 qui dépend du λίθον τίμιον du 𝕲 a allégé l'expression en ne tenant pas compte de πολύν.

La conjecture de J1 permettait d'établir une identité rythmique (3+2/3+2) avec les trois strophes précédentes et une analogie syntaxique avec elles. Mais, à partir de J2, Tournay a vraisemblablement estimé trop audacieuse l'ajout de חֻקֵּי יְהוָה sans aucune base textuelle. Le fait de ne garder que la conjecture portant sur le 2ᵉ stique donne à J234 une base hébraïque entièrement déséquilibrée (2+1/3+2) qui n'a aucune chance d'être originale.

Contre cette conjecture malheureuse, le 𝔐 a reçu du comité la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "Plus désirables que l'or et quantité d'or fin, ∫ plus savoureuses que le miel, que le suc des rayons".

Ps 19,15(14) לְפָנֶ֑יךָ {B} 𝔐 Hebr 𝔖 𝔗 // spont: 𝔊 add διὰ παντός

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: / יִהְי֤וּ לְרָצ֨וֹן אִמְרֵי־פִ֡י וְהֶגְי֣וֹן לִבִּ֣י לְפָנֶ֑יךָ יְ֝הוָ֗ה צוּרִ֥י וְגֹאֲלִֽי.

J1-6 ajoute avec le 𝔊 תָּמִיד à la fin de 15a quand elle donne: "*Agrée* (J1: Agréés soient) les paroles de ma bouche et le murmure de mon cœur, sans trêve devant toi, ∫ Yahvé, mon rocher, *mon* (J1: et) rédempteur".

[N]RSV offre: "Let the words of my mouth and the meditation of my heart be acceptable *in thy sight* (NRSV: to you), ∫ O Lord, my rock and my redeemer", RL: "Laß dir wohlgefallen die Rede meines Mundes und das Gespräch meines Herzens vor dir, ∫ Herr, mein Fels und mein Erlöser", [R]NEB: "May *all that I say and think* (REB: the words of my mouth and the thoughts of my mind) be acceptable to *thee* (REB: you), ∫ *O* (REB om.) Lord, my rock and my redeemer!", TOB: "Que les paroles de ma bouche ∫ et le murmure de mon cœur ∫ soient agréés en ta présence, ∫ Seigneur, mon roc et mon défenseur" et NV: "Sint ut complaceant eloquia oris mei et meditatio cordis mei in conspectu tuo. ∫ Domine, adiutor meus et redemptor meus".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La variante a été signalée par BH23 et BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: καὶ ἔσονται εἰς εὐδοκίαν τὰ λόγια τοῦ στόματός μου καὶ ἡ μελέτη τῆς καρδίας μου ἐνώπιόν σου διὰ παντός, ∫ κύριε, βοηθέ μου καὶ λυτρωτά μου. Gal offre: "et erunt ut conplaceant eloquia oris mei ∫ et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper. ∫ Domine adiutor meus et redemptor meus", Hebr: "sint placentes sermones oris mei meditatio cordis mei in conspectu tuo. ∫ Domine fortitudo mea et redemptor meus".

La 𝔖: ܢܗܘܘܢ ܠܨܒܝܢܟ ܡ̈ܠܠܘܗܝ ܕܦܘܡܝ. ܘܪܢܝܐ ܕܠܒܝ ܩܕܡܝܟ ܡܪܝܐ ܥܘܕܪܢܝ ܘܦܪܘܩܝ et le 𝔗: יְהוֹן לְרַעֲוָא מֵימְרֵי פוּמִי וְרִנְנַת רַעֲיוֹנַי קֳדָמָךְ / יְיָ תּוּקְפִּי וּפָרִיקִי.

☞ **Choix textuel:**

Il est fort vraisemblable que διὰ παντός soit ici un ajout (peut-être liturgique) propre au grec et que תָּמִיד ne figurait pas dans la Vorlage du 𝔊. En effet, dans le 𝔊 des Psaumes, on retrouve quatre autres fois διὰ παντός faisant suite à ἐνώπιον + pronom personnel (16,8; 38,18; 50,8; 51,5). En ces quatre cas, le 𝔐 a תָּמִיד faisant suite à נֶגֶד + suffixe personnel. Or ici c'est לְפָנֶיךָ que le 𝔊 a traduit par ἐνώπιόν σου. Il est donc bien possible que ce soit ἐνώπιον + pronom personnel qui ait attiré comme son complément normal διὰ παντός (alors que la Vorlage hébraïque ne lui offrait aucun fondement).

Le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 20,10 הַמֶּלֶךְ / {C} 𝔐 α'σ' Hebr 𝔖 // paraphr: ℭ / err-divis: 𝔊 clav / הַמֶּלֶךְ

⊛ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: יְהוָה הוֹשִׁיעָה / הַמֶּלֶךְ יַעֲנֵנוּ בְיוֹם־קָרְאֵנוּ.

J1-6 lit avec les versions וַעֲנֵנוּ quand elle donne: "Yahvé, sauve ʃ le roi, ʃ *réponds-nous* (J1: exauce-nous) au jour *de notre appel* (J1: où nous t'invoquons)". Selon Brockington, [R]NEB attribue cette leçon au 𝔊 quand elle offre: "O (REB om.) Lord, save ʃ the king, and answer us *in the hour of our calling* (REB: when we call)". Interprétant le 𝔐 comme "give victory, O Lord; ʃ let the King answer us when we call", [N]RSV lit avec le 𝔊: "Give victory to the king, O Lord; ʃ answer us when we call". NV offre: "Domine, salvum fac ʃ regem, et exaudi nos in die, qua invocaverimus te".

RL porte: "Hilf, Herr, ʃ du König! Er wird uns erhören, wenn wir rufen" et TOB: "Seigneur, donne la victoire! ʃ Le roi nous répondra ʃ le jour où nous l'appellerons".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La correction a été demandée Wellhausen 1, puis par Budde, Mercier, BH23 et BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝕲 porte: κύριε, σῶσον ∫ τὸν βασιλέα σου καὶ ἐπάκουσον ἡμῶν ἐν ᾗ ἂν ἡμέρᾳ ἐπικαλεσώμεθά σε. Bar Hebreus (RBML XIII 188) cite α'σ': ܡܪܝܐ ܢܦܪܘܩܢ / ܘܡܠܟܐ ܢܥܢܐ ܠܢ ܡܠܬܐ que Field rétrovertit en κύριος σώσει ἡμᾶς, ∫ καὶ ὁ βασιλεὺς ἀποκριθήσεται ἡμῖν. Gal: offre: "Domine salvum fac regem ∫ et exaudi nos in die qua invocaverimus te" et Hebr: "Domine salva ∫ rex exaudiet nos in die qua invocaverimus".

La S: ܡܪܝܐ ܢܦܪܘܩܝܢ ܘܡܠܟܢ ܢܥܢܝܢ ܒܝܘܡܐ ܕܩܪܝܢܢܝܗ. Quant au 𝕮, il offre: יְיָ פְּרוֹק לָן / מְלֵךְ תַּקִּיף קַבֵּל צְלוֹתָן בְּיוֹם מִקְרֵינָא.

☞ **Choix textuel:**

Si l'on place l'atnaḥ après הַמֶּלֶךְ, on obtient une séquence cacophonique -עֲה הַ- qu'un poète aurait sûrement pu éviter en faisant usage de הוֹשַׁע ou הוֹשִׁיעָה־נָּא au lieu de הוֹשִׁיעָה et/ou de מְשִׁיחֶךָ au lieu de הַמֶּלֶךְ.

La plupart des exégètes modernes admettent comme allant de soi que le sujet du verbe ענה en 10b est יְהוָה. Pourtant Yéfet ben Ély et Ibn Ezra mentionnent comme une exégèse traditionnelle que le sujet en soit le roi-messie. C'est l'interprétation la plus naturelle de l'option retenue par Jérôme en Hebr: "Domine salva ∫ rex exaudiet nos in die qua invocaverimus". Même sens chez Luther ("Hilff Herr ∫ Der König erhöre uns wenn wir ruffen") et dans la King James ("Save Lord, ∫ let the king heare us when we call"). De fait, מְשִׁיחֶךָ est sous-entendu après הוֹשִׁיעָה, car il a été dit au vs 7: עַתָּה יָדַעְתִּי * כִּי הוֹשִׁיעַ יְהוָה מְשִׁיחוֹ immédiatement suivi de יַעֲנֵהוּ מִשְּׁמֵי קָדְשׁוֹ, cette certitude d'exaucement correspondant à יַעַנְךָ יְהוָה du début du Psaume. D'autre part, nous avons déjà rencontré aux vss 2 et 6 du Ps 2, ainsi qu'au vs 51 du Ps 18 les titres מָשִׁיחַ et מֶלֶךְ désignant tour à tour la même personne dans le même Psaume. Ajoutons que הַמֶּלֶךְ est le titre par lequel on désigne le roi actuellement régnant en Ps 21,8; 33,16 et 45,12, alors que cela ne désigne Dieu que lorsque ce titre est immédiatement lié à un nom divin indubitable en 98,6 et 145,1.

Quant à l'idée que le roi, une fois exaucé par le Seigneur, pourra exaucer son peuple, elle trouve un analogué

en Os 2,23-24 où c'est lorsque Dieu aura exaucé les cieux que ceux-ci pourront exaucer la terre qui pourra à son tour exaucer le blé, le vin nouveau et l'huile fraîche qui, enfin, pourront exaucer Yizréel. Donc, une fois sauvé par son Dieu, le roi pourra exaucer l'appel au secours de son peuple en désarroi, ce que le roi d'Israël, par exemple, était incapable de faire en 2 R 6,26s.

Certains ont été gênés par le déséquilibre apparent de ce dernier verset du Psaume: 2/3. Mais on trouve des désiquilibres identiques (2/3 en 8,10 et 67,8) ou même plus marqués (2/5 en 66,20) en d'autres finales psalmiques.

Cependant, pour tenir compte du fait que le 𝔊 a lu autrement ce texte, le comité n'a attribué au 𝔐 que la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 22,9(8) גֹּל {A} 𝔐 // exeg: 𝔊 Hebr 𝔖 ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: גֹּל אֶל־יְהוָה יְפַלְּטֵהוּ / יַצִּילֵהוּ כִּי חָפֵץ בּוֹ.

J1-4 lit avec les versions גַּל quand elle donne: “Il s'est remis à Yahvé, qu'il le *délivre* (J12: libère)! ∫ qu'il le *libère* (J12: délivre), puisqu'il *est son ami* (J1: l'a en faveur)!”. Selon Brockington, NEB corrige de même quand elle donne: “He threw himself to the Lord for rescue; ∫ let the Lord deliver him, for he holds him dear!”. Copiant presque Luther, RL porte: “Er klage es dem Herrn, der helfe ihm heraus ∫ und rette ihn, hat er Gefallen an ihm” et NV: “Speravit in Domino: eripiat eum, ∫ salvum faciat eum, quoniam vult eum”. Sans note, RSV offre: “He committed his cause to the Lord; let him deliver him, ∫ let him rescue him, for he delights in him!”.

Renonçant à corriger, J56 donne: “Qu'il s'en remette à Yahvé, qu'il le délivre! ∫ qu'il le libère, puisqu'il l'aime!”, NRSV: “Commit your cause to the Lord; let him deliver — ∫ let him rescue the one in whom he delights!” et TOB: “Tourne-toi vers le Seigneur! ∫ Qu'il le libère, qu'il le délivre, ∫ puisqu'il l'aime!”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction avait été demandée par BH2 et MERCIER.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ἤλπισεν ἐπὶ κύριον, ῥυσάσθω αὐτόν· ∫ σωσάτω αὐτόν, ὅτι θέλει αὐτόν, GAL: "speravit in Domino eripiat eum ∫ salvum faciat eum quoniam vult eum", HEBR: "confugit ad Dominum salvet eum ∫ liberet eum quoniam vult eum".

La S: ܐܬܬܟܠ ܥܠ ܡܪܝܐ ܕܢܦܨܝܘܗܝ. ܘܢܦܠܛܝܘܗܝ ܐܢ ܨܒܐ ܒܗ et le ℭ: שַׁבַּח קֳדָם יְיָ וְשֵׁיזְבֵיהּ / פְּצָא יָתֵיהּ מְטוּל דְּאִתְרְעֵי בֵיהּ.

☞ **Choix textuel et interprétation proposée:**

Au lieu de גֹּל, un accompli semble avoir été lu par toutes les versions anciennes. Mais notons que MICHAELIS (*Supplementa* p. 284) voit ici une graphie défective d'un accompli de type אוֹר (à quoi Rosenmüller ajoute בּוֹשׁ). Quant à EWALD, il propose d'y voir un accompli statif de גלל (le choix du statif pouvant se fonder sur le sens de "s'en remettre à"). Il se peut, en effet, que les versions se soient fondées sur ce type d'analyse. Mieux vaut cependant, avec DAVID BEN ABRAHAM (I 323.63), YÉFET BEN ÉLY et les *glossaires* A D E F, selon les parallèles de Ps 37,5 (גּוֹל עַל־יְהוָה דַּרְכֶּךָ / וּבְטַח עָלָיו וְהוּא יַעֲשֶׂה) et de Pr 16,3 (גֹּל אֶל־יְהוָה מַעֲשֶׂיךָ), voir là un impératif de גלל avec le sens de "remets t'en au Seigneur". Cette expression reprendrait de façon sarcastique des conseils de confiance en Dieu jadis donnés par le psalmiste à ceux qui, aujourd'hui, le tournent en dérision.

Le comité a donné à la leçon du 𝔐 la note {A} car il ne s'agit en somme que d'une question d'exégèse.

Ps 22,16(15)A כֹּחִי {A}

22,16(15)B תִּשְׁפְּתֵנִי {A} 𝔐 𝔊 σ′ Hebr S ℭ // facil styl: g1, g2

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: יָבֵשׁ כַּחֶרֶשׂ כֹּחִי * וּלְשׁוֹנִי מֻדְבָּק מַלְקוֹחָי / וְלַעֲפַר־מָוֶת תִּשְׁפְּתֵנִי.

J1-6 a conjecturé (1) חִכִּי au lieu de כֹּחִי et J12 a

transféré (2) 16b entre les vss 17 et 18 en conjecturant שְׁפָתוּנִי quand elle donne pour 16a: “mon palais est sec comme un tesson, ʃ et ma langue collée à *la* (J56: ma) mâchoire” et pour 16b: “*Tu me couches* (J1: et m'ont couché, J2: et me couchent) dans la poussière de la mort”. Selon BROCKINGTON, sans transférer 16b, [R]NEB fait les deux mêmes corrections que J12 quand elle donne: “My mouth is dry as a potsherd, ʃ and my tongue sticks to my *jaw* (REB: gums); ʃ I am laid down in the dust of death”. NRSV fait la première correction, alors que RSV n'en faisait aucune: “my *mouth* (RSV: strength) is dried up like a potsherd, ʃ and my tongue *sticks* (RSV: cleaves) to my jaws; ʃ *thou dost* (NRSV: you) lay me in the dust of death”. NV porte: “Aruit tamquam testa palatum meum, ʃ et lingua mea adhaesit faucibus meis, ʃ et in pulverem mortis deduxisti me”.

RL offre: “Meine Kräfte sind vertrocknet wie eine Scherbe, ʃ und meine Zunge klebt mir am Gaumen, ʃ und du legst mich in des Todes Staub” et TOB: “Ma vigueur est devenue sèche comme un tesson, ʃ la langue me colle aux mâchoires. ʃ Tu me déposes dans la poussière de la mort”.

Correcteurs antérieurs:

La correction (1) a été demandée par EWALD, DYSERINCK, WELLHAUSEN 1, MERCIER, BH23 et par BHS qui a suggéré la seconde. Seuls les addenda de BH2 avaient noté le transfert (2).

Les témoins anciens:

Au lieu de תְּשְׁפְּתֵנִי, 4QPs[f] porte שופטן]. Le 𝔊 porte: ἐξηράνθη ὡς ὄστρακον ἡ ἰσχύς μου, ʃ καὶ ἡ γλῶσσά μου κεκόλληται τῷ λάρυγγί μου, ʃ καὶ εἰς χοῦν θανάτου κατήγαγές με. Selon TAYLOR, σ′ offre: ἐξεράνθη ὡς ὄστρακον ἡ ἰσχύς μου, ʃ καὶ ἡ γλῶσσά μου προσεκολλήθη τῷ φάρυγγί μου, ʃ καὶ εἰς χοῦν θανάτου κατήνεγκάς με.

GAL offre: “aruit tamquam testa virtus mea ʃ et lingua mea adhaesit faucibus meis, ʃ et in limum mortis deduxisti me” et HEBR: “aruit velut testa fortitudo mea ʃ et lingua mea adhaesit palato meo ʃ et in pulverem mortis detraxisti me”.

La 𝔖 traduit ainsi le vs 16: ܘܝܒܫ ܐܝܟ ܚܨܦܐ ܕܦܚܪܐ ܚܝܠܝ. ܘܠܫܢܝ ܕܒܩ ܠܡܘܢܟܝ. ܘܠܥܦܪܐ ܕܡܘܬܐ ܐܚܬܢܝ et le 𝔗: / יְבֵשׁ הֵיךְ פְּחַר חֵילִי * וְלִישָׁנִי אִדְבֵיק לְמוֹרִיגִי וּלְבֵית קְבוּרְתָּא אַמְטֵיתַנִי.

☞ **Choix textuel:**

16A. — C'est SAADYA qui a diagnostiqué en כֹּחִי une permutation consonantique de חִכִּי, opinion qui a été rapportée (mais non adoptée) par IBN EZRA et par RADAQ.

DAVID BEN ABRAHAM offre ici un large excursus qui n'est pas sans intérêt: “À propos de ce que l'Écriture dit יָבֵשׁ כַּחֶרֶשׂ כֹּחִי, elle avait mentionné auparavant (vs 15) la dissolution de l'âme quand elle disait: כַּמַּיִם נִשְׁפַּכְתִּי, et après cela la désagrégation des os et leur amollissement quand elle disait: וְהִתְפָּרְדוּ כָּל־עַצְמוֹתָי. Puis chaque catégorie est comparée à ce qui lui est analogiquement semblable: on compare la dissolution de l'âme à une bougie qui fond devant le feu et le dessèchement de la moëlle des os au séchage d'une poterie et à son essorage. Et ce à quoi l'Écriture avait fait allusion dans la première partie (= vs 15a) quand elle a mentionné l'âme en l'impliquant sous le mot נִשְׁפַּכְתִּי — puisque la שְׁפִיכָה est chose connue dans le cas de l'âme, quand l'Écriture dit שִׁפְכִי כַמַּיִם לִבֵּךְ (Lm 2,19) et וָאֶשְׁפֹּךְ אֶת־נַפְשִׁי (1 S 1,15) — elle l'a explicité dans la deuxième partie (= vs 15b) et lui a assigné une analogie en disant הָיָה לִבִּי כַּדּוֹנָג. Tandis que ce qu'elle avait explicité dans la première partie par la mention des os, elle y a fait allusion par comparaison et l'a enveloppé dans le mot כֹּחִי. Et cela parce que tous les animaux qui possèdent des os, l'agilité de leurs mouvements et la rapidité de leur surgissement dépend de la force de leurs os, et l'os tient sa force de la moëlle qui est en lui et la moëlle est engendrée par l'humidité des nourritures, selon ce que dit l'Écriture: וּמֹחַ עַצְמוֹתָיו יְשֻׁקֶּה (Jb 21,24). Et par l'absence de nourritures, la moëlle disparaît, la force s'en va et se dessèche. Et lorsque l'Écriture dit maintenant יָבֵשׁ כַּחֶרֶשׂ כֹּחִי, elle veut dire par là le dessèchement de l'os qui est la poutre du corps. C'est ce qu'elle dit à propos de l'assèchement de leur humidité et de leur dessication: וְעַצְמוֹתַי כְּמוֹקֵד נִחָרוּ (Ps 102,4) et מוֹקֵד, c'est le nom de ce qui subit un flambage, étant fait d'une argile qui a besoin du feu pour s'affermir en perdant son humidité au moyen du flambage. Et de même, quand se dessèchent ses os, cette personne s'affaiblit et perd de sa vitalité jusqu'à ne pouvoir répondre un mot et elle en vient à ressembler à quelqu'un dont la langue s'est collée à son palais, et c'est ce que dit l'Écriture: וּלְשׁוֹנִי מֻדְבָּק מַלְקוֹחָי. Après qu'on en soit arrivé à ce point, il ne reste plus que la

mort, et c'est ce que dit l'Écriture: וְלַעֲפַר־מָוֶת תִּשְׁפְּתֵנִי".

La liaison entre la vigueur et l'humidité est assez classique dans le langage biblique: "esprit déprimé dessèche les os" (Pr 17,22), "ma sève s'est changée en la sécheresse de l'été" (Ps 32,4), "sa chair a retrouvé la sève de sa jeunesse" (Jb 33,25), "et maintenant notre âme se dessèche" (Nb 11,6), "mes jours sont comme l'ombre qui s'incline et moi, je me dessèche comme une plante" (Ps 102,12), "que son bras se dessèche, oui qu'il se dessèche" (Za 11,17). Ewald a donc eu tort d'adopter la conjecture de Saadya qui a servi de refuge à ceux qui sont peu familiers avec l'anthropologie biblique.

Le comité a attribué la note {A} au 𝔐 qui a l'appui de tous les témoins.

16B. — Nous avons ici la finale du premier tableau (vss 13-16) séparant du deuxième tableau (vss 17-19). La 2e personne divine a dominé les vss 10-12 et dominera les vss 20-23. Son rappel ici où il s'agit du maître de la mort n'a rien de surprenant et donne force au poème.

Cependant, du fait que des témoins grecs et latins isolés (ms de Washington avec κατήγαγεν et *Psautier romain* avec 'deduxerunt') se dispersent entre d'autres leçons, deux membres du comité ont attribué à la leçon du 𝔐 la note {B}, les quatre autres membres, considérant ces témoignages comme négligeables, ont voté pour {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 22,17(16)A כְּלָבִים {B} 𝔐 σ′ S // assim 13: 𝔊 𝔗 / err-ponct: α′θ′ Hebr clav כַּלָּבִים

22,17(16)B כָּאֲרִי {B} 𝔐 σ′ // err-graph: m כארו / exeg: 𝔊 S, α′ / paraphr: 𝔗 / def-int: Hebr

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: כִּי סְבָבוּנִי כְּלָבִים / עֲדַת מְרֵעִים הִקִּיפוּנִי כָּאֲרִי יָדַי וְרַגְלָי *.

J1-6 dit ajouter (1) selon le 𝔊: 'nombreux' et J4-6 conjecture (2) כָּאֲרוּ: "Des chiens nombreux me cernent, | une

bande de vauriens m'entoure; ʃ *comme pour déchiqueter* (J1: ils m'ont entaillé, J23: ils me lient) *mes* (J123: les) mains et *mes* (J123: les) pieds". Attribuant au 𝔐 le sens de "like a lion" et disant suivre (3) le 𝔊, HEBR et la 𝔖, RSV offre: "Yea, dogs are round about me; ʃ a company of evildoers encircle me; ʃ they have pierced my hands and feet". Selon BROCKINGTON, NEB conjecture (3) כָּאֲרוּ quand elle donne: "The huntsmen are all about me; ʃ a band of ruffians rings me round, ʃ and they have hacked off my hands and my feet". REB conjecture "they have bound me" quand elle porte: "Hounds are all about me; ʃ a band of ruffians rings me round, ʃ and they have bound me hand and foot".

NRSV porte: "For dogs are all around me; ʃ a company of evildoers encircles me. ʃ My hands and feet have shriveled", RL: "Denn Hunde haben mich umgeben, ʃ und der Bösen Rotte hat mich umringt; ʃ sie haben meine Hände und Füße durchgraben", TOB: "Des chiens me cernent; ʃ une bande de malfaiteurs m'entoure: ʃ *comme au lion ils me lient* (TOBb: ils m'ont percé) les mains et les pieds" et NV: "Quoniam circumdederunt me canes multi, ʃ concilium malignantium obsedit me. ʃ Foderunt manus meas et pedes meos".

✄ Correcteurs antérieurs:

CALÈS a proposé l'ajout (1) et la correction (3).

✍ Les témoins anciens:

Au lieu de כָּאֲרִי, Hev/Se4 porte כארו. À propos de כָּאֲרִי, BEN ḤAYIM (B2 dans sa massore finale sous אר) atteste: בקצת ספרים מדוייקים מצאתי כתוב כארו וקרי כארי. Mais il ajoute qu'il n'a pas trouvé ce mot dans la massore des mots où un 'waw' est écrit en fin de mot, alors qu'on lit 'yod'. La *polyglotte d'Alcala* donne כָּאֲרוּ, mais on peut soupçonner là un choix tendancieux du type de ceux que JOSEPH QIMḤI déplorait en disant des chrétiens: הם שנו הקריאה וקורים כרו ידי ורגלי (en son מלחמת חובה cité ici par DE ROSSI).

Le 𝔊 porte: ὅτι ἐκύκλωσάν με κύνες πολλοί, ʃ συναγωγὴ πονηρευομένων περιέσχον με, ʃ ὤρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας. GAL offre: "quoniam circumdederunt me canes multi ʃ concilium malignantium obsedit me ʃ foderunt

manus meas et pedes meos" et HEBR: "circumdederunt me venatores ∫ concilium pessimorum vallavit me ∫ vinxerunt manus meas et pedes meos".

HIER (199.41-43) atteste: "«Quia circumierunt me canes multi». Pro 'canibus', in hebraeo habet 'calabin', quod AQUILA et THEODOTION 'venatores' interpretati sunt". Il semble que l'on puisse rétrovertir en κυνηγοί ce 'venatores'. En effet, c'est probablement de cette leçon que JUSTIN (CIV 1) s'inspire quand il glose: ἡ συναγωγὴ τῶν πονηρευομένων, οὓς καὶ κύνας καλεῖ, καὶ κυνηγοὺς μηνύων, ὅτι αὐτοὶ οἱ κυνηγήσαντες καὶ συνήχθησαν οἱ ἀγωνιζόμενοι ἐπὶ τῷ καταδικάσασθαι αὐτόν.

Selon TAYLOR, σ′ porte: περιεκύκλωσαν γάρ με κύνες ∫ συναγωγὴ κακούργων περιῆλθον με ∫ ὡς λέων τὰς χεῖράς μου καὶ τοὺς πόδας μου. Pour les 9 derniers mots selon BAR HEBREUS (RBML XIII 188) et la Syh, σ′ porte: ܐܝܟ ܕܒܥܝܢ ܠܡܐܣܪ ܐܝܕܝ ܘܪ̈ܓܠܝ que FIELD rétrovertit en ὡς ζητοῦντες δῆσαι χεῖράς μου καὶ πόδας μου. Dans la même ligne, les mêmes témoins attribuent à α′: ܟܒܠܘ ܐܝܕܝ ܘܪ̈ܓܠܝ que FIELD rétrovertit en ἐπέδησαν (s. συνεπόδισαν) χεῖρας μου καὶ πόδας μου. Le 'vinxerunt' de HEBR semble appuyer cette rétroversion. Cependant Taylor paraît avoir raison quand il voit dans le ὡς ζητοῦντες δῆσαι prêté ainsi à σ′ une paraphrase d'un ΩCΔEONTAC qui serait lui-même issu de la leçon authentique de σ′: ΩCΛEONTAC. Il est en tout cas évident que ὡς λέων est la traduction la plus obvie du 𝔐 כָּאֲרִי. La traduction que les témoins syriaques prêtent à α′ est, elle aussi, critiquable. En effet, EUSÈBE (*Eclogæ* 1109,53-56) atteste: οὗτοι δὲ καὶ ὤρυξαν οὐ μόνον τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἀλλὰ καὶ τοὺς πόδας· ἢ κατὰ τὸν 'Ακύλαν, 'ᾔσχυναν', φήσαντα 'ᾔσχυναν χεῖράς μου καὶ πόδας μου' ὃ καὶ ἀληθῶς ἐτελέσθη. Ce témoignage est appuyé par le ms 1175 qui attribue à α′: ᾔσχυναν. Cette leçon suppose une Vorlage se référant au verbe כאר (ou כער) signifiant en hébreu rabbinique 'être répugnant', ou au piel 'enlaidir'. Or ce verbe, sous sa forme כער apparaît déjà dans l'hébreu du Siracide (Si 11,2b et 13,22b).

La 𝔖 offre: ܡܛܠ ܕܚܕܪܘܢܝ ܟܠܒܐ. ܘܟܢܘܫܬܐ ܕܒܝܫܐ ܚܒܫܘܢܝ. ܒܙܥܘ ܐܝܕܝ ܘܪ̈ܓܠܝ et le ℭ paraphrase: מְטוּל דְּאַחְזָרוּ עֲלַי רַשִּׁיעֵי דִּמְתִילִין לְכַלְבַיָּא סְגִיעִין / כְּנִישַׁת

Ps 22,17(16)

מַבְאִישִׁין אַקְפוּנִי * נָכְתִין הֵיךְ כְּאַרְיָא אִידַי וְרִגְלָי.

☞ **Choix textuel:**

17A. — L'ajout de 'nombreux' par le 𝔊 et le ℭ s'explique comme une assimilation au vs 13 (סְבָבוּנִי פָּרִים רַבִּים) ayant eu lieu en ces deux traditions textuelles indépendantes l'une de l'autre. Une éventuelle omission de ce mot par le 𝔐 serait plus difficile à expliquer. Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}. Selon Schleusner, α'θ' ont ponctué כַּלְּבִים, mot auquel ils ont cru pouvoir attribuer, en s'inspirant de l'arabe كَلاّب, le sens de 'chasseur'.

Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

17B. — La *Okhlah* (Frensdorff § 59 et Diaz Esteban § 60) intègre ce כָּאֲרִי et celui de Is 38,13 dans une liste de mots qui figurent deux fois dans la Bible avec des sens différents. Or, en Isaïe, le sens de "comme le lion" est certain, alors qu'ici il est syntaxiquement difficile, obligeant à sous-entendre un verbe comme 'mordre', ainsi que le ℭ l'a fait. Quel est donc le sens que cette très vieille massore veut suggérer ici?

Nous avons noté ci-dessus, à propos de עַמִּי en 2 S 22,44, l'existence de trois ketib et qeré עַמִּי avec sebir (c'est-à-dire interprétation suggérée) עַמִּים, tradition ancienne et autorisée, car attestée par Moshé ben Asher et citée par David ben Abraham (I 184.126-129). Abulwalid considère comme un fait grammatical établi (*Luma* 266.1-3) qu'on a supprimé le 'mem' final du pluriel de certains mots pour les alléger et il cite à ce propos, parmi d'autres exemples, les trois sebirin susdits (2 S 22,44; Ps 144,2 et Lm 3,14). Il est important, à ce propos, de noter qu'en Ps 144,2, ainsi que nous le constaterons ci-dessous, α' nous est cité par la Syh comme ayant déjà pratiqué l'exégèse du sebir et compris עַמִּי comme עַמִּים. Cela nous engage à penser qu'ici aussi, α' a interprété כָּאֲרִי comme signifiant כָּאֲרִים lorsqu'il le traduit par ἤσχυναν. C'est très probablement cette exégèse que la *Okhlah* a présente à l'esprit lorsqu'elle assigne à cette occurrence de כָּאֲרִי un autre sens que celui qu'a cette forme en Is 38,13. Nous avons de cela un indice complémentaire dans le midrash Tehillim qui attribue à R. Judah cette exégèse: כארי ידי ורגלי. ר' יהודה אמר עשו לי כשפים שיעשו ידיי ורגליי כאורות לפני אחשורוש ונעשה לי

נס והוארו ידי ורגלי כהדין סנפורינון. Selon les notes de BUBER, R. Judah commente: "Ils m'ont ensorcelé: ils ont rendu mes mains répugnantes (כאורות) aux yeux d'Assuérus. Mais un miracle eut lieu en ma faveur: mes mains et mes pieds se mirent à briller (הוארו) comme des saphirs".

Quant au 𝔊, il a lui aussi interprété כָּאֲרִי comme signifiant כָּאֲרִים, mais il a vu en cela une graphie spéciale pour כָּרִים (participe de כור, considéré comme équivalent de כרה) du type de קָאם (Os 10,14), רָאמוֹת (Pr 24,7), שָׁאטוֹת (Éz 16,52) et שָׁאטִים (Éz 28,24).

Le comité a donc estimé vraisemblable que les versions sont de simples exégèses de la leçon du 𝔐 et, à ce titre, a attribué à cette dernière 4 {B}. Étant donné, cependant, la relative incertitude de cette conclusion, deux de ses membres ont attribué la note {C} à la leçon כָּאֲרוּ.

🖂 **Interprétation proposée:**

AQUILA, on le sait, est un connaisseur de la langue d'HOMÈRE, comme le montre l'usage adverbial de *σύν* qu'il partage avec lui (BARTHÉLEMY, *Devanciers* p. 16, n. 4). C'est donc dans l'*Iliade* que nous trouverons la clé de l'usage qu'il fait ici du verbe *αἰσχύνειν*. On lit en XXII.75: *αἰδῶ τ' αἰσχύνωσι κύνες κταμένοιο γέροντος*. C'est Priam qui évoque le spectacle affreux de ses chiens favoris qui, après sa mort, jouant avec son cadavre, lapant son sang (*ἐμὸν αἷμα πιόντες*), souilleront ses organes sexuels. Un usage analogue de ce verbe se retrouve plus loin quand Hermès explique à Priam que les dieux ont protégé le cadavre de son fils Hector de toute souillure. C'est que, durant douze jours, Aphrodite a éloigné les chiens du cadavre (XXIII.184-186), si bien que, grâce à la protection des dieux, les chiens et les oiseaux ne l'ont pas dévoré (XXIV.411s) et, quoique Achille traîne brutalement chaque matin le cadavre d'Hector autour de la tombe de Patrocle, cela ne le souille pas (*οὐδέ μιν αἰσχύνει* en XXIV.418). Au contraire, grâce à la bienveillance des dieux, le sang qui le couvrait a été lavé et toutes ses blessures fermées. On comprend donc qu'en Ps 22,17 où il s'agit de dégats causés par des chiens aux membres du psalmiste, notre traducteur féru d'HOMÈRE ait fait usage de *ᾔσχυναν* pour traduire כָּאֲרִי[ם] ou כָּאֲרוּ.

Le comité conseille donc de traduire: "car des chiens me cernent, ∫ une bande de vauriens m'entoure, défigurant mes mains et mes pieds".

Ps 22,22(21) עֲנִיתָנִי {B} 𝔐 α′ θ′ Hebr ℭ // assim 21: 𝔊 σ′ 𝔖 clav עֲנִיָּתִי

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: הוֹשִׁיעֵנִי מִפִּי אַרְיֵה / וּמִקַּרְנֵי רֵמִים עֲנִיתָנִי.

J1-6 conjecture עֲנִיָּתִי quand elle donne: "*sauve-moi* (J1: libère-moi) de la gueule du lion, ∫ *de la corne du taureau* (J1: des cornes des buffles) *ma pauvre âme* (J1: ma pauvrette, J56: ma pauvre vie)". Selon Brockington, [R]NEB fait de même en suivant le 𝔊 quand elle donne: "Save me from the lion's mouth, ∫ *my* (REB: this) poor body from the horns of the wild ox". RSV corrige de même: "Save me from the mouth of the lion, ∫ my afflicted soul from the horns of the wild oxen". NV porte: "Salva me ex ore leonis ∫ et a cornibus unicornium humilitatem meam".

Renonçant à cette correction, NRSV offre: "Save me from the mouth of the lion! ∫ From the horns of the wild oxen you have rescued me", RL: "Hilf mir aus dem Rachen des Löwen ∫ und vor den Hörnern wilder Stiere — du hast mich erhört!" et TOB: "arrache-moi à la gueule du lion, ∫ et aux cornes des buffles… ∫ Tu m'as répondu!".

Correcteurs antérieurs:

La correction a été proposée par Wellhausen 1. Elle est suggérée par BH3, et adoptée par Mercier.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: σῶσόν με ἐκ στόματος λέοντος ∫ καὶ ἀπὸ κεράτων μονοκερώτων τὴν ταπείνωσίν μου. Selon Taylor, α′ offre: σῶσόν με ἀπὸ στόματος λέοντος ∫ καὶ ἀπὸ κεράτων ῥημὶμ εἰσάκουσόν μου et σ′: σῶσόν με ἐκ στόματος λέοντος ∫ καὶ ἀπὸ κεράτων μονοκερώτων τὴν κάκωσίν μου. En dessous de ταπείνωσίν du 𝔊, en petits caractères, le palimpseste porte εἰσήκουσας que Thompson

considérait comme une variante à la leçon de α′[11]. Mais la disposition des hexaples Mercati laisserait plutôt penser qu'il s'agit de θ′. Celui-ci, en effet, n'y dispose pas d'une colonne autonome, mais certaines de ses leçons s'y insèrent entre la colonne de la ο′ et celle de la ϵ′. Gal donne: "salva me ex ore leonis ∫ et a cornibus unicornium humilitatem meam" et Hebr: "salva me ex ore leonis ∫ et a cornibus unicornium exaudi me". Quant à la S, elle porte: ܦܪܘܩܝܢܝ ܡܢ ܦܘܡܗ ܕܐܪܝܐ. ܘܡܢ ܩܪܢܐ ܕܪܡܐ ܡܟܝܟܘܬܝ et le ℭ: / פְּרוֹקְנִי מִפּוּם אַרְיָא וּמִמַּלְכִין דְּתַקִּיפִין וְרָמִין כְּרֵימָנָא קַבֵּלְתָּא צְלוֹתִי.

☞ **Choix textuel:**

Voient ici un substantif plus ou moins parallèle à יְחִידָתִי du vs 21: le 𝔊, σ′ et la S. Y voient un verbe au sens de 'exaucer': le 𝔐, α′, θ′, Hebr et le ℭ.

Notons qu'au vs 21 on avait un parallélisme symétrique où le substantif יְחִידָתִי faisait pendant au substantif נַפְשִׁי. Ce ne serait pas le cas ici où, même si l'on accepte la variante, le parallélisme constituerait un chiasme imparfait, le substantif עֲנִיָּתִי faisant pendant au suffixe de l'impératif הוֹשִׁיעֵנִי. Par contre, la leçon du 𝔐 nous offre un chiasme parfait où le verbe עֲנִיתָנִי fait pendant au verbe הוֹשִׁיעֵנִי. Cependant, la leçon du 𝔐 pose deux questions:

1) La construction de עֲנִיתָנִי avec le complément מִקַּרְנֵי רֵמִים suppose que l'on sous-entende "en me libérant", explicitation qui est rendue aisée par l'impératif initial de ce vs. On a des constructions prégnantes analogues à celle-ci en Ps 118,5 où la construction de עָנָנִי avec le complément בַמֶּרְחָב suppose que l'on sous-entende "en m'établissant".

2) La plupart des exégètes ont eu difficulté à interpréter la valeur qu'il faut attribuer ici à l'accompli עֲנִיתָנִי. On a parlé d'un parfait 'de confiance', 'd'affirmation' ou 'de supplication'. Il semble préférable d'admettre, avec Ehrlich, que l'on a ici une distension entre le 'waw' inversif et le verbe, distension imposée par la structure en chiasme. Nous trouverons au vs 30 de ce même Psaume un accompli auquel sa coordination avec un participe suggère d'attribuer une valeur analogue: לְפָנָיו יִכְרְעוּ כָּל־יוֹרְדֵי עָפָר וְנַפְשׁוֹ לֹא חִיָּה ("Devant lui s'inclineront

[11] En effet, la Syh attribuait à α′ une leçon ܥܢܝܘܬܝ que Field rétrovertissait ainsi.

tous ceux qui descendent à la poussière et celui qui ne sauvera pas son âme").

Estimant la leçon du 𝔐 préférable, le comité lui a attribué la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction la plus probable est "Sauve-moi de la gueule du lion ∫ et, [en me libérant] des cornes des bisons, tu m'exauceras".

Ps 22,30(29)A אָכְלוּ {A}
22,30(29)B דִּשְׁנֵי {A} 𝔐 𝔊 α'σ' Hebr ℭ // exeg: S

Options de nos traductions:

Pour 30aα, le 𝔐 porte: אָכְלוּ וַיִּשְׁתַּחֲווּ כָּל־דִּשְׁנֵי־אֶרֶץ.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture (1) pour les deux premiers mots אַךְ לוֹ יִשְׁתַּחֲווּ (et probablement (2) יְשֵׁנֵי pour דִּשְׁנֵי) quand elle donne: "How can those *buried* (REB: who sleep) in the earth do him homage". J1-6 conjecture (3) אַךְ לוֹ au lieu de אָכְלוּ quand elle porte: "*Oui,* (J12 om.) *devant* (J1: pour) lui *seul* (J23 om.) se prosterneront *tous les puissants* (J12: tous les gras, J3: toutes les cendres) de la terre". Conjecturant de même (et NRSV ajoutant à cela (4) יְשֵׁנֵי pour דִּשְׁנֵי), [N]RSV donne: "*Yea,* (NRSV om.) to him (NRSV + indeed,) shall all *the proud of* (NRSV: who sleep in) the earth bow down". RL offre les mêmes conjectures que NRSV: "Ihn allein werden anbeten alle, die in der Erde schlafen". NV donne: "Ipsum solum adorabunt omnes, qui dormiunt in terra".

TOB porte: "Tous les heureux de la terre ont mangé: les voici prosternés!"

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture (3) a été proposée par BH23, alors que BHS hésite entre celle-ci et la conjecture (1) que Mercier a adoptée. La conjecture (2) est mentionnée par BH3, par les addenda à BH2 et par BHS. La correction (4) a été refusée comme 'incorrecte' par Wellhausen 1.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 offre: ἔφαγον καὶ προσεκύνησαν πάντες οἱ πίονες τῆς γῆς. Selon le ms 1121, Eusèbe attribue à σ': οἱ λιπαροὶ τῆς γῆς. Selon le ms 1175, λιπαροί est la leçon de α'σ'. Gal porte: “manducaverunt et adoraverunt omnes pingues terrae”, Hebr: “comederunt et adoraverunt omnes pingues terrae”.

La S porte: ܐܟܠܘ ܘܣܓܕܘ ܩܕܡܝܟ ܟܦܢܐ ܟܠܗܘܢ ܟܦܢܘܗܝ ܕܐܪܥܐ et le 𝔗: סְעוּדוּ וּסְגִידוּ כָּל דְּהִינֵי אַרְעָא.

☞ Choix textuel:

30A. — Le comité a attribué la note {A} à la leçon du 𝔐 qui est appuyée par tous les témoins.

30B. — En traduisant דִּשְׁנֵי par ‘affamés’, la S semble avoir compris: ceux qui gisent sur la cendre, c'est-à-dire les indigents qui puisent leur nourriture dans les tas d'ordures. Les autres témoins appuient clairement le 𝔐 et le comprennent comme désignant les hommes prospères. Ne voyant aucune leçon à opposer à celle du 𝔐, le comité a attribué à celle-ci la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

Ehrlich suit Saadya en estimant que דִּשְׁנֵי ne vient pas de דֶּשֶׁן, mais de דָּשֵׁן. Il faudrait comprendre כָּל־דִּשְׁנֵי־אֶרֶץ comme le complément d'objet de אָכְלוּ et non comme son sujet. Cependant Abulwalid (*Luma* 216.17s) estime que דִּשְׁנֵי est à דָּשֵׁן ce que זִקְנֵי est à זָקֵן et יִרְאֵי à יָרֵא.

Nous traduirons 30aα à la fin du cas suivant.

Ps 22,30(29)C וְנַפְשׁוֹ {C} 𝔐 θ′ Hebr // lic: σ′ ℭ / err-graph: 𝔊 ϵ′ ς′ S clav ונפשי

22,30(29)D לֹא {C} 𝔐 ℭ // theol: 𝔊 α′ Hebr S clav לו

22,30(29)E חִיָּה {C} 𝔐 S ℭ // facil-synt: 𝔊 α′ θ′ σ′ Hebr clav חַיָּה

22,31(30) זֶרַע {B} 𝔐 α′ σ′ Hebr // paraphr: S ℭ / assim 30C: 𝔊 θ′ clav זרעי

Options de nos traductions:

En 30aβ et 30b, le 𝔐 porte: לְפָנָיו יִכְרְעוּ כָּל־יוֹרְדֵי־עָפָר / וְנַפְשׁוֹ לֹא חִיָּה et en 31: זֶרַע יַעַבְדֶנּוּ / יְסֻפַּר לַאדֹנָי לַדּוֹר.

J1-5 recule (1) le sof pasuq du vs 31 d'un mot (après יָבֹאוּ) et J12 lit (2) avec le 𝔊 וְנַפְשִׁי לוֹ חַיָּה au lieu de וְנַפְשׁוֹ לֹא חִיָּה et (3) זַרְעִי au lieu de זֶרַע quand elle offre: “devant lui se courberont *tous* (J12 om.) ceux qui descendent à la poussière: ∫ et *pour celui qui ne vit plus,* (J12: mon âme vivra pour lui), (31) *sa* (J12: ma) *lignée* (J2: race) le servira, ∫ *elle* (J256: on) *annoncera le Seigneur aux âges* (J1: racontera Yahvé à la génération) à venir”. Selon BROCKINGTON, NEB fait les deux mêmes corrections (1) et (2) quand elle donne: “how can those who go down to the grave *bow before him* (REB: do obeissance)? ∫ But I shall live for his sake, (31) my *posterity shall* (REB: descendants will) serve him. ∫ *This shall* (REB: The coming generation will) be told of the Lord *to future generations* (REB om.)”. NRSV ne retiendra que la correction (1), alors que RSV ne retouchait pas le 𝔐: “before him shall bow all who go down to the dust, ∫ and *I shall live for him* (RSV: he who cannot keep himself alive). (31) Posterity *shall* (NRSV: will) serve him; ∫ *men shall tell of the Lord to the coming generation* (NRSV: future generations will be told about the Lord)”. Notons que [R]NEB et [N]RSV ont aussi, sans le dire, reculé comme J le sof pasuq. NV a hérité de toutes ces corrections: “in conspectu eius procident omnes, qui descendunt in pulverem. ∫ Anima autem mea illi vivet, (31) et semen meum serviet ipsi. ∫ Narrabitur de Domino generationi venturae”.

RL porte: “vor ihm werden die Knie beugen alle, die zum Staube hinabfuhren ∫ und ihr Leben nicht konnten erhalten. (31) Er wird Nachkommen haben, die ihm dienen; ∫ vom Herrn wird man verkündigen Kind und Kindeskind” et TOB:

"Devant sa face se courbent tous les moribonds: ∫ il ne les a pas laissé vivre. (31) ∫ Une descendance servira le Seigneur; ∫ on parlera de lui à cette génération". Notons ici que REB et TOB commettent l'erreur d'écrire 'the Lord' ou 'le Seigneur' en petites capitales, bien qu'il ne s'agisse pas du tétragramme.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Le recul du sof pasuq du vs 31 a été demandé par BH2 et par Mercier.

Les leçons וְנַפְשִׁי לוֹ חָיָה et זַרְעִי ont été requises par Houbigant, puis mentionnées par BH23 et BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

Nous ne tenons pas compte de quelques mss hébreux médiévaux isolés et sans autorité particulière qui appuient les variantes ונפשי (Kenn 373), לו (Kenn 328) et זרעי (correction en Kenn 379).

Le 𝔊 porte: ἐνώπιον αὐτοῦ προπεσοῦνται πάντες οἱ καταβαίνοντες εἰς τὴν γῆν. ∫ καὶ ἡ ψυχή μου αὐτῷ ζῇ, (31) καὶ τὸ σπέρμα μου δουλεύσει αὐτῷ· ∫ ἀναγγελήσεται τῷ κυρίῳ γενεὰ ἡ ἐρχομένη. Selon le ms 1175, la ε′ et la ς′[12] ont, comme la ο′: ἡ ψυχή μου, α′ offre: αὐτῷ ζῇ, θ′: καὶ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ζῇ et σ′: οὗ ἡ ψυχὴ ζήσει. Pour le début du vs 31, le ms 1175 attribue à θ′: καὶ τὸ σπέρμα μου, à α′: σπέρμα δουλεύσει et à σ′: σπέρμα δὲ λατρεύσει αὐτῷ.

Gal offre: "in conspectu eius cadent omnes, qui descendunt in terram ∫ et anima mea illi vivet ∫ (31) et semen meum serviet ipsi ∫ adnuntiabitur Domino generatio ventura", Hebr: "ante faciem eius curvabuntur genu universi qui descendunt in pulverem ∫ et anima eius ipsi vivet (31) semen serviet ei ∫ narrabitur Domino in generatione".

La 𝔖 porte: ܘܩܕܡܘܗܝ ܢܒܪܟܘܢ ܟܠ ܢܚܬܝ ܥܦܪܐ. ܢܦܫܝ ܠܗ ܗܘ ܚܝܐ et en 31: ܘܙܪܥܐ ܕܦܠܚܘܗܝ ܢܫܬܥܐ ܗܘ ܠܕܪܐ et le 𝔗: קֳדָמוֹי יִגְחֲנוּן כָּל נָחֲתִין בֵּית קְבוּרְתָּא / וּנְפַשׁ רַשִׁיעָא לָא יְחַיֵּי et en 31: / זַרְעֵיהּ דְּאַבְרָהָם יִפְלְחוּן קֳדָמוֹי וִיחַוּוּן כֹּחַ גְּבוּרְתָּא דַיְיָ לְדָרָא בַתְרָאָה.

[12] À ces sigles, Montfaucon ajoute celui de la ζ′ qui n'est mentionné ni par le ms 1175, ni par Morin. Il provient de Drusius (p. 898).

☞ **Choix textuel:**

30C. — Bæthgen a prétendu appuyer sur la Okhla une graphie ונפשי. Pour cela, il se réfère à la liste 84 du ms de Paris (Frensdorff 89a.15) où il est dit que le 'waw' final de ce mot est plus petit que les autres 'waw' et il en conclut que c'est un reste de la graphie en 'yod'. Il aurait dû se référer au commentaire (p. 26a.1s) où Frensdorff dit qu'il y a eu confusion avec Ps 24,4. Cette opinion est d'ailleurs confirmée par la planche XVI de l'édition Diaz Esteban qui nous donne cette même liste selon le ms II Firk 10, fol. 4a. Le simân y est bien נפשו (et non ונפשו), c'est-à-dire Ps 24,4 où De Rossi expose en effet les hésitations de la tradition textuelle hébraïque entre 'yod' et 'waw'.

θ′ et Hebr littéralement, le 𝕿 et σ′ plus librement appuient la leçon ונפשו du 𝔐, alors que le 𝔊, la ε′, la ς′ et la 𝔖 attestent ונפשי.

30D. — Bæthgen voit dans la leçon לא une graphie inexacte pour לו. Et il prend argument sur le fait que la massore a relevé dans la liste 105 de la *Okhla* du ms de Paris (Frensdorff 98-99) 15 cas annoncés (et 14 donnés) appartenant à cette catégorie. De fait, on rencontre ici dans un certain nombre de mss massorétiques (dont le ms de Francfort an. 1294 cité par Baer et le ms London BL Add 21161 qui fut le Ebner 2 de Nürnberg) un qeré לו mentionné en marge. Mais il est frappant de noter que Ps 22,30 ne figure dans aucun des 26 états de la liste qui ont été rassemblés et analysés par Ognibeni. C'est d'ailleurs sans doute pour éliminer ces traditions de qeré-ketib jugées inauthentiques que la liste susmentionnée a été colligée (avant la rédaction du ms London BL Or 4445 qui la cite deux fois).

Ici le לא du 𝔐 a le 𝕿 pour seul appui, alors que c'est לו que le 𝔊, α′, Hebr et la 𝔖 semblent bien avoir lu.

30E. — La leçon חִיָּה du 𝔐 a ici encore l'appui du 𝕿. Mais il faut y ajouter la 𝔖, car l'insertion de ܗܘ juste avant ce verbe veut souligner que c'est l'antécédent masculin singulier des suffixes de ܘܙܪܥܗ et de ܕܦܠܚܗ (et non pas 'mon âme') qui est le sujet du verbe ܚܝܐ . Par contre, c'est 'mon âme' que le 𝔊, α′, θ′, σ′ et Hebr ont considéré comme qualifié par ce mot où ils semblent avoir vu l'adjectif féminin חַיָּה.

31. — La leçon זֶרַע du 𝔐 a l'appui littéral de α′, de σ′ et de Hebr, alors que la 𝔖 et le 𝔗 ont paraphrasé pour lui trouver un complément. Quant au 𝔊 (que θ′ a suivi), le μου de τὸ σπέρμα μου semble bien y avoir été appelé par le μου de ἡ ψυχή μου.

Les cas 30E et 31 sont donc directement dépendants de la variante נַפְשִׁי de 30C. Quant à la leçon לוֹ de 30D, c'est une option piétiste (mon âme vit pour Dieu) qui l'a probablement motivée. Le comité a voté de façon groupée sur 30CDE où il a attribué au 𝔐 la note {C}, alors qu'en 31, il lui a attribué la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Pour la séquence constituée par l'accompli אָכְלוּ, l'inaccompli inverti וַיִּשְׁתַּחֲווּ et l'inaccompli יִכְרְעוּ, renvoyons à Ps 109,28 dont nous traiterons ci-dessous.

Les vss 30 à 32 peuvent se traduire: "(30) Auront-ils mangé et se seront-ils prosternés, tous les hommes prospères de la terre; ∫ que devant lui s'inclineront tous ceux qui descendent à la poussière ∫ et celui qui ne sauvera pas son âme. (31) Une postérité lui offrira un culte; ∫ il sera fait mention du Seigneur pour cette génération. (32) On viendra et on annoncera sa justice ∫ au peuple qui sera engendré: ce qu'il a réalisé". Comme le montre le vs 29, il s'agit des nations prospères et des nations qui périclitent. Les unes comme les autres rendront un culte au Seigneur et ce culte se transmettra aux générations futures.

Ps 23,6 cf. 7,8.

Ps 24,1 וְיֹשְׁבֵי {B} 𝔐 Gal Hebr 𝔗 // emph: 𝔊 𝔖 clav וכל ישבי
103,20 מַלְאָכָיו {B} 𝔐 Qb Gal Hebr 𝔖 // emph: 𝔊 clav כל מלאכיו

☞ **Options de nos traductions:**

24,1. — Le 𝔐 porte: לַיהוָה הָאָרֶץ וּמְלוֹאָהּ / תֵּבֵל וְיֹשְׁבֵי בָהּ.

J1-6 se fonde sur le 𝔊 pour insérer (1) 'tout' avant 'son peuplement': "A Yahvé la terre et sa plénitude, ∫ le monde et tout son peuplement". Sans note, en [R]NEB, REB fait la même insertion (1): "*The earth is the* L*ORD*'*s* (REB: To the LORD belong the earth) and *all that is* (REB: everything) in it, ∫ the world and *those who dwell therein* (REB: all its inhabitants)". [N]RSV offre: "The earth is the LORD's and *the fulness thereof* (NRSV: all that is in it), ∫ the world and those who *dwell therein* (NRSV: live in it)", RL: "Die Erde ist des HERRN und was darinnen ist, ∫ der Erdkreis und die darauf wohnen", TOB: "Au SEIGNEUR, la terre et ses richesses, ∫ le monde et ses habitants" et NV: "Domini est terra et plenitudo eius, ∫ orbis terrarum et qui habitant in eo".

103,20. — Le 𝔐 porte: בָּרֲכוּ יְהוָה מַלְאָכָיו / גִּבֹּרֵי כֹחַ
עֹשֵׂי דְבָרוֹ * לִשְׁמֹעַ בְּקוֹל דְּבָרוֹ.

Sans note, J12356 (mais pas J4) insère (2) 'tous' avant 'ses anges': "Bénissez Yahvé, *tous* (J4: vous) ses anges, ∫ héros puissants, *qui accomplissent* (J1: qui exécutez, J2: ouvriers de, J5: qui accomplissez) sa parole, ∫ attentifs au son de sa parole". NEB (mais pas REB) aussi: "Bless the LORD, *all* (REB: you) his angels, ∫ *creatures of might* (REB: mighty in power) who do his bidding ∫ *and obey his command* (NEB: who listen to his voice [transféré au vs 18])" et NV: "Benedicite Domino, omnes angeli eius, ∫ potentes virtute, facientes verbum illius ∫ in audiendo vocem sermonum eius".

RL offre: "Lobet den HERRN, ihr seine Engel, ∫ ihr starken Helden, die ihr seinen Befehl ausrichtet, ∫ daß man höre auf die Stimme seines Wortes!", TOB: "Bénissez le SEIGNEUR, vous ses anges, ∫ forces d'élite au service de sa parole, ∫ qui obéissez dès que retentit sa parole"

✂ Correcteurs antérieurs:

L'insertion (1) a été proposée par BUDDE. Ni en 24,1 ni en 103,20 BH23 ou BHS ne proposent de corriger.

✍ Les témoins anciens:

24,1. — Le 𝔊 porte: Τοῦ κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς, ∫ ἡ οἰκουμένη καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν αὐτῇ. GAL offre: "Domini est terra et plenitudo eius ∫ orbis

terrarum et ÷ universi⋎ qui habitant in eo", Hebr: "Domini est terra et plenitudo eius ∫ orbis et habitatores eius".

La S porte: ܕܡܪܝܐ ܗܝ ܐܪܥܐ ܒܡܠܐܗ̇. ܬܒܝܠ ܘܟܠܗܘܢ ܒܥܡܘܪ̈ܝܗ̇ et le ℭ: לַייָ הָא אַרְעָא וּבְרִיָתְהָא / תֵּבֵל וְדְיָתְבִין בָּהּ.

103,20. — 4QPs[b] écrit: ברכו את יהוה מלאכיו
גבורי כח עשי דבריו
לשמע בקול דבריו

Le 𝔊 porte: εὐλογεῖτε τὸν κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, ∫ δυνατοὶ ἰσχύι ποιοῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ ∫ τοῦ ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς τῶν λόγων αὐτοῦ. Gal offre: "Benedicite Domino angeli eius ∫ potentes virtute facientes verbum illius ∫ ad audiendam vocem sermonum eius", Hebr: "benedicite Domino angeli eius ∫ fortes robore facientes verbum eius oboedientes voci sermonis eius", la S porte: ܒܪܟܘ ܠܡܪܝܐ ܡܠܐܟܘܗܝ ܓܢܒܪ̈ܐ ܒܚܝܠܐ ܘܥܒܕ̈ܝ ܦܘܩܕ̈ܢܘܗܝ et le ℭ: בָּרִיכוּ שְׁמָא דַיְיָ מַלְאֲכוֹי / דְּמִתְגַּבְּרִין בְּחֵילָא עָבְדֵי מִלּוּלֵיהּ * לְמִשְׁמַע קָל מִלּוּלֵיהּ.

☞ **Choix textuel:**

24,1. — Alors que כָּל־יֹשְׁבֵי בָהּ se trouve dans le 𝔐 de Am 9,5; Na 1,5, Ha 2,8.17, כָּל est également absent dans les deux autres occurrences de יֹשְׁבֵי בָהּ dans le 𝔐 du Psautier (98,7 et 107,34). Il n'est donc pas impossible que le 𝔐 ait assimilé ici à ces deux autres occurrences. Mais il y a beaucoup de chances que le 𝔊 ait amplifié ici le domaine du Seigneur et il n'y a pratiquement aucune chance que le 𝔐 en ait diminué l'amplitude. Aussi le comité a-t-il attribué ici au 𝔐 la note {B}.

103,20. — Ici le 𝔊 est seul à assimiler ce premier sujet de בָּרְכוּ aux deux suivants (כָּל־צְבָאָיו au vs 21 et כָּל־מַעֲשָׂיו au vs 22). Cette emphase assimilante est presque certainement secondaire. Aussi le comité a-t-il attribué ici au 𝔐 la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Les traductions ne font pas difficulté.

Ps 24,6 פָּנֶ֫יךָ {B} 𝔐 α′σ′ε′ς′ Hebr ℭ // theol: m 𝔖 clav + אלהי, 𝔊 clav פני אלהי

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: זֶה דּוֹר דֹּרְשָׁיו / מְבַקְשֵׁי פָנֶיךָ יַעֲקֹב סֶלָה avec un ketib דרשו.

Au lieu de 'ta face', J1 lisait (1) avec le 𝔊: 'la face du Dieu de': "Voici la race de qui le cherche ∫ et réclame la face du Dieu de Jacob". [N]RSV corrige de même: "Such is the *generation* (NRSV: company) of those who seek him, ∫ who seek the face of the God of Jacob. *Selah*". Selon Brockington, [R]NEB adopte cette correction (1) quand elle donne: "Such is the fortune of those who seek him, ∫ who seek the *face* (REB: presence) of the God of Jacob" et NV: "Hæc est generatio quaerentium eum, ∫ quaerentium faciem Dei Jacob".

Avec 2 mss et la 𝔖, J2-6 insère (2) אֱלֹהֵי après פָּנֶיךָ quand elle donne: "C'est la race de ceux qui Le cherchent, ∫ qui poursuivant (J6: recherchent) ta face, Dieu de Jacob". RL offre: "Das ist das Geschlecht, das nach ihm fragt, ∫ das da sucht dein Antlitz, Gott Jakobs. sela".

TOB porte: "Telle est la race de ceux qui le cherchent, ∫ qui recherchent ta face: c'est Jacob! *Pause*".

✂ Correcteurs antérieurs:

Houbigant, puis BH2 et Mercier ont suggéré de suivre la correction (2).

✍ Les témoins anciens:

Deux mss Kennicott ajoutent אלהי après פָּנֶיךָ.

Le 𝔊 porte: αὕτη ἡ γενεὰ ζητούντων αὐτόν, ∫ ζητούντων τὸ πρόσωπον τοῦ θεοῦ Ιακωβ. διάψαλμα. Le ms 1175 attribue à α′σ′ο′ε′ς′ la leçon πρόσωπόν σου ϊακώβ. Gal offre: "haec est generatio quaerentium eum ∫ quaerentium faciem Dei Jacob diapsalma", Hebr: "haec generatio quaerentium eum ∫ quaerentium faciem tuam Iacob semper".

La 𝔖 porte en ce verset: ܗܢܘ ܕܪܐ ܕܒܥܐ ܠܗ ܘܡܬܒܥܝܢ. ܠܦܪ̈ܨܘܦܐ ܕܐܦ̈ܝܟ ܐܠܗܗ ܕܝܥܩܘܒ et le ℭ: דֵּין דָּרָא דְּתָבְעִין לֵיהּ דְּבָעָיִן סְבַר אַפּוֹי יַעֲקֹב לְעָלְמִין.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔐 a ici l'appui de α'σ'ε'ς', de Hebr et du ℭ. La mention de la ο' par le ms 1175 semble erronée, ne pouvant être appuyée par aucun témoin du 𝔊. Celui-ci remplace le possessif de la 2e pers. par 'du Dieu de'. Quant à la 𝔖 et à deux mss de Kennicott, ils se contentent d'insérer 'Dieu de' après ce possessif. Ces traducteurs ou leur Vorlage ont estimé malsonnant que l'on recherche la présence de Jacob, après que l'on vienne de mentionner ceux qui sont en quête du Seigneur.

Cependant il importe de distinguer l'usage que la Bible fait de בִּקֵּשׁ de celui qu'elle fait de דָּרַשׁ lorsque ces verbes ont pour complément un nom de personne. Alors que דָּרַשׁ a normalement pour complément le nom de Dieu ou celui d'une réalité religieuse, l'expression בִּקֵּשׁ פְּנֵי peut avoir pour complément une personne influente dont on veut se gagner la faveur. Ainsi 1 R 10,24: וְכָל־הָאָרֶץ מְבַקְשִׁים אֶת־פְּנֵי שְׁלֹמֹה et Pr 29,26: רַבִּים מְבַקְשִׁים פְּנֵי־מוֹשֵׁל.

Le Psaume commence (vs 1) par la mention de "la terre et ce qui la remplit, le monde et son peuplement" et par l'évocation du Seigneur comme créateur (vs 2). Puis, lorsqu'il s'agit de déterminer qui aura accès en présence du Seigneur (vs 3), la conduite requise n'a aucune relation explicite avec l'alliance sinaïtique ou avec la loi mosaïque. Il s'agit de conduite honnête, de pureté d'intentions et de parole loyale, vertus d'une ampleur toute noachique. Ces gens-là sont à la fois ceux qui sont en quête du Dieu unique créateur (vs 6a) et qui viennent s'initier à la tradition d'Israël (vs 6b).

Éliminer אֱלֹהֵי aurait été ici bien plus improbable que l'ajouter. C'est pourquoi le comité a retenu la leçon du 𝔐 avec la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "Voici la race de ceux qui sont en quête de Lui, ʃ de ceux qui cherchent ta face, ô Jacob!".

Ps 25,7 וּפְשָׁעַי {A} 𝔐 𝔊 α′ σ′ ϵ′ς′ Hebr 𝔗 // abr-styl: 𝔖 om

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: חַטֹּאות נְעוּרַי וּפְשָׁעַי אַל־תִּזְכֹּר / כְּחַסְדְּךָ זְכָר־לִי־אַתָּה * לְמַעַן טוּבְךָ יְהוָה.

J1-5 se fonde sur la 𝔖 pour omettre (1) וּפְשָׁעַי quand elle donne pour 7a-bα: "*Ne te souviens pas des égarements de ma jeunesse* (J15: Ne te souviens pas des péchés de ma jeunesse, J2: Des égarements de ma jeunesse ne te souviens pas), ∫ mais *de moi, selon ton amour souviens-toi* (J1: souviens-toi de moi selon ta grâce)" et pour 7bβ (transféré après 5b) (2): "*à cause* (J1: en raison) de ta bonté, Yahvé".

[N]RSV offre: "*Remember not* (NRSV: Do not remember) the sins of my youth, or my transgressions; ∫ according to thy steadfast love remember me, ∫ for *thy* (NRSV: your) goodness' sake, O LORD", RL: "Gedenke nicht der Sünden meiner Jugend und meiner Übertretungen, ∫ gedenke aber meiner nach deiner Barmherzigkeit, ∫ HERR, um deiner Güte willen!", [R]NEB: "Do not remember the sins and offences of my youth, ∫ but remember me in *thy* (REB: your) unfailing love ∫ in accordance with your goodness, LORD (ce dernier stique étant transféré après 5b par NEB sous la forme: for the coming of thy goodness, LORD)", TOB: "Ne pense plus à mes péchés de jeunesse ni à mes fautes; ∫ pense à moi dans ta fidélité, ∫ à cause de ta bonté, SEIGNEUR" et NV: "Peccata iuventutis meae et delicta mea ne memineris; ∫ secundum magnam misericordiam tuam memento mei tu, ∫ propter bonitatem tuam, Domine". J6 suit le 𝔐: "Ne te souviens pas des péchés de ma jeunesse, et de mes révoltes, mais de moi, selon ton amour souviens-toi, à cause de ta bonté, Yahvé."

Correcteurs antérieurs:

L'omission (1) a été suggérée par BH23 et par BHS.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἁμαρτίας νεότητός μου καὶ ἀγνοίας μου μὴ μνησθῇς· ∫ κατὰ τὸ ἔλεός σου μνήσθητί μου σὺ ∫ ἕνεκα τῆς χρηστότητός σου, κύριε. Au lieu de καὶ ἀγνοίας μου, le ms 1175 attribue à α′: καὶ ἀθεσιῶν μου et à σ′: καὶ παραπτωμάτων μου. Le ms 264 complète ces données en

attribuant à θ′ la leçon du 𝔊 et à ε′ς′: καὶ ἀσεβείας μου. Gal offre: "delicta iuventutis meae et ignorantias meas ne memineris ∫ secundum misericordiam tuam memento mei ※ tu⋎ ∫ propter bonitatem tuam Domine", Hebr: "peccatorum adulescentiae meae et scelerum meorum ne, memineris ∫ secundum misericordiam tuam recordare mei ∫ propter bonitatem tuam, Domine". La S traduit ainsi ce verset 7: ܣܟܠܘܬܐ ܕܛܠܝܘܬܝ ܠܐ ܬܬܕܟܪ ܠܝ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܣܘܓܐܐ ܕܪܚܡܝܟ ܐܬܕܟܪܢܝ. ܡܛܠ ܛܝܒܘܬܟ ܐܠܗܐ et le 𝔗: / חוֹבֵי טַלְיוּתִי וּמְרָדַי לָא תִדְכַּר כְּטוּבָךְ אִדְכַּר לִי אַנְתְּ * מְטוּל טֵיבוּתָךְ יְיָ.

☞ **Choix textuel:**

Ici le 𝔐 reçoit l'appui de tous les autres témoins, sauf la S qui omet ce mot וּפְשָׁעַי. Les ajouts de ܠܝ et de ܣܘܓܐܐ par la S montrent qu'elle n'offre pas une base sûre pour la reconstitution de sa Vorlage hébraïque. Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction ne fait pas difficulté.

Ps 25,17 הִרְחִיבוּ מִמְּצוּקוֹתַי {A} 𝔐 𝔊 α′ε′ σ′ 𝔗 // exeg: g ς′θ′ Hebr S

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: צָרוֹת לְבָבִי הִרְחִיבוּ / מִמְּצוּקוֹתַי הוֹצִיאֵנִי.

J1-4 dit conjecturer (1) הַרְחֵב וּמִמְּצוּקוֹתַי quand elle donne: "Desserre l'angoisse de mon cœur, ∫ *hors* (J1 om.) de mes tourments tire-moi". Selon Brockington, [R]NEB corrige (1) de même en suivant la S quand elle donne: "Relieve the *sorrows* (REB: troubles) of my heart ∫ and *bring* (REB: lead) me out of my distress". Corrigeant de même, [N]RSV offre: "Relieve the troubles of my heart, ∫ and bring me out of my distress" et NV: "Sade. Dilata angustias cordis mei ∫ et de necessitatibus meis erue me".

Renonçant à corriger, J56 porte: "L'angoisse grandit dans mon cœur, ∫ hors de mes tourments tire-moi", RL: "Die Angst meines Herzens ist groß; ∫ führe mich aus meinen Nöten!", TOBa: "Les malheurs m'ont ouvert l'esprit; ∫ dégage-moi de

mes tourments. TOBb: “Mes angoisses m'envahissent; ∫ dégage-moi de mes tourments!”

✄ Correcteurs antérieurs:

Dyserinck, Wellhausen 1, puis BHS demandent de lire הַרְחֵיב וּמִמְּצוּקוֹתַי .

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: αἱ θλίψεις τῆς καρδίας μου ἐπλατύνθησαν· ∫ ἐκ τῶν ἀναγκῶν μου ἐξάγαγέ με. Le mot ἐπλατύνθησαν, attesté par le texte de Haute Égypte, a été déformé en ἐπληθύνθησαν par le texte de Basse-Égypte. Or le ms 1175 (qui porte dans son texte ἐπληθύνθησαν) attribue en marge cette leçon à la ϛ′ et à θ′, alors qu'elle dit de α′ et de la ϵ′ qu'ils sont ὁμοίως τοῖς ο′. Cela laisse entendre que la leçon du 𝔊 origénien était bien ἐπλατύνθησαν. Quant à σ′, les mss 1175 et 264 s'accordent pour lui attribuer πλατεῖαι, sans que nous sachions quel verbe accompagnait ce mot. Pour ἐκ τῶν ἀναγκῶν μου, nous ne connaissons que la leçon de α′. Selon le ms 264, c'était ἀπὸ συνοχῶν μου, sûrement plus exact que ἐκ τῶν συνεχῶν μου cité par le ms 1175. Gal offre: “tribulationes cordis mei multipicatae sunt ∫ de necessitatibus meis erue me”, Hebr: “tribulationes cordis mei multiplicatae[13] sunt ∫ de angustiis meis educ me”.

La S porte: ܐܘܠܨܢ̈ܐ ܕܠܒܝ ܣܓܝ. ܘܡܢ ܐܘܠܨܢ̈ܝ ܐܦܩܢܝ et le 𝔗: עָקְתִין דִלְבָבִי פְּתָיָן / מִשְּׁנוּקַי אַפֵּיק יָתִי.

☞ Choix textuel:

Estimant que toutes les versions sont des essais d'exégèse du 𝔐 (sauf la S qui dérive d'une corruption interne du 𝔊 de ἐπλατύνθησαν en ἐπληθύνθησαν), le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

Le hifil הִרְחִיבוּ est considéré comme transitif par Yéfet ben Ély, mais comme intransitif par Saadya, Abulwalid, Ibn Ezra et Radaq. Relevons les cas parallèles où le verbe רחב (au

---

[13] Avec la plupart des témoins, Sainte-Marie et Ayuso ont choisi la leçon ‘multiplicatae’ qui est celle du *Gallican*, alors que ‘amplificatae’, attesté par 7 mss semble être une retouche théodulfienne.

qal ou au hifil) est lié au substantif לֵב. Le qal apparaît avec לב pour sujet en Is 60,5: וּפָחַד וְרָחַב לְבָבֵךְ. Le verbe y est intransitif, alors qu'au hifil il est transitif avec לֵב pour accusatif en Ps 119,32: כִּי תַרְחִיב לִבִּי. Il serait donc étrange que, dans ce cas aussi, לְבָבִי ne soit pas un accusatif de הִרְחִיבוּ qui le suit immédiatement. Notons d'ailleurs qu'en Is 60,5 nous retrouvons une liaison directe entre la crainte et la "largeur du cœur". Cela nous entraîne à penser que la "largeur de cœur" ne signifie pas seulement la 'détente', 'l'optimisme', le 'courage' ou 'l'ambition' et 'l'arrivisme'. De fait, l'expression רְחַב לֵב apparaît en 1 R 5,9 en parallèle évident avec 'sagesse' et 'intelligence'. Or Schultens (*Opera* 184s) fait remarquer qu'en arabe aussi واسع 'ample' signifie 'intelligent' et qu'à l'inverse ضاق 'il fut étroit' signifie: il fut inintelligent et inexpérimenté. Ainsi chez Abulfaradj ضيق فطن signifie 'inepte', 'sot'. Peut-être donc que מְצוּקָה en 17b a également un sens moral de 'bêtise', 'naïveté'. En ce cas, on aurait: "les malheurs m'ont ouvert l'esprit, dégage-moi de mes stupidités". N'omettons pas cependant de mentionner l'interprétation de Saadya: "les angoisses de mon cœur se sont [trop] amplifiées...".

Il y a en tout cas ici des jeux de mots difficiles à interpréter sur 'étroitesse' et 'largeur' pris en diverses valeurs métaphoriques.

Ps 25,21 קִוִּיתִיךָ {B} 𝔐 𝔊 α′ σ′ ϵ′ Hebr S ℭ // facil-styl: g add κύριϵ

26,11 פְּדֵנִי {A} 𝔐 𝔊 α′ σ′ ϵ′ Hebr S ℭ // facil-styl: g1 add κύριϵ, g2 add ὁ θϵός

28,2 שְׁמַע {A} 𝔐 𝔊 α′ σ′ S ℭ // facil-styl: g Hebr add κύριϵ

28,4 תֵּן־לָהֶם {A} 𝔐 𝔊 Hebr S ℭ // facil styl: g add κύριϵ

31,20 טוּבְךָ {B} 𝔐 g ϵβρ α′ σ′ ο′ ϵ′ ϛ′ Hebr S ℭ // facil-styl: m 𝔊 add יְהוָה

34,21 שֹׁמֵר {A} 𝔐 Hebr S ℭ // def-int: 𝔊 / facil-styl: m add יְהוָה

79,9 וְהַצִּילֵנִי {B} 𝔐 𝔊? Hebr S ℭ // facil-styl: g1 praem κύριϵ, g2 add κύριϵ

☞ Options de nos traductions:

25,21. — Le 𝔐 porte: תֹּם־וָיֹשֶׁר יִצְּרוּנִי / כִּי קִוִּיתִיךָ.

J1-6 se fonde sur le 𝔊 pour ajouter (1) le tétragramme en fin de vs: "*Qu'intégrité* (J2: Qu'innocence) et droiture me protègent, ∫ *j'espère en toi* (J1: car je t'espère), Yahvé". Selon Brockington, [R]NEB fait de même quand elle donne: "Let integrity and uprightness protect me, ∫ for I have waited for thee, O Lord (REB: in you, Lord, I put my hope)".

[N]RSV offre: "May integrity and uprightness preserve me, ∫ for I wait for *thee* (NRSV: you)", RL: "Unschuld und Redlichkeit mögen mich behüten; ∫ denn ich harre auf dich", TOB: "Intégrité et droiture me préservent, ∫ car je t'attends" et NV: "Tau. Innocentia et æquitas custodiant me, ∫ quia sustinui te".

26,11. — Le 𝔐 porte: וַאֲנִי בְּתֻמִּי אֵלֵךְ / פְּדֵנִי וְחָנֵּנִי.

À la suite de mss grecs, J12 insèrent (2) le tétragramme dans le 2e membre, ce à quoi J3-6 renoncent: "*Pour* (J2: Mais) moi, je *veux marcher* (J12: marche) en *mon intégrité* (J1: intégrité, J2: ma perfection), ∫ *rachète-moi* (J1: délivre-moi), (J12 + Yahvé,) *pitié pour* (J1: aie pitié de) moi". Selon Brockington, NEB fait de même quand elle donne: "But I live my life without reproach; redeem me, O Lord, and show me thy favour".

REB renonce à cette correction: "But I lead a blameless life; ∫ deliver me and show me your favour", [N]RSV: "But as for me, I walk in my integrity; ∫ redeem me, and be gracious to me", RL: "Ich aber gehe meinen Weg in Unschuld. ∫ Erlöse mich und sei mir gnädig!", TOB: "Ma conduite est intègre, ∫ libère-moi, par pitié" et NV: "Ego autem in innocentia mea ingressus sum, ∫ redime me et miserere mei".

28,2. — Le 𝔐 porte: שְׁמַע קוֹל תַּחֲנוּנַי בְּשַׁוְּעִי אֵלֶיךָ / בְּנָשְׂאִי יָדַי אֶל־דְּבִיר קָדְשֶׁךָ.

Après יָדַי, J1-4 insère (3) le tétragramme quand elle donne: "Écoute la voix de ma *prière* (J1: supplique) quand je crie vers toi, ∫ quand j'élève les mains, Yahvé, vers ton saint des saints". J56 renonce à cette insertion.

[N]RSV offre: "Hear the voice of my supplication, as I cry to *thee* (NRSV: you) for help, ∫ as I lift up my hands toward *thy* (NRSV: your) most holy sanctuary", RL: "Höre die Stimme meines Flehens, wenn ich zu dir schreie, ∫ wenn ich meine Hände aufhebe zu deinem heiligen Tempel", [R]NEB:

"Hear my cry for mercy when I call to thee for help, ʃ when I lift my hands to thy holy shrine", TOB: "Écoute ma voix suppliante ʃ quand je crie vers toi, ʃ quand je lève les mains ʃ vers le fond de ton sanctuaire" et NV: "Exaudi vocem deprecationis meae dum clamo ad te, ʃ dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum".

28,4. — Le 𝔐 porte: תֶּן־לָהֶם כְּפָעֳלָם וּכְרֹעַ מַעַלְלֵיהֶם / כְּמַעֲשֵׂי יְדֵיהֶם תֵּן לָהֶם * הָשֵׁב גְּמוּלָם לָהֶם.

Avant כְּפָעֳלָם, J1-4 insère (4) le tétragramme quand elle donne: "Donne-leur, Yahvé, selon leurs œuvres et la malice de leurs actes, ʃ selon l'ouvrage de leurs mains donne-leur, ʃ paie-les de leur salaire". J56 renonce à cette insertion.

[N]RSV offre: "*Requite* (NRSV: repay) them according to their work, and according to the evil of their deeds; ʃ *requite* (NRSV: repay) them according to the work of their hands; ʃ render them their due reward", RL: "Gib ihnen nach ihrem Tun und nach ihren bösen Taten; ʃ gib ihnen nach den Werken ihrer Hände; ʃ vergilt ihnen, wie sie es verdienen", [R]NEB: "*Reward* (REB: Requite) them for their works, their evil deeds; ʃ *reward* (REB: repay) them for what their hands have done; ʃ *give them* (REB: May they be given [ce stique étant inséré entre 5a et 5b]) their deserts", TOB: "Traite-les selon leurs actes ʃ et selon leurs méfaits! ʃ Traite-les selon leurs œuvres, ʃ rends-leur ce qu'ils méritent" et NV: "Da illis secundum opera eorum et secundum nequitiam adinventionum ipsorum. ʃ Secundum opus manuum eorum tribue illis, ʃ redde retributionem eorum ipsis".

31,20. — Le 𝔐 porte: מָה רַב־טוּבְךָ אֲשֶׁר צָפַנְתָּ לִּירֵאֶיךָ / פָּעַלְתָּ לַחֹסִים בָּךְ * נֶגֶד בְּנֵי אָדָם.

J1-6 dit suivre 3 mss hébreux et des versions pour insérer (5) le tétragramme après טוּבְךָ quand elle donne: "*Qu'elle est grande* (J1: Combien immense), Yahvé, (J1 + est) ta bonté! Tu la réserves pour qui te craint, ʃ *tu la dispenses* (J1: et la produis) à qui *te prend pour abri* (J1: prend refuge en toi) ʃ *face aux* (J1: devant les) fils d'Adam". RL porte: "Wie groß ist deine Güte, HERR, die du bewahrt hast denen, die dich fürchten, ʃ und erweisest vor den Leuten ʃ denen, die auf dich trauen" et NV: "Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam

abscondisti timentibus te. ∫ Perfecisti eis, qui sperant in te, ∫ in conspectu filiorum hominum".

[N]RSV offre: "O how abundant is *thy* (NRSV: your) goodness, *which thou hast* (NRSV: that you have) laid up for those who fear *thee* (NRSV: you), ∫ and *wrought* (NRSV: accomplished) for those who take refuge in *thee* (NRSV: you), ∫ in the sight of *the sons of men* (NRSV: everyone)!", [R]NEB: "How great is *thy* (REB: your) goodness, stored up for those who fear *thee* (REB: you), ∫ made manifest *for the eyes of men* (REB: before mortal eyes) ∫ for all who turn to *thee* (REB: you) for shelter", TOB: "Qu'ils sont grands, les bienfaits ∫ que tu réserves à ceux qui te craignent! ∫ Tu les accordes à tous ceux dont tu es le refuge, ∫ devant tout le monde".

34,21. — Le 𝔐 porte: שֹׁמֵר כָּל־עַצְמוֹתָיו / אַחַת מֵהֵנָּה לֹא נִשְׁבָּרָה.

J1-5 insère (6) le tétragramme après שֹׁמֵר quand elle donne: "Yahvé garde *tous* (J1: chacun de) ses os, ∫ pas un (J1 + seul) ne sera brisé."

[N]RSV offre: "He keeps all *his* (NRSV: their) bones; ∫ not one of them *is* (NRSV: will be) broken", RL: "Er bewahrt ihm alle seine Gebeine, ∫ daß nicht eines zerbrochen wird", [R]NEB: "He guards every bone of his body, ∫ and not one of them *is* (REB: will be) broken", TOB: "Il veille sur tous ses os, ∫ pas un seul ne s'est brisé" et NV: "Sin. Custodit omnia ossa eorum, ∫ unum ex his non conteretur".

79,9. — Le 𝔐 porte: עָזְרֵנוּ אֱלֹהֵי יִשְׁעֵנוּ עַל־דְּבַר כְּבוֹד־שְׁמֶךָ / וְהַצִּילֵנוּ וְכַפֵּר עַל־חַטֹּאתֵינוּ לְמַעַן שְׁמֶךָ.

Se fondant sur le 𝔊, J1-4 insère (7) le tétragramme après וְכַפֵּר et elle conjecture une inversion syntaxique quand elle donne: "aide-nous, Dieu de notre salut, par égard pour la gloire de ton nom; ∫ *efface* (J1: pardonne), Yahvé, nos péchés, délivre-nous à cause de ton nom". J56 renonce à cette insertion et à cette inversion: "aide-nous, Dieu de notre salut, ∫ par égard pour la gloire de ton nom; ∫ délivre-nous, efface nos péchés, ∫ à cause de ton nom".

[N]RSV offre: "Help us, O God of our salvation, for the glory of *thy* (NRSV: your) name; ∫ deliver us, and forgive our sins, for *thy* (NRSV: your) name's sake", RL: "Hilf du uns,

Gott, unser Helfer, um deines Namens Ehre willen! ∫ Errette uns und vergib uns unsere Sünden um deines Namens willen!", [R]NEB: "Help us, O (REB om.) God our saviour, for the honour of *thy* (REB: your) name; ∫ for *thy* (your) name's sake *deliver* (REB: rescue) us and wipe out our sins", TOB: "Aide-nous, Dieu notre sauveur, ∫ pour la gloire de ton nom. ∫ Délivre-nous, efface nos péchés ∫ pour l'honneur de ton nom" et NV: "Adiuva nos, Deus salutaris nostri, propter gloriam nominis tui ∫ et libera nos; et propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

25,21. — L'ajout final (1) du tétragramme a été demandé par BH23, par Mercier et par BHS.

26,11. — L'ajout (2) du tétragramme a été suggéré par BH3, par Mercier et par BHS.

28,2. — L'ajout (3) du tétragramme a été suggéré par BH23, par Mercier et par BHS.

28,4. — L'ajout (4) du tétragramme a été suggéré en addenda de BH2 et en BH3.

31,20. — L'ajout (5) du tétragramme a été demandé par BH3 et par BHS.

34,21. — L'ajout (6) du tétragramme est une variante mentionnée par BH23 et par BHS.

79,9. — BHS signale l'ajout (7) du tétragramme par le 𝔊.

✍ **Les témoins anciens:**

25,21. — Selon le papyrus B24, le 𝔊 porte: ἄκακος καὶ εὐθὴς ἐκολλῶντό μοι, ∫ ὅτι ὑπέμεινά σε. Tous les autres témoins donnent ἄκακοι et εὐθεῖς au pluriel et la plupart d'entre eux (mais pas le ms S) ajoutent à la fin: κύριε. Le ms 264, selon les identifications faites par Schenker (PH 82-84), met en valeur, dans les leçons de α', de σ' et de la ε', l'absence

de l'ajout final. Gal offre: “innocentes et recti adheserunt mihi ∫ quia sustinui te”, Hebr: “simplicitas et aequitas servabunt me ∫ quia expectavi te”.

La S: ܬܡܝܡܘܬܐ ܘܬܪܝܨܘܬܐ ܢܛܪܘ ܠܝ ܡܛܠ ܕܠܟ ܡܣܟܝܬ et le C: שְׁלֵימוּתָא וּתְרִיצוּתָא יְטְרוּנַּנִי / אֲרוּם סְבְרֵית בְּמֵימְרָךְ.

26,11. — Le G porte: ἐγὼ δὲ ἐν ἀκακίᾳ μου ἐπορεύθην· ∫ λύτρωσαί με καὶ ἐλέησόν με. Avant καὶ, le mot κύριε est inséré par les mss A, 1219, la *koiné antiochienne* et Théodoret, alors que c'est ὁ θεὸς qu'insèrent la Syh et le ms 55. Cependant les témoins les plus anciens (les mss B, S[14], B24 et la version Sahidique) n'insèrent aucun nom divin. Gal offre: “ego autem in innocentia mea ingressus sum ∫ redime me et miserere mei”, Hebr: “ego autem in simplicitate mea gradiar ∫ redime me et miserere mei”, la S: ܐܢܐ ܕܝܢ ܒܬܡܝܡܘܬܝ ܗܠܟܬ. ܦܪܘܩܝܢܝ ܘܚܘܣ ܥܠܝ et le C: וַאֲנָא בִּשְׁלֵמוּתִי אֵיזֵיל / פְּרוֹק יָתִי וְחוּס עֲלָי.

28,2. — Le G porte: εἰσάκουσον τῆς φωνῆς τῆς δεήσεώς μου ἐν τῷ δέεσθαί με πρὸς σέ, ∫ ἐν τῷ με αἴρειν χεῖράς μου πρὸς ναὸν ἅγιόν σου. Seuls la *koiné antiochienne*, la *Bohaïrique* et une partie de la *Vieille latine* insèrent κύριε après εἰσάκουσον. La chaîne XVII qui porte en son texte κύριε annote: τὸ κύριε οὐ γράφεται. Le ms 264 attribue à α′: ἄκουσον φωνῆς δεήσεώς μου et à σ′: εἰσάκουσον τὴν φωνὴν τῆς ἱκεσίας μου. Gal offre: “exaudi vocem deprecationis meae dum oro ad te ∫ dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum” L'absence de ‘Domine’ après ‘exaudi’ est garantie par les mss R F L, mais le texte courant de la ‘*Vulgate*’ a intégré ce mot. Hebr porte: “audi Domine deprecationem meam cum clamavero ad te ∫ cum levavero manus meas ad oraculum sanctum tuum”, la S: ܫܡܥ ܩܠܐ ܕܒܥܘܬܝ ܟܕ ܐܒܥܐ ܠܘܬܟ. ܘܟܕ ܐܪܝܡ ܐܝܕܝ ܠܗܝܟܠܟ ܩܕܝܫܐ et le C: קַבֵּל בְּקָל בָּעוּתִי בְּמְצַלְיֵי לְוָתָךְ / כַּד אֶפְרוֹשׁ יְדַי בִּצְלוֹ קֳדָם הֵיכַל קֻדְשָׁךְ.

28,4. — Le G porte: δὸς αὐτοῖς κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν καὶ κατὰ τὴν πονηρίαν τῶν ἐπιτηδευμάτων αὐτῶν·

[14] Brockington a tort d'écrire que le ms S insère κύριε. C'est la deuxième main de ce ms qui l'insère.

ʃ κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτῶν δὸς αὐτοῖς, ʃ ἀπόδος τὸ ἀνταπόδομα αὐτῶν αὐτοῖς. D'assez nombreux témoins de la *koiné antiochienne* insèrent κύριε avant κατά (1°), alors que la Syh l'insère après αὐτῶν (1°). Gal offre: "da illis Domine secundum opera ipsorum ʃ et secundum nequitiam adinventionum ipsorum ʃ secundum opera manuum eorum tribue illis ʃ redde retributionem eorum ipsis", Hebr: "da eis secundum opus suum et secundum malum adinventionum suarum ʃ iuxta opus manuum suarum da eis ʃ redde retributionem suam illis", la S omet 4baβ: ܦܪܘܥ ܐܢܘܢ ܐܝܟ ܥܒܕܝܗܘܢ ܘܐܝܟ ܒܝܫܘܬܗܘܢ et le ℭ porte: / הַב לְהוֹן כְּעוֹבָדֵיהוֹן וּכְבִישׁוּת עוֹבָדֵיהוֹן כְּעוֹבָדֵי יְדֵיהוֹן פְּרַע לְהוֹן * אֲתִיב פּוּרְעָנוּתְהוֹן לְהוֹן.

31,20. — Le tétragramme est inséré ici par les premières mains de deux mss De Rossi, ainsi que par le ms 39 de Kennicott. Il s'agit d'un Psautier sans massore et assez fantaisiste, comme le montre en ce même psaume l'ajout de גמול après וּמְשַׁלֵּם en 24bβ ou l'omission de versets entiers: ainsi 27,14 ou 30,9. Il a d'ailleurs tendance à expliciter le tétragramme: ainsi ליהוה au lieu de לו en 33,3. Le 𝔊 porte: ὡς πολὺ τὸ πλῆθος τῆς χρηστότητός σου, κύριε, ἧς ἔκρυψας τοῖς φοβουμένοις σε, ʃ ἐξειργάσω τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ σὲ ʃ ἐναντίον τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων. Notons que le mot κύριε manque dans le ms S et, semble-t-il, dans le ms de la *Sahidique* de Berlin qui est le plus ancien témoin de cette version. Selon le ms 1098, aucun mot ne sépare τουβαχ de εσερ en εβρ, ni ἀγαθόν σου de ὃ en α′ ou en σ′, ni τῆς χρηστότητός σου de ἧς dans la ο′, ni τῆς ἀγαθωσύνης σου de ἧς dans la ε′. Le ms 264 attribue également cette dernière leçon à la ς′. Gal offre: "quam magna multitudo dulcedinis tuae ÷ Domine✓ quam abscondisti timentibus te ʃ perfecisti eis qui sperant in te ʃ in conspectu filiorum hominum", Hebr: "quam multa est bonitas tua quam abscondisti timentibus te ʃ operatus es sperantibus in te ʃ in conspectu filiorum hominum".

La S porte pour ce vs 20: ܡܐ ܣܓܝܐܐ ܒܣܝܡܘܬܟ ܕܛܫܝܬ ܐܢܬ ܠܕܚܠܝܟ. ܠܕܡܣܒܪܝܢ ܒܟ ܩܕܡ ܒܢܝ̈ܢܫܐ et le ℭ: כְּמָא סַגִּי טוּבָךְ דְּאַטְשֵׁיתָא לְדָחֲלִין מִנָּךְ / עֲבַדְתָּא לְסָבְרִין עֲלָךְ לְמִפְרַע לְהוֹן אֲגַר טָב * קֳבֵיל בְּנֵי נָשָׁא.

34,21. — L'ajout du tétragramme est attesté par un ms

Kennicott et la première main d'un ms De Rossi. Le 𝔊 porte: κύριος φυλάσσει πάντα τὰ ὀστᾶ αὐτῶν, ∫ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ συντριβήσεται. Il ne faudrait pas croire que le 𝔊 apporte un témoignage sur une Vorlage semblable à celle que J1-4 lui attribue. En effet, ceux des témoins anciens du 𝔊 qui attestent la leçon que nous venons de citer ne traduisent pas le tétragramme qui achève le vs précédent. Le κύριος que la mise en page habituelle du 𝔊 place au début du vs 21 est donc en réalité le sujet de ῥύσεται αὐτούς par quoi s'achève le vs 20. Gal offre: "Dominus custodit omnia ossa eorum ∫ unum ex his non conteretur", Hebr: "custodit omnia ossa eius ∫ unum ex eis non confringetur".

La 𝔖: ܘܢܛܪ ܠܟܠܗܘܢ ܓܪ̈ܡܝܗܘܢ. ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܠܐ ܢܬܬܒܪ et le 𝔗: נְטַר לְכוּלְהוֹן אֵבְרוֹי / חֲדָא מִנְהוֹן לָא מִתַּבְרָא.

79,9. — Le 𝔊 porte: βοήθησον ἡμῖν, ὁ θεὸς ὁ σωτὴρ ἡμῶν· ἕνεκα τῆς δόξης τοῦ ὀνόματός σου, ∫ κύριε, ῥῦσαι ἡμᾶς καὶ ἱλάσθητι ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν ἕνεκα τοῦ ὀνόματός σου. B24 et le Psautier de Vérone permutent κύριε et ῥῦσαι ἡμᾶς. Gal offre: "adiuva nos Deus salutaris noster ∫ propter gloriam nominis tui Domine libera nos ∫ et propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum", Hebr: "Auxiliare nobis Deus Jesus noster propter gloriam nominis tui ∫ et libera nos et propitiare peccatis nostris propter nomen tuum".

La 𝔖: ܥܕܪܢ ܐܠܗܐ ܦܪܘܩܢ. ܡܛܠ ܐܝܩܪܐ ܕܫܡܟ ܘܦܨܢ ܘܚܘܣ ܥܠ ܚܛܗܝܢ ܡܛܠ ܫܡܟ et le 𝔗: סְעַד יָתָנָא אֱלָהָא פּוּרְקָנָנָא מְטוּל אִיקַר שְׁמָךְ / וּפְרוֹק יָתָנָא וְכַפֵּר עַל חוֹבָנָא בְּגְלַל שְׁמָךְ.

☞ **Choix textuel:**

25,21. — L'absence de κύριε en B24 et dans le ms S rend probable que ce mot constitue dans la tradition textuelle du 𝔊 un ajout secondaire qui peut très bien être issu d'exigences rythmiques intérieures au grec. On rencontre d'autres cas de vocatifs κύριε rajoutés par le 𝔊 en fin de versets ou de distiques du Psautier, pour des motifs vraisemblablement rythmiques: 5,11d; 31,5b; 40,17b; 55,24e; 79,9b; 119,85b.93b.168b; 142,8b. Complétons cette liste par deux cas où, comme ici, B24 et le ms S s'accordent pour omettre ce mot: 48,12c et 88,3b.

Le comité a attribué ici au 𝔐 3 {A} et 3 {B}.

26,11. — Les opportunités réelles du rythme ne sauraient aboutir à faire adopter une forme textuelle de si faible qualité. Mieux vaut admettre ici dans le texte une dissymétrie rythmique. On retrouve d'ailleurs dans le 𝔊 du Psautier d'autres insertions de κύριε ayant pour but de séparer deux verbes liés l'un à l'autre en un même stique. Par exemple en 35,23a et en 44,27a.

Le comité a attribué ici au 𝔐 4 {A} et 2 {B}.

28,2. — Il est frappant de noter que, alors que Gal, fidèle au 𝔊 ancien, n'a pas 'Domine', HEBR (sous l'influence de la koiné antiochienne et du texte vulgaire de la 'Vulgate', mais en contradiction avec HIER [*Sun* 15.12s]) a cet ajout! Considérant que celui-ci n'est attesté que par des versions dépendant d'une déformation interne du 𝔊, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {A}.

28,4. — HIER (*SUN*) ne mentionne pas ce vs. De fait, toute la tradition textuelle ancienne de GAL a été contaminé par cet ajout de la koiné. Qu'il s'agisse d'un ajout, c'est ce que montre la Syh en en déplaçant le lieu d'insertion. Le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {A}.

31,20. — Voici un cas intéressant pour distinguer la colonne o′ des Hexaples (qui n'a pas κύριε) de la révision origénienne du 𝔊 (qui a ce mot sous obèle). Ici d'ailleurs B24 atteste la présence de ce mot dans le 𝔊 préorigénien. C'est pourquoi le comité n'a attribué que la note {B} à la leçon du 𝔐.

34,21. — Ce n'est qu'une déformation interne du 𝔊 qui a fait passer le tétragramme final du vs 20 au début du vs 21. Ce transfert est en effet facile en grec dont il respecte la syntaxe, mais serait impossible en hébreu dont il violenterait la syntaxe. Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 la note {A}.

79,9. — La grande ancienneté des témoins de la permutation laisse penser que la présence de ce vocatif est secondaire dans le 𝔊. Il pourrait être issu d'un καὶ déformé en κ̅ε̅. Le comité a attribué au 𝔐 4 {B} et 1 {A}.

Interprétation proposée:
Les traductions de TOB sont exactes.

Ps 26,8 מְעוֹן {B} 𝔐 ε′ σ′ Hebr ℭ // exeg: 𝔊 S

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: יְהוָה אָהַבְתִּי מְעוֹן בֵּיתֶךָ / וּמְקוֹם מִשְׁכַּן כְּבוֹדֶךָ.

Selon Brockington, NEB se fonde sur le 𝔊 pour lire נֹעַם au lieu de מְעוֹן quand elle donne: "O (REB om.) Lord, I love the *beauty of thy house* (REB: house where you dwell), ∫ the place where *thy* (REB: your) glory *dwells* (REB: resides)". J4-6 fait de même: "Yahvé, j'aime la beauté de ta maison ∫ et le lieu du séjour de ta gloire".

J12 prétendant à tort que le tétragramme initial manque dans l'hébreu, J123 ne corrigeaient pas le mot 'demeure': "Yahvé, (J12 om.) j'aime la demeure de ta maison ∫ et le lieu du séjour de ta gloire". [N]RSV offre: "O Lord, I love the *habitation of thy house* (NRSV: house in which you dwell), ∫ and the place where *thy* (NRSV: your) glory *dwells* (NRSV: abides)", RL: "Herr, ich habe lieb die Stätte deines Hauses ∫ und den Ort, da deine Ehre wohnt", TOB: "Seigneur, j'aime la maison où tu résides, ∫ et le lieu où demeure ta gloire" et NV: "Domine, dilexi habitaculum domus tuae ∫ et locum habitationis gloriae tuae".

Correcteurs antérieurs:

C'est Houbigant qui a proposé la correction, estimant que le 𝔐 et la Vorlage du 𝔊 ont divergé avant l'invention des lettres finales.

Les témoins anciens:

4QPs[r] porte clairement מעון. Le 𝔊 porte: κύριε, ἠγάπησα εὐπρέπειαν οἴκου σου ∫ καὶ τόπον σκηνώματος δόξης σου. Selon le ms 264, au lieu de εὐπρέπειαν, la ε′ porte κατοικητήριον et σ′: τὸ ἀνάκτορον. Gal offre: "Domine dilexi decorem domus tuae ∫ et locum habitationis gloriae tuae", Hebr: "Domine dilexi habitaculum domus tuae ∫ et locum tabernaculi gloriae tuae".

La 𝔖 porte: ܡܪܝܐ ܪܚܡܬ ܬܫܡܫܬܗ ܕܒܝܬܟ. ܘܐܬܪܐ ܕܡܫܟܢܗ ܕܫܘܒܚܟ et le ℭ: יְיָ רְחִימֵית מְדוֹר בֵּית מַקְדְּשָׁךְ / וַאֲתַר מִשְׁכַּן יְקָרָךְ.

☞ **Choix textuel:**

Les traducteurs grecs font plusieurs fois usage du mot εὐπρέπεια pour traduire נָוֶה en des cas (2 S 15,25 selon le 𝔊, Jb 5,24 selon le ms A, Jr 50,7 selon α'θ', Jb 5,3 selon α') où ce mot a évidemment le sens de 'demeure' et où il ne s'agit pas de נַאֲוָה (= beauté). Il est fort possible que le 𝔊 ait étendu cette manière de faire à ce cas où il voulait éviter un synonyme pur et simple de οἶκος. On peut aussi interpréter le 𝔊 comme Houbigant l'a fait.

La 𝔖 a traduit par ܬܫܡܫܬܐ qui peut signifier 'l'aménagement', 'l'équipement'. Le traducteur syriaque, lui aussi, a voulu éviter de donner un synonyme de 'maison'.

Le parallélisme avec מִשְׁכַּן oriente plutôt vers מְעוֹן que vers נֹעַם. D'ailleurs une expression comme "la demeure de ta maison" n'a rien de spécialement lourd en poésie hébraïque où on aime de telles redondances. Ainsi en Ps 132,3: "la tente de ma maison" (אֹהֶל בֵּיתִי) et "la couche de mon lit" (עֶרֶשׂ יְצוּעָי). Le sens est "la tente où je réside", "le lit où je couche". Ce sont d'excellents hébraïsmes. Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

⌧ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 26,11 cf. 25,21.

Ps 26,12 אֲבָרֵךְ {B} 𝔐 Hebr 𝔖 ℭ // assim-synt: 𝔊 clav אברכך

⊕ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: רַגְלִי עָמְדָה בְמִישׁוֹר / בְּמַקְהֵלִים אֲבָרֵךְ יְהוָה.

J1-4 a diagnostiqué une haplographie du 'kaf' final de אֲבָרֶכְךָ (Vorlage du 𝔊 qu'elle restitue): "mon pied *se tient* (J1: s'est tenu) en droit chemin, ∫ je te *bénis* (J1: bénirai), Yahvé,

dans les assemblées".

J56 renonce à cette correction et offre: "mon pied se tient en droit chemin, ∫ je bénirai Yahvé dans les assemblées". [N]RSV: "My foot stands on level ground; ∫ in the great congregation I will bless the LORD", RL: "Mein Fuß steht fest auf rechtem Grund. ∫ Ich will den HERRN loben in den Versammlungen", [R]NEB: "*When once* (REB om.) my feet are planted on firm ground, ∫ I *will* (REB: shall) bless the LORD in the full assembly", TOB: "Mon pied se tient sur du solide, ∫ et dans les assemblées, je bénirai le SEIGNEUR" et NV: "Pes meus stetit in directo, ∫ in ecclesiis benedicam Domino".

✂ Correcteurs antérieurs:

La leçon du 𝔊 est signalée par BH3 et par BHS. Déjà Luther avait traduit: "Ich wil dich loben HERR in den Versammlungen".

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ὁ γὰρ πούς μου ἔστη ἐν εὐθύτητι· ∫ ἐν ἐκκλεσίαις εὐλογήσω σε, κύριε. GAL offre: "pes meus stetit in directo ∫ in ecclesiis benedicam ÷ te✓ Domine", HEBR: "pes meus stetit in recto ∫ in ecclesiis benedicam Domino". La 𝔖 a: ܘܪܓܠܝ ܩܡܬ ܒܬܪܝܨܘܬܐ. ܘܒܟܢܘܫܬܐ ܐܒܪܟܟ ܠܡܪܝܐ et le 𝔗: רִגְלִי קָם בְּתְרִיצָא / בִּכְנִישַׁת צַדִּיקִין אֲבָרֵךְ יְיָ.

☞ Choix textuel:

Une haplographie ou une dittographie sont aussi possibles l'une que l'autre. À moins qu'il ne s'agisse tout simplement d'une assimilation à la syntaxe précédente. En effet, du vs 2 au vs 11, ce psaume s'est adressé au Seigneur à la 2e personne. On peut donc être surpris de finir ici sur un verset où il est parlé du Seigneur à la 3e personne. En réalité cela forme une 'inclusio' avec 1b que suivaient deux impératifs (2a) ouvrant tout ce psaume à la 2e personne, de même que deux impératifs (11b) ont clos cette supplique. On comprend cependant que, par une certaine inertie, un copiste hébreu de la Vorlage du 𝔊 ait maintenu ici la 2e personne à laquelle il s'était habitué pendant 10 versets, cette intention facilitante ayant guidé sa dittographie du 'kaf'.

Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

Interprétation proposée:

On peut traduire: “Mon pied s'est tenu sur un droit chemin; ∫ dans les assemblées, je bénirai le Seigneur”.

Ps 27,8 בַּקְּשׁוּ {B} 𝔐 ℭ // err-voc: 𝔊 α′ σ′ ς′ε′ Hebr 𝔖 clav בִּקְשׁוּ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: לְךָ אָמַר לִבִּי בַּקְּשׁוּ פָנָי / אֶת־פָּנֶיךָ יְהוָה אֲבַקֵּשׁ.

Au lieu de בַּקְּשׁוּ פָנָי, J1-6 conjecture (1) בַּקֵּשׁ פָּנָיו quand elle donne: “De toi mon cœur a dit: «Cherche sa face» ∫ C'est ta face, Yahvé, que je cherche”. Selon Brockington, [R]NEB ajoute à cela une conjecture (2) de לֵךְ au lieu de לְךָ quand elle donne: “«Come», my heart has said, ∫ «seek his *face* (REB: presence)!» ∫ I *will* (REB om.) seek *thy face, O* (REB: your presence) Lord”. NRSV fait de même: “«Come», my heart says, ∫ «seek his face!» ∫ Your face, Lord, do I seek”, alors que, sans note, RSV donnait: “Thou hast said, «Seek my face.» My heart says to thee, ∫ «Thy face, Lord, do I seek»”.

RL offre: “Mein Herz hält dir vor dein Wort: «Ihr sollt mein Antlitz suchen.» ∫ Darum suche ich auch, Herr, dein Antlitz”, TOB: “Je pense à ta parole: ∫ «Cherchez ma face! Je cherche ta face Seigneur.»” et NV: “De te dixit cor meum: «Exquirite faciem meam! Faciam tuam, Domine, exquiram.»”.

Correcteurs antérieurs:

La conjecture (1) est mentionnée par BHS.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte, selon B24: σοὶ εἶπεν ἡ καρδία μου Ἐξεζήτησεν τὸ πρόσωπόν μου ∫ τὸ πρόσωπόν σου, κύριε, ζητήσω. Des témoignages combinés des mss 264, 1121 et 1175, on peut attribuer à σ′: σοὶ προσελάλει ἡ καρδία μου, σὲ ἐζήτει τὸ πρόσωπόν μου, ∫ τὸ πρόσωπόν σου κύριε ἐξεζήτουν, à α′: ἐξεζήτησαν πρόσωπά μου et à ς′ε′: ἐζήτησε τὸ πρόσωπόν μου, puis à θ′ε′ς′: ἐζήτησα τὸ πρόσωπόν σου Gal offre: “tibi dixit cor meum exquisivit facies mea ∫ faciem

tuam Domine requiram", Hebr: "tibi dixit cor meum quaesivit vultus meus ∫ faciem tuam Domine et requiram"

La S donne pour tout le vs: ܠܟܝ ܐܡܪ ܠܒܝ ܘܒܥܐ ܐܦܝ ܠܐܦܝܟ. (vs 9) ܡܪܝܐ... et le 𝕮: / לָךְ אֲמַר לִבִּי בְּעַי אַפַּי יַת סְבַר אַפָּךְ יְיָ אֶתְבָּע.

☞ **Choix textuel:**

La plupart des versions ont compris פני comme sujet de בקשו, ce verbe étant interprété comme un accompli. Et α' a pris l'option littérale de traduire פני par un pluriel, ce qui lui permet de respecter le pluriel du verbe; alors que le 𝔊, σ', ς'ε' et Hebr, traduisant ce substantif par un singulier, traduisent aussi le verbe par un singulier. Ces mêmes versions ont vu en את־פניך le complément d'objet de בקשו, ce qui laisse אבקש en porte-à-faux. Aussi la S omet-elle ce verbe final et relie-t-elle le tétragramme au vs suivant. Toutes ces divergences dérivent donc d'une vocalisation בִּקְּשׁוּ au lieu de בַּקְּשׁוּ. Sur ce point, le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

À אָמַר sied ici la valeur forte de 'a ordonné'. Quant à לְךָ, il faut le comprendre au sens de 'en ton nom', c'est-à-dire 'sur ton ordre', comme en Is 5,1: אָשִׁירָה נָּא לִידִידִי (= "je chanterai au nom de mon bien-aimé") ou en Jos 10,12: אָז יְדַבֵּר יְהוֹשֻׁעַ לַיהוָה (= "alors Josué prononça au nom du Seigneur...").

On pourra donc traduire: "En ton nom, mon cœur a ordonné: «Cherchez ma face!» ∫ Ta face, Seigneur, je la chercherai".

Ps 28,2 cf. 25,21.

Ps 28,4 cf. 25,21.

Ps 28,7A וַיַּעֲלֹז {C} 𝔐 εβρ α′ σ′ Hebr 𝔗 // exeg: 𝔊 θ′ 𝔖 / err-graph: ε′ clav ויעז
28,7B לִבִּי וּמִשִּׁירִי {C} 𝔐 εβρ α′ σ′ ε′ Hebr 𝔗 // lit: 𝔊 → 𝔖

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: / יְהוָה עֻזִּי וּמָגִנִּי * בּוֹ בָטַח לִבִּי וְנֶעֱזָרְתִּי וַיַּעֲלֹז לִבִּי * וּמִשִּׁירִי אֲהוֹדֶנּוּ.

Lisant (1) avec le 𝔊 וַיַּחֲלֹף בְּשָׂרִי וּמִלִּבִּי au lieu de וַיַּעֲלֹז לִבִּי וּמִשִּׁירִי, J1-4 donne: "Yahvé (J1 + est) ma force et mon bouclier, ∫ *en lui* (J1 om.) mon cœur a foi (J1 + en lui); ∫ j'ai reçu aide, (J1 + et) ma chair *a refleuri* (J1: rajeunit) ∫ de tout cœur je *rends* (J1: rendrai) grâces". Selon Brockington, NEB se réfère au 𝔊 pour corriger (2) וּמִשִּׁירִי en וּמִשְּׁאֵרִי (alors que REB renonce à corriger) quand elle donne: "The Lord is my strength, my shield, ∫ in him my heart trusts; ∫ *so* (REB om.) I am sustained, and my heart leaps for joy, ∫ and (REB + with my song) I praise him *with my whole body* (REB om.)".

En suivant le 𝔐, J56 offre: "Yahvé ma force et mon bouclier, ∫ en lui mon cœur a foi; ∫ j'ai reçu aide, ∫ mon cœur exulte ∫ je lui rends grâce par mes chants", [N]RSV: "The Lord is my strength and my shield, ∫ in him my heart trusts; ∫ so I am helped, and my heart exults, ∫ and with my song I give thanks to him", RL: "Der Herr ist meine Stärke und mein Schild; ∫ auf ihn hofft mein Herz, und mir ist geholfen. ∫ Nun ist mein Herz fröhlich, ∫ und ich will ihm danken mit meinem Lied", TOB: "Le Seigneur est ma forteresse et mon bouclier; ∫ mon cœur a compté sur lui et j'ai été secouru. ∫ J'exulte de tout mon cœur ∫ et je lui rends grâces en chantant" et NV: "Dominus adiutor meus et protector meus, ∫ in ipso speravit cor meum, et adiutus sum, ∫ et exsultavit cor meum, ∫ et in cantico meo confitebor ei".

Correcteurs antérieurs:

D'où viennent ces propositions (1) et (2) de corrections?

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: κύριος βοηθός μου καὶ ὑπερασπιστής μου· ∫ ἐπ' αὐτῷ ἤλπισεν ἡ καρδία μου, καὶ ἐβοηθήθην, ∫ καὶ ἀνέθαλεν ἡ σάρξ μου· ∫ καὶ ἐκ θελήματός μου ἐξομολογήσομαι αὐτῷ. Pour 7b, selon le ms 1098, εβρ offre: ουαϊαλεζ (<

ουιααλοζ) λεββι οὐμεσσιρι αωδεννου, α′: καὶ ἠγαυριάσατο καρδία μου· καὶ ἀπὸ αἴσματός μου ἐξομολογήσωμαι αὐτῷ, σ′: καὶ ἱλαρύνθη ἡ καρδία μου· καὶ ἐν ᾠιδαῖς μου ὑμνήσω αὐτόν, la ο′: καὶ ἀνέθαλεν ἡ σάρξ μου· καὶ ἐκ θελήματός μου ἐξομολογήσομαι αὐτῷ et la ε′: καὶ ἐκραταιώθη[15] ἡ καρδία μου· καὶ ἀπὸ τοῦ ἄσματός μου ἐξομολογήσομαι αὐτῷ. À ces leçons, le ms 264 et EUSÈBE (selon le ms 1178) ajoutent pour θ′: καὶ ἀνέθαλεν ἡ καρδία μου. La chaîne X confirme: ἀντὶ δὲ τοῦ ἡ σάρξ, καρδία πάντες ἐξέδωκαν.

GAL offre: "Dominus adiutor meus et protector meus ∫ in ipso speravit cor meum et adiutus sum ∫ et refloruit caro mea ∫ et ex voluntate mea confitebor ei", HEBR: "Dominus fortitudo mea et scutum meum ∫ in ipso confisum est cor meum et habui adiutorium ∫ gavisum est cor meum et in cantico meo confitebor illi".

La S a: ܡܪܝܐ ܥܘܕܪܢܝ ܘܡܣܝܥܢܝ. ܒܗ ܬܘܟܠܢܝ ܐܬܬܟܠ ܠܒܝ ܘܥܫܢ ܒܣܪܝ. ܘܡܢ ܬܫܒܘܚܬܐ ܐܘܕܐ ܠܗ et le 𝕮: יְיָ עוּשְׁנִי וּתְרִיסִי * בֵּיהּ סְבַר לִבִּי וְסַעֲדַנִי / וְדָאֵיץ לִבִּי * וּמִתּוּשְׁבַּחְתִּי אוֹדֶה קֳדָמוֹי.

☞ **Choix textuel:**

7A. — Étant donné que, dans ce contexte, le verbe ἀναθάλειν a un sens métaphorique, SCHLEUSNER estime que le 𝔊 l'a pris au sens de 'se réjouir à nouveau'. Le 𝔊 aurait donc traduit librement le 𝔐. Cette explication semble préférable à la rétroversion proposée par certains de καὶ ἀνέθαλεν en וַיַּחֲלִף. Cette rétroversion manque en effet de toute base solide, puisque ce verbe grec ne correspond jamais à ce verbe hébraïque, ni dans le 𝔊 du Tanakh, ni dans le Siracide (où le verbe hébreu et le verbe grec apparaissent fréquemment). La traduction de la ε′ laisse penser qu'elle ne lisait pas le 'lamed' de ce verbe.

7B. — Au lieu de לִבִּי וּמִשִּׁירִי, la Vorlage du 𝔊 semble avoir porté: בְּשָׂרִי וּמִלִּבִּי. On peut préférer la leçon du 𝔐. En effet לֵב offre à עָלַז un sujet plus naturel (cf. So 3,18) que בָּשָׂר. D'autre part, מִלִּבִּי n'offre pas un complément adéquat pour le hifil de ידה, alors que l'on rencontre plusieurs fois en cette fonction בְּכָל־לִבִּי (Ps 9,2; 138,1) ou בְּכָל־לֵבָב (Ps 111,1) ou encore בְּיֹשֶׁר לֵבָב (Ps 119,7).

[15] Selon le ms 1178, EUSÈBE atteste ici pour la ε′: ἐκρατύνθη.

À ce titre, trois membres du comité ont attribué à la leçon du 𝔐 (pour ces deux cas) la note {C}. Mais les trois autres membres, considérant la leçon du 𝔊 comme littérairement autonome, ont attribué à chacune des deux leçons la note {A}, dans l'intention de préserver ainsi la spécificité de chacune. Nous exprimons la 1[e] option dans notre apparat critique et la 2[e] dans les interprétations proposées.

Interprétation proposée:

On peut traduire: "Le SEIGNEUR est ma force et mon bouclier; ∫ mon cœur a compté sur lui et j'ai été secouru, ∫ et mon cœur fut enthousiaste ∫ et je lui rends grâces en chantant: ..." ou avec le 𝔊: "Le SEIGNEUR celui qui me secourt et mon porte-bouclier. ∫ En lui mon cœur espéra et je fus secouru, ∫ et ma chair a refleuri ∫ et j'ai décidé de lui rendre grâces".

Ps 28,8 cor לְעַמּוֹ 𝔊 𝔖 // err-graph: 𝔐 σ′ ϵ′ ϛ′ ℭ לָמוֹ / facil-synt: α′ θ′ clav לָנוּ / assim vs 7: Hebr clav לִי

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: יְהוָה עֹז לָמוֹ / וּמָעוֹז יְשׁוּעוֹת מְשִׁיחוֹ הוּא.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB lit לְעַמּוֹ avec 8 mss quand elle donne: "The LORD is strength to his people, ∫ a safe refuge to his anointed *king* (REB: one)". Pour cette correction, TOB ajoute le 𝔊 et la 𝔖: "Le SEIGNEUR est la force de son peuple, ∫ la forteresse qui sauve son messie". Corrigent en sans le dire: J1-6: "Yahvé, (J1 + est une) force pour son peuple, ∫ *forteresse* (J1: une vertu) de salut pour son messie", [N]RSV: "The LORD is the strength of his people, ∫ he is the saving refuge of his anointed", RL: "Der HERR ist seines Volkes Stärke, ∫ Hilfe und Stärke für seinen Gesalbten" et NV: "Dominus fortitudo plebi suae ∫ et refugium salvationum christi sui est".

Correcteurs antérieurs:

La correction a été choisie par CAPPEL (277) et demandée par DYSERINCK, WELLHAUSEN 1, BH23, MERCIER et BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

Une graphie לעמו est attestée par Kennicott en 6 mss et dans la 1e main d'un autre, et par De Rossi dans la 1e main d'un autre. Mais dans le seul des mss cités par Kennicott comme témoins fermes de la variante que j'ai pu contrôler (le ms 39, Psautier sans massores), cette graphie a été corrigée par le vocalisateur.

Le 𝔊 porte: κύριος κραταίωμα τοῦ λαοῦ αὐτοῦ ∫ καὶ ὑπερασπιστὴς τῶν σωτηρίων τοῦ χριστοῦ αὐτοῦ ἐστιν. Selon les témoignages combinés des mss 1098 et 264, au lieu de κραταίωμα τοῦ λαοῦ αὐτοῦ (qu'ils confirment comme étant la leçon de la ο΄), ils attribuent à εβρ: οζ λαμου, à α΄: κράτος ἡμῶν; à σ΄, à la ε΄ et à la ς΄: ἰσχὺς αὐτῶν et à θ΄: κραταιὸς ἡμῶν. Gal offre: "Dominus fortitudo plebis suae ∫ et protector salvationum christi sui est", Hebr: "Dominus fortitudo mea ∫ et robur salutarium christi sui est".

La 𝔖 porte ici: ܡܪܝܐ ܚܝܠܐ ܗܘ ܕܥܡܗ. ܡܬܟܠܢܐ ܘܦܘܪܩܢܐ ܕܡܫܝܚܗ et le 𝔗: יְיָ תְּקוֹף לְהוֹן / וְעוּשְׁנָא פּוּרְקָנוּת מְשִׁיחֵיהּ הוּא.

☞ **Choix textuel:**

Les seuls emplois de לָמוֹ pour lesquels le ms 1098 nous a conservé la leçon de εβρ sont Ps 28,8 et Ps 49,15. Or, ces deux fois, nous avons la vocalisation λαμου qui permet mieux d'expliquer pourquoi, ici, une confusion facilitante avec לָנוּ (= λανου dans le εβρ de Ps 46,2.8.12) a eu lieu de la part de α΄ et de θ΄. C'est par une facilitation analogue que Hebr a répété ici la traduction qu'elle avait donnée au vs précédent pour יְהוָה עֻזִּי.

Le 𝔐 a ici l'appui de σ΄, de la ε΄, de la ς΄ et du 𝔗.

Le 𝔊 (suivi par la 𝔖) a traduit comme s'il lisait יְהוָה עֹז לְעַמּוֹ qui se trouvera en Ps 29,11. Il est intéressant de noter que Saadya traduit ici לָמוֹ par لأمته (= לְעַמּוֹ), alors que Salmon ben Yeruham et Radaq disent que לָמוֹ signifie 'pour Israël' et que Yéfet ben Ély qui traduit لَهم dit que cela veut dire 'pour son peuple'.

Il est difficile de dire si la Vorlage du 𝔊 et les quelques mss médiévaux qui attestent une leçon לעמו ont conservé la leçon originale de l'hébreu, alors que le 𝔐 et les versions qui en dépendent (ou qui tentent de le faciliter) auraient omis le

'ʿaïn'; ou bien si le 𝔊 serait simplement le plus ancien témoin d'une tradition d'exégèse que l'on retrouve ensuite clairement attestée chez les exégètes judéo-arabes.

Quatre membres du comité, adoptant la 1[e] option, ont attribué la note {C} à la variante לְעַמּוֹ. Mais les deux autres membres ont estimé possible que le suffixe de לָמוֹ anticipe sur עַמֶּךָ du vs suivant. Aussi ont-ils conservé le 𝔐 avec la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "Le SEIGNEUR est la force de son peuple, ʃ c'est lui la forteresse qui sauve son messie".

Ps 29,9 אַיָּלוֹת {B} 𝔐 𝔊 θ′ α′ ϵ′ Hebr 𝔖 𝔗 // err-ponct: σ′ clav אֵילוֹת ?

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: / קוֹל יְהוָה יְחוֹלֵל אַיָּלוֹת * וַיֶּחֱשֹׂף־יְעָרוֹת וּבְהֵיכָלוֹ * כֻּלּוֹ אֹמֵר כָּבוֹד.

J1-6 conjecture la ponctuation אֵילוֹת quand elle donne: "*Voix* (J12: Clameur) de Yahvé, elle *secoue* (J1: tord) les térébinthes, ʃ elle dépouille les futaies. ʃ Dans son palais ʃ *tout crie: Gloire!* (J1: tous ensemble s'écrient: «La gloire...)". De même, [N]RSV offre: "The voice of the LORD *makes* (NRSV: causes) the oaks to whirl, ʃ and strips the forests (NRSV: forest) bare; ʃ and in his temple ʃ all *cry* (NRSV: say), «Glory!»" et RL: "Die Stimme des Herrn läßt Eichen wirbeln ʃ und reißt Wälder kahl. ʃ In seinem Tempel ʃ ruft alles: «Ehre!»".

[R]NEB porte: "The voice of the Lord makes the hinds calve ʃ *and brings kids early to birth* (REB: he strips the forest bare); ʃ and in his temple ʃ all cry, «Glory!»", TOB: "La voix du SEIGNEUR fait trembler les biches en travail; ʃ elle dénude les forêts. ʃ Et dans son temple, tout dit: «Gloire!»" et NV: "Vox Domini properantis partum cervarum, ʃ et denudabit condensa; ʃ et in templo eius ʃ omnes dicent gloriam".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture qui vient de DYSERINCK est signalée par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: φωνὴ κυρίου καταρτιζομένου ἐλάφους, ∫ καὶ ἀποκαλύψει δρυμούς· ∫ καὶ ἐν τῷ ναῷ αὐτοῦ ∫ πᾶς τις λέγει δόξαν. Pour καταρτιζομένου ἐλάφους, le ms 1175 dit que θ′ suit le 𝔊 et il attribue à α′: ὠδίνοντος ἐλάφους, à σ′: πληθύνοντος (ou selon la Syh: ܕܡܣܓܠܗ) παιδία (= πεδία) et à la ϵ′: μαιουμένου ἐλάφους. Gal offre: "vox Domini praeparantis cervos ∫ et revelabit condensa ∫ et in templo eius omnis dicet gloriam", Hebr: "vox Domini obstetricans cervis et revelans saltus ∫ et in templo eius omnis loquetur gloriam".

La S: ܩܠܗ ܕܡܪܝܐ ܡܬܝܒ ܐܝܠܬܐ ܘܡܓܠܐ ܥܒ̈ܐ ܘܒܗܝܟܠܗ ܟܠܢܫ ܐܡܪ ܬܫܒܘܚܬܐ et le 𝔗: קָלָא דַיְיָ מַבְטִין אַיָלָתָא * וּמַזְלִיחַ חֵיוַת חוּרְשָׁא / וּבְמוּקְדְשֵׁיהּ דִלְעֵיל * כּוּלְהוֹן שַׁמָשׁוֹי אָמְרִין אַיְקָר קֳדָמוֹי.

☞ Choix textuel:

La leçon authentique de la S n'est pas ܐܝܠܠܬܐ des polyglottes qui n'apparaît qu'à partir du XIIe s., mais ܐܝܠܬܐ (= biche) de l'édition de Mossul et de tous les mss anciens.

Pour expliquer la traduction πεδία de σ′, notons qu'en Jg 9,6 α′ traduit אֵלוֹן par πεδίον. Le seul témoin susceptible d'appuyer une leçon אֵילוֹת serait donc σ′.

Trois arguments nous dissuadent cependant d'opter pour cette leçon:

1) Une expression comme "fait tournoyer les chênes" nous ramènerait aux images du vs 5.

2) אֵילוֹת serait hapax comme pluriel de אֵילָה (qui fait toujours אֵילִים).

3) Jb 39,1 parle aussi de חֹלֵל אַיָּלוֹת. C'est donc un lieu commun poétique.

Aussi le comité a-t-il attribué à la leçon du 𝔐 la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

Se fondant sur Michaelis (en Lowth 555) qu'il complète, Rosenmüller assigne à 9aβ le sens de "et il fait avorter les chèvres". Cela complète fort bien notre stique et on obtient: "La voix du Seigneur fait faonner les biches ∫ et elle fait avorter les chèvres. ∫ Et dans son temple, ∫ tout dit: «Gloire!»".

Ps 30,8(7) לְהַרְרֵי {B} 𝔐 ϵβρ α′ ϵ′ ς′ Hebr // err-voc: 𝕮 clav לְהָרְרֵי / midr: σ′ clav להרי / err-graph: 𝕺 𝔖 clav להדרי

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: יְהוָה בִּרְצוֹנְךָ הֶעֱמַדְתָּה לְהַרְרִי עֹז / הִסְתַּרְתָּ פָנֶיךָ הָיִיתִי נִבְהָל.

Se référant au 𝕮, J1-6 vocalise (1) הֶעֱמַדְתִּי לְהָרְרֵי et donne pour 8a: "Yahvé, ta faveur *m'a* (J12: m'avait) fixé sur de fortes montagnes".

[N]RSV offre: "By *thy* (NRSV: your) favor, O LORD, *thou hast* (NRSV: you had) established me as a strong mountain", RL: "Denn, HERR, durch dein Wohlgefallen hattest du mich auf einen hohen Fels gestellt", NEB: "But, LORD, it was thy will to shake my mountain refuge", REB: "LORD, by your favour you made my mountain strong", TOB: "SEIGNEUR, dans ta faveur, ∫ tu as fortifié ma montagne" et NV: "Domine, in voluntate tua praestitisti decori meo virtutem".

✂ Correcteurs antérieurs:

La vocalisation (1) avait été demandée par DYSERINCK et WELLHAUSEN 1 et elle est suggérée par BH3.

✍ Les témoins anciens:

GINSBURG lit לְהָרְרֵי en 3 de ses mss.

Le 𝕺 porte: κύριϵ ἐν τῷ θϵλήματί σου παρέσχου τῷ κάλλϵι μου δύναμιν. L'apport combiné des mss 264, 1098, 1121 et 1175 permet d'attribuer à ϵβρ: יהוה βαρσωναχ ϵϵμϵδϵθ λααραρι οζ, à α′: יהוה ἐν ϵὐδοκίᾳ σου ἔστησας τῷ ὄρϵι μου κράτος, à σ′: יהוה ἐν τῇ ϵὐδοκίᾳ σου ἔστησας τῷ προπάτορί μου κράτος, à ϵ′: יהוה ἐν τῷ θϵλήματί σου ἔστησας τῷ ὄρϵι μου δύναμιν, et à la ς′: ἔστησας τῷ ὄρϵι μου δύναμιν. GAL offre: "Domine in voluntate tua praestitisti decori meo virtutem", HEBR: "Domine in voluntate tua posuisti monti meo fortitudinem".

La 𝔖 porte: ܐܠܗܐ ܒܨܒܝܢܟ ܐܘܣܦܬ ܟܠ ܫܘܦܪܝ ܚܝܠܐ et le 𝕮: יְיָ בִּרְעוּתָךְ אִתְעַתַּדְתָּא לְטוּרַיָּא עֲשִׁינַיָּא.

☞ Choix textuel:

La vocalisation de ϵβρ (הַרְרִי) est appuyée par Jr 17,3 (vocalisation dont nous avons analysé la portée en CTAT2,

609), alors que celle du 𝔐 l'est par Gn 14,6 (dont nous traiterons en son temps).

Le 𝔊 (suivi par la 𝔖) a lu להררי. Le ℭ semble avoir vocalisé de manière facilitante לְהַרְרֵי comme l'ont fait 3 mss de Ginsburg. Quant à σ′, il semble avoir midrashisé en traduisant comme s'il lisait לְהוֹרִי. Mais εβρ, α′, la ε′, la ς′, et Hebr appuient le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

Pour le sens "mettre à la disposition de..." de הֶעֱמִיד-לְ, on peut se référer à 2 Ch 33,8. La métaphore poétique impliquée par הַרְרִי (= ma montagne) se retrouvera en Ps 76,5. En effet, les 'montagnes' sont en Ct 4,8 les repaires des bêtes fauves et, en Ps 76,3, la montagne de Sion est le repaire du Seigneur (מְעוֹנָתוֹ). Alors que le psalmiste, lorsque tout allait bien, s'était dit: je ne broncherai jamais (vs 7), ici, "Seigneur, par ta faveur, tu avais conféré à ma montagne la force" signifie que le psalmiste se rend compte maintenant que ce n'était que moyennant la faveur du Seigneur qu'il éprouvait une parfaie sécurité. Maintenant que le Seigneur a caché sa face, il se trouve donc désarçonné (8b).

Ps 30,13(12) כָּבוֹד {B} 𝔐 εβρ α′ σ′ ε′ Hebr 𝔖 // paraphr: ℭ / assim-par: 𝔊 clav כבודי

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: לְמַעַן יְזַמֶּרְךָ כָבוֹד וְלֹא יִדֹּם / יְהוָה אֱלֹהַי לְעוֹלָם אוֹדֶךָּ.

J1-6 dit se fonder sur le 𝔊 pour lire (1) כְּבֵדִי et traduire 13a: "*aussi mon cœur te chantera* (J1: en sorte que mon âme te psalmodie) sans plus se taire". Selon Brockington, NEB corrige de même quand elle donne: "that my spirit may sing psalms to thee and never cease". Disant corriger l'hébreu, [N]RSV porte: "(NRSV + so) that my soul may praise *thee* (NRSV: you) and not be silent".

Sans note, REB offre: "that I may sing psalms to you without ceasing", RL: "daß ich lobsinge und nicht stille werde", TOB: "Aussi, l'âme te chante sans répit" et NV: "ut cantet tibi gloria mea et non taceat".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction (1) a été signalée par BH3 et par BHS. Une vocalisation כְּבוֹדִי avait été requise par Dyserinck et Wellhausen 1.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ὅπως ἂν ψάλῃ σοι ἡ δόξα μου καὶ οὐ μὴ κατανυγῶ. L'apport combiné des mss 264, 1098, 1121 et 1175 permet d'attribuer à ϵβρ: λαμαν ιζαμμερεχ χαβωδ οὐλω ιαδομ, à α': ὅπως μελῳδήσῃ σοι δόξα καὶ οὐ σιωπήσει, à σ': ἵνα ᾄδῃ σε δόξα καὶ μὴ ἀποσιωπήσῃ, à la ϵ': ὅπως ψάλῃ σοι ἡ δόξα καὶ οὐ μὴ σιωπήσῃ, à θ': οὐ μὴ σιωπήσῃ et à la ϛ': καὶ οὐ παύσεται. Gal offre: "ut cantet tibi gloria mea et non conpungar", Hebr: "ut laudet te gloria et non taceat".

La 𝔖 porte: ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܙܡܪ ܠܟ ܬܫܒܘܚܬܐ ܘܠܐ ܐܒܬܘܡ et le 𝔗: מִן בְּגְלַל דִּישַׁבְּחוּן יַקִּירֵי עַלְמָא וְלָא יִשְׁתְּקוּן.

☞ Choix textuel:

On peut rapprocher 13a du vs 10baβ: הֲיוֹדְךָ עָפָר הֲיַגִּיד אֲמִתֶּךָ. Le psalmiste entend opposer un vivant rayonnant aux ombres du shéol. On retrouve ce sens de כָּבוֹד en Ps 16,9: לָכֵן שָׂמַח לִבִּי וַיָּגֶל כְּבוֹדִי et ce mot en liaison avec le verbe זִמֵּר en Ps 108,2: אָשִׁירָה וַאֲזַמְּרָה אַף־כְּבוֹדִי, alors qu'on retrouve le contraste tragique avec עָפָר en Ps 7,6: וּכְבוֹדִי לֶעָפָר יַשְׁכֵּן סֶלָה.

Le 𝔐 a l'appui de ϵβρ, de α', de σ', de la ϵ', de Hebr et de la 𝔖. Le 𝔗 paraphrase et le 𝔊 (comme plus tard RL et REB) interprète ce mot comme signifiant 'moi'. Pour ce faire il assimile aux parallèles que nous venons de citer.

Le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

L'interprétation la plus probable est "pour qu'en gloire on te loue et que l'on ne reste pas coi". Peut-être pourrait-on considérer ce mot comme un vocatif divin: "pour qu'on te loue, ô Gloire!...".

Ps 31,2(1) פַּלְּטֵנִי {A} 𝔐 g εβρ α′ σ′ ϵ′ Gal Hebr 𝔖 ℭ // assim 71,2: 𝔊 add καὶ ἐξελοῦ με
31,3(2)A {B} מְהֵרָה {B} 𝔐 εβρ α′ σ′ ϵ′ Hebr 𝔖 ℭ // err-voc: 𝔊 ς′ clav מַהֲרָה
31,3(2)B הַצִּילֵנִי 𝔐 𝔊 εβρ α′ σ′ ϵ′ Hebr ℭ // usu: 𝔖 clav עֲנֵנִי

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour le vs 2: בְּךָ יְהוָה חָסִיתִי אַל־אֵבוֹשָׁה לְעוֹלָם / בְּצִדְקָתְךָ פַלְּטֵנִי et pour le vs 3: הַטֵּה אֵלַי אָזְנְךָ מְהֵרָה הַצִּילֵנִי / הֱיֵה לִי לְצוּר־מָעוֹז לְבֵית מְצוּדוֹת לְהוֹשִׁיעֵנִי.

Se fondant sur des mss grecs, J1-6 transfère הַצִּילֵנִי après פַּלְּטֵנִי quand elle donne pour 2b et 3a: "En ta justice *affranchis-moi* (J1: sauve-moi), délivre-moi, (3) tends l'oreille vers moi, hâte-toi!".

[N]RSV offre: "in *thy* (NRSV: your) righteousness deliver me! (3) Incline *thy* (NRSV: your) ear to me, rescue me speedily", RL: "errette mich durch deine Gerechtigkeit! (3) Neige deine Ohren zu mir, hilf mir eilends!", [R]NEB: "(REB + By your saving power) Deliver me *in thy righteousness* (REB om.); (3) *bow* (REB: bend) down and hear me, come quickly to my rescue", TOB: "Libère-moi par ta justice; ∫ (3) tends vers moi l'oreille! ∫ Vite! Délivre-moi!" et NV: "in iustitia tua libera me. (3) Inclina ad me aurem tuam, accelera, ut eruas me".

Correcteurs antérieurs:

Ni BH23, ni BHS ne proposent le transfert.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ῥῦσαί με καὶ ἐξελοῦ με. (3) κλῖνον πρός με τὸ οὖς σου, τάχυνον τοῦ ἐξελέσθαι. Les données combinées des mss 264, 1121 et 1098 permettent d'attribuer à εβρ: βσεδκαθαχ φελλετηνι (3) εττη ιλεϊ οζναχ μηηρα εσιληνι, à α′: ἐν δικαιοσύνῃ σου διάσωσόν με (3) κλῖνον πρός με οὖς σου ταχέως ῥῦσαί με, à σ′: ἐν τῇ ἐλεημοσύνῃ σου διάσωσόν με (3) κλῖνον πρός με τὸ οὖς σου ταχὺ ἐξελοῦ με, à la ο′: ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ῥῦσαί με καὶ ἐξελοῦμαι[16] (3) κλῖνον πρός με τὸ οὖς σου

[16] Cette orthographe, qui suppose une interprétation en passif, se

τάχυνον τοῦ ἐξελέσθαι με, à la ε′: ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ῥῦσαί με (3) κλῖνον πρός με τὸ οὖς σου ταχὺ ἐξελοῦ με et à la ϛ′: τάχυνον τοῦ ἐξελέσθαι με. Gal offre: "in iustitia tua libera me (3) inclina ad me aurem tuam ∫ adcelera ut eruas me", Hebr: "in iustitia tua salva me (3) inclina ad me aurem tuam velociter libera me". La 𝔖 porte: ܒܙܕܝܩܘܬܟ ܦܠܛܢܝ (3) ܐܪܟܢ ܠܘܬܝ ܐܕܢܟ ܘܒܥܓܠ ܥܢܝܢܝ et le 𝕿: בְּצִדְקָתָךְ שֵׁיזֵיב יָתִי (3) אַצְלֵי לְוָתִי אוּדְנָךְ בִּסְרְהוֹבְיָא פְּצֵי יָתִי.

☞ Choix textuel:

Il faut comparer 31,2b-3a à Ps 71,2 dont le 𝔐 offre: בְּצִדְקָתְךָ תַּצִּילֵנִי וּתְפַלְּטֵנִי / הַטֵּה־אֵלַי אָזְנְךָ וְהוֹשִׁיעֵנִי et le 𝔊: ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ῥῦσαί με καὶ ἐξελοῦ με, ∫ κλῖνον πρός με τὸ οὖς σου καὶ σῶσόν με. Il est évident que la plupart des mss du 𝔊 de 31,2b en ont assimilé la traduction à celle de 71,2a. Notons cependant qu'en 31,2b les mots καὶ ἐξελοῦ με ne sont attestés ni par le ms S, ni par Gal, ni par Eusèbe (dans une comparaison formelle qu'il fait au début de son commentaire sur le Psaume 71). En tout cas, le 𝔊 ne saurait apporter aucun argument pour omettre הַצִּילֵנִי en 31,3a. Pour éviter une contamination entre les formes textuelles du Psaume 31 et du Psaume 71, le comité a attribué en 31,2 au 𝔐 la note {A}.

En 31,3A le 𝔐 vocalise en adverbe (מְהֵרָה) et εβρ, α′, σ′, la ε′, Hebr, la 𝔖 et le 𝕿 ont lu de même. Par contre le 𝔊 (suivi par la ϛ′), en traduisant τάχυνον, montre qu'il a lu un impératif (מַהֲרָה). Estimant qu'avant l'impératif 'sauve-moi' un adverbe est mieux en place qu'un autre impératif, le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

En 31,3B la 𝔖 a donné 'exauce-moi' au lieu de 'sauve-moi'. C'est une assimilation à מַהֵר עֲנֵנִי qui se rencontre en 69,18 et en 102,3, deux endroits où la 𝔖 traduit de même. Ce cas n'a pas été soumis au comité.

🖂 Interprétation proposée:

La traduction ne fait pas difficulté.

---

retrouve en B24 et en de nombreuses minuscules.

Ps 31,7(6) שָׂנֵאתִי {C} 𝔐 ϵβρ 𝔖 𝔗 // assim-ctext: 𝔊 α′ σ′ ϵ′ Hebr clav שָׂנֵאתָ

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: שָׂנֵאתִי הַשֹּׁמְרִים הַבְלֵי־שָׁוְא / וַאֲנִי אֶל־יְהוָה בָּטָחְתִּי.

J2-6 dit suivre 1 ms et des versions pour corriger שָׂנֵאתִי en שָׂנֵאתָ quand elle donne: “tu détestes les servants *de vaines idoles* (J2: d'idoles vaines); pour moi, *j'ai confiance en* (J2: je m'assure en, J3: je suis sûr de) Yahvé”. Selon Brockington, NEB corrige de même quand elle donne: “Thou hatest all who worship useless idols, ∫ but I put my trust in the Lord”. [N]RSV dit corriger de même et donne: “*Thou hatest* (NRSV: You hate) those who pay regard to *vain* (NRSV: worthless) idols; ∫ but I trust in the Lord”. NV porte: “Odisti observantes vanitates supervacuas, ego autem in Domino speravi”.

J1 suivait le 𝔐: “je hais ceux qui servent de vaines idoles; ∫ pour moi, c'est en Yahvé que j'ai confiance”. REB, renonçant à corriger, porte: “I hate all who worship worthless idols; ∫ I for my part put my trust in the Lord”. RL offre: “Ich hasse, die sich halten an nichtige Götzen; ∫ ich aber hoffe auf den Herrn”, TOB: “Je hais ceux qui tiennent aux vaines chimères; ∫ moi, je compte sur le Seigneur”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction a été demandée par Houbigant, puis par Dyserinck, BH2, Humbert et BH3.

✍ Les témoins anciens:

Un ms de Kennicott semble avoir interprété le ‘yod’ final comme une abbréviation du tétragramme, car il écrit שׂנאת יהוה.

Le 𝔊 porte: ἐμίσησας τοὺς διαφυλάσσοντας ματαιότητας διὰ κενῆς· ∫ ἐγὼ δὲ ἐπὶ τῷ κυρίῳ ἤλπισα. Les mss 264 et 1098 permettent d'attribuer à ϵβρ: σανηθι ασσωμριμ αβλη σαυ ουανι ελ יהוה βαταθι, à α′: ἐμίσησας τοὺς φυλάσσοντας ματαιότητας εἰκῇ καὶ ἐγὼ πρὸς יהוה ἐπεποίθησα, à σ′: ἐμίσησας τοὺς παραφυλάσσοντας ματαιότητας εἰκῇ ἐγὼ δὲ τῷ יהוה ἐπεποίθησα, à la ϵ′: ἐμίσησας τοὺς φυλάσσοντας ματαιότητας ψευδεῖς ἐγὼ δὲ ἐπὶ τῷ יהוה ἤλπισα et à la ς′: τοὺς διαφυλάσσοντας et διὰ

κενῆς. Gal offre: “odisti observantes vanitates supervacue ∫ ego autem in Domino speravi”, Hebr: “odisti custodientes vanitates frustra ∫ ego autem in Domino confisus sum”.

La 𝔖: ܣܢܝܬ ܠܐܝܠܝܢ ܕܢܛܪܝܢ ܕܫܠܝܬܐ ܣܪܝܩܘܬܐ. ܘܐܢܐ ܥܠ ܡܪܝܐ ܣܒܪܬ et le ℭ: שְׂנֵאתִי דְנָטְרִין עוֹבְדִין דְדָמִין לְלָמָא וּלְשִׁקְרָא / וַאֲנָא עַל יְיָ כְּלִיתִי.

☞ **Choix textuel:**

Le fait que le ms 1098 attribue à εβρ la 1e personne σανηθι est d'autant plus remarquable que ce même ms attribue la 2e personne ἐμίσησας à α', à σ', à la ο' et à la ε'. Cette situation explique d'ailleurs que Hebr, essentiellement dépendante des traductions hexaplaires, ait ici ‘odisti’, seule la recension théodulfienne ayant corrigé cela en ‘odivi’.

Bæthgen et Briggs prétendent que la 𝔖 et le ℭ appuient le 𝔊. C'est inexact. En effet, la forme ܣܢܝܬ est de soi équivoque. Certes, les polyglottes de Paris et de Londres ont vocalisé cela en 2e personne. Mais l'Ambrosianus a ici un point diacritique au-dessus du ܣ qui spécifie la 1e pers. sing., alors que, s'il avait lu cela en 2e pers. masc. sing., il aurait le point diacritique sous le ܬ. Or le témoignage du scribe de l'Ambrosianus a beaucoup plus de poids que celui du vocalisateur de la polyglotte. Quant au ℭ, c'est Rosenmüller qui semble avoir raison de dire qu'il appuie le 𝔐. En effet, tous ses témoins sont unanimes à donner ici une 1e personne du singulier.

Dire que le Seigneur hait les idolâtres, ce serait enfoncer une porte ouverte. Alors que שָׂנֵאתִי est dans les Psaumes une formule classique de désolidarisation à l'égard de l'idolâtrie ou de l'impiété. Ainsi, שָׂנֵאתִי קְהַל מְרֵעִים (26,5), עֲשֹׂה־סֵטִים שָׂנֵאתִי / לֹא יִדְבַּק בִּי (101,3), et, à propos des אַנְשֵׁי דָמִים (139,19): תַּכְלִית שִׂנְאָה שְׂנֵאתִים (139,22). Ou, en Pr 8,13: יִרְאַת יְהוָה שְׂנֹאת רָע / גֵּאָה וְגָאוֹן וְדֶרֶךְ רָע וּפִי תַהְפֻּכוֹת שָׂנֵאתִי. Ici, le וַאֲנִי de 7b entend justement faire contraste avec la catégorie qui vient d'être ‘haïe’.

La leçon du 𝔐 est donc très bien en place. Cependant, étant donné la relative faiblesse de son attestation, le comité ne lui a attribué que 3 {C} et 3 {B}.

La variante שָׂנֵאתָ provient ici d'une assimilation à פָּדִיתָה, verbe du stique précédent.

Interprétation proposée:

TOB a bien traduit.

Ps 31,10(9) נַפְשִׁי וּבִטְנִי {A} 𝔐 Hev 𝔊 α′ Hebr 𝔖 ℭ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: חָנֵּנִי יְהוָה כִּי צַר־לִי / עָשְׁשָׁה בְכַעַס עֵינִי נַפְשִׁי וּבִטְנִי.

Selon Brockington, [R]NEB omet par conjecture נַפְשִׁי וּבִטְנִי quand elle donne: “Be gracious to me, O (REB om.) Lord, for I am in distress, ∫ and my eyes are dimmed with grief”.

J1-6 offre: “Pitié pour moi, Yahvé, *je suis dans la détresse* (J1: l'angoisse est sur moi, J23: l'oppression est sur moi)! ∫ *Les pleurs me rongent les* (J1: Le chagrin a rongé mes) yeux, *la gorge et les* (J1: mon âme et mes) entrailles”, [N]RSV: “Be gracious to me, O Lord, for I am in distress; ∫ my eye *is wasted* (NRSV: wastes away) from grief, my soul and my body also”, RL: “Herr, sei mir gnädig, denn mir ist angst! ∫ Mein Auge ist trübe geworden vor Gram, matt meine Seele und mein Leib”, TOB: “Pitié, Seigneur! Je suis en détresse: ∫ le chagrin me ronge les yeux, ∫ la gorge et le ventre” et NV: “Miserere mei, Domine, quoniam tribulor; ∫ conturbatus est in maerore oculus meus, anima mea et venter meus”.

Correcteurs antérieurs:

L'omission a été suggérée par BH23 et par BHS.

Les témoins anciens:

Hev atteste la présence de נַפְשִׁי וּבִטְנִי.

Le 𝔊 porte: ἐλέησόν με, κύριε, ὅτι θλίβομαι· ∫ ἐταράχθη ἐν θυμῷ ὁ ὀφθαλμός μου, ἡ ψυχή μου καὶ ἡ γαστήρ μου. L'état fragmentaire du ms 1098 nous prive de la page qui commençait par la dernière ligne de ce vs, c'est-à-dire des leçons concernant son dernier mot. Mais, pour l'avant-dernier, il attribue à εβρ: νεφσι, à α′: ψυχή μου, à σ′, à la ο′ et à la ε′: ἡ ψυχή μου. Le ms 264 attribue à α′: ψυχή μου γαστήρ, voulant probablement signifier par là l'absence des deux articles.

GAL offre: "miserere mei Domine quoniam tribulor; ʃ conturbatus est in ira oculus meus ʃ anima mea et venter meus", HEBR: "miserere mei Domine quoniam tribulor; ʃ caligavit in furore oculus meus anima mea et venter meus".

La 𝔖 porte ici: ܚܘܣ ܥܠܝ ܡܪܝܐ ܡܛܠ ܕܐܠܝܨܬ ܠܝ. ܐܬܕܠܚܬ ܒܪܘܓܙܐ ܥܝܢܝ ܢܦܫܝ ܘܟܪܣܝ et le 𝕿: חוּס עֲלַי יְיָ אֲרוּם עַיִק לִי / בְּלֵאַת מֵרוּגְזָא עֵינִי אִתְּעַק נַפְשִׁי וּכְרֵסִי.

☞ **Choix textuel:**

10b est une reprise de 6,8a avec ajout des deux derniers mots. Tous les témoins attestant ici la présence de cette finale, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}. Notons que les mots נַפְשִׁי et בִּטְנִי se trouvent mis en parallèle en Ps 44,26.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: "Pitié pour moi, SEIGNEUR, car je suis dans la détresse. ʃ Mon œil est rongé de chagrin, et ma gorge, et mon ventre".

Ps 31,11(10) בַּעֲוֹנִי {C} 𝔐 Hev α′ ϵ′ θ′ Hebr 𝕿 // assim vs 8: 𝔊 𝔖 clav בָּעֳנִי, σ′ clav בְּעָנְיִי

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: כִּי כָלוּ בְיָגוֹן חַיַּי וּשְׁנוֹתַי בַּאֲנָחָה / כָּשַׁל בַּעֲוֹנִי כֹחִי * וַעֲצָמַי עָשֵׁשׁוּ.

J1-6 dit lire avec le 𝔊 et la 𝔖 בָּעֳנִי au lieu de בַּעֲוֹנִי quand elle donne: "Car ma vie se consume en affliction et mes années en soupirs; ʃ ma *vigueur succombe à la misère* (J1: force défaut dans le malheur) ʃ et mes os se rongent". Selon BROCKINGTON, [R]NEB corrige de même quand elle donne: "My life is worn away with sorrow and my years with sighing; ʃ *strong as I am, I stumble under my load of misery;* ʃ *there is disease in all my bones* (REB: through misery my strength falters ʃ and my bones waste away)". NRSV fait de même: "For my life is spent with sorrow, and my years with sighing; ʃ my strength fails because of my misery, ʃ and my bones waste away" et NV porte: "Quoniam defecit in dolore vita mea et anni mei in gemitibus; ʃ infirmata est in paupertate virtus mea, ʃ et ossa mea contabuerunt".

RL offre: “Denn mein Leben ist hingeschwunden in Kummer und meine Jahre in Seufzen. ∫ Meine Kraft ist verfallen durch meine Missetat, ∫ und meine Gebeine sind verschmachtet”, et TOB: “Ma vie s'achève dans la tristesse, ∫ mes années dans les gémissements. ∫ Pour avoir péché, je perds mes forces ∫ et j'ai les os rongés”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Cette correction a été demandée par BH2, Humbert et BH3.

✍ **Les témoins anciens:**

Hev écrit bien בעוני.

Le 𝔊 porte: ὅτι ἐξέλιπεν ἐν ὀδύνῃ ἡ ζωή μου καὶ τὰ ἔτη μου ἐν στεναγμοῖς· ∫ ἠσθένησεν ἐν πτωχείᾳ ἡ ἰσχύς μου, ∫ καὶ τὰ ὀστᾶ μου ἐταράχθησαν. Selon le ms 264, au lieu de ὅτι ἐξέλιπεν, α′ porte ὅτι ἐτελέσθησαν et σ′: ἐν στεναγμῷ ἀνελώθη γὰρ; au lieu de ἐν ὀδύνῃ ἡ ζωή μου, α′ offre ἐν μερίμνῃ ζωαί μου et σ′: ἐν ὀδύνῃ ἡ ζωή μου; au lieu de καὶ τὰ ἔτη μου ἐν στεναγμοῖς, α′ donne: καὶ ἔτη μου ἐν στεναγμῷ; au lieu de ἠσθένησεν ἐν πτωχείᾳ ἡ ἰσχύς μου, α′ porte: ἐσκανδαλώθη ἐν ἀνομίᾳ μου ἰσχύς μου, σ′: ἠτόνησεν διὰ τὴν κάκωσίν μου ἡ ἰσχύς μου et θ′ε′: ἠσθένησεν ἐν ἀνομίᾳ μου ἡ ἰσχύς μου, et au lieu de καὶ τὰ ὀστᾶ μου ἐταράχθησαν, α′ offre καὶ ὀστᾶ μου αὐχμώθη et σ′: καὶ τὰ ὀστᾶ μου εὐρωτίασαν.

Gal offre: “quoniam defecit in dolore vita mea ∫ et anni mei in gemitibus ∫ infirmata est in paupertate virtus mea ∫ et ossa mea conturbata sunt”, Hebr: “quia consumptae sunt in merore vitae meae et anni mei in gemitu ∫ infirmata est in iniquitate fortitudo mea ∫ et ossa mea contabuerunt”.

La 𝔖 offre au verset 11: ܡܛܠ ܕܓܡܪܘ ܚܝܝ ܒܟܘܪܗܢܐ. ܘܫܢܝ ܒܬܢܚܬܐ. ܐܬܟܪܗ ܚܝܠܝ ܒܡܣܟܢܘܬܐ. ܘܐܬܬܠܚܘ ܓܪܡܝ et le 𝔗: אֲרוּם שֵׁיצִיאוּ בִּדְוָנָא חַיַּי וּשְׁנַי בְּתַנְחֲתָא / תְּקַל בְּחוֹבֵי חֵילִי * וְאֵבָרַי חֲשַׁכוּ.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔐 a ici l'appui de Hev, de α′, de la ε′, de θ′, de Hebr et du 𝔗. Quant au 𝔊 et à σ′ (suivis par la 𝔖) ils ont fait une assimilation facilitante de ce mot avec עָנְיִי du vs 8. Mais

l'expression "ma force chancelle du fait de ma misère" constitue presque une tautologie, alors que "ma force chancelle du fait de ma faute" établit avec force une étiologie qui est classique dans la Weltanschauung populaire israélite comme le prouvent tout le livre de Job, ainsi que 1 R 17,18, Mc 2,5, Jn 9,2 etc.

Le comité a attribué ici au 𝔐 4 {C} et 2 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: "car ma vie s'achève dans la tristesse et mes années dans les gémissements. ∫ Ma force a trébuché contre ma faute ∫ et mes os se rongent".

Ps 31,12(11) מְאֹד {A} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // facil-synt: 𝔖 om

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: מִכָּל־צֹרְרַי הָיִיתִי חֶרְפָּה וְלִשְׁכֵנַי מְאֹד וּפַחַד לִמְיֻדָּעָי / רֹאַי בַּחוּץ נָדְדוּ מִמֶּנִּי.

J1-6 conjecture מָאוֹס au lieu de מְאֹד quand J1 donne: "Me voici un opprobre pour mes voisins, un dégoût et un effroi; mes amis, ∫ s'ils me voient dans la rue, s'enfuient loin de moi" et J234: "Tout ce que j'ai *d'adversaires* (J236: d'oppresseurs) fait de moi un scandale; pour mes voisins je ne suis que dégoût, un effroi pour mes amis. ∫ Ceux qui me voient dans la rue s'enfuient loin de moi".

Selon BROCKINGTON, NEB conjecture מָאֹד quand elle donne: "*I have such enemies that all men scorn me* (REB: I am scorned by all my enemies); my neighbours find me *a burden* (REB: burdensome), my friends shudder at me; ∫ when they see me *in* (REB: on) the street they turn *quickly away* (REB: away quickly)". RL offre: "Vor all meinen Bedrängern bin ich ein Spott geworden, eine Last meinen Nachbarn und ein Schrecken meinen Bekannten. ∫ Die mich sehen auf der Gasse, fliehen vor mir".

Corrigeant ce mot par conjecture, [N]RSV donne: "I am the scorn of all my adversaries, a horror to my neighbors, an object of dread to my acquaintances; ∫ those who see me in the street flee from me".

Ne corrigent pas le 𝔐: TOB: "Je suis injurié par tous mes adversaires, ∫ plus encore, par mes voisins; ∫ je fais peur à

mes intimes; ∫ s'ils me voient dehors, ils fuient" et NV: "Apud omnes inimicos meos factus sum opprobrium et vicinis meis valde et timor notis meis: ∫ qui videbant me foras, fugiebant a me".

✂ Correcteurs antérieurs:

Plusieurs propositions de conjectures sont mentionnées par BH23 et par BHS. La conjecture est adoptée par Humbert.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: παρὰ πάντας τοὺς ἐχθρούς μου ἐγενήθην ὄνειδος καὶ τοῖς γείτοσίν μου σφόδρα καὶ φόβος τοῖς γνωστοῖς μου, ∫ οἱ θεωροῦντές με ἔξω ἔφυγον ἀπ' ἐμοῦ. Dans les nombreux fragments de leçons hexaplaires qui nous ont été conservés, rien ne porte sur le σφόδρα du 𝔊. Cela en confirme probablement la présence. Gal offre: "super omnes inimicos meos factus sum obprobrium ∫ et vicinis meis valde et timor notis meis: ∫ qui videbant me foras fugerunt a me", Hebr: "apud omnes hostes meos factus sum obprobrium ∫ et vicinis meis nimis et timor notis meis: ∫ qui videbant me in plateis fugiebant me".

La 𝔖: ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܒܥܠܕܒܒܝ. ܗܘܝܬ ܚܣܕܐ ܣܓܝܐܐ ܠܫܒܒܝ. ܘܕܚܠܬܐ ܠܐܝܠܝܢ ܕܝܕܥܝܢ ܠܝ. ܘܐܝܠܝܢ ܕܚܙܝܢ ܗܘܘ ܠܝ ܒܫܘܩܐ ܥܪܩܝܢ ܗܘܘ ܡܢܝ et le 𝔗: מִן כָּל מְעִיקַי הֲוֵיתִי כְּסוּפָא וּלְשֵׁבָבַי לַחֲדָא וּדְלוּחָא לְיָדְעַין לִי / דְּחָמְיָן לִי בְּשׁוּקָא עָרְקִין מִן קֳדָמַי.

☞ Choix textuel:

C'est à cause d'un réarrangement syntaxique en début de verset que la 𝔖 ne traduit pas ce mot. Considérant donc cette leçon du 𝔐 comme très bien attestée, le comité lui a attribué la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

Yéfet ben Ély estime qu'entre les mots ולשכני et מאד il faut sous-entendre une reprise de הייתי חרפה. Rashi et Ibn Ezra interprètent de même, ce dernier précisant que c'est le sommet de l'opprobre, lorsqu'il vient des plus proches. En interprétant le psaume comme dit par Israël, Salmon ben Yeruḥam rappelle que l'agressivité des peuples voisins: Édom,

Moab, les Philistins et Ismaël était encore plus haineuse que celle des troupes babyloniennes. On pourra donc traduire: "Je suis devenu un opprobre pour mes adversaires, et pour mes voisins plus encore, et je suis un effroi pour mes intimes. ʃ Ceux qui me voient dehors me fuient".

Ps 31,20(19) cf. 25,21.

Ps 31,22(21) בְּעִיר מָצוֹר {A} 𝔐 εβρ 𝔊 α′ σ′ ε′ ς′ Hebr 𝔖 ℭ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: בָּרוּךְ יְהוָה / כִּי הִפְלִיא חַסְדּוֹ לִי בְּעִיר מָצוֹר.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture בְּעֵד au lieu de בְּעִיר quand elle donne: "Blessed be the Lord, ʃ *who worked a miracle of* (REB: whose) unfailing love for me (REB + was wonderful) when I was in sore straits".

J2-5 offre: "Béni soit Yahvé ʃ qui fit pour moi des merveilles d'amour (en une ville de rempart)". J1 avait interverti "en une ville de rempart" et le reste du verset. [N]RSV donne: "Blessed be the Lord, ʃ for he has wondrously shown his steadfast love to me when I was beset as *in a besieged city* (NRSV: a city under siege)", RL: "Gelobt sei der Herr; ʃ denn er hat seine wunderbare Güte mir erwiesen in einer festen Stadt", TOB: "Béni soit le Seigneur, ʃ car sa fidélité a fait pour moi un miracle ʃ dans une ville retranchée" et NV: "Benedictus Dominus, ʃ quoniam mirificavit misericordiam suam mihi in civitate munita".

Correcteurs antérieurs:

La conjecture repose sur l'interprétation de עֵד comme 'temps' proposée par Driver (*WO I* 412 et *CML* 140).

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: εὐλογητὸς κύριος, ʃ ὅτι ἐθαυμάστωσεν τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐν πόλει περιοχῆς. Les mss 264 et 1098 donnent en correspondants à בְּעִיר מָצוֹר, pour εβρ: βεειρ μασωρ, pour α′ et la ε′: ἐν πόλει περιοχῆς, pour σ′: ὡς ἐν

πόλει περιπεφραγμένῃ et pour la ϛ′: ἐν κώμῃ περιοχῆς. Gal offre: "benedictus Dominus quoniam mirificavit misericordiam suam mihi in civitate munita", Hebr: "benedictus Dominus, qui mirabilem fecit misericordiam suam mihi in civitate munita". La S: ܒܪܝܟ ܗܘ ܡܪܝܐ ܕܐܦܪܫ ܠܗ ܛܝܒܘܬܗ ܒܡܕܝܢܬܐ ܒܥܫܝܢܬܐ et le ℭ: בְּרִיךְ יְיָ / אֲרוּם פְּרֵשׁ טִיבוּתֵיהּ לִי בְּקַרְתָּא כְּרִיכְתָּא.

☞ **Choix textuel:**

2 Ch 8,5 fournit à עָרֵי מָצוֹר un contexte qui impose l'interprétation de cette expression comme 'villes fortifiées'. D'ailleurs deux textes rigoureusement parallèles font correspondre עִיר מָצוֹר (Ps 60,11) à עִיר מִבְצָר (Ps 108,11). Ce sens est donc plus probable que celui de 'ville assiégée'.

Étant donné qu'ici tous les témoins appuient le 𝔐, le comité lui a donné la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Comme Briggs l'a bien vu, la ville fortifiée en question a bien des chances d'être Jérusalem dont ce psaume (ou le glossateur éventuel) célébrerait la protection par le Seigneur lors d'un des sièges qu'elle eut à subir. On traduirait alors comme TOB l'a fait.

Il n'est cependant pas impossible de donner, avec σ′, au 'bet' de בְּעִיר le sens d'un 'bet' essentiæ: "Béni soit le Seigneur ∫ qui, tel une ville fortifiée, a fait pour moi, par sa fidélité, un miracle".

Ps 31,23(22) נִגְרַזְתִּי {B} 𝔐 S ℭ // ign-lex: m εβρ α′ ε′ Hebr נִגְרַשְׁתִּי, m σ′ נִגְזַרְתִּי

⊂⊃ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte en 23a: וַאֲנִי אָמַרְתִּי בְחָפְזִי נִגְרַזְתִּי מִנֶּגֶד עֵינֶיךָ.

Diagnostiquant dans le 𝔐 une permutation euphémique, J1-6 conjecture (1) נִגְזַרְתִּי et donne: "*Et moi je disais* (J1: J'avais dit) en mon *trouble* (J1: émoi): «Je suis *ôté loin de* (J1: retranché de devant) tes yeux!»". Disant corriger ce verbe, [N]RSV porte: "I had said in my alarm, «I am driven far from

thy (NRSV: your) sight»" et RL: "Ich sprach wohl in meinem Zagen: Ich bin von deinen Augen verstoßen". Déjà LUTHER traduisait: "Ich bin von deinen Augen verstossen". [R]NEB offre: "In sudden alarm I said, «I am shut out from *thy* (REB: your) sight»", TOB: "Et moi, désemparé, je disais: ʃ «Je suis exclu de ta vue»" et NV: "Ego autem dixi in trepidatione mea: «Præcisus sum a conspectu oculorum tuorum»".

✂ Correcteurs antérieurs:

BH23 et BHS se contentent de mentionner les variantes de l'hébreu.

✍ Les témoins anciens:

7 mss KENNICOTT, 4 DE ROSSI, la 1e main de 3 autres et la 2e main d'un autre portent נגזרתי, alors que נגרשתי est donné par un ms De Rossi et la 1e main d'un autre.

Le 𝔊 porte: ἐγὼ δὲ εἶπα ἐν τῇ ἐκστάσει μου Ἀπέρριμμαι ἄρα ἀπὸ προσώπου ὀφθαλμῶν σου. Les témoignages combinés des mss 264 et 1098, pour le verbe qui nous concerne, permettent d'attribuer à εβρ: νεγρεσθι, à α': ἐξέρριμμαι, à σ': ἐξεκόπην et à la ε': ἐκβέβλημαι. GAL offre: "ego autem dixi in excessu mentis meae ʃ proiectus sum a facie oculorum tuorum", HEBR: "ego autem dixi in stupore meo proiectus sum de conspectu oculorum eius".

La 𝔖: ܐܢܐ ܐܡܪܬ ܒܬܡܗܘܢܘܬܝ ܕܐܬܓܙܪܬ ܡܢ ܩܕܡ ܥܝܢܝܟ et le 𝔗: וַאֲנָא אֲמַרִית בְּאִתְבָּעוּתִי לְמֶעְרוֹק אִשְׁתֵּצֵיתִי מִקְּבֵיל יְקָרָךְ. Au lieu de אִשְׁתֵּצֵיתִי que les polyglottes d'Anvers, de Paris et de Londres donnent ici, le ms Berlin fol 4 porte: אִישְׁתֵּצֵיתִי et les Miqraot Gedolot: אִשְׁתֵּצֵיתִי alors que JUSTINIANI donne אֶשְׁתֵּצֵיית, l'édition B1: אִישְׁתֵּצֵיית, l'édition B2: אִשְׁתֵּצֵיית, le ms Urbinas 1: אִשְׁתֶּצֵיית. Le sens est 'je suis détruit'.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale:

SAADYA, SALMON BEN YERUḤAM et YÉFET BEN ÉLY s'accordent pour traduire أنقطعت (= je suis retranché, voyant ici une graphie par permutation (נגרזתי pour נגזרתי) semblable à celle de יערפו (Dt 33,28) pour ירעפו (Ps 65,13).

ABRAHAM HA-BABLI (199.8) voit ici une permutation (נגרזתי pour נגזרתי).

MENAḤEM BEN SARUQ (113*.27), sous גרז, donne: נגרזתי מנגד עיניך. אין למלה דמיון בתורה ופתרונה כפי ענינה: נגרזתי כמו נגרשתי. Donc, il n'existe pas d'analogue dans l'Écriture et une exégèse en fonction du contexte amène à le comprendre au sens de נִגְרַשְׁתִּי.

DUNASH (77*.21) réplique qu'il existe un analogue dans l'Écriture: c'est le nom d'outil גַּרְזֶן (= hache) qui suggère pour le verbe le sens נכרתי.

Les Disciples de MENAḤEM (53*.15) répondent qu'on ne peut dire que גַּרְזֶן soit de la racine גרז, puisque son meilleur analogué est בַּרְזֶל dont le 'lamed' est radical.

JACOB TAM (57) estime que נגרזתי est identique à נגזרתי, la graphie ayant permuté les consonnes, comme l'a montré ABRAHAM HA-BABLI. JOSEPH QIMḤI (*Galuy* 36.10) suit JACOB TAM.

ABULWALID (*Luma* 338.4) présente une longue liste de racines à formes se distinguant par des inversions de consonnes. Il y intègre notre cas. En *Luma* 122.14, il cite גַּרְזֶן qu'il rattache à notre נִגְרַזְתִּי (dont le sens est انقطعت, puisque c'est une forme permutée de נִגְזַרְתִּי) comme le seul cas d'une forme nominale פַּעְלֶן, alors qu'en *Luma* 133.10 il cite comme exemples de formes פַּעְלֶל: בַּרְזֶל, כַּרְמֶל et פַּרְדֵּס. Notons par contre qu'en ses *Uṣul*, il présente deux opinions divergentes. D'abord (144.22), sous גרז (dont il dérive גַּרְזֶן), il réaffirme que c'est une forme permutée de גזר, puis (148.21), dans les quadrilittères, une notice גרזן reprend la question. Il y dit que, sous גרז, il a considéré le 'nun' de גַּרְזֶן comme adventice, mais qu'on peut aussi le considérer comme radical, auquel cas ce substantif ne serait pas dérivé de נגרזתי. Il estime qu'on ne peut tirer argument du fait qu'en arabe كرزن (= hache) est considéré comme quadrilittère, car ce mot y est vraisemblablement dérivé de l'hébreu גַּרְזֶן, auquel cas il ne peut rien nous apprendre sur le caractère tri- ou quadrilittère de גַּרְזֶן.

RADAQ, dans son commentaire et dans ses *Shorashim*, suit la 1e position d'ABULWALID, sans faire allusion à la 2e. Il en va de même d'Élias Lévita.

RASHI suit DUNASH contre MENAḤEM. IBN EZRA fait de même en ajoutant que 'certains' considèrent cela comme une forme permutée de גזר.

Les *glossaires* traduisent "je fus détaillé" (A D E F) ou "je serai détaillé" (B) et ils intègrent en ce sens les positions d'ABRAHAM HA-BABLI et de DUNASH.

☞ **Choix textuel:**

Notons d'abord que la linguistique moderne permet de répondre à certaines des questions sur lesquelles se divisaient les lexicographes et grammairiens juifs du haut-moyen âge. Contre DUNASH et selon l'opinion des Disciples de MENAḤEM, c'est maintenant un fait établi que גַּרְזֶן est un quadrilittère d'usage courant dans le Proche-Orient ancien. Hors de la Bible, ce mot apparaît deux fois à la 4e ligne de l'inscription de Siloé. Il se retrouve en égyptien sous la forme grḏn et *HAL* le reconnaît dans l'ugaritique ḫrṣn et l'arabe karzan/m. Il y voit un mot d'origine non sémitique remontant aux formes ḫaṣ(ṣ)innu de l'akkadien, et ḫaṣi(inna) du sumérien qui se retrouvent en חֲצִינָא du judéo-araméen, en ḥaṣṣinā du syriaque, en ḫaṣīn de l'arabe, en ḫaṣīn de l'éthiopien et en kaçin de l'arménien. Cette série de mots se rapprocheraient par une commune origine de ἀξίνη et du latin 'ascia'. Ces rapprochements établiraient le fait que le 'nun' final de גַּרְזֶן est encore plus fermement intégré à la racine que ne l'est le 'resh'.

Il faut rapprocher notre passage (וַאֲנִי אָמַרְתִּי בְחָפְזִי נִגְרַזְתִּי מִנֶּגֶד עֵינֶיךָ) de Jon 2,5a (וַאֲנִי אָמַרְתִּי נִגְרַשְׁתִּי מִנֶּגֶד עֵינֶיךָ) et de Lm 3,54 (צָפוּ־מַיִם עַל־רֹאשִׁי אָמַרְתִּי נִגְזָרְתִּי). Si l'on note que Jon 2,5 est précédé par: "tous tes flots et tes vagues sont passés sur moi", il y a un étroit parallélisme de situation entre le passage de Jonas et celui des Lamentations. Quant à la présence du même complément מִנֶּגֶד עֵינֶיךָ après le verbe dans le passage des Psaumes et celui de Jonas, elle établit entre eux un étroit parallélisme de structure. Enfin l'introduction אָמַרְתִּי est commune aux trois passages.

Ces similitudes étant soulignées, il est presque certain qu'originellement un même verbe devait se trouver en ces trois expressions, alors qu'aujourd'hui le Psaume présente נִגְרַזְתִּי, Jonas נִגְרַשְׁתִּי et la Lamentation נִגְזָרְתִּי. Or il y a deux motifs pour que la forme primitive ne soit ni נִגְזָרְתִּי ni נִגְרַשְׁתִּי.

a) elle n'expliquerait pas la corruption éventuelle de נִגְזָרְתִּי en נגרשתי ni la corruption inverse, ces deux formes différant entre elles sur deux points,

b) on ne voit pas pourquoi on serait passé des racines bien connues גזר et גרשׁ à cette racine hapax גרז.

En ce qui concerne la forme נִגְזַרְתִּי, ajoutons que son sens ordinaire de ‘couper’, ‘discerner’ s'accorderait mal avec le complément מִנֶּגֶד עֵינֶיךָ.

De fait, il n'y a que la forme נִגְרַזְתִּי dont chacune des deux autres formes ne se distingue que sur un seul point. Et d'autre part cette forme hapax constitue bien la lectio difficillima qu'il est normal que l'on ait fui vers deux racines plus connues.

Le comité a donc attribué ici à la leçon du 𝔐 5 {B} et 1 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le substantif جرز qui figure deux fois dans le Coran (18,8 et 32,27) y désigne, selon les commentateurs anciens, une terre où il n'y a pas de fourrage, ou bien qu'il ait été mangé par les sauterelles, ou trop pâturé, ou privé de pluie. Du fait que la 4ᵉ forme arabe désigne souvent l'entrée dans un pays, أجرز القوم signifie, selon Azharî (X 608a) que le peuple a atteint une terre de جرز. Il est fort possible que נִגְרַזְתִּי ait un sens analogue: “je me suis trouvé démuni de tout, périssant loin de tes yeux”. Ce sens, retenu ici par le 𝔗, se rattacherait donc à celui de la forme arabe.

Ps 32,4A נֶהְפַּךְ {B} 𝔐 α′ σ′ ο′ θ′ ε′ ς′ 𝔖 𝔗 // facil-styl: 𝔊 → Hebr clav נהפכתי

32,4B לְשַׁדִּי {C} 𝔐 𝔗 // exeg: 𝔊 α′ σ′ ε′ θ′ / lic: Hebr 𝔖 ς′

32,4C בְּחַרְבֹנֵי {B} 𝔐 𝔊 α′ ε′ θ′ Hebr // facil-styl: σ′ ς′ 𝔗 clav כחרבני / lic: 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: כִּי יוֹמָם וָלַיְלָה תִּכְבַּד עָלַי יָדֶךָ / נֶהְפַּךְ לְשַׁדִּי * בְּחַרְבֹנֵי קַיִץ סֶלָה.

J1-6 conjecture (1) une ponctuation לְשָׁדַי et insère (2), avec un ms, לִבִּי avant ce mot, quand elle donne en 4b: “mon cœur était changé en un *chaume* (J1: champ) au plein feu de l'été. *Pause*”. Sans le dire, [N]RSV lit (3) כְּחַרְבֹנֵי quand elle donne: “my strength was dried up as by the heat of summer. *Selah*”, [R]NEB fait de même: “the sap in me dried

up as in summer drought (REB + *Selah*)" et RL: "daß mein Saft vertrocknete, wie es im Sommer dürre wird. SELA". TOB offre: "ma sève s'altérait aux ardeurs de l'été. *Pause*" et NV: "immutatus est vigor meus in ardoribus æstatis".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La ponctuation (1) est mentionnée par BH3 et BHS. L'ajout (2) l'est par BH2 et BHS. La leçon (3) l'est par BH23 et par BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

Seule la 1[e] main du ms KENNICOTT 1 porte ici, en fin de ligne לבי qui a bien des chances d'être issu d'une mauvaise interprétation d'une ébauche de לש (début du mot suivant) en une fin de ligne de la Vorlage de ce ms. Seule la 1[e] main du ms DE ROSSI 380 lisait כחרבני. Ces deux ébauches de variantes n'ont aucun poids textuel.

Le 𝔊 porte: ἐστράφην εἰς ταλαιπωρίαν ἐν τῷ ἐμπαγῆναι ἄκανθαν. διάψαλμα. L'apport combiné des mss 264 et 1175, ainsi que de HIER (*Sunnia* 16.15-18) permet d'attribuer à α′: ἐστράφη εἰς προνομήν μου ἐν ἐρημώσει θερείᾳ, à σ′: μετεστράφη εἰς διαφθορὰν ὡς καῦσος θερινόν, à la ε′: ἐστράφη εἰς ταλαιπωρίαν ἐν τῷ ἐρημωθῆναι ὀπώραν, à θ′: ἐστράφη εἰς ταλαιπωρίαν μου ἐν ἐρημίᾳ μου ἡ ὀπώρα et à la ς′: ἐστράφη ἡ ἁμαρτία ὡς θῆλασμά μου ὡς καύσωνες καύματος πολλοῦ. À cela, le ms A de la chaîne XVII ajoute que ἐστράφη se lit sans 'nu' final dans toutes les colonnes des hexaples, y compris la ο′. Quant à HIER (*Sunnia* 16.17s), il précise que l'hébreu de 4B est LASADDI.

GAL offre: "conversus sum in aerumna ※ mea⋎ dum configitur ÷ mihi⋎ spina DIAPSALMA", HEBR: "versatus sum in miseria mea cum exardesceret messis iugiter". La 𝔖 porte: ܘܐܬܗܦܟܬ ܒܫܢܝ ܒܟܐܒܐ ܠܡܬܬܠܠܘ et le 𝔗: אִתְהַפֵּךְ רוּטְבִי הֵיךְ שַׁרְבָא דְקַיְטָא לְעַלְמָא.

☞ **Choix textuel:**

4A. — C'est pour tenir compte du suffixe 1[e] personne (non traduit par lui) de לְשַׁדִּי que le 𝔊 met le verbe initial à la 1[e] personne. En GAL, JÉRÔME a ajouté sous astérisque la traduction 'mea' de ce suffixe, mais il a pourtant gardé la 1[e] personne du

verbe. En HEBR il a fait de même. Pour tenir compte de la leçon du 𝔊, le comité n'a attribué au 𝔐 que la note {B}.

4B. — Le verbe נֶהְפַּךְ (= a été transformé) introduit par -בְּ l'agent de la transformation et par -לְ le résultat de cette transformation. L'analyse de בְּחַרְבֹנֵי קַיִץ ne fait pas difficulté: “a été transformé par les sécheresses de l'été”. Reste לְשַׁדִּי dont le ‘lamed’ initial a été interprété littéralement par le 𝔊, α′, σ′, la ε′et θ′, ou plus librement par HEBR, la 𝔖 et la ς′ comme introduisant le résultat de la transformation. Cette analyse présente l'inconvénient de laisser le verbe sans sujet ainsi que de ne pas rendre compte aisément du suffixe ִי- .

Le 𝔗 a considéré le mot לְשַׁדִּי comme le sujet du verbe et l'a traduit par רוּטְבִי c'est-à-dire ‘ma moëlle, ma sève’, littéralement: ‘mon humidité’. Une telle option laisse ce stique sans mention du résultat de la transformation. Mais GESENIUS (388b) rapproche cela de Dn 10,8 où “ma figure changea” signifie qu'elle perdit ses traits de fermeté et d'aplomb. Cette exégèse souligne l'analogie de cette forme avec לְשַׁד de Nb 11,8 et voit en ces deux cas un substantif לְשָׁד (affecté ici d'un possessif de la 1[e] personne). Elle a été adoptée par DUNASH (*Contre Saadya* § 130 et *Contre Menaḥem* 26*17), YÉFET BEN ÉLY, JACOB TAM (14), JOSEPH QIMḤI (*Galuy* 8), RASHI, les *glossaires* A B D F, IBN EZRA. Le comité a jugé probable cette interprétation du 𝔐 auquel il a attribué la note {C}, à cause des incertitudes portant sur la vocalisation ‘a’ ou ‘o’ de ce mot, ainsi que sur la présence ou l'absence du pronom suffixe dans la Vorlage de certaines des versions. Le dagesh dans le ‘dalet’ peut s'expliquer comme la gémination secondaire d'une consonne finale (BAUER / LEANDER 219g et 558c).

4C. — Le -בְּ du 𝔐 a l'appui du 𝔊, de α′, de la ε′, de θ′ et de HEBR. Comme il s'agit d'une métaphore, la 𝔖 a improvisé, alors que σ′, la ς′ et le 𝔗 ont changé le ‘bet’ en ‘kaf’. Contre cette facilitation, le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Car jour et nuit ta main a pesé sur moi. Ma sève s'est altérée aux ardeurs de l'été”. L'absence

de ‘comme’ avant la mention des ardeurs de l'été ajoute de la force à l'expression.

Ps 32,5 סֶלָה {A}

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: חַטָּאתִי אוֹדִיעֲךָ וַעֲוֺנִי לֹא־כִסִּיתִי * אָמַרְתִּי אוֹדֶה עֲלֵי פְשָׁעַי לַיהוָה / וְאַתָּה נָשָׂאתָ עֲוֺן חַטָּאתִי סֶלָה.

J1 informait seulement que certains conjecturent סָלַחְתָּ à la place de סֶלָה, alors que J2-6 juxtapose (2) ces deux mots quand elle donne pour 5b: “Et toi, tu as absous *mon tort, pardonné ma faute* (J1: l'offense de mon péché). *Pause*”.

[N]RSV offre: “*then thou didst forgive* (NRSV: and you forgave) the guilt of my sin. *Selah*”, RL: “Da vergabst du mir die Schuld meiner Sünde. SELA”, [R]NEB: “then *thou didst remit* (REB: you for your part remitted) the penalty of my sin (REB + *Selah*)”, TOB: “et toi, tu as enlevé le poids de mon péché. *Pause*” et NV: “Et tu remisisti impietatem peccati mei”.

✂ Correcteurs antérieurs:

BH3 mentionne la conjecture (2).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας[17] μου. διάψαλμα. Les apports combinés des mss 264 et 1175 permettent d'attribuer à α′: καὶ σὺ ἦρας ἀνομίαν ἁμαρτίας μου ἀεί, à σ′: ἵνα σὺ ἀφέλῃς τὴν ἄνομον ἁμαρτίαν μου, à la ε′: καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀνομίαν τῆς ἁμαρτίας μου, et à θ′: καὶ σὺ ἀφῆκας ἁμαρτίαν τῆς ἀσεβείας μου.

GAL offre: “et tu remisisti impietatem peccati mei DIAPSALMA”, HEBR: “et tu dimisisti iniquitatem peccati mei SEMPER”. La 𝔖 porte: ܘܐܢܬ ܫܒܘܩ ܐܢܬ ܠܝ ܟܠܗܘܢ ܚܛܗܝ et le 𝔗: וְאַתְּ שְׁבַקְתָּא עֲוָיַת חוֹבִי לְעַלְמִין.

---

[17] RAHLFS donne ici ἁμαρτίας, dont SCHENKER (PH 339s) a montré que cela devait être la leçon de la *recension origénienne* du 𝔊.

☞ **Choix textuel:**

Contre cette conjecture de J2-5, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Quoique un peu libre, TOB donne une bonne traduction. Ou, plus littéralement: "et toi, tu as enlevé la culpabilité de mon péché. *Pause*".

Ps 32,6A מְצֹא רַק {C} 𝔐 // exeg: α′ ς′ 𝔗, 𝔊 𝔖, σ′ ϵ′ Hebr
32,6B אֵלָיו {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: עַל־זֹאת יִתְפַּלֵּל כָּל־חָסִיד אֵלֶיךָ לְעֵת מְצֹא רַק לְשֵׁטֶף מַיִם רַבִּים * אֵלָיו לֹא יַגִּיעוּ /.

Sans mentionner une permutation de 6bβ et de 7a, Brockington dit que NEB, au lieu de מְצֹא רַק, conjecture (1) מָצוֹק, et qu'au lieu de אֵלָיו, elle conjecture (2) אֵלַי quand elle donne: "So every faithful heart shall pray to thee in the hour of anxiety, ∫ when great floods threaten. Thou art a refuge for me from distress ∫ so that it cannot touch me". REB ne garde que la 1ᵉ conjecture: "So let every faithful heart pray to you in the hour of anxiety; ∫ when great floods threaten ∫ they shall not touch him".

J2-6 adopte la conjecture (1) quand elle donne: "*Aussi tous tes fidèles te prient* (J2: Donc chacun des tiens te prie) à l'heure de l'angoisse. ∫ Que viennent à déborder les grandes eaux, ∫ elles ne peuvent l'atteindre". Font de même: [N]RSV: "Therefore let *every one who is godly* (NRSV: all who are faithful) offer prayer to *thee* (NRSV: you); at a time of distress, ∫ *in the rush of great waters,* ∫ *they* (NRSV: the rush of mighty waters) shall not reach *him* (NRSV: them)" et RL: "Deshalb werden alle Heiligen zu dir beten zur Zeit der Angst. ∫ Darum, wenn große Wasserfluten kommen, ∫ werden sie nicht an sie gelangen".

Ne corrigent pas: J1: "C'est pourquoi tout fidèle te priera à toute occasion ∫ où surviendront les grandes eaux, ∫ et elles ne l'atteindront pas", TOB: "Ainsi tout fidèle te prie ∫ le jour où il te rencontre. ∫ Même si les grandes eaux débordent,

∫ elles ne l'atteignent pas" et NV: "Propter hoc orabit ad te omnis sanctus in tempore opportuno. ∫ Et in diluvio aquarum multarum ∫ ad eum non approximabunt".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture (1) a été demandée par Humbert et par BHS. Elle vient de Perles (I 82) qui considère le 𝔐 comme issu de la juxtaposition des deux leçons לעת מצוק et לעת מצור.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ὑπὲρ ταύτης προσεύξεται πᾶς ὅσιος πρὸς σὲ ἐν καιρῷ εὐθέτῳ· ∫ πλὴν ἐν κατακλυσμῷ ὑδάτων πολλῶν ∫ πρὸς αὐτὸν οὐκ ἐγγιοῦσιν. Les données offertes par les mss 264, 1098 et 1175 permettent d'attribuer à εβρ: ρεκ λσετφ μαϊμ ραβιμ ∫ ηλαυ λω ιγγίου, à α′: ἐπὶ ταύτῃ προσεύξεται πᾶς ὅσιος πρὸς σὲ εἰς καιρὸν εὑρέσεως αὐτοῦ ∫ ἐκτὸς τοῦ κλύσαι ὕδατα πολλὰ ∫ πρὸς αὐτὸν οὐ καταντήσουσιν, à σ′: περὶ τούτου προσεύξεται πᾶς ὅσιος σοι καιρὸν εὑρὼν ∫ ὥστε ἐπικλύζοντα ὕδατα πολλὰ ∫ πρὸς αὐτὸν μὴ ἐγγίσαι, à la ε′: ἐν καιρῷ εὑρισκομένῳ et à la ϛ′: ἐν καιρῷ εὑρέσεως αὐτοῦ.

Gal offre: "pro hac orabit ad te omnis sanctus in tempore opportuno ∫ verumtamen in diluvio aquarum multarum ∫ ad eum non adproximabunt", Hebr: "pro hoc orat omnis sanctus ad te tempus inveniens ∫ ut cum inundaverint aquae multae ad illum non accedant".

La 𝔖 porte ici: ܡܛܠ ܗܢܐ ܢܨܠܐ ܠܟ. ܟܠ ܚܣܝ ܒܥܕܢܐ ܠܟ ܒܪܢܫܐ ܡܬܩܒܠܐ. ܘܐܦܠܐ ܕܝ ܕܡ̈ܝܐ ܛܘܦܢܐ. ܠܘܬܗ ܠܐ ܢܬܩܪܒܘܢ et le 𝔗: מְטוּל דָא יְצַלֵּי כָּל חֲסִדָא קֳדָמָךְ לְעִדָּן רְעוּתֵיהּ / לְחוּד דְּיֵיתוּן עַמְמִין סַגִּיאִין הֵיךְ מַיָּא * לְוָתֵיהּ לָא יִמְטוּן לְמַבְאָשָׁא.

☞ **Choix textuel:**

6A. — C'est עֲוֹן חַטָּאתִי, à la fin du vs précédent, qui est le complément d'objet de מְצֹא, le sens étant: "au moment où il prend conscience de la culpabilité de sa faute". Nous retrouverons en Ps 36,3: לִמְצֹא עֲוֹנוֹ pris dans le même sens de "prendre conscience de sa culpabilité". La particule רַק suivie de la négation לֹא a ici le même sens que רַק אֵין en Gn 20,11

ou רַק לֹא en 1 R 21,25: "sûrement que... ne pas". Le -לְ qui suit introduit שֵׁטֶף מַיִם רַבִּים comme un accusatif adverbial, comme en וְעָנְתָה הַשִּׁירָה הַזֹּאת לְפָנָיו לְעֵד (Dt 31,21). Le sujet implicite du verbe יַגִּיעוּ est constitué par les פְּשָׁעִים mentionnés au vs 5 et repris par le neutre זֹאת au début de 6a. Estimant que les mots מְצֹא et רַק ont une place bien justifiée, quoique difficile à interpréter, en ce verset, le comité leur a attribué 3 {B} et 3 {C}. Il n'y a pas à imaginer que les versions aient lu une autre Vorlage. Elles se divisent seulement entre deux exégèses: l'une qui voit en מצא un qualificatif de עת: 𝔊 𝔖 ou qui voit en עת un complément de cet infinitif: σ′ ε′ Hebr et l'autre exégèse qui explicite un autre complément à cet infinitif: α′ ς′ 𝔗.

6B. — Le 𝔐 a reçu la note {A}, car il a le clair appui de tous les témoins.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourrait traduire: "À propos de cela, tout fidèle te priera au moment où il en prendra conscience. ʃ Sûrement que, en déferlement de grandes eaux, ces choses ne l'atteindront pas".

Ps 32,7 רָנֵּי {C} 𝔐 εβρ 𝔖 𝔗 // err-voc: 𝔊 α′ σ′ ε′ ς′ Hebr clav רָנִּי

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אַתָּה סֵתֶר לִי מִצַּר תִּצְּרֵנִי / רָנֵּי פַלֵּט * תְּסוֹבְבֵנִי סֶלָה.

J1 omettait (1) רָנֵּי y conjecturant une dittographie de ce qui précède et donnait: "Tu es un abri pour moi contre l'angoisse, tu me garderas, ʃ m'entourant ʃ de salut". Selon Brockington, [R]NEB fait de même et elle transfère (2) après תְּסוֹבְבֵנִי les mots בַּל קְרֹב אֵלֶיךָ que le 𝔐 porte en 9bβ quand elle donne: "*Thou art a refuge* (REB: You are a hiding-place) for me from distress... *thou dost* (REB: you) guard me ʃ and enfold me ʃ in salvation (REB + *Selah*) *beyond all reach of harm* (REB om.)". RSV omet de même: "Thou art a hiding place for me, thou preservest me from trouble; ʃ thou dost

encompass me ∫ with deliverance. *Selah*".

Sans corriger, J2-6 donnent: "Tu es pour moi un refuge, de l'angoisse tu me gardes, ∫ de chants de délivrance ∫ tu m'entoures", NRSV: "You are a hiding place for me; you preserve me from trouble; ∫ you surround me ∫ with glad cries of deliverance. *Selah*", RL: "Du bist mein Schirm, du wirst mich vor Angst behüten, ∫ daß ich errettet ∫ gar fröhlich rühmen kann. SELA", TOB: "Tu es pour moi un abri, ∫ tu me préserves de la détresse, ∫ tu m'entoures de chants de délivrance. *Pause*" et NV: "Tu es refugium meum, a tribulatione conservabis me; ∫ exsultationibus salutis ∫ circumdabis me".

✂ Correcteurs antérieurs:

L'omission (1) a été demandée par HOUBIGANT, par HITZIG et WELLHAUSEN 1, puis mentionnée par BH23 et demandée par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: σύ μου εἶ καταφυγὴ ἀπὸ θλίψεως τῆς περιεχούσης με· ∫ τὸ ἀγαλλίαμά μου, λύτρωσαί με ∫ ἀπὸ τῶν κυκλωσάντων με. διάψαλμα. Les mss 264 et 1098 permettent d'attribuer à εβρ: αθθα σεθρ λι μεσσ*ρ θεσσορηνι ∫ ρ*ννη φαλητ ∫ θσωβαβην* σελα, à α': σὺ ἀποκρυφή μοι ἀπὸ θλίβοντος διατηρήσεις με ∫ αἶνέ μου διασώζων ∫ περικυκλώσεις με αἰεί, à σ': σὺ εἶ σκέπη μου ἀπὸ θλίψεως τῆς περιεστώσης με ∫ εὐφημία μου σὺ καὶ ἔκφευξις ∫ κυκλώσεις με διάψαλμα, à la ε': σὺ εἶ σκέπη μου ἀπὸ θλίβοντος φυλάξεις με ∫ τὸ ἀγαλλίαμά μου λύτρωσαί με ∫ περιεκύκλωσάν με ἀεί, et à la ϛ' comme d'ailleurs à la ο': σὺ εἶ καταφυγή μου ἀπὸ θλίψεως τῆς περιεχούσης με ∫ τὸ ἀγαλλίαμά μου λύτρωσαί με ∫ ἀπὸ τῶν κυκλωσάντων με. διάψαλμα.

GAL offre: "tu es refugium meum a tribulatione quae circumdedit me ∫ exultatio mea erue me a circumdantibus me DIAPSALMA", HEBR: "tu es protectio mea ab hoste custodies me ∫ laus mea salvans circumdabis me SEMPER".

La 𝔖 traduit ainsi ce verset : ܐܢܬ ܡܛܫܝܢܝ ܗܘܝ ܬܚܠܨܢܢܝ ܢܛܪܢܝ ܫܘܒܚܐ ܘܦܘܪܩܢܐ ܐܚܕܪܬܢܝ et le 𝔗: אַתְּ הוּא יְיָ טְמוֹר לִי מִמְּעִיקָא תִנְטְרִנַנִי בְּיָעַת שֵׁיזְבוּתָא תַּחְזְרִנַנִי לְעַלְמָא.

☞ **Choix textuel:**

Une interprétation du ‘yod’ final de רָנֵּי en suffixe de la 1e personne est attestée par le 𝔊, α′, σ′, la ε′, la ς′ et Hebr. Mais le 𝔐 a l'appui de εβρ, de la 𝔖 et du 𝔗. Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 4 {C} et 2 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Les “clameurs d'échapper” sont expliquées en 8a: “je te ferai savoir et je t'enseignerai le chemin par où tu iras”. Il s'agit de clameurs lancées pour faire savoir aux fugitifs le sentier par lequel ils peuvent s'échapper.

On pourra donc traduire: “C'est toi qui m'es un abri, tu me préserves de la détresse; ∫ de clameurs d'échappement tu m'entoures. *Pause*”.

Ps 33,7 כַּנֵּד {B} 𝔐 ε′ α′? // err-voc: 𝔊 σ′ Hebr 𝔖 𝔗 clav כְּנֹד

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: כֹּנֵס כַּנֵּד מֵי הַיָּם / נֹתֵן בְּאֹצָרוֹת תְּהוֹמוֹת.

Selon Brockington, NEB se fonde sur le 𝔊 pour vocaliser כְּנֹד quand elle donne pour 7a: “He gathered the sea like water in a goatskin”. Font de même: J123: “il *rassemble* (J1: assembla) l'eau des mers comme une outre”, [N]RSV: “He gathered the waters of the sea as in a bottle”, RL copie Luther: “Er hält die Wasser des Meeres zusammen wie in einem Schlauch” et NV: “Congregans sicut in utre aquas maris”.

Ne corrigent pas le 𝔐, REB: “He gathered into a heap the waters of the sea”, J4-6: “il rassemble l'eau des mers comme une digue”, TOB: “Il amasse et endigue les eaux de la mer”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Cette correction a été demandée par Cappel (306), Houbigant, puis par Dyserinck, BH2, Humbert et BH3.

✍ **Les témoins anciens:**

Au lieu de כַּנֵּד, 4QPs[q] porte נוֹד[.

Le 𝔊 porte: συνάγων ὡς ἀσκὸν ὕδατα θαλάσσης. Le

ms 264 attribue à α′: συνάγων ὡς χύμα ὕδατα θαλάσσης, à σ′: συνήγαγεν ὡς ἐν ἀσκῷ ὕδατα θαλάσσης et à la ε′: συνάγων ὡς σωρόν ὕδατα θαλάσσης. GAL offre: "congregans sicut in utre aquas maris", HEBR: "congregans quasi in utre aquas maris".

La 𝔖 porte: ܟܢܫ ܐܝܟ ܕܒܙ̈ܩܐ ܡ̈ܝܐ ܕܝܡܐ et le 𝔗: דְּמַכְנֵיס הֵיךְ זִיקָא מוֹי דְיַמָּא.

☞ **Choix textuel:**

Il est pratiquement certain que, lorsque le psalmiste écrit les consonnes כנד, il fait allusion à כמו־נד d'Ex 15,8 (ainsi que le confirme la présence des תְּהוֹמוֹת dans les stiques parallèles d'Ex 15,8b et de Ps 33,7b). Or il est certain que l'interprétation authentique d'Ex 15,8, comme d'ailleurs des trois autres lieux analogues (Ps 78,13; Jos 3,13.16) est נֵד et non נֹד. C'est bien ce qu'ont compris en Ex 15,8 le 𝔊 et la tradition samaritaine. On n'a d'ailleurs aucune preuve que נֹאד se soit écrit ailleurs sans 'alef'.

Notons cependant qu'en chacun de nos quatre autres cas, 'outre' a été lu par un certain nombre de versions (le 𝔗 du Pseudo-Jonathan, le 𝔗 Neofiti et la 𝔖 en Ex 15,8; le 𝔊, la 𝔖 et le 𝔗 en Ps 28,13; σ′ et la 𝔖 en Jos 3,13 et en Jos 3,16). En deux de ces quatre cas (Ex 15,8 et Ps 78,13), le verbe qui gouverne la proposition est נצב, alors qu'en Jos 3,13 c'est עמד et en Jos 3,16 קום, ce qui convient mieux à un 'monceau' qu'à une 'outre'. Mais que penser du verbe כנס (= rassembler) en notre cas? Si le complément כנד était pour כ-ב-נד, ce qui n'est pas impossible, le mot נד pourrait bien avoir le sens de 'outre'. D'ailleurs σ′, GAL, HEBR et la 𝔖 ont senti le besoin de faciliter en traduisant: "comme dans une outre". Il est cependant plus naturel de ne pas conjecturer cette ellipse et de lire "comme un monceau", ainsi que la ε′ l'a fait. Quant au χύμα de α′, ne faudrait-il pas y lire χῶμα?

Le comité a jugé préférable de conserver ici la leçon du 𝔐 et il lui a attribué 4 {B} et 2 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On traduira: "Il rassemble l'eau des mers comme un monceau". Pour comprendre la Weltanschauung impliquée par cela, il faut écouter RADAQ tirant de cela que les eaux de la

mer dominent la terre, même si les côtes terrestres dominent les bords des mers. En effet, puisque les eaux couvraient autrefois toutes les terres, les rassemblements des eaux où Dieu les a réunies doivent nécessairement s'élever plus haut que la surface des terres. Et c'est une des merveilles du Créateur que les mers ne transgressent pas les limites qu'il leur a assignées. Quoi qu'il en soit de la naïveté de cette représentation, il est probable qu'elle corresponde bien à celle que le Psalmiste tirait de Gn 1,9s en s'inspirant du miracle de l'Exode (Ex 15,8).

Ps 34,6(5) הִבִּיטוּ...וְנָהָרוּ...וּפְנֵיהֶם {C} 𝔐 𝔗 // facil-styl: 𝔊 α′ Hebr 𝔖 clav הַבִּיטוּ...וּנְהָרוּ...וּפְנֵיכֶם

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: הִבִּיטוּ אֵלָיו וְנָהָרוּ / וּפְנֵיהֶם אַל־יֶחְפָּרוּ.

Selon Brockington, NEB se réfère au 𝔊 pour ponctuer הַבִּיטוּ, וּנְהָרוּ et וּפְנֵיכֶם quand elle donne: "Look towards him and shine with joy; ʃ no longer hang your heads in shame". De même, [N]RSV porte: "Look to him, and be radiant; ʃ so your faces shall never be ashamed", J1: "Regardez vers lui, vous rayonnerez et votre visage ne rougira pas" et NV: "Respicite ad eum et illuminamini ʃ et facies vestrae non confundentur".

REB renonce à corriger: "They who look to him are radiant with joy; ʃ they will never be put out of countenance", J2-6: "Qui regarde vers lui resplendira ʃ *et* (J2 om.) sur son visage point de honte", RL: "Die auf ihn sehen werden strahlen vor Freude, ʃ und ihr Angesicht soll nicht schamrot werden" et TOB: "Ceux qui ont regardé vers lui sont radieux, ʃ et leur visage n'a plus à rougir".

Correcteurs antérieurs:

Ces trois corrections ont été demandées par Dyserinck, Wellhausen 1, BH23, Humbert et BHS.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: προσέλθατε πρὸς αὐτὸν καὶ φωτίσθητε, ʃ καὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν οὐ μὴ καταισχυνθῇ. Au lieu de προσέλθετε (sic!), le ms 1175 attribue à α′: ἀποβλέψατε. Gal

offre: “accedite ad eum et inluminamini ʃ et facies vestrae non confundentur”, HEBR: “respicite ad eum et confluite ʃ et vultus vestri non confundentur”.

La 𝔖 porte pour ce vs: ܚܘܪܘ ܠܘܬܗ ܘܐܬܢܗܪܘ ܒܗ. ܘܐܦܝܟܘܢ ܠܐ ܢܒܗܬ et le 𝕮: אִסְתַּכַּלוּ לְוָתֵיהּ וְאִתְנְהַרוּ וְאַפֵּיהוֹן לָא עֲצַבוּ.

☞ Choix textuel:

Les deux accomplis הִבִּיטוּ et וְנָהָרוּ ont un sens gnomique, ce qui correspond à la dominante de ce psaume. Gêné par ces 3ᵉ personnes du pluriel sans sujet apparent, le 𝕲 (suivi par α′, la 𝔖 et HEBR) y a vu des impératifs. Éprouvant la même gêne au vs 18, devant צָעֲקוּ, le 𝕲 ajoutera comme sujet: οἱ δίκαιοι. Certains ont cru devoir déduire de l'usage fait du prohibitif la nécessité de lire ici des impératifs. Mais KÖNIG (*Syntax* § 186c) et GESENIUS / KAUTZSCH (§ 109e) ont vu là une expression de la conviction de celui qui nie: “leurs visages n'avaient pas à rougir” (au lieu de: “leurs visages ne rougissaient pas”).

Le 𝔐 n'ayant ici pour appui que le 𝕮, le comité lui a attribué 5 {C} et 1 {B}.

✉ Interprétation proposée:

On peut traduire: “Ayant regardé vers lui, on est devenu radieux: ʃ leurs visages n'avaient pas à rougir”.

Ps 34,21 cf. 25,21.

Ps 35,3 וּסְגֹר {A} 𝔐 𝕲 σ′ Hebr 𝔖 // paraphr: 𝕮

⚭ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וְהָרֵק חֲנִית וּסְגֹר לִקְרַאת רֹדְפָי / אֱמֹר לְנַפְשִׁי יְשֻׁעָתֵךְ אָנִי.

J1-6 se fonde sur *La guerre des fils de lumière* de Qumrân pour vocaliser (1) וְסָגָר et donner en 3a: “brandis la lance et la *pique contre* (J1: hache devant) mes poursuivants”. Sans note, [N]RSV offre: “Draw the spear and javelin against my pursuers”, RL: “Zücke Speer und Streitaxt wider meine Verfolger!” et NV: “Effunde frameam et securim adversus eos, qui persequuntur

me". Disant se fonder sur un 'scroll', REB donne: "Brandish spear and axe against my pursuers".

NEB porte: "Uncover the spear and bar the way against my pursuers", TOB: "Dégaine la lance, barre la route ∫ à mes poursuivants".

✂ Correcteurs antérieurs:

Au lieu de "et conclude", GROTIUS, suivi par WELLHAUSEN 1, estimait pouvoir traduire "et sagarim". BH23 rapprochent la vocalisation (1) de σάγαρις. BHS la choisit en la rapprochant de l'akkadien šikru.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἔκχεον ῥομφαίαν καὶ σύγκλεισον ἐξ ἐναντίας τῶν καταδιωκόντων με. Selon THÉODORE DE MOPSUESTE, σ' donne: γύμνωσον λόγχην καὶ περίφραξον. GAL offre: "effunde frameam et conclude ∫ adversus eos qui persequuntur me", HEBR: "evagina gladium et praeoccupa". Pour וּסְגֹר, la 𝔖 offre ܘܐܚܘܡ et le 𝔗: וּטְרוֹק que porte la *polyglotte de Londres* et les *Miqraot Gedolot* (provenant de Buxtorf). Au lieu de ce mot, les éditions B1 et B2 portaient: וּטְרוֹקִיתְקָא וְזַמֵּן, alors que la *polyglotte d'Anvers* offrait וּטְרוֹק תִּיקָא וְזַמֵּן qu'elle traduisait: "& claude thecam & sta". Justiniani donne: וּטְרוֹק וְתַיָּא דְזָמֵין qu'il traduit: "& vibra saculum quod paratum est". Le copiste du ms Urbinas 1 offre: וטרוקיתיקא דזמין. Le vocalisateur a écrit: וּטְרוֹקְיָתָיקא דְזַמֵּין et il a ajouté un ק au-dessus de l'intervalle séparant le premier י du ת. Le ms Berlin Or fol 4 porte: וּטְרוֹק תֵּיקָא וְזַמֵּין. La leçon authentique semble bien être celle de la *polyglotte d'Anvers* et du ms Berlin Or fol 4.

Histoire de l'exégèse juive médiévale:

Le mot וּסְגֹר a été interprété comme l'impératif du verbe סגר par DAVID BEN ABRAHAM, YÉFET BEN ÉLY, MENAḤEM BEN SARUQ, RASHI et IBN EZRA.

Mais SAADYA, sans suggérer de sens, traduit par والصوار, considérant donc cela comme un substantif coordonné à חֲנִית. Ce mot arabe est cité par DOZY (I 852b) se référant à cette occurrence en SAADYA sans indication de sens. Notons à ce propos que צואר que donnent ici les mss de Saadya est

probablement une déformation צ׳אר désignant en arabe un instrument tranchant, une arme. ABULWALID est le seul des judéo-arabes à interpréter סְגֹר (*Uṣul* 475.15) en Ps 35,3: هو السلاح (nom générique signifiant 'arme'). MOSHÉ QIMḤI accepte ce sens, comme le montre ce vers du *Tarshish* (I 233): וַיְמָרֵק אֶת חֲנִית יֶשַׁע בְּקֶרֶב / קְרַב צָרָיו וְיָרִיק אֶת סְגוֹרוֹ. Son frère RADAQ donne ici à סְגֹר en son commentaire le sens: שם כלי מכלי המלחמה, puis il dit que "il y en a qui" l'interprètent au sens habituel de 'fermer'. En ses *Shorashim*, il donne d'abord le sens de 'arme' (il s'agirait de "la plus estimée" des armes de combat, ce qui permet de le rapprocher du sens de 'or' qu'a aussi סְגוֹר), puis il ajoute que "on peut aussi" voir ici un impératif du verbe au sens habituel.

Les frères QIMḤI dépendent d'ABULWALID qui, lui-même, semble tâtonner à partir de la traduction énigmatique donnée par SAADYA. Mais il ne faudrait pas croire que l'exégèse 'arme' soit une invention de ce dernier. En effet, on lit dans 1QM (V 7-8) une description de l'armement de l'infanterie: אורך הרמח שבע אמות מזה הסגר והלוהב חצי האמה ובסגר שלושה צמידים מפותחים כמעשי גדיל שפה בזהב וכסף ונחושת ממוזזים כמעשה צורת מחשבת ומחברת הצורה מזה ומזה לצמיד סביב אבני חפץ בדני ריקמה מעשי חרש מחשבת ושבולת והסגר מחורץ בין הצמידים כמעשי עמוד מחשבת Selon YADIN, LOHSE, DUPONT-SOMMER et DAHOOD, סגר désigne en ce texte la douille de la lance, alors que, selon CARMIGNAC et GARCIA MARTINEZ, il s'agirait de la poignée. La première opinion est la plus vraisemblable.

☞ **Choix textuel:**

Il est assez vraisemblable que le Psalmiste, à côté de חֲנִית (= javelot) a désigné la lance (normalement רומח) par cette pièce importante et caractéristique, par mode de métonymie. Le lien entre ces deux mots dans le psaume suggère cette hypothèse comme plus satisfaisante qu'un recours à la σάγαρις, hache bi-face des Scythes et des Amazones. Le parallèle avec le vs 2a (הַחֲזֵק מָגֵן וְצִנָּה) a paru au comité engager à cette exégèse 'lance', et il a donné ici au 𝔐 la note {A}, car il n'y a pas de base textuelle pour corriger la vocalisation en סֶגֶר ou סָגָר.

✉ Interprétation proposée:

On pourra donc traduire: “brandis le javelot et la lance”, mais on ne saurait objecter à une exégèse: “brandis le javelot et ferme [l'accès]”.

Ps 35,7 שַׁחַת רִשְׁתָּם {B} 𝔐 𝔊 σ′ Hebr ℭ // lic: g, S

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: כִּי־חִנָּם טָמְנוּ־לִי שַׁחַת רִשְׁתָּם / חִנָּם חָפְרוּ לְנַפְשִׁי.

J1-6 se fonde sur la S pour permuter (1) ‘filet’ et ‘fosse’ et pour omettre (2) la répétition de ‘sans raison’, quand elle donne: “Sans *raison* (J12: cause) ils m'ont tendu leur filet, ∫ creusé *pour moi une fosse* (J1: une fosse pour mon âme, J2: une fosse pour moi)”. Selon Brockington, [R]NEB fait la correction (1) quand elle donne: “For unprovoked they have hidden a net *for* (REB: to catch) me, ∫ unprovoked they have dug a pit to trap me”. [N]RSV fait de même: “For without cause they hid their net for me; ∫ without cause they dug a pit for my life”, RL: “Denn ohne Grund haben sie mir ihr Netz gestellt, ∫ ohne Grund mir eine Grube gegraben” et NV: “Quoniam gratis absconderunt mihi laqueum suum, ∫ gratis foderunt foveam animae meae”.

TOB ne corrige pas: “Sans motif, ils ont caché une fosse sous un filet; ∫ sans motif, ils l'ont creusée pour moi”.

✂ Correcteurs antérieurs:

Houbigant, suivi par Wellhausen 1, a proposé la correction (1). Les corrections (1) et (2) ont été demandées par BH23 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ὅτι δωρεὰν ἔκρυψάν μοι διαφθορὰν παγίδος αὐτῶν, ∫ μάτην ὠνείδισαν τὴν ψυχήν μου. Au lieu de διαφθορὰν παγίδος αὐτῶν, B24 donne: παγίδας εἰς διαφθορὰν αὐτῶν. Selon Eusèbe (cité par le ms 1121), σ′ porte: ὅτι ἀναιτίως κατέκρυψάν μοι διαφθορὰν δικτύων αὐτῶν, ∫ ἀναιτίως ὑπώρυξαν τὴν ψυχήν μου. Gal offre: “quoniam gratis absconderunt mihi interitum laquei sui ∫ super-

vacue exprobraverunt animam meam", HEBR: "quia frustra absconderunt mihi insidias retis sui ∫ sine causa foderunt animae meae".

La S: ܡܛܠ ܕܛܫܘ ܠܝ ܦܚܐ. ܘܡܨܝܕܬܐ ܦܪܣܘ ܠܢܦܫܝ et le C: אֲרוּם מַגָּן פְּרַסוּ לְוָתִי שִׁיחַ מְצָדְהוֹן / מַגָּן כְּמַנוּ לְנַפְשִׁי.

☞ **Choix textuel:**

Quand on étudie les emplois bibliques de רֶשֶׁת, on est frappé de noter qu'il s'agit de quelque chose de dissimulé (Ps 9,16; 31,5; 35,8) sur le passage (Ps 57,7; 140,6; Pr 29,5) et qui saisit le pied (Lm 1,13; Ps 9,16; Jb 18,8). Un libérateur peut en faire sortir le pied saisi (Ps 25,15; 31,5). Tout cela évoque un instrument de chasse bien précis décrit par XÉNOPHON en son Κυνηγετικός (IX 11 à X 3) dans la chasse aux cerfs et aux sangliers, c'est la ποδοστράβη ou chausse-trape (voir fig. 5, p. 122 de l'édition). Il s'agit de chevilles de bois et de fer alternées convergeant vers le centre et fixées à leur extrémité externe dans une couronne tressée. On pose ce piège au sommet d'une fosse en entonnoir profonde de 5 palmes, et on dispose par-dessus le piège un nœud-coulant amarré à une buche, le tout étant dissimulé par un peu de terre et de feuilles. On prépare cette chausse-trape sur les parcours habituels du gibier dont une patte antérieure, tombant dans la fosse arrache en se relevant le couvercle dont les chevilles pointues enserrent la patte. La traction exercée serre le nœud-coulant et la bûche entraînée freine la progression de l'animal qu'il est facile de rejoindre épuisé.

Il est intéressant de noter qu'un piège identique (la seule différence étant que les chevilles ne sont qu'en bois) est décrit par JULIUS LIPS (pp. 46-48 et fig. 90) comme utilisé en 1926 pour la prise des antilopes chez plusieurs peuplades africaines et dans le désert d'Arabie. S. LAGERCRANTZ (pp. 31-33 et carte 3, p. 86) montre la très grande diffusion de cette "runde Tretfalle" si caractéristique. Il reconnaît comme valable l'interprétation de LIPS qui (p. 141, fig. 230 et p. 142) a reconnu cette Tretfalle utilisée comme piège à gazelles sur une peinture murale prédynastique d'une tombe de Hiérakonpolis. E. KELLER (p. 102) voit en cette Tretfalle un ancien élément culturel asiatique qui a été introduit en Afrique par les Chamites ou

éventuellement seulement par les pasteurs nomades sémites.

Tout cela rend fort vraisemblable de faire appel à ce type de piège dans l'exégèse du psautier, d'autant plus que nous n'avons aucun argument décisif pour donner à רֶשֶׁת le sens de ‘filet’. En Jb 18,8 il est dit “car son pied se trouve introduit en une רֶשֶׁת et il passe sur une שְׂבָכָה”. Or ce dernier mot désigne plutôt un lattis qu'un filet, et il conviendrait bien à l'assemblage de chevilles convergentes constituant la chausse-trape. De soi le mot רֶשֶׁת dit seulement un instrument de capture, et l'hébreu possède d'autres mots (מִכְמֶרֶת, חֵרֶם etc.) pour distinguer divers types de filets.

La variante attestée par B24 se retrouve dans le ms 1221. Elle est une facilitation secondaire, comme le montre le fait que le possessif n'a pas été transféré en même temps que les substantifs. Le 𝔐 a ici l'appui du 𝔊 authentique, de σ′, de Hebr et du ℭ. Quant à la 𝔖, il est faux de prétendre s'appuyer sur elle, comme le font BH23 et J1-4 pour lire ‘fosse’ dans le 2e stique. D'ailleurs, BHS a renoncé à cette prétention. Comme nous le verrons dans le prochain cas, la 𝔖 est si large en ces versets qu'il n'y a aucune donnée textuelle à en tirer. Le comité a donc attribué ici au 𝔐 3 {B} et 3 {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: “car c'est en vain qu'ils ont dissimulé la fosse de leur chausse-trape, en vain qu'ils ont creusé contre mon âme”.

Ps 35,8 בְּשׁוֹאָה {B} 𝔐 𝔊 α′ ℭ // lic: 𝔖 / assim 𝔊: Hebr

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: תְּבוֹאֵהוּ שׁוֹאָה לֹא־יֵדָע / וְרִשְׁתּוֹ אֲשֶׁר־טָמַן תִּלְכְּדוֹ * בְּשׁוֹאָה יִפָּל־בָּהּ.

Se fondant sur la 𝔖, J1-6 lit בְּשׁוּחָה au lieu de בְּשׁוֹאָה quand elle donne: “la ruine vient sur eux *sans qu'ils le sachent* (J1: à leur insu); ∫ le filet qu'ils ont tendu les prendra, ∫ *dans la fosse, ils tomberont* (J1: ils y tomberont, dans la fosse)”. Sans note, REB porte: “May destruction unforeseen come upon them; ∫ may the net which they hid catch them; ∫ may they fall into the pit and be destroyed”.

[N]RSV offre: “Let ruin come *upon* (NRSV: on) them unawares! ∫ And let the net that they hid ensnare them; ∫ let them fall *therein* (NRSV: in it) to (NRSV + their) ruin!”, RL: “Unversehens soll ihn Unheil überfallen; ∫ sein Netz, das er gestellt hat, fange ihn selber, ∫ zum eigenen Unheil stürze er hinein”, NEB: “May destruction unforeseen come on him; ∫ may the net which he hid catch him; ∫ may he crash headlong into it!”, TOB: “Qu'un désastre sans précédent les surprenne, ∫ que le filet caché par eux les attrappe, ∫ et qu'ils succombent dans ce désastre!” et NV: “Veniat illi calamitas quam ignorat, ∫ et captio, quam abscondit, apprehendat eum, ∫ et in eandem calamitatem ipse cadat”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction avait été suggérée par BH2, HUMBERT et BH3, BHS attribuant cette leçon à la S.

✍ **Les témoins anciens:**

Au lieu de בְּשׁוֹאָה, 4QPs[q] semble porter ש]ואה.

Le 𝕲 porte: ἐλθέτω αὐτοῖς παγίς, ἣν οὐ γινώσκουσιν, ∫ καὶ ἡ θήρα, ἣν ἔκρυψαν, συλλαβέτω αὐτούς, ∫ καὶ ἐν τῇ παγίδι πεσοῦνται ἐν αὐτῇ. B24 et le ms sahidique de Berlin portent des singuliers au lieu des pluriels des mss B et S. Selon le ms 1175, au lieu de ἣν οὐ γινώσκουσιν (que θ′ porte lui aussi), α′ offre οὐ γινώσκοντι et σ′: ὃ μὴ εἶδεν. Selon THÉODORE DE MOPSUESTE, au lieu de καὶ ἡ θήρα ἣν ἔκρυψε, σ′ donne: καὶ δίκτυον αὐτοῦ ὃ ἔκρυψεν. Selon la Syh, au lieu de καὶ ἐν τῇ παγίδι πεσοῦνται ἐν αὐτῇ, α′ porte: ܒܬܒܪܐ ܢܦܠ ܒܗ que FIELD rétrovertit en ἐν συντριμμῷ πεσεῖται (s. πεσέτω) ἐν αὐτῷ.

GAL offre: “veniat illi laqueus quem ignorat ∫ et captio quam abscondit conprehendat eum ∫ et in laqueo cadat in ipso”, HEBR: “veniat ei calamitas quam ignorat ∫ et rete suum quod abscondit comprehendat eum et cadat in laqueum” (‘in calamitatem’ selon la marge de THÉODULFE).

La S porte: ܬܐܬܐ ܠܗܘܢ ܒܫܠܝܘܬܐ ܡܢ ܥܠܝܐ ܘܡܨܝܕܬܐ ܕܛܡܪܘ ܬܐܚܘܕ ܐܢܘܢ ܘܒܦܚܐ ܕܛܫܘ ܢܦܠܘܢ ܒܗ et le 𝕿: תֵּיתֵיהּ שְׁלְיָא לָא יִתְחַכַּם / וּמְצַדְתֵּיהּ דִּי פְּרַס תְּצַיְּדֵיהּ בִּשְׁלְיָא יִפּוֹל בָּהּ.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔊 a traduit les deux occurrences de שׁוֹאָה par παγίς et appuie (contre 4QPs[q]) la présence de -בְּ avant la deuxième. Le 𝔐 a le clair appui de α′ et du 𝔗. Hebr dépend du 𝔊 dans son 'in laqueum', quoiqu'il ait corrigé la première occurrence en 'calamitas'. Quant à la S, elle rend בְּשׁוֹאָה par 'et la fosse qu'ils ont creusée'. Dans cette traduction large, on peut seulement déceler l'influence de parallèles comme Ps 7,16 ou Pr 26,27.

Milik (p. 249) a essayé d'identifier ici שׁוֹאָה comme désignant un piège qu'il décrit ainsi: "Il s'agit de 'Fallgruben' faites sur les sentiers étroits et incertains et où, après sa chute, la victime reste emprisonnée ou même écrasée sous l'éboulement des pierres, etc. Cela rappelle le mendaf arabe (G. Dalman VI 323) et le maṭfaḥa, piège plus perfectionné, trébuchet: allem. 'Steinfalle' (Dalman ibid. 321s, fig. 62)."

De fait, on ne peut pas considérer comme analogues ces deux types de pièges qui ne correspondent pas à la définition que Milik a donnée auparavant. Selon Dalman, le mendaf est une fosse profonde et dissimulée d'où la bête ne peut plus remonter et dont le fond est éventuellement muni de pieux acérés sur lesquels elle s'empale en tombant. Mais il ne s'agit pas du tout d'éboulement de pierres. C'est une 'Fallgrube' de type classique (voir les exemples de J. Lips, p. 17). Par contre, la maṭfaḥa entre dans la catégorie 'Schlagfalle': une pierre en déséquilibre s'écroule sur l'animal qui, voulant s'emparer d'un appât, déplace le support de cette pierre.

Milik dit très justement: "שׁוֹאָה a le sens de 'chute (de pierres), avalanche', en tant que phénomène naturel, en Éz 38,9 (en parallèle avec ענן 'nuage, chute d'eau'), de même en Pr 1,27 (en parallèle avec סופה 'vent destructeur'). Le sens résultatif et géographique 'éboulis, terrain pierreux et stérile' se trouve en שֹׁאָה וּמְשֹׁאָה de Jb 30,3 et 38,27". Cela évoque donc un piège qui tue par éboulement, c'est-à-dire une 'Schlagfalle', un trébuchet ou assommoir.

Le comité a attribué ici au 𝔐 3 {A} et 3 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Pour שׁוֹאָה, 'ruine' est un sens abstrait dérivé de ce sens premier. Il semble inutile d'y faire appel ici.

On peut donc traduire: "Que lui arrive l'éboulement

imprévu, ʃ et que sa chausse-trape qu'il a dissimulée le saisisse; ʃ dans l'éboulement, qu'il y tombe!".

Ps 35,12 שְׁכוֹל {A} 𝔐 𝔊 α′ Hebr 𝔗 // err-ponct: 𝔖

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: יְשַׁלְּמוּנִי רָעָה תַּחַת טוֹבָה שְׁכוֹל לְנַפְשִׁי.

Estimant que le 'lamed' final de שְׁכוֹל était issu d'une dittographie, J1 conjecturait שָׁכוּ quand elle donnait: "ils me rendent le mal pour le bien, ils guettent mon âme". Selon Brockington, [R]NEB fait de même quand elle donne: "They return me evil for good, lying in wait to take my life".

J 2-6 offre: "*on me rend* (J2: ils me rendent) le mal pour le bien, ma vie devient stérile", RL: "Sie vergelten mir Gutes mit Bösem, um mich in Herzeleid zu bringen", [N]RSV: "They *requite* (NRSV: repay) me evil for good; my soul is forlorn", TOB: "Ils me rendent le mal pour le bien; ʃ me voici tout seul" et NV: "retribuebant mihi mala pro bonis, desolatio est animae meae".

Correcteurs antérieurs:

La conjecture avait été mentionnée par Buhl (BH3) et par BHS. Elle a été proposée par Perles (II 22).

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἀνταπεδίδοσάν μοι πονηρὰ ἀντὶ καλῶν καὶ ἀτεκνίαν τῇ ψυχῇ μου. Au lieu de ἀτεκνίαν, le ms 1175 attribue à α′: ἀτέκνωσιν, et la *chaîne XXV* attribue à σ′: ἀντεστραμμένα κατὰ τῆς ψυχῆς μου. La leçon de σ′ en Gn 48,14 montre qu'il faut préférer cette leçon (supposant une Vorlage שׁכוּל) aux variantes συνανεστραμμένα et ἀνετραμμένα offertes par d'autres témoins.

Gal offre: "retribuebant mihi mala pro bonis ʃ sterilitatem animae meae", Hebr: "reddebant mihi mala pro bono sterilitatem animae meae".

La 𝔖 porte: ܦܪܥܘܢܝ ܒܝܫܬܐ ܚܠܦ ܛܒܬܐ. ܘܐܘܟܪܘܗ̇ ܢܦܫܝ ܡܢ ܒܢܝ̈ ܐܢܫܐ et le 𝔗: פְּרַעִין לִי בִּישְׁתָא חֲלַף טָבְתָא בְּעַן לְמִתְכַּל לְנַפְשִׁי.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔐 a l'appui du 𝔊, de α′, de Hebr, du ℭ et de la traduction très libre de la 𝔖. Quant à σ′, il a pris le שׂ pour un שׁ en s'inspirant de la traduction qu'il a donnée de שִׂכֵּל en Gn 48,14. Le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le verbe שׁכל est pris ici au sens métaphorique de "priver quelqu'un d'êtres auxquels il est étroitement lié".

On pourra traduire: "On me rend le mal pour le bien: délaissement pour mon âme".

Ps 35,15 נֵכִים {C} 𝔐 α′ // exeg: θ′ σ′ Hebr ℭ, 𝔊 ϵ′ 𝔖 / err-graph: 4QPs[q] חכים

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: וּבְצַלְעִי שָׂמְחוּ וְנֶאֱסָפוּ / נֶאֶסְפוּ עָלַי נֵכִים וְלֹא יָדַעְתִּי * קָרְעוּ וְלֹא־דָמּוּ.

J1-6, au lieu de נֵכִים, conjecture נָכְרִים quand elle donne: "Ils *se rient* (J1: s'amusent) de ma chute, ils s'attroupent, ∫ ils s'attroupent contre moi; des étrangers, *sans que je le sache,* ∫ (J1: que je ne connais point ∫ et qui) déchirent *sans répit* (J1: sans trêve, J23: à grands cris)".

[N]RSV offre: "But at my stumbling they gathered in glee, ∫ they gathered together against me; *cripples* (RNSV: ruffians) whom I *knew not* ∫ *slandered* (NRSV: did not know ∫ tore at) me without ceasing", RL: "Sie aber freuen sich, wenn ich wanke, und rotten sich zusammen; ∫ sie rotten sich heimlich zum Schlag wider mich, ∫ sie lästern und hören nicht auf", [R]NEB: "But when I stumbled, they crowded round rejoicing, ∫ they crowded about me; *nameless ruffians* (REB: unknown assailants) ∫ jeered at me and nothing would stop them", TOB: "Et quand j'ai trébuché, ils se sont attroupés, joyeux: ∫ des estropiés se sont attroupés contre moi, ∫ je ne sais pas pourquoi; ∫ ils déchirent sans répit" et NV: "Cum autem vacillarem, laetati sunt et convenerunt; ∫ convenerunt contra me percutientes et ignoravi. ∫ Diripuerunt et non desistebant".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture est d'Olshausen. Elle avait été mentionnée par BH2.

✍ **Les témoins anciens:**

Au lieu de וּבְצַלְעִי שָׂמְחוּ וְנֶאֱסָפוּ, 4QPs[a] donne: ובצלעי שמחו נאספון et, au lieu de נֵכִים, 4QPs[q] porte חכים.

Le 𝔊 porte: καὶ κατ' ἐμοῦ ηὐφράνθησαν καὶ συνήχθησαν, ∫ συνήχθησαν επ' ἐμὲ μάστιγες, καὶ οὐκ ἔγνων, ∫ διεσχίσθησαν καὶ οὐ κατενύγησαν. Selon le ms 1098, le mot נֵכִים a pour correspondant en εβρ: νηχιμ, en α': πεπληγότες, en σ': πλῆκται, en θ': μαστιγοῦντες et à la ε': μάστιγες.

Gal offre: "et adversum me laetati sunt et convenerunt ∫ congregata sunt super me flagella et ignoravi ∫ dissipati sunt nec conpuncti", Hebr: "et in infirmitate mea laetabantur et congregabantur ∫ collecti sunt adversum me percutientes et nesciebam ∫ scindentes et non tacentes".

La S porte: ܒܚܫܝ ܐܬܟܢܫܘ ܘܚܕܝܘ ܠܝ. ܐܬܟܢܫܘ ܥܠܝ ܡܚܘܬܐ ܘܠܐ ܝܕܥܬ et le 𝔗: / וּבְתַבְרִי חֲדוּ וְאִתְכַּנָּשׁוּ מִתְכַּנְשִׁין עֲלַי רַשִׁיעַיָּא דְמַכְּכִין לִי בְּמִלֵּיהוֹן וְלָא חַכִּימֵית אִלּוּ מְבַזְּעִין מַשְׁכִּי וְלָא מַפְּקִין דְּמָא. Au lieu de דְּמַכְּכִין (leçon de J2, des *Miqraot Gedolot* et de la *polyglotte de Londres*, que celle-ci traduit 'qui conterunt'), B1 porte דְּמַכַּבִין, Justiniani: דְמַכְמַד (faute d'impression pour דְמַכְמִין) qu'il traduit 'insidiantes', la *polyglotte d'Anvers*: דְּמְמַכְּכִין (qu'elle traduit 'qui conterunt'), le ms Urbinas 1: דְּמְנַכִּין (= qui nuisent) et le ms Berlin Or fol 4: דְּמַמְכִין (= qui courbent).

🍎 **Histoire de l'exégèse juive médiévale:**

Le ms de Munich attribue à Saadya la traduction مجتالين (= marchant en cercle), alors que le ms d'Oxford donne مغتالين que Ewald (*Arabisch* 29) et Kafaḥ estiment préférable. Cette 8[e] forme de غول est la traduction de Saadya en Gn 37,18; Nb 25,18 et Ps 105,25 pour le verbe נכל. Ainsi que le note Kafaḥ, Saadya a dû considérer נכים comme une graphie défective de נכלים, de même que l'on trouve en 2 Ch 2,9 חטים מכות correspondant à חטים מכלת de 1 R 5,25.

David ben Abraham (II 270.14s) rapproche cela de נְכֵה רַגְלָיִם (2 S 4,4) où il voit le sens de 'courbé quant aux pieds' (اعوج الرجلين) et ici 'courbés (معاويج) dans leur corps et

peut-être dans leur âme, c'est-à-dire des gens sans puissance'.

SALMON BEN YERUḤAM fait le même rapprochement, mais il traduit ici par زمني (= handicapés). Il dit en effet que ce mot est un synonyme de פִּסֵּחַ (= boiteux).

YÉFET BEN ÉLY traduit, selon le ms Paris 290 par الزمنون, selon les mss Paris 286 et New York par الزمنيين, selon le ms Lichaa par الزمنين. Il se rattache donc à l'exégèse de SALMON BEN YERUḤAM.

RASHI lui aussi voit en ce נֵכִים des boiteux, de même que le ℭ traduit נְכֹה (le nom du pharaon) par חגירא (= le boiteux). Les glossaires A B traduisent 'clopes' (= boiteux), D F: 'clochant' (= boitant).

☞ **Choix textuel:**

La leçon de 4QPs[q] (חכים) est un adjectif verbal de la racine חכך (= opprimer, fouler aux pieds).

En ce mot, certaines versions voient un nom d'instrument: le fouet (le 𝔊, la ϵ′ et la 𝔖), d'autres y voient un participe passif (α′), un participe actif ou un nom d'agent (θ′, σ′, HEBR et le ℭ). À cause de ces hésitations et de la variante de 4QPs[q], le comité n'a attribué au 𝔐 que la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

Étant donné que צֶלַע signifie 'boiterie', on peut traduire: "Ils riaient de ma boiterie et s'attroupaient, ∫ ils s'attroupaient contre moi en se déhanchant et je n'en avais pas conscience. ∫ Ils déchiraient sans répit". Il s'agit de simagrées et de calomnies qui ont lieu derrière le dos du Psalmiste.

Ps 35,16 מָעוֹג {C} 𝔐 ϵβρ // assim-ctext: 𝔊 ς′, ϵ′, α′ σ′ Hebr 𝔖 ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: בְּחַנְפֵי לַעֲגֵי מָעוֹג / חָרֹק עָלַי שִׁנֵּימוֹ.

J3-6 conjecture (1) pour 16a בְּהִנָּפְלִי עָגוּ מָעוֹג quand elle donne: "si je tombe, ils m'encerclent". J12 conjecturait (2) בְּחָנְנִי לָעֲגוּ לַעַג quand elle offrait: "ils m'éprouvent, *moquerie sur moquerie* (J1: insulte sur insulte)". Selon BROCKINGTON, NEB conjecture (3) בְּהָנְפִּי לְעֲגֵי מְעֻוָּג quand elle donne:

"When I slipped, brutes who would mock even a hunchback...". Disant suivre le 𝔊, REB porte: "When I slipped, they mocked and derided me". Se référant au 𝔊, [N]RSV donne: "they impiously mocked more and more". RL offre: "Sie lästern und spotten immerfort". NV porte: "tentaverunt me, subsannaverunt me subsannatione".

TOBa, trouvant le texte très obscur, estime que le sens littéral est: "avec les impurs des moqueurs d'une galette ronde", ce qu'elle traduit par: "et en cercle, ces impurs, ces moqueurs...". TOBb donne comme sens littéral: "Avec les impurs des railleurs du cercle" et traduit: "avec les railleurs les plus impurs qui m'entourent".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

WELLHAUSEN 1, et BH23 proposaient (4): לְעֲגוּ לַעַג et BHS renonce à toute proposition.

✍ **Les témoins anciens:**

Au lieu de חָרֹק עָלַי, 4QPs[a] porte חרקו עלי. Au lieu de שִׁנֵּימוֹ, 4QPs[a] porte שנים.

Le 𝔊 porte: ἐπείρασάν με, ἐξεμυκτήρισάν με μυκτηρισμόν ∫ ἔβρυξαν ἐπ' ἐμὲ τοὺς ὀδόντας αὐτῶν. Le ms 1098 attribue à εβρ: βαάνφη λαγη μαωγ αρωκ αλαϊ σεννημω, à α′: ἐν ὑποκρίσεσι λέξεων περιαθροισμοῦ ἔβρυξαν ἐπ' ἐμὲ ὀδόντας αὐτῶν, σ′: ἐν ὑποκρίσει φθέγμασι πεπλασμένοις ἔπριον κατ' ἐμοῦ ὀδόντας αὐτῶν, la ε′: ἐν ὑποκρίσει μυκτερίζοντες ἐξεχλεύασάν με ἔβρυξαν ἐπ' ἐμὲ ὀδόντας αὐτῶν et la ϛ′ se distingue par μυκτηρισμόν de la ο′ qui porte μυκτηρισμῷ.

GAL offre: "temptaverunt me subsannaverunt me subsannatione ∫ frenduerunt super me dentibus suis", HEBR: "in simulatione verborum fictorum frendebant contra me dentibus suis".

La 𝔖 porte: ܒܡܨܥܪܢܘܬܗܘܢ ܘܡܒܙܚܢܘܬܗܘܢ ܚܪܩܘ ܥܠܝ ܫܢܝܗܘܢ et le 𝔗: בְּמִלֵּי שְׁעִיעוּתָא וּמַרְחֲבַיָּא וּמְמִקְנַיָּא / מְעַסָּן עֲלַי כַּכֵּיהוֹן.

☞ **Choix textuel:**

Désarçonné par ce mot et assimilant au verbe qui précède, le 𝔊 (suivi par la ϛ′) a traduit comme s'il avait lu ici לָעוֹג. Parmi les autres versions, la ε′ a traduit comme si elle

lisait ici un synonyme de ce verbe, alors que α′, σ′, HEBR, la 𝔖 et le 𝔗, s'inspirant du sens 'pétrir' de la racine, ont traduit ces deux mots par deux subtantifs de sens analogue. Pourtant εβρ lisait déjà le 𝔐. Le comité a donc attribué à ce dernier la note {C}.

En dehors de notre passage, le mot מָעוֹג réapparaît une autre fois en 1 R 17,12a où la veuve de Sarepta répond à Élie: חַי־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אִם־יֶשׁ־לִי מָעוֹג * כִּי אִם־מְלֹא כַף־קֶמַח בַּכַּד וּמְעַט־שֶׁמֶן בַּצַּפָּחַת. Il est évident que, dans ce contexte, ce mot a le sens de 'gâteau' (חַלָּה) que lui attribue MENAḤEM BEN SARUQ (276*.4)ou de 'pain cuit sous la cendre' (مَلّة) que lui attribue David ben Abraham (II 377.29). Or la très ancienne liste[18] des mots qui apparaissent deux fois dans la Bible avec deux sens différents cite à ce titre le mot מָעוֹג[19]. De fait, en Ps 35,16, MENAḤEM (276*.6) lui donne le sens de עגם (= entraver) et DAVID BEN ABRAHAM (II 366.13s) lui donne celui de سخف (= chétif), le 'mem' étant adventice dans ce mot formé sur le modèle de מָקוֹם.

DAVID BEN ABRAHAM nous offre la base la plus sérieuse (car presque contemporain) pour comprendre ce que veut dire la liste de la *Okhla* en attribuant à cette occurrence un sens distinct de celui qu'elle attribue à l'occurrence de 1 R 17,12. Tous deux s'inspirent de תֵּעָגֵנָה de Rt 1,13 auquel ils reconnaissent le sens de "être entravé, être en état d'infériorité, être méprisable". Il semble cependant impossible de rattacher ces mots à la même racine. En effet, תֵּעָגֵנָה que Radaq et les modernes rattachent à עגן pourrait aussi, avec ḤAYYUJ et ABULWALID, l'être à עגה, alors que מָעוֹג doit l'être à עוג.

Si l'on veut cependant retenir ce qu'il y a de valable dans le triple témoignage de la liste de la *Okhla*, de DAVID BEN ABRAHAM et de MENAḤEM BEN SARUQ, il faut, avec GESENIUS, faire appel à la racine arabe عاج. Or LANE (V 2188a) précise que معوج signifie ce qui de soi-même (et non par l'action d'un autre) est courbé, contrefait, dévié, déjeté; alors que مُعَوَّج

[18] Cette liste est antérieure à AHARON BEN ASHER qui lui a ajouté une liste additionnelle qu'offre le ms L dans ses appendices massorétiques (pp. 313s de l'éd. Makor). Cf. sur ce point DOTAN, p. 17.

[19] Ce mot est présent dans les 7 états de cette liste dont nous disposons: ms St Pétersbourg II Firk 10, *Okhla* de Halle et de Paris, B2, *Zikronot* de Munich, ms Copenhague hebr 2 et ms London BL Add 15251.

(dérivé de la 2[e] forme) signifierait ce qui a été rendu artificiellement tel. Si l'on transpose ces données à l'hébreu, il faudrait dire que la traduction de NEB (a hunchback) doit correspondre à מָעוֹג (car il s'agit d'une infirmité naturelle) et non à מְעֻוָּג (que suggère BROCKINGTON, mais qui supposerait une déformation artificielle). Il ne faudrait pas croire que la distinction formulée par LANE soit une invention récente. Le تهذيب de AZHARÎ (III 48a), composé vers 930, attribue déjà cette distinction à EL AṢMAʿÎ (vers 800).

Étant donné que les dérivés du type מָקוֹם ne s'appliquent pas à des personnes, on devrait comprendre ici מָעוֹג comme "ce qui est contrefait, difforme" et comme désignant un homme de manière métaphorique.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire ce vs: "Parmi les moqueurs hypocrites de ce qui est difforme, ∫ on grince des dents contre moi".

Ps 36,2(1) cor לִבּוֹ {C} m 𝔊 ϵβρ α′ ϵ′ bTalm Hebr 𝔖 ℭ // err-graph: 𝔐 σ′ t לִבִּי

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: נְאֻם־פֶּשַׁע לָרָשָׁע בְּקֶרֶב לִבִּי / אֵין־פַּחַד אֱלֹהִים לְנֶגֶד עֵינָיו.

J1-6, au lieu de לִבִּי, lit avec des mss et des versions לִבּוֹ quand elle donne en 2a: "*C'est un oracle pour l'impie que* (J1: Chez l'impie est endurci, J23: Oracle pour l'impie,) le péché au fond *de son* (J1: du) cœur". Selon BROCKINGTON, [R]NEB fait de même avec quelques mss quand NEB donne: "Deep in his heart, sin whispers to the wicked man" et REB: "A wicked person's talk is prompted by sin in his heart". Sans note, [N]RSV porte: "Transgression speaks to the wicked deep in *his heart* (NRSV: their hearts)", RL: "Es sinnen die Übertreter auf gottloses Treiben im Grund ihres Herzens" et NV: "Susurrat iniquitas ad impium in medio cordis eius". TOB offre: "L'oracle impie de l'infidèle me vient à l'esprit".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction en לִבּוֹ a été demandée par HOUBIGANT,

Dyserinck et Wellhausen 1, puis suggérée par BH23 et demandée par BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

La leçon לבו est offerte ici par le ms Kennicott 649 (Bibl. publ. de Leyde: Psaumes avec version et gloses latines, fin XIVe s.), les mss De Rossi 667 (écrit en 1280 par Yekutiel pour son précepteur R. Joab) et 867 (écriture rabbinique non ponctuée, XIVe s.) et le ms London BL Or 2373 (oriental, XIVe s.). En face de ces témoins tardifs d'autorité négligeable, la leçon לִבִּי est fermement attestée par les représentants du texte tibérien classique.

Le 𝔊 porte pour 2a: Φησὶν ὁ παράνομος τοῦ ἁμαρτάνειν ἐν ἑαυτῷ. Le ms 1098 attribue à εβρ: *νουμ φεσα λαρεσα* βεκορβ λεββω, à α′: φησὶν ἀθεσία τῶι ἀσεβεῖ ἐν ἐγκάτωι καρδίας αὐτοῦ, à σ′: φησὶν περὶ ἀσυνθεσίας τοῦ ἀσεβοῦς ἔνδοθεν ἡ καρδία μου, probablement θ′: φησὶν ὁ παράνομος τοῦ ἁμαρτάνειν ἐν αὐτῷ, à la ε′: φησὶν ἀσέβεια τῷ ἁμαρτωλῶι ἐν μέσῳ καρδίας αὐτοῦ et à la ς′: φησὶν ἀσέβεια τοῦ ἁμαρτωλοῦ ἐν ἑαυτῷ. Gal offre: “Dixit iniustus ut delinquat in semetipso”, Hebr donne: “Dixit scelus impii in medio cordis eius”.

La 𝔖 offre: ܡܬܚܫܒ ܥܘܠܐ ܕܪܫܝܥܐ ܒܠܒܗ et le 𝔗: אֲמַר מְרָדָא לְחַיָּבָא בִּמְצִיעוּת לְבָבִי. Le suffixe de la 1e personne (לְבָבִי) est attesté ici par les éditions B1, B2, *polyglotte de Londres* et *Miqraot gedolot*, alors que celui de la 3e personne (לִבְבֵיה) l'est par les mss Urbinas 1, Berlin Or fol 4, les éditions Justiniani et *polyglotte d'Anvers*.

❦ **Histoire de l'exégèse juive médiévale:**

Une boraïtha de R. Joseph ha-Gelili (vers 120) cite ce vs. Les éditions (y compris les *Agadot ha-Talmud* et l'éd. Soncino de 1483) ont לִבִּי, mais le ms München hebr 95 a nettement לבו, requis d'ailleurs par le contexte. Le traité Abot de Rabbi Nathan (ch. 32) cite ce vs dans le même contexte. Les éditions Wilna et Schechter ont לִבִּי, mais Goldin a eu raison de corriger en sa traduction: “his heart” qu'il sent nécessaire à l'argumentation. Retrouvant plus ou moins l'exégèse de Symmaque, les exégètes postérieurs lisent régulièrement לִבִּי que Saadya comprend comme “dans la vision prophétique qui

m'est apparue". SALMON BEN YERUḤAM comprend: "de ses convictions mauvaises, je me fais une représentation dans mon cœur". YÉFET BEN ÉLY interprète: "lorsque j'ai entendu cette prophétie pécheresse des paroles de cet impie (= l'homme de vent, c-à-d. Mohammed), j'ai su dans l'intime de mon cœur ʃ qu'il n'y a pas de crainte de Dieu devant ses yeux". Ici et dans son commentaire du Talmud, RASHI comprend בְּקֶרֶב לִבִּי comme "à ce qui me semble". IBN EZRA et RADAQ interprètent de même. Dans une ligne d'exégèse semblable se situent BUCER (Dixisse ait scelus improbi in medio cordis sui, hoc est testatum esse in animo suo de improbis nullum esse illis timorem Dei) et LUTHER (Es ist von Grund meines Hertzen von der Gottlosen wesen gesprochen ʃ Das kein Gottes furcht bey jnen ist).

☞ Choix textuel:

Deux membres du comité se sont refusés à croire que la lectio difficillima לִבִּי ait pu supplanter dans le 𝔐 la leçon très aisée לִבּוֹ. Aussi ont-ils attribué au 𝔐 la note {C}. Impressionnés par les témoignages convergents de ϵβρ, de la ϵ', de α' et du BABLI, les quatre autres membres du comité ont attribué la note {C} à la leçon לִבּוֹ. Ils ont estimé que la fixation du texte sur ce suffixe de la 1e personne fut nettement post-chrétienne, bien que σ' prouve que les massorètes et pré-massorètes n'ont rien inventé, mais qu'ils ont seulement appuyé, pour des raisons d'école une partie de la tradition des soférim pharisiens. Nous n'avons pourtant pas de preuve que la leçon existait avant l'époque de SYMMAQUE.

✉ Interprétation proposée:

Selon la leçon choisie par le comité, ce verset pourra se traduire: "C'est un oracle pour l'impie que le péché au fond de son cœur; ʃ point de crainte de Dieu devant ses yeux". Il serait bon que les traducteurs mentionnent en note, comme traduction possible du 𝔐: "L'oracle impie de l'infidèle m'obsède (litt.: est au fond de mon cœur): à ses yeux, Dieu n'est pas à craindre".

Ps 36,3(2) לִשְׂנֹא {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: כִּי־הֶחֱלִיק אֵלָיו בְּעֵינָיו / לִמְצֹא עֲוֹנוֹ לִשְׂנֹא.

Selon Brockington, [R]NEB, au lieu de לִשְׂנֹא, conjecture לֹא שָׂנֵא quand elle donne: "For *he* (REB: it) flatters *himself in his own opinion* (REB: and deceives him) ∫ and, when *he* (REB: his iniquity) is found out, he does not *mend his ways* (REB: change)".

J1 offre: "Car pour trouver et haïr sa faute ∫ ses yeux sont trop flattés", J2-6: "Il se voit d'un œil trop flatteur ∫ pour découvrir et détester son tort", [N]RSV: "For *he flatters himself in his* (NRSV: they flatter themselves in their) own eyes that *his* (NRSV: their) iniquity cannot be found out and hated", RL: "Und doch hat Gott den Weg vor ihnen geebnet, ∫ um ihre Schuld aufzufinden und zu hassen", TOB: "Car il se voit d'un œil trop flatteur ∫ pour trouver sa faute et la détester" et NV: "Quoniam blanditur ipsi in conspectu eius, ∫ ut non inveniat iniquitatem suam et oderit".

Correcteurs antérieurs:

D'où NEB a-t-elle tiré la conjecture?

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ὅτι ἐδόλωσεν ἐνώπιον αὐτοῦ ∫ τοῦ εὑρεῖν τὴν ἀνομίαν αὐτοῦ καὶ μισῆσαι. Au lieu de καὶ μισῆσαι, le ms 1098 attribue à la ε′: τοῦ μισῆσαι et (en accord ave Eusèbe) à σ′: εἰς τὸ μισηθῆναι αὐτήν.

Gal offre: "quoniam dolose egit in conspectu eius ∫ ut inveniatur iniquitas eius ad odium", Hebr: "quia dolose egit adversum eum in oculis suis ∫ ut inveniret iniquitatem eius ad odiendum".

La S: ܡܛܠ ܕܢܟܝܠܐ ܗܘ ܒܥܝܢܘܗܝ ܕܢܫܟܚ ܥܘܠܘܗܝ
et le ℭ: אֲרוּם שְׁעִיאַ לֵיהּ בְּעֵינוֹי לְמִשְׁכַּח חוֹבִין לְמִסְנֵי אוּלְפָנָא.

Choix textuel:

Aucun témoin n'orientant vers une autre Vorlage que le 𝔐, le comité a attribué à celui-ci la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le verbe מָצָא doit avoir ici le même sens qu'en Ps 32,6 où מְצֹא — comme nous l'avons noté ci-dessus — signifie "prendre conscience de sa faute". Quant à l'asyndeton לִמְצֹא...לִשְׂנֹא, il a un parallèle exact en לְהַשְׂכִּיל לְהֵיטִיב, à la fin du vs 4.

J234 et TOB ont bien traduit.

Ps 36,8(7) אֱלֹהִים וּבְנֵי {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: מַה־יָּקָר חַסְדְּךָ אֱלֹהִים / וּבְנֵי אָדָם * בְּצֵל כְּנָפֶיךָ יֶחֱסָיוּן.

Au lieu de אֱלֹהִים וּ-, J1 conjecturait (1) אֵלֶיךָ יֶהֱמוּ quand elle donnait: "que précieuse est ta grâce! Vers toi soupirent ∫ les fils d'Adam, ∫ A l'ombre de tes ailes ils ont abri". J2 est revenu au 𝔐 avec "qu'il est précieux ton amour, ô Dieu! ∫ Ainsi les fils des hommes ∫ à l'ombre de tes ailes ont abri". Au lieu de אֱלֹהִים וּ-, J3 a conjecturé (2) אַל יֶהֱמוּ et offre: "Yahvé, qu'il est précieux, ton amour! ∫ Qu'ils ne se troublent pas, les fils d'Adam: ∫ à l'ombre de tes ailes ils ont abri". Mais J456 fait de nouveau retour au 𝔐: "qu'il est précieux, ton amour, ô Dieu! ∫ Ainsi, les fils d'Adam: ∫ à l'ombre de tes ailes ils ont abri".

[N]RSV offre: "How precious is *thy* (NRSV: your) steadfast love, O God! ∫ *The children of men* (NRSV: All people may) ∫ take refuge in the shadow of *thy* (NRSV: your) wings", RL: "Wie köstlich ist deine Güte, Gott, ∫ daß Menschenkinder ∫ unter dem Schatten deiner Flügel Zuflucht haben", [R]NEB: "how precious is thy unfailing love! Gods ∫ and men ∫ seek refuge in the shadow of thy wings", TOB: "Dieu, qu'elle est précieuse ta fidélité! ∫ Les hommes se réfugient à l'ombre de tes ailes" et NV: "Quam pretiosa misericordia tua, Deus! ∫ Filii autem hominum ∫ in tegmine alarum tuarum sperabunt"

✂ **Correcteurs antérieurs:**

J3 a emprunté sa conjecture à Herkenne.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ὡς ἐπλήθυνας τὸ ἔλεός σου, ὁ θεός· ∫ οἱ δὲ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων ∫ ἐν σκέπῃ τῶν πτερύγων σου ἐλπιοῦσιν. GAL offre: “quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam Deus ∫ filii autem hominum in tegmine alarum tuarum sperabunt”, HEBR: “quam pretiosa est misericordia tua Domine ∫ et filii Adam ∫ in umbra alarum tuarum sperabunt”.

La 𝔖 porte pour ce vs 8: ܡܐ ܣܓܝܐܝܢ ܪ̈ܚܡܝܟ ܐܠܗܐ. ܘܒܢܝ ܐܢܫܐ ܒܛܠܠܐ ܕܓܦ̈ܝܟ ܢܬܟܣܘܢ et le 𝔗: כְּמָא יַקִּיר טוּבָךְ יְיָ / וּבְנֵי נָשָׁא * בִּטְלַל שְׁכִנְתָּךְ יְשׁוּרוּן לְרוֹחֲצָן.

☞ **Choix textuel:**

Appuyé par tous les témoins, le 𝔐 a reçu ici du comité la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Deux difficultés engagent d'ordinaire à corriger ces mots:

1) le surgissement soudain d'un vocatif ‘élohiste’ dans un psaume yahviste,

2) l'absence de raison d'être d'une conjonction en début de stique. DAHOOD a proposé de déplacer l'accent ʿolé weyoréd en l'anticipant d'un mot. Cela fait de אֱלֹהִים וּבְנֵי אָדָם les sujets de יֶחֱסָיוּן. On obtient ainsi la traduction que [R]NEB a retenue et que préfère le comité. Celui-ci estime aussi acceptable l'interprétation traditionnelle, telle que la plupart des autres traductions l'ont donnée.

Ps 37,16 רַבִּים {B} 𝔐 4Q171 α′σ′ 𝔗 // facil-synt: 𝔊? Hebr? 𝔖?

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: טוֹב־מְעַט לַצַּדִּיק / מֵהֲמוֹן רְשָׁעִים רַבִּים.

J1-6 lit avec des versions רָב au lieu de רַבִּים, quand elle donne: “Mieux vaut un peu pour le juste ∫ que tant de fortune pour l'impie”. Sans note, [R]NEB porte: “Better is the little which the righteous (REB + person) has ∫ than *the great* (REB: all the) wealth of the wicked” et NV: “Melius est modicum iusto ∫ super divitias peccatorum multas”.

[N]RSV offre: “Better is a little that the righteous

(NRSV + person) has ʃ than the abundance of many wicked", RL: "Das wenige, das ein Gerechter hat, ʃ ist besser als der Überfluß vieler Gottloser" et TOB: "Le peu qu'a le juste vaut mieux ʃ que la fortune de tant d'impies".

✂ Correcteurs antérieurs:

BH3 et Humbert préfèrent la leçon (1) רָב que Wellhausen 1 avait proposée.

✍ Les témoins anciens:

Dans le lemme du commentaire de 4Q171 (col. II, ligne 21), une lettre (qui peut fort bien être un 'yod') suit immédiatement le 'bet' de ce mot, juste avant une lacune.

Le 𝔊 porte: κρεῖσσον ὀλίγον τῷ δικαίῳ ʃ ὑπὲρ πλοῦτον ἁμαρτωλῶν πολύν. La Syh attribue à α'σ': ܕܣ̈ܓܝܐܐ que Field rétrovertit en πολλῶν. Gal offre: "melius est modicum iusto super divitias peccatorum multas", Hebr: "melius est parum iusto quam divitiae impiorum multae".

La 𝔖 porte: ܛܒ ܩܠܝܠ ܠܙܕܝܩܐ. ܡܢ ܩܢܝܢܐ ܣܓܝܐܐ ܕܪ̈ܫܝܥܐ et le 𝔗: טָב קֳדָם יְיָ זְעֵירוּת צַדִּיקַיָּא / מֵרְכְפַּת רַשִׁיעִין סַגִּיעִין.

☞ Choix textuel et interprétation proposée:

Selon Ehrlich, le mot רַבִּים qualifie ici הֲמוֹן, mais a été mis au pluriel parce qu'il suit immédiatement רְשָׁעִים. Il estime aussi que la préposition -לְ doit être sous-entendue avant רְשָׁעִים, son omission s'expliquant par l'évidence que les richesses abondantes des impies ne peuvent exercer aucun attrait sur le juste. Briggs comprend הֲמוֹן au sens de 'grondement': "Le peu que possède le juste vaut mieux que le grondement de nombreux impies".

Le mot הֲמוֹן signifiant essentiellement "masse, foule", Herkenne sous-entend le complément 'richesses' qu'il est facile de supposer puisque 16a montre qu'il s'agit de possessions: "Mieux vaut le peu de biens possédé par le juste que la masse de richesses de nombreux impies".

Le comité estime que l'interprétation de Herkenne est la plus probable. Étant donné qu'il est difficile de dire si le 𝔊 (suivi par Hebr et la 𝔖) a interprété comme Ehrlich ou s'il a lu רָב, le comité n'a attribué au 𝔐 que la note {B}.

Ps 37,20A כִּיקַר כָּרִים {B} 𝔐 4Q171com α′ 𝔗 // err-voc: 4Q171lem כיקר כורים, 𝔊 clav כִּיקַר כְּרוּם / σ′ Hebr clav כיקר כְּרֶם / lic: 𝔖

37,20B בֶעָשָׁן {C} 𝔐 𝔗 // assim-ctext: m 4Q171 𝔊 σ′ Hebr 𝔖 כעשן

102,4(3) בְעָשָׁן {C} 𝔐 𝔖 // assim-ctext: m 𝔊 Hebr 𝔗 כעשן

☞ **Options de nos traductions:**

En 37,20 le 𝔐 porte: כִּי רְשָׁעִים יֹאבֵדוּ * וְאֹיְבֵי יְהוָה כִּיקַר כָּרִים / כָּלוּ בֶעָשָׁן כָּלוּ.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture (1): כִּיקֹד כְּרִים au lieu de כִּיקַר כָּרִים quand elle donne: "But the wicked shall perish; ʃ the enemies of the Lord, like fuel in a furnace, ʃ *are consumed* (REB: will go up) in smoke".

C'est כֶעָשָׁן que semble avoir lu (2), sans le noter, [N]RSV: "But the wicked perish ʃ the enemies of the Lord are like the glory of the pastures, ʃ they vanish — like smoke they vanish away". De même RL (à la suite de Luther): "Denn die Gottlosen werden umkommen; ʃ und die Feinde des Herrn, wenn sie auch sind wie prächtige Auen, ʃ werden sie doch vergehen, wie der Rauch vergeht" et NV: "Caph. Quia peccatores peribunt, ʃ inimici vero Domini ut decor camporum deficient, ʃ quemadmodum fumus deficient".

J1-6 offre: "*Tandis que* (J2-6: Cependant) les impies périront; ʃ (J23 + eux,) les ennemis de Yahvé, (J2-6 + ils s'en iront) comme la parure des prés, ʃ *s'en iront* (J2-6 om.) en fumée, (J2-6 + ils) s'en iront", TOB: "Ils périront les impies; ʃ et les ennemis du Seigneur, ʃ pareils à la parure des prés, ʃ sont partis, partis en fumée".

En 102,4 le 𝔐 porte, selon BHS: כִּי־כָלוּ בְעָשָׁן יָמָי / וְעַצְמוֹתַי כְּמוֹ־קֵד נִחָרוּ.

Au lieu de יָמָי, J1 (mais non J2-5) conjecturait (3) מֵעַי quand elles donnent: "Car mes *jours s'en vont* (J1: entrailles se consument) en fumée, ʃ *comme un brasier mes os sont brûlants* (J2-5: mes os *brûlent* (J23 om.) comme un brasier (J23 + brûlent))".

C'est כְעָשָׁן que semble avoir lu (4), sans le noter, [N]RSV (à la suite de KJ): "For my days pass away like smoke, ʃ and my bones burn like a furnace", [R]NEB: "for my

days vanish like smoke, ∫ my body is burnt up as in an oven". De même RL (à la suite de LUTHER): "Denn meine Tage sind vergangen wie ein Rauch, ∫ und meine Gebeine sind verbrannt wie von Feuer" et NV: "Quia defecerunt sicut fumus dies mei, ∫ et ossa mea sicut cremium aruerunt".

TOB offre: "Car mes jours sont partis en fumée, ∫ mes os ont brûlé comme un brasier".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

37,20. — La conjecture (1) retenue par NEB vient de WELLHAUSEN 1. Elle a été mentionnée par BH23. La correction (2) en כֶּעָשָׁן a été demandée par Cappel (200), HUMBERT et BHS. LUTHER donnait déjà: "wie der Rauch".

102,4. — La conjecture (3) a été mentionnée par BH3. La variante (4) est signalée par BH23 et par BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

37,20. — Dans un ajout interlinéaire, 4QpPs[a] a pour lemmes: ואוהבי יהוה כיקר כורים (III 5a) et כלו כעשן כולו (III 7). Quoique le lemme porte כורים, le commentaire parle de צון בתוך עדריהם, ce qui correspond à כָּרִים. Notons que la leçon ואוהבי, en début de verset, force le commentateur à attribuer à deux groupes distincts les deux stiques de ce verset.

28 mss KENNICOTT et 16 mss DE ROSSI portent כעשן. Cependant les témoins habituels du texte tibérien classique appuient la leçon בֶעָשָׁן.

Le 𝔊 porte: ὅτι οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπολοῦνται, ∫ οἱ δὲ ἐχθροὶ τοῦ κυρίου ἅμα τῷ δοξασθῆναι αὐτοὺς καὶ ὑψωθῆναι ∫ ἐκλιπόντες ὡσεὶ καπνὸς ἐξέλιπον. Selon THÉODORET, α′ et σ′ portent καί au lieu de δέ. Selon le témoignage de THÉODORE DE MOPSUESTE, σ′ porte φαῦλοι au lieu de ἁμαρτωλοί et ὡς μονοκέρωτες ∫ ἀναλωθήσονται, ὡς καπνὸς ἀπολοῦνται au lieu de καὶ ὑψωθῆναι ἐκλιπόντες ∫ ὡσεὶ καπνὸς ἐξέλιπον. Quant à α′, selon la Syh, au lieu de ἅμα τῷ δοξασθῆναι αὐτοὺς καὶ ὑψωθῆναι, il porte ܐܝܟ ܐܩܪܐ ܕܐܡܪ̈ܐ que FIELD rétrovertit en ὡς τιμὴ ἀμνῶν (s. ἀρνῶν).

GAL offre: "quia peccatores peribunt, ∫ inimici vero Domini mox honorificati fuerint et exaltati ∫ deficientes quemadmodum fumus defecerunt" et HEBR: "CAPH quia impii

peribunt ʃ et inimici Domini gloriantes ut monocerotes consumentur sicut fumus consumitur".

La 𝔖 porte: ܡܛܠ ܕܪ̈ܫܝܥܐ ܐܒܕܝܢ. ܘܒ̈ܥܠܕܒܒܘܗܝ ܕܡܪܝܐ ܡܫܬܒܗܪܝܢ ܠܪ̈ܡܐ. ܘܐܝܟ ܬܢܢܐ ܣܦܝܢ et le ℭ, selon la polyglotte de Londres: אֲרוּם רַשִׁיעַיָא יֵיבְדוּן וּבַעֲלֵי דְבָבַיָא דַיְיָ הֵיךְ יְקַר פַּלְגִיסִין דְמַן אֻלָא מִתְפַּטְמִין וְסוֹפֵיהוֹן מִתְנַכְסִין הֵיכְנָא רַשִׁיעֵי יְסוּפוּן וּבִתְנָן גְהִנָם יִגְמְרוּן.

102,4. — De Rossi signale la variante כעשן en 21 mss Kennicot et en 25 des siens ainsi qu'en de nombreuses éditions. Cependant les témoins habituels du texte tibérien classique appuient la leçon בְעָשָׁן.

Le 𝔊 offre: ὅτι ἐξέλιπον ὡσεὶ καπνὸς αἱ ἡμέραι μου, ʃ καὶ τὰ ὀστᾶ μου ὡσεὶ φρύγιον συνεφρύγησαν. Pour 4b, Théodoret (selon les mss C D F L, ainsi que le ms 1070 et la chaîne III) attribue à α′: καὶ ὀστᾶ μου ὡς καῦσις ἐψαθυρώθη. Le ms 1175 attribue à σ′: καὶ τὰ ὀστᾶ μου ὡς ἀπόκαυμα αὖα γέγονεν[20], ainsi que ὡς φρύγιον à θ′ et à la ο′.

Gal porte: "quia defecerunt sicut fumus dies mei ʃ et ossa mea sicut gremium aruerunt" et Hebr: "quoniam consumpti sunt sicut fumus dies mei ʃ et ossa mea quasi frixa contabuerunt".

La 𝔖 offre: ܡܛܠ ܕܫܠܡܘ ܒܬܢܢܐ ܝܘܡܝ. ܘܓܪ̈ܡܝ ܚܪܘ ܐܝܟ ܡܩܠܝܬܐ et le ℭ: אֲרוּם אִשְׁתֵּיצִיאוּ הֵיךְ תְּנָנָא יוֹמַי וְאֵבָרַי הֵיךְ תַּפְיָא חַרְרָן /.

Exégèse juive médiévale de כִּיקַר כָּרִים en 37,20:

Saadya comprend: "car les impies périront et les ennemis de Dieu comme la charge des prairies (كثقل المروج) ce qui se dissipe comme la fumée et disparaît". Il explique que par "la charge des prairies", il a voulu désigner les nuages qui semblent peser sur la terre. On parle en effet (Ex 19,16) de "une nuée pesante" (עָנָן כָּבֵד) et יְקָרוֹת désigne les nuées[21] en Za 14,6. D'ailleurs le verbe כלה a pour sujet la nuée en Jb 7,9. Le mot כר au sens de prairie se retrouve avec redoublement du 'kaf'

[20] La chaîne X attribue à σ′ la leçon moins vraisemblable: καὶ αὐτὰ τὰ ὀστᾶ μου ὡς δαλὸς συνεφρύγησαν.

[21] Comme nous l'avons noté en CTAT3 1010.16s, Abulwalid attribue lui aussi à ce mot en Za 14,6 le sens de "les nuages lourds d'eau et compacts".

initial en כִּכַּר הַיַּרְדֵּן (Gn 13,10) que SAADYA traduit par مرج الاردن. DUNASH (*contre Saadya* § 40) lui objecte qu'il faut prendre כָּרִים au sens de Jr 51,40 où il s'agit de bêtes à immoler, et qu'un indice de l'erreur de SAADYA est qu'il a dû comprendre בעשן au sens de כעשן. IBN EZRA (*Sefat Yeter* § 37) estime acceptables l'exégèse de SAADYA (la brume des prairies) et celle de DUNASH (la graisse des moutons), car Ps 65,14 montre que כָּרִים peut s'entendre au sens de SAADYA.

DAVID BEN ABRAHAM (II 128.18-20) voit ici le premier des 10 sens de כר: celui de 'prairie' (مرج). Aussi traduit-il par "le fardeau des prairies", c'est-à-dire leur herbe et leurs fleurs, car eux aussi sèchent et, comme dit l'Écriture, "ils ont disparu, comme la fumée ils ont disparu". Il donne de כִּכָּר la même interprétation que SAADYA. Et, selon lui, le 2e sens de כר est celui de 'agneau'; alors que MENAḤEM BEN SARUQ (222*.27s) voit ici le onzième des douze sens de כר: celui de "grasses pièces de petit bétail".

SALMON BEN YERUḤAM comprend: "car les méchants périront et les ennemis du Seigneur, comme ce qu'il y a de plus précieux quand on tue les agneaux, disparaîtront dans la fumée, disparaîtront" et commente: "L'Écriture a dit כיקר comme ce qui pèse et son sens ainsi est que les ennemis de Dieu, qui dans leur obésité sont comme ce que pèsent les queues sur les agneaux, disparaîtront dans la fumée comme disparaît la graisse. Et כיקר est dérivé de הוקר רגלך (Pr 25,17)[22]. — Et un autre exégète a dit: comme ce qu'il y a de plus précieux des agneaux. Et il vise par là la graisse et le sens est le même, mais la dérivation de ce mot s'effectue à partir de יקר à cause du 'yod'. Et on a dit encore que le plus précieux des agneaux veut dire que ce qu'ils ont de plus précieux et de meilleur, ils le détournent du sacrifice. Ainsi les ennemis sont ceux que l'Écriture décrit par יצא מחלב עינימו (Ps 73,7) et חלבמו סגרו (Ps 17,10). Par la fumée, l'Écriture veut désigner la colère de Dieu, comme elle dit: יעשן אף יהוה (Dt 29,19)".

YÉFET BEN ÉLY comprend: "Les impies périront et les ennemis du Maître des mondes, comme le précieux des agneaux, disparaîtront, dans la fumée ils disparaîtront" et commente ainsi 20aβ-b: "Ensuite l'Écriture dit «et les ennemis du Seigneur» et elle les compare à la graisse des agneaux, comme elle dit:

[22] Il se réfère par là à la racine arabe وقر (= être pesant).

כיקר כרים, et cela parce que la chose la plus précieuse dans les agneaux, c'est leur graisse. Ensuite elle dit כלו בעשן parce que, lorsque la fumée ardente atteint la graisse, elle fond et disparaît. Et de même les ennemis du Seigneur, par les tourments des fléaux de Dieu, périssent et disparaissent. Et l'Écriture dit כָלוּ deux fois parce qu'elle mentionne en ce verset et les impies et les ennemis du Seigneur: l'expression כלו בעשן concerne les ennemis du Seigneur et le second כלו concerne les impies".

Abulwalid (*Uṣul* 330.13-18) comprend ici les agneaux. Mais on a dit que cet emploi se rattachait au sens de "larges étendues de la terre" et qu'il s'agirait des arbres et des plantes précieux qui poussent sur cette terre. Mais si כרים se rattache au sens de 'agneaux', il y a là une allusion aux sacrifices consommés par le feu.

Rashi voit ici une comparaison avec la nuée lumineuse qui apparaît le matin sur le fond de la vallée, mais qui ne demeure pas. Il connaît cependant et mentionne l'interprétation "graisse des moutons".

Le *glossaire* A traduit כיקר par 'comme clarté' et le rapproche de יקרות en Za 14,6 et il traduit כרים par 'de éplenures' (= de plaines) en le rapprochant de כר נרחב en Is 30,23. Mais, pour כיקר il connaît aussi la traduction 'comme cherté', c'est-à-dire comme ce qu'il y a de précieux dans les moutons qu'on engraisse pour les immoler, le mot כרים pouvant signifier 'moutons'. Les *glossaires* D E F sont très proches de cette exégèse, alors que le glossaire B les abrège.

Dans son commentaire, Ibn Ezra opte pour "comme la graisse des moutons", mais il mentionne aussi "comme les plantes des vallées".

Radaq commente: "Ce qu'il y a de plus précieux et de meilleur dans les moutons, c'est la graisse qui est offerte sur le sommet de l'autel, qui se détruit par le feu et qui monte en fumée. De même disparaîtront les ennemis du Seigneur". En ses *Shorashim* aussi, il ne cite que cette exégèse.

♣ **La graphie כְּמוֹ־קֵד en 102,4:**

L'édition BH3 écrivait כְּמוֹקֵד, mais notait dans son apparat que le ms Leningrad B19[A] écrivait כמו־קד. La BHS, ayant (*Prolegomena* XX) renoncé à corriger ce que l'on appelle

généralement «des erreurs manifestes de copie» de ce ms, a transporté en son texte la graphie כְּמוֹ־קָד en notant dans l'apparat: "sic L, mlt Mss Edd כמוקד". De fait, si l'on en croit le facsimilé édité par Makor, le ms L semble bien porter la graphie en un seul mot et infirme donc la donnée offerte par l'apparat critique de BH3. D'ailleurs les autres témoins habituels du texte tibérien classique (les mss A et Cm, ainsi que l'édition B2) écrivent en un mot. Cependant la graphie en deux mots est attestée par certains témoins. Ainsi le ms Babylonien Ba selon Kahle (*Masoretischer Text* 97) et selon un microfilm. Mais un autre ms Babylonien, le ms Ec 2 (Yeivin p. 14) écrit en un mot. Kennicott cite ses mss 1 et 141 comme écrivant en deux mots, à quoi De Rossi ajoute la première main de son ms 782[23] et une édition in 12° en caractères rabbiniques non vocalisés du Psautier sans lieu ni date. Ayant contrôlé le ms Kenn 1, je n'y ai pas décelé d'espace entre le 'waw' et le 'qof'. Ginsburg a relevé la graphie en deux mots en trois de ses mss. J'ai contrôlé le London BL Add 15251 où elle est en effet très claire.

Salmon ben Yeruḥam semble être le seul à commenter la graphie en deux mots. Il explique que קֵד est du type de דֵּד et de זֵד et il traduit: مثل الوقيد (= comme l'ardeur du feu). Déjà David ben Abraham (II 65.13s et 538.21-23) et Ḥayyuj (57.21 à 58.2) rattachent מוֹקֵד à 'יקד' en lisant donc un seul mot. Isaac ibn Barun (62) fait de même en le rapprochant de l'arabe موقد. Il semble donc qu'il n'y ait là qu'un simple phénomène graphique marginal dans la tradition massorétique, du type des "écrit en deux mots mais lu en un" auquel sont consacrés la liste VII 6 de la Masséket Soférim, la liste 100 de la *Okhla* de Paris (= liste 83 de la *Okhla* de Halle).

☞ **Choix textuel:**

37,20A. — Le 𝔊 semble avoir lu כִּיקַר כְּרוּם et σ′ (suivi par Hebr): כָּרִים (ou כְּרָמִים). Mais le 𝔐 était lu par α′ et par le 𝔗, la 𝔖 en faisant une interprétation plus libre et condensée. Ici le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

37,20B. — Les trois mots qui précèdent et le mot

[23] En effet, la boucle du 'qof' y a été distendue après coup sur la droite pour faire disparaître un intervalle qui le précédait.

suivant commençant par ‘kaf’, la leçon כעשן lue ici par 4Q171, de nombreux mss, le 𝔊, σ′, Hebr et la 𝔖 est évidemment facilitante. Le comité a attribué ici la note {C} au 𝔐 qui a l'appui du 𝔗.

102,4. — Les deux mots qui précèdent בְעָשָׁן commencent par ‘kaf’ et on trouve dans les deux stiques suivants les comparaisons כְּמוֹקֵד et כָעֵשֶׂב. La variante est donc ici facilitante. Quoique la leçon du 𝔐 ne soit appuyée que par la 𝔖, le comité l'a conservée et lui a attribué la note {C}.

Interprétation proposée:

Pour 37,20aβ-b, l'interprétation la plus simple est: “et les ennemis du Seigneur, comme la graisse des agneaux disparaît en fumée, disparaissent ainsi”. La comparaison de la destruction des ennemis à l'égorgement des victimes ou à la combustion de l'holocauste se retrouve en Is 34,6; Jr 12,3; 46,10; Éz 21,9s; 39,17 et Dn 7,11. Pour 102,4 on peut traduire: “Car mes jours sont partis en fumée, et mes os ont brûlé comme un brasier”.

Ps 37,28 לְעוֹלָם נִשְׁמָרוּ {A} 𝔐 𝔊2 Hebr 𝔖 𝔗 // err-graph: 𝔊1 clav עַוָּלִים נִשְׁמָדוּ?

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: כִּי יְהוָה אֹהֵב מִשְׁפָּט וְלֹא־יַעֲזֹב אֶת־חֲסִידָיו לְעוֹלָם נִשְׁמָרוּ / וְזֶרַע רְשָׁעִים נִכְרָת.

Restituant ainsi la lettre ‘ʿaïn’ de l'acrostiche, J1-6 corrige (1), selon le 𝔊, נִשְׁמָרוּ en עַוָּלִים נִשְׁמָדוּ quand elle donne: “car Yahvé aime le droit, il n'abandonne pas ses *fidèles* (J23: amis). Les *malfaisants* (J1: criminels) seront détruits à jamais ∫ et la lignée des impies extirpée”. Selon Brockington, [R]NEB se contente d'ajouter (2) עַוָּלִים quand elle donne: “for the Lord is a lover of justice and will not forsake his loyal servants. The lawless are banished for ever ∫ and the children of the wicked *destroyed* (REB: cut off)”. NV porte: “quia Dominus amat iudicium et non derelinquet sanctos suos. Ain. Iniusti in aeternum disperibunt, ∫ et semen impiorum exterminabitur”.

[N]RSV offre: “For the Lord loves justice; he will not forsake his *saints* (NRSV: faithful ones). The righteous shall be

preserved (NRSV: kept safe) for ever, ∫ but the children of the wicked shall be cut off", RL: "Denn der HERR hat das Recht lieb und verläßt seine Heiligen nicht. Ewiglich werden sie bewahrt, ∫ aber das Geschlecht der Gottlosen wird ausgerottet" et TOB: "car le SEIGNEUR aime le droit, ∫ il n'abandonne pas ses fidèles. ∫ Il les garde toujours, ∫ mais la descendance des impies est arrachée".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction (1) de J a été demandée par HOUBIGANT, puis par DYSERINCK, par WELLHAUSEN 1, par BH23, par HUMBERT et par BHS. DRIVER [JTS 35 (1934) 384ss] a proposé pour נִשְׁמָרוּ du 𝔐 le sens que NEB lui a reconnu.

✍ **Les témoins anciens:**

Selon FLINT, 4QpPs[a] donne ici נשמדו.

Le 𝔊 porte, selon RAHLFS: ὅτι κύριος ἀγαπᾷ κρίσιν καὶ οὐκ ἐγκαταλείψει τοὺς ὁσίους αὐτοῦ, εἰς τὸν αἰῶνα φυλαχθήσονται. ἄνομοι δὲ ἐκδιωχθήσονται, ∫ καὶ σπέρμα ἀσεβῶν ἐξολεθρευθήσεται. GAL offre: "quia Dominus amat iudicium ∫ et non derelinquet sanctos suos ∫ in aeternum conservabuntur ∫ iniusti punientur ∫ et semen impiorum peribit", HEBR: "quia Dominus diligit iudicium ∫ et non derelinquet sanctos suos ∫ AIN in aeternum custoditi sunt ∫ et semen impiorum periit".

La S porte: ܡܛܠ ܕܡܪܝܐ ܕܝܢܐ · ܪܚܡ ܘܠܐ ܫܒܩ ܠܚܣܝܕܘܗܝ ܐܠܐ ܠܥܠܡ ܢܛܝܪܝܢ ܠܗܘܢ ܘܙܪܥܗܘܢ ܕܪܫܝܥܐ ܡܬܚܒܠ: et le 𝔗: אֲרוּם יְיָ רָחֵם דִּינָא וְלָא יִשְׁבּוֹק יַת חֲסִידוֹי לַעֲלַם מִנַּטְּרִין / וּבְנֵיהוֹן דְּרַשִׁיעַיָּא יִשְׁתֵּיצוּן.

☞ **Choix textuel:**

Contre la lecture de FLINT, c'est נשמרו qui doit être lu en 4QpPs[a] (col. IV). La lettre controversée ('resh' ou 'dalet') est en effet très semblable au 'resh' de וזרע juste après, alors que la manière nettement différente dont ce scribe écrit ses 'dalet' apparaît clairement en חדבר qui achève la 3[e] ligne de cette colonne IV. On trouvera une bonne comparaison du 'dalet' et du 'resh' de ce scribe en ובדבר de col. III, l. 4.

Le papyrus B24 est le seul témoin grec qui omette le stique εἰς τὸν αἰῶνα φυλαχθήσονται. Or il n'y a pas ici de

motif pour une chute accidentelle. On peut donc se demander s'il ne nous a pas conservé la leçon originale du 𝔊 attestant une Vorlage עולים נשמדו au lieu de לעולם נשמרו. En ce cas, les mots εἰς τὸν αἰῶνα φυλαχθήσονται seraient issus, en doublet, d'une recension préorigénienne effectuée sur un hébreu identique à celui du 𝔐. Notons cependant que, juste après l'omission en question, B24 offre, après une ponctuation, la lettre α, puis une lacune dont il est impossible de dire si elle contenait νομοι ou μωμοι; puis, au début de la ligne suivante, le mot εκδικηθη-σονται. Or la leçon αμωμοι εκδικηθησονται est celle de l'ensemble des témoins les plus anciens de Haute et de Basse Égypte, alors que sa rivale ανομοι δε εκδιωχθησονται n'est attestée que par des témoins plus tardifs (le ms A, un correcteur de S et la *koiné antiochienne*). Ajoutons enfin que ni ἐκδικεῖν ni ἐκδιώκειν ne correspondent ailleurs dans le 𝔊 à שמד ou à שמר et que jamais dans le Psautier ἄνομος ne correspond à un dérivé de la racine עול. La situation est donc fort confuse. En tout cas on ne peut pas, avec beaucoup d'exégètes récents, prétendre fonder ce cocktail à trois termes: עולים לעולם נשמדו sur le 𝔊, puisque celui-ci offre seulement, après la leçon du 𝔐 ou à sa place un autre stique à deux termes.

Mieux vaut donc garder le 𝔐 en admettant que le poète n'avait pas plus de difficulté à commencer par לעולם une strophe ע qu'il n'en aura à commencer par ותשועת la strophe ת de ce même psaume. Le comité a attribué la note {B} à la leçon לְעוֹלָם נִשְׁמָרוּ du 𝔐.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 37,35 וּמִתְעָרֶה כְּאֶזְרָח רַעֲנָן {B} 𝔐 α′ σ′ Hebr 𝔗 // paraphr: ς′ / assim-ctext: 𝔊 𝔖

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: רָאִיתִי רָשָׁע עָרִיץ / וּמִתְעָרֶה כְּאֶזְרָח רַעֲנָן.

Voyant dans le 𝔐 3 'lamed' lus en 'resh', J1-6 se fonde sur le 𝔊 pour corriger (1) עָרִיץ en עֲלִיץ (correction non mentionnée par J345), (2) כְּאֶזְרָח רַעֲנָן en כְּאֶרֶז הַלְּבָנוֹן et (3) וּמִתְעָרֶה en וּמִתְעַלֶּה quand elle donne: "J'ai vu l'impie *forcené*

(J1: triomphant)∫ s'élever comme un cèdre du Liban". Disant seulement se fonder sur le 𝔊, [N]RSV porte: "I have seen a wicked *man overbearing* (NRSV: oppressing), ∫ and towering like a cedar of Lebanon". RL offre: "ich sah einen Gottlosen, der pochte auf Gewalt ∫ und machte sich breit und grünte wie eine Zeder" et NV: "Res. Vidi impium superexaltatum ∫ et elevatum sicut cedrum virentem".

[R]NEB porte: "I have *watched* (REB: seen) a wicked man *at his work* (REB: inspiring terror), ∫ *rank* (REB: flourishing) as a spreading tree in its native soil" et TOB: "J'ai vu l'impie abuser de sa force ∫ et se déployer comme une plante vivace".

✂ Correcteurs antérieurs:

Les trois corrections (1), (2) et (3) de J12 ont été demandées par BH2. La première (1) a été mentionnée et les deux suivantes (2 et 3) demandées par Dyserinck, puis adoptées par Humbert et suggérées par BH3 et par BHS. Houbigant se contentait de corriger כאזרח en כארזה et Wellhausen 1 de corriger ce mot en כְּאֶרֶז.

✍ Les témoins anciens:

4QpPs[a] omet le 'waw' initial de ומתערה. Le 𝔊 porte: εἶδον ἀσεβῆ ὑπερυψούμενον ∫ καὶ ἐπαιρόμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου. Selon le ms 1175, la ς' porte: εἶδον ἀσεβῆ ἀναιδῆ ἀντιποιούμενον ἐν σκληρότητι καὶ λέγοντα εἰμὶ ὡς ὁ αὐτόχθων περιπατῶν ἐν δικαιοσύνῃ. La Syh attribue à α': ܕܡܬܥܫܢ ܘܡܬܚܝܠ ܐܝܟ ܗܘ ܐܬܪܝܐ ܕܥܒܝܢ ܪܛܝܒ que Field rétrovertit en: κατισχυρευόμενον καὶ corroboratum ὡς αὐτόχθων εὐθαλής et à σ': ܘܐܝܟ ܕܒܥܒܐ ܗܘ ܕܡܢ ܢܦܫܗ ܕܢܚ ܕܥܒܝܢ ܪܛܝܒ que Field rétrovertit en: καὶ ὡς ἐν δρυμῷ ὁ αὐτόματος ἀνατείλας εὐθαλής.

Gal offre: "vidi impium superexaltatum ∫ et elevatum sicut caedros Libani", Hebr: "res vidi impium robustum ∫ et fortissimum sicut indigenam virentem".

La 𝔖 porte: ܚܙܝܬ ܠܥܘܠܐ ܪܫܝܥܐ ܕܡܫܬܒܗܪ. ܘܡܬܬܪܝܡ ܐܝܟ ܐܪܙܐ ܕܠܒܢܢ et le ℭ: חֲמִיתִי רַשִׁיעָא תַקִּיפָא / וְחָסִין הֵיךְ אִילָן יַצִּיב וְעַבּוּף.

☞ Choix textuel:

Cappel (244) estime que le 𝔊 a lu מִתְעַלֶּה, alors que

Schleusner (II 424) pense qu'il s'est seulement inspiré du sens ‘dominer, se dresser’ qu'il attribue à la racine arabe عرا en se fondant sur Golius (p. 1568), le hitpaél ayant alors le sens de s'élever. Mais ni en Golius, ni dans les autres dictionnaires arabes auxquels nous avons eu accès, ce sens (qui conviendrait mieux à علا) n'est mentionné. Il est donc plus vraisemblable que le 𝔊, ignorant le sens de ce mot, s'est inspiré du contexte pour traduire comme s'il lisait מתעלה. Quant à la comparaison avec les cèdres du Liban, c'est un lieu commun auquel le 𝔊 a fait appel en se laissant guider par quelques lettres des deux mots qui suivent.

Les deux derniers mots du vs sont clairement attestés par α′; alors que σ′ (qui s'inspire de יער) montre qu'il a lu un ‘resh’ et non un ‘lamed’ dans le premier mot de 35b. Pour l'interprétation de ce mot, α′, Hebr et le ℭ représentent une même tradition d'exégèse, alors que la 𝔖 se rattache à celle du 𝔊. Quant aux deux derniers mots du ℭ, il suffit de consulter les parallèles cités par Levy (*Chald. Wörterb.* I 341a et II 197a) pour se rendre compte qu'ils traduisent littéralement le 𝔐. Pour ce stique, on peut conclure que les deux seules formes attestées dans la tradition textuelle sont celle du 𝔐 et celle du 𝔊.

Le passage de la forme rare et subtile du 𝔐 au lieu commun du 𝔊 est plus facile à expliquer que l'inverse. Le 𝔐 étant susceptible d'une interprétation satisfaisante, le comité lui a attribué la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Alors que les *glossaires* A B D E F s'accordent pour traduire וּמִתְעָרֶה par ‘et araciné’, Rashi, pour donner à מִתְעָרֶה le sens de מַשְׁרִישׁ, se réfère à la Mishna (Uqṣim III 8) où l'on parle d'un épi qui a été arraché mais qui reste fixé par une petite racine: תְּבוּאָה שֶׁנֶּעֶקְרָה וּמְעוֹרָה אֲפִי׳ בְּשׁוֹרֶשׁ קָטָן. Nous avons ici une forme poʿal de ערה qui existe au piél au sens d'accoupler un organe mâle à un organe femelle. Cela offre des parallèles sémantiques suffisants pour que l'on puisse traduire notre participe hitpaél par ‘s'enracinant’.

Le contexte dans lequel ce stique fait usage de la racine ערה se retrouve présent dans le traitement de la racine عرا par Azharî. Celui-ci cite (III 159b) une sentence de Al-Aṣmaʿî

(vers 180 hég.) rapportée par ABU-ᶜUBAID (vers 210 hég.): "العروة se dit d'un arbre qui n'a pas été bougé de la place qu'il occupe dans la terre ni transplanté". Son pluriel est عرى et c'est de lui que MUHALHIL (poète préislamique, vers 530 apr. J.-C.) dit:

"Il a déposé les rois et ils sont sous son drapeau,
arbres indigènes (شجر العرى) et nobles des peuples".

Nous avons là le meilleur éclairage pour interpréter le hitpaél de ערה. Comme dans la MISHNA citée par RASHI, il s'agit d'un enracinement dans le sol originel.

Quant au substantif אֶזְרָח, son sens ici est très bien glosé par GESENIUS (430b): "arbor indigena, necdum in alium solum transplantata et propterea lætius virescens, dicta ab oriendo, i.e. progerminando".

La traduction préférable serait donc: "s'enracinant comme un arbre verdoyant poussé sur place". Mais il est également possible de traduire comme l'ont fait NEB et TOB.

Ps 37,36 וַיַּעֲבֹר {C} 𝔐 σ' 𝔗 // facil-styl: 𝔊 Hebr 𝔖 clav ואעבר

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: וַיַּעֲבֹר וְהִנֵּה אֵינֶנּוּ / וָאֲבַקְשֵׁהוּ וְלֹא נִמְצָא.

J1-6 lit avec les versions וָאֶעֱבֹר quand elle donne: "je suis passé, voici qu'il n'était plus, ∫ *je l'ai* (J1: j'ai) cherché, on ne l'a pas trouvé". Selon BROCKINGTON, [R]NEB suit le 𝔊 quand elle corrige de même: "*I passed by one day* (REB: But one day I passed by), and he was gone; ∫ (REB + for all that) I searched for him *but he could not* (REB: he was not to) be found". À partir du 𝔊, de la 𝔖 et de Hebr, [N]RSV offre: "Again I passed by, and *lo, he was* (NRSV: they were) no more; ∫ though I sought *him, he* (NRSV: them, they) could not be found", RL: "Dann kam ich wieder vorbei; siehe, da war er dahin. ∫ Ich fragte nach ihm; doch ward er nirgends gefunden" et NV: "et transivi, et ecce non erat, ∫ et quaesivi eum, et non est inventus".

TOB porte: "Mais il a passé: il n'est plus; ∫ je l'ai cherché, il était introuvable."

✂ Correcteurs antérieurs:

Cette correction a été demandée par Houbigant, puis par Wellhausen 1, par BH2, par Humbert et par BH3, alors que BHS s'est contenté de signaler la variante.

✍ Les témoins anciens:

4QpPs[a] IV 13, selon Allegro, porte ici: אעבור על פ]ניו. Comme le montre l'omission du 'waw' initial (quoique Strugnell lise cette lettre), et surtout le complément על פניו qui ne sont fondés ni sur le 𝔐, ni sur le 𝔊, il s'agit d'un texte glosé auquel on ne saurait accorder valeur de témoin. Le 𝔊 porte: καὶ παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν, ∫ καὶ ἐζήτησα αὐτόν, καὶ οὐκ εὑρέθη ὁ τόπος αὐτοῦ. La Syh attribue à σ′: ܟܕ ܗܝ ܥܒܪ ܐܬܚܙܝ ܕܠܝܬܘܗܝ que Field rétrovertit en παρελθόντος δὲ αὐτοῦ ἐφάνη ὅτι οὐκ ἔστι, en faisant remarquer qu'en Gn 33,1, Ex 4,6 et Am 7,7 σ′ use, comme ici, de ἐφάνη pour rendre הִנֵּה.

Gal offre: "et transivi et ecce non erat ∫ et quaesivi eum et non est inventus locus eius", Hebr: "et transivi et ecce non erat ∫ et quaesivi eum et non est inventus".

La 𝔖 porte: ܟܕ ܥܒܪܬ ܠܝܬܘܗܝ. ܘܒܥܝܬܗ ܘܠܐ ܐܫܬܟܚܬܗ et le ℭ: וּפְסַק מִן עַלְמָא וְהָא לֵיתוֹי / וּבְעֵית יָתֵיהּ וְלָא אִשְׁתְּכָח.

☞ Choix textuel:

Pour appuyer l'interprétation de TOB, on pourrait faire appel à Jb 34,20 où le verbe עבר a le sens évident de périr. Le seul défaut de cette exégèse est qu'elle ne fait pas droit à וְהִנֵּה qui suit.

Or, on retrouve en Pr 24,30s et en Éz 37,2 le verbe עבר ayant la valeur d'un verbe de perception sensorielle et, à ce titre, il est suivi par וְהִנֵּה qui introduit, comme ici, le résultat de la constatation. Le fait que le 𝔐 lise ici une 3[e] personne constitue une lectio difficilior que σ′ lisait déjà dans sa Vorlage. Si l'on admet qu'ici le poète a déjà quitté la métaphore de l'arbre, on pourra suivre dans son interprétation Luther qui traduit: "Da man fur ubergieng ∫ sihe ∫ da war er da hin". C'est dans cette ligne que l'on reconnaîtra à ce וַיַּעֲבֹר une valeur impersonnelle, avec Ehrlich qui traduit: "als man sich aber nach ihm umsah, da war er nicht mehr".

Jugeant facilitante la leçon du 𝔊 (suivi par Hebr et par la 𝔖), le comité a retenu la leçon du 𝔐 avec la note {C}.

Interprétation proposée:

On pourra traduire 36a: "et quelqu'un est passé par là et voici: il n'était plus".

Ps 38,3(2)A נִחֲתוּ {A}

38,3(2)B וַתִּנְחַת 𝔐 Hebr // exeg: 𝔊 α′ / err-graph: 𝔖 ℭ clav ותנח

Options de nos traductions

Le 𝔐 porte: כִּי־חִצֶּיךָ נִחֲתוּ בִי / וַתִּנְחַת עָלַי יָדֶךָ.

J1-6 se fonde sur la 𝔖 et le ℭ pour corriger (1) וַתִּנְחַת en וַתִּנַּח quand elle donne: "*En moi* (J1: Car) tes flèches on pénétré (J1 + en moi), ∫ *sur moi* (J1: et) ta main s'est abattue (J1 + sur moi)".

Selon Brockington, NEB conjecture (2) נָחִיתָ au lieu de נִחֲתוּ quand elle donne: "For thou hast aimed thy arrows at me, ∫ and thy hand weighs heavy upon me".

Renonçant à cette conjecture (2), REB offre: "For your arrows have rained down on me, ∫ and your hand on me has been heavy", [N]RSV: "For *thy* (NRSV: your) arrows have sunk into me, ∫ and *thy* (NRSV: your) hand has come down on me", RL: "Denn deine Pfeile stecken in mir, ∫ und deine Hand drückt mich", TOB: "Tes flèches se sont abattues sur moi, ∫ ta main s'est abattue sur moi" et NV: "quoniam sagittae tuae infixae sunt mihi, ∫ et descendit super me manus tua".

Correcteurs antérieurs:

La correction (1) est mentionnée par BH3 et demandée par BHS.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ὅτι τὰ βέλη σου ἐνεπάγησάν μοι, ∫ καὶ ἐπεστήρισας ἐπ' ἐμὲ τὴν χεῖρά σου. Pour ἐνεπάγησάν μοι, deux témoins nous attestent la traduction de σ′ et s'accordent pour donner καθίκεταί μου. Il s'agit de Théodore de Mopsueste

selon le ms 1711 (Coislin 12) et du Pseudo-Basile édité en PG 30, col 89, ligne 11. La Syh attribue à α′: ܐܬܬܩܢܘ ܒܝ que Field rend par "firmatæ sunt in me". Au lieu de ἐπεστήριςας, le ms 1175 cite anonymement ἐπέθηκας (que la chaîne XXV attribue à α′) et ἐπεσκέπασας.

Gal offre: "quoniam sagittae tuae infixae sunt mihi ∫ et confirmasti super me manum tuam", Hebr: "quia sagittae tuae infixae sunt mihi ∫ et tetigit me manus tua".

La 𝔖: ܡܛܠ ܕܓܐܪܝܟ ܐܬܩܒܥܘ ܒܝ ܘܐܬܬܢܝܚܬ ܥܠܝ ܐܝܕܟ et le ℭ: מְטוּל דְּגִירָךְ אִתְּחֲתָן עֲלַי / וּשְׁרָת עֲלַי מְחַת יְדָךְ.

☞ Choix textuel:

La leçon נִחֲתוּ du 𝔐 est un nifal de נחת. Sa valeur réflexive met en valeur les flèches de Dieu personnifiées, comme capables d'agir par elles-mêmes. Par contre, la main de Dieu (en 3b) en est l'action en son expression normale, c'est-à-dire au qal. Quoiqu'il s'agisse de deux formes d'un même verbe, la traduction devra mettre en valeur la nuance apportée par la différence des prépositions -ב et על. En 3A aucun témoin n'offre de variante, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

Le cas de 3B n'a pas été soumis au comité. Ici la 𝔖 et le ℭ ont cru reconnaître le verbe נוח. Mais ce verbe qui évoque protection et intimité serait déplacé ici. Quant au 𝔊 et à α′, ils ont cru voir là une 2e personne masculine.

✉ Interprétation proposée:

On pourra donc traduire: "Car tes flèches se sont enfoncées en moi, ∫ et ta main est descendue sur moi".

Ps 38,20(19) cor חִנָּם {C} Q[a] // err-graph: 𝔐 4Q172? 𝔊 σ′ Hebr ℭ חיים / def-int: 𝔖

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וְאֹיְבַי חַיִּים עָצֵמוּ / וְרַבּוּ שֹׂנְאַי שָׁקֶר.

J1-6 conjecture חִנָּם au lieu de חַיִּים quand elle donne: "(J1 + Ils foisonnent,) Ceux qui *m'en veulent* (J12: me nuisent) *sans cause* (J123: à plaisir) *foisonnent* (J1 om.), ∫ *ils multiplient, ceux qui me haïssent à faux* (J2-5: ils sont légion à *me haïr* (J2:

m'en vouloir) *à tort* (J23: sans cause))". Selon Brockington, [R]NEB fait la même conjecture (1) quand elle donne: "But many are my enemies, all without cause, and *many* (REB: numerous are) those who hate me *wrongfully* (REB: without reason)". RSV conjecturait de même, alors que NRSV fonde sur un ms de Qumrân: "Those who are my foes without cause are mighty, ∫ and many are those who hate me wrongfully".

RL offre: "Aber meine Feinde leben und sind mächtig; ∫ die mich zu Unrecht hassen, derer sind viele", TOB: "Mes ennemis, pleins de vie, sont puissants; ∫ ils sont nombreux, ceux qui me haïssent injustement" et NV: "Inimici autem mei vivunt et confirmati sunt, ∫ et multiplicati sunt qui oderunt me inique".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction a été demandée à titre de conjecture par Houbigant, puis par Dyserinck, par Wellhausen 1, par BH2, par Humbert et BH3. BHS l'a signalée.

✍ Les témoins anciens:

4QPs[a] (où le Ps 38 est immédiatement suivi par le Ps 71) offre ici, dans un contexte indubitable, la leçon חנם. Par contre, le fragment 6 de 4Q172 où Allegro propose de reconnaître la fin du vs 20 et le début du vs 21 du Ps 38 offre en une ligne les mots]שקר ומ[et au-dessus un 'mem' final précédé de la base d'une lettre qui peut fort bien être un 'waw', mais n'est sûrement pas un 'nun'. Or, dans le texte de ce psaume, le seul 'mem' final qui (pour des motifs de distance) puisse être pris en considération est celui du mot חיים qui nous occupe.

Le 𝔊 porte: οἱ δὲ ἐχθροί μου ζῶσιν καὶ κεκραταίωνται ὑπὲρ ἐμέ, ∫ καὶ ἐπληθύνθησαν οἱ μισοῦντές με ἀδίκως. Sans référence, le ms 1175 attribue à σ': ζῶντες ὑπερισχύουσιν.

Gal offre: "inimici autem mei vivent et firmati sunt super me ∫ et multiplicati sunt qui oderunt me inique", Hebr: "inimici autem mei viventes confortati sunt ∫ et multiplicati sunt odientes me mendaciter".

La 𝔖 porte ici: ܒܥܠܕܒܒܝ ܐܬܥܫܢܘ ܚܝܘ. ܘܣܓܝܘ ܣܢܝܢܝ ܕܓܠܬܐ et le 𝔗: וּבַעֲלֵי דְבָבִי חַיֵּי אֲלִימוּ / וְסַגִּיאִין סָנְאַי עַל שִׁקְרָא.

☞ **Choix textuel:**

VOGEL a montré que la variante ܣܘܡ de la *S* est issue de la corruption interne d'une leçon ܣܢܡ plutôt que d'une Vorlage hébraïque différente.

Notant les parallélismes de stique à stique qui existent entre les quatre autres mots de ce verset, HOUBIGANT a proposé de lire ici חִנָּם dont le Ps 35,19 (opposant אֹיְבַי שֶׁקֶר à שֹׂנְאַי חִנָּם) montre qu'il constitue un bon parallèle à שֶׁקֶר. On peut ajouter à cela Ps 69,5 où sont mis en parallèle רַבּוּ...שֹׂנְאַי חִנָּם et עָצְמוּ...אֹיְבַי חִנָּם.

Étant donné 1) que l'on peut passer de חנם à חים par une simple erreur graphique, et 2) que les parallèles cités sont très caractéristiques, on peut considérer comme suffisante la confirmation de la conjecture d'HOUBIGANT par Q[a] pour que nous puissions attribuer la note {C} à la leçon חִנָּם.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: "Ceux qui m'en veulent sans cause foisonnent, ∫ ils sont légion, ceux qui me haïssent à tort".

Ps 39,3(2) מִטּוֹב {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: נֶאֱלַמְתִּי דוּמִיָּה הֶחֱשֵׁיתִי מִטּוֹב / וּכְאֵבִי נֶעְכָּר.

Alors que J1 gardait le 𝔐 ("Je me suis tu, silence et mutisme, ∫ sans profit, et ma peine s'exaspéra"), J2-6, au lieu de מִטּוֹב וּ-, conjecture (1) מִטּוֹבוֹ quand elle donne: "Je me suis tu, silence et calme; ∫ à voir sa chance, mon tourment s'exaspéra".

Selon BROCKINGTON, [R]NEB, au lieu de מִטּוֹב, conjecture (2) מְטֹב quand elle donne: "*In dumb silence I held my peace.* ∫ *So* (J3: I kept utterly silent, I refrained from speech. ∫) my agony was quickened".

[N]RSV offre: "I was *dumb and silent* (NRSV: silent and still), I held my peace to no avail; ∫ my distress grew worse", RL: "Ich bin verstummt und still und schweige fern der Freude ∫ und muß mein Leid in mich fressen", TOB: "Je me suis enfermé dans le silence, ∫ et plus qu'il n'était bon, je me suis tu. ∫ Ma douleur devint insupportable" et NV: "Tacens

obmutui et silui absque ullo bono, ∫ et dolor meus renovatus est".

Correcteurs antérieurs:

D'où viennent ces conjectures?

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἐκωφώθην καὶ ἐταπεινώθην καὶ ἐσίγησα ἐξ ἀγαθῶν, ∫ καὶ τὸ ἄλγημά μου ἀνεκαινίσθη. En combinant les données des mss 1121, 1140 et 1175, on peut attribuer pour 3a, à α′: ἠλαλήθην, σιωπῇ ἐσίγησα ἀπὸ ἀγαθοῦ et à σ′: ἄλαλος ἐγενόμην σιγῇ. ἐσιωπήθην μὴ ὢν ἐν ἀγαθῷ.

Gal offre: "obmutui et humiliatus sum et silui a bonis ∫ et dolor meus renovatus est", Hebr: "obmutui silentio tacui de bono ∫ et dolor meus conturbatus est"

La S porte: ܫܬܩܬ ܘܐܬܡܟܟܬ ܘܫܠܝܬ ܡܢ ܠܛܒܬܐ ܘܟܐܒܝ ܐܬܚܕܬ et le ℭ: אִתְאַלְמֵית שְׁתִיקִית בְּטַלֵּית מִן פִּתְגָּמֵי אוֹרַיְתָא / מְטוּל הֵיכְנָא כֵיבִי מְמַרְטֵיט.

Choix textuel:

Tous les témoins appuient le 𝔐. Le ℭ, en mentionnant les paroles de la Torah, a seulement paraphrasé ce מִטּוֹב. Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 la note {A}.

Interprétation proposée:

Plusieurs exégètes récents ont essayé d'interpréter ou de corriger le 𝔐 de 3a, de manière à obtenir le sens: "Je me suis tu en silence, je me suis retenu de parler". Cela donne une séquence terriblement lourde et plate.

On peut donner à מִטּוֹב le sens de 'loin du bonheur' ou de 'plus qu'il n'était bon'. On obtient ainsi: "J'ai gardé calmement le silence, je me suis tu, loin du bonheur (ou: 'plus qu'il n'était bon') ∫ et ma douleur s'en est exaspérée".

Ps 39,7(6) יֶהֱמָיוּן {A} 𝔐 𝔊 ℭ // assim-ctext: g σ′ Hebr S sing

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אַךְ־בְּצֶלֶם יִתְהַלֶּךְ־אִישׁ * אַךְ־הֶבֶל יֶהֱמָיוּן יִצְבֹּר וְלֹא־יֵדַע מִי־אֹסְפָם /.

Au lieu de הֶבֶל יֶהֱמָיוּן, J1-6 conjecture (1) הַבְלֵי־הָמוֹן quand elle donne: "*comme une ombre, s'agite l'être humain* (J2-5: rien qu'une ombre, l'humain qui *va* (J2: marche)); ∫ *rien qu'un* (J1: c'est un) souffle, les richesses qu'il entasse, ∫ et il ne sait qui les *ramassera* (J1: recueillera)". Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture (2) הָמוֹן quand elle donne: "*he moves like a phantom* (REB: his life but a passing shadow); ∫ the riches he piles up are no more than vapour, ∫ *he does not know* (REB: and there is no knowing) who will enjoy them".

[N]RSV offre: "Surely *man* (NRSV: everyone) goes about as a shadow! ∫ Surely for *nought are they* (NRSV: nothing they are) in turmoil; ∫ *man heaps up, and knows not* (NRSV: they heap up, and do not know) who will gather!", RL: "Sie gehen daher wie ein Schatten ∫ und machen sich viel vergebliche Unruhe; ∫ sie sammeln und wissen nicht, wer es einbringen wird", TOB: "Oui, l'homme va et vient comme un reflet! ∫ Oui, son agitation, c'est du vent! ∫ Il entasse, et ne sait qui ramassera" et NV: "Etenim ut imago pertransit homo. ∫ Etenim vanitas est et concitatur; ∫ thesaurizat et ignorat quis congregabit ea".

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture (2) a été proposée par HOUBIGANT, puis suggérée par BH3 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝕲 porte: μέντοιγε ἐν εἰκόνι διαπορεύεται ἄνθρωπος, ∫ πλὴν μάτην ταράσσονται· ∫ θησαυρίζει καὶ οὐ γινώσκει, τίνι συνάξει αὐτά. Pour ταράσσονται, la Syh attribue à σ': ܐܠܝܨܐ ܡܬܬܥܝܩܝܢ que FIELD rétrovertit en συνηχήσει.

GAL offre: "verumtamen in imagine pertransit homo ∫ sed et frustra conturbatur ∫ thesaurizat et ignorat cui congregabit ea", HEBR: "tantum in imagine ambulat homo ∫ tantum frustra turbatur ∫ congregat et ignorat cui dimittat ea".

La 𝕾 porte en 39,7: ܡܛܠ ܕܒܨܠܡܐ ܡܗܠܟ ܓܒܪܐ ܘܐܦ ܠܣܪܝܩܐ ܫܓܫ. ܘܣܐܡ ܣܝܡܬܐ ܘܠܐ ܝܕܥ ܠܡܢܘ ܟܢܫ ܠܗܝܢ et le 𝕮: בְּרַם בִּדְיוֹקְנָא דַיְיָ יִתְהַלֵּךְ גַּבְרָא * בְּרַם לִלְמָא מִשְׁתַּגְּשִׁין / כָּנֵישׁ וְלָא חַכִּים מְטוּל מְנָא מַן כַּנְשׁוּן.

☞ **Choix textuel:**

Le pluriel de ce verbe a l'appui du 𝔊 et du ℭ, alors qu'une part minoritaire des témoins du 𝔊, σ', HEBR et la 𝔖 assimilent à אִישׁ en le mettant au singulier.

En face de cette variante évidemment facilitante, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Rien qu'une ombre, l'humain qui va; ∫ rien que pour du vide l'on s'agite. ∫ Quelqu'un accumule et il ne sait qui va l'engranger”.

Ps 40,8(7)b {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אָז אָמַרְתִּי הִנֵּה־בָאתִי / בִּמְגִלַּת־סֵפֶר כָּתוּב עָלָי.

Selon BROCKINGTON, NEB conjecture l'omission du second stique quand elle donne: “I would have said, «Here I am»”.

REB renonce à cette omission et offre: “Then I said, «there I am», ∫ as is prescribed for me in a written scroll”, J1-6: “alors j'ai dit: *Voici, je viens.* (J1: Me voici venu) ∫ *Au* (J1: comme au) rouleau du livre il m'est prescrit”, [N]RSV: “Then I said, «*Lo, I come* (NRSV: Here I am); ∫ in the *roll* (NRSV: scroll) of the book it is written of me”, RL: “Da sprach ich: Siehe, ich komme; ∫ im Buch ist von mir geschrieben”, TOB: “Alors j'ai dit: «Voici, je viens ∫ avec le rouleau d'un livre écrit pour moi” et NV: “tunc dixi: «Ecce venio. ∫ In volumine libri scriptum est de me”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

BH23 suggèrent que 8b pourrait être un ajout.

✍ **Les témoins anciens et choix textuel:**

Le second stique figure en tous les témoins. Le caractère primitif ou non de ce stique est donc un problème de critique littéraire et non textuelle. Aussi le comité a-t-il, sur ce point, attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

L'interprétation peut osciller enre les diverses options représentées par nos traductions.

Ps 40,9(8) וְתוֹרָתְךָ {B} 𝔐 𝔊 Hebr 𝔖 ℭ // err-synt: σ′ clav תורתך

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: לַעֲשׂוֹת־רְצוֹנְךָ אֱלֹהַי חָפָצְתִּי / וְתוֹרָתְךָ בְּתוֹךְ מֵעָי.

J1-6 conjecture l'omission du ‘waw’ initial de 9b et donne: “*de faire tes volontés* (J1: pour faire ton bon plaisir); ∫ mon Dieu, *j'ai voulu* (J12: je me suis plu dans) ta loi au *profond* (J1: fond) de mes entrailles”.

[N]RSV offre: “I delight to do *thy* (NRSV: your) will, O my God; ∫ *thy* (NRSV: your) law is within my heart”, RL: “Deinen Willen, mein Gott tue ich gern, ∫ und dein Gesetz hab ich in meinem Herzen”, [R]NEB: “(REB + God) My desire is to do *thy will, O God* (REB: your will), ∫ *and thy* (REB: your) law is in my heart”, TOB: “Mon Dieu, je veux faire ce qui te plaît, ∫ et ta loi est tout au fond de moi” et NV: “Facere voluntatem tuam, Deus meus, volui; ∫ et lex tua in præcordiis meis”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture et la modification syntaxique qu'elle implique sont demandées par Herkenne et signalées par BH3.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου, ὁ θεός μου, ἐβουλήθην, ∫ καὶ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου. Bien que plusieurs mots y manquent, du fait de lacunes (et, entre autres, les mots καὶ τὸν νόμον ou ce qui leur correspond), il est frappant de noter que B24 n'a pas de ponctuation entre les vss 8 et 9, mais en a une avant ὁ θεός μου et une autre entre σου et ἐν μέσῳ. Eusèbe attribue à σ′ selon le ms 1121: προεθυμήθην τὸν νόμον σου ἔνδοθεν τῶν ἐγκάτων μου. Selon Montfaucon, un ms attribue à α′θ′: καὶ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου. Mais il doit

s'agir du ms 1175 qui, sur le mot κοιλίας de son texte, note: σ′ ἐγκάτων μου : α′θ′ ὁμοίως τοῖς ο′. Comme souvent, MONTFAUCON a complété de son propre chef.

GAL offre: "ut facerem voluntatem tuam Deus volui ∫ et legem tuam in medio cordis mei", HEBR: "ut facerem placitum tibi Deus meus volui ∫ et legem tuam in medio ventris mei".

La S: ܠܡܥܒܕ ܨܒܝܢܟ ܐܠܗܐ ܨܒܝܬ. ܘܢܡܘܣܟ ܒܓܘ ܡܥܝ̈ et le 𝕮: לְמֶעְבַּד רְעוּתָךְ אֱלָהַי רְעֵיתִי / וְאוֹרַיְתָךְ כְּלִילָא בִּמְצַע מַעְיָנָי.

☞ **Choix textuel:**

L'option de J pourrait se fonder sur σ′. Mais tous les autres témoins appuient le 𝔐 à qui le comité a attribué 3 {A} et 3 {B}, estimant que sa syntaxe est plus vigoureuse.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire comme TOB l'a fait.

Ps 40,10(9) יְהוָה אַתָּה {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: בִּשַּׂרְתִּי צֶדֶק בְּקָהָל רָב * הִנֵּה שְׂפָתַי לֹא אֶכְלָא / יְהוָה אַתָּה יָדָעְתָּ.

Transférant (1) par conjecture 'Yahvé' du début du 3e stique à la fin du premier, J2-6 donne: "J'ai annoncé la justice de Yahvé dans la grande assemblée; ∫ vois, je ne ferme pas mes lèvres, ∫ toi, tu le sais". J1 transférait (2) 'Yahvé' au début du vs 11 et amalgamait 11b avec 10a quand elle offrait: "j'ai annoncé ta fidélité, ton salut dans la grande assemblée; ∫ voici que je n'ai pas tenu mes lèvres closes, ∫ toi, tu le sais".

[N]RSV offre: "I have told the glad news of deliverance in the great congregation; ∫ *lo* (NRSV: see), I have not restrained my lips, ∫ as *thou knowest* (NRSV: you know), O LORD", [R]NEB: "In the great assembly I have proclaimed what is right, ∫ I do not hold back my words, ∫ as *thou knowest, O* (REB: you know,) LORD", RL: "Ich verkündige Gerechtigkeit in der großen Gemeinde. ∫ Siehe, ich will mir meinen Mund nicht stopfen lassen; ∫ HERR, das weißt du", TOBa: "Dans la grande assemblée, j'ai annoncé ta justice; ∫

non, je n'ai pas retenu mes lèvres, ∫ SEIGNEUR, tu le sais, TOBb: “Dans la grande assemblée, j'ai annoncé ta justice; ∫ non, je ne retiens pas mes lèvres, ∫ SEIGNEUR, tu le sais” et NV: “Annuntiavi iustitiam tuam in ecclesia magna; ∫ ecce labia mea non prohibebo, ∫ Domine, tu scisti”.

✄ Correcteurs antérieurs:

BHS a demandé un transfert (1) du tétragramme.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: εὐηγγελισάμην δικαιοσύνην ἐν ἐκκλησίᾳ μεγάλῃ· ∫ ἰδοὺ τὰ χείλη μου οὐ μὴ κωλύσω· ∫ κύριε, σὺ ἔγνως.

GAL donne: “adnuntiavi iustitiam in ecclesia magna ∫ ecce labia mea non prohibebo Domine tu scisti”, HEBR: “adnuntiavi iustum in ecclesia multa ∫ ecce labia mea non prohibebo Domine tu nosti”.

La S offre pour ce vs: ܣܒܪܬ ܙܕܝܩܘܬܟ ܒܥܕܬܐ ܪܒܬܐ. ܘܣܦܘܬܝ ܠܐ ܟܠܝܬ. ܡܪܝܐ ܐܢܬ ܝܕܥ ܐܢܬ et le 𝔗: בַּשְּׂרֵית צִדְקָא בִּכְנִשְׁתָּא רַבָּא * הָא סִפְוָנַי לָא אֶמְנַע / יְיָ אֱלָהַי אַתְּ חַכֵּימְתָּ.

☞ Choix textuel:

Contre ce transfert du tétragramme, le 𝔐 est appuyé par tous les témoins et a reçu du comité la note {A}. Cette conjecture syntaxique à but purement rythmique ne mérite pas d'être prise en considération dans une étude de critique textuelle.

✉ Interprétation proposée:

On peut traduire: “J'ai annoncé la justice dans la grande assemblée. ∫ Vois, je ne retiens pas mes lèvres, ∫ SEIGNEUR, tu le sais”.

Ps 41,2(1) אֶל־דָּל {B} 𝔐 εβρ λοιπ Hebr S 𝔗 // harm: 𝔊

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אַשְׁרֵי מַשְׂכִּיל אֶל־דָּל / בְּיוֹם רָעָה יְמַלְּטֵהוּ יְהוָה.

En 2a J1-6 ajoute avec le 𝔊 et le 𝔗: וְאֶבְיוֹן quand elle

donne: “Heureux qui *pense au pauvre et au faible* (J1: prend souci du pauvre et du chétif); ∫ au jour de malheur, Yahvé le *délivre* (J1: sauvera)”.

[N]RSV offre: “*Blessed is he who considers* (NRSV: Happy are those who consider) the poor! ∫ The LORD delivers *him* (NRSV: them) in the day of trouble”, [R]NEB: “Happy *the man* (REB: is anyone) who has a concern for the helpless! ∫ The LORD will save him in time of trouble”, RL: “Wohl dem, der sich des Schwachen annimmt! ∫ Den wird der HERR erretten zur bösen Zeit”, TOB: “Heureux celui qui pense au faible! ∫ Au jour du malheur, le SEIGNEUR le délivre” et NV: “Beatus, qui intellegit de egeno, in die mala liberabit eum Dominus”.

✂ Correcteurs antérieurs:

L'ajout a été suggéré par BH3, par HUMBERT et par BHS pour des motifs prosodiques.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: Μακάριος ὁ συνίων ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα· ∫ ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ ῥύσεται αὐτὸν ὁ κύριος. Selon le ms 1121, EUSÈBE dit que le πένητα est absent de l'hébreu et n'est pas attesté παρὰ τοῖς λοιποῖς ἑρμηνευταῖς.

GAL offre: “Beatus qui intellegit super egenum et pauperem ∫ in die mala liberabit eum Dominus”, HEBR: “Beatus qui cogitat de paupere ∫ in die mala salvabit eum Dominus”.

La S porte pour ce vs: ܛܘܒܘܗܝ ܠܡܢ ܕܐܬܒܩܝ ܒܡܣܟܢܐ. ܒܝܘܡܐ ܕܒܝܫܬܐ ܢܦܠܛܝܘܗܝ ܡܪܝܐ et le 𝔗: טוּבוֹי דְמַשְׂכִּיל לַעֲנַיֵּי מִסְכְּנָא לְרַחֲמוּתֵיהּ / בְּיוֹם בִּישׁוּתָא יְשֵׁיזְבִנֵּיהּ יְיָ. Au lieu de לַעֲנַיֵּי (attesté par B1, B2, les *Miqraot Gedolot* et la *polyglotte de Londres*), on lit לְעִינָיינֵי (sic!) chez JUSTINIANI, לְעִנְיָנֵי dans la *polyglotte d'Anvers*, לְעִנְיָינֵי dans le ms Urbinas 1 et לְעִינְיָינֵי dans le ms Berlin Or fol 4. Il s'agit donc de “qui intelligit in rebus pauperis”, ainsi que ZAMORA (DIEZ MERINO 226) l'a bien traduit.

☞ Choix textuel:

Nous venons de voir qu'on ne saurait faire appel au 𝔗 pour appuyer l'ajout de J. Quant au 𝔊, il a été vraisemblablement influencé par des parallèles comme Ps 35,10; 37,14; 40,18; 70,6; 72,13; 74,21; 86,1 et 109,22 où le 𝔊 présente la séquence

πτωχὸς καὶ πένης. Il s'agit donc d'une leçon harmonisante où l'ajout s'explique plus aisément que ne s'expliquerait l'omission.

D'ailleurs ici דַּל ne semble pas signifier 'pauvre' ou 'faible en poids social', mais un malade ou un infirme qu'il s'agit de visiter, comme c'est le cas d'Amnon à qui son ami Jonadab demande en 2 S 13,4 : מַדּוּעַ אַתָּה כָּכָה דַּל. En effet, Saadya traduit ici: العليل (= le malade). Rashi le glose par חולה. Ajouter en ce contexte וְאֶבְיוֹן aboutirait donc à un contre-sens. Aussi le comité a-t-il attribué ici au 𝔐 2 {A} et 4 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Une traduction de 2a par "Heureux celui qui s'intéresse à l'infirme" convient parfaitement au contexte.

Ps 41,3(2)A וְאֻשַּׁר {C} 𝔐Q Hebr // assim-ctext: 𝔊 𝔖 𝔗 / err-graph: 𝔐K σ′
41,3(2)B תִּתְּנֵהוּ {B} 𝔐 𝔗 // assim-ctext: 𝔊 σ′ Hebr 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: / יְהוָה יִשְׁמְרֵהוּ וִיחַיֵּהוּ וְאֻשַּׁר בָּאָרֶץ וְאַל־תִּתְּנֵהוּ בְּנֶפֶשׁ אֹיְבָיו avec un ketib יאשר.

J1 lisait (1) avec des versions יְאַשְּׁרֵהוּ au lieu de וְאֻשַּׁר et (2) יִתְּנֵהוּ au lieu de תִּתְּנֵהוּ (J2-6 ne gardant que la 1e correction) quand elle donnait: "*Yahvé le garde, il lui rend* (J1: il le gardera, lui rendra) vie et *bonheur* (J1: faveur) sur terre: ∫ *oh! ne le livre* (J1: il ne le livrera) pas à l'appétit de ses ennemis!" Selon Brockington, [R]NEB fait la correction (2) quand elle donne: "The Lord protects him and gives him life, making him secure in the land; ∫ the Lord never leaves him to the *greed* (REB: will) of his enemies". RL porte: "Der Herr wird ihn bewahren und beim Leben erhalten und es ihm lassen wohl gehen auf Erden ∫ und ihn nicht preisgeben dem Willen seiner Feinde". NV fait les deux corrections: "Dominus servabit eum et vivificabit eum et beatum faciet eum in terra ∫ et non tradet eum in animam inimicorum eius".

[N]RSV offre: "the Lord protects *him* (NRSV: them) and keeps *him* (NRSV: them) alive; *he is called blessed* (NRSV: they are called happy) in the land; ∫ *thou dost* (NRSV: you do)

not give *him* (NRSV: them) up to the will of *his* (NRSV: their) enemies" et TOB: "Le SEIGNEUR le garde vivant et heureux sur la terre. ʃ Ne le livre pas à la voracité de ses ennemis!"

✂ **Correcteurs antérieurs:**

BHS signale la variante (1) et demande la correction (2). LUTHER donnait déjà: "Der Herr wird jn bewaren ʃ und beim Leben erhalten ʃ Und jm lassen wolgehen auff Erden ʃ Und nicht geben in seiner Feinde willen".

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: κύριος διαφυλάξαι αὐτὸν καὶ ζήσαι αὐτὸν καὶ μακαρίσαι αὐτὸν ἐν τῇ γῇ ʃ καὶ μὴ παραδῴη αὐτὸν εἰς χεῖρας ἐχθροῦ αὐτοῦ. Selon le ms 1175, au lieu de καὶ ζήσαι, α′ offre καὶ ζωώσαι. Selon le ms 1121, EUSÈBE attribue à σ′: φυλάξει αὐτὸν καὶ περισώσει αὐτόν, puis μακαριστὸς ἔσται ἐν τῇ γῇ, puis καὶ οὐκ ἐκδώσει αὐτὸν εἰς ψυχὰς ἐχθρῶν αὐτοῦ. Le ms 1175 attribue à α′: ἐν ψυχῇ ἐχθροῦ et à θ′: εἰς ψυχήν.

GAL offre: "Dominus conservet eum et vivificet eum ʃ et beatum faciat eum in terra ʃ et non tradat eum in animam inimicorum eius", HEBR: "Dominus custodiet eum et vivificabit eum ʃ et beatus erit in terra ʃ et non tradet eum animae inimicorum suorum".

La 𝔖 porte: ܡܪܝܐ ܢܛܪܘܗܝ ܘܢܚܝܘܗܝ ܘܢܛܘܒ ܠܗ ܒܐܪܥܐ. ܘܠܐ ܢܫܠܡܘܗܝ ܠܒܥܠܕܒܒܘܗܝ et le ℭ: יְיָ יְנַטְרִנֵּיהּ וִיחַיִּנֵּיהּ וְיוֹטְבִנֵּיהּ בְּאַרְעָא / וְלָא תִמְסְרִנֵּיהּ בִּרְעוּת בַּעֲלֵי דְבָבוֹי.

☞ **Choix textuel:**

3A. — Le qeré a l'appui du 𝔊, de HEBR, de la 𝔖 et du ℭ, alors que le ketib a celui de σ′. Le qeré offre l'avantage de donner à l'événement ici mentionné la valeur d'une conséquence de ce qui précède, alors que le ketib (issu d'une confusion de 'waw' avec 'yod') en fait un bienfait parallèle aux deux précédents. Ici, la traduction du pual par un verbe actif (suivi d'un suffixe accusatif de la 3[e] pers. masc. sing. est un nivellement stylistique opéré par le 𝔊, la 𝔖 et le ℭ. Mais σ′ et HEBR rétablissent le passif. Le comité a attribué au qeré du 𝔐 la note {C}.

3B. — Ce premier passage de la 3e à la 2e personne a dérouté le 𝕲 qui, suivi par toutes les versions sauf le ℭ, a gardé la 3e personne. Mais au vs suivant, un passage semblable aura lieu et, cette fois, le 𝕲 le respectera. Le comité a attribué la note {B} a la syntaxe plus vivante du 𝔐 (que le prohibitif אַל confirme).

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: “Le Seigneur le protégera et lui rendra la vie, de sorte qu'il sera dit heureux dans le pays; et ne le livre pas à la voracité de ses ennemis”.

Ps 41,10(9) {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: גַּם־אִישׁ שְׁלוֹמִי אֲשֶׁר־בָּטַחְתִּי בוֹ אוֹכֵל לַחְמִי / הִגְדִּיל עָלַי עָקֵב.

Selon Brockington, au lieu de עָקֵב, NEB conjecture (1) עֵקֶב qu'elle transfère (2) à la fin du vs suivant quand elle donne pour ces deux vss: “Even the friend whom I trusted, who ate at my table, ∫ exults over my misfortune: O (REB om.) Lord, be gracious and restore me, ∫ that I may *pay* (REB: repay) them *out to the* (REB: in) full”.

Pour le vs 10, J1-6 offre: “Même le confident sur qui je faisais fond et qui mangeait mon pain ∫ *se hausse à mes dépens* (J1: s'est prévalu contre moi)”, [N]RSV: “Even my bosom friend in whom I trusted, who ate of my bread, ∫ has lifted *his* (NRSV: the) heel against me”, RL: “Auch mein Freund, dem ich vertraute, der mein Brot aß, ∫ tritt mich mit Füßen”, TOB: “Même l'ami sur qui je comptais, ∫ et qui partageait mon pain, a levé le talon sur moi” et NV: “Sed et homo pacis meae, in quo speravi, qui edebat panem meum, ∫ levavit contra me calcaneum”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction (1) et le transfert (2) ont été suggérés par BH3, réalisés par Humbert et mentionnés par BHS. La conjecture (1) vient de Gunkel.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: καὶ γὰρ ὁ ἄνθρωπος τῆς εἰρήνης μου, ἐφ' ὃν ἤλπισα, ὁ ἐσθίων ἄρτους μου, ∫ ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ πτερνισμόν. À partir de plusieurs témoins, Field attribue à σ': ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπος ὅς εἰρήνευέ μοι, ᾧ ἐπεποίθειν, συνεσθίων μοι ἄρτον ἐμὸν, ∫ κατεμεγαλύνθη μου ἀκολουθῶν. Selon le ms 1121, Eusèbe attribue à α': ἐπεποίθησα et κατεμεγαλύνθη μου πτέρνᾳ.

Gal offre: "etenim homo pacis meae in quo speravi ∫ qui edebat panes meos magnificavit super me supplantationem", Hebr: "sed et homo pacificus meus in quo habui fiduciam ∫ qui manducabat panem meum ∫ levavit contra me plantam".

La S: ܐܦ ܓܒܪܐ ܒܥܠ ܫܠܡܝ ܕܬܟܠܬ ܐܢܐ ܒܠܚܘܕܝ. et ܐܟܠ ܠܚܡܝ ܕܬܟܠܬ ܐܢܐ ܒܠܚܘܕܝ. ܗܘܐ ܐܬܚܫܒ ܥܠܝ le 𝔗: / אוּף גְּבַר דִּתְבַע שְׁלוֹמִי דְּאִתְרַחֲצִית עֲלוֹי מִבְרֵי סְעוּדְתִּי אִתְרַבְרַב עֲלַי לְחַכְּמָא.

Ce verset est repris en 1QH V 23s: ג]ם אוכלי לחמי עלי הגדילו עקב[et en Jn 13,18 (ὁ τρώγων μου τὸν ἄρτον ἐπῆρεν ἐπ' ἐμὲ τὴν πτέρναν αὐτοῦ).

☞ Choix textuel:

Contre cette conjecture, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

En de nombreuses civilisations, montrer la plante du pied est une insulte, ce qui convient bien au contexte et à l'application qu'en font les *Hodayot* de Qumrân et l'évangile de Jean. On peut donc traduire: "Même le confident sur qui je comptais et qui partageait mon pain ∫ a levé le talon contre moi."

Ps 42,2(1) כְּאַיָּל {B} 𝔐 𝔊 // err-voc: α' ε' clav אֱיָל / incert: σ' / transl: Lat Gal Hebr

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: כְּאַיָּל תַּעֲרֹג עַל־אֲפִיקֵי־מָיִם / כֵּן נַפְשִׁי תַעֲרֹג אֵלֶיךָ אֱלֹהִים.

Disant lire (1) כְּאַיֶּלֶת avec le 𝔊, J1-6 donne: "Comme

languit une biche (J1: la biche brame) après *les eaux vives* (J12: l'eau vive), ∫ ainsi *languit* (J1: fait) mon âme vers toi, *mon Dieu* (J1: Yahvé)". Selon Brockington, [R]NEB fait de même quand elle donne: "As a hind longs for the running streams, ∫ so *do* (REB om.) I long for *thee, O* (REB: you, my) God".

[N]RSV offre: "As a *hart* (NRSV: deer) longs for flowing streams, ∫ so longs my soul for *thee* (NRSV: you), O God", RL: "Wie der Hirsch lechzt nach frischem Wasser, ∫ so schreit meine Seele, Gott, zu dir", TOBa: "Comme une biche se penche ∫ sur des cours d'eau, ∫ ainsi mon âme penche ∫ vers toi, mon Dieu", TOBb: "Comme une biche se tourne vers les cours d'eau, ∫ ainsi mon âme se tourne ∫ vers toi, mon Dieu" et NV: "Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ∫ ita desiderat anima mea ad te, Deus".

✄ Correcteurs antérieurs:

Une correction (2) en כְּמוֹ אַיֶּלֶת a été suggérée par BH23 et une (1) en כְּאַיֶּלֶת a été demandée par Dyserinck, par Wellhausen 1, puis par Budde, par Humbert et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: "Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, ∫ οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σέ, ὁ θεός. Les témoignages combinés du ms 1175, de la *chaîne X* et de la Syh permet d'attribuer à α′: ὡς αὐλὼν πεπρασίασται, à σ′: ὡς σπεύδει ἔλαφος et à la ε′: ὃν τρόπον πεδίον πρασιασθῇ.

Gal offre: "Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum ∫ ita desiderat anima mea ad te Deus", Hebr: "Sicut areola praeparata ad inrigationes aquarum ∫ sic anima mea praeparata est ad te Deus".

La S porte: ܐܝܟ ܐܝܠܐ ܕܓܥܐ ܥܠ ܡܒܘܥܐ ܕܡܝܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܢܦܫܝ ܓܥܝܐ ܠܘܬܟ ܡܪܝܐ et le 𝔗: הֵיךְ אַיָּלָא דִּי מְרַגֵּג עַל פַּצִּידֵי מַיָּא הֵיכְנָא נַפְשִׁי מְרַגְּגָא לְוָתָךְ יְיָ.

☞ Choix textuel:

La leçon consonantique du 𝔐 a été lue par α′ et par la ε′ qui l'ont vocalisée אַיִל.

Le mot אַיָּל (= cerf) possède deux formes féminines: אַיָּלָה (Gn 49,21) et אַיֶּלֶת (Jr 14,5), cette seconde forme

servant plus souvent d'état construit (Ps 22,1; Pr 5,19). Mais ici la forme masculine est employée pour la femelle, comme le montre la forme féminine du verbe dont elle est le sujet. En effet, certains noms hébreux d'animaux sont épicènes. Ainsi חֲמוֹר (2 S 19,27, en concurrence avec le féminin אָתוֹן) ou דֹּב qui a des accords féminins (2 R 2,24) concurrençant ses accords masculins (passim).

Quant au grec ἔλαφος, il est lui aussi épicène. Une scolie sur Théocrite (I 6) dit en effet des poètes: ἔστιν αὐτοῖς κοινὸν ὄνομα τὸ αἴξ, ὡς ἔλαφος, ἄνθρωπος, ἵππος. Mais il ne faudrait pas croire qu'ici la présence de l'article ἡ suffise à nous prouver qu'il s'agit d'une femelle. En effet, en grec, ἡ ἔλαφος est ambigu, pouvant désigner ou bien la femelle de ὁ ἔλαφος, ou bien être employé comme un terme générique pour les deux sexes. C'est ainsi que Xénophon (Κυνηγετικός IX 1.2.11.16, X 22) emploie toujours le mot au féminin, mais spécifie le sexe par ἐὰν μὲν ᾖ ἄρρεν et ἐὰν δὲ θήλεια.

Cette ambiguité du grec est d'autant plus marquée que cette langue ne distingue pas (comme c'est le cas pour l'hébreu) la forme verbale à sujet féminin de celle qui a un sujet masculin. Or, en traduisant tous par 'cervus', les psautiers latins (qui auraient pu faire usage du féminin 'cerva') ont tranché cette ambiguïté dans le mauvais sens.

Concluons de ces données lexicographiques qu'on peut garder le 𝔐 (auquel le comité a attribué la note {B}), mais qu'on doit le traduire par un féminin.

✉ **Interprétation proposée:**

J234 ont bien traduit.

Ps 42,3(2) cor וְאֶרְאֶה {C} m 𝔖 ℭ // theol: 𝔐 𝔊 Hebr וְאֵרָאֶה

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: צָמְאָה נַפְשִׁי לֵאלֹהִים * לְאֵל חָי מָתַי אָבוֹא / וְאֵרָאֶה פְּנֵי אֱלֹהִים.

Selon des mss, la 𝔖 et le ℭ, J1-6 vocalise וְאֶרְאֶה quand elle donne: "Mon âme a soif de Dieu, ʃ du Dieu *vivant* (J2: de

vie, J1: de ma vie); quand *pourrai-je aller voir* (J2-6: irai-je ʃ *et verrai-je* (J2: voir)) la face de Dieu?". RL porte: "Meine Seele dürstet nach Gott, ʃ nach dem lebendigen Gott. Wann werde ich dahin kommen, ʃ daß ich Gottes Angesicht schaue?", [N]RSV: "My soul thirsts for God, ʃ for the living God. When shall I come ʃ and behold the face of God?"

[R]NEB offre: "*With my whole being* (REB om.) I thirst for God, ʃ the living God. When shall I come to *God* ʃ *and* (REB om.) appear in his presence?", TOB: "J'ai soif de Dieu, ʃ du Dieu vivant: ʃ Quand pourrai-je entrer ʃ et paraître face à Dieu?" et NV: "Sitivit anima mea ad Deum, ʃ Deum vivum; quando veniam ʃ et apparebo ante faciem Dei?".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction vocalique a été demandée par Olshausen, Wellhausen 1, puis par Budde, Humbert, BH23, alors que BHS se contente de mentionner la variante. Luther donnait déjà: "das ich Gottes angesicht schawe".

✍ Les témoins anciens:

De Rossi a trouvé la vocalisation qal en 5 de ses mss. Elle est signalée par Lilienthal dans le ms Kœnigsberg 2 et figure dans l'édition N. Ginsburg l'a rencontrée en 2 mss. Cependant la vocalisation en nifal est notée comme hapax par une mp dans les mss A, Cm et F.

Le 𝔊 porte: ἐδίψησεν ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν θεὸν τὸν ζῶντα· πότε ἥξω καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ θεοῦ; Le mot τὸν ἰσχυρόν après θεόν est un doublet provenant probablement d'un traducteur hexaplaire.

Gal offre: "sitivit anima mea ad Deum ʃ ※ fortem⋎ vivum ʃ quando veniam et parebo ante faciem Dei", Hebr: "sitivit anima mea Deum fortem viventem ʃ quando veniam et parebo ante faciem tuam".

La 𝔖 porte: ܨܗܝܐ ܗܝ ܠܟ ܢܦܫܝ ܠܐܠܗܐ ܚܝܐ. ܐܡܬܝ ܐܬܐ ܘܐܚܙܐ ܐܦܘܗܝ. ܐܠܗܐ et le 𝔗: צְחַת לָךְ נַפְשִׁי לֶאֱלָהָא תַּקִּיפָא חַיָּא וְקַיָּמָא / אֵימָתַי אֵיעוּל וְאֶחֱמֵי זִיו שְׁכִינְתָּא דַיָי.

☞ Choix textuel:

En CTAT2, 3-5 nous avons traité du cas analogue de

correction théologique (par respect de l'affirmation qu'on ne peut voir la face de Dieu sans mourir) dans la substitution d'un qal 'voir' à un nifal 'se faire voir' en Is 1,12. McCarthy a regroupé onze de ces cas en un traitement systématique (pp. 197-202). Pour les mêmes motifs qu'en Is 1,12, le comité a attribué ici à la correction וָאֶרְאֶה la note {C}

🖂 **Interprétation proposée:**

J34 ont bien traduit.

Ps 42,5(4)A בַּסָּךְ {A}
42,5(4)B cor אֲדִּרֵם {C} α′ // exeg: Hebr, σ′ / err-ponct: 𝔐 אֶדַּדֵּם / err-graph: 𝔊 𝔖 ℭ clav אדרם

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אֵלֶּה אֶזְכְּרָה וְאֶשְׁפְּכָה עָלַי נַפְשִׁי * כִּי אֶעֱבֹר בַּסָּךְ אֶדַּדֵּם עַד־בֵּית אֱלֹהִים / בְּקוֹל־רִנָּה וְתוֹדָה הָמוֹן חוֹגֵג.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture (1) בְּסֹךְ אַדִּרִים au lieu de בַּסָּךְ אֶדַּדֵּם quand elle donne: "As I pour out my soul in distress, I call to mind ∫ how I marched in the ranks of the great to *the house of God* (REB: God's house), ∫ among exultant shouts of praise, the clamour of the pilgrims". J1-5 ne signale que la seconde de ces conjectures (qu'elle interprète comme un pluriel de majesté) quand elle donne (2): "*Qu'il m'en souvienne, et qu'en moi se fonde mon âme* (J2-6: *Oui,* (J2 om.) je me souviens, et mon âme *sur* (J2: en) moi s'épanche), ∫ *si je traverse en noble cortège* (J2: je vais vers la Tente admirable, J3-6: je m'avançais sous le toit du Très-Grand), *jusqu'à* (J3-6: vers) la maison de Dieu, ∫ parmi les cris de *joie, l'action de grâces, la rumeur de la fête* (J12: liesse et de louange, (J2 + et) la foule jubilante)".

RL offre: "Daran will ich denken und ausschütten mein Herz bei mir selbst: ∫ wie ich einherzog in großer Schar, mit ihnen zu wallen zum Hause Gottes ∫ mit Frohlocken und Danken in der Schar derer, die da feiern", [N]RSV: "These things I remember, as I pour out my soul: ∫ how I went with the throng, and led them in procession to the house of God, ∫ with glad shouts and songs of thankgiving, a multitude keeping

festival", TOB: "Je me laisse aller ʃ à évoquer le temps ʃ où je passais la barrière, ʃ pour conduire jusqu'à la maison de Dieu, ʃ parmi les cris de joie et de louange, ʃ une multitude en fête" et NV: "Hæc recordatus sum et effudi in me animam meam; ʃ quoniam transibam in locum tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei, ʃ in voce exsultationis et confessionis, multitudinis festa celebrantis".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture commune à J et à NEB a été suggérée par BH2 et celle propre à NEB a été demandée par BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ταῦτα ἐμνήσθην καὶ ἐξέχεα ἐπ' ἐμὲ τὴν ψυχήν μου, ʃ ὅτι διελεύσομαι ἐν τόπῳ σκηνῆς θαυμαστῆς ἕως τοῦ οἴκου τοῦ θεοῦ ʃ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως καὶ ἐξομολογήσεως ἤχου ἑορτάζοντος. B24, au lieu de τόπῳ, porte μέσῳ. Selon Théodore de Mopsueste, au lieu de ἐμνήσθην καὶ ἐξέχεα ἐπ' ἐμέ, σ' offre: ἀναπολῶν διέχεα ἐπ' ἐμαυτόν. Au lieu des stiques b et c, selon Théodoret, α' porte: ὅτι ἐλεύσομαι ἐν συσκίῳ προβιβάζων αὐτοὺς ἕως οἴκου τοῦ θεοῦ ἐν φωνῇ αἰνέσεως καὶ εὐχαριστίας ὄχλου ἑορτάζοντος et, selon Eusèbe cité dans le ms 1121, σ' donne: ὅτι εἰσελεύσομαι εἰς τὴν σκηνὴν διαβασταχθήσομαι ἕως τοῦ οἴκου τοῦ θεοῦ μετὰ φωνῆς εὐφημίας καὶ ἐξομολογήσεως πλήθους πανηγυριζόντων.

Gal offre: "haec recordatus sum et effudi in me animam meam ʃ quoniam transibo in loco tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei ʃ in voce exultationis et confessionis sonus epulantis", Hebr: "horum recordatus sum et effudi in me animam meam ʃ quia veniam ad umbraculum tacebo usque ad domum Dei ʃ in voce laudis et confessionis multitudinis festa celebrantis".

La S porte: ܗܠܝܢ ܐܬܕܟܪܬ ܘܐܫܬܦܟܬ ܢܦܫܝ ܡܛܠ ܕܐܥܒܪ ܒܡܛܠܬܐ ܒܫܝܢܐ. ܒܒܝܬܐ ܠܒܝܬܗ ܕܐܠܗܐ ܒܩܠܐ ܕܬܫܒܘܚܬܐ ܘܕܬܘܕܝܬܐ ܩ̈ܠܝܢܐ ܚܕܝܢ et le 𝔗: אִלֵּין נִסַּיָּא אֲנָא דָכֵיר וְאֵשׁוֹד עֲלַי רַעְיוֹנֵי נַפְשִׁי כַּד אַעְבַּר טְלָלָא בִּלְחוֹדִי אֶתְהַלֵּיל בְּמַשְׁרְיָן דְּצַדִּיקֵי עַד בֵּית מוּקְדְּשָׁא דַּיְיָ / בְּקָל בָּעוּתָא וְתוּשְׁבַּחְתָּא אִתְרְגוּשַׁת עַמְמִין דְּאָתְיָן לְמֵחַג לִירוּשְׁלֶם.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale de אדדם et de בסך:

5B. — SAADYA traduit:

كنت أعبر فى الظلال ولم أزل أحدو إلى بيت الله,

SALMON BEN YERUḤAM:

كنت أخوز فى الظلال أحدو إلى بيت الله,

et YÉFET BEN ÉLY:

كنت أخوز فى الظلال وأحدو إلى بيت الله.

Quant à DAVID BEN ABRAHAM, il traduit (I 371.32s) et glose

كنت أعبر فى الظلال وكنت أحدوهم يعنى أقول النشيد إلى ان أجئ إلى בית אלהים

On notera l'accord complet de la tradition judéo-arabe ancienne sur les deux mots qui nous concernent. La traduction de אדדם par أحدو est explicitée par SAADYA: il s'agit de la coutume des bédouins de chanter en route durant leurs voyages, et surtout de nuit. DAVID BEN ABRAHAM ajoute qu'il s'agit du chant modulé de ceux qui mènent les chameaux. Les pèlerins de Jérusalem chantaient de même des chants d'action de grâces et de louange. Yéfet ben Ély précise que ces chants commençaient lorsqu'on avait atteint un point d'où l'on apercevait la Ville Sainte et duraient jusqu'à ce qu'on l'ait atteinte. DAVID BEN ABRAHAM rapproche ce mot de la phrase: וְהָאִשָּׁה מְדַדָּה אֶת־בְּנָהּ (MISHNA Shabbat XVIII 2) qu'il comprend comme “une femme qui lit en modulant pour son fils” (il fait vraisemblablement allusion à une technique pédagogique).

DUNASH (*Contre Saadya* § 15) refuse ce rapprochement qui demanderait une ponctuation אֱדַדֵּם différente de celle du 𝔐. Il suggère que l'on a ici la même racine ‘se taire’ que dans דֹּם לַיהוָה (Ps 37,7) et donne des parallèles peu convaincants pour le redoublement de la 1e consonne, טוֹטָפוֹת (Ex 13,16) lui semblant lié à וְטָפֹף (Is 3,16) et à יַטִּיפוּן (Mi 2,6). IBN EZRA (*Sefat Yeter* § 14) estime l'interprétation de DUNASH incompatible avec le contexte (קוֹל־רִנָּה וְתוֹדָה). Il voit ici un nifal de דדה au sens de ‘se déplacer’, le suffixe du nifal étant à comprendre comme אדדה עמהם, à la manière de וַיִּלָּחֲמוּנִי (Ps 109,3).

MENAḤEM BEN SARUQ (121*.5) classe cette forme dans le 3e sens (אהבה) de דד avec דודי et ידידות. Estimant cette analyse impossible, DUNASH (45*s) explicite son interprétation comme étant: “j'ai gardé le silence jusqu'à l'entrée de la maison de Dieu où ont retenti les cris de joie”. Il reconnaît en

אֶדַּדֵּם (dont le suffixe est à comprendre comme עמהם) le modèle אֶכָּבֵד (Lv 10,3) et אֶסָּתֵר (Gn 4,14). Jacob Tam (p. 27) voit ici un hitpaél avec assimilation du 'taw' dans le premier 'dalet' et il estime qu'on retrouve la même racine en יִדֹּדוּן יִדֹּדוּן (Ps 68,13) et en אֶדַּדֶּה (Is 38,15 dont nous avons traité en CTAT2, 273). Joseph Qimḥi (*Galuy* § 34) accepte le rapprochement avec Is 38,15, mais refuse celui avec יִדֹּדוּן יִדֹּדוּן, forme qui se rattache à נדד. Il voit ici le sens de 's'amuser, se divertir' que Hay Gaon a reconnu en Shabbat XVIII 2 (la femme qui amuse son fils).

Ḥayyuj s'était contenté de dire (*Kitâb* 253.10) de אֶדַּדֶּה que cette forme ne se rattache pas à נדד. Abulwalid, dans son *Mustalḥiq* (*Opuscules* 123.6 à 125.9), reprochant à Ḥayyuj son silence, donne, peu avant Jacob Tam, l'analyse de cette forme en hitpaél de דדה, et citant la forme analogue אֶדַּמֶּה en Is 14,14, il traite de "gens qui ignorent la conjugaison" ceux qui (comme Dunash qu'il ne nomme pas) croient reconnaître ici le modèle אֶכָּבֵד (Lv 10,3) et אֶסָּתֵר (Gn 4,14). Dans son dictionnaire (*Uṣul* 153.12-17), il précise que le sens de ce verbe est 'faire marcher', comme le montre le contexte de la Mishna qui dit à propos de l'enfant: "s'il lève un pied et pose l'autre, mais s'il se laisse traîner c'est interdit (= de le 'faire marcher' le jour du shabbat, car cela reviendrait à le porter)". Ajoutons que le hitpaél de ce verbe est attesté en bBaba Meṣia 25b où מדדין est dit de colombes dont les ailes sont liées et qui avancent lentement par petits bonds.

Certains *glossaires* comprennent: "je m'ébranlais avec eux" et d'autres: "je me mouvais avec eux", traductions qui correspondent bien à une analyse de cette forme comme relevant d'une conjugaison réflexive (nifal ou hitpaél).

5A. — Nous avons vu les exégètes judéo-arabes anciens s'accorder pour traduire בַּסָּךְ par في الظلال. David ben Abraham (II 320.17-21) précise que סֻכָּה désigne un abri fait de branchages feuillus, alors que סָךְ désignerait un abri fait de rideaux ou de tentures. Or ظلال désigne quelque chose qui offre de l'ombre (comme τὸ σύσκιον de α' et le 'umbraculum' de Hebr).

Menaḥem ben Saruq (264*.1-2) voit ici le sens 'clôture' du bilittère סך et semble comprendre "franchir la clôture".

Abulwalid (*Uṣul* 481.9-12) comprend 'foule' en se fondant sur le sens de 'somme numérique' qu'a סָךְ dans la langue

rabbinique (BEN YEHUDA 4033-4035). Ce sens est le premier que donnent RASHI (חשבון) et les *glossaires* ('en compte'). Mais à cela RASHI ajoute le sens de מחיצה (chez les *glossaires*: 'clôture'). Et RASHI (mais non les glossaires) ajoute encore le sens de צבים et עגלות צב que le midrash désigne comme סקפסטאות et אסקופיטי. Ces deux derniers mots transcrivent σκεπαστά (au pluriel) et σκεπαστή. Or, ici, le MIDRASH TEHILLIM interprète ce mot comme סקפסטאות en disant que c'est une sorte de Sukkâh. Mais nous trouvons dans le commentaire de JÉRÔME sur Is 66,20 des données plus précises et qui vont dans le sens de RASHI. Il y dit en effet, à propos d'une traduction de α', que l'on appelle σκεπαστά des litières couvertes de peaux. IBN EZRA donne comme premier sens: כמו מוסך השבת שהיה בהר הבית, cf. 2 R 16,18.

☞ **Choix textuel:**

5A. — Ici, le comité, ne voyant aucun indice que quelque témoin ait lu autre chose que le 𝔐 a attribué à celui-ci la note {A}

5B. — Le 𝔊 (θαυμαστῆς), la 𝔖 (ܒܚܝܪܐ) et le 𝔗 (אֶתְחַיֵּל) ont cru trouver dans אדדם la racine אדר. σ' (διαβασταχθήσομαι) semble avoir intégré le 'mem' final dans la racine du verbe. HEBR (tacebo) est le premier témoin d'une exégèse qui resurgira avec DUNASH. Quant à α' (προβιβάζων αὐτοὺς), il offre déjà l'interprétation de DAVID BEN ABRAHAM qui lit ici un intensif transitif (piél) avec suffixe accusatif. Le parallèle de la MISHNA qu'il donne est d'ailleurs au piél. C'est cette leçon que le comité a choisie ici avec 3 {C} et 1 {D}, l'un des membres conservant la leçon du 𝔐 avec la note {D}. Le comité avait commencé par attribuer la note {B} aux consonnes אדדם.

✉ **Interprétation proposée:**

En CTAT1, 408 nous avons suggéré d'identifier, avec IBN EZRA, le סָךְ qui est mentionné ici et le מוּסַךְ הַשַּׁבָּת de 2 R 16,18. Nous avons vu là un portique par lequel on accédait au Temple, le jour du shabbat. Ce sens est ici plus vraisemblable que celui de 'litière'. Le nombre des pèlerins qui venaient à Jérusalem dans des litières ayant dû être minime, alors qu'il est fort probable que le 'portique du shabbat' ait été ouvert aux

fidèles lors des fêtes de pèlerinage.

La traduction la plus vraisemblable de 5aβ-b est donc: "quand je traversais le portique en les menant jusqu'à la maison de Dieu ∫ avec des cris de joie et de louange, foule en fête". Une traduction de בַּסָּךְ par 'en foule' demeure cependant possible.

Ps 42,6-7(5-6) cor פָּנַי וֵאלֹהָי {C} m g ϵ′ S // transf-'waw': 𝔐 𝔊(?) α′ θ′σ′ Hebr ℭ / err-graph: 𝔊(?) clav פני אלהי
42,7(6) מֵהַר מִצְעָר {A} 𝔐 𝔊 Hebr // lic: σ′ / midr: ℭ

☞ Options de nos traductions:

Pour le stique 6b, le 𝔐 porte: הוֹחִילִי לֵאלֹהִים כִּי־עוֹד אוֹדֶנּוּ יְשׁוּעוֹת פָּנָיו, et pour le vs 7: / אֱלֹהַי עָלַי נַפְשִׁי תִשְׁתּוֹחָח עַל־כֵּן אֶזְכָּרְךָ מֵאֶרֶץ יַרְדֵּן * וְחֶרְמוֹנִים מֵהַר מִצְעָר.

Selon Brockington, au lieu du dernier mot de 6 et du premier de 7, [R]NEB conjecture (1), en fin de 6: פָּנַי וֵאלֹהָי quand elle donne: "yet I *will* (REB: shall) wait for God; I *will* (REB: shall yet) praise him *continually* (REB om.), my deliverer, my God. (7) I am sunk in misery, ∫ therefore *will I* (REB: I shall) remember *thee* (REB: you), though from the *Hermons and the springs of Jordan* (REB: springs of Jordan ∫ and from the Hermons), and from the hill of Mizar". De même RL offre: "Harre auf Gott; denn ich werde ihm noch danken, daß er meines Angesichts Hilfe und mein Gott ist. (7) Mein Gott, betrübt ist meine Seele in mir, ∫ darum gedenke ich an dich aus dem Land am Jordan ∫ und Hermon, vom Berge Misar", [N]RSV: "Hope in God; for I shall again praise him, my help and my God. (7) My soul is cast down within me, ∫ therefore I remember *thee* (NRSV: you) from the land of Jordan ∫ and of Hermon, from mount Mizar", NV: "Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi, salutare vultus mei et Deus meus. (7) In meipso anima mea contristata est; ∫ propterea memor ero tui de terra Iordanis ∫ et Hermoniim, de monte Misar" et J1: "Espère en Yahvé: je le louerai encore le salut de ma face et mon Dieu! (7) En moi mon âme défaut, ∫ aussi je songe à toi de la terre du Jourdain ∫ et de l'Hermon, du mont Miçar".

A cette correction, J2-6 ajoute en se référant à σ′, celle (2) de מֵהַר en הַר quand elle donne: "Espère en Dieu: *à*

nouveau je lui rendrai grâce (J2: je le louerai encore), le salut de ma face et mon Dieu! (7) Mon âme *est sur moi défaillante,* ∫ *alors je me souviens de* (J2: vient-elle à défaillir, je songe à) toi: *depuis la terre* (J2: des pays, J3: plus que de la terre) du Jourdain ∫ et *des Hermons, de* (J2: de l'Hermon, à) toi, humble montagne".

TOB offre, sans corriger: "Espère en Dieu! Oui, je le célébrerai encore, ∫ lui et sa face qui sauve. (7) Mon âme s'est repliée contre moi, ô mon Dieu, ∫ c'est pourquoi je t'évoque ∫ depuis le pays du Jourdain, ∫ des cimes de l'Hermon, ∫ et du mont Micéar"

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction (1) a été demandée par Cappel (269), puis par Dyserinck, par Budde, par BH2, par Humbert, par BH3 et par BHS. Ces derniers se contentent de signaler la correction (2).

✍ Les témoins anciens:

Kennicott signale la leçon פני ואלהי dans un ms, peut-être deux autres et la seconde main d'un autre. Mais les témoins du texte tibérien classique appuient fermement la leçon du ms L.

Pour les vss 6b et 7, le 𝔊 porte: ἔλπισον ἐπὶ τὸν θεόν, ὅτι ἐξομολογήσομαι αὐτῷ· σωτήριον τοῦ προσώπου μου ὁ θεός μου. (7) πρὸς ἐμαυτὸν ἡ ψυχή μου ἐταράχθη· ∫ διὰ τοῦτο μνησθήσομαί σου ἐκ γῆς Ιορδάνου καὶ Ερμωνιιμ, ἀπὸ ὄρους μικροῦ. En 6b B24 écrit "τοῦ προσώπου αὐτοῦ : ὁ" au lieu de τοῦ προσώπου μου ὁ, alors que le ms A et la tradition antiochienne portent τοῦ προσώπου μου καὶ ὁ. Le ms 1175 attribue à α′: προσώπου αὐτοῦ θεός μου, à θ′σ′: προσώπου αὐτοῦ ὁ θεός μου, à la ε′: τοῦ προσώπου μου καὶ ὁ θεός μου et à la ϛ: τοῦ προσώπου αὐτοῦ καὶ θεός μου. Selon le ms 1121, Eusèbe attribue deux fois à σ′: καὶ ἀπὸ ἑρμονιεὶμ ὄρους μικροτάτου.

Gal offre: "spera in Deo quoniam confitebor illi ∫ salutare vultus mei (7) Deus meus ad me ipsum anima mea conturbata est ∫ propterea memor ero tui de terra Iordanis et Hermoniim a monte modico", Hebr: "expecta Dominum quia adhuc confitebor ei salutaribus vultus eius ∫ (7) Deus meus in memetipso anima mea incurvatur ∫ propterea recordabor tui

de terra Iordanis et Hermoniim de monte minimo".

Pour le vs 6, la 𝔖 porte: ܠܡܢܐ ܡܬܬܦܝܢܬ ܢܦܫܝ ܘܠܡܢܐ ܬܬܗܡܝܢܝ ܣܒܪ ܠܐܠܗܐ ܡܛܠ ܕܬܘܒ ܐܘܕܐ ܠܗ ܠܦܘܪܩܢܐ ܕܐܦܝ. ܘܐܠܗܝ. Pour le vs 7, elle porte: ܥܠܝ ܢܦܫܝ ܐܬܬܦܝܢܬ ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܬܕܟܪܬܟ ܡܢ ܐܪܥܐ ܕܝܘܪܕܢܢ ܘܡܢ ܚܪܡܘܢ ܘܡܢ ܠܛܘܪܐ ܙܥܘܪܐ et le ℭ en 6b אוֹרִיכִי לֵאלָהָא אֲרוּם תּוּב אֱשַׁבְּחִנֵּיהּ בְּפוּרְקָנָא דְּמִן קֳדָמוֹי et en 7: אֱלָהֵי עֲלַי נַפְשִׁי תִּתְמַכַּךְ / בְּגִין כֵּן יִדְכְּרוּנָךְ יָתְבֵי לְהַלְאָה בַּאֲרַע יַרְדְּנָא * וְיָתְבֵי טוּרֵי חֶרְמוֹנֵי וְעַמָּא דְּקַבִּילוּ אוֹרַיְתָא בְּטוּרָא דְסִינַי דְּמַכִּיךְ וּזְעֵיר.

☞ **Choix textuel:**

6-7. — Il est frappant de remarquer que le très ancien papyrus B24 (fin du IIe s.?) atteste déjà la leçon du 𝔐. D'ailleurs la leçon du 𝔊 que nous avons reproduite et qui correspond au ms B considère ici ישועת פני אלהי (qu'elle croit lire en sa Vorlage) comme une petite phrase nominale indépendante. Ce sont, par contre, le ms A, la tradition antiochienne, la ϵ', la 𝔖 et les quelques mss Kennicott qui appuient la leçon פָּנַי וֵאלֹהָי postulée par la plupart de nos traductions. Quant au 𝔐, il a ici l'appui de α', de θ'σ', de Hebr et du ℭ.

Quatre membres du comité ont attribué à la leçon פָּנַי וֵאלֹהָי la note {C}, alors qu'un autre a attribué la même note à la leçon du 𝔐.

Si l'on compare le vs 42,6 aux vss 42,12 et 43,5, on ne peut manquer de penser que, dans leur forme originelle, il devait s'agir de trois exemplaires d'un même refrain. La chose est d'autant plus probable qu'il suffit de faire passer le 'waw' final de פניו au début du mot suivant pour rétablir cette forme originelle.

Ici, deux questions se posent:

1) Est-ce par un simple accident textuel qu'a eu lieu ce transfert du 'waw'? Il ne semble pas. Il semble que le facteur déterminant ait été le besoin d'avoir un vocatif divin au début du vs 7, afin d'introduire le suffixe ךָ- du septième mot de ce verset. En effet, un tel besoin n'existe pas en 42,12 (le vocatif אֱלֹהִים étant le 2e mot du vs suivant), ni en 43,5 (qui clôt le poème). Mais s'il en est ainsi, le déplacement du 'waw' constitue une initiative littéraire et non plus un accident textuel.

2) Les divers témoins auxquels nous avons fait appel pour appuyer la leçon פְּנֵי וֵאלֹהָי présumée originelle sont-ils des survivants tardifs de cette leçon originelle? Ou bien ne seraient-ils pas plutôt tous — comme on est d'emblée tenté de le penser pour les quelques mss tardifs de KENNICOTT — les témoins d'harmonisations tardives faites avec les deux parallèles si caractéristiques de 42,12 et 43, 5?

On voit par là l'intérêt méthodologique de ce cas. Ajoutons qu'au moment où le comité a pris sa décision majoritaire en faveur de la leçon פְּנֵי וֵאלֹהָי, il ne disposait pas encore du texte du très ancien papyrus B24, dont il est permis de se demander s'il ne constitue pas la forme originelle du 𝔊 (en ce cas, identique au 𝔐!). On pourrait alors suggérer que le transfert du 'waw' remonte au poète lui-même. Mais une telle suggestion dépasserait les limites de ce rapport sur le travail du comité.

7. — TOURNAY, en 1950 (J1), suivait le 𝔐. En 1955 (J2), il conjecturait l'omission de la préposition 'mem'. En 1964 (J3), il se référait à σ′ pour cette omission et il interprétait le 'mem' de מֵאֶרֶץ en comparatif ('plus que de la terre'). La même année, en RB 71, 623s, il expliquait que c'était à KRUSE (340s) qu'il devait cette exégèse et l'appui textuel pris sur σ′. Enfin en 1973 (J4), revenant à sa position de J2, il a renoncé à l'interprétation en comparatif et à l'appui pris sur σ′.

En effet, σ′ ne peut servir pour motiver ici une omission de la préposition 'mem' et cela pour une double raison: d'abord parce qu'il traduit comme s'il lisait וּמֵחֶרְמוֹנִים auparavant et ensuite parce qu'il prend d'évidentes libertés dans l'usage qu'il fait des prépositions. Ainsi en Ps 30,6 où il rend כִּי רֶגַע בְּאַפּוֹ par ὅτι πρὸς ὀλίγιστον ὀργὴ αὐτοῦ (selon le ms 1098) ou ὅτι ἀπὸ ὀλιγοστὸν ὀργὴ αὐτοῦ (selon le ms 264). D'autre part, alors que l'hébreu répète volontiers les prépositions devant les mots coordonnés qu'elles concernent, ainsi en Ps 46,3 où la répétition בְּהָמִיר אָרֶץ וּבְמוֹט הָרִים est respectée par α′ (ἐν τῷ ἀνταλλάσσεσθαι γῆν καὶ ἐν τῷ σφάλλεσθαι ὄρη), σ′ ne craint pas d'alléger le style en omettant cette répétition: ἐν τῷ συγχεῖσθαι γῆν καὶ κλίνεσθαι ὄρη (selon le ms 1098).

Considérant qu'aucun témoignage textuel ne permet d'omettre ce 'mem', le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

6b et 7a peuvent se traduire: “Espère en Dieu: je le louerai encore le salut de ma face et mon Dieu! (7) En moi mon âme défaille”.

Indépendamment du manque de base textuelle pour omettre la préposition ‘mem’, il nous faut noter que c'est le vocatif initial du vs 7 (אֱלֹהַי) auquel se réfèrent les pronoms suffixes de la 2e personne des vss 7 et 8 et qu'il serait peu intelligible de couper cette ligne de vocatifs divins par un autre vocatif portant sur le mont Sion. Au contraire, nos témoins textuels et tous les exégètes anciens ont cru voir mentionné dans ce הַר מִצְעָר le lieu d'exil du psalmiste.

Les anciens ont compris ‘la petite montagne’ (pour la distinguer des sommets principaux du massif, désignés par le pluriel חֶרְמוֹנִים), alors que les exégètes modernes y voient plutôt un toponyme, malgré l'échec des tentatives d'identification. Le comité conseille de traduire selon cette option: “c'est pourquoi je me souviens de toi, depuis la terre du Jourdain et des Hermons, depuis le mont de Miçar”.

Ps 42,11(10) בְּרֶצַח {A} 𝔐 𝔊 α′ θ′ S 𝔗 // facil-synt: m σ′ כרצח / incert: Hebr

☞ **Options de nos traductions:**

En 11a, le 𝔐 porte: בְּרֶצַח בְּעַצְמוֹתַי חֵרְפוּנִי צוֹרְרָי.

Selon Brockington, NEB conjecture (1) בְּצָרָה au lieu de בְּרֶצַח quand elle donne: “My enemies taunt me, jeering at my misfortunes”.

Au lieu de ce mot, J12 conjecture (2) בְּצָרָה חֹצֵב quand elle offre: “*Jusqu'à me rompre les os* (J1: Par des cris qui me percent les os), mes oppresseurs m'insultent”.

RL porte: “Es ist wie Mord in meinen Gebeinen, wenn mich meine Feinde schmähen”.

REB semble ne plus corriger le 𝔐 quand elle donne: “My enemies taunt me with crushing insults”. J3-6 non plus ne corrigent plus: “Touché à mort dans mes os, mes adversaires m'insultent”. TOB offre: “Mes membres sont meurtris, ∫ mes adversaires m'insultent” et NV: “Dum confringuntur ossa mea, exprobraverunt mihi, qui tribulant me”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

RL semble avoir lu כְּרֶצַח que BH23 et BHS attribuent à quelques mss et à σ′. Aucun d'eux ne mentionne les conjectures (1) et (2). Cette dernière venait de Herkenne.

✍ **Les témoins anciens:**

Quatre mss Kennicott et un ms De Rossi portent כרצח.

Le 𝕲 porte: ἐν τῷ καταθλάσαι τὰ ὀστᾶ μου ὠνείδισάν με οἱ θλίβοντές με. Le ms 1175 attribue à α′: ἐν τῷ φονεῦσαι με ἐν ὀστέοις μου, à θ′: ἐν τῷ συνθλᾶσαι τὰ ὀστᾶ μου et à σ′: ὡς σφαγὴν διὰ τῶν ὀστέων μου.

Gal offre: "dum confringuntur ossa mea exprobraverunt mihi qui tribulant me", Hebr: "cum me interficerent in ossibus meis exprobraverunt mihi hostes mei".

La 𝕾 porte: ܒܬܒܪܐ ܕܓܪ̈ܡܝ ܚܣܕܘܢܝ ܒܥܠܕܒ̈ܒܝ et le 𝕿: בְּדְקָטְלִין גַּרְמַי בִּזְמַן דִּמְחָרְפִין יָתִי מְעִיקַי.

☞ **Choix textuel:**

Les 'bet' qui introduisent les deux premiers mots ont causé des difficultés aux interprètes. Mais la présence du premier (remplacé par un 'kaf' facilitant en quelques mss et en σ′) est garantie par le 𝕲, α′, θ′, la 𝕾 et le 𝕿. C'est le second (attesté par α′ et Hebr) qui a été omis par le plus grand nombre. Ne voyant là que des aménagements translationnels, le comité a attribué au 𝔐 2 {B} et 3 {A}. Ajoutons qu'ici, dans le ms L, une mp appuie la forme בְּרֶצַח comme se retrouvant en Éz 21,27 où le ms A porte la mm correspondante.

✉ **Interprétation proposée:**

Sans avoir à corriger, on peut, avec Delitzsch, considérer ce 'bet' comme un 'bet' essentiæ et traduire: "C'est une blessure mortelle en mes os, lorsque mes adversaires m'insultent". Mais on peut aussi considérer ce 'bet' comme causal: "Parce que la mort est dans mes os, mes adversaires m'insultent" ou temporel: "alors que la mort est dans mes os,…".

Ps 43,4 שִׂמְחַת גִּילִי {A} 𝔐 σ' ℭ // lic: 𝔊 𝔖, Hebr

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וְאָבוֹאָה אֶל־מִזְבַּח אֱלֹהִים אֶל־אֵל שִׂמְחַת גִּילִי / וְאוֹדְךָ בְכִנּוֹר אֱלֹהִים אֱלֹהָי.

Au lieu de גִּילִי, J1 conjecturait (1) גֹּאֲלִי quand elle donnait: “Et je reviendrai à ton autel, Yahvé, au Dieu de ma joie; mon rédempteur, ʃ je te célèbrerai sur la harpe, Yahvé, mon Dieu”. Renonçant à cette conjecture, J2-6 signale seulement une correction (2) de שִׂמְחַת en שִׂמְחָתִי, fondée sur un ms quand elle offre: “Et j'irai *vers* (J2: à) l'autel de Dieu, *jusqu'au* (J2: au) Dieu de ma joie. J'exulterai, ʃ je *te rendrai grâce* (J2: louerai) sur la harpe, *Dieu* (J2: Yahvé), mon Dieu”. Selon Brockington, NEB ajoute à cette correction un transfert (3) de גִּילִי après le dernier mot du verset (vocalisé אֱלֹהַי) quand elle donne: “then shall I come to the altar of God, the God of my joy, ʃ and praise thee on the harp, O God, thou God of my delight”. REB ne note plus aucune correction: “Then I shall come to the altar of God, the God of my joy and delight, ʃ and praise you with the lyre, God my God”.

RL porte: “daß ich hineingehe zum Altar Gottes, zu dem Gott, der meine Freude und Wonne ist, ʃ und dir, Gott, auf der Harfe danke, mein Gott”, [N]RSV: “Then I will go to the altar of God, to God my exceeding joy; ʃ and I will praise *thee* (NRSV: you) with the *lyre* (NRSV: harp), O God, my God”, TOB: “Je parviendrai à l'autel de Dieu, ʃ au Dieu qui me fait danser de joie, ʃ et je te célébrerai sur la cithare, ʃ Dieu, mon Dieu!” et NV: “Et introibo ad altare Dei, ad Deum lætitiae exsultationis meae. ʃ Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus”.

Correcteurs antérieurs:

La correction (2) a été demandée par Budde et par Humbert et suggérée par BH23 et BHS.

Les témoins anciens:

Le ms Kenn 76 porte שמחתי. Daté de 1296, les Psaumes y sont inscrits en marge et non vocalisés. C'est dire l'inanité de ce témoignage.

Le 𝔊 porte: καὶ εἰσελεύσομαι πρὸς τὸ θυσιαστήριον

τοῦ θεοῦ, πρὸς τὸν θεὸν τὸν εὐφραίνοντα τὴν νεότητά μου· ∫ ἐξομολογήσομαί σοι ἐν κιθάρᾳ, ὁ θεὸς ὁ θεός μου. Au lieu de τὸν εὐφραίνοντα τὴν νεότητά μου, Théodoret attribue à σ': τὴν εὐφροσύνην τῆς εὐθυμίας μου.

Gal offre: "et introibo ad altare Dei ∫ ad Deum qui laetificat iuventutem meam ∫ confitebor tibi in cithara Deus Deus meus", Hebr: "et introibo ad altare tuum ∫ ad Deum laetitiae et exultationis meae ∫ et confitebor tibi in cithara Deus Deus meus".

La S porte: ܘܐܥܘܠ ܠܘܬ ܡܕܒܚܗ ܕܐܠܗܐ. ܘܠܘܬ ܐܠܗܐ ܕܡܚܕܐ ܠܛܠܝܘܬܝ et le 𝕮: וְאֵעוֹל לְקָרְבָא קוּרְבָּנַיָּה לְמַדְבַּח דַּיְיָ אֱלָהַי דִּי מִנֵּיהּ חֶדְוַת בָּעוּתִי / וְאוֹדֵי קֳדָמָךְ בְּכִנָּרָא יְיָ אֱלָהַי:

☞ **Choix textuel:**

Hebr (et Luther) d'un côté, le 𝕲 et la S de l'autre ont simplement traduit librement. Le comité a attribué ici au 𝔐 3 {A} et 2 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire comme TOB l'a fait. On peut aussi, en se fondant sur Dn 1,10, reconnaître à גִּיל le sens de 'jeune âge' et tirer de là, avec le 𝕲, le sens de "le Dieu de mon adolescence".

Ps 44,5(4)A אֱלֹהִים {C} 𝔐 𝕲 σ' ε' ς' Hebr S 𝕮 // err-divis: α' clav אֱלֹהַי / assim 5,3 & 84,4: g clav וֵאלֹהַי

44,5(4)B cor מְצַוֵּה {B} 𝕲 α'(?) S // err-divis: 𝔐 σ' Hebr 𝕮 צַוֵּה

⇨ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אַתָּה־הוּא מַלְכִּי אֱלֹהִים / צַוֵּה יְשׁוּעוֹת יַעֲקֹב.

J1-6 suit des 'versions' pour corriger (1) אֱלֹהִים צַוֵּה en וֵאלֹהַי מְצַוֵּה quand elle donne: "C'est toi, mon Roi, mon Dieu, ∫ qui décidais les victoires de Jacob". Selon Brockington, NEB se fonde sur le 𝕲 pour faire de même quand elle donne: "Thou art my king and my God; ∫ at thy bidding Jacob is victorious". [N]RSV fonde sur le 𝕲 et la S: "*Thou art* (NRSV:

You are) my king and my God, ʃ *who ordainest* (NRSV: you command) victories for Jacob", RL: "Du bist es, mein König und mein Gott, ʃ der du Jakob Hilfe verheißest" et NV: "Tu es rex meus et Deus meus, ʃ qui mandas salutes Iacob".

REB ne corrige plus: "God, you are my King; ʃ command victory for Jacob" et TOB: "O Dieu, toi qui es mon roi, ʃ commande, et Jacob vaincra".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction (1) a été demandée par WELLHAUSEN 1, par BUDDE, par BH2 et par HUMBERT. Elle a aussi été suggérée en BH3, alors que BHS demande seulement de corriger צַוֵּה en מְצַוֵּה.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte selon RAHLFS: σὺ εἶ αὐτὸς ὁ βασιλεύς μου καὶ ὁ θεός μου, ʃ ὁ ἐντελλόμενος τὰς σωτηρίας Ιακωβ. Au lieu de καὶ ὁ θεός μου, B24 porte seulement: ὁ θεός. C'est la leçon que le ms 1175 attribue à σ′, à la ϵ′ et à la ς′, alors que α′ porterait θεέ μου et que θ′ serait semblable à la ο′, sauf le καί. De ces données, on peut conclure que le 𝔊 origénien était identique à celui que donne RAHLFS (texte vulgaire que portent tous les autres témoins du 𝔊), alors que B24 nous a très probablement conservé le 𝔊 originel (base commune de σ′, de la ϵ′ et de la ς′). Le 𝔊 lu par ORIGÈNE avait subi une amplification en καὶ ὁ θεός μου sous l'influence de Ps 5,3 et 84,4 où le 𝔊 traduit ainsi וֵאלֹהָי faisant suite à מַלְכִּי. Tous les témoins du 𝔊, en tout cas, ont ensuite ὁ ἐντελλόμενος, seul σ′ ayant ἔντειλαι (= le 𝔐).

GAL offre: "tu es ipse rex meus et Deus meus ʃ qui mandas salutes Iacob", HEBR: "tu es rex meus Deus praecipe pro salutibus Iacob".

La 𝔖 porte: ܐܢܬ ܗܘ ܐܠܗܐ ܡܠܟܝ. ܦܩܘܕ ܠܟ ܦܘܪܩܢܗ ܕܝܥܩܘܒ et le 𝔗: אַנְתְּ הוּא מַלְכִּי אֱלָהָא / בְּעִדָּנָא הָדָא פַּקֵּד פּוּרְקָנוּת דְּבֵית יַעֲקֹב.

☞ Choix textuel:

Le 𝔊 ancien (= B24) a donc lu אֱלֹהִים מְצַוֵּה, alors que α′ (non cité pour le 2e mot, ce qui laisse entendre qu'il y est identique au 𝔊) semble avoir lu אֱלֹהַי מְצַוֵּה, tandis que le 𝔊

vulgaire et origénien suppose וֵאלֹהַי מְצַוֵּה et que le 𝔐 (et σ′) porte אֱלֹהִים צַוֵּה.

On peut considérer la leçon du 𝔊 *vulgaire* et *origénien* comme secondaire, car contaminée par les parallèles de Ps 5,3 et 84,4. Il est tentant de penser qu'un original אֱלֹהִים מְצַוֵּה a subi une haplographie et que l'on a hésité ensuite entre les deux possibilités de placement de l'unique ‘mem’.

5B. — Concluant que la leçon מְצַוֵּה est fortement appuyée par le 𝔊 et l'estimant syntaxiquement préférable à צַוֵּה (comme le montre le parallèle de Ps 74,12: וֵאלֹהִים מַלְכִּי מִקֶּדֶם / פֹּעֵל יְשׁוּעוֹת בְּקֶרֶב הָאָרֶץ), le comité lui a attribué 4 {B}, alors que le 𝔐 recevait 1 {C}.

5A. — Quant à la leçon אֱלֹהִים, elle a un peu plus de chances que אֱלֹהַי d'être authentique. Elle a donc reçu la note {C}. Notons que Ps 74,12 appuie ces deux options.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “C'est toi, mon roi, qui es Dieu ʃ qui décides les victoires de Jacob”.

Ps 44,20(19) תַּנִּים {B} 𝔐 α′ 𝔖 ℭ // lic: 𝔊 σ′ / ign-lex: Hebr

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: כִּי דִכִּיתָנוּ בִּמְקוֹם תַּנִּים / וַתְּכַס עָלֵינוּ בְצַלְמָוֶת.

Selon Brockington, [R]NEB lit avec la 𝔖: תַּנִּין quand elle donne: “Yet *thou hast* (REB: you have) crushed us as the sea-serpent was crushed ʃ and covered us with *the darkness of death* (REB: deepest darkness)”.

J1-6 offre: “*tu nous broyas* (J1: pour que tu nous aies broyés) au séjour des chacals, ʃ *nous couvrant* (J1: et couverts) de l'ombre de la mort”, [N]RSV: “*that thou shouldst* (NRSV: yet you) have broken us in the *place* (NRSV: haunt) of jackals, ʃ and covered us with deep darkness”, RL: “daß du uns so zerschlägst am Ort der Schakale ʃ und bedeckst uns mit Finsternis”, TOB: “quand tu nous as écrasés au pays des chacals, ʃ et recouverts d'une ombre mortelle” et NV: “sed humiliasti nos in loco vulpium ʃ et operuisti nos umbra mortis”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction est demandée par HUMBERT et par BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

La variante תנין se rencontre en huit mss de KENNICOTT.

Le 𝔊 porte: ὅτι ἐταπείνωσας ἡμᾶς ἐν τόπῳ κακώσεως, ∫ καὶ ἐπεκάλυψεν ἡμᾶς σκιὰ θανάτου. Le ms Q de CHRYSOSTOME attribue à ο'θ'ε'ϛ' la leçon ἐν τόπῳ κακώσεως, à σ' la leçon (ἐν τόπῳ) ἀοικήτῳ et à α' la leçon ἐν τόπῳ σειρήνων. Les leçons de α' et de σ' sont confirmées par la Syh et par AMBROISE (CSEL 64, 315.6 et 318.26). Lorsque EUSÈBE attribue à α' la leçon de σ', son texte semble avoir été victime d'une mutilation.

GAL offre: “quoniam humiliasti nos in loco adflictionis ∫ et cooperuit nos umbra mortis”, HEBR: “quoniam deiecisti nos in loco draconum ∫ et operuisti nos umbra mortis”.

La 𝔖 porte: ܡܛܠ ܕܡܟܟܬܢ ܒܐܬܪܐ ܚܒܘܫܐ ܘܚܦܝܬܢ ܒܛܠܠܐ ܕܡܘܬܐ et le ℭ: אֲרוּם אַמְכְתָנָא בַּאֲתַר יְרוּדִין / וַחֲפִיתָא עֲלָנָא בְטוּלָא דְמוֹתָא.

☞ **Choix textuel:**

NEB a tort de vouloir fonder sur la 𝔖 une correction en תנין. C'est en effet à תנים que ce mot correspond aussi en Éz 29,3 et 32,2.

Nous avons déjà traité des chacals (תַּנִּים) et du monstre marin (תַּנִּין) en Ne 2,13 (CTAT1, 549), Lm 4,3 (CTAT2, 909s) et Éz 29,3 et 32,2 (CTAT3, 239-241) et nous avons dû conclure à des glissements évidents entre ces deux graphies. Cela explique que SAADYA ait cru voir ici des monstres (تنانين), alors que SALMON BEN YERUḤAM et YÉFET BEN ÉLY y reconnaissaient des chacals (بنات آوى). Tous deux notent que les chacals se lamentent sans cesse et SALMON cite à ce titre Mi 1,8, YÉFET ajoutant qu'un ‘lieu de chacals’ est un lieu dévasté, désert. C'est ce que σ' a voulu exprimer par sa traduction libre de ‘lieu inhabité’ (et probablement aussi le 𝔊 avec son ‘lieu de malheur’), alors que ce sont les lamentations qu'ils échangent (et leur association fréquente aux בְּנוֹת יַעֲנָה) qui, de la part de α' et d'une partie de la tradition grecque, ont valu aux chacals le surnom de ‘sirènes’. Il faut d'ailleurs rapprocher cela de la désignation de יְרוּדִין (litt. les plaintifs, ceux qui se lamentent

(selon LEVY, *Chald. Wörterb.* I 344)) dont le 𝕮 fait usage ici. Quant à HEBR, l'usage qu'elle fait dans sa traduction du pluriel 'draconum' repose sur une confusion entre תנים et תנינים.

Pour tenir compte de la marge de doute qui affecte les options du 𝕲 et de σ′, le comité n'a attribué ici au 𝔐 que la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

On remarquera que le mot צַלְמָוֶת n'apparaît jamais en parallèle avec le 'monstre' ou avec la 'mer', mais une fois (Jr 2,6) il désigne le désert. Il faut donc garder ici l'interprétation qui est la plus normale pour cette graphie et pour ce contexte: chacals. On pourra traduire comme TOB l'a fait.

Ps 45,5(4)A וַהֲדָרֶךָ : וַהֲדָרְךָ {B} 𝔐 σ′ Hebr 𝔖 𝕮 // err-voc: 𝕲 clav וַהֲדָרֶךָ : וְהַדְרֵךְ / hapl: m s Hebr
45,5(4)B וְעַנְוָה {A} 𝔐 // facil-styl: 𝕲 𝕮 clav וְעַנְוָה וְ-, α′ Hebr 𝔖 clav וְעַנְוַת

☞ Options de nos traductions:

Pour le vs 4, le 𝔐 porte: חֲגוֹר־חַרְבְּךָ עַל־יָרֵךְ גִּבּוֹר / הוֹדְךָ וַהֲדָרֶךָ et pour le vs 5: וַהֲדָרְךָ צְלַח רְכַב עַל־דְּבַר־אֱמֶת וְעַנְוָה־צֶדֶק / וְתוֹרְךָ נוֹרָאוֹת יְמִינֶךָ.

Au lieu du premier mot de 5a et du premier mot de 5b, J2-6 lit (1), au début de 5b: וְהַדְרֵךְ יְתַרְךָ quand elle donne: "Ceins ton épée sur ta cuisse, vaillant, ∫ dans le faste et l'éclat (5) va, chevauche, pour la cause de la vérité, de la piété, de la justice. ∫ Tends la corde sur l'arc, il rend terrible ta droite". À cela, J1 ajoute une conjecture (2) de יַעַן הַצֶּדֶק au lieu de וְעַנְוָה־צֶדֶק: "Ceins ton épée à ta cuisse, vaillant, ∫ avec splendeur et majesté (5) avance-toi, chevauche, en faveur de la vérité, au profit de la justice! ∫ Tends la corde sur l'arc, terreur de ta droite!" Selon BROCKINGTON, au lieu de וַהֲדָרְךָ צְלַח, NEB conjecture (3) וַהֲדַר חֲלָצֶיךָ quand elle donne: "With your sword ready at your side, warrior king, (5) your limbs resplendent in your royal armour, ride on to execute true sentence and just judgement. ∫ Your right hand shall show you a scene of terror". REB se contente de conjecturer (4) וְיַעַן au lieu de וְעַנְוָה: "Gird on your sword at your side, you warrior

king, (5) advance in your pomp and splendour, ride on the cause of truth and for justice. ∫ Your right hand will perform awesome deeds". Déjà [N]RSV ne faisait que cette conjecture (4) quand elle offrait: "Gird your sword upon your thigh, O mighty one, ∫ in your glory and majesty! (5) In your majesty ride *forth* (NRSV: on) victoriously for the cause of truth and to defend the right; ∫ let your right hand teach you dread deeds".

RL porte: "Gürte dein Schwert an die Seite, du Held, ∫ und schmücke dich herrlich! (5) Es möge dir gelingen in deiner Herrlichkeit. Zieh einher für die Wahrheit in Sanftmut und Gerechtigkeit, ∫ so wird deine rechte Hand Wunder vollbringen", TOB: "O brave, ceins ton épée au côté, ∫ ta splendeur et ton éclat. ∫ (5) Avec éclat, chevauche et triomphe ∫ pour la vraie cause ∫ et la juste clémence. ∫ Que ta droite lance la terreur" et NV: "Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime, ∫ magnificentia tua et ornatu tuo. (5) Et ornatu tuo procede, currum ascende propter veritatem et mansuetudinem et iustitiam. ∫ Et doceat te mirabilia dextera tua".

✄ Correcteurs antérieurs:

La conjecture (2) a été signalée par BH3 et par BHS, alors que la correction conjecturale הֲדַר חֲלָצֶיךָ a été demandée par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Deux mss Kennicott ne répètent pas והדרך et deux autres portent l'état construit ועֲנות, alors que la première main d'un autre et peut-être encore un autre portent וצדק.

Le 𝔊 porte: περίζωσαι τὴν ῥομφαίαν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου[24], δυνατέ, ∫ τῇ ὡραιότητί σου καὶ τῷ κάλλει σου (5) καὶ ἔντεινον καὶ κατευοδοῦ καὶ βασίλευε ἕνεκεν ἀληθείας καὶ πραΰτητος καὶ δικαιοσύνης, ∫ καὶ ὁδηγήσει σε θαυμαστῶς ἡ δεξιά σου. Selon la Syh, σ′ achève le vs 4 par ܘܠܫܘܠܛܢܐ ܕܝܠܟ et commence le vs 5 par ܘܒܫܘܠܛܢܟ, montrant par là qu'il a lu et préservé la répétition du 𝔐. Pour καὶ πραΰτητος καὶ δικαιοσύνης, la Syh attribue à α′: ܘܕܡܟܝܟܘܬܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ que Field rétrovertit en καὶ πραότητος δικαίας.

[24] Ce possessif est omis par B24.

Gal offre: “accingere gladio tuo super femur tuum potentissime ∫ specie tua et pulchritudine tua (5) et intende prospere procede et regna ∫ propter veritatem et mansuetudinem et iustitiam ∫ et deducet te mirabiliter dextera tua”, Hebr: “accingere gladio tuo super femur tuum fortissime ∫ gloria tua et decore tuo ∫ (5) decore tuo prospere ascende ∫ propter veritatem et mansuetudinem iustitiae ∫ et docebit te terribilia dextera tua.”.

La S porte: ܘܫܘܒܚܟ ܘܗܕܪܟ. ܪ̇ܟܒ ܥܠ ܡܠܬܐ ܕܩܘܫܬܐ ܘܡܟܝܟܘܬܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ ܢܕܒܪܟ ܒܕܚܠܬܐ ܕܝܡܝܢܟ et le C: / זְרֵז סַיְפָּךְ עַל יַרְכָּךְ גִּבָּרָא לְמִקְטַל מַלְכִּין עִם שִׁלְטוֹנִין הוֹדָךְ וְשִׁיבְהוֹרָךְ (5) וְשִׁבְהוֹרָךְ סַגִּי בְּגִין כֵּן תִּצְלַח לְמִרְכַּב עַל סוּסֵי מַלְכוּתָא עַל עֵסַק הֵימְנוּתָא וּקְשׁוֹט וְעִנְוְתָנוּתָא וְצִדְקָתָא / וִילַפְּנָךְ יְיָ לְמֶעְבַּד דְּחִילָן בְּיַד יְמִינָךְ.

☞ **Choix textuel:**

5A. — Le 𝔊 (καὶ τῷ κάλλει σου καὶ ἔντεινον) a lu les mêmes consonnes que le 𝔐 en les vocalisant: וַהֲדָרֶךָ וְהַדְרֵךְ. Jérôme (Ep. 65,11,1) atteste formellement cette répétition: “secundo scriptum est in hebraeo ‘decore tuo’, ne quis vitio librarii repetitum putet”. D'autre part, la répétition est attestée par σ′, Hebr, la S et le C.

Il est cependant assez vraisemblable que la répétition de והדרך est une dittographie très ancienne. Elle n'est en effet pas entièrement assimilable aux parallèles qu'on pourrait lui proposer dans le Psautier (93,1; 94,23; 121,2) où il s'agit d'anadiplosis stylistiquement motivées. Il faut cependant reconnaître avec Briggs que les témoins tardifs (certains mss du 𝔐, de Hebr ou de la S) qui n'attestent pas cette répétition sont plutôt coupables d'haplographie. Il serait imprudent de les considérer comme témoins textuels d'une non-dittographie primitive.

La critique textuelle doit donc considérer qu'une omission de cette répétition serait une décision qu'elle ne saurait motiver. On peut, en tout cas, éliminer les choix vocaliques faits par le 𝔊 pour trois motifs:

1) au cas où la répétition serait primitive:

a) le plus vraisemblable serait qu'il s'agit d'une anadiplosis semblable aux trois que nous venons de mentionner,

b) une ellipse du mot ‘arc’ après le verbe ‘tendre’ serait très dure.

2) au cas où la répétition serait secondaire, une vocalisation comme celle du 𝔐 offre l'avantage de ne pas troubler le déroulement du poème par l'apport d'une notion nouvelle.

Pour maintenir ouverte l'éventualité que certains témoins puissent attester la non-répétition, le comité n'a attribué au 𝔐 que la note {B}.

5B. — Certaines des versions (𝔊, 𝔗) traduisent וְעַנְוָה comme si ce mot était suivi d'une conjonction, alors que les autres (α', Hebr, 𝔖) le traduisent comme s'il s'agissait d'un état construit. De rares mss du 𝔐 se partagent aussi entre ces deux options. Le caractère symétrique de ces deux options divergentes offre finalement au 𝔐 un clair appui. Aussi le comité lui a-t-il attribué la note {A}.

Deux arguments suggèrent que les ponctuateurs du 𝔐 envisageaient plutôt ici une interprétation en état construit. Il s'agit d'abord du fait que ce mot soit suivi d'un maqqef et ensuite de la vocalisation shewa du ‘nun’, alors qu'un état absolu (que semble indiquer la finale ָה) devrait y avoir un qameṣ.

Nous avons déjà traité en Ha 3,11A (CTAT3, 871.14-18 & 44-47) d'un cas analogue de juxtaposition de deux substantifs à l'état absolu (שֶׁמֶשׁ יָרֵחַ) où nous avons diagnostiqué l'ellipse motivée d'une conjonction. Mais ici, nous avons déjà rapproché Ps 45,5 de Mi 1,11B (עֶרְיָה־בֹשֶׁת en CTAT3, 721.45-48) en proposant, pour ces deux cas, d'interpréter le premier mot comme spécifiant le second, ce qui donne ici: “et d'une justice clémente” (et en Mi 1,11: “avec ta honte à nu”).

✉ Interprétation proposée:

Les vss 4 et 5 peuvent se traduire: “Ceins ton épée sur ta cuisse, valeureux: ∫ ta splendeur et ton éclat. (5) Et ton éclat: triomphe, chevauche, pour la cause de la loyauté et d'une justice clémente; ∫ et ta droite t'enseignera des actions redoutables”.

Ps 45,10(9) בְּנוֹת מְלָכִים {A} 𝔐 𝔊 Hebr // theol: 𝔖 clav בת מלך / midr: 𝔗

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: בְּנוֹת מְלָכִים בְּיִקְּרוֹתֶיךָ / נִצְּבָה שֵׁגַל לִימִינְךָ בְּכֶתֶם אוֹפִיר.

Selon Brockington, NEB se fonde sur la 𝔖 pour lire (1) בַּת מֶלֶךְ quand elle donne: "A princess takes her place among the noblest of your women, ∫ a royal lady at your side in gold of Ophir". Renonçant à cette correction, REB porte: "Princesses are among your noble ladies, ∫ your consort takes her place at your right hand in gold of Ophir".

J1 conjecturait (2) לִקְרָאתֶךָ au lieu de בְּיִקְּרוֹתֶיךָ quand elle donnait: "Des filles de rois se tiennent là pour t'attendre, ∫ une reine à ta droite, sous les ors d'Ophir". J2-6 renonce à cette conjecture et donne: "Parmi tes bien-aimées sont des filles de roi; ∫ à ta droite une *dame* (J2: reine), sous les ors d'Ophir".

[N]RSV offre: "daughters of kings are among your ladies of honor; ∫ at your right hand stands the queen in gold of Ophir", RL: "In deinem Schmuck gehen Töchter von Königen; ∫ die Braut steht zu deiner Rechten in Goldschmuck aus Ophir", TOB: "Des filles de rois sont là avec tes bijoux, ∫ et debout à ta droite, la dame avec de l'or d'Ofir" et NV: "Filiæ regum in pretiosis tuis; ∫ astitit regina a dextris tuis ornata auro ex Ophir".

Correcteurs antérieurs:

La correction (1) a été demandée par BHS. La conjecture (2) a été suggérée par BH3.

Les témoins anciens:

Qc porte:]שגל לימינך בכן [.

Le 𝔊 porte: θυγατέρες βασιλέων ἐν τῇ τιμῇ σου· ∫ παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ περιβεβλημένη πεποικιλμένη. Selon Eusèbe, ces deux derniers mots sont absents de l'hébreu et des 'autres interprètes'; aussi sont-ils obélisés. Au lieu de ἐν τῇ τιμῇ σου, c'est ἐν τῷ τιμᾶν σε que le ms 1175 attribue à α', alors que le ms Q de Chrysostome attribue cette leçon à α'σ' et la leçon ἐν τοῖς ἐνδόξοις σου à θ'ε'.

Gal offre: "filiae regum in honore tuo ∫ adstitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato circumdata varietate[25]", Hebr: "(quibus laetificaverunt te) filiae regum in honore tuo ∫ stetit coniux in dextera tua in diademate aureo".

La 𝔖 porte ici: ܒܪܬ ܡܠܟܐ ܒܐܝܩܪܟ ܩܡܬ. ܡܠܟܬܐ ܡܢ ܝܡܝܢܟ ܒܠܒܘܫܐ ܕܕܗܒܐ ܕܐܘܦܝܪ et le ℭ: פַּלְכֵי מַלְכְוָתָא אָתְיָן לְמִקְבַּל אַפָּךְ וּלְיַקָּרוּתָךְ / בִּזְמַן דְּמִעַתַּד סְפַר אוֹרָיְתָא בִּסְטַר יְמִינָךְ וּמִתְכַּתְּבָא בְּאוֹבְרִיזִין דְּמִן אוֹפִיר.

☞ **Choix textuel:**

En syriaque, le glissement entre 'roi' et 'rois' s'effectue par la simple présence ou absence des seyamé. Mais la leçon ܒܪܬ y est certaine et constitue une assimilation au vs 14. Il semble que le traducteur syriaque, en identifiant cette 'fille de roi' à la שֵׁגַל du stique suivant, a voulu effacer la présence de concubines jugées scandaleuses dans ce psaume messianique, alors que le ℭ a éliminé cette difficulté par une interprétation allégorique.

En tout cas ce témoin facilitant qu'est ici la 𝔖 n'a qu'un poids quasi nul en face de la conjonction du 𝔐, du 𝔊 et de Hebr. Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 la note {A}.

La correction de J1 (qui n'avait pas été soumise au comité) semble bien constituer dans le ℭ l'un des deux éléments d'un doublet.

✉ **Interprétation proposée:**

L'expression בִּיקְּרוֹתֶיךָ doit signifier: "font partie de ton escorte d'honneur", c'est-à-dire de tes majorettes. L'accompli נִצְּבָה introduit un événement nouveau par rapport à la situation décrite par le stique précédent. On pourra donc traduire: "Des filles de roi faisaient partie de tes filles d'honneur. ∫ Une dame a pris rang à ta droite, sous les ors d'Ophir".

---

[25] En *Commentarioli* et en Ep. 65,15,1 Jérôme affirme que ces deux derniers mots ne sont ni dans l'hébreu, ni chez aucun autre interprète. Pourtant le fait qu'ici seuls des mss du groupe alcuinien portent un obèle semble indiquer que Jérôme avait omis d'en placer un dans le *Gallican*.

Ps 45,14(13)A כָּל־כְּבוּדָּה {B} 𝔐 Hebr 𝔖 // err-voc: 𝔊 clav כְּבוֹדָהּ / midr: 𝔗

45,14(13)B פְּנִימָה {A}

45,15 לָךְ {B} 𝔐 𝔊 𝔗 // abr-elus: 𝔖 / lic: Hebr / facil-styl: m לָהּ

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 des vss 14 et 15 porte: כָּל־כְּבוּדָּה בַת־מֶלֶךְ פְּנִימָה / מִמִּשְׁבְּצוֹת זָהָב לְבוּשָׁהּ (15) לִרְקָמוֹת תּוּבַל לַמֶּלֶךְ / בְּתוּלוֹת אַחֲרֶיהָ רֵעוֹתֶיהָ * מוּבָאוֹת לָךְ.

Selon Brockington, au lieu de כָּל־כְּבוּדָּה, NEB conjecture (1) כִּי לָהּ כָּבוֹד et, au vs 15, au lieu de לָךְ, elle lit (2) avec 2 mss: לָהּ quand elle donne: "In the palace honour awaits her, she is a king's daughter, ∫ arrayed in cloth-of-gold (15) richly embroidered. Virgins shall follow her ∫ into the presence of the king; her companions ∫ shall be brought to her". REB élimine ces deux corrections en donnant "Within the palace the royal bride is adorned, ∫ arrayed in cloth-of-gold. (15) She will be brought to the king in all her finery. ∫ Virgins who are her companions ∫ will be brought to you in her retinue".

J2-6 lit (3) לְבוּשָׁה sans mappiq, transfère (4) בַת־מֶלֶךְ פְּנִימָה avant תּוּבַל du vs 15 et, au lieu de לָךְ, lit (5) לָהּ quand elle donne pour les vss 13 à 15a: "(13) La fille de Tyr, par des présents, déridera ton visage, et les peuples les plus riches, (14) par maint joyau serti d'or. Vêtue (15) de brocarts, la fille de roi est *amenée* (J2: menée) au-dedans vers le roi, des vierges à sa suite. On amène les compagnes qui lui sont destinées". J1 optait pour: "[Prosterne-toi devant lui,] (13) fille de Tyr, avec des présents! Les riches du peuple dérideront ton visage (14) par maint objet splendide, des perles serties d'or. Vêtues (15) de brocarts, des vierges sont amenées: à sa suite, ses compagnes te sont présentées". [N]RSV corrige de même לָךְ en לָהּ au vs 15 quand elle offre: "[the richest of the people] with all kinds of wealth. The princess is decked in her chamber ∫ with gold-woven robes; (15) in many-colored robes she is led to the king, ∫ *with her virgin companions, her escort,* ∫ *in her train* (NRSV: behind her the virgins, her companions, ∫ follow)".

RL lit (6) en 14 (comme J1) פְּנִינִים au lieu de פְּנִימָה quand elle donne: "Die Königstochter ist mit Perlen geschmückt;

ʃ sie ist mit goldenen Gewändern bekleidet. (15) Man führt sie in gestickten Kleidern zum König; ʃ Jungfrauen folgen ihr, ihre Gespielinnen ʃ führt man zu dir".

TOB offre: "Majestueuse, la fille de roi est à l'intérieur ʃ en robe brochée d'or. ʃ (15) Parée de mille couleurs, elle est menée vers le roi; ʃ les demoiselles de sa suite, ses compagnes, ʃ sont introduites auprès de toi" et NV: "Gloriosa nimis filia regis intrinsecus, ʃ texturis aureis circumamicta. (15) In vestibus variegatis adducetur regi; ʃ virgines post eam, proximae eius, ʃ afferuntur tibi"

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture (6) a été demandée par Graetz, Wellhausen 1 et Budde. Elle a été suggérée par BH23, puis signalée par BHS. La variante (3) a été signalée par BH23. La correction (5) a été suggérée par BH3 et signalée par BH2 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Kennicott signale, pour 15, la leçon לָהּ en ses mss 173 et 602. Le 173 est le ms hebr 1 de Copenhague, copié en 1251. Cette leçon a été corrigée en לָךְ par une main ancienne. Comme nous l'avions déjà constaté en CTAT3, xxv.47-xxxvi.3, les collationneurs de Kennicott ont donc, ici encore, omis de signaler que la variante qu'ils rapportaient avait été corrigée par le vocalisateur-diorthote. Quant au ms 602, c'est le 3[e] ms d'Erfurt (= Krall, pp. 6-7). Kahle a conclu (*Masoreten des Westens* II 55*) que ce ms avait été copié en Orient, sûrement avant 1100. Il est devenu le ms Or fol 1213 de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin. N'y ayant pas accès, nous n'avons pu contrôler si cette leçon avait échappé ou non au diorthote. Ce témoignage incertain en faveur d'une leçon facilitante a peu de poids en face du consensus du 𝔊 et des autres témoins du 𝔐.

Selon Rahlfs, le 𝔊 porte: πᾶσα ἡ δόξα αὐτῆς θυγατρὸς βασιλέως ἔσωθεν ʃ ἐν κροσσωτοῖς χρυσοῖς περιβεβλημένη πεποικιλμένη ʃ (15) ἀπενεχθήσονται τῷ βασιλεῖ παρθένοι ὀπίσω αὐτῆς, ʃ αἱ πλησίον αὐτῆς ʃ ἀπενεχθήσονταί σοι. B24, au vs 14, omet αὐτῆς (avec les *témoins de Haute Égypte*), donne εσεβων au lieu de ἔσωθεν (corruption très ancienne) et καὶ πεποικιλμενοῖς au lieu de πεποικιλμένη (cf. Gal). Le ms

1175 attribue à θ′ la leçon ἔσωθεν de la o′ et à α′σ′ la leçon ἔνδοθεν. Au lieu de ἐν κροσσωτοῖς χρυσοῖς περιβεβλημένη πεποικιλμένη (qu'il attribue à o′θ′ς′), le ms Q de Chrysostome attribue à σ′: διὰ συσφιγκτήρων χρυσῶν ἠμφιεσμένη ποικίλα et le ms 1175 offre la leçon anonyme ἔνδυσις αὐτῆς εἰς ποικιλτά que Field attribue à bon droit à α′.

Gal offre: “omnis gloria eius filiae regis ab intus ʃ in fimbriis aureis circumamicta (15) varietatibus ʃ adducentur regi virgines post eam ʃ proximae eius adferentur tibi” et Hebr: “omnis gloria filiae regis intrinsecus ʃ fasceis aureis vestita est ʃ (15) in scutulatis ducetur ad regem ʃ virgines sequentur eam ʃ amicae eius ʃ ducentur illuc”.

La S offre: ܘܟܠܗ ܫܘܒܚܐ ܕܒܪܬ ܡܠܟܐ ܡܢ ܠܓܘ. ܘܡܨܒܬܐ ܠܒܘܫܗ ܒܕܗܒܐ ܛܒܐ. (15) ܒܡܘܬܢܝܐ ܬܐܙܠ ܠܡܠܟܐ. ܘܢܩܦܢ ܒܬܘܠܬܐ ܣܢܝܬܗ ܒܬܪܗ et le 𝔗 midrashise: “Tout ce qu'il y a de beau et de désirable, les possessions des régions, les trésors des rois qui sont en réserve à l'intérieur, ʃ ils les offriront aux prêtres dont les vêtements sont brochés d'or fin. (15) En vêtements damassés ils présenteront leurs offrandes au roi du monde, ʃ et le reste de leurs compagnons qui sont dispersés parmi les nations ʃ seront amenés avec joie vers toi à Jérusalem”.

☞ **Choix textuel:**

14A. — Une mm (que le ms F donne en Jg 18,21) groupe trois occurrences de la forme כְּבוּדָּה: ici, en Jg 18,21 et en Éz 23,41. De même qu'en Ps 39,6 כָּל־הֶבֶל כָּל־אָדָם signifie “toute vanité (= entièrement vain) est tout homme”, ici, le sens de ce substantif abstrait employé en ce contexte doit être: “toute splendeur, la fille de roi…”.

Le motif de la scriptio plena avec shureq est très vraisemblablement d'éviter une lecture en כָּבֵדָה (en Jg 20,34, forme pausale) ou כָּבְדָה (forme cursive du verbe, 3[e] pers. fem. sg de l'accompli). Le 𝔊 a méconnu cette intention de la graphie pleine et assimilé cette forme à כְּבוֹדָהּ de Is 66,11 (où la mp du ms F spécifie que cette forme est hapax) bien qu'un suffixe féminin s'adapte mal au contexte. Le 𝔊 n'étant pas préférable, le comité a retenu la leçon du 𝔐 avec la note {B}.

14B. — Tournay (*Affinités*, 201) a renoncé, à partir de J2, à chercher ici des perles. Le mot פְּנִימָה qui signifie ‘vers

l'intérieur' doit être compris ici, comme en Lv 10,18, dans un sens dynamique de 'est introduite' ou 'fait son entrée'.

Étant donné que la leçon εσεβων a quatre lettres en commun avec εσωθεν, on peut conclure qu'elle est issue d'une déformation intérieure du 𝔊.

Aucun témoin n'attestant une autre leçon, le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A}

15. — La leçon לָךְ est fermement attestée par les témoins de base du texte tibérien classique. Elle l'est aussi par tous les témoins du 𝔊, ainsi que par le ℭ. La 𝔖 n'a pas traduit les deux derniers mots et Hebr a gommé la difficulté par un 'illuc'. En fait, ce לָךְ reprend le vocatif s'adressant au roi, vocatif qui va clairement dominer à partir du vs 17. Avec la reine, tout un groupe de jeunes servantes sont amenées au roi dont elles seront les concubines.

La leçon לָהּ veut éviter à la fois la difficulté grammaticale apparente de ce retour au vocatif royal, et l'appropriation polygamique pourtant bien en place ici.

Le comité a attribué au 𝔐 3 {B} et 2 {A}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra donc traduire les vss 14 et 15: "Toute splendeur, la fille de roi fait son entrée ∫ avec son vêtement broché d'or. (15) Parée de mille couleurs, elle est menée vers le roi. ∫ Des vierges la suivent, ses compagnes; ∫ elles sont introduites auprès de toi".

Ps 46,5(4)A קְדֹשׁ {B} 𝔐 α′ σ′ ε′ Hebr 𝔖 // err-voc: εβρ clav קְדֹשׁ / theol: 𝔊 θ′ ς′ clav קִדֵּשׁ / paraphr: ℭ
46,5(4)B מִשְׁכְּנֵי {B} 𝔐 εβρ // theol: 𝔊 α′ σ′ θ′ ε′ ς′ Hebr 𝔖 ℭ sg

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: נָהָר פְּלָגָיו יְשַׂמְּחוּ עִיר־אֱלֹהִים / קְדֹשׁ מִשְׁכְּנֵי עֶלְיוֹן.

J2-6, avec le 𝔊, lit (1) קִדֵּשׁ au lieu de קְדֹשׁ quand elle donne: "Un fleuve! Ses bras réjouissent la cité de Dieu, ∫ il sanctifie les demeures du Très-Haut". J1 ajoutait à cela une permutation (2): "Un fleuve a sanctifié la résidence du Très-Haut, ses bras réjouissent la cité de Dieu".

Selon Brockington, NEB ajoute à cela une correction (3) de מִשְׁכְּנֵי en מִשְׁכָּנוֹ quand elle donne: "There is a river whose streams gladden the city of God, ∫ which the Most High has made his holy dwelling".

REB renonce à ces corrections: "There is a river whose streams bring joy to the city of God, ∫ the holy dwelling of the Most High", [N]RSV: "There is a river whose streams make glad the city of God, ∫ the holy habitation of the Most High", RL: "Dennoch soll die Stadt Gottes fein lustig bleiben mit ihren Brünnlein, ∫ da die heiligen Wohnungen des Höchsten sind", TOB: "Mais il est un fleuve dont les bras réjouissent la ville de Dieu, ∫ la plus sainte des demeures du Très-Haut" et NV: "Fluminis rivi lætificant civitatem Dei, ∫ sancta tabernacula Altissimi".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction (3) a été proposée par Houbigant. Les deux corrections (1) et (3) ont été proposées par Cappel (218), puis suggérées par BH23.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: τοῦ ποταμοῦ τὰ ὁρμήματα εὐφραίνουσιν τὴν πόλιν τοῦ θεοῦ· ∫ ἡγίασεν τὸ σκήνωμα αὐτοῦ ὁ ὕψιστος. Le ms 1098 donne pour εβρ: ναaρ φλαγαυ ιεσμου ιρ'ἐλωειμ κοδς μσ'χνη ελιων, pour α': ποταμοῦ διαιρέσεις αὐτοῦ εὐφραίνουσι πόλιν θεοῦ ἅγιον σκήνωμα ὑψίστου, pour σ': τοῦ ποταμοῦ διαιρέσεις εὐφραίνουσι τὴν πόλιν τοῦ θεοῦ τὸ ἅγιον τῆς κατασκηνώσεως τοῦ ὑψίστου et à la ε': τοῦ ποταμοῦ αἱ διαιρέσεις εὐφραίνουσι τὴν πόλιν τοῦ θεοῦ ἅγιον τὸ κατασκήνωμα αὐτοῦ ὁ ὕψιστος[26]. La ο' qu'il donne est identique à celle de Rahlfs, θ' ne s'en

[26] Comme Mercati (330) l'a noté, en cette version, ὁ ὕψιστος est le sujet de la phrase suivante.

distinguant que par κατασκήνωμα et la ϛ′ ne se distinguant de la ϵ′ que par ἡγίασεν.

Gal offre: "fluminis impetus laetificat civitatem Dei ∫ sanctificavit tabernaculum suum Altissimus" et Hebr: "fluminis divisiones laetificant civitatem Dei ∫ sanctum tabernaculum Altissimi".

La S offre: ܢܗܪܐ ܘܪ̈ܕܝܘܗܝ ܡܚܕܝܢ ܠܡܕܝܢܬܗ ܕܐܠܗܐ ܡܩܕܫ ܗܘ ܠܗ ܡܫܟܢܗ ܕܡܪܝܡܐ t le 𝔗: עַמִּין הֵיךְ נַהֲרִין וּמַבּוּעֵיהוֹן אָתְיָן וּמַחְדְיָן קַרְתָּא דַיְיָ / וּמְצַלְּיָן בְּבֵית מַקְדְּשֵׁיהּ דַיְיָ מִשְׁכְּנֵיהּ דְעִלָּאָה.

☞ Choix textuel:

5A. — C'est קְדֹשׁ que ϵβϱ a lu ici. À propos de la leçon du 𝔊, notons que, sur les 80 emplois bibliques de l'intensif du verbe קדשׁ, aucun ne se trouve dans le Psautier.

L'expression "la [plus] sainte des demeures" est très bien en place ici. En effet, l'emploi du nom עֶלְיוֹן évoque le dieu de la montagne de l'assemblée aux confins du Nord (Is 14,13b-14). Il est donc normal que l'on ait à affirmer la transcendance de Sion sur les autres 'séjours' mythiques d'Élyôn, comme sur les 'demeures' historiques de YHWH, cela dans l'esprit de Ps 48,3b qui ne craindra pas d'identifier Sion à "la montagne des confins du Nord".

On comprend cependant que le fait d'affecter le sanctuaire de Sion d'un simple superlatif relatif en matière de sainteté ait choqué tous ceux des interprètes qui ont ou bien transformé l'adjectif 'saint' en un verbe (ou un substantif), ou bien mis au singulier le substantif 'demeures'.

5B. — En Éz 25,4, מִשְׁכְּנֵיהֶם confirme que מִשְׁכָּן, comme plusieurs autres mots, a bien deux pluriels, l'un à forme féminine et l'autre à forme masculine. Or le pluriel à forme féminine s'emploie aussi bien pour des usages sacrés que profanes. Il est donc normal qu'il en aille de même pour le pluriel à forme masculine.

Le comité a attribué globalement au 𝔐, dans ces deux cas, trois {B} et deux {C}.

✉ Interprétation proposée:

On pourra traduire comme TOB l'a fait.

Ps 46,10(9) עֲגָלוֹת (B) 𝔐 𝔊 εβρ θ′ ϛ′ ℭ // exeg: ε′ α′ σ′ Hebr 𝔖

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: מַשְׁבִּית מִלְחָמוֹת עַד־קְצֵה הָאָרֶץ / קֶשֶׁת יְשַׁבֵּר וְקִצֵּץ חֲנִית * עֲגָלוֹת יִשְׂרֹף בָּאֵשׁ׃

J12 mentionnaient une correction vocalique en עֲגָלוֹת quand J1-6 donne: "Il met fin aux guerres jusqu'au bout de la terre; ∫ l'arc, il l'a *rompu* (J1: brisé), *la lance, il l'a brisée* (J1: et fracassé la lance, J2: il a brisé la lance), ∫ *il a brûlé les boucliers au feu* (J1: consumé les boucliers par le feu)". Selon BROCKINGTON, [R]NEB fonde la même correction sur le 𝔊 quand elle donne: "*from end to end of the earth he stamps out* (REB: in every part of the wide world he puts an end to) war: ∫ he breaks the bow, he snaps the spear ∫ *and* (REB: he) burns the shields in the fire". NV porte: "Auferet bella usque ad finem terrae, ∫ arcum conteret et confringet arma ∫ et scuta comburet igni".

[N]RSV offre, sans note: "He makes wars cease to the end of the earth; ∫ he breaks the bow, and shatters the spear, ∫ he burns the *chariots* (NRSV: shields) with fire!", RL: "der den Kriegen steuert in aller Welt, ∫ der Bogen zerbricht, Spieße zerschlägt ∫ und Wagen mit Feuer verbrennt" et TOB: "Il arrête les combats jusq'au bout de la terre, ∫ il casse l'arc, brise la lance, ∫ il incendie les chariots".

Correcteurs antérieurs:

BH3, suivi par HUMBERT, a suggéré la vocalisation ḥireq de ce mot.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἀνταναιρῶν πολέμους μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς ∫ τόξον συντρίψει καὶ συγκλάσει ὅπλον ∫ καὶ θυρεοὺς κατακαύσει ἐν πυρί. Au lieu de θυρεούς, le ms 1098 attribue à εβρ: ἀγαλὼθ, à α′: ἁμάξας, à σ′: ἁμάξας, à la ε′: ἅρματα, à la ϛ′: θυρεούς et il ne donne rien pour θ′, ce qui laisse supposer qu'il est identique au 𝔊.

GAL offre: "auferens bella usque ad finem terrae ∫ arcum conteret et confringet arma ∫ et scuta comburet in igne" et HEBR: "conpescuit bella usque ad extremum terrae ∫ arcum

confringet et concidet hastam ∫ plaustra conburet igni”.

La S offre ici: ܡܒܛܠ ܩܪ̈ܒܐ ܥܕ ܣܘܦܗ̇ ܕܐܪܥܐ. ܩܫ̈ܬܬܐ ܬܒܪ ܘܬܒܪ ܢܝܙܟܐ. ܘܡܪ̈ܟܒܬܐ ܢܘܩܕ ܒܢܘܪܐ et le 𝕿: מְבַטֵּל קְרָבָא עַד סְיָפֵי אַרְעָא / קַשְׁתָּא יְתַבַּר וְיִתְרַע מוּרְנִיתָא תְּרֵיסַיָּא עֲגִילִין יוֹקֵיד בְּנוּרָא.

☞ Choix textuel:

À la suite de la ϵ′, de α′, de σ′, de Hebr et de la S, la plupart des exégètes suivants ont interprété ce mot (dont ϵβρ nous atteste déjà la vocalisation en ‘a’) au sens de ‘chars’. Cependant un certain nombre de motifs nous invitent à y voir des ‘rondaches’ ou boucliers ronds.

1) Le contexte d'armes rend ce sens préférable à celui de ‘chariots de transport’ (car le mot ne peut signifier ‘chars de guerre’, comme les מַרְכָּבוֹת qui ont été brûlées en Jos 11,6.9).

2) 1QM VI 15 porte: ומחזיקים בידם מגני עגלה ורמח ארוך . Comme les תְּרֵיסַיָּא עֲגִילִין par quoi le 𝕿 traduit notre mot, ces מגני עגלה désignent certainement les boucliers ronds. On notera l'absence de ‘yod’ dans la graphie.

3) Nous avons ici un des très rares cas où les *glossaires* judéo-français représentent une tradition différente de celle de Rashi. A et F expliquent que ce mot est employé ici parce que le bouclier était rond. C et D, en vocalisant עֲגָלוֹת se réfèrent au 𝕿 pour traduire par ‘targes’.

4) Les bas-reliefs de Médinet-Habou attribuent déjà aux ‘peuples de la mer’ dans leur combat contre Ramsès III des boucliers de forme ronde. Il n'y aurait donc aucun anachronisme à interpréter en ce sens, avec le 𝕲 et le 𝕿, le mot du psalmiste.

5) Le 𝕿 offre plusieurs attestations de עֲגִיל au sens de ‘bouclier rond’. Mais le seul sens attesté en hébreu pour cette forme est ‘boucle d'oreille’ (cf. Ben Yehuda 4306).

Le comité recommande donc cette interprétation et a attribué ici à la vocalisation du 𝔐 4 {B} et 1 {C}.

🖂 Interprétation proposée:

On pourra donc traduire: “Il arrête les combats jusq'au bout de la terre, ∫ il casse l'arc, brise la lance, ∫ il brûle les boucliers”.

Ps 47,7(6) אֱלֹהִים {B} 𝔐 𝔗 // assim-ctext: m לאלהים, bTalm לאלהינו / incert: 𝔊 Hebr 𝔖

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: זַמְּרוּ אֱלֹהִים זַמֵּרוּ / זַמְּרוּ לְמַלְכֵּנוּ זַמֵּרוּ.

J1-6 corrige avec le 𝔊 אֱלֹהִים en לֵאלֹהֵנוּ quand elle donne: "*Sonnez* (J1: Psalmodiez) pour notre Dieu, *sonnez* (J1: psalmodiez), ∫ *sonnez* (J1: psalmodiez) pour notre Roi, *sonnez* (J1: psalmodiez)!".

[N]RSV offre: "Sing praises to God, sing praises! ∫ Sing praises to our King, sing praises!", RL: "Lobsinget, lobsinget Gott, ∫ lobsinget, lobsinget unserm Könige!", [R]NEB: "Praise God, praise him with psalms; ∫ praise our King, praise him with psalms", TOB: "Chantez Dieu, chantez! ∫ chantez pour notre roi, chantez!" et NV: "Psallite Deo, psallite; ∫ psallite regi nostro, psallite".

Correcteurs antérieurs:

BH23 et BHS se contentent de signaler la variante.

Les témoins anciens:

Six mss Kennicott et trois De Rossi écrivent לאלהים. Combs prétend faire appel à sept mss Kennicott et en ajoute un autre comme témoin de la leçon לאלהינו. C'est inexact. En effet le 'codex' 259 de Kennicott est l'édition N, et le n° 650 B ne désigne pas un manuscrit, mais le Talmud Babli (il s'agit ici d'une citation facilitante en *Rosh ha-Shana* 32b). Ajoutons que la Tosefta (213.10) donne לאלהים en citant ce passage.

Le 𝔊 porte: ψάλατε τῷ θεῷ ἡμῶν, ψάλατε, ∫ ψάλατε τῷ βασιλεῖ ἡμῶν, ψάλατε.

Gal offre: "psallite Deo nostro psallite ∫ psallite regi nostro psallite" et Hebr: "canite Deo canite ∫ canite regi nostro canite".

La 𝔖 offre: ܙܡܪܘ ܠܐܠܗܐ ܒܬܫܒܘܚܬܐ ܙܡܪܘ ܠܡܠܟܢ et le 𝔗: שַׁבַּחוּ קֳדָם יְיָ שַׁבַּחוּ / שַׁבַּחוּ לְמַלְכָּנָא שַׁבַּחוּ.

☞ **Choix textuel:**

Le piél de זמר se construit presque aussi souvent avec l'accusatif qu'avec la préposition 'lamed'. Estimant qu'ici les variantes לאלהים ou לאלהנו sont des assimilations à לְמַלְכֵּנוּ du stique suivant, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {B}.

Étant donné que ܙܡܪ se construit toujours avec 'lomad' et *ψάλλειν* comme 'canere' toujours avec le datif de la personne célébrée, il est impossible de reconstituer ici la Vorlage du 𝔊, de HEBR et de la 𝔖.

✉ **Interprétation proposée:**

Certains exégètes ont été étonnés de rencontrer en deux stiques successifs deux constructions distinctes du verbe זמר. Cette particularité se retrouve cependant en Ps 66,4: וִיזַמְּרוּ לָךְ / יְזַמְּרוּ שִׁמְךָ. Il est cependant possible qu'ici אֱלֹהִים soit à prendre au sens de 'dieux', en situation de vocatif. On retrouve en effet en Ps 29,1; 97,7 et Dt 32,43 (והשתחוו לו כל אלהים selon 4QDt9) des invitations à louer Dieu adressées à 'tous les dieux'. Il ne faudrait pas s'étonner que le mot אלהים désigne en 6a 'Dieu' et en 7a 'les dieux'. En effet la même situation se retrouve en Ps 82,1: אֱלֹהִים נִצָּב בַּעֲדַת־אֵל / בְּקֶרֶב אֱלֹהִים יִשְׁפֹּט. Ici, cette interprétation mettrait bien en valeur la différence de construction existante entre אֱלֹהִים et לְמַלְכֵּנוּ. Ajoutons que, au vs 8, on peut donner à אֱלֹהִים une valeur plurielle en le considérant comme le début du stique b. On obtiendrait ainsi un chiasme.

"(7) Chantez, dieux, chantez, chantez pour notre Roi, chantez;

(8) qu'il est roi de toute la terre, dieux, chantez pour le faire savoir!"

Le comité estime cependant douteuse cette interprétation très attirante. Aussi offre-t-il, au choix, l'interprétation classique:

"(7) Chantez à Dieu, chantez, chantez pour notre Roi, chantez;

(8) que Dieu est roi de toute la terre, chantez pour le faire savoir!"

Ps 47,10(9) עַם {B} 𝔐 θ′ σ′ Hebr // lic: 𝔖 / err-voc: 𝔊 clav עִם / paraphr: 𝔗

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: / נְדִיבֵי עַמִּים נֶאֱסָפוּ * עַם אֱלֹהֵי אַבְרָהָם כִּי לֵאלֹהִים מָגִנֵּי־אֶרֶץ * מְאוֹד נַעֲלָה.

Selon Brockington, au lieu de עַם אֱלֹהֵי, NEB conjecture (1) עִם אָהֳלֵי quand elle donne: "The princes of the nations assemble ʃ with the families of Abraham's line; ʃ for the mighty ones of earth belong to God, ʃ and he is raised above them all".

Renonçant à cette conjecture de NEB, c'est עִם עַם que REB conjecture (2): "The princes of the nations assemble ʃ with the people of the God of Abraham; ʃ for the mighty ones of earth belong to God, ʃ and he is exalted on high". Cette conjecture (2) de REB avait été faite par J12: "Les princes des peuples *s'unissent* (J1: sont unis) ʃ au peuple du Dieu d'Abraham, ʃ (J1 + car) à Dieu sont les *pavois* (J1: souverains) de la terre, ʃ il est *hautement* (J1: haut) exalté" et NV: "Principes populorum congregati sunt ʃ cum populo Dei Abraham, ʃ quoniam Dei sunt scuta terrae: ʃ vehementer elevatus est".

J3-6 renonce à toute correction: "Les princes des peuples s'unissent: ʃ c'est le peuple du Dieu d'Abraham. ʃ À Dieu sont les pavois de la terre, ʃ au plus haut il est monté", [N]RSV: "The princes of the peoples gather ʃ as the people of the God of Abraham. ʃ For the shields of the earth belong to God; ʃ he is highly exalted", RL: "Die Fürsten der Völker sind versammelt ʃ als Volk des Gottes Abraham; ʃ denn Gott gehören die Starken auf Erden; ʃ er ist hoch erhaben" et TOB: "Les princes des peuples se sont rassemblés: ʃ c'est le peuple du Dieu d'Abraham. ʃ Car les boucliers de la terre sont à Dieu, ʃ qui est monté au-dessus de tout".

✂ Correcteurs antérieurs:

Cappel (306) a proposé ces deux conjectures. La conjecture (1) est adoptée par Humbert. BH3 et BHS suggèrent la conjecture (2) commune à J12, REB et NV.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ἄρχοντες λαῶν συνήχθησαν ∫ μετὰ τοῦ θεοῦ Αβρααμ, ∫ ὅτι τοῦ θεοῦ οἱ κραταιοὶ τῆς γῆς, ∫ σφόδρα ἐπήρθησαν. Selon le ms 1121, Eusèbe attribue à σ': ἄρχοντες λαῶν ἠθροίσθησαν λαὸς τοῦ θεοῦ ἀβραάμ et à θ': ἄρχοντες λαῶν συνήχθησαν λαὸς τοῦ θεοῦ ἀβραάμ.

Gal offre: “principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham ∫ quoniam Dei fortes terrae vehementer elevati sunt” et Hebr: “principes populorum congregati sunt populus Dei Abraham ∫ quoniam Dei scuta terrae vehementer elevata sunt”.

La 𝔖 offre pour 47,10: ܫ̈ܠܝܛܢܐ ܕܥܡ̈ܡܐ ܐܬܟܢܫܘ ܠܘܬ ܐܠܗܗ ܕܐܒܪܗܡ. ܡܛܠ ܕܐܠܗܐ ܐܝܟ ܐܘܚ̈ܕܢܘܗ ܕܐܪ̈ܥܐ ܘܛܒ ܐܬܬܪܝܡ et le ℭ: רַבָּנֵי עַמְמַיָּא אִתְכַּנָּשׁוּ עַמְמַיָּא דִּי מְהֵימְנִין לֵאלָהָא דְּאַבְרָהָם אֲרוּם קֳדָם יְיָ תְּרִיסֵי אַרְעָא לַחֲדָא אִתְעַלָּא.

☞ **Choix textuel et interprétation proposée:**

La leçon du 𝔊 (lisant עִם au lieu de עַם), ou la conjecture עַם עִם (supposant que le 𝔐 et le 𝔊 n'ont conservé chacun que la moitié de la leçon authentique) se heurtent au fait que le nifal de אסף se construit en ce sens normalement avec אֶל ou -לְ ou עַל, mais jamais avec עִם, alors que συνάγομαι μετὰ... est bien grec et se retrouve par exemple en Mt 28,12. Il semble donc bien que l'on doive garder le 𝔐 qu'on peut comprendre au moins de quatre manières:

1) Selon l'exégèse de Shir ha-Shirim Rabba (IV 5), נֶאֱסָפוּ serait indéterminé, au sens de ‘disparaître’ et עַם un vocatif au sens de “ô peuple!”

2) Saadya sous-entend אֶל avant עַם et obtient ainsi “se sont réunis au peuple...”. Mais l'accentuation déconseille cette interprétation.

3) On peut comprendre: “Les nobles des peuples se sont réunis ici, le peuple du Dieu d'Abraham!” Il s'agirait de l'union des tribus pour constituer le peuple d'Israël.

4) θ', σ' et Hebr comprennent: “Les chefs des peuples se sont rassemblés en peuple du Dieu d'Abraham.”.

Notons que la racine נדב et le substantif עַם ont des

relations étroites. Ainsi, en Jg 5,2a: בִּפְרֹעַ פְּרָעוֹת בְּיִשְׂרָאֵל * בְּהִתְנַדֵּב עָם ou en Jg 5,9a: לִבִּי לְחוֹקְקֵי יִשְׂרָאֵל * הַמִּתְנַדְּבִים בָּעָם ou en Nb 21,18aαβ: בְּאֵר חֲפָרוּהָ שָׂרִים * כָּרוּהָ נְדִיבֵי הָעָם ou en Ct 6,12b: מַרְכְּבוֹת עַמִּי־נָדִיב.

Lorsqu'on le trouve en liaison avec נָדִיב, le mot עַם a toutes les chances de signifier 'peuple combattant', c'est-à-dire 'armée'. Les נְדִיבִים sont les hommes influents dont la décision de הִתְנַדֵּב (c'est-à-dire de répondre à l'appel prophétique de mobilisation) entraîne les hommes derrière eux et rassemble ainsi le עַם. C'est le même événement que décrit (Dt 33,5) l'expression בְּהִתְאַסֵּף רָאשֵׁי עָם.

Ces considérations nous engagent à choisir entre les interprétations (3) et (4). Or, c'est l'interprétation (4) qu'ont choisie les deux exégèses données, l'une par le TALMUD BABLI (*Sukka* 49b et *Hagiga* 3a) et l'autre par le MIDRASH DEBARIM RABBA (II 24). Le talmud précise que si Dieu est dit ici "d'Abraham" et pas d'Isaac ni de Jacob, c'est parce qu'Abraham fut תחילה לגרים (ce qui suppose qu'on voie dans les נדיבי עמים des 'gérim'). Quant au midrash, il raconte que c'est en récitant ce verset que Rabbi Gamaliel, Rabbi Eliezer et Rabbi Josué, à la fin du 1er siècle, saluèrent la circoncision in extremis d'un sénateur romain craignant Dieu.

Le comité a choisi la leçon du 𝔐 avec la note {B} en choisissant cette interprétation (4).

Ps 48,8(7) בְּרוּחַ {A}

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: בְּרוּחַ קָדִים / תְּשַׁבֵּר אֳנִיּוֹת תַּרְשִׁישׁ.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB, avec quelques mss, lit כְּרוּחַ quand elle donne: "like the ships of Tarshish ∫ when an east wind wrecks them".

J1-6 offre: "*ce fut* (J1: comme) le vent d'est ∫ qui brise ∫ les vaisseaux de Tarsis", [N]RSV: "*By the* (NRSV: as when an) east wind ∫ *thou didst shatter* (NRSV: shatters) ∫ the ships of Tarshish", RL: "Du zerbrichst die großen Schiffe ∫ durch den Sturm vom Osten", TOB: "C'était le vent d'est, ∫ quand il fracasse les bateaux de Tarsis" et NV: "In spiritu orientis ∫ conteres naves Tharsis".

✄ Correcteurs antérieurs:

Dyserinck demande, BH3 suggère et BHS demande la correction.

✍ Les témoins anciens:

La leçon כרוח est attestée par le ms Kennicott 133 (Psautier de la fin du XIV[e] s.), par la 1[e] main d'un ms De Rossi et par la 2[e] main d'un autre. Par contre, une mm du ms A note ici la séquence בְּר֣וּחַ קָדִ֑ים comme apparaissant 2 fois dans la Bible, la seconde fois étant Ex 14,21.

Le 𝔊 porte: ἐν πνεύματι βιαίῳ ∫ συντρίψεις πλοῖα Θαρσις. B24, la *Sahidique* et le ms A portent συντρίψει. Selon le ms 1121, Eusèbe attribue à α′: ἐν πνεύματι καύσωνος συντρίβεις νῆας θαρσεῖς et à σ′: δι᾽ ἀνέμου βιαίου κατεάξεις ναῦς θαρσεῖς. Chrysostome attribue à εβρ: θεσσαβέρ.

Gal offre: “in spiritu vehementi conteres naves Tharsis” et Hebr: “in vento uredinis confringes naves maris”.

La ܣ offre: ܒܪܘܚܐ ܚܣܝܢܬܐ ܬܬܒܪܝܢ ܐܠܦܐ ܕܬܪܫܝܫ et le ℭ: בְּקִדּוּם תַּקִּיף כְּאֶשָּׁא דְמִן קֳדָם יְיָ / תְּתַבַּר אַלְפַיָּא דְטַרְסִיס.

☞ Choix textuel:

La mm du ms A montre que les quelques mss qui ont hésité sur le ‘bet’ ne méritent pas d'être pris en considération. Aussi le comité a-t-il attribué à la leçon du 𝔐 la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

En Éz 27,25s, à Tyr qui est comparée à des אֳנִיּוֹת תַּרְשִׁישׁ, il est dit: ר֣וּחַ הַקָּדִ֔ים שְׁבָרֵ֖ךְ. Il y a dans notre verset 8 du Psaume 48 un souvenir de la catastrophe racontée en 1 R 22,49 (et en 2 Ch 20,36) où des אֳנִיּוֹת תַּרְשִׁישׁ construites par Josaphat pour aller à Ophir chercher de l'or s'étaient brisées (נִשְׁבְּרוּ) à Eciôn-Guèvèr, avant qu'elles pussent appareiller.

La correction proposée visait à faire de ר֣וּחַ le sujet du verbe. Mieux vaut voir en ce verbe une 2e personne à sujet divin anticipant le vocatif des vss 10-11 et célébrant, par l'évocation de ce souvenir, la puissance avec laquelle Dieu brisera la coalition des rois mentionnée au vs 5.

On pourra donc traduire: “par le vent d'est, tu brises les vaisseaux de Tarsis”.

Ps 48,15(14) עַל־מוּת {C} 𝔐 α′(?) Hebr 𝔖 // err-voc: 𝔊 σ′ ℭ clav עָלְמוֹת

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: כִּי זֶה אֱלֹהִים אֱלֹהֵינוּ * עוֹלָם וָעֶד / הוּא יְנַהֲגֵנוּ עַל־מוּת.

Les mots עַל־מוּת lus comme un seul mot sont placés (1) par RL dans le titre du Psaume 49: “Ein Psalm der Söhne Korah, vorzusingen, nach der Weise «Jugend»”.

Selon Brockington, [R]NEB se fonde sur les mss S et A du 𝔊 pour corriger (2) ces deux mots en עָלְמוֹת quand elle donne: “*Such* (REB: that such) is God, ʃ our God ʃ for ever *and ever* (REB om.); ʃ he shall be our guide *eternally* (REB: for evermore)”.

J1-6 et TOB omettent ces deux mots.

[N]RSV offre: “that this is God, ʃ our God ʃ for ever and ever. ʃ He will be our guide for ever” et NV: “Quoniam hic est Deus, Deus noster ʃ in aeternum et in saeculum saeculi; ʃ ipse ducet nos in saecula”.

Correcteurs antérieurs:

L'option (1) de RL a été demandée par Houbigant, puis par Wellhausen 1, BH23 et suggérée par BHS. La correction (2) a été proposée par Cappel (349), puis par Dyserinck.

Les témoins anciens:

Le ms A écrit ici: עַל־מוּת et note en mp: ב׳ ותרתין מלין. Il offre en effet en 9,1 la même graphie avec la mp: ב׳. Les mêmes deux mp se retrouvent dans le ms Cm. Ici (Ps 48,15), le traité de Mishaël ben ʿUzziel (Lipschütz, *Treatise* מו) situe l'un des ḥillufin distinguant Ben Asher (qui lit en deux mots) de Ben Naftali (qui ne lit qu'un mot). Notons qu'aucun de ces deux lieux ne figure ni dans la liste des 15 mots qui s'écrivent en un mot et se lisent en deux mots (§ 99 de

FRENSDORFF et § 82 de DIAZ ESTEBAN), ni dans la liste des huit mots qui s'écrivent en deux mots et se lisent en un (§ 100 de FRENSDORFF et § 83 de DIAZ ESTEBAN).

Le 𝔊 porte: ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ θεὸς ὁ θεὸς ἡμῶν ʃ εἰς τὸν αἰῶνα καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ʃ αὐτὸς ποιμανεῖ ἡμᾶς εἰς τοὺς αἰῶνας. Le dernier stique est omis par le ms B, mais non par B24. Pour la finale, le ms 1175 attribue ici à σ′: τὸ διηνεκές. Deux leçons improbables sont attribuées à α′: (1) selon la Syh: ܗܘ ܢܕܒܪܢ ܠܢ ܘܥܠ ܡܘܬܐ ܢܚܕܬ que FIELD rétrovertit en αὐτὸς ὁδηγήσει ἡμᾶς et super mortem renovabit. (2) Selon le TALMUD YERUSHALMI (*Megilla* II 4): אתא נסייא (= αθανασια). Notons qu'en Ps 9,1 α′ avait traduit עַל־מוּת par νεανιότητος, et en Ps 46,1 עַל־עֲלָמוֹת par ἐπὶ νεανιοτήτων. Et ajoutons que le ms 1098 qui conserve le début du Psaume 49 nous permet de contrôler qu'aucune des traductions hexaplaires n'a fait passer ces deux mots au début du psaume suivant.

GAL offre: "quoniam hic est Deus Deus noster ʃ in aeternum et in saeculum saeculi ʃ ipse reget nos in saecula" et HEBR: "quia ipse Deus Deus noster in saeculum et in perpetuum ʃ ipse erit dux noster in morte".

La 𝔖 offre: ܘܗܢܘ ܐܠܗܐ ܐܠܗܢ. ܠܥܠܡ ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ. ܘܗܘ ܢܕܒܪܢ ܠܥܠܡ ܥܠ ܡܘܬܐ et le 𝔗: אֲרוּם דֵּין יְיָ הוּא אֱלָהָנָא שְׁכִינְתֵּיהּ בְּגַוֵּהּ וּמְדוֹרֵיהּ בִּשְׁמַיָּא לְעָלְמֵי עָלְמִין הוּא יְדַבְּרִנָּנָא בְּיוֹמֵי טַלְיוּתָנָא. Au lieu de בְּיוֹמֵי, du ms Berlin Or fol 4, des éditions Justiniani, B2, polyglottes d'Anvers et de Londres, c'est כְּיוֹמֵי que donnent le ms Urbinas 1, l'édition B1 et les *Miqraot Gedolot*.

Histoire de l'exégèse juive médiévale:

Saadya traduit ce stique: فيسيّرنا ويردنا الى حال صبانا (= et il nous mènera et nous ramènera à l'état de notre jeunesse) et il commente: "J'ai dérivé ce mot de עֶלֶם et עַלְמָה et il a dit qu'il est revenu aux jours de sa jeunesse (Jb 33,25). Et l'Écriture a déjà comparé le temps de notre sortie d'Égypte à la jeunesse quand elle a dit: «je te rappelle ton attachement, du temps de ta jeunesse» (Jr 2,2) et elle a dit: «quand Israël était jeune, je l'ai aimé» (Os 11,1)".

Salmon ben Yeruḥam traduit: هو يسوقنا شبابية (= lui nous conduira en jeunesse) et commente: “Autrefois, Israël a été comparé à un jeune garçon, à un adolescent, comme il est dit: «quand Israël était jeune, je l'ai aimé» (Os 11,1) et au temps de la délivrance, leur condition redeviendra comme celle d'un jeune garçon, comme il est dit: «ta jeunesse se renouvelle comme celle de l'aigle» (Ps 103,5) et «comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée» (Is 54,6) et «je te rappelle ton attachement, du temps de ta jeunesse» (Jr 2,2)”.

Yéfet ben Ély dit: هو يسوقنا في زمان الشبابية والطراوة (= lui nous conduira au temps de la jeunesse et de la fraîcheur) et commente: “Lorsqu'il dit כי זה אלהים, il veut dire par là que c'est lui, Dieu, qui a fait avec nous ces grandes choses, lui que nous servirons pour toujours et à jamais. Et de même que nous, nous le servirons pour toujours et à jamais, lui, de même, nous conduira encore au temps de la jeunesse, c'est-à-dire que notre empire sera toujours dans la fraîcheur et que nous ne serons pas détruits comme nous le fûmes dans l'exil, mais que notre empire sera toujours en force et en beauté. Et il conclut le Psaume comme il l'a commencé, et il l'a commencé par יפה נוף משוש כל הארץ”.

Judah ibn Balaam (Kokovzov 128) sur la particule על: “Un exégète a interprété ici על comme עד: «il nous conduira jusqu'à la mort». Mais cela supposerait en outre une vocalisation מָוֶת (état absolu) et non מוּת. Le plus vraisemblable est que עֲלָמוּת signifie ‘jeunesse’: il nous conduira toujours, tout le temps de notre jeunesse”. On notera le doublet qui unit ‘toujours’ (עֹלָמוּת) et ‘jeunesse’ (עֲלָמוּת).Ce même doublet se retrouve dans l'interprétation de Moshé ha-Kohen ibn Giqatilla (Poznanski 109): “Ce mot est de la racine עלם: il nous conduira toujours selon la conduite de la jeunesse, c'est-à-dire comme il nous a conduits à l'époque de notre jeunesse”.

Menaḥem ben Saruq (282*.19) classe cet emploi de עלמות sous עוֹלָם, au sens de תָּמִיד (= toujours) et Dunash ne proteste pas.

Rashi comprend: “comme un homme qui conduit son petit garçon lentement (לאט)”. À partir de cette exégèse, les glossaires A B F traduisent ‘en enfance’. Mais A et F hésitent entre cela et ‘en enforcement’ qu'ils fondent sur le fait que le targum rend חזק ואמץ par תקף ועלים. À partir de l'exégèse

de Rashi, le glossaire D donne 'souèvement' et le glossaire E: 'souèf'.

Avant de citer Moshé ha-Kohen, Ibn Ezra donne deux sens: (1) 'pour toujours', (2) la massore voit ici 2 mots: 'jusqu'à notre mort' et il ajoute ensuite: "d'autres comprennent 'caché': ce seraient les conduites cachées de la Providence".

Radaq (commentaire): "il nous conduira toujours aussi glorieusement jusqu'à notre mort" (comme עד מות). Mais il est également permis d'interpréter ces deux mots au sens d'un seul, en sous-entendant -כ auparavant: "comme au temps de notre jeunesse", c'est-à-dire comme il nous conduisait au début, au temps où il nous avait choisis et pris pour sa part. En effet, on a d'autres mots séparés qui demandent à être interprétés comme un seul: יְפֵה־פִיָּה (Jr 46,20), לִגְאֵי יוֹנִים (Ps 123,4), פְּקַח קוֹחַ (Is 61,1).

☞ **Choix textuel:**

Gesenius (1037b), influencé par ce que Michaelis avait rapporté (OEB II 216) de la graphie עולמות par la 1[e] main du ms de Kassel (Kennicott 157), conseille de vocaliser עֹולָמוֹת, le pluriel féminin devant avoir eu le même sens adverbial 'pour toujours' que le pluriel masculin עוֹלָמִים a en Is 26,4 et 45,17. Il estime que c'est le caractère de hapax de cette forme qui a entraîné la mauvaise vocalisation du 𝔐. Ajoutons que le fait que, à l'époque talmudique, 'pour toujours' se disait עוֹלָמִית (Ben Yehuda 4376s) a pu entraîner ici la fausse interprétation qui est à la base de la forme retenue par les massorètes. Krinetzki (73, note 14) appuie par l'ugaritique ʿlmt (cf. Aistleitner 232 et UT, text 1008.15) cette option en laquelle il est suivi par Dahood.

En faveur de cette thèse, rappelons qu'ici Ben Naftali lit un seul mot (Ben Asher en lisant deux). D'ailleurs De Rossi cite ici 156 manuscrits comme ayant écrit en un mot, ainsi que de nombreuses éditions. Notons aussi que la finale du vs 15 est glosée ainsi dans le Talmud Yerushalmi (*Megilla* II 4 et *Moed Qaton* III 7): "c'est lui qui nous conduira en cet עולם-ci et dans le עולם à venir". Ou bien, dans le Midrash Tehillim et en Wayyiqra Rabba (fin de Parasha XI): "en deux עולמות". — Il s'agit vraisemblablement là d'une déviation

midrashique de l'interprétation de עַלְמוֹת à un moment où l'on ne saisissait plus la valeur adverbiale de cette forme, du fait du développement de l'adverbe עוֹלָמִית.

On pourrait aussi supposer que עַל־מוּת a ici la même signification d'indication pour le chantre ("sur 'meurs!'") qu'en Ps 9,1, (a) soit qu'il faille laisser cette indication là où elle est, c'est-à-dire, par exception, en fin de Psaume (de même qu'on trouve à la fin du cantique d'Habaquq l'indication לַמְנַצֵּחַ בִּנְגִינוֹת), (b) soit qu'il faille la considérer comme inaugurant le titre du Ps 49, le déplacement qu'elle a subi s'expliquant par le fait qu'exceptionnellement le terme לַמְנַצֵּחַ la suivait alors que, partout ailleurs, ce mot inaugure un titre.

Quant à choisir entre les options (a) et (b), cette dernière semble préférable pour deux motifs. Le premier est que le Ps 9 (עַל־מוּת) et le Ps 46 (עַל־עֲלָמוֹת) appartiennent au recueil du 'directeur' (לַמְנַצֵּחַ). Or le Ps 49 est attribué לַמְנַצֵּחַ, alors que le Ps 48 ne l'est pas. Il est donc plus vraisemblable qu'ici aussi עַל־מוּת doive être connecté avec le titre qui suit. Le second motif est que le Ps 49 a rapport avec la mort (aux vss 11 et 15) comme c'était d'ailleurs le cas pour le Ps 9 (au vs 14b), mais non pour le Ps 48.

Dans l'incertitude où nous sommes à l'égard d'une interprétation de עַלְמוֹת en valeur adverbiale à l'époque biblique (alors que cette interprétation a pu se construire ensuite sur une amputation du titre du Ps 49 due à l'ordre anormal de ses éléments), il est apparu préférable au comité de choisir la graphie en deux mots de Ben Asher à laquelle il a attribué 3 {C} avec une préférence pour l'option (b) que nous venons de décrire, tandis que 2 {C} ont été attribués à la leçon עַלְמוֹת avec valeur adverbiale de 'pour toujours'.

✉ Interprétation proposée:

On traduira donc: "sur 'Muth'" en plaçant cette indication musicale de préférence au début du titre du Psaume 49.

Ps 49,8(7)A אָח {A} 𝔐 𝔊 εβρ α′ σ′ ε′ ς′ Hebr 𝔖 𝔗 // assim 16(15): m אַךְ

49,8(7)B יִפְדֶּה {A}

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אָח לֹא פָדֹה יִפְדֶּה אִישׁ / לֹא יִתֵּן לֵאלֹהִים כָּפְרוֹ.

Au lieu de אָח, J1-6 lit (1) avec 8 mss אַךְ quand elle donne: “Mais l'homme ne peut acheter son rachat ∫ ni payer à Dieu sa rançon”.

Selon Brockington, au lieu de יִפְדֶּה, [R]NEB conjecture (2) יִפָּדֶה quand elle donne: “Alas! no *man* (REB: one) can ever ransom himself ∫ nor pay God the price of that release”. RSV a fait la même conjecture: “Truly no man can ransom himself, ∫ or give to God the price of his life”. Sans préciser de correction, NRSV porte: “Truly, no ransom avails for one's life, ∫ there is no price one can give to God for it” et NV: “Etenim seipsum non redimet homo; ∫ non dabit Deo propitiationem suam”.

RL offre: “Kann doch keiner einen andern auslösen ∫ oder für ihn an Gott ein Sühnegeld geben”, TOB: “Un homme ne peut pas en racheter un autre, ∫ ni payer à Dieu sa rançon”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction (1) a été proposée à titre d'ajout par Houbigant. Les deux corrections (1) et (2) sont requises par Dyserinck et Wellhausen 1 ainsi que par Budde et Humbert. Elles sont suggérées par BH2, mais elles ne sont plus que mentionnées en BH3, alors que BHS demande la première et suggère la seconde.

✍ Les témoins anciens:

La leçon אך est attestée par 4 mss Kennicott, la première main d'un ms Kennicott et de deux De Rossi, ainsi que la seconde main d'un De Rossi.

Le 𝔊 porte: ἀδελφὸς οὐ λυτροῦται· λυτρώσεται ἄνθρωπος; ∫ οὐ δώσει τῷ θεῷ ἐξίλασμα αὐτοῦ. Le ms 1098 attribue à εβρ: αλὼ φαδω ϊεφαε (< ϊεφδε) εις λὼ ϊεθὲν

ἐλωεὶμ χοφρω, à α′: ἀδελφὸς οὐ λυτρούμενος λυτρώσεται ἀνήρ ∫ οὐ δώσει τῷ θεῷ ἐξίλασμα αὐτοῦ, à σ′: ἀδελφὸς οὐ λυτροῦται ἵνα λυτρώσηται ἀνήρ ∫ οὐ δώσει τῷ θεῷ ἐξίλασμα ὑπὲρ ἑαυτοῦ, la ε′: ἀδελφὸς οὐ λυτροῦται λυτρώσεται ἀνήρ ∫ οὐ δώσει τῷ θεῷ ἐξίλασμα αὐτοῦ. La ϛ′ ne se distingue de la ε′ qu'en ayant λυτρώσει au lieu de λυτροῦται.

Gal offre: "frater non redimit redimet homo ∫ non dabit Deo placationem suam" et Hebr: "fratrem redimens non redimet vir ∫ nec dabit Deo propitiationem pro eo".

La S offre: ܐܚܐ ܠܐ ܦܪܩ. ܦܪܘܩܐ ܠܐ ܝܗܒ ܠܐܠܗܐ ܦܘܪܩܢܗ et le 𝕮: אֲחוּהִי דְאִשְׁתְּבָא לָא מִפְרַק יִפְרוֹק גְּבַר מִנִּכְסוֹי / וְלָא יְהַב לֶאֱלָהָא פּוּרְקָנֵיהּ.

☞ Choix textuel:

8A. — La variante אַךְ vient ici d'une assimilation au début du vs 16 (où le verbe יִפְדֶּה réapparaît). À propos de Éz 18,10 et 21,20(15), nous avons d'ailleurs vu (CTAT3, 131.46-49) que אָח peut être un équivalent de אַךְ. Si l'on choisissait ici cette exégèse, la correction ne s'imposerait donc pas.

8B. — Quant à prétendre, avec NEB, tirer d'une ponctuation en nifal (יִפָּדֶה) le sens de 'se racheter soi-même', Delitzsch a fait remarquer que l'hébreu dirait pour cela: לֹא יִפְדֶּה נַפְשׁוֹ.

Étant donné que nous avons d'un côté une exégèse et de l'autre une conjecture, le comité a voté de façon globale sur ces deux cas en attribuant au 𝔐 la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

Le fait que le mot אָח soit isolé par un rebia magnum engage à le considérer comme un complément d'objet en anticipation emphatique. On traduira donc: "Un frère, personne ne peut vraiment le racheter ∫ ni payer à Dieu sa rançon".

Ps 49,11(10) יִרְאֶה {A} 𝔐 Qc 𝔊 α' σ' ε' ς' Hebr // assim-ctext: 𝔖 / exeg: 𝔗 / err-graph: εβρ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: כִּי יִרְאֶה חֲכָמִים יָמוּתוּ * יַחַד כְּסִיל וָבַעַר יֹאבֵדוּ / וְעָזְבוּ לַאֲחֵרִים חֵילָם.

Selon Brockington, au lieu de יִרְאֶה, NEB conjecture (1) רְאֵה et elle transfère (2) 11b après 12 en donnant: "But remember this: wise men must die; ∫ stupid men, brutish men, all perish [...] but they must leave their riches to others". REB renonce à ces deux conjectures: "For we see that the wise die, ∫ as the stupid and senseless all perish, ∫ leaving their wealth to others".

J1 conjecturait le transfert (2): "Tout de même, il la verra! les sages mourront, ∫ aussi bien le fou et l'insensé périront [...ils ont...] puis laissé à d'autres leurs biens" et J2-6 renonce à ce transfert: "Or, il verra mourir les sages, ∫ périr *aussi* (J2 om.) le fou et l'insensé, ∫ *qui* (J2: ils) laissent à d'autres leur fortune".

[N]RSV offre: "*Yes, he shall see that even* (NRSV: when we look at) the wise (NRSV: + , they) die, ∫ *the fool and the stupid alike must perish* (NRSV: fool and dolt perish together) ∫ and leave their wealth to others", RL: "Nein, er wird sehen: auch die Weisen sterben, ∫ so wie die Toren und Narren umkommen; ∫ sie müssen ihr Gut andern lassen", TOB: "Alors qu'on voit les sages mourir, ∫ périr avec l'imbécile et la brute, ∫ en laissant à d'autres leur fortune" et NV: "et videbit sapentes morientes; ∫ simul insipiens et stultus peribunt ∫ et relinquent alienis divitias suas".

Correcteurs antérieurs:

Les deux conjectures (1) et (2) ont été demandées par Budde. Elles sont mentionnées par BH3 et la seconde est suggérée par BHS.

Les témoins anciens:

Qc porte יראה et laisse 11b à sa place.

Le 𝔊 porte: [ὅτι οὐκ ὄψεται καταφθοράν] ὅταν ἴδῃ σοφοὺς ἀποθνῄσκοντας. ∫ ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἄφρων καὶ ἄνους

ἀπολοῦνται ∫ καὶ καταλείψουσιν ἀλλοτρίοις τὸν πλοῦτον αὐτῶν. Pour 11aα, le ms 1098 attribue à ϵβρ: χι ϵρα αχαμιμ ιαμουθω, à α′: ὅτι ὄψεται σοφοὺς ἀποθνήσκοντας, à σ′: ὅτ' ἂν βλέπῃ σοφοὺς ἀποθνήσκοντας, à la ϵ′: ὅτι ὄψεται σοφοὺς ἀποθνήσκοντας et à la ϛ′: ὅταν ἴδῃ σοφοὺς ἀποθνήσκοντας. Pour 11aβ-b, ce ms attribue à ϵβρ: ιααδϵ χϵιλ (< χσιλ) ουβααρ ιοβαδου οὐαζβου λαηριμ ηλαμ, à α′: ἅμα ἀνόητος καὶ ἀσύνετος ἀπολοῦνται καὶ καταλείψουσιν εἰς ἑτέρους εὐπορίαν αὐτῶν, à σ′: ὁμοῦ ἀνόητος καὶ ἀμαθὴς ἀπολοῦνται καὶ καταλείψουσιν ἑτέροις τὴν ἰσχὺν αὐτῶν, à θ′: ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἄφρων καὶ ἄνους ἀπολοῦνται ∫ καὶ καταλείψουσιν ἑτέροις τὴν ἰσχὺν[27] αὐτῶν et à la ϵ′: ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἄφρων καὶ ἄνους ἀπολοῦνται ∫ καὶ καταλείψουσιν ἑτέροις τὴν δύναμιν αὐτῶν.

Gal offre: "[non videbit interitum] cum viderit sapientes morientes ∫ simul insipiens et stultus peribunt ∫ et relinquent alienis divitias suas" et Hebr: "[et non videbit interitum] cum viderit sapientes morientes ∫ simul insipiens et indoctus peribunt ∫ et derelinquent alienis divitias suas".

La S offre: ܟܕ ܬܚܙܐ ܚܟܝ̈ܡܐ ܕܡܝܬܝܢ. ܐܟܚܕܐ ܣܟܠܐ ܘܫܛܝ̈ܐ ܢܐܒܕܘܢ. ܘܢܫܒܩܘܢ ܩܢܝܢܗܘܢ ܠܢܘܟܪ̈ܝܐ et le 𝕮: אֲרוּם יֶחֱמוֹן חַכִּימַיָּא רַשִּׁיעַיָּא בְּגֵהִנָּם יִתְדָּנוּן כַּחֲדָא כְּסִילַיָּא וְשַׁטְיָא יֵיבְדוּן / וְיִשְׁבְּקוּן לְצַדִּיקַיָּא מָמוֹנְהוֹן *.

☞ Choix textuel:

Ayant mis les verbes du vs 10 à la 2e personne, la S y a assimilé notre verbe. Sa traduction par un pluriel de la part du 𝕮 repose sur une interprétation en impersonnel. Brønno (437) explique la leçon ϵρα de ϵβρ comme issue d'une haplographie du 'iota' initial de ce mot (après χι) et d'une dittographie du 'alpha' initial du mot suivant (αχαμιμ). Tous les autres témoins appuient le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

On peut, comme l'ont fait le 𝕮 et TOB, traduire par un impersonnel: "car on voit mourir les sages, ∫ périr ensemble le fou et l'insensé, ∫ qui laissent à d'autres leur fortune". Mais il

[27] La variante ἰσχὺν qui n'est pas notée pour θ′ par le ms 1098 l'est par le ms 1175.

semble préférable de voir en כִּי une justification par le contraire: "Bien plutôt, il verra mourir les sages...".

Ps 49,12(11)A cor קִבְרָם {B} 𝔊 𝔖 𝔗 // perm: 𝔐 ϵβρ α′ σ′ ϵ′ ς′ Hebr קִרְבָּם

49,12(11)B אֲדָמוֹת {A} 𝔐 Qc 𝔊(?) o′ ϵβρ α′ σ′ ϵ′ ς′ 𝔖 𝔗 // assim-ctext: m 𝔊(?) θ′ Hebr clav אדמותם

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: קִרְבָּם בָּתֵּימוֹ לְעוֹלָם * מִשְׁכְּנֹתָם לְדֹר וָדֹר / קָרְאוּ בִשְׁמוֹתָם עֲלֵי אֲדָמוֹת /.

Au lieu de קִרְבָּם, J1-6 lit (1) קִבְרָם avec des 'versions' et, au lieu de אֲדָמוֹת, elle lit (2) אַדְמוֹתָם avec un ms et le 𝔊 quand elle donne: "Leurs tombeaux sont *à jamais leurs maisons* (J1: leurs demeures à jamais), ʃ *et leurs demeures d'âge en âge* (J2: d'âge en âge leur demeure, J1: leur habitation d'âge en âge); ʃ *et ils avaient mis* (J1: ils ont imposé) leur nom *sur* (J1: à) leurs terres!". NV fait de même: "Sepulcra eorum domus eorum in aeternum; ʃ tabernacula eorum in progeniem et progeniem, ʃ etsi vocaverunt nominibus suis terras suas".

Selon Brockington, NEB fait la correction (1) quand elle donne: "The grave is their eternal home, ʃ their dwelling for all time to come; ʃ they may give their own names to estates". REB fait de même: "Though they give their names to estates, ʃ the grave is their eternal home ʃ their dwelling for all time to come", [N]RSV: "Their graves are their homes for ever, ʃ their dwelling places to all generations, ʃ though they named lands their own" et RL: "Gräber sind ihr Haus immerdar, ʃ ihre Wohnung für und für, ʃ und doch hatten sie große Ehre auf Erden".

TOB offre: "Ils croyaient leurs maisons éternelles, ʃ leurs demeures impérissables, ʃ et ils avaient donné leurs noms à des terres".

Correcteurs antérieurs:

La correction (1) a été proposée par Cappel (269), puis par Houbigant, Geiger , Dyserinck, Wellhausen 1, Budde et Humbert. BH23 et BHS demandent la correction (1) et mentionnent la correction (2).

✍ **Les témoins anciens:**

Qc porte אדמות. Le ms De Rossi 379 porte אדמותם.

Le 𝔊 porte: καὶ οἱ τάφοι αὐτῶν οἰκίαι <u>αὐτῶν</u> εἰς τὸν αἰῶνα, ∫ σκηνώματα αὐτῶν εἰς γενεὰν καὶ γενεάν. / ἐπεκαλέσαντο <u>τὰ</u> ὀνόμα<u>τα</u> αὐτῶν ἐπὶ τῶν γαιῶν <u>αὐτῶν</u>. Les passages soulignés sont omis par B24. Le ms 1098 attribue à εβρ: καρβαμ βηθαμου λωλαμ[28] μισχνωθαμ αδωρ (< λδωρ) ουαδωρ κερου βσεβωθαμ (< βσεμωθαμ) αλη ἀδαμωθ[29], à α′: ἐν μέσῳ αὐτῶν οἰκίαι αὐτῶν εἰς αἰῶνα, σκηνώματα αὐτῶν εἰς γενεὰν καὶ γενεάν. ἐκάλεσαν ἐν ὀνόμασιν αὐτῶν ἐπὶ χθόνας, à σ′: τὰ ἐντὸς τῶν οἰκῶν αὐτῶν εἰς αἰῶνα, τὰς κατασκηνώσεις αὐτῶν εἰς γενεὰν καὶ γενεάν. ὀνομάσαντες ἐπ' ὀνόμασιν αὐτῶν ταῖς γαίαις, à la ο′: καὶ οἱ τάφοι αὐτῶν οἰκία αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα, σκηνώματα αὐτῶν εἰς γενεὰν καὶ γενεάν. ἐπεκαλέσαντο τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐπὶ τῶν γαιῶν, à la ε′: καὶ ἐν μέσῳ αὐτῶν οἰκίαι αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα, σκηνώματα αὐτῶν εἰς γενεὰν καὶ γενεάν. ἐπεκαλέσαντο τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐπὶ τῶν γαιῶν et à la ς′: προσέρχονται εἰς τὰς οἰκίας αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα, σκηνώματα αὐτῶν εἰς γενεὰν καὶ γενεάν. ἐπεκαλέσαντο τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐπὶ τῶν γαιῶν. Le ms 1175 attribue à θ′: ἐπεκαλέσαντο τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐπὶ γαιῶν αὐτῶν.

Gal offre: "÷ et ⋎ sepulchra eorum domus illorum in aeternum ∫ tabernacula eorum in progeniem et progeniem ∫ vocaverunt nomina sua in terris suis" et Hebr: "interiora sua domus suas in saeculo ∫ tabernacula sua in generatione et generatione ∫ vocaverunt nominibus suis terras suas".

La 𝔖 offre: ܩܒܪ̈ܝܗܘܢ ܒ̈ܬܝܗܘܢ ܠܥܠܡ. ܘܡܫܟܢ̈ܝܗܘܢ ܠܕܪ̈ܝܢ. ܘܩܪܘ ܫ̈ܡܗܐ ܒܐܪ̈ܥܐ et le 𝔗: בְּבֵית קְבוּרְתְּהוֹן יְשְׁרוֹן לַעֲלַם * וְלָא יְקוּמוּן מִמַּשְׁכְּנֵיהוֹן לְדָרֵי דָרַיָּא / מְטוּל דְּאִתְרַבְרַבוּ וּקְנוֹ שׁוּם בִּישׁ עֲלַוֵי אַרְעָא.

☞ **Choix textuel:**

12A. — Il est intéressant de voir ici le 𝔊 appuyé par le 𝔗, alors que le 𝔐 l'est par εβρ, α′, σ′, ε′, ς′ et Hebr. Et le

[28] Les mss K, L et Q de Chrysostome appuient exactement ces trois mots (moyennant la déformation classique du 'mu' minuscule en 'nu' lorsqu'il est en position finale).

[29] Ces deux mots sont appuyés aussi par Chrysostome.

Talmud Babli (*Moed Qatan* 9b) témoigne: כתוב קרבם בתימו לעולם. אל תקרי קרבם אלא קברם. Selon Bereshit Rabba (début de Par 23), R. Judan (début du IVe s.) expliquait ainsi ce passage: "Qu'est-ce que méditent (סבורין) les impies? Que leurs maisons dureront toujours". Comme le dit Bacher (*Amoräer* III 260, note 3), Judan interprète קרבם comme 'leurs cogitations'. Par contre, Pinhas b. Ḥama (fin du IVe s.) y fait ce commentaire: "demain leurs maisons seront devenues leurs tombeaux", ce qui suppose connue la tradition d'exégèse du Babli et du 𝔗.

Puisque nous voyons la leçon קרבם fermement enracinée dans le texte protomassorétique qui règne sur toutes les colonnes non-Septante des hexaples et que cette leçon est donnée par le Babli comme étant 'ce qui est écrit' et qui, à ce titre, suscite, de la part du midrashiste un 'al tiqré...èlla...' aussi imaginativement créatif que tous les autres cas de 'al tiqré' (cf. McCarthy, 139-166), et puisque le 𝔗 disposait certainement d'un texte plus ancien que le protomassorétique, mais qu'il y lisait par conjecture le 'al tiqré...èlla' du midrash, on est en droit de se demander si le 𝔊 n'aurait pas déjà fait de même.

Mais on doit reconnaître que la leçon קְבָרָם est ici parfaitement en place, l'expression קְבָרָם בָּתֵּימוֹ לְעוֹלָם s'accordant parfaitement avec la désignation du tombeau comme בֵּית עוֹלָמוֹ en Qo 12,5. Aussi peut-on formuler l'hypothèse opposée que קרבם est une leçon caractéristique (et corrompue) du texte protomassorétique, alors que le 𝔊 se fonde sur une Vorlage qui n'avait pas encore été touchée par la corruption.

Certes, Ehrlich estime inutile de corriger le 𝔐 et considère la graphie קרבם comme une simple variante par permutation de קברם, de même qu'on trouve les variantes graphiques כשב et כבש ou שמלה et שלמה. Il croit retrouver la même permutation en בְּקִרְבָּם de Ps 55,16 (dont nous traiterons ci-dessous). Mais on peut lui objecter que, dans les deux autres cas de permutation qu'il cite, il n'y a pas de péril de confusion avec une autre racine, alors qu'ici il y aurait péril de confusion entre les racines קרב et קבר. Il est donc fort peu probable qu'on puisse considérer קֶרֶב comme une graphie à option de קֶבֶר.

En somme, mieux vaut admettre qu'il y a eu une corruption à l'origine de la tradition textuelle protomassorétique

et que la tradition d'exégèse n'a jamais perdu le souvenir de la forme originale, mais ne l'a pourtant pas rétablie par un qeré, ni même par un sebir! Aussi le comité a-t-il attribué à la leçon קְבָרָם trois {B} et deux {C}.

12B. — Il est difficile de décider ce qui offre ici la leçon originale du 𝔊: la forme avec possessif (τῶν γαιῶν αὐτῶν) que Rahlfs a retenue dans son édition, ou bien la forme sans possessif attestée par B24 et par la o′ hexaplaire. En tout cas, ceux des témoins qui ont ajouté à ce mot un suffixe de la 3e personne masculin pluriel l'ont fait en assimilant aux cinq substantifs qui précèdent (הֵילָם, קִרְבָּם, בָּתֵּימוֹ, מִשְׁכְּנֹתָם, בִּשְׁמוֹתָם). Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: “Leurs tombeaux sont à jamais leurs maisons ʃ et leurs demeures d'âge en âge; ʃ et ils avaient appelé de leur nom des territoires”.

Ps 49,13(12)A בִּיקָר {B} 𝔐 Qc 𝔊 α′ σ′ ε′ ς′ Hebr 𝔖 𝔗 // def-int: ϵβρ

49,13(12)B בַּל־יָלִין {B} 𝔐 σ′ ε′ ς′ Hebr 𝔗 // assim 21: 4QPs[c] 𝔊 𝔖

49,21(20)A בִּיקָר {A}

49,21(20)B וְלֹא יָבִין {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte au vs 13: וְאָדָם בִּיקָר בַּל־יָלִין / נִמְשַׁל כַּבְּהֵמוֹת נִדְמוּ et au vs 21: אָדָם בִּיקָר וְלֹא יָבִין / נִמְשַׁל כַּבְּהֵמוֹת נִדְמוּ.

Selon Brockington, en ces deux vss, au lieu de בִּיקָר, [R]NEB conjecture (1) בָּקָר et en 21, avec de nombreux mss, elle lit (2) יָלִין au lieu de יָבִין quand elle donne en 13 comme en 21: “For *men are* (REB: human beings) like oxen *whose life cannot last* (REB: are short-lived), ʃ they are like *cattle* (REB: beasts) whose *time is* (REB: lives are cut) short”.

Alors que J1 étendait au vs 21 le יָלִין du vs 13, c'est le יָבִין du vs 21 que J2-6 étendent (2) au vs 13, quand elles

donnent dans les deux endroits: "L'homme dans son luxe ne *comprend* (J1: dure) pas, ∫ il ressemble au bétail *muet* (J12: qu'on abat)". C'est sur יָלִין que les deux phrases ont été harmonisées (3) par [N]RSV: "*Man* (NRSV: Mortals) cannot abide in *his* (NRSV: their) pomp, ∫ *he is* (NRSV: they are) like the *beasts* (NRSV: animals) that perish" et RL: "Ein Mensch in seiner Herrlichkeit kann nicht bleiben, ∫ sondern muss davon wie das Vieh".

Préservent la spécificité des deux leçons du 𝔐: au vs 13, TOB: "L'homme avec ses honneurs ne passe pas la nuit: ∫ il est pareil à la bête qui s'est tue" et NV: "Et homo, cum sit in honore, non permanebit; ∫ comparatus est iumentis quae pereunt, et similis factus est illis", au vs 21: TOB: "L'homme avec ses honneurs, mais qui n'a pas compris, ∫ est pareil à la bête qui s'est tue" et NV: "Homo, cum in honore esset, non intellexit; ∫ comparatus est iumentis quae pereunt, et similis factus est illis".

✄ Correcteurs antérieurs:

BH3 signalait avec intérêt la conjecture (1) (כַּבָּקָר au lieu de בִּיקָר). L'extension (2) a été proposée par Cappel (264), par Dyserinck, par Wellhausen 1 et par Budde. L'harmonisation (3) a été réalisée par Humbert.

✍ Les témoins anciens:

4QPs[c] n'est connu que pour le vs 13 où il porte ביקר et בל יבין.

Le 𝔊 porte au vs 13: καὶ ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκεν, ∫ παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσιν τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς et au vs 21: ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκεν, ∫ παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσιν τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς. Il importe de noter que B24 distingue clairement le vs 13 (καὶ ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκεν : συνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις) du vs 21 (ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκεν, ∫ παρεβλήθη τοῖς κτήνεσι καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς). En 13, le ⲁⲩⲛⲟϫϥ de la *Sahidique* correspond exactement au συνεβλήθη de B24 et en 21, le ⲁⲩⲧⲛ̄ⲧⲱⲛϥ de la *Sahidique* correspond tout aussi clairement au παρεβλήθη de B24.

Pour le vs 13, le ms 1098 attribue à εβρ: οὐαδαμ βακαρ °°λ<...> νεμσὰλ χαβημωθ νεδμου, à α′: καὶ ἄνθρωπος ἐν τιμῇ °°°°° παρεβλήθη ὡς κτήνη ἐξωμοιώθησαν, à σ′: ἄνθρωπος δὲ ἐν τιμῇ οὐκ ἀλ °°°°° παρεικάσθη κτήνεσιν ὡς κτήνη σιωπηθήσονται, à la ο′: καὶ ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν <οὐ συνῆκεν>, ∫ παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσιν τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς, à la ε′: καὶ ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐκ αὐλισθήσεται συνεβλήθη καὶ τοῖς κτήνεσιν ὡμοιώθη et à la ϛ′: καὶ ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐκ αὐλισθήσεται συνεβλήθη τοῖς κτήνεσιν τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς. Dans le vs 13, au lieu de οὐ συνῆκεν du 𝔊, c'est ܠܐ ܢܒܘܬ (rétroverti en οὐκ αὐλισθήσεται par Field) que la Syh attribue à σ′. Pour le vs 21, le ms 264 déclare que τὸ ἀνοήτοις παρ' οὐδενὶ κεῖται.

Gal offre en 13: "et homo cum in honore esset non intellexit ∫ conparatus est iumentis insipientibus ∫ et similis factus est illis" et en 21: "homo in honore cum esset non intellexit ∫ conparatus est iumentis ÷ insipientibus⋎ ∫ et similis factus est illis" et Hebr en 13: "et homo in honore non commorabitur ∫ adsimulatus est iumentis et exaequatus est" et en 21: "homo cum in honore esset non intellexit ∫ conparavit se iumentis et silebitur".

La S offre en 13: ܒܪܢܫܐ ܒܐܝܩܪܗ ܠܐ ܐܬܒܝܢ. ܐܠܐ ܐܬܡܬܠ ܠܒܥܝܪܐ ܘܐܫܬܘܝ ܠܗ et en 21: ܒܪܢܫܐ ܕܒܐܝܩܪܗ ܠܐ ܐܬܒܝܢ. ܐܠܐ ܐܬܡܬܠ ܠܚܝܘܬܐ ܘܐܫܬܘܝ ܠܗ et le ℭ en 13: / וְגַבְרָא חַיָּבָא בִיקָרָא לָא יְבִית עִם צַדִּיקַיָּא גַּבְרָא חַיָּבָא בִזְמַן אִמְתִיל הֵיךְ בְּעִירָא אִשְׁתְּוָא לִלְמָא et en 21: דְּאִיתוֹהִי בִּיקָרָא לָא יִתְבַּיַּן וּבְאִסְתַּלָּקוּת יְקָרֵיהּ מִנֵּיהּ אַמְתִּיל לִבְעִירָא וְאִשְׁתְּוֵי לִלְמָא.

☞ **Choix textuel:**

13A et 21A. — La mention par Buhl (BH3) de la conjecture כַּבָּקָר a amené Brønno (162s) à voir dans le βακαρ que le ms 1098 donne pour εβρ une Vorlage בָּקָר sur laquelle NEB a fondé sa conjecture. Mais, étant donné que Qc, le 𝔊, α′ et la ε′, nettement antérieurs à la transcription donnée par les Hexaples, s'accordent sur la leçon du 𝔐, mieux vaut admettre que cette transcription offerte par le ms 1098 est (comme c'est souvent le cas) mutilée à partir d'un original βιακαρ. Afin de maintenir à cette interprétation un léger coefficient de doute,

le comité n'a attribué au 𝔐 en 13A que la note {B}. Mais en 21A où il n'existe aucun témoignage divergent, il lui a attribué la note {A}.

13B et 21B — Que les deux refrains n'aient pas été originellement identiques, nous en avons un discret indice dans le fait que le 𝔊 ancien (appuyé par B24) confirme le 𝔐 dans la présence de la conjonction au début du vs 13 et son absence au début du vs 21.

Qu'un processus d'assimilation des deux refrains ait eu lieu à l'intérieur de la tradition textuelle du 𝔊, cela apparaît à deux niveaux:

a) par l'ajout de καί dans les couches plus récentes du 𝔊, au début du vs 21,

b) par le fait que B24 est le seul témoin grec qui nous ait conservé les deux formes originales grecques caractéristiques du second stique du refrain (quoique correspondant à la même Vorlage hébraïque):

en 13: συνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις

en 21: παρεβλήθη τοῖς κτήνεσι καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς,

alors que, dans l'ensemble de la tradition textuelle, elles ont fusionné en une leçon gonflée qu'on retrouve en chacun des deux lieux et qu'ORIGÈNE avait déjà sous les yeux (comme le montre la colonne o′ des Hexaples pour le vs 13): παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσιν τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς.

Mais il est frappant que, pour les mots qui nous concernent, Qc vienne appuyer en 13 la leçon יבין que le 𝔊 y a lue et traduit par συνῆκεν. La convergence de ces deux témoignages ne devrait-elle pas nous engager à conclure que les deux refrains étaient initialement identiques et que leur divergence actuelle dans le 𝔐 proviendrait d'une erreur graphique? Il semble bien qu'il ne faille pas céder à cette tentation. En effet, la différence que le 𝔐 établit entre 13B et 21B ne porte pas seulement sur le verbe. Elle établit un balancement subtil entre une séquence 'bet'-'lamed' (בל ילין) en 13B et une séquence 'lamed'-'bet' (לא יבין) en 21B. Or le ms Qc détruit ce balancement en nous offrant en 13B בל יבין où il est facile de repérer la négation בל caractéristique de ce lieu et le verbe qui, lui, a été assimilé au parallèle de 21B. Si bien que Qc, au

lieu de nous fournir un argument de poids en faveur de la leçon du 𝔊, nous montre au contraire sur la base de quelle assimilation le traducteur a opéré.

Étant donné que les deux leçons du 𝔐 se caractérisent comme deux formes subtilement distinctes, et ne sont pas issues d'une simple erreur graphique (dont Qc nous restituerait la base authentique), le comité a conclu qu'ici le 𝔐 nous a préservé un état textuel antérieur aux assimilations de Qc et du 𝔊. Aussi a-t-il, en 13B, attribué au 𝔐 4 {B} et 1 {C}, et en 21B, où n'existe aucune leçon concurrente, la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

On pourra traduire en ces deux endroits comme TOB l'a fait.

Ps 49,14(13)A וְאַחֲרֵיהֶם {A} 𝔐 𝔊 ϵβρ α′ σ′ ϵ′ ς′ Hebr // lic: 𝔖 𝔗

49,14(13)B cf. Ps 50,18.

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: זֶה דַרְכָּם כֶּסֶל לָמוֹ / וְאַחֲרֵיהֶם בְּפִיהֶם יִרְצוּ סֶלָה.

Alors que J12 suivait le 𝔐, J1 donnant: "Tel est le sort de ceux qui comptent sur eux: ∫ après eux, on jouira de leur part, *Pause*" et J2: "Ainsi vont-ils: confiance en eux-mêmes; ∫ et derrière eux, à leur voix, on accourt. *Pause*", alors que J3-6 corrige וְאַחֲרֵיהֶם en וְאַחֲרִיתָם selon le 𝔗: "Ainsi vont-ils, sûrs d'eux-mêmes, ∫ et finissent-ils, contents de leur sort. *Pause*". [N]RSV corrige de même: "*This* (NRSV: Such) is the fate of *those who have foolish confidence* (NRSV: the foolhardy), ∫ the end of those who are pleased with their *portion* (NRSV: lot). *Selah*" et RL: "Dies ist der Weg derer, die so voll Torheit sind, ∫ und das Ende aller, deren ihr Gerede so wohl gefällt. SELA".

[R]NEB offre: "Such is the fate of *foolish men* (REB: the foolish) ∫ and of *all who seek to please them* (REB: those after them who approve their words. *Selah*)", TOB: "Voici le destin de ceux qui ont une folle confiance en eux, ∫ l'avenir de

ceux qui se plaisent à leurs discours. *Pause*" et NV: "Haec via illorum quorum fiducia in semetipsis, ∫ et finis eorum, qui complacent in ore suo".

✂ Correcteurs antérieurs:

Cette correction en אַחֲרִיתָם a été proposée par WELLHAUSEN 1 et HUMBERT. Elle a été suggérée par BH23.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: αὕτη ἡ ὁδὸς αὐτῶν σκάνδαλον αὐτοῖς, ∫ καὶ μετὰ ταῦτα ἐν τῷ στόματι αὐτῶν εὐδοκήσουσιν. διάψαλμα. Le ms 1098 attribue à εβρ: ζεδαρχαμ χεσλ λαμου οὐδαρηεμ (< οὐααρηεμ) βαφιεμ ιαροσου σελ, à α′: τοῦτο ὁδὸς αὐτῶν ἀνοησία αὐτοῖς καὶ μετ' αὐτοὺς ἐν στόματι αὐτῶν δραμοῦνται ἀεί, à σ′: αὕτη ἡ ὁδὸς αὐτῶν ἀνοίας αὐτοῖς οἱ δὲ μετ' αὐτοὺς κατὰ λόγον αὐτῶν εὐδοκήσουσιν διάψαλμα, à la ε′: αὕτη ἡ ὁδὸς αὐτῶν σκάνδαλον αὐτοῖς καὶ μετ' αὐτοὺς ἐν τῷ στόματι αὐτῶν εὐδοκήσουσιν ἀεί et à la ς′: αὕτη ἡ ὁδὸς αὐτῶν σκάνδαλον αὐτοῖς καὶ εἰς τοὐπίσω αὐτῶν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν δραμοῦσιν εἰς τὸν αἰῶνά.

GAL offre: "haec via illorum scandalum ipsis ∫ et postea in ore suo complacebunt DIAPSALMA" et HEBR: "haec est via insipientiae eorum ∫ et post eos iuxta os eorum current SEMPER".

La 𝔖 offre ici: ܗܢܐ ܥܒܕܝܗܘܢ ܬܘܩܠܬܐ ܠܢܦܫܗܘܢ. ܘܐܚܪܝܬܗ ܒܦܘܡܗܘܢ ܢܪܥܘܢ et le 𝔗, selon la *polyglotte de Londres*: דֵּין אָרְחַתְהוֹן גְּרַם שְׁטוּתָא לְהוֹן וּבְסוֹפְהוֹן בְּפוּמְהוֹן יִתְנוֹן סוּרְחָנוּתְהוֹן לְעַלְמָא דְאָתֵי.

☞ Choix textuel:

J3 et [N]RSV, à la suite de BH3, disent fonder sur le 𝔗 leur correction de וְאַחֲרֵיהֶם en וְאַחֲרִיתָם. De fait, selon les éditions B1, B2, les *Miqraot Gedolot*, les *polyglottes d'Anvers et de Londres*, le 𝔗 porte וּבְסוֹפְהוֹן qui pourrait bien correspondre à cette Vorlage. Mais les trois témoins les plus anciens, c'est-à-dire les mss Berlin Or fol 4 et Urbinas 1, ainsi que l'édition princeps: celle de JUSTINIANI s'accordent sur la leçon וּבְסוֹפֵיהוֹן. Or סוֹפֵי suivi d'un génitif signifie en judéo-araméen 'les derniers' d'une catégorie, comme le montrent deux exemples donnés

par Levy (II 152b haut). Donc, ici, suivi de הוֹן-, cela doit correspondre à וְאַחֲרֵיהֶם (l'insertion de בְּ- étant une liberté de traduction) et non à וְאַחֲרִיתָם.

Quant à la traduction ܘܐܚܪܝܬ de la S, l'absence de pronom suffixe montre qu'il s'agit d'un adverbe que Gabriel Sionita, dans la *polyglotte de Paris*, traduit par 'demum' et Brockelmann (13a sous ܐܚܪܝܬܐ § 4) par 'postremo'. Payne Smith (p. 127, article ܐܚܪܝ, lignes 35s) le traduit par 'postremo, tandem, denique'. Il s'agit donc, ici aussi, d'une simple traduction large.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: "Voici le destin de ceux qui ont en eux pleine assurance ʃ et, après eux, de ceux qui se plaisent à leur discours".

Ps 49,15(14)A וַיִּרְדּוּ בָם יְשָׁרִים לַבֹּקֶר {A} 𝔐 Qc 𝔊 ϵβρ α' σ' ϵ' Hebr S // midr: ℭ

49,15(14)B מִזְּבֻל לוֹ {A} 𝔐 Qc σ' Hebr ℭ // assim-ctext: 𝔊 α' S clav לְמוֹ

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: כַּצֹּאן לִשְׁאוֹל שַׁתּוּ מָוֶת יִרְעֵם / וַיִּרְדּוּ בָם יְשָׁרִים לַבֹּקֶר * וְצוּרָם לְבַלּוֹת שְׁאוֹל מִזְּבֻל לוֹ avec un ketib וצירם.

Selon Brockington, au lieu de וַיִּרְדּוּ בָם יְשָׁרִים לַבֹּקֶר, NEB conjecture (1) וְיִרְדֵּם בְּשָׂרָם לִרְקֹב quand elle donne: "like sheep they run headlong into Sheol, the land of Death; ʃ he is their shepherd ʃ and urges them on; ʃ their flesh must rot away ʃ and their bodies be wasted by Sheol, ʃ stripped of all honour". Au lieu de cela, REB conjecture (2) וְיֵרְדוּ בְּמֵישָׁרִים לְקֶבֶר quand elle donne: "Like sheep they head for Sheol; ʃ with death as their shepherd, ʃ they go straight down to the grave. ʃ Their bodies, stripped of all honour, ʃ waste away in Sheol". À cette dernière conjecture, J1 ajoutait celle (3) de זְבֻל לָמוֹ au lieu de מִזְּבֻל לוֹ quand elle donnait: "comme un troupeau, la mort les mène paître, ʃ ils descendront tout droit au sépulcre. ʃ Ils ont installé leur image en pure perte, ʃ le

shéol, voilà leur résidence!". J2-6 ne garde que cette conjecture (3) quand elle porte: "Troupeau que l'on parque au shéol, ∫ la Mort les mène paître, ∫ les *hommes* (J2: cœurs) droits domineront sur eux. ∫ Au matin ∫ s'évanouit leur image, ∫ le shéol, voilà leur résidence". [N]RSV offre les deux conjectures (2) et (3): "Like sheep they are appointed for Sheol; ∫ Death shall be their shepherd; ∫ straight to the grave they descend, ∫ and their form shall waste away; ∫ Sheol shall be their home". NV fait de même: "Sicut oves in inferno positi sunt, ∫ mors depascet eos; ∫ descendent præcipites ad sepulcrum ∫ et figura eorum erit in consumptionem: ∫ infernus habitaculum eorum". Comme J2-5, ce n'est que la conjecture (3) que RL retient: "Sie liegen bei den Toten wie Schafe, der Tod weidet sie; ∫ aber die Frommen werden gar bald über sie herrschen, ∫ und ihr Trotz muß vergehen; ∫ bei den Toten müssen sie bleiben".

TOB offre: "Ils sont parqués aux enfers comme des brebis; ∫ la Mort les mène paître. ∫ Le lendemain, des hommes droits les piétinent, ∫ leurs traits s'effacent aux enfers, ∫ ils sont loin de leurs palais".

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture (2) a été signalée par BH23 et par BHS. Les conjectures (1) et (3) l'ont été par BH3 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Qc offre: בם ישרים לבקר[et, en fin de vs: ל לו[.

Le 𝔊 porte, selon B24: ὡς πρόβατα ἐν ᾅδῃ ἔθεντο, θάνατος ποιμανεῖ αὐτούς· ∫ καὶ κατακυριεύσουσιν αὐτῶν οἱ εὐθεῖς εἰς τὸ πρωί, ∫ καὶ ἡ βοήθεια αὐτῶν παλαιωθήσεται ἐν τῷ ᾅδῃ ∫ ἐκ τῆς δόξης αὐτῶν ἐξώσθησαν. Le ms 1098 est mutilé pour les derniers mots de ce verset. Aussi avons-nous complété certaines leçons à partir du témoignage de la *chaîne VI* selon le ms 1121. Ces témoins attribuent à εβρ: χασων λασωλ σαθου °°υθ ιερημ ουἱ αρδου βαμ † λαβεκρ ουσουραμ λαβαλωθ σωλ, à α′: ὡς ποίμνιον εἰς ᾅδην ἔθεντο θάνατος νεμήσει αὐτούς καὶ ἐπικρατήσουσιν ἐν αὐτοῖς † εἰς πρωΐαν καὶ χαρακτὴρ αὐτῶν εἰς κατατρίψαι ᾅδην ἐκ κατοικητηρίου αὐτῶν, σ′: ὡς βοσκήματα ᾅδου ἔταξαν ἑαυτούς θάνατος νεμήσεται αὐτούς καὶ ὑποτάξουσιν αὐτοὺς

† ἐν τῷ ὄρθρῳ τὸ δὲ κρατερὸν αὐτῶν παλαιώσει ᾅδης ἀπὸ τῆς οἰκήσεως τῆς ἐντίμου αὐτοῦ, à la ε′: ὡς πρόβατα εἰς ᾅδην καταχθήσονται[30] θάνατος ποιμανεῖ αὐτους καὶ κατακυριεύσωσιν † οἱ εὐθεῖς εἰς τὸ πρωΐ καὶ ἡ ἰσχὺς αὐτῶν κατατριβήσεται ἐν τῷ ᾅδῃ. À la place de ce dernier mot, le ms 1098 attribue à θ′: ἐν ᾅδῃ et à la ς′: τοῦ ᾅδου.

GAL offre: “sicut oves in inferno positi sunt ∫ mors depascet eos ∫ et dominabuntur eorum iusti in matutino ∫ et auxilium eorum veterescet in inferno a gloria eorum” et HEBR: “quasi grex in inferno positi sunt mors pascet eos ∫ et subicient eos recti in matutino ∫ et figura eorum conteretur in inferno post habitaculum suum”.

La S offre: ܐܝܟ ܥܢܐ ܠܫܝܘܠ ܢܬܬܣܝܡܘܢ ܘܡܘܬܐ ܢܪܥܐ ܐܢܘܢ ܘܢܫܬܠܛܘܢ ܒܗܘܢ ܬܪ̈ܝܨܐ ܒܨܦܪܐ ܘܨܘܪܬܗܘܢ ܬܒܠܐ ܫܝܘܠ ܘܡܢ ܬܫܒ̈ܘܚܬܗܘܢ ܐܬܛܪܕܘ et le 𝕮 midrashise: “Comme des brebis, on a mené les justes à la mort et tués, et on a brisé les justes et les observants de la Torah et on a frappé les hommes droits. C'est pourquoi leurs corps s'useront dans la géhenne, parce qu'ils ont étendu leurs mains et détruit la demeure de sa gloire”.

☞ Choix textuel:

15A. — Malgré une ligne manquante en chacune des colonnes du ms 1098, il est clair que toutes appuient, pour ces quatre mots, la leçon du 𝔐. Il en va de même pour Qc. Seul, le midrash du 𝕮 s'abstient de témoigner. Le comité a donc attribué ici au 𝔐 la note {A}.

15B. — Le 𝕲 (suivi par α′ et par la S) traduit comme s'il avait lu למו. Cependant la lectio difficilior לו du 𝔐 a l'appui de Qc, de σ′, de HEBR et du 𝕮. Aussi le comité a-t-il attribué à celle-ci la note {A}. Le 𝕲 a en effet assimilé ce possessif singulier aux nombreux possessifs pluriels qui précèdent.

✉ Interprétation proposée:

Le sens de base de רדה semble bien être celui de ‘fouler aux pieds’ (cf. Jl 4,13). L'iconographie du Proche-Orient

[30] Le ms 1175 attribue cette leçon à θ′.

montre comment dérive de là celui de 'dominer'.

Le מִן de מִזְּבֻל doit avoir valeur privative: "faute de demeure". Quant au לוֹ final, on peut le référer au substantif צוּרָם, ce qui donne: "Troupeau que l'on parque au shéol, la Mort les mène paître. Le lendemain, les hommes droits les piétinent. Et leur roc est à s'effriter au Shéol, faute de palais pour lui". Une fois que ces gens sont au pouvoir de la mort, les hommes droits piétinent leurs cadavres (comme, par exemple dans la stèle de Narâm-Sin, les rois vainqueurs sont représentés foulant aux pieds les cadavres de leurs ennemis). Alors, 'leur roc', c'est-à-dire leur dieu sauveur, n'a plus qu'à s'effriter au Shéol, car son temple aura été détruit.

Ps 49,21(20)A et 21(20)B cf. Ps 49,13(12).

Ps 50,11 הָרִים {C} 𝔐 Hebr 𝔗(2) // usu: 𝔊 𝔖 𝔗(1) clav שמים

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: יָדַעְתִּי כָּל־עוֹף הָרִים / וְזִיז שָׂדַי עִמָּדִי.

Au lieu de הָרִים, J1-6 se fonde sur des 'versions' pour lire שָׁמַיִם quand elle donne: "je connais tous les oiseaux des cieux, ∫ *toute bête des champs est pour moi* (J1: la bête des champs m'appartient)". [N]RSV fonde cette correction sur le 𝔊, la 𝔖 et le 𝔗 et donne: "I know all the birds of the air, ∫ and all that moves in the field is mine". NV offre: "Cognovi omnia volatilia cæli, ∫ et quod movetur in agro, meum est".

RL offre: "Ich kenne alle Vögel auf den Bergen; ∫ und was sich regt auf dem Felde, ist mein", [R]NEB: "I know every bird on those *hills* (REB: mountains), ∫ the teeming life of the *fields* (REB: plains) is my care" et TOB: "Je connais tous les oiseaux des montagnes, ∫ et la faune sauvage m'appartient".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Cette correction a été demandée par HOUBIGANT, puis par BUDDE, par HUMBERT, par BH3 et par BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ἔγνωκα πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, ∫ καὶ ὡραιότης ἀγροῦ μετ' ἐμοῦ ἐστιν.

Gal offre: "cognovi omnia volatilia caeli ∫ et pulchritudo agri mecum est" et Hebr: "scio omnes aves montium ∫ et universitas agri mecum est".

La 𝔖 offre: ܝܕܥ ܐܢܐ ܟܠܗ̇ ܦܪܚܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܘܫܘܦܪܐ ܕܕܒܪܐ ܕܝܠܝ ܗܘ et, pour 11a, le ℭ donne, selon les mss Urbinas 1, Berlin Or fol 4, les éditions Justiniani, B1, B2, les *Miqraot Gedolot* et les *polyglottes d'Anvers et de Londres*: גַּלִּין קֳדָמַי כָּל מִינֵי עוֹפָא דְפָרְחִין בַּאֲוִיר שְׁמַיָּא. À cela, le ms Villa-Amil 5 ajoute: ושרכיפיהון בטוריא, c'est-à-dire "et dont les nichées sont dans les montagnes".

☞ **Choix textuel:**

La leçon du 𝔐 risque d'avoir subi l'influence de בְּהַרְרֵי du stique précédent. Le comité a cependant gardé la leçon du 𝔐 en lui attribuant la note {C}. Il lui est apparu en effet encore plus vraisemblable que le 𝔊 (suivi par la 𝔖) et la leçon (1) du ℭ ont assimilé à l'expression si courante "oiseaux des cieux", par rapport à laquelle "oiseaux des montagnes" constitue une lectio difficilior qui n'a cependant rien d'impossible (cf. Ps 11,1).

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction de ce stique ne fait pas difficulté.

Ps 50,18 וַתִּרֶץ {B} 𝔐 Hebr // exeg: 𝔊? 𝔖? ℭ?
49,14(13)B יִרְצוּ 𝔐 𝔊 σ' ϵ' // err-voc: ϵβρ α'? ς'? Hebr? / err-graph: 𝔖 clav ירעו / paraphr: ℭ / abst: Qc

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אִם־רָאִיתָ גַנָּב וַתִּרֶץ עִמּוֹ / וְעִם מְנָאֲפִים חֶלְקֶךָ.

C'est וַתִּרֶץ que RL traduit: "Wenn du einen Dieb siehst, so läufst du mit ihm ∫ und hast Gemeinschaft mit den Ehebrechern" et NV: "Si videbas furem, currebas cum eo; ∫ et

cum adulteris erat portio tua". LUTHER traduisait déjà: "so leuffestu mit jm".

J1-6 offre: "Si tu vois un voleur, tu *fraternises* (J1: lui fais fête), ∫ *tu es chez toi parmi les adultères* (J1: et avec les adultères tu pactises)", [N]RSV: "*If you see a thief, you are a friend of his;* (NRSV: You make friends with a thief when you see one,) ∫ and you keep company with adulterers", [R]NEB: "If you meet a thief, you choose him as your friend; ∫ (REB + and) you make common cause with adulterers", TOB: "Si tu vois un voleur, tu deviens son complice, ∫ tu prends ta place chez les adultères".

✂ Correcteurs antérieurs:

BH23 et BHS se contentent de signaler cette variante que HUMBERT adopte.

✍ Les témoins anciens:

Qc écrit ותרץ.

Le 𝕲 porte: εἰ ἐθεώρεις κλέπτην, συνέτρεχες αὐτῷ, ∫ καὶ μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα σου ἐτίθεις.

GAL offre: "si videbas furem currebas cum eo ∫ et cum adulteris portionem tuam ponebas" et HEBR: "si videbas furem consentiebas ei ∫ et cum adulteris erat pars tua".

La S offre: ܐܢ ܚܙܐ ܗܘܝܬ ܠܓܢܒܐ ܪܗܛ ܗܘܝܬ ܥܡܗ. ܘܥܡ ܓܝܪܐ ܡܢܬܟ ܣܐܡ ܗܘܝܬ et le 𝕿: אִין חֲמֵיתָא גַּנָּבָא וּרְהֵיטְתָּא בַּתְרוֹי / וְעִם גִּיּוֹפֵי שַׁוִּיתָא חוּלְקָךְ.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale:

En 49,14B, SAADYA, SALMON BEN YERUḤAM et YÉFET BEN ÉLY ont compris ce verbe au sens de 'se plaire'. En 50,18, SAADYA a compris ce verbe au sens de 'faire la course avec', SALMON BEN YERUḤAM et YÉFET BEN ÉLY au sens de 'se plaire'. Ici, ḤAYYUJ (211.18s) rattache formellement ce verbe à la racine רצה, mais précise qu'ici et en Éz 1,14 (וְהַחַיּוֹת רָצוֹא וָשׁוֹב), on a affaire à un troisième sens de la racine. ABULWALID (*Uṣul* 687.2-13) rattache nos deux occurrences à ce sens particulier de רצה qu'il explicite comme 'aller avec, agir sous l'influence de'. IBN EZRA, en commentant Ps 50,18, suggère ou bien qu'il

y a deux racines qui ont le sens de ‘course’ (רוץ et רצה), ou bien qu'ici le sens est celui de רצון. De fait, RADAQ (commentaire et *Shorashim*), estime inutile de quitter ce sens.

On trouve cependant des traces de ce ‘troisième sens’ de רצה chez PAGNINI qui, en Ps 49,14, traduit יִרְצוּ par ‘ibunt’ et en Ps 50,18 וַתִּרֶץ par ‘ibas’. En ce dernier lieu, LUTHER traduisait déjà: “so leuffestu mit jm”, OLIVETAN: “tu couroys avec lui” (en précisant en marge qu'il a traduit selon le Grec) et la Geneva Bible: “thou runnest with him”.

☞ **Choix textuel:**

49,14B. — En traitant des témoins de ce vs, nous avons vu que єβρ a vocalisé יָרֻצוּ et que α′, la ς′ et HEBR ont vocalisé de même ou interprété le 𝔐 au sens de ‘et ils courent après eux selon leur parole’. Le 𝔊, σ′ et la ε′ comprennent ‘et ils consentent’, tandis que la 𝔖 a confondu le צ avec un ע et que le ℭ paraphrase. Ce cas n'a pas été soumis au comité.

50,18. — La graphie de Qc, identique à celle du 𝔐, ne nous informe malheureusement pas sur sa vocalisation. Ne connaissant pas єβρ ici, nous ne pouvons savoir s'il vocalisait autrement les consonnes de l'hébreu. En tout cas, ce sont ici le 𝔊, la 𝔖 et le ℭ qui ont compris ce verbe au sens de ‘courir’, alors que seul HEBR a certainement lu la vocalisation du 𝔐. A cause de cette incertitude, le comité n'a attribué à cette vocalisation que la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

L'interprétation la plus vraisemblable de 50,18a, car correspondant bien au stique parallèle qui suit est: “tu étais d'accord avec lui”. Cependant le comité a estimé prudent de ne pas omettre l'interprétation très traditionnelle de la Bible de LUTHER: “tu courais avec lui”.

Ps 50,23 וְשָׂם {B} 𝔐 // lic: σ' Hebr 𝕮 / err-punt: m 𝔊 𝔖 וְשָׁם

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: זֹבֵחַ תּוֹדָה יְכַבְּדָנְנִי / וְשָׂם דֶּרֶךְ * אַרְאֶנּוּ בְּיֵשַׁע אֱלֹהִים.

Au lieu de וְשָׂם דֶּרֶךְ, J1-6 se réfère à σ', à Pr 13,6 et à Jb 4,6 pour lire (1) וְתָם דֶּרֶךְ quand elle donne: "(J1 + Celui) Qui offre l'action de grâces me *rend gloire* (J1: glorifie), ∫ *à l'homme droit,* ∫ *je ferai voir le salut de Dieu* (J1: je ferai que l'homme intègre voie mon salut)". NV fait de même: "Qui immolabit sacrificium laudis, honorificabit me, ∫ et, qui immaculatus est in via, ∫ ostendam illi salutare Dei", ainsi que NRSV: "Those who bring thanksgiving as their sacrifice honor me; ∫ to those who go the right way ∫ I will show the salvation of God.".

RL lit (2) שָׁם quand elle copie Luther: "Wer Dank opfert, der preiset mich, ∫ und da ist der Weg, daß ich ihm zeige das Heil Gottes".

Selon Brockington, [R]NEB conjecture (3) וְשֹׁמֵר דְּרָכַי quand elle donne: "He (REB + honours me) who offers a sacrifice of thanksgiving ∫ *does me due honour* (REB om.), ∫ and to him who follows my way ∫ I will show the salvation of God".

RSV offre: "He who brings thanksgiving as his sacrifice honors me; ∫ to him who orders his way aright ∫ I will show the salvation of God!" TOB: "Qui offre la louange comme sacrifice me glorifie, ∫ et il prend le chemin où je lui ferai voir le salut de Dieu".

Correcteurs antérieurs:

Les trois corrections sont mentionnées par BHS. La correction (1) a été demandée par Graetz, Budde et Humbert. La correction (3) a été demandée par Dyserinck.

Les témoins anciens:

Qc porte ושם דרך.

De Rossi signale וְשָׁם en 9 de ses mss et en de nombreuses éditions dont S et B1. Mais B2 et le ms A protègent וְשָׂם par

une mp ‘8’ dont le ms A donne ici la mm.

Le 𝔊 porte: θυσία αἰνέσεως δοξάσει με, ∫ καὶ ἐκεῖ ὁδός, ∫ ᾗ δείξω αὐτῷ τὸ σωτήριον τοῦ θεοῦ. THÉODORET attribue à σʹ: θυσιάζων ὑπὲρ αἰνέσεως δοξάσει με ∫ καὶ τῷ εὐτάκτως ὁδεύοντι ∫ δείξω σωτήριον θεοῦ. Pour la finale, la *chaîne X* attribue à αʹ: ἐν σωτηρίᾳ θεοῦ et à la εʹ: τὸ σωτήριον τοῦ θεοῦ.

GAL offre: “sacrificium laudis honorificabit me ∫ et illic iter ∫ quod ostendam illi salutare Dei” et HEBR: “qui immolat confessionem glorificat me ∫ et qui ordinate ambulat ostendam ei salutare Dei”.

La 𝔖 offre: ܐܝܟܐ ܕܕܒܚ ܬܘܕܝܬܐ ܗܘ ܡܫܒܚ ܠܝ. ܬܡܢ ܐܘܚܕܢܗܝ ܐܘܪܚܐ ܕܦܘܪܩܢܗ ܕܐܠܗܐ et, pour 23b, le 𝔗 donne: וְדִי יַעְדֵי אוֹרְחָא בִישָׁא אַחְמֵי לֵיהּ בְּפוּרְקָנָא דַיְיָ. La leçon וְדִי יַעְדֵי ou וְדִי יַעְדִּי (= éloigne, retire) est attestée par les éditions B1, B2, *Miqraot Gedolot* et *polyglotte de Londres,* la leçon וְדִי יַצְדֵי (= abandonne, ruine) par le ms Villa-Amil 5 et la *polyglotte d'Anvers*, la leçon וְדִיצַרֵי (= forme) par les mss Urbinas 1 et Berlin Or fol 4 et la leçon וּדְיַצֵרֵי (= observe) par l'édition JUSTINIANI.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale:

Le TALMUD BABLI (*Moed Qatan* 5a)[31] prouve de façon indirecte l'authenticité de la ponctuation שָׂם en rapportant, au nom de Joshua ben Levi (début du III[e] s.): “ne lis pas שָׂם (= celui qui dispose), mais שָׁם (= celui qui évalue, à partir du verbe mishnique שׁוּם)”. Le MIDRASH WAYYIQRA RABBA offre une preuve encore plus nette en spécifiant ici (p. 176.4 et 178.6): שין כת'. Comme le note MARGULIES, cela vise à souligner que, puisque c'est écrit avec ‘śin’ et non avec ‘samek’ (quoique ces deux consonnes aient la même prononciation), le midrashiste a la liberté de le lire ou comme שָׂם ou comme שָׁם. Cette remarque nous montre que l'auteur de Wayyiqra Rabba lisait ce mot avec ‘śin’ et elle a pour but d'introduire des exégèses usant d'une lecture ‘shin’.

SAADYA comprend: “celui qui rectifie son chemin”, SALMON BEN YERUḤAM: “celui qui place sa démarche sur la route droite (ou: sur l'obéissance à Dieu)” et YÉFET BEN ÉLY: “celui qui

[31] Selon l'exégèse de BACHER (*Amoräer* I 38, note 4).

place sa démarche sur la route de Dieu". SALMON cite un autre exégète qui comprend: "celui qui place la route de Dieu devant les gens et leur apprend à y obéir". Tous les exégètes juifs qui les ont suivis semblent avoir lu et compris la forme avec 'śin'.

C'est par inertie que LUTHER a gardé ici la leçon du *Gallican,* alors que PAGNINI paraphrasait: "et ponenti viam Dei coram se"; BRUCIOLI, plus littéral: "& quello che ordina la via". Olivetan donne: "& à celuy qui en prend la voye" en notant: "Grec: icelle est la voye". La Geneva Bible écrit: "and to him, that disposeth his waie *aright*".

☞ Choix textuel:

La leçon avec 'śin' est fermement attestée par la massore. C'est elle que traduisent largement σ′ et HEBR, alors que le 𝔊 (suivi par la 𝔖) avait lu un 'shin'. La leçon incertaine du ℭ, supposant un verbe, appuie aussi le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

Les parallèles de Is 43,19; 51,10; Éz 21,24.25 montrent que le sens de l'expression שִׂים דֶּרֶךְ est 'tracer un chemin". Or, après avoir, aux vss 14 et 15, lié le sacrifice de louanges à la glorification de Dieu — thèmes qui sont repris en 23a — Dieu s'était plaint de l'hypocrisie de celui qui aime réciter les commandements et parler de l'alliance, mais pour qui ce ne sont que des mots creux. Aussi lui oppose-t-il ici celui qui, par sa conduite personnelle, trace un chemin que d'autres pourront suivre. On pourra donc traduire: "Celui qui m'immole la louange me glorifie; ∫ et celui qui trace un chemin, ∫ je lui ferai voir le salut de Dieu".

Ps 51,10(8) תַּשְׁמִיעֵנִי {B} 𝔐 𝔊 σ′ Hebr ℭ // err-graph: 𝔖 clav תשביעני

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: תַּשְׁמִיעֵנִי שָׂשׂוֹן וְשִׂמְחָה / תָּגֵלְנָה עֲצָמוֹת דִּכִּיתָ.

RSV se fonde sur la S pour corriger le premier mot: "Fill me with joy and gladness; ∫ let the bones which thou hast broken rejoice".

NRSV renonce à cette correction: "Let me hear joy and gladness; ∫ let the bones that you have crushed rejoice". J1-6 offre: "*Fais-moi entendre joie et liesse, ∫ que tressaillent les os que tu as broyés* (J2-5: Rends-moi le son de la joie et de la fête: ∫ (J23 + et) qu'ils dansent, les os que tu broyas!)", [R]NEB: "let me hear the *sounds* (REB: sound) of joy and gladness, ∫ *let the bones dance which thou hast broken* (REB: you have crushed me, but make me rejoice again)", RL: "Laß mich hören Freude und Wonne, ∫ daß die Gebeine fröhlich werden, die du zerschlagen hast", TOB: "Fais que j'entende l'allégresse et la joie, ∫ et qu'ils dansent, les os que tu as broyés" et NV: "Audire me facies gaudium et laetitiam, ∫ et exsultabunt ossa, quæ contrivisti".

Correcteurs antérieurs:

BH3 et Humbert suggèrent de lire avec la S: תַּשְׂבִּיעֵנִי.

Les témoins anciens:

Le G porte: ἀκουτιεῖς με ἀγαλλίασιν καὶ εὐφροσύνην· ∫ ἀγαλλιάσονται ὀστᾶ τεταπεινωμένα. Pour σ', le ms 1140 (retouché par Field à partir de la Syh) offre: ἀκουστὴν ποίησόν μοι εὐθυμίαν καὶ εὐφροσύνην ∫ ἱλαρυνθήτω ὀστᾶ ἃ συνέθλασας.

Gal offre: "auditui meo dabis gaudium et laetitiam ∫ exultabunt ossa humiliata" et Hebr: "auditum mihi facies gaudium et laetitiam ∫ et exultent ossa quae confregisti".

La S offre: ܐܣܒܥܢܝ ܒܣܘܥܪܢܐ ܘܚܕܘܬܐ. ܘܢܕܘܨܘܢ ܓܪ̈ܡܐ ܡܟܝܟܐ et le T: תְּבַשְּׂרְנַנִי חֶדְוָא וַאֲדִיצוּתָא / תַּבִּיעָן תּוּשְׁבַּחְתָּא אֵיבְרַיָּא דְשַׁפִּיתָא.

Choix textuel:

Estimant que les mérites des deux leçons sont discutables, le comité a tenu compte du poids des autorités textuelles pour attribuer au M la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: “Fais-moi entendre la joie et la fête, ∫ qu'ils dansent, les os que tu broyas”.

Ps 51,19(17)A זִבְחֵי אֱלֹהִים {A} 𝔐 S // paraphr: ℭ / facil-synt: 𝔊 Hebr
51,19(17)B נִשְׁבָּר וְנִדְכֶּה {A} 𝔐 𝔊 σ′ Hebr ℭ // abr-styl: S
55,16(15) בִּמְגוּרָם בְּקִרְבָּם {A} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // abr-styl: S

☞ **Options de nos traductions:**

51,19. — Le 𝔐 porte: זִבְחֵי אֱלֹהִים רוּחַ נִשְׁבָּרָה / לֵב־נִשְׁבָּר וְנִדְכֶּה * אֱלֹהִים לֹא תִבְזֶה.

Selon Brockington, [R]NEB se fonde sur la S pour omettre (1) נִשְׁבָּר וְ quand elle donne: “*My sacrifice, O God,* (REB: God, my sacrifice) is a broken spirit; ∫ *a wounded heart, O God, thou wilt not despise* (REB: you, God, will not despise a chastened heart)”.

Au lieu de זִבְחֵי אֱלֹהִים, J2 conjecturait (2) זִבְחִי en donnant: “Mon sacrifice, c'est un esprit brisé; ∫ d'un cœur brisé, broyé, tu n'as point de mépris”. Notons que le אֱלֹהִים de 19b est omis (3) par conjecture en J12.

Sans autre correction, J13-6 offre: “Le sacrifice à Dieu, c'est un esprit brisé; ∫ *d'un cœur brisé, broyé, Dieu, tu n'as point de* (J1: un cœur brisé et contrit, tu n'en as point) mépris”, [N]RSV: “The sacrifice acceptable to God is a broken spirit; ∫ a broken and contrite heart, O God, *thou wilt* (NRSV: you will) not despise”, RL: “Die Opfer, die Gott gefallen, sind ein geängsteter Geist, ∫ ein geängstetes, zerschlagenes Herz ∫ wirst du, Gott, nicht verachten”, TOB: “Le sacrifice voulu par Dieu, c'est un esprit brisé; ∫ Dieu, tu ne rejettes pas un cœur brisé et broyé” et NV: “Sacrificium Deo spiritus contribulatus, ∫ cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies”.

55,16. — Le 𝔐 porte: יַשִּׁי מָוֶת עָלֵימוֹ * יֵרְדוּ שְׁאוֹל חַיִּים / כִּי־רָעוֹת בִּמְגוּרָם בְּקִרְבָּם avec un ketib ישימות.

En conjecturant pour 16b, RSV donne: “Let death come upon them; ∫ let them go down to Sheol alive; ∫ let

them go away in terror into their graves". Renonçant à quitter le 𝔐, NRSV offre: "Let death come upon them; ʃ let them go down alive to Sheol; ʃ for evil is in their homes and in their hearts".

J1-5 offre: "*Que sur eux fonde* (J1: sur eux fondra) la Mort, ʃ *qu'ils descendent* (J1: ils descendront) vivants au shéol, ʃ *car ils hébergent le mal* (J2-5: car le mal est chez eux, ʃ *il est au milieu d'eux* (J23: dans leur logis))", RL: "Der Tod übereile sie, ʃ daß sie lebendig zu den Toten fahren; ʃ denn es ist lauter Bosheit bei ihnen", [R]NEB: "may death strike them, ʃ may they go down alive into Sheol; ʃ for their homes are haunts of evil!", TOB: "Que la ruine fonde sur eux! ʃ Qu'ils descendent vivants aux enfers, ʃ car la méchanceté est chez eux; elle est en eux" et NV: "Veniat mors super illos, ʃ et descendant in infernum viventes, ʃ quoniam nequitiae in habitaculis eorum, ʃ in medio eorum".

✄ Correcteurs antérieurs:

51,19. — La correction (1) a été demandée par BH2 et Humbert. Elle a été suggérée en BH3, ainsi que par BHS. La conjecture (3) a été demandée par les addenda de BH23. La conjecture (2) a été suggérée par BH3 et par BHS.

55,16. — BH23 et BHS suggèrent d'omettre בְּקִרְבָּם. BH3 mentionne la conjecture יַעַבְרוּ au lieu de כִּי־רָעוֹת.

✍ Les témoins anciens:

51,19. — Le 𝔊 porte: θυσία τῷ θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον, ʃ καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει. À partir de données contradictoires, Field conclut que σ′ porte en 19a pour רוּחַ נִשְׁבָּרָה: (πνεῦμα) συντεθλασμένον et en 19b pour לֵב נִשְׁבָּר וְנִדְכֶּה: (καρδίαν) κατεαγυῖαν καὶ συντεθλασμένην.

Gal offre: "sacrificium Deo spiritus contribulatus ʃ cor contritum et humiliatum Deus non spernet" et Hebr: "sacrificium Dei spiritus contribulatus ʃ cor contritum et humiliatum Deus non dispicies".

La 𝔖 offre: ܕܒܚܘܗܝ ܕܐܠܗܐ ܪܘܚܐ ܗܝ ܡܟܟܬܐ. ܠܒܐ ܬܒܝܪܐ ܐܠܗܐ ܠܐ ܡܣܠܐ et le 𝔗: נִכְסַת קוּדְשָׁא

דְּאֱלָהָא נַפְשָׁא מִתַּבְרָא / לֵב תְּבִיר וְשָׁפֵי אֱלָהָא לָא תְבְסוֹר.

55,16. — Le 𝕲 porte: ἐλθέτω θάνατος ἐπ' αὐτούς, ∫ καὶ καταβήτωσαν εἰς ᾅδου ζῶντες, ∫ ὅτι πονηρίαι ἐν ταῖς παροικίαις αὐτῶν ἐν μέσῳ αὐτῶν. Pour 16aα, Eusèbe attribue à α': ἐπάξει θάνατον ἐπ' αὐτούς et le ms 1140 corrigé par g attribue à σ': αἰφνιδίως θάνατος ἐπέλθοι αὐτοῖς. Pour כִּי־רָעוֹת בִּמְגוּרָם, Eusèbe attribue à α': ὅτι πονηρίαι ἐν συστροφῷ αὐτῶν et le ms 1140 à σ': ὅτι πονηρία ἐν τῇ συστροφῇ αὐτῶν.

Gal offre: "veniat mors super illos ∫ et descendant in infernum viventes ∫ quoniam nequitiae in habitaculis eorum ∫ in medio eorum" et Hebr: "veniat mors super eos ∫ descendant in infernum viventes ∫ quia nequitiae in congregatione eorum et in medio eorum".

La 𝕾 offre: ܬܐܬܐ ܥܠܝܗܘܢ ܡܘܬܐ. ܘܢܚܬܘܢ ܒܗ ܚܝܝܢ ܠܫܝܘܠ. ܡܛܠ ܕܒܝܫܬܐ ܐܝܬ ܒܥܡܗܘܢ et le 𝕿 donne pour 16b: אֲרוּם בִּישָׁן בִּמְדוֹרֵיהוֹן בְּגוּפֵיהוֹן.

☞ **Choix textuel:**

19A. — Le 𝔐 est traduit par la 𝕾 et paraphrasé par le 𝕿. Le singulier 'sacrificium' en Hebr peut être un reliquat de la *Vetus Latina* et du *Gallican* ou une traduction libre. Quant au 𝕲, il est difficile de dire si c'est le traducteur ou sa Vorlage qui est responsable de sa syntaxe facilitante remplaçant le pluriel par un singulier et le génitif par un datif.

De fait, le génitif est à interpréter en fonction du contexte comme signifiant le type de sacrifice que Dieu agrée, qu'il ne dédaigne pas. Quant au pluriel, il insiste sur le fait qu'il s'agit là des nombreux membres d'une catégorie.

Le comité a attribué ici au 𝔐 3 {A} et 2 {B}.

51,19B et 55,16. — Il est peu probable que la 𝕾 ait eu ici une Vorlage différente du 𝔐. En ces deux cas, elle a voulu alléger en omettant l'un des deux mots qui lui paraissaient faire double emploi. En ces deux cas, le comité a attribué au 𝔐 4 {A} et 1 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire 51,19: “Ce que Dieu agrée en sacrifice, c'est un esprit brisé; ʃ un cœur brisé et broyé, Dieu, tu ne le dédaignes pas” et 55,16: “Que la mort fonde sur eux! ʃ Qu'au shéol ils descendent vivants, ʃ car des maux habitent leur séjour, ils sont au milieu d'eux”.

Ps 51,21(19) עוֹלָה וְכָלִיל {A} 𝔐 𝔊 α′ Hebr ℭ // abr-styl: 𝔖

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אָז תַּחְפֹּץ זִבְחֵי־צֶדֶק עוֹלָה וְכָלִיל / אָז יַעֲלוּ עַל־מִזְבַּחֲךָ פָרִים׃.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture l'omission de עוֹלָה וְכָלִיל quand elle donne: “Then only *shalt thou* (REB: you will) delight in the appointed sacrifices; ʃ then *shall* (REB om.) young bulls (REB + will) be offered on *thy* (REB: your) altar”.

J1-6 offre: “Alors tu *te plairas* (J1: auras plaisir) aux *sacrifices de justice* (J2: justes sacrifices) ʃ — holocauste et totale oblation — ʃ alors on offrira de jeunes taureaux sur ton autel”, [N]RSV: “then *wilt thou* (NRSV: you will) delight in right sacrifices, ʃ in burnt offerings and whole burnt offerings; ʃ then bulls will be offered on *thy* (NRSV: your) altar”, RL: “Dann werden dir gefallen rechte Opfer, ʃ Brandopfer und Ganzopfer; ʃ dann wird man Stiere auf deinem Altar opfern”, TOB: “Alors tu aimeras les sacrifices prescrits, ʃ offrande totale et holocauste; ʃ alors on offrira des taureaux sur ton autel” et NV: “Tunc acceptabis sacrificium iustitiae, oblationes et holocausta; ʃ tunc imponent super altare tuum vitulos”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

BH3 suggère l'omission, alors que BHS considère ces deux mots comme une glose.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: τότε εὐδοκήσεις θυσίαν δικαιοσύνης, ʃ ἀναφορὰν καὶ ὁλοκαυτώματα· ʃ τότε ἀνοίσουσιν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριόν σου μόσχους. B24 écrit θυσίας et, selon le ms

1121, Eusèbe attribue à σ′: τότε προσδέξῃ θυσίας δικαιοσύνης. Pour ἀναφορὰν καὶ ὁλοκαυτώματα, la Syh attribue à α′ la leçon ܒܡܫܠܡܘܬܐ ܘܡܫܡܠܝܐ ܥܠܬܐ ·ܒܣܘܪܐ que Field rétrovertit en ὁλοκαύτωμα καὶ ὁλοτελές.

Gal offre: "tunc acceptabis sacrificium iustitiae ∫ oblationes et holocausta ∫ tunc inponent super altare tuum vitulos" et Hebr: "tunc suscipies sacrificium iustitiae oblationes et holocausta ∫ tunc imponent super altare tuum vitulos".

La S offre: ܗܝܕܝܢ ܬܨܛܒܐ ܒܕܒܚܐ ܕܟܐܢܘܬܐ ܘܒܩܘܪܒܢܐ ܥܠܬܐ. ܗܝܕܝܢ ܢܣܩܘܢ ܬܘܪܐ ܥܠ ܡܕܒܚܟ et le 𝕮: בְּכֵן תִּצְבֵּי דִבְחִין דְּצִדְקָתָא עֲלָתָא וּגְמִיר / הֲבְכֵן יַסְּקוּן כַּהֲנַיָּא עַל מַדְבְּחָךְ תּוֹרִין.

☞ **Choix textuel:**

Comme nous venons de le voir en 51,19 et en 55,16, la S, estimant que les deux termes עוֹלָה וְכָלִיל sont redondants, n'en traduit qu'un. Mais aucun témoin ne les omet tous les deux. Le comité a donc attribué ici au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

J34 a bien traduit.

Ps 52,3(1) חֶסֶד אֵל {B} 𝔐 Hebr 𝕮 // err-voc: 𝕲 / paraphr: S

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: מַה־תִּתְהַלֵּל בְּרָעָה הַגִּבּוֹר / חֶסֶד אֵל כָּל־הַיּוֹם.

J1 omettait (1) par conjecture הַגִּבּוֹר חֶסֶד אֵל quand elle donnait: "Que te glorifies-tu dans le mal tout le jour". J23 se fondait sur le 𝕲 pour omettre (2) seulement אֵל quand elle donnait: "Pourquoi te prévaloir du mal, héros ∫ d'infamie, ∫ tout le jour". J456 ne retouche plus le 𝔐: "Pourquoi te prévaloir du mal, homme fort? ∫ Dieu est fidèle tout le jour!"

NV suit J23 dans l'omission (2): "Quid gloriaris in malitia, ∫ qui potens es ∫ iniquitate? ∫ Tota die…".

Selon Brockington, au lieu de חֶסֶד, NEB se réfère à la S pour lire (3) עַל־חֶסֶד quand elle donne: "Why make your

wickedness your boast, you man of might, ∫ [forging wild lies] all day against God's loyal servant?". Sans le dire, REB offre un doublet de חֶסֶד et חָסִד quand elle porte: "You mighty man, why do you boast all the day ∫ of your infamy against God's loyal servant". [N]RSV se réfère aussi à la S pour donner: "Why do you boast, O mighty man (NRSV: one), ∫ of mischief done against the godly? ∫ All *the day* (NRSV: day long)...".

RL offre: "Was rühmst du dich der Bosheit, du Tyrann, ∫ da doch Gottes Güte noch täglich währt?" et TOB: "Pourquoi, bravache, te vanter de faire le mal? ∫ La fidélité de Dieu est pour tous les jours!"

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction (2) a été suggérée par BH2 et la correction (3) faite par Humbert.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: Τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ, ὁ δυνατός, ∫ ἀνομίαν ὅλην τὴν ἡμέραν; L'omission de ἀνομίαν par le *texte de Haute-Égypte* semble facilitante. Pour חֶסֶד, la Syh attribue à α′ε′: ܚܣܕܐ que Field rétrovertit en ὄνειδος. Pour כָּל־הַיּוֹם, Théodoret attribue à σ′: καθ' ἑκάστην ἡμέραν.

Gal offre: "Quid gloriatur in malitia qui potens est iniquitate ∫ tota die..." et Hebr: "Quid gloriaris in malitia potens ∫ misericordia Dei tota est die".

La S offre: ܠܡܢܐ ܡܫܬܒܗܪ ܐܢܬ ܒܒܝܫܘܬܐ ܠܓܢܒܪܐ. ܘܟܠ ܡܚܫܒܐ ܠܠܫܢܟ et le ℭ: מַה תִּשְׁתַּבַּח בְּלִישָׁנָא בִישָׁא גִּבָּר / לְמִשְׁדֵּי אֲדַם זַכָּאָה חִסְדָא דֶאֱלָהָא כָּל יוֹמָא.

☞ Choix textuel:

Quoique rare, le sens péjoratif (aramaïsant) de חֶסֶד est bien attesté en hébreu biblique. Ainsi en Lv 20,17 où le 𝔊 a ὄνειδος; en Pr 14,34 où c'est σ′ qui traduit ainsi, le 𝔊 ayant lu וחסר; en Pr 26,10 où le 𝔊 rend יְחַסֶּדְךָ par σε ὀνειδίσῃ. Voir aussi Si 41,22 où le ms de Masada fait correspondre חסד à ὀνειδισμοῦ du 𝔊, alors que le ms B a 'modernisé' en חרפה, nous indiquant par là que ce sens de ce mot est ensuite tombé en désuétude en hébreu. Voir enfin 1QM III 6, selon l'inter-

prétation de Yadin. Étant donné que חֶסֶד peut signifier ou bien 'opprobre', ou bien 'un comportement qui attire l'opprobre' (surtout en Lv 20,17), il est très vraisemblable que le 𝔊 a voulu interpréter ici ce mot dans le second de ces sens.

Faut-il conclure du fait qu'ici il ne mentionne pas Dieu que le 𝔊 ne lisait pas אל dans sa Vorlage? Cela n'est nullement certain. Il est beaucoup plus vraisemblable que le traducteur du Psautier a cru reconnaître ici la préposition אֶל qu'il lui arrive assez souvent de ne pas traduire (par exemple en Ps 2,7; 37,34; 39,13; 69,19.34). En ce cas, la Vorlage du 𝔊 ne se distinguerait du 𝔐 que par la vocalisation de אל, le traducteur ayant assimilé au contexte offert par le premier stique.

Le comité a donc retenu la leçon du 𝔐 avec 3 {B} et 2 {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Les deux interprétations les plus probables sont:

1) La seconde exégèse proposée par Yéfet ben Ély: "Pourquoi te vantes-tu de ta méchanceté, valeureux? ∫ [alors que] la bienveillance de Dieu [à mon égard] dure tout le jour".

2) L'exégèse du Talmud Babli (*Sanhedrin* 106b) qui voit en cette phrase une citation des prétentions de Doèg: "Pourquoi te vantes-tu de ta méchanceté, valeureux? ∫ [prétendant que] la bienveillance de Dieu [à ton égard] dure tout le jour".

Ps 52,9(7) בְּהַוָּתוֹ {A} 𝔐 Qc 𝔊 α′ σ′ Hebr // exeg: 𝔖 𝔗

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: הִנֵּה הַגֶּבֶר לֹא יָשִׂים אֱלֹהִים מָעוּזּוֹ / וַיִּבְטַח בְּרֹב עָשְׁרוֹ * יָעֹז בְּהַוָּתוֹ.

Corrigeant (1) le dernier mot en בְּהוֹנוֹ selon la 𝔖 et le 𝔗, J1 donnait: "Le voilà, l'homme qui n'a pas fait de Dieu son lieu fort, ∫ mais se fiait à ses grandes richesses, ∫ se faisait fort de ses biens!" [N]RSV donne de même: "See the *man* (NRSV: one) who would not *make God his refuge* (NRSV: take refuge in God), ∫ but trusted in *the abundance of his* (NRSV: abundant) riches, ∫ and sought refuge in *his* (NRSV om.) wealth!" REB

corrige de même: "'This is the man', they say, 'who would not make God his refuge, ∫ but trusted in his great wealth ∫ and took refuge in his riches".

Renonçant à corriger, J2-6 offrent: "Le voilà, l'homme qui n'a pas mis en Dieu sa forteresse, ∫ mais se fiait au nombre de ses biens, ∫ se faisait fort de son crime!" NEB ne corrigeait pas: "This is the man', they say, 'who does not make God his refuge, ∫ but trusts in his great wealth ∫ and takes refuge in wild lies". RL offre: "Siehe, das ist der Mann, der nicht auf Gott sein Vertrauen setzte, ∫ sondern verließ sich auf seinen großen Reichtum ∫ und war mächtig, Schaden zu tun", TOB: "Le voici ce brave, qui ne prenait pas Dieu pour forteresse, ∫ mais qui comptait sur sa grande richesse, ∫ fort de ses crimes!" et NV: "Ecce homo, qui non posuit Deum refugium suum, ∫ sed speravit in multitudine divitiarum suarum ∫ et prævaluit in insidiis suis".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction susdite a été demandée par BH23.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔐 de ce vs est entièrement appuyé par Qc.

Le 𝔊 porte: Ἰδοὺ ἄνθρωπος, ὃς οὐκ ἔθετο τὸν θεὸν βοηθὸν αὐτοῦ, ∫ ἀλλ' ἐπήλπισεν ἐπὶ τὸ πλῆθος τοῦ πλούτου αὐτοῦ ∫ καὶ ἐδυναμώθη ἐπὶ τῇ ματαιότητι αὐτοῦ. Pour le dernier mot, Eusèbe attribue à σ': τῇ συμφορᾷ ἑαυτοῦ et la Syh attribue à α'σ': ܒܢܟܠܐ ܕܠܗ que Field rétrovertit en ἐν τῇ ἐπιβουλῇ αὐτοῦ.

Gal offre: "ecce homo qui non posuit Deum adiutorem suum ∫ sed speravit in multitudine divitiarum suarum ∫ et praevaluit in vanitate sua" et Hebr: "ecce vir qui non posuit Deum fortitudinem suam ∫ sed speravit in multitudine divitiarum suarum ∫ confortatus est in insidiis suis".

La 𝔖 offre: ܘܐܡܪܝܢ ܕܗܘܐ ܠܓܒܪܐ ܕܠܐ ܥܒܕ ܠܐܠܗܐ ܬܘܟܠܢܗ. ܐܠܐ ܐܬܬܟܠ ܥܠ ܣܘܓܐܐ ܕܥܘܬܪܗ ܘܐܬܬܥܫܢ ܒܥܘܠܗ et le 𝔗: וְיֵימְרוּן הָא גַבְרָא דְלָא שַׁוֵי מֵימְרָא דַיְיָ עוּשְׁנֵיהּ / סְבַר בְּעַתְרֵיהּ * עֲשִׁין בְּמָמוֹנֵיהּ.

☞ **Choix textuel:**

C'est bien la leçon du 𝔐 que le 𝔊 a lue ici, comme le montre le fait qu'en Ps 38,13 on retrouve הַוּוֹת traduit par ματαιότητας.

Saadya commente: “J'ai traduit יָעֹז בְּהַוָּתוֹ: يعتز بماله, comme הוֹן qui est مال (= fortune) et qui est masculin alors que l'autre mot est féminin. Il en va de même pour וְהַוַּת רְשָׁעִים יֶהְדֹּף (Pr 10,3) qui s'oppose à לֹא יַרְעִיב qui est au début du verset”. Dunash (*Contre Saadya* § 20) donne ici à ce mot le même sens qu'au vs 4: ‘calomnie’. Ibn Ezra (*Sefat Yeter* § 19) reconnaît que Saadya peut justifier une interprétation de la fortune comme הַהֹוָה לוֹ et donc dériver notre mot de la racine הוה. Quant à lui il estime que l'on a ici le sens de “ruine” avec un suffixe d'agent, alors qu'on a, en Jb 30,13, le même sens avec un suffixe de patient.

Le 𝔗 et la 𝔖 dérivent ici d'une tradition exégétique qui sera reprise par Saadya. Ils ne constituent donc pas des témoins d'une autre Vorlage.

En se fondant sur ces données, le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

En 1QM XV 11 se lit: וכול יקום הוותם מהר ימלו. Or le יקום est l'ensemble des personnes, des bêtes et des biens qu'un chef de guerre ou un émir nomade mène à sa suite, c'est-à-dire sa smala. Ne faut-il donc pas traduire ici: “et toute la smala [acquise par] leur ruines (c'est-à-dire en ruinant les autres)”. Cela expliquerait bien Ps 52,9 où בְּהַוָּתוֹ pourrait, en parallèle avec בְּרֹב עָשְׁרוֹ, signifier “les biens qu'il a acquis en ruinant les autres”, c'est-à-dire “ses rapines”. En 52,4 ce mot signifierait “des entreprises visant à ruiner”.

On pourra donc traduire ici: “Le voici ce brave, qui ne prenait pas Dieu pour forteresse, ʃ mais qui comptait sur sa grande richesse, ʃ fort de ses rapines”.

Ps 52,11(9) וַאֲקַוֶּה {A}

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אוֹדְךָ לְעוֹלָם כִּי עָשִׂיתָ / וַאֲקַוֶּה שִׁמְךָ כִּי־טוֹב נֶגֶד חֲסִידֶיךָ.

Au lieu de וַאֲקַוֶּה, J1 lisait avec la S וַאֲחַוֶּה quand elle donnait: “Je te rendrai grâce à jamais, Yahvé, pour ce que tu as fait, ∫ et j'annonce ton nom, car il est excellent, devant tes fidèles”. [N]RSV fait de même: “I will thank *thee* (NRSV: you) for ever, because *thou hast done it* (NRSV: of what you have done). ∫ *I will proclaim thy name, for it is good, in the presence of the godly* (NRSV: In the presence of the faithful I will proclaim your name, for it is good)”.

J2-6 renonce à la correction: “Je veux te rendre grâce à jamais, car tu as agi, ∫ *et j'espère* (J2: espérer) ton nom, car il est bon, devant ceux qui *te sont fidèles* (J236: t'aiment)”, RL: “Ich will dir danken ewiglich, denn du hast es getan. ∫ Ich will harren auf deinen Namen vor deinen Heiligen, denn du bist gütig”, [R]NEB: “I *will praise thee* (REB: shall praise you) for ever for what *thou hast* (REB: you have) done, ∫ and glorify *thy* (REB: your) name among *thy* (REB: your) loyal servants; for that is good”, TOBa: "Toujours je te rendrai grâce, car tu as agi; ∫ j'attends que ton nom soit dit, car il est bon, ∫ en présence de tes fidèles", TOBb: “Toujours je te rendrai grâce, car tu as agi; ∫ j'ai espoir en ton nom, car il est bon, en présence de tes fidèles” et NV: “Confitebor tibi in saeculum, quia fecisti; ∫ et exspectabo nomen tuum, quoniam bonum est, in conspectu sanctorum tuorum”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction a été demandée par Hitzig, par Wellhausen 1 et par Humbert, puis mentionnée par Buhl en BH2 et suggérée par lui en BH3.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἐξομολογήσομαί σοι εἰς τὸν αἰῶνα, ὅτι ἐποίησας, ∫ καὶ ὑπομενῶ τὸ ὄνομά σου, ∫ ὅτι χρηστὸν ἐναντίον τῶν ὁσίων σου. Pour la finale, Eusèbe attribue à σ′: ὅτι ἀγαθὸν τὸ ὄνομά σου ἄντικρυς τῶν ὁσίων σου.

GAL offre: "confitebor tibi in saeculum quia fecisti ∫ et expectabo nomen tuum quoniam bonum ∫ in conspectu sanctorum tuorum" et HEBR: "confitebor tibi in saeculo quoniam fecisti ∫ et expectabo nomen tuum quoniam bonum in conspectu sanctorum tuorum".

La S offre: ܐܘܕܐ ܠܟ ܠܥܠܡ ܕܥܒܕܬ. ܘܐܣܒܪ ܫܡܟ ܕܛܒ ܠܘܩܒܠ ܙܕܝܩܝܟ et le 𝕮: אוֹדֶה קֳדָמָךְ לַעֲלַם אֲרוּם עֲבַדְתָּ פּוּרְעֲנוּת דִּינִי / וְאַמְתִּין שְׁמָךְ אֲרוּם טָב קֳבֵל חֲסִידָיךְ.

☞ **Choix textuel:**

La tradition textuelle étant unanime, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

En traitant de Ps 19,5 nous avons déjà proposé de traduire ici le piél du verbe קוה par 'proclamer' en suivant la suggestion de DAHOOD. On peut donc traduire: "Je te louerai à jamais, car tu as agi, ∫ et j'ai proclamé que ton nom est bon, devant tes fidèles".

Ps 53,6(5)A cf. 14,5.

53,6(5)B עֲצְמוֹת

53,6(5)C חֹנָךְ {B} 𝔐 // exeg: 𝔊? S? / paraphr: 𝕮 / assim-ctext: σ′ α′ Hebr ~~clav חניך~~

53,6(5)D הֱבִשֹׁתָה {B} 𝔐 𝕮 // exeg: σ′ α′ Hebr / assim-ctext: 𝔊 S

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: שָׁם פָּחֲדוּ־פַחַד * לֹא־הָיָה פָחַד / כִּי־אֱלֹהִים פִּזַּר עַצְמוֹת חֹנָךְ * הֱבִשֹׁתָה כִּי־אֱלֹהִים מְאָסָם. Nous avons déjà donné une vue d'ensemble de ce verset à propos de 6A. Traitons maintenant plus précisément du second stique.

Selon BROCKINGTON, au lieu de עַצְמוֹת, NEB conjecture (1) מַעֲצוֹת; puis [R]NEB, avec le 𝔊, lit (2) חָנֵף au lieu de חֹנָךְ et enfin conjecture (3) הֹבִשׁ (= הוֹבִישָׁה) au lieu de הֱבִשֹׁתָה

quand elle donne: "... when God *scattered them. The crimes* (REB: scatters the bones) of the godless *were frustrated;* ∫ *for God had rejected* (REB: confounded ∫ when God rejects) them".

[N]RSV se réfère au 𝔊 et à la 𝔖 pour lire 'the ungodly' au lieu de 'him who encamps against you' et elle se réfère au 𝔊 pour lire 'they will be put to shame' au lieu de 'you will put to shame' quand elle offre: "For God will scatter the bones of the ungodly; ∫ they will be put to shame, for God has rejected them".

J123 se fondent sur le 𝔊 et la 𝔖 pour lire (2) חָנֵף au lieu de חֹנָךְ et J1 lit (3) תֵּיבָשׁוּ au lieu de הֱבִשֹׁתָה quand J1-6 porte: "Car Dieu *disperse* (J1: les a dispersés) les ossements de *l'apostat* (J4-6: *ton assiégeant*), ∫ *on les bafoue* (J1: l'impie se sont desséchés), car Dieu les *rejette* (J1: a rejetés)". La correction (3) a été faite par NV: "Quoniam Deus dissipavit ossa eorum qui te obsidebant, ∫ confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos".

RL suit le 𝔐: "doch Gott zerstreut die Gebeine derer, die dich bedrängen. ∫ Du machst sie zuschanden, denn Gott hat sie verworfen" et TOB: "car Dieu a éparpillé les os de tes assiégeants. ∫ Tu les a bafoués, car Dieu les a repoussés".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction (2) a été demandée par Houbigant et Wellhausen 1 et suggérée par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le contenu des témoins anciens a été donné à propos de 6A.

☞ Choix textuel:

6B. — Cette conjecture de NEB (non suivie par REB) n'a pas été soumise au comité.

6C. — Cappel (258) a suggéré que le 𝔊 (en donnant ici ἀνθρωπαρέσκων) a lu חָנֵף. En effet חָנֵף signifie 'hypocrite' et ceux-ci appartiennent bien à la catégorie de ceux qui cherchent à 'plaire aux hommes'. Cependant, Cappel met une réserve à sa proposition: peut-être que la traduction du 𝔊 suppose plutôt une lecture חנן (= être gracieux).

Les critiques qui ont suivi la première suggestion de CAPPEL ont oublié la réserve qu'il avait formulée et qui semble pourtant fondée. En effet, si l'on ne peut rien tirer de Ps 35,16 où, au lieu de בְּחַנְפֵי du 𝔐, le 𝔊 (ἐπείρασάν με) semble avoir lu בְּחָנְנִי, en Ps 106,38 la forme verbale וַתֶּחֱנַף est traduite dans le 𝔊 par καὶ ἐφονοκτονήθη qui se situe dans un tout autre domaine sémantique. Notons aussi que ἀρέσκεια (hapax dans le 𝔊 comme ἀνθρωπάρεσκος) traduit חֵן en Pr 31,30.

Alors que la 𝔖 suit ici le 𝔊 et que le 𝔗 paraphrase, le 𝔐 a ici l'appui de σ′, de α′ et de HEBR (qui ont cependant assimilé au contexte en traduisant, à la suite du 𝔊, par un pluriel). Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

6D. — La deuxième personne du singulier que le 𝔐 offrait déjà en 6C (où σ′, α′ et HEBR l'avaient reconnue) resurgit ici comme sujet de ce hifil que le contexte impose d'interpréter comme le 𝔗 en transitif (et non en intransitif comme σ′, α′ et HEBR l'ont fait). Son accusatif n'est pas exprimé, mais il s'agit de celui qui a été désigné comme חֹנָךְ, ce mot exerçant une double fonction.

En traduisant par κατῃσχύνθησαν, le 𝔊 a-t-il lu une variante dans sa Vorlage? Étant donné qu'il n'a pas tenu compte du fait que חֹנָךְ est au singulier, ni de son suffixe de la deuxième personne, il est plus vraisemblable que le traducteur grec a seulement assimilé à son contexte. Considérant 6C et 6D comme étroitement liés, le comité a attribué ici aussi au 𝔐 la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

חֹנָךְ est ici pour חֹנֶךְ au sens de חֹנֶה עָלֶיךְ. La finale suffixale ָךְ est assez fréquente à la place de ךְ- pour des accomplis, mais c'est le seul cas où il s'agit d'un participe. BAUER / LEANDER rapproche de cette forme כֻּלָּךְ (= ta totalité) en Mi 2,12.

Que les assiégeants de Jérusalem, après avoir été nargués par les assiégés, soient pris de panique et réduits à une retraite honteuse, abandonnant de nombreux cadavres qui resteront sans sépulture, cela peut faire allusion au siège de la ville par Sennachérib (2 R 19,20s et 20,35s). Nous avons traduit ce vs à propos de 6A.

Ps 54,5(3) זָרִים {A} 𝔐 Qa 𝔊 Hebr 𝔖 // assim 86,14: m 𝔗 זֵדִים
86,14 זֵדִים {A}

Options de nos traductions:

54,5. — Le 𝔐 porte: כִּי זָרִים קָמוּ עָלַי * וְעָרִיצִים בִּקְשׁוּ נַפְשִׁי / לֹא שָׂמוּ אֱלֹהִים לְנֶגְדָּם סֶלָה.

Avec 'des mss' et le 𝔗, J1-6 corrige זָרִים en זֵדִים et donne: "Contre moi *ont surgi* (J1: sont surgis) des orgueilleux, ∫ des forcenés *pourchassent* (J1: font la chasse à) mon âme, ∫ point de place pour Dieu devant eux. *Pause*". Selon Brockington, [R]NEB fait de même quand elle donne: "*Insolent* (REB: Violent) men rise to attack me, ∫ ruthless men seek my life; ∫ they give no thought to God. *Selah*", ainsi que [N]RSV: "For (NRSV + the) insolent *men* (NRSV om.) have risen against me, ∫ (NRSV + the) ruthless *men* (NRSV om.) seek my life; ∫ they do not set God before them. *Selah*", RL: "Denn Stolze erheben sich gegen mich, ∫ und Gewalttäter trachten mir nach dem Leben; ∫ sie haben Gott nicht vor Augen. sela" et NV: "Quoniam superbi insurrexerunt adversum me, ∫ et fortes quaesierunt animam meam ∫ et non proposuerunt Deum ante conspectum suum".

La TOB lit le 𝔐: "Car des étrangers m'ont attaqué ∫ et des tyrans en veulent à ma vie. ∫ Ils n'ont pas tenu compte de Dieu. *Pause*".

86,14. — Le 𝔐 porte: אֱלֹהִים זֵדִים קָמוּ־עָלַי * וַעֲדַת עָרִיצִים בִּקְשׁוּ נַפְשִׁי / וְלֹא שָׂמוּךָ לְנֶגְדָּם.

J1-6 offre: "O Dieu, des orgueilleux ont surgi contre moi, ∫ une bande *de forcenés pourchasse* (J1: d'enragés a cherché) mon âme, ∫ point de place pour toi devant eux", [N]RSV: "O God, *insolent men have risen* (NRSV: the insolent rise) up against me; ∫ a band of *ruthless men seek* (NRSV: ruffians seeks) my life ∫ and they do not set *thee* (NRSV: you) before them", RL: "Gott, es erheben sich die Stolzen gegen mich, ∫ und eine Rotte von Gewalttätern trachtet mir nach dem Leben ∫ und haben dich nicht vor Augen", [R]NEB: "*O God, proud* (REB: Violent) men (REB + rise to) attack me; ∫ a *mob of ruffians seek* (REB: band of ruthless men seeks) my life ∫ and give no

thought to *thee* (REB: you, my God)", TOB: "Dieu! des orgueilleux m'ont attaqué ∫ et une ligue de tyrans en veut à ma vie; ∫ ils ne tiennent pas compte de toi" et NV: "Deus, superbi insurrexerunt super me, ∫ et synagoga potentium quaesierunt animam meam, ∫ et non proposuerunt te in conspectu suo".

✂ Correcteurs antérieurs:

En 54,5 cette correction a été demandée par Humbert et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

54,5. — Qa donne ici: זרים קמו עלי.

זדים se lit en 4 mss Kennicott, 12 mss De Rossi et la 1[e] main de 3 autres. Mais les témoins du texte tibérien classique s'accordent sur זָרִים.

Le 𝔊 porte: ὅτι ἀλλότριοι ἐπανέστησαν ἐπ' ἐμέ, ∫ καὶ κραταιοὶ ἐζήτησαν ψυχήν μου· ∫ οὐ προέθεντο τὸν θεὸν ἐνώπιον αὐτῶν. διάψαλμα.

Gal offre: "quoniam alieni insurrexerunt adversum me ∫ et fortes quaesierunt animam meam ∫ non proposuerunt Deum ante conspectum suum diapsalma" et Hebr: "quia alieni insurrexerunt adversus me ∫ et fortes quaesierunt animam meam ∫ et non posuerunt Deum in conspectu suo semper".

La S offre: ܡܛܠ ܕܢܘܟܪܝܐ ܩܡܘ ܥܠܝ. ܘܡܥܫܢܐ ܒܥܐܘܗ̇ ܠܢܦܫܝ. ܘܠܐ ܣܟܘܗܝ ܐܠܗܐ et le ℭ: אֲרוּם זֵדוֹנִין קָמוּ עֲלַי * וַעֲלִימִין תְּבַעוּ נַפְשִׁי / לָא שַׁווּ אֱלָהָא לְקִבְלֵיהוֹן לְעַלְמִין.

86,14. — Le ms 97 de Kennicott porte ici זרים.

Dans les mss A, F, Cm et dans l'édition B2 une mp '4' affecte זֵדִים. B2 en donne en Is 13,11 la mm précisant que la forme זֵדִים ne se rencontre qu'en Is 13,11; Ml 3,15.19, Ps 86,14 et dans tout l'alphabet (c'est-à-dire le Ps 119 où, en effet, זֵדִים se trouve 6 fois, tandis que זָרִים en est absent). Comme toujours, pour stabiliser une situation instable, la massore protège la forme la plus rare, c'est-à-dire זֵדִים (10 occurrences), contre une assimilation à la plus fréquente: זָרִים (25 occurrences).

Le 𝔊 porte: ὁ θεός, παράνομοι ἐπανέστησαν ἐπ' ἐμέ, ∫ καὶ συναγωγὴ κραταιῶν ἐζήτησαν τὴν ψυχήν μου ∫ καὶ οὐ προέθεντό σε ἐνώπιον αὐτῶν. Selon Eusèbe, tous les λοιποὶ portent ici ὑπερήφανοι au lieu de παράνομοι.

Gal offre: "Deus iniqui insurrexerunt super me ∫ et synagoga potentium quaesierunt animam meam ∫ et non proposuerunt te in conspectu suo" et Hebr: "Deus superbi surrexerunt adversus me ∫ et coetus robustorum quaesivit animam meam ∫ et non posuerunt te in conspectu suo".

La S porte: ܐܠܗܐ ܒܝ̈ܫܐ ܩܡܘ ܥܠܝ. ܘܟܢܘܫܬܐ ܕܥܫܝ̈ܢܐ ܒܥܐܘܗ̇ ܠܢܦܫܝ. ܘܠܐ ܐܬܕܟܪܘܟ et le ℭ: אֱלָהָא זֵדוֹנִין קָמוּן עֲלַי * וְתַקִּיפִין תְּבַעוּ נַפְשִׁי וְלָא שַׁוִּיאוּ יְתָךְ לְקִבְלְהוֹן.

☞ Choix textuel:

En 54,5, le ℭ et les quelques mss aberrants assimilent au parallèle de Ps 86,14. Voulant maintenir la spécificité des deux états littéraires, le comité a attribué au 𝔐 en ces deux endroits la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

En 54,5 on peut traduire: "Car des étrangers m'ont attaqué ∫ et des tyrans en veulent à ma vie. ∫ Ils n'ont pas tenu compte de Dieu. *Pause*" et en 86,14: "Dieu! des orgueilleux m'ont attaqué ∫ et une ligue de tyrans en veut à ma vie; ∫ ils n'ont pas tenu compte de toi".

Ps 54,7(5) cf. Jb 39,12.

Ps 55,4(3) עָקַת {A} 𝔐 𝔊 σ' S ℭ // lic: Hebr

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: מִקּוֹל אוֹיֵב * מִפְּנֵי עָקַת רָשָׁע / כִּי־יָמִיטוּ עָלַי אָוֶן וּבְאַף יִשְׂטְמוּנִי.

Au lieu de עָקַת, J1-6 conjecture (1) זַעֲקַת (à quoi J1 ajoute une conjecture (2) de יַמְטִירוּ au lieu de יָמִיטוּ) quand

elle donne: "[je frémis] sous les cris de l'ennemi, ∫ sous les huées de l'impie; ∫ ils *me chargent de crimes* (J1: font pleuvoir sur moi le mal, J2: font crouler sur moi la misère), ∫ avec rage *ils m'accusent* (J1: me pourchassent)". Sans note, [R]NEB porte: "[I am panic-striken] at the *shouts of my enemies* (REB: hostile shouts), ∫ at the shrill clamour of the wicked; ∫ for they heap trouble on me ∫ and *they* (REB om.) revile me in their anger". NRSV semble corriger de même (alors que RSV ne corrigeait pas) lorsqu'elle donne: "[I am distraught] by the noise of the enemy, ∫ because of the oppression (NRSV: clamor) of the wicked. ∫ For they bring trouble upon me, ∫ and in anger they cherish enmity against me".

RL porte: "da der Feind so schreit ∫ und der Gottlose mich bedrängt; ∫ denn sie wollen Unheil über mich bringen ∫ und sind mir heftig gram", TOB: "aux cris d'un ennemi ∫ et sous la pression d'un impie; ∫ car ils déversent sur moi des méfaits ∫ et m'attaquent avec colère" et NV: "a voce inimici ∫ et a tribulatione peccatoris. ∫ Quoniam devolverunt in me iniquitatem ∫ et in ira molesti erant mihi".

Correcteurs antérieurs:

La conjecture (1) est suggérée par OLSHAUSEN, par DYSERINCK, par HUMBERT et par BH2 et la conjecture (2) est signalée par BHS.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἀπὸ φωνῆς ἐχθροῦ ∫ καὶ ἀπὸ θλίψεως ἁμαρτωλοῦ, ∫ ὅτι ἐξέκλιναν ἐπ' ἐμὲ ἀνομίαν ∫ καὶ ἐν ὀργῇ ἐνεκότουν μοι. Selon EUSÈBE et THÉODORET, σ' porte: ὑπὸ φωνῆς ἐχθροῦ, ὑπὸ ἐνοχλήσεως ἀσεβοῦς. ὅτι ἐπέρριψαν κατ' ἐμοῦ ἀσέβειαν καὶ μετ' ὀργῆς ἠναντιώθησάν μοι.

GAL offre: "a voce inimici ∫ et a tribulatione peccatoris ∫ quoniam declinaverunt in me iniquitatem ∫ et in ira molesti erant mihi" et HEBR: "a voce inimici ∫ a facie persequentis impii ∫ quoniam proiecerunt super me iniquitatem ∫ et in furore adversabantur mihi".

La 𝔖 offre: ܡܛܠ ܩ̈ܠܐ ܕܒܥܠܕܒܒܝ ܘܡܛܠ ܐܘܠܨܢܗ ܕܚܛܝܐ. ܡܛܠ ܕܐܨܠܝܘ ܥܠܝ ܥ̈ܘܠܐ ܘܣܩܘܒܠܝ et le 𝔗: מִקָל

Ps 55,4(3)

בְּעֵל דְּבָבָא מִן קֳדָם עָקַת רַשִּׁיעָא / אֲרוּם יִגְרוּן עֲלַי שִׁקְרָא וּבְרוּגְזָא יִנְטְרוּן לִי לִדְבָבוּ.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔐 a ici l'appui du 𝔊, de σ′, de la 𝔖 et du ℭ. Quant à Hier, il traduit l'abstrait par un concret. Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: “à cause des vociférations de l'ennemi, ∫ sous la contrainte de l'impie; ∫ car ils déversent sur moi le mal et m'attaquent avec colère”.

Ps 55,7(6) וָאֹמַר {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: וָאֹמַר * מִי־יִתֶּן־לִּי אֵבֶר כַּיּוֹנָה / אָעוּפָה וְאֶשְׁכֹּנָה.

Selon Brockington, NEB (mais non REB) conjecture l'omission de וָאֹמַר quand elle donne: “(REB + I say:) Oh that I had the wings of a dove ∫ to fly away and *be at* (REB: find) rest!”

J1-6 offre: “Et je dis: ∫ Qui me donnera *des ailes* (J1: une aile) comme à la colombe, ∫ que je m'envole et me pose?”, [N]RSV: “And I say, ∫ «O that I had wings like a dove! ∫ I would fly away and be at rest”, RL: “Ich sprach: ∫ O hätte ich Flügel wie Tauben, ∫ daß ich wegflöge und Ruhe fände!”, TOB: “Alors j'ai dit: ∫ «Ah, si j'avais des ailes de colombe! ∫ je m'envolerais pour trouver un abri” et NV: “Et dixi: ∫ «Quis dabit mihi pennas sicut columbae, ∫ et volabo et requiescam?”

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Cette omission a été suggérée par BH23.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: καὶ εἶπα ∫ Τίς δώσει μοι πτέρυγας ὡσεὶ περιστερᾶς ∫ καὶ πετασθήσομαι καὶ καταπαύσω; Eusèbe

attribue à σ′: καὶ εἶπον· ∫ τίς δώσει μοι πτέρυγας ὡς περιστερᾶς, πετασθῆναι καὶ ἑδρασθῆναι.

Gal offre: “et dixi ∫ quis dabit mihi pinnas sicut columbae ∫ et volabo et requiescam” et Hebr: “et dixi ∫ quis dabit mihi pinnas columbae ∫ ut volem et requiescam”.

La S offre: ܘܐܡܪܬ ܡܢ ܢܬܠ ܠܝ ܓܦܐ ܐܝܟ ܕܝܘܢܐ. ܐܦܪܘܚ ܘܐܬܬܢܝܚ et le ℭ: וַאֲמַרִית * מַן יִתֵּן לִי כַּנְפָא הֵיךְ יוֹנְתָא / אֲטוּס וְאֶשְׁרֵי.

☞ **Choix textuel:**

Contre la conjecture de NEB, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

L'interprétation ne fait aucune difficulté.

Ps 55,10(9)A בַּלַּע {A} 𝔐 𝔊 σ′ Hebr S // glos: ℭ
55,10(9)B אֲדֹנָי {A}
55,10(9)C פַּלַּג {A} 𝔐 𝔊 σ′ Hebr ℭ // lic: S

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: בַּלַּע אֲדֹנָי פַּלַּג לְשׁוֹנָם / כִּי־רָאִיתִי חָמָס וְרִיב בָּעִיר.

J1-6 conjecture (1) la ponctuation בֶּלַע et se fonde sur la S pour ponctuer (2) פֶּלֶג (J1 ajoutant à cela une conjecture (3) גְּרוֹנָם au lieu de אֲדֹנָי) quand elle donne: “[et l'ouragan] *qui dévore, Seigneur, ∫ et* (J1: vorace de leurs gosiers) le flux de leur langue. ∫ *Je vois en effet* (J1: Car j'ai vu) la violence ∫ et la discorde en la ville”. Selon Brockington, NEB conjecture les deux mêmes corrections (1) et (2) quand elle donne: “from the blasts of calumny, O Lord, ∫ from my enemies' contentious tongues. ∫ I have seen violence and strife in the city”. REB renonce à ces corrections (mais adopte, sans le dire, celle que nous verrons attestée par RSV) quand elle porte: “Frustrate and divide their counsels, Lord! ∫ I have seen violence and strife in the city”. RSV suit le ℭ en ajoutant (3) ‘their plans’ quand elle donne: “Destroy their plans, O Lord, confuse their tongues;

∫ for I see violence and strife in the city".

NRSV suit le 𝔐: "Confuse, O Lord, confound their speech; ∫ for I see violence and strife in the city", RL: "Mache ihre Zunge uneins, Herr, und verwirre sie; ∫ denn ich sehe Frevel und Hader in der Stadt", TOB: "Seigneur, mets la brouille ∫ et la division dans leur langage. ∫ Car j'ai vu la violence et la discorde dans la ville" et NV: "Dissipa, Domine, divide linguas eorum, ∫ quoniam vidi violentiam et contentionem in civitate".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction(3) a été suggérée par BH2 et demandée par BHS. Les corrections (1), (2) et (3) ont été signalées par BH3 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: καταπόντισον, κύριε, καὶ καταδίελε τὰς γλώσσας αὐτῶν, ∫ ὅτι εἶδον ἀνομίαν καὶ ἀντιλογίαν ἐν τῇ πόλει. Selon le ms 1140, selon Eusèbe et selon Cordier (II 49), σ' offre ici: καταποθῆναι ποίησον, δέσποτα, ἀσύμφωνον ποίησον τὴν γλῶσσαν αὐτῶν, ∫ ὅτι ἐθεώρησα βίαιον ἀδικίαν καὶ διαδικασίαν ἐν τῇ πόλει.

Gal et Hebr offrent: "praecipita Domine divide linguas eorum ∫ quoniam vidi iniquitatem et contradictionem in civitate".

La 𝔖 offre: ܒܠܥ ܡܪܝ ܘܦܠܓܐ ܠܫܢܝܗܘܢ. ܡܛܠ ܕܚܙܝܬ ܥܘܠܐ ܘܚܪܝܢܐ ܒܡܕܝܢܬܐ et le 𝔗: סַלְעֵם יְיָ עֲצַתְהוֹן פַּלֵּג לִישָׁנְהוֹן / אֲרוּם חֲמֵית חֲטוֹף וּמַצוּ בְּקַרְתָּא.

☞ Choix textuel:

10B. — Avec עֲצַתְהוֹן, le 𝔗 n'offre pas une variante à אֲדֹנָי (mot qu'il a exprimé par יְיָ juste avant et qui est attesté par tous les témoins), mais il se contente d'expliciter un complément d'objet pour בַּלַּע (comme il le fait souvent et encore juste avant, avec אַרְחִיק אֲחַר au vs 8). Cela lui permet d'obtenir un meilleur parallèle pour פַּלַּג לְשׁוֹנָם.

10A. — Le complément choisi par le 𝔗 nous oriente vers Is 19,3 (וַעֲצָתוֹ אֲבַלֵּעַ), en admettant qu'ici לְשׁוֹנָם (qui est

le complément des deux impératifs) signifie 'leurs dires, leur langage', c'est-à-dire, dans le contexte de ce piél de בלע, 'leurs conseils, leurs projets'. Pour cet impératif piél de בלע, RASHI donne ici comme loaz דפאי״ (= 'défais') en se référant à Lm 2,8 (לֹא הֵשִׁיב יָדוֹ מִבַּלֵּעַ) où il s'agit de démolir un rempart. RASHI dit suivre l'exégèse de MENAḤEM BEN SARUQ. Celui-ci (85*) réserve au qal de בלע le sens de 'engloutir', alors que les 5 emplois qu'il groupe dans sa seconde catégorie et qui sont tous des piél partagent le sens de 'dissocier, désagréger' un tout qui n'a valeur qu'en tant que totalité.

Ce sens convenant très bien ici, le comité a attribué au 𝔐 pour 10A et 10B la note {A}.

10C. — Le mot ܦܘܠܚܢܐ par lequel la 𝔖 rend פַּלַּג n'a en commun avec פַּלַּג que le fait qu'il s'agit d'un substantif. Mais il signifie 'conduite, mœurs'. On ne peut donc appuyer sur lui la correction commune à J1-4 et à NEB, correction qui dépend d'ailleurs étroitement de celle que ces traductions ont faite en 10A. La 𝔖 a pris la liberté de traiter ce mot comme un substantif dont לְשׁוֹנָם serait le complément génitival. Ici le comité a attribué à la leçon du 𝔐 3 {A} et 2 {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On peut traduire: "Désunis, Seigneur, et divise leur langage, ∫ car j'ai vu la violence et la discorde dans la ville".

Ps 55,13(12) לֹא[...]לֹא {C} 𝔐 σ' Hebr 𝔖 𝔗 // facil-synt: 𝔊

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: כִּי לֹא־אוֹיֵב יְחָרְפֵנִי * וְאֶשָּׂא / לֹא־מְשַׂנְאִי עָלַי הִגְדִּיל * וְאֶסָּתֵר מִמֶּנּוּ.

J1-6 vocalise deux fois (1) et (2) לֻא avec le 𝔊 quand elle donne: "Si encore un ennemi m'insultait, ∫ je *pourrais le supporter* (J1: le supporterais); ∫ si *contre moi s'élevait mon rival* (J1: mon détracteur se prévalait contre moi), ∫ je *pourrais me dérober* (J12: me cacherais de lui)". RL corrige de même: "Wenn mein Feind mich schmähte, ∫ wollte ich es ertragen; ∫ wenn einer, der mich haßt, groß tut wider mich, ∫ wollte ich

mich vor ihm verbergen" et NV: "Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, ∫ sustinuissem utique; ∫ et si is, qui oderat me, super me magnificatus fuisset, ∫ abscondissem me forsitan ab eo".

[N]RSV offre: "It is not *an enemy* (NRSV: enemies) who *taunts* (NRSV: taunt) me — ∫ *then* (NRSV om.) I could bear *it* (NRSV: that) ∫ it is not *an adversary* (NRSV: adversaries) who *deals* (NRSV: deal) insolently with me — ∫ *then* (NRSV om.) I could hide from *him* (NRSV: them)", [R]NEB: "It was no enemy that taunted me, ∫ or I should have avoided him; ∫ no *adversary* (REB: foe) that treated me with scorn, ∫ or I should have kept out of his way" et TOB: "Ce n'est pas un ennemi qui m'insulte, ∫ car je le supporterais. ∫ Ce n'est pas un adversaire qui triomphe de moi, ∫ je me déroberais à lui".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Cette double variante (1) et (2) a été signalée par BH3 et par BHS. Luther donnait déjà: "Wenn mich doch mein Feind schendet [...] und wenn mich mein Hasser pochet...".

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ὅτι εἰ ἐχθρὸς ὠνείδισέν με, ∫ ὑπήνεγκα ἄν, ∫ καὶ εἰ ὁ μισῶν με ἐπ' ἐμὲ ἐμεγαλορρημόνησεν, ∫ ἐκρύβην ἂν ἀπ' αὐτοῦ. Selon Eusèbe, σʹ porte: οὐ γὰρ ἐχθρὸς προεπηλάκισέ με, ∫ ἵνα βαστάξω· ∫ οὐδὲ διὰ μίσους μοι ἐπ' ἐμὲ ἐμεγάλυνε πτερνισμὸν, ∫ ἵνα κρύβωμαι αὐτόν.

Gal offre: "quoniam si inimicus maledixisset mihi ∫ sustinuissem utique ∫ et si is qui oderat me super me magna locutus fuisset ∫ abscondissem me forsitan ab eo" et Hebr: "non enim inimicus exprobravit mihi ut sustineam ∫ neque is qui me oderat super me magnificatus est ut abscondar ab eo".

La 𝔖 offre: ܠܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܒܥܠܕܒܒܝ ܚܣܕܢܝ ܕܐܣܝܒܪ. ܐܦ ܠܐ ܣܢܐܝ ܐܬܬܪܘܪܒ ܥܠܝ ܕܐܬܛܫܐ ܡܢܗ et le 𝔗: אֲרוּם לָא בְעֵיל דְבָבָא יַקֵּל יָתִי וְאֶסוֹבַר / לָא מְסַנְאַי עֲלַי אִתְרַבְרַב וְאֶטַּמַּר מִן קֳדָמוֹי

☞ **Choix textuel et interprétation proposée:**

Le 𝔊 a vocalisé deux fois לֻא et nous avons constaté à propos de Jb 9,33 et 32,14, ainsi que de Gn 23,11 qu'il arrive

au 𝔐 de vocaliser par erreur לֹא au lieu de לֻא. Aussi deux membres du comité ont attribué la note {C} à la leçon לֻא.

Cependant, les trois autres membres ont attribué cette même note à la leçon du 𝔐. Comparons en effet Ps 51,18 (כִּי לֹא־תַחְפֹּץ זֶבַח וְאֶתֵּנָה / עוֹלָה לֹא תִרְצֶה) à notre vs. En 51,18 le stique b garantit le caractère original de la vocalisation לֹא du stique a. Or la structure de ce stique a se retrouve en chacun des deux stiques de 55,13: après un כִּי introductif vient la négation לֹא suivie d'un inaccompli ayant valeur de présent d'habitude, puis un 'waw' à valeur de 'autrement' introduit un autre inaccompli à valeur de conditionnel. Soit en Ps 51,18: "Certes, tu n'agrées pas de sacrifice, autrement j'en donnerais" et en 55,13: "Certes, ce n'est pas un ennemi qui m'insulte, autrement je supporterais; ce n'est pas quelqu'un qui me hait qui triomphe de moi, autrement je me déroberais à lui". La leçon du 𝔊 a pu lui être suggérée par le כִּי initial, comme ce fut le cas (sûrement erroné) en 51,18.

Ps 55,15(14) נְהַלֵּךְ {A}

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אֲשֶׁר יַחְדָּו נַמְתִּיק סוֹד / בְּבֵית אֱלֹהִים נְהַלֵּךְ בְּרָגֶשׁ.

J1 traduisait à leur place les 6 premiers mots: "à qui m'unissait un doux commerce ∫ dans la maison de Dieu", puis, au lieu de נְהַלֵּךְ, elle disait conjecturer (1) נֶהֶלְכוּ, en traduisant 15bβ: "Ils s'en iront en tumulte", et enfin elle permutait (2) 15bβ-16 avec 21-23. J2-6 rétablit l'ordre des vss du 𝔐, mais elle garde la conjecture susdite, J23 donnant: "à qui m'unissait un doux commerce ∫ dans la maison de Dieu! ∫ Qu'ils s'en aillent en tumulte" et J456: "nous savourions ensemble l'intimité, ∫ dans la maison de Dieu nous marchions avec émotion". Selon Brockington, NEB conjecture וְנֶהֶלְכוּ sans modifier l'ordre des versets quand elle donne: "with whom I kept pleasant company in the house of God. [May death strike them,] and may they perish in confusion".

REB offre: "we held pleasant converse together ∫ walking with the throng in the house of God", RSV: "We used to

hold sweet converse together; ∫ within God's house we walked in fellowship", NRSV: "with whom I kept pleasant company; we walked in the house of God with the throng", RL: "die wir freundlich miteinander waren, ∫ die wir in Gottes Haus gingen inmitten der Menge!", TOB: "Nous échangions de douces confidences, ∫ et nous marchions de concert dans la maison de Dieu" et NV: "qui simul habuimus dulce consortium: ∫ in domo Dei ambulavimus in concursu".

✂ Correcteurs antérieurs:

D'où viennent ces conjectures?

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ὃς ἐπὶ τὸ αὐτό μοι ἐγλύκανας ἐδέσματα, ∫ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ θεοῦ ἐπορεύθημεν ἐν ὁμονοίᾳ. Pour 15a, le ms 1175 identifie θ' au 𝔊, puis, en accord avec Eusèbe (*Démonstration*, p.931.4s), il attribue à α': οἳ ὁμοῦ ἐγλυκάναμεν ἀπόρρητον et à σ': οἵτινες ἐκοινολογούμεθα γλυκεῖαν ὁμιλίαν. Dans son commentaire, Eusèbe continue cette leçon de σ' par ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ θεοῦ ἀναστρεφόμεθα συνδιαιτούμενοι.

Gal offre: "qui simul mecum dulces capiebas cibos ∫ in domo Dei ambulavimus cum consensu" et Hebr: "qui simul habuimus dulce secretum ∫ in domo Dei ambulavimus in terrore".

La 𝔖 offre: ܕܐܟܚ ܚܕܐ ܠܚܡܢ ܒܪܘܬܐ ܒܒܝܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܒܗ ܡܗܠܟܝܢ ܗܘܝܢ ܒܐܘܝܘܬܐ et le ℭ: דִּי כַחֲדָא נִתְרֵין רָזָא בְּבֵית מַקְדְּשָׁא דֶאֱלָהָא נְהַלֵּךְ בְּסַרְהוֹבְיָא.

❦ Histoire de la lexicographie de רֶגֶשׁ:

Les seuls sens que *HAL* donne pour cette racine sont, pour (1) le verbe: 'unruhig sein', pour (2) רֶגֶשׁ: 'Unruhe' et pour (3) רִגְשָׁה: 'Unruhe, Erregung'. Gesenius / Buhl donnait pour (1): 'in unruhiger Bewegung sein', pour (2): 'lärmende Menge' et pour (3): 'eifrige Unruhe'; BDB: (1): 'be in tumult or commotion', (2): 'throng', (3) 'throng'. Cette exégèse remonte à Saadya traduisant ici בְּרָגֶשׁ par بضجة (= en tumulte, en vacarme), ce qui suppose une étymologie rapprochant רגש de l'arabe رجس (= mugir, tonner). Cette dérivation ne convient cependant pas au grand lexicographe arabophone Abulwalid. Voici en effet l'article רגש de ses *Uṣul* (666.7-11): "En Ps 2,1

רָגְשׁוּ signifie 'se sont réunis' (اجتمعوا), en Ps 64,3 מֵרִגְשַׁת signifie 'leur rassemblement' (جماعتهم). Ne vois-tu pas qu'il dit: תַּסְתִּירֵנִי מִסּוֹד מְרֵעִים / מֵרִגְשַׁת פֹּעֲלֵי אָוֶן. En Ps 55,15 בְּרָגֶשׁ signifie 'en union' (في جمع). Et c'est analogue au sens de l'araméen en Dn 6,7.16 où הַרְגִּשׁוּ עַל־מַלְכָּא signifie 'ils se rassemblèrent auprès de lui' (اجتمعوا عليه).".

Dans son commentaire sur 55,15, Radaq donne à בְּרָגֶשׁ le sens de בחבורה (= en communauté) et il cite Ps 2,1 et 64,3 où cette racine a la même signification. Puis il explique: "Et il a dit: Même lorsque nous nous rendions à la maison de Dieu pour prier, c'était ensemble que nous y allions, en une même communauté, tellement j'étais attaché à toi, et toi tu m'as trahi!". Dans l'article très succinct de ses *Shorashim*, il cite les trois occurrences en se contentant de donner comme sens: ענין הקיבוץ וההמון.

En Ps 2,1 Rashi glose רָגְשׁוּ par ויקבצו פלשתים את מחניהם et par ונתקבצו כולם. Ibn Ezra glose רָגְשׁוּ par חברו, disant que c'est le même sens qui se retrouve en 64,3. Radaq glose ce mot par קבוץ והמון רב.

Se fondant sur Rashi et Radaq, Pagnini, dans son commentaire, traduit רָגְשׁוּ par 'congregatæ sunt' ou 'congregaverunt se' ou encore 'sociaverunt se', selon Ibn Ezra; et il précise que le verbe est intransitif. Dans sa traduction, il donne en Ps 2,1: "congregabunt se", en Ps 55,5: "coniunctim" et en Ps 64,3: "a tumultu" qu'il a emprunté à Hebr, alors que, dans son *Thesaurus* (col. 2289s) il donne pour 64,3: "a societate".

Buxtorf (*Lexicon*) donne pour le verbe רָגַשׁ: 'Tumultuari, tumultuose concurrere vel convenire', le traduisant en Ps 2,1 par 'tumultuantur' et en Dn 6,7 par 'convenerunt'; pour le substantif רֶגֶשׁ: 'Cætus conveniens, frequens conventus' et pour רִגְשָׁה: 'Tumultuatio, societas'.

Cocceius (790) donne pour le verbe רָגַשׁ: 'Convenire concorditer', le traduisant en Ps 2,1 par 'convenerunt, consenserunt' et en Dn 6,7 par 'concorditer convenerunt'; pour le substantif רֶגֶשׁ: 'Consensus vel frequens et stipatus cœtus una euntium' et pour רִגְשָׁה: 'Conspiratio, concors societas'.

C'est Michaelis (*Supplementum*, §§ 2323 à 2325) qui a prétendu éliminer le sens de 'se rassembler' en ne conservant que celui de 's'agiter, clamer, rugir'. Le fait que Gesenius l'ait suivi en cela explique la domination quasi totale de ces sens

dans la lexicographie actuelle. Cependant EHRLICH a résisté à cet entraînement en faisant remarquer, à propos de Ps 2,1 que le sens de 's'agiter, rugir' ne convient pas au parallèle יֶהְגּוּ de 1b, pas plus que celui de 'tumulte' ne convient au parallèle סוֹד qui correspond à רֶגֶשׁ en 55,15a et à רִגְשַׁת en 64,3a. Le verbe, en 2,1 a bien plutôt le sens de 'se coaliser' et le substantif en 55,15 celui de 'étroite entente' et en 64,3 celui de 'complot'. Ce sens est d'ailleurs bien appuyé ici par le 𝔊 (ἐν ὁμονοίᾳ), σ′ (συνδιαιτούμενοι) et la 𝕊 (ܒܐܘܝܘܬܐ). C'est le sens que RSV (in fellowship) et TOB (de concert) ont heureusement retrouvé.

☞ **Choix textuel:**

Seule une lexicographie ne tenant pas compte des contextes a acculé les exégètes à des impasses dont ils ont tenté de sortir par des conjectures. Estimant que le problème concerne essentiellement l'exégèse du mot qui fait suite à celui que ces conjectures ont voulu modifier, le comité a attribué au 𝔐 (que tous les témoins textuels appuient) la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: "Nous échangions de douces confidences, ∫ marchant d'un même pas dans la maison de Dieu".

Ps 55,16(15) cf. 51,19.

Ps 55,19(18)A מִקְּרָב־לִי
55,19(18)B כִּי־בְרַבִּים {C} 𝔐 𝔊 σ′ Hebr ℭ // usu: anon 𝕊 clav כִּי־בְרָבִים

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: פָּדָה בְשָׁלוֹם נַפְשִׁי מִקְּרָב־לִי / כִּי־בְרַבִּים הָיוּ עִמָּדִי.

Alors que J1 donnait: "il délivrera ∫ en paix mon âme ∫ de ceux qui me font la guerre, ∫ si nombreux contre moi" et J2: "Sa paix a racheté mon âme ∫ de la guerre qu'on me

livrait: ∫ que de gens étaient après moi!", J3-6 conjecture (1) une ponctuation בְּרִיבִים quand elle offre: "il rachète dans la paix mon âme ∫ de la guerre qu'on me fait: ∫ ils sont en procès avec moi".

Selon BROCKINGTON, au lieu de מִקְּרָב־לִי כִּי־בְרַבִּים, NEB, se référant au 𝔊, lit (2): כִּי קָרְבִים לִי כְּרֹבִים quand elle donne: "he rescued me ∫ and gave me back my peace, ∫ when they beset me ∫ like archers, ∫ massing against me".

Sans noter de correction, REB porte: "[He will hear my cry] and deliver me ∫ and give me security ∫ so that none may attack me, ∫ for many are hostile to me", [N]RSV: "He will *deliver my soul in safety* (NRSV: redeem me unharmed) ∫ from the battle that I wage, ∫ for many are arrayed against me", RL: "Er erlöst mich von denen die an mich wollen, ∫ und schafft mir Ruhe; ∫ denn ihrer sind viele wider mich", TOB: "il m'a libéré, gardé sain et sauf, ∫ quand on me combattait, ∫ car il y avait foule auprès de moi" et NV: "Redimet in pace animam meam ab his, qui impugnant me, ∫ quoniam in multis sunt adversum me".

✄ Correcteurs antérieurs:

BH3 mentionne une conjecture proche de (2).

✍ Les témoins anciens:

Les mss A, Cm et les éditions S, B2, Halle et *Minḥat Shay* ponctuent: מִקְּרָֽב־ avec une mp 'hapax', B2 précisant que cette unicité porte sur la vocalisation qameṣ et NORZI indiquant qu'il s'agit d'un qameṣ ḥaṭuf. L'édition B1, porte מִקְּרָֽב־. Selon la photographie, le ms L porte מִקְּרָֽב־, mais, selon BH3 il porterait מִקֳּרָב־. Jusqu'à plus ample informé, nous choisissons pour notre lemme la leçon de la photographie et des autres témoins du texte tibérien classique. Notons qu'en 55,22 les mss A et L s'accordent sur וּקְרָב־.

Le 𝔊 porte: λυτρώσεται ἐν εἰρήνῃ τὴν ψυχήν μου ἀπὸ τῶν ἐγγιζόντων μοι, ∫ ὅτι ἐν πολλοῖς ἦσαν σὺν ἐμοί. Au lieu de ἀπὸ τῶν ἐγγιζόντων μοι, la Syh attribue à σ' la leçon: ܕܡܢ ܡܩܪܒܐ que FIELD rétrovertit en (ἀπὸ) τῶν ἐγγύθεν (μου). Pour le stique b, EUSÈBE attribue à σ': πολλοστοὶ

γὰρ ἐγένοντο πρός ἐμέ et le ms 1140 donne la leçon anonyme: ὅτι ἐν μάχῃ ἦσαν.

GAL offre: "redimet in pace animam meam ab his qui adpropinquant mihi ∫ quoniam inter multos erant mecum" et HEBR: "redimet in pace animam meam ab adpropinquantibus mihi ∫ multi enim fuerunt adversum me".

La S offre: ܦܪܘܩ ܠܢܦܫܝ ܡܢ ܐܝܠܝܢ ܕܩܪܝܒܝܢ ܠܝ. ܡܛܠ ܕܒܩܪܒܐ ܗܘܘ ܥܡܝ et le C: פְּרַק בִּשְׁלָם נַפְשִׁי דְּלָא לְמִקְרַב בִּישׁ לִי / אֲרוּם בִּסְגִיעַן עִקָּן הֲוָה מֵימְרֵיהּ בְּסַעֲדִי.

☞ **Choix textuel:**

19A. — DELITZSCH s'accorde avec NORZI (qu'il ne mentionne pas) pour voir ici un infinitif construit (= approcher) et non le substantif קְרָב (= combat). C'était déjà l'interprétation du G, du C et d'IBN EZRA qui glose: שלא נגעו בי. En effet, le מִן à valeur négative introduit plus facilement un infinitif qu'un substantif, comme le montrent les constructions מִכַּהֵן לִי (Os 4,6), מִדַּבֵּר אֵלָיו (1 S 25,17). D'ailleurs, s'il s'agissait d'un substantif, le complément לִי serait superflu, alors que, si on lit ici un infinitif, l'expression trouve un bon parallèle en בִּקְרֹב עָלַי מְרֵעִים de 27,2. Cette difficulté qui est à la jonction de la critique textuelle et de l'exégèse n'a pas été soumise au comité.

19B. — J34 présentent בְּרִיבִים comme une conjecture. Celle-ci aurait cependant l'appui de la leçon grecque anonyme ἐν μάχῃ et de la S ܒܩܪܒܐ. Cependant le M a ici l'appui du G, de σ', de HEBR et du C. En faveur de la leçon בְּרִיבִים (ou בְּרָבִים que BARDTKE suggère en BHS), relevons les constructions יָרִיב עִמָּדִי (Jb 13,19 et 23,6) et בְּרִיבָם עִמָּדִי (Jb 31,13). En faveur de la leçon בְּרַבִּים, dont on interprètera le 'bet' comme un 'bet essentiæ', on peut citer 2 Ch 32,7: "N'ayez ni crainte ni peur devant le roi d'Assur et devant toute la multitude qui est avec lui, כִּי־עִמָּנוּ רַב מֵעִמּוֹ". Le parallèle de 2 R 6,16 est d'un sens encore plus explicite: כִּי רַבִּים אֲשֶׁר אִתָּנוּ מֵאֲשֶׁר אוֹתָם. Et en Ps 56,3 (dont nous allons traiter sous peu) on trouvera: כִּי־רַבִּים לֹחֲמִים לִי. En lui attribuant la note {C}, le comité a estimé primitive ici la leçon du M qui évoque une expérience passée de secours divin apporté par les anges. Il semble que la variante בְּרִיבִים provienne d'une assimilation aux trois passages de Job mentionnés plus haut.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Me gardant sain et sauf, il a sauvé ma vie de ce que l'on tentait contre moi, ∫ car on était nombreux avec moi”.

Ps 56,1 אֵלֶם {B} 𝔐 α′ ε′ Hebr ℭ // midr: 𝔊 / perm: σ′ clav לאם

58,2(1) אֵלֶם {B} 𝔐 α′ ℭ // err-voc: 𝔊 𝔖 / perm: σ′ clav לאם

☞ **Options de nos traductions:**

56,1(titre). — Le 𝔐 porte: לַמְנַצֵּחַ עַל־יוֹנַת אֵלֶם רְחֹקִים לְדָוִד מִכְתָּם / בֶּאֱחֹז אֹתוֹ פְלִשְׁתִּים בְּגַת.

Conjecturant (1) אֵלִים, J1-6 traduit עַל־יוֹנַת אֵלִים רְחֹקִים par: “Sur *«l'oppression des princes* (J123: la colombe des dieux) lointains»”. Sans note, [N]RSV traduit cela: “according to The Dove on Far-off Terebinths”. Alors que NEB ne tenait pas compte des titres, REB traduit cela: “set to ‘The Dove of the Distant Oaks’”.

RL donne pour cela: “NACH DER WEISE «DIE STUMME TAUBE UNTER DEN FREMDEN»”, TOB se contente ici de transcrire le 𝔐 qu'elle interprète littéralement comme “sur «la colombe du silence des éloignés»” et NV, elle aussi, se borne à transcrire.

58,2. — Le 𝔐 porte: הַאֻמְנָם אֵלֶם צֶדֶק תְּדַבֵּרוּן / מֵישָׁרִים תִּשְׁפְּטוּ בְּנֵי אָדָם.

Conjecturant (2) אֵלִים, J1-6 donne: “Est-il vrai, êtres divins, que vous disiez la justice, ∫ que vous jugiez *selon le droit* (J1: en équité) les fils *d'Adam* (J12: des hommes)?”. Selon Brockington, [R]NEB conjecture (3) אֵלִם quand NEB donne: “Answer, you rulers: are your judgements just? ∫ Do you decide impartially between man and man?” et REB: “You rulers, are your decisions really just? ∫ Do you judge your people with equity”. Même correction (3) en [N]RSV: “Do you indeed decree what is right, you gods? ∫ Do you judge *the sons of men uprightly* (NRSV: people fairly)?”, RL: “Sprecht ihr in Wahrheit Recht, ihr Mächtigen? ∫ Richtet ihr in Gerechtigkeit

die Menschenkinder" et NV: "Numquid vere, potentes, iustitiam loquimini, ∫ recte iudicatis filios hominum".

TOB offre: "C'est vrai! Quand vous parlez, la justice est muette. ∫ Fils des hommes, jugez-vous avec droiture?"

✂ **Correcteurs antérieurs:**

En 56,1 la correction (1) אֵלִים a été demandée par Dyserinck. Elle est suggérée par BHS. En 58,2 elle est demandée par Houbigant, Dyserinck, Wellhausen 1, BH2, Humbert et BH3 et suggérée par BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

56,1. — Pour עַל־יוֹנַת אֵלֶם רְחֹקִים לְדָוִד מִכְתָּם le 𝔊 porte: ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τοῦ ἀπὸ τῶν ἁγίων μεμακρυμμένου· τῷ Δαυιδ εἰς στηλογραφίαν. Eusèbe attribue à α': ὑπὲρ περιστερᾶς ἀλάλου· μακρυσμῶν τοῦ Δαυιδ ταπεινοῦ τελείου, à σ': ὑπὲρ τῆς περιστερᾶς, ὑπὲρ τοῦ φύλου ἀπωσμένου τοῦ Δαυὶδ, τοῦ ταπεινόφρονος καὶ ἀμώμου, à la ε': ὑπὲρ τῆς περιστερᾶς τῆς μογιλάλου, κεκρυμμένων τῷ Δαυὶδ, εἰς στηλογραφίαν et à θ': ὑπὲρ τῆς περιστερᾶς.

Gal offre: "pro populo qui a sanctis longe factus est David in tituli inscriptione" et Hebr: "pro columba muta eo quod procul abierit David humilis et simplex".

La 𝔖 ne traduit pas ce titre et le 𝔗 le paraphrase: "pour la synagogue d'Israël qui est semblable à une colombe de silence, à l'époque où ils sont éloignés de leurs cités. Mais, de retour, ils louent le maître du monde, comme David broyé et intègre".

58,2. — Le 𝔊 porte: εἰ ἀληθῶς ἄρα δικαιοσύνην λαλεῖτε; ∫ εὐθεῖα κρίνετε, οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. Pour 2a la Syh attribue à α': ܠܐ ܫܪܝܪܐܝܬ ܒܠܐ ܡܡܠܠܐ. ܟܐܢܘܬܐ ܡܡܠܠܘ que Field rétrovertit en οὐκ ἀληθῶς ἀλαλίᾳ δικαιοσύνην ἐλάλησαν et à σ': ܟܕ ܫܪܝܪܐܝܬ ܫܪܒܬܐ. ܟܐܢܘܬܐ ܡܡܠܠܝܢ ܐܢܬܘܢ que Field rétrovertit en ἆρα ἀληθῶς, φῦλον, δίκαια λαλεῖτε.

Gal et Hebr offrent: "si vere utique iustitiam loquimini ∫ recta iudicate filii hominum".

La S offre: ܐܦ ܫܪܝܪܐܝܬ ܕܫܬܩܘܬܐ ܡܡܠܠܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܘܬܪܝܨܘܬܐ ܕܝܢܝܢ ܐܢܬܘܢ ܒܢܝ ܐܢܫܐ et le 𝕮 paraphrase: “Est-ce qu'en vérité, vous justes, du fait que vous vous taisez lors d'un conflit, vous estimez avoir dit la justice? ʃ Jugez avec droiture les fils d'hommes”.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale:

L'identité en 56,1 et en 58,2 de la forme que nous analysons est garantie par une mp ‘2’ que le ms F donne en ces deux endroits et dont l'édition B2 donne la mm sur 56,1.

(1) Le Talmud Babli, en *Soṭah* 10b, comprend 56,1 comme ‘colombe muette’ et dit que cela désigne Tamar: lorsque Sammaël, l'ange de la mort, eut éloigné (רחוקים) les gages que Juda lui avait remis, elle devint כיונה אילמת; et en *Ḥullin* 89a, dans un logion attribué à R. Isaac Nappaḥa (début IV[e] s.), il interprète אלם comme ‘muet’: le métier de l'homme (אומנתו) en ce monde, c'est de se rendre ‘comme muet’ (כאלם), sauf à l'égard des paroles de la Torah, car il est dit: צדק תדברון. Le Midrash Tehillim ajoute qu'on doit se rendre muet au moment de la querelle et, sur 58,2 il rapporte que David dit à Abner (après avoir dérobé la lance et la cruche de Saül): האמנם אלם צדק: tu aurais dû dire la vérité (אמונה), mais tu es devenu comme muet (כאילם) et tu n'as pas dit ma justice (צדק שלי). Donc l'interprétation régnante, à l'époque talmudo-midrashique, est, en ces deux lieux, celle de ‘muet, mutité’. Même interprétation pour ces deux occurrences du Psautier chez David ben Abraham (I 103.277 à 104.299), Rashi et tous les *glossaires*. C'est le sens suggéré par Abulwalid et choisi par Radaq pour 56,1; alors que Moshé ha-Kohen, suivi par Ibn Ezra, le choisit pour 58,2.

(2) Mais Saadya, dans les deux endroits, traduit الجمع (= le groupe) et commente, en 58,2: “J'ai traduit ainsi selon וְהִנֵּה אֲנַחְנוּ מְאַלְּמִים אֲלֻמִּים...קָמָה אֲלֻמָּתִי (Gn 37,7) qui correspond à ‘collection, collectivité.’”. Ce sens de ‘lier des gerbes, faire des fagots’ était reconnu pour ce texte de la Genèse (et non pour les deux occurrences des Psaumes) par David ben Abraham, alors que Menaḥem ben Saruq (44*.24s), Abulwalid, Parḥon et Radaq l'admettaient en Ps 58,2.

(3) David ben Abraham reconnaissait à אֵילָם de Éz 40,16-34 (qu'il dérivait de cette racine אלם) le sens de 'portique, hall'. C'est le sens pour lequel Salmon ben Yeruḥam et Yéfet ben Ély optent en Ps 56,1 et 58,2.

(4) Avant de suggérer le sens (1) pour 56,1, Abulwalid (*Uṣul* 50,30-33) (que suivront Parḥon et Radaq dans leurs dictionnaires) se référait à אַלְמְנוֹתָיו (au sens de אַרְמְנוֹתָיו) en Éz 19,7 pour proposer le sens de قصر (= donjon).

☞ **Choix textuel:**

Lorsque le 𝔊 donne pour 56,1: ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τοῦ ἀπὸ τῶν ἁγίων μεμακρυμμένου, 'le peuple' est une interprétation midrashique de la colombe, en fonction de l'exégèse allégorique traditionnelle de Ct 2,14 et μεμακρυμμένου se fonde sur רְחֹקִים. Il ne reste plus que "les lieux saints', c'est-à-dire le Temple qui peut présupposer pour אֵלֶם une exégèse de type (3). Mais l'ensemble de cette traduction (comme de la paraphrase du 𝔗) repose évidemment sur une tradition midrashique préexistante à la traduction grecque. En 58,2 le 𝔊 a lu l'adverbe אוּלָם, ce qui, juste après אֻמְנָם, est à la fois facilitant, redondant et fort peu vraisemblable. Quant à σ' sa traduction de אֵלֶם par φῦλον est chose bien établie dans ses deux occurrences et il faut noter que ce mot grec est le correspondant régulier de לְאֹם chez α'. Serait-ce donc une exégèse par permutation que σ' aurait faite ici?

Quoique aucune leçon attestée ne soit préférable à la leçon du 𝔐, le comité a voulu signaler le relatif isolement et la difficulté de celle-ci en ne lui attribuant (en ces deux occurrences) que 2 {C} et 3 {B}.

Le mot אֵלֶם est un substantif du type très normal de אֵבֶל, אֵבֶר, חֵלֶב, חֵלֶק, חֵפֶץ, חֵקֶר, חֵרֶם, עֵבֶר, עֵגֶל, עֵדֶר, עֵזֶב, עֵמֶק et עֵרֶךְ. Il est cependant frappant que, dans les deux occurrences de אֵלֶם, une lecture אֵלִם ferait disparaître les difficultés syntaxiques qu'offre la vocalisation du 𝔐. On aurait en 56,1: "sur «colombe des térébinthes lointains»" (אֵלִים étant le pluriel normal de אֵלָה), et en 58,2: "est-ce que vraiment, dieux!, vous vous exprimez avec justice?, est-ce que vous jugez droitement, fils d'Adam?", ces אֵלִם étant semblables aux élohim-juges de Ps 82,1b. On pourrait se demander alors si les deux

vocalisations אֵלֶם ne sont pas des retouches à visée théologique pour éviter une interprétation polythéiste de ces אֵלֶם en 56,1 et en 58,2. Mais tout cela n'est qu'hypothèses...

✉ Interprétation proposée:

L'interprétation en 'muet, mutité' étant la plus solidement enracinée dans la tradition exégétique, on pourra traduire 56,1: "Sur l'air: «la colombe *muette* (litt.: de mutité) des lointains»" et 58,2a: "est-ce vraiment *pour taire la* (litt.: une mutité de) justice que vous parlez?".

Ps 56,3(2) מָרוֹם {B} 𝔐 α' σ' Hebr 𝔗 // lic: 𝔊 / constr: 𝔖

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte en 3: שָׁאֲפוּ שׁוֹרְרַי כָּל־הַיּוֹם / כִּי־רַבִּים לֹחֲמִים לִי מָרוֹם et en 4: יוֹם אִירָא / אֲנִי אֵלֶיךָ אֶבְטָח.

Selon Brockington, NEB achève (1) le vs 3 par לִי et corrige (2) מָרוֹם en רוֹמֵם qu'elle place au début du vs suivant quand elle donne: "All the day long my watchful foes persecute me; ∫ countless are those who assail me. (4) Appear on high in my day of fear; ∫ I put my trust in thee". REB fait (3) de מָרוֹם un vocatif qu'elle repousse à la fin du vs 4: "All day long foes beset and oppress me, for numerous are those who assail me. (4) In my day of fear ∫ I put my trust in you, the Most High".

Faisant passer (4) מָרוֹם au début du vs 4 et s'inspirant du 𝔊, J1 donne: "Mes ennemis tout le jour me harcèlent, ∫ car ils sont beaucoup, ceux qui m'assaillent. (4) Dès la pointe du jour j'ai peur, ∫ Mais moi, je me fie à toi". À cela, J2 ajoute une correction (5) conjecturale de ce mot en רוֹמְמֵנִי: "Mes tyrans me harcèlent tout le jour: ∫ nombreux, les assaillants sur moi. (4) Redresse-moi, le jour où je crains, ∫ moi je me fie à toi". Gardant cette anticipation (4) du sof-pasuq, J3 dit suivre le 𝔐: "Ceux qui me guettent me harcèlent tout le jour: ∫ ils sont nombreux, mes assaillants. (4) Fièrement, le jour où je crains, ∫ moi je compte sur toi". NRSV anticipe elle aussi, alors que RSV ne le faisait pas: "my enemies trample *on* (RSV: upon) me all day long, ∫ for many fight against me (RSV +

proudly). (4) *O Most High,* (RSV om.) when I am afraid, ∫ I put my trust in *thee* (NRSV: you)".

Renonçant à cette anticipation, J4-6 offre: "Ceux qui me guettent me harcèlent tout le jour: ils sont nombreux ceux qui m'assaillent là-haut. (4) Le jour où je crains, moi je compte sur toi", RL: "Meine Feinde stellen mir täglich nach; ∫ denn viele kämpfen gegen mich voll Hochmut. (4) Wenn ich mich fürchte, ∫ so hoffe ich auf dich", TOB: "Des espions me harcèlent tous les jours, ∫ mais là-haut, une grande troupe combat pour moi. ∫ (4) Le jour où j'ai peur, je compte sur toi" et NV: "Conculcaverunt me inimici mei tota die, ∫ quoniam multi pugnant adversum me, Altissime. (4) In quacumque die timebo, ∫ ego in te sperabo".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction (5) de J2 a été mentionnée par BH3.

✍ **Les témoins anciens:**

Selon Rahlfs, le 𝔊 porte pour 3 et 4: κατεπάτησάν με οἱ ἐχθροί μου ὅλην τὴν ἡμέραν,∫ὅτι πολλοὶ οἱ πολεμοῦντές με ἀπὸ ὕψους. (4) ἡμέρας φοβηθήσομαι, ἐγὼ δὲ ἐπὶ σοὶ ἐλπιῶ. L'édition *Sixtine* porte: κατεπάτησάν με οἱ ἐχθροί μου ὅλην τὴν ἡμέραν ἀπὸ ὕψους ἡμέρας, ὅτι πολλοὶ οἱ πολεμοῦντές με φοβηθήσονται, ἐγὼ δὲ ἐλπιῶ ἐπὶ σοὶ[32]. Là-dessus, MORIN note: "Sic legit S. AUGUSTINUS, atque ita est tum in veteri Psalterio, tum in *Romano*. at cæteri libri habent: ὅτι πολλοὶ οἱ πολεμοῦντές με ἀπὸ ὕψους ἡμέρας οὐ φοβηθήσομαι. quod sequutus est Apollinarius, sed aliter distinxit:

Ὑψόθεν ἐξ ἠοῦς πολέες τεύχουσι κυδοιμούς.
Οὔτιν' ὑποδδείσαιμι, ἐπεὶ σύ μευ ἐλπὶς ἐτύχθης.

In Aethiopico vero est, ὅλην τὴν ἡμέραν ἀπὸ ὕψους ἡμέρας, ὅτι πολλοὶ οἱ πολεμοῦντές με, καὶ ἐφοβήθην. Α' ὅτι πολλοὶ πολεμοῦσίν με ὕψιστε, ἡμέρας φοβηθήσομαι ἐγὼ, πρὸς σὲ πεποιθήσω. Σ' ὅτι πολλοὶ οἱ πολεμοῦντές με ὑψηλότεροι· ᾗ ἂν ἡμέρᾳ φοβηθῶ, σοὶ πέποιθα. THEODOTIO

[32] Les mss B et S ne diffèrent de cela que par la finale: ΕΓΩΔΕΕΠΙCΟΙΕΛΠΙΩ en B et ΕΓΩΔΕΕΠΙCΕΕΛΠΙΩ en S. Leur division en stiques correspond exactement aux virgules de la *Sixtine*.

ἡμέρας φοβηθήσομαι. ἐγὼ δὲ ἐπὶ σὲ ἐλπιῶ[33]. Aliud Schol. τινὲς τῷ, ἀπὸ ὕψους, τὸ, ἡμέρας, συνάπτουσι". Ici HILAIRE DE POITIERS lit: "conculcaverunt me inimici mei tota die. ab altitudine dierum non timebo; quia multi, qui debellant me, timebunt. ego vero in te sperabo", AUGUSTIN: "ab altitudine diei conculcaverunt me inimici mei tota die. Quoniam multi qui debellant me timebunt. Ego vero in te sperabo, Domine". Le Psautier romain porte: "conculcaverunt me inimici mei tota die ab altitudine diei ∫ quoniam multi qui debellant me timebunt ego vero in te sperabo Domine", le Psautier milanais: "conculcaverunt me inimici mei tota die ∫ ab altitudine diei non timebo ∫ quoniam multi qui debellabant me ab altitudine dierum diei non timebo quia ego in te sperabo" et Gal offre: "conculcaverunt me inimici mei tota die ∫ quoniam multi bellantes adversum me ∫ ab altitudine diei timebo ∫ ego vero in te sperabo". Ces divers témoignages rendent évident que le 𝔊 *ancien* unissait le dernier mot du vs 3 au premier du vs 4. La reconstitution la plus probable qu'on puisse en faire est: κατεπάτησάν με οἱ ἐχθροί μου ὅλην τὴν ἡμέραν ∫ ὅτι πολλοὶ οἱ πολεμοῦντές με ∫ ἀπὸ ὕψους ἡμέρας φοβηθήσονται ∫ ἐγὼ δὲ ἐπὶ σοὶ ἐλπιῶ. Mais il faut admettre que cette leçon a été très tôt déformée par un déplacement de ἀπὸ ὕψους ἡμέρας. La leçon que donne RAHLFS est caractéristique de la *o′ origénienne*. Il est regrettable que B24, dont le témoignage aurait été précieux, ait une lacune de deux folios entre 54,6 et 56,8.

HEBR donne: "conculcaverunt me insidiatores mei tota die ∫ multi enim qui pugnant contra me Altissime ∫ (4) quacumque die territus fuero ego in te confidam".

La 𝔖 offre: ܕܫܘܢܝ ܒܥܠܕܒܒ̈ܝ ܟܠܗ ܝܘܡܐ. ܡܛܠ ܕܣܓܝܐܐ ܩܪ̈ܒܬܢܐ ܐܬܬܪܝܡܬ[34] ܥܠܝ. (4) ܒܐܝܡܡܐ ܠܐ ܐܕܚܠ ܡܛܠ ܕܥܠܝܟ ܗܘ ܬܟܠܬ ܐܢܐ et le 𝔗: שָׁפְיָן גַּרְמַי מְעִיקַי כָּל יוֹמָא / אֲרוּם סְגִיעִין מְעִיקִין מַגִּיחִין לִי אֱלָהָא עִלָּאָה דִּי כוּרְסֵיהּ בִּמְרוֹמָא (4) יוֹמָא דְאֶדְחַל אֲנָא עֲלָךְ אֶתְרְחֵץ.

[33] Les leçons hexaplaires données par MORIN sont confirmées par les divers mss disponibles. La *chaîne XVII* permet pourtant d'y ajouter une leçon fragmentaire de la ϵ′: ἐν ἡμέρᾳ φοβηθήσομαι.

[34] Quoique l'édition de Leyde n'en dise rien, les polyglottes et l'édition de Mossul écrivent ici ܐܬܬܪܝܡܘ.

☞ **Choix textuel:**

Il est probable que le 𝔊 a lu מִמָּרוֹם ou qu'il a interprété מָרוֹם comme une haplographie de cela. Quant à la S, elle a construit assez librement.

Le 𝔐 a ici l'appui de α′, σ′, HEBR et le ℭ. Aussi le comité lui a-t-il attribué la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le qal de לחם au sens de 'combattre' n'est usité que dans le Psautier (35,1 bis; 56,2.3). Dans le reste de la Bible, seul le nifal est usité en ce sens et il l'est très fréquemment. Or, dans les dix cas (Ex 14,14.25; Dt 1,30; 3,22; 20,4; Jos 10,14.42; 23,3.10; Ne 4,14) où ce verbe est lié par -לְ à un complément, il s'agit de combattre 'en faveur de' et jamais de combattre 'contre'.

La traduction la plus satisfaisante sera: "Ceux qui me guettent me harcèlent tout le jour. Parce que nombreux sont ceux qui luttent pour moi là-haut, (4) le jour où je prends peur, ∫ moi, je me fie à toi".

Étant donné que la plupart des exégètes interprètent exceptionnellement ici -לְ comme introduisant une relation d'hostilité, on pourrait éventuellement traduire: "Ceux qui me guettent me harcèlent tout le jour, ∫ car nombreux sont ceux qui me combattent, ô Très-haut. (4) Le jour où je prends peur, ∫ moi, je me fie à toi".

Ps 56,7 יָגוּרוּ 𝔐 𝔊 → S // incert: σ′ Hebr ℭ

Ps 59,4 cor יָגֹודוּ ou יָגוֹדוּ 𝔊 → S (ou err-graph) // יָגוּרוּ 𝔐 (ou err-graph) / incert: σ′ Hebr ℭ

Ps 94,21 יָגוֹדוּ {A} 𝔐 σ′ // assim-ctext: 𝔊 → S / incert: Hebr ℭ

Ps 56,7-8(6-7) נַפְשִׁי׃ עַל־אָוֶן {C} 𝔐 α′ σ′ ℭ // err-graph: 𝔊(?) ϵ′ Hebr S

56,8 פַּלֶּט־ {B} 𝔐 𝔊 σ′ ϵ′ Hebr ℭ // err-voc: α′ clav פְּלֵט / lic: S

☞ **Options de nos traductions:**

56,7. — Ici le 𝔐 porte: יָגוּרוּ יִצְפּוֹנוּ * הֵמָּה עֲקֵבַי

יִשְׁמֹרוּ / כַּאֲשֶׁר קִוּוּ נַפְשִׁי (avec un ketib יצפינו) et au vs 8: עַל־אָוֶן פַּלֶּט־לָמוֹ / בְּאַף עַמִּים הוֹרֵד אֱלֹהִים.

59,4. — Ici le 𝔐 porte: כִּי הִנֵּה אָרְבוּ לְנַפְשִׁי * יָגוּרוּ עָלַי עַזִּים / לֹא־פִשְׁעִי וְלֹא־חַטָּאתִי יְהוָה.

94,21. — Ici le 𝔐 porte: יָגוֹדּוּ עַל־נֶפֶשׁ צַדִּיק / וְדָם נָקִי יַרְשִׁיעוּ.

56,7-8. — Selon Brockington, [R]NEB se réfère au 𝔊 pour conjecturer (1) עַל־נַפְשִׁי: אַיִן au lieu de נַפְשִׁי: עַל־אָוֶן (alors que REB insère (2) אַיִן après אָוֶן) quand elle donne: "In malice they *are on the look-out* (REB: band together), and watch for me, ∫ they dog my footsteps; ∫ but, while they lie in wait for me, (8) *it is they who will not* (REB: there is no) escape (REB + for them because of their iniquity). ∫ O (REB om.) God, in *thy anger bring ruin on* (REB: your anger overthrow) the nations".

À la correction de REB, J1 ajoute l'omission (3) de יִצְפּוֹנוּ quand elle donne: "à l'affût, ∫ ils épient mes traces, ∫ comme pour surprendre mon âme. (8) Pour ce crime, point de salut pour eux! ∫ Dans ta colère, abats les peuples! O Dieu". Alors que J2 ne mentionne pas de correction, J3-6 corrigent (4) (avec le ℭ et Hebr) יָגוּרוּ en יָגֹדּוּ et J3 (5) vocalise פַּלֵּט avec le ℭ quand elles donnent: "ils s'ameutent, se cachent, ∫ épient mes traces, ∫ comme pour surprendre mon âme. (8) À cause du forfait, *rejette-les* (J2: ils échapperaient?), ∫ dans ta colère, ô Dieu, abats les peuples!"

Au lieu de פַּלֶּט, [N]RSV conjecture (6) פַּלֵּס quand elle donne: "They *band themselves together* (NRSV: stir up strife), they lurk, ∫ they watch my steps, ∫ as they *have waited for* (NRSV: hoped to have) my life, (8) so *recompense* (NRSV: repay) them for their crime; ∫ in wrath cast down the peoples, O God!" et NV: "Concitabant iurgia, insidiabantur, ∫ ipsi calcaneum meum observabant. ∫ Sicut quaesierunt animam meam, (8) ita pro iniquitate retribue illis, ∫ in ira populos prosterne, Deus".

RL offre: "Sie rotten sich zusammen, sie lauern ∫ und haben Acht auf meine Schritte, ∫ wie sie mir nach dem Leben trachten. (8) Sollten sie mit ihrer Bosheit entrinnen? ∫ Gott,

stoß diese Leute ohne alle Gnade hinunter!", et TOB: "À l'affût ils épient ∫ et ils observent mes traces ∫ pour attenter à ma vie. (8) Pour ce méfait, échapperaient-ils? ∫ Dieu, que ta colère abatte ces gens!"

59,4. — Selon J3 (se référant aux parallèles de 56,7 et de 94,21), c'était יָגוֹדוּ que, se fondant sur 1 ms et le 𝕮, les éditions J12 (mais non J3-6) lisaient quand elles donnent: "*Voici qu'ils guettent mon âme* (J1: Car voici que l'on guette ma vie), ∫ des puissants *s'en prennent à* (J12: s'ameutent contre) moi; ∫ sans péché ni faute en moi, *Yahvé* (J1 om.)". Sans note, RSV (mais non NRSV) fait de même quand elles donnent: "*For lo,* (NRSV: Even now) they lie in wait for my life; ∫ *fierce men band themselves* (RNSV: the mighty stir up strife) against me. ∫ For no transgression or sin of mine, O LORD". RL porte: "Denn siehe, Herr, sie lauern mir auf; ∫ Starke rotten sich wider mich zusammen ∫ ohne meine Schuld und Missetat" et NV: "Quia ecce insidiati sunt animae meae, ∫ irruerunt in me fortes. ∫ Neque delictum, neque peccatum in me est, Domine". TOB semble corriger de même: "Car les voici en embuscade contre moi, ∫ des puissants m'attaquent, ∫ sans que j'aie commis de faute ou de péché, SEIGNEUR!"

[R]NEB offre: "*Savage* (REB: Violent) men lie in wait for me, ∫ they lie in ambush ready to attack me, ∫ for no fault or guilt of mine, O (REB om.) LORD".

94,21. — Selon BROCKINGTON, au lieu de יָגוֹדוּ, NEB (mais non REB) conjecture (8) יַגִּידוּ quand elles donnent: "*For they put the righteous on trial for his life* (REB: They conspire to take the life of the righteous) ∫ and condemn *to death innocent men* (REB: the innocent to death)".

J1-6 offre: "*Ils font assaut contre l'âme* (J2-6: *On s'attaque* (J2: Ils s'attaquent) à la vie) du juste, ∫ *et le sang innocent* (J1: le sang de l'innocence), *on le condamne* (J12: ils le condamnent)", [N]RSV: "They band together against the life of the righteous, ∫ and condemn the innocent to death", RL: "Sie rotten sich zusammen wider den Gerechten ∫ und verurteilen unschuldig Blut", TOB: "Ils s'attaquent à la vie du juste, ∫ ils déclarent coupable une victime innocente" et NV: "irruunt in animam iusti ∫ et sanguinem innocentem condemnant".

✂ Correcteurs antérieurs:

En 56,8 l'insertion (2) est faite par Humbert.

✍ Les témoins anciens:

56,7-8. — Ici le 𝔊 porte: παροικήσουσιν καὶ κατακρύψουσιν· ∫ αὐτοὶ τὴν πτέρναν μου φυλάξουσιν, ∫ καθάπερ ὑπέμειναν τὴν ψυχήν μου. (8) ὑπὲρ τοῦ μηθενὸς σώσεις αὐτούς, ∫ ἐν ὀργῇ λαοὺς κατάξεις, ὁ θεός. Eusèbe attribue à σ': συνήγοντο λάθρα, ∫ καὶ τὰ ἴχνη μου παρετήρουν ∫ προσδοκῶντες τὴν ψυχήν μου (8) διὰ τὴν ἀδικίαν. ῥῦσαι ἀπ' αὐτῶν, ∫ ἐν ὀργῇ λαοὺς κατάγαγε, ὁ θεός[35]. Pour ὑπὲρ τοῦ μηθενὸς σώσεις αὐτούς, le ms 1175 attribue à α': ἐπὶ ἀνωφελὲς διέσωσεν αὐτούς et à la ε': ὑπὲρ τοῦ μὴ εἶναι διασεσωσμένον αὐτοῖς. Au lieu de κατάξεις, Eusèbe attribue à α': καταβίβασον. Enfin, le ms 190 lit ἐν ἄλλῳ: σώσει αὐτούς et il précise que θ', comme la ο', lit: ὥσεις αὐτούς.

Gal offre: "inhabitabunt et abscondent ∫ ipsi calcaneum meum observabunt ∫ sicut sustinuerunt animam meam ∫(8) pro nihilo salvos facies illos ∫ in ira populos confringes ∫ Deus" et Hebr: "congregabuntur abscondite ∫ plantas meas observabunt ∫ expectantes animam meam (8) quia nullus est salvus in eis ∫ in furore populos detrahet Deus".

La 𝔖 offre: ܢܬܟܣܘܢ ܘܢܟܡܢܘܢ ܘܗܢܘܢ ܥܩܒܝ ܢܛܪܘܢ. ܐܝܟ ܕܣܟܝܘ ܠܢܦܫܝ (8) ܘܐܬܦܪܘܩ ܕܠܝܬ ܠܗ ܡܦܨܝܢܐ. ܒܪܘܓܙܐ ܕܥܡܡܐ ܢܚܬ ܐܢܘܢ. ܐܠܗܐ et le 𝔗: יִכְנְשׁוּן וְיִטְשׁוּן בִּכְמָנָא הִנּוּן אִסְתְּוָרַי יִטְמְרוּן הֵיכְמָה דִמְתִינוּ עֲבָדוּ לְנַפְשִׁי (8) עַל שִׁקְרָא דִּי בִּידֵיהוֹן רוֹקַן יַתְהוֹן / בִּרְגַז עַמְּיָא תְּמַסְכֵּן אֱלָהָא.

59,4. Selon Kennicott, son ms 97 porte יגודו. Il s'agit d'un ms contenant les Psaumes avec trois versions latines. Son autorité massorétique est donc nulle.

Le 𝔊 offre: ὅτι ἰδοὺ ἐθήρευσαν τὴν ψυχήν μου ∫ ἐπέθεντο ἐπ' ἐμὲ κραταιοί. ∫ οὔτε ἡ ἀνομία μου οὔτε ἡ ἁμαρτία μου, κύριε. Pour 4aβ, la *chaîne* X attribue à σ':

[35] La 𝔖 et Gal s'accordent avec B24, les mss B et S pour faire de ὁ θεός le début du stique suivant.

συναθροίζονται κατ' ἐμοῦ ἀκαταμάχητοι.

GAL offre: "quia ecce ceperunt animam meam ∫ inruerunt in me fortes ∫ neque iniquitas mea neque peccatum meum ∫ Domine" et HEBR: "quia ecce insidiati sunt animae meae ∫ congregantur adversum me fortissimi ∫ absque iniquitate mea et absque peccato meo Domine".

La S offre: ܡܛܠ ܕܗܘܘ ܟܡܢܘ ܠܢܦܫܝ. ܘܐܬܟܢܫܘ ܥܠܝ ܒܥܫܝܢܘܬܗܘܢ. ܠܐ ܒܣܟܠܘܬܝ ܘܠܐ ܒܚܛܗ̈ܝ ܡܪܝ et le 𝕮: אֲרוּם הָא כְמַנוּ לְנַפְשִׁי * מִתְכַּנְשִׁין עֲלַי עֲשִׁינִין / לָא עַל סוּרְחָנִי וְלָא עַל חוֹבִי יְיָ.

94,21. — 4QPs[b] n'offre ici que ...]יג.

Le 𝕲 offre: θηρεύσουσιν ἐπὶ ψυχὴν δικαίου ∫ καὶ αἷμα ἀθῷον καταδικάσονται. La Syh attribue à σ': ܗܘܢ. ܕܟܡܢܝܢ ܥܠ ܢܦܫܗ ܕܙܕܝܩܐ. ܘܕܡܐ ܙܟܝܐ ܡܚܝܒܝܢ que FIELD rétrovertit en οἱ ἐνεδρεύοντες ἐπὶ ψυχὴν δικαίου, καὶ αἷμα ἀθῷον κατακρίνοντες.

GAL offre: "captabunt in animam iusti ∫ et sanguinem innocentem condemnabunt" et HEBR: "copulabuntur adversus animam iusti ∫ et sanguinem innocentem condemnabunt".

La S offre: ܘܨܠܝܢ ܠܢܦܫܐ ܕܙܕܝܩܐ. ܘܕܡܗ ܕܙܟܝܐ ܡܚܝܒܝܢ et le 𝕮: יְכַנְשׁוּן בִּישָׁן עַל נַפְשָׁא דְצַדִּיקָא / וְאַדְמָא זַכַּי יְחַיְּבוּן דִּין דִּקְטוֹל.

☞ **Choix textuel:**

56,7, 59,4 et 94,21. — En 56,7 IBN EZRA est le seul qui atteste formellement lire en son texte יגודו qu'il dérive de גדוד. Cependant, sans qu'elles le disent, REB, RSV et RL ont fait de même, comme le montre une comparaison avec les traductions de NRSV et de RL en 94,21. À cause du silence de ces traductions, ce cas n'a pas été soumis au comité. En 59,4 une correction en יָגוֹדוּ a été faite explicitement par J12 et clandestinement par RSV, RL, NV et TOB. Cette discrétion des traductions sur leurs options explique qu'ici aussi le comité n'ait pas été saisi de ce cas. En 94,21 une mp des mss A et F et de l'édition B2 signale comme hapax la forme יָגוֹדוּ, F et B2 précisant que c'est sa graphie pleine qui est unique.

La ponctuation יָגוֹדוּ est en effet anormale. Elle suppose un rattachement à la racine גדד (un qal dont ce serait la seule

occurrence biblique), alors que la graphie pleine ferait plutôt attendre une ponctuation יָגוּדוּ qui, comme pour les formes יְגוּדֶנּוּ et יָגֻד de Gn 49,19 ou יְגוּדֶנּוּ de Ha 3,16 supposerait une interprétation en qal de la racine גוד. Mais il semble que, à la différence des vocalisateurs de la Genèse et d'Habaquq, le vocalisateur des Psaumes ne connaît pas de racine גוד, mais seulement des racines גדד et גור. En 94,21 (qui est donc le seul de nos trois cas sur lequel il a pris position) le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {A}. Le 𝔊 n'a pas su comment y traduire יָגוֹדוּ. Notant que ce verbe avait pour complément עַל־נֶפֶשׁ, le traducteur s'est référé à 59,4 où לְנַפְשִׁי précède le verbe יָגוּרוּ et sert de complément à אָרְבוּ, couple de mots qu'il avait traduit par ἐθήρευσαν τὴν ψυχήν μου. Cela lui a donné l'idée de traduire en 94,21 les mots יָגוֹדוּ עַל־נֶפֶשׁ θηρεύσουσιν ἐπὶ ψυχὴν. Inutile d'imaginer avec Schleusner que le 𝔊 aurait lu en 94,21 יצודו au lieu de יגודו.

Notons qu'en 56,7 le 𝔊, avec παροικήσουσιν, montre clairement que, comme le 𝔐, il a lu יגורו. En 59,4 ἐπέθεντο (= ont conspiré, se sont rebellés) correspond plutôt à יגודו. Il en va de même pour σ′ en 94,21. Quant à la signification de 'se réunir' qui est reconnue au mot que nous étudions par σ′ en 56,7 et 59,4, par Hebr en 56,7; 59,4 et 94,21, par le ℭ en 56,7; 59,4 et 94,21, il est difficile de dire si elle correspond à une leçon יגורו ou יגודו. Pour l'interprétation de ce mot, la 𝔖, en 56,7 (malgré une inversion), en 59,4 et en 94,21 semble bien dépendre du 𝔊.

Si l'on devait présenter des suggestions pour les deux cas dont le comité n'a pas traité, on suggérerait (1) de garder en 56,7 la leçon du 𝔐 qui a l'appui du 𝔊, (2) de choisir en 59,4 la leçon יָגוֹדוּ (ou יָגוּדוּ) parce que le verbe y a la même construction avec עַל qu'en 94,21 et parce que le 𝔊 semble bien avoir lu cela.

56,7-8. — Selon Schleusner (III 552), le 𝔊 n'a pas lu אֵין, mais a compris אָוֶן comme 'vanité, nullité', ce qui en est une signification annexe. Étant donné, cependant, que le 𝔊 et ses suivantes peuvent avoir lu אין, le comité n'a attribué ici au 𝔐 que la note {C}.

56,8. — La 𝔖 a traduit librement, alors que le 𝔐 est bien appuyé par le 𝔊 et ses suivantes, ainsi que par le ℭ qui donne une interprétation aramaïsante; alors que α′ s'en distingue par une vocalisation en 3ᵉ personne de l'accompli. Ici le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

56,7. — On pourra traduire: “À l'affût, ils se dissimulent, ∫ ils épient mes traces, ∫ comme pour attenter à ma vie”.

56, 8. — On peut hésiter entre deux interprétations de 8a:

Avec Delitzsch, en voyant en פַּלֶּט un infinitif à valeur substantivale, on peut interpréter 8a comme une interrogation: “est-ce pour ce crime qu'il y aura délivrance pour eux”.

Ou, avec König, en voyant en פַּלֶּט un impératif, on peut voir en 8a un sarcasme: “Que ce soit pour le malheur que tu les délivres”.

8b peut se traduire: “dans ta colère, ô Dieu, abats les peuples!”

59,4. — Si l'on choisit la leçon du 𝔊, on pourra traduire: “Car voici que l'on guette ma vie, ∫ des violents s'ameutent contre moi, ∫ sans péché ni faute en moi, Seigneur!” Si on suit le 𝔐, ce sera: “... ∫ des violents sont à l'affût contre moi ∫ ...”.

94,21. — On pourra traduire: “On s'ameute contre la vie du juste ∫ et on condamne un sang innocent (ou: une victime innocente)”.

Ps 56,9(8)A {B} 𝔐 σ′ Hebr // paraphr: ℭ / constr: 𝔊 → 𝔖

56,9(8)B vs 9bβ {A}

56,14(13) הֲלֹא רַגְלַי מִדֶּחִי {A}

☞ Options de nos traductions:

Au vs 9, le 𝔐 porte: נֹדִי סָפַרְתָּה אָתָּה / שִׂימָה דִמְעָתִי בְנֹאדֶךָ * הֲלֹא בְּסִפְרָתֶךָ.

Selon BROCKINGTON, au lieu de סָפַרְתָּה אָתָּה, NEB conjecture (1) בְּסִפְרָתְךָ הַאֲתֵה et elle omet 9bβ quand elle donne: "Enter my lament in thy book, ∫ store every tear in thy flask". Renonçant à ces deux conjectures, REB offre: "You have noted my grief; ∫ store my tears in your flask. ∫ Are they not recorded in your book?"

Disant suivre des 'versions', J1 lit (2) סָפַרְתִּי au lieu de סָפַרְתָּה אָתָּה; alors que J2-6 lit le 𝔐, mais les éditions J1-6 omettent 9bβ et donnent: "*Tu as compté, toi,* (J1: je t'ai narré) mes déboires, ∫ recueille mes larmes dans ton outre".

RL combine LUTHER et ZB quand elle offre: "Zähle die Tage meiner Flucht, ∫ sammle meine Tränen in deinen Krug; ∫ ohne Zweifel, du zählst sie".

[N]RSV offre: "*Thou hast* (NRSV: You have) kept count of my tossings; ∫ put *thou* (NRSV om.) my tears in *thy* (NRSV: your) bottle! ∫ Are they not in *thy book* (NRSV: your record)?", TOB: "Tu as compté mes pas de vagabond; ∫ dans ton outre recueille mes larmes. ∫ N'est-ce pas écrit dans tes comptes?" et NV: "Peregrinationes meas tu numerasti: ∫ pone lacrimas meas in utre tuo; ∫ nonne in supputatione tua?".

Au vs 14, le 𝔐 porte: כִּי הִצַּלְתָּ נַפְשִׁי מִמָּוֶת הֲלֹא רַגְלַי מִדֶּחִי / לְהִתְהַלֵּךְ לִפְנֵי אֱלֹהִים * בְּאוֹר הַחַיִּים.

J1 conjecture l'omission (1) de הֲלֹא רַגְלַי מִדֶּחִי et celle (2) de לִפְנֵי אֱלֹהִים, alors que J2-6 se contente de l'omission (1) quand elles donnent: "car tu sauvas mon âme de la mort ∫ pour *que je* (J123: qu'elle) marche *à la face de Dieu* (J1 om.) ∫ dans la lumière des vivants".

Selon BROCKINGTON, NEB fait l'omission (1) (alors que REB y renonce) quand elle donne: "for *thou hast* (REB: you have) rescued me from death (REB + and my feet from stumbling) ∫ to walk in *thy* (REB: the) presence (REB + of God), ∫ in the light of life".

[N]RSV offre: "For *thou hast* (NRSV: you have) delivered my soul from death, ∫ *yea,* (NRSV: and) my feet from falling, ∫ (NRSV + so) that I may walk before God ∫ in the light of life", RL: "Denn du hast mich vom Tode errettet, ∫ meine Füße vom Gleiten, ∫ daß ich wandeln kann vor Gott ∫ im Licht der Lebendigen", TOB: "Car tu m'as délivré de la mort.

∫ N'as-tu pas préservé mes pieds de la chute, ∫ pour que je marche devant Dieu ∫ à la lumière de la vie?" et NV: "quoniam eripuisti animam meam de morte ∫ et pedes meos de lapsu, ∫ ut ambulem coram Deo in lumine viventium".

Correcteurs antérieurs:

Que הֲלֹא בְּסִפְרָתֶךָ et הֲלֹא רַגְלַי מִדֶּחִי soient des gloses, c'est suggéré pour les deux phrases par BH23 et ce l'est pour la seconde par BHS. BH3 mentionne la conjecture (1) pour le vs 9.

Les témoins anciens:

Au vs 9, le 𝔊 porte: τὴν ζωήν μου ἐξήγγειλά σοι, ∫ ἔθου τὰ δάκρυά μου ἐνώπιόν σου ∫ ὡς καὶ ἐν τῇ ἐπαγγελίᾳ σου. Selon Eusèbe (corrigé par la *chaîne XVII*) σ′ offre: τὰ ἔνδον μου ἐξερίθμησας σύ, ἔθου τὸ δάκρυόν μου ἔνδον σου· μὴ οὐχὶ ὅταν ἐξαριθμῇς.

Gal offre: "vitam meam adnuntiavi tibi ∫ posuisti lacrimas meas in conspectu tuo ∫ sicut et in promissione tua" et Hebr: "secretiora mea numerasti ∫ pone lacrimam meam in conspectu tuo ∫ sed non in narratione tua".

La S offre: ܬܘܢܝܬ ܚܝܘܬܝ. ܣܝܡ ܕܡ̈ܥܝ ܩܕܡܝܟ ܘܒܫܘܘܕܝܟ et le ℭ: יוֹמֵי טַלְטוּלִי מְנִיתָא אַנְתְּ / שַׁוִּי דִמְעָתִי בְזִיקָךְ * יְיָ הֲלָא בְחוּשְׁבְּנָךְ.

Au vs 14, le 𝔊 porte: ὅτι ἐρρύσω τὴν ψυχήν μου ἐκ θανάτου[36] ∫ καὶ τοὺς πόδας μου ἐξ ὀλισθήματος ∫ τοῦ εὐαρεστῆσαι ἐνώπιον τοῦ θεοῦ ἐν φωτὶ ζώντων. Pour 14b, selon Eusèbe corrigé par la Syh, σ′ offre: ὥστε ὁδεύειν ἔμπροσθεν τοῦ θεοῦ διὰ φωτὸς τῆς ζωῆς.

Gal offre: "quoniam eripuisti animam meam de morte ∫ et pedes meos de lapsu ∫ ut placeam coram Deo ∫ in lumine viventium" et Hebr: "quia liberasti animam meam de morte et pedes meos de lapsu ∫ ut ambulem coram Deo ∫ in luce viventium".

---

[36] Ici, certains témoins du texte vulgaire insèrent: τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀπὸ δακρύων. Mais la *chaîne XVII* précise que cela n'est pas écrit (= dans les hexaples). De même, plusieurs témoins portent ἀπὸ au lieu de ἐξ et εὐαρεστήσω au lieu de τοῦ εὐαρεστῆσαι. Ces trois particularités sont des assimilations à Ps 116,8-9.

La S offre: ܡܛܠ ܕܦܨܝܬ ܢܦܫܝ ܡܢ ܡܘܬܐ. ܘܪ̈ܓܠܝ ܡܢ ܬܘܩܠܬܐ. ܕܐܫܦܪ ܩܕܡܝܟ ܐܠܗܐ ܒܢܘܗܪܐ ܕܚ̈ܝܐ et le 𝕮: / אֲרוּם פְּצֵיתָא נַפְשִׁי מִקְּטוֹל הֲלָא רַגְלַי מִן נְקוּפָא לְמְהַלָּכָא קֳדָם יְיָ * בִּנְהוֹר חַיַּיָּא.

☞ **Choix textuel:**

56,9a. — Dans le 𝕮, le mot 'יוֹמַי' n'est qu'un élément d'une paraphrase. En effet, le targumiste comprenant נֹדִי comme ‘mon errance’ et סָפַרְתָּה comme ‘tu as compté’ s'est demandé ce que l'on peut compter dans une errance et la réponse la plus spontanée est: le nombre des jours qu'elle a duré. Il n'y a donc ici rien d'autre qu'une liberté bien naturelle prise par la paraphrase.

Par contre, le 𝕮 est seul à avoir traduit littéralement le mot בְנֹאדֶךָ; alors que σ′ s'est efforcé de le faire avec ἔνδον σου. Puis σ′ a interprété de même נֹדִי: τὰ ἔνδον μου, traduction dont Hier s'est inspiré : “secretiora mea”.

Ici le 𝕲 a accumulé les libertés: (1) ἐνώπιόν σου pour בְנֹאדֶךָ et (2) τὴν ζωήν μου ἐξήγγειλά σοι pour נֹדִי סָפַרְתָּה אָתָּה. Cette voie aisée a été suivie par Hebr et par la S en (1), alors que la S a brodé sur l'option du 𝕲 en (2).

Pour ce stique, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {B}.

56,9bβ et 56,14. — En ces deux cas, une omission serait conjecturale. Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐, appuyé par tous les témoins, la note {A}. Les deux omissions se fondent sur l'hypothèse que הֲלֹא introduit une variante à une forme textuelle donnée peu avant (סָפַרְתָּה pour הֲלֹא בְּסִפְרָתֶךָ et נַפְשִׁי מִמָּוֶת pour הֲלֹא רַגְלַי מִדֶּחִי). Cette hypothèse n'est pas improbable, mais elle nous ferait remonter avant le texte accepté.

✉ **Interprétation proposée:**

vs 9. — Deux options s'ouvrent donc: ou bien garder l'exégèse classique: “Toi, tu as compté mon errance; ∫ recueille mes pleurs dans ton outre. ∫ Cela n'est-il pas dans tes comptes?”, ou bien traduire cela comme incluant la mention d'une variante: “Toi, tu as compté mon errance; ∫ recueille mes pleurs dans ton outre. ∫ (au lieu de ‘compté’, n'est-ce pas ‘dans tes comptes’?)”.

vs 14. — Deux options s'ouvrent donc: ou bien garder l'exégèse classique: “Car tu as délivré mon âme de la mort. ∫ N'as-tu pas [préservé] mes pieds de la chute, ∫ pour que je marche devant Dieu ∫ dans la lumière des vivants?”, ou bien traduire cela comme incluant la mention d'une variante provenant du parallèle de Ps 116,8: “Car tu as délivré mon âme de la mort ∫ (au lieu de ‘mon âme de la mort’, n'est-ce pas ‘mes pieds de la chute’) ∫ pour que je marche devant Dieu ∫ dans la lumière des vivants?”

Ps 56,11(10)b {B} 𝔐 𝔊 α′ σ′ Hebr // paraphr: ℭ / homtel: 𝔖
118,16b {B} 𝔐 𝔊 Hebr 𝔖 ℭ // abr-styl: g

☞ **Options de nos traductions:**

En 56,11, le 𝔐 porte: בֵּאלֹהִים אֲהַלֵּל דָּבָר / בַּיהוָה אֲהַלֵּל דָּבָר.

Considérant 11b comme un doublet, J1 en conjecture (1) l'omission et donne: “à Dieu ma parole donne louange”. J2-6 renonce à cette conjecture et offre: “*Sur Dieu dont* (J2: En Dieu) je loue la parole, ∫ *sur Yahvé dont* (J2: en Yahvé) je loue la parole”.

Selon Brockington, NEB conjecture (2) l'omission de 11b quand elle donne: “with God to help me I will shout defiance”. Renonçant à corriger, REB offre: “In God, whose promise is my boast, ∫ in the Lord, whose promise is my boast”.

[N]RSV porte: “In God, whose word I praise, ∫ in the Lord, whose word I praise”, RL: “Ich will rühmen Gottes Wort; ∫ ich will rühmen des Herrn Wort”, TOB: “Sur Dieu, dont je loue les paroles, ∫ — sur le Seigneur, dont je loue les paroles —” et NV: “In Deo, cuius laudabo sermonem, ∫ in Domino, cuius laudabo sermonem”.

En 118, 15c et 16, le 𝔐 porte: (15) יְמִין יְהוָה עֹשָׂה חָיִל (16) יְמִין יְהוָה רוֹמֵמָה / יְמִין יְהוָה עֹשָׂה חָיִל.

Se fondant sur un ms et sur le ms S du 𝔊, J1 omet (3) 16b et donne: “La droite de Yahvé a fait prouesse, (16) la droite de Yahvé a le dessus”. J2-6 renonce à cette correction et ajoute: “la droite de Yahvé a fait prouesse”.

Selon BROCKINGTON, NEB omet (4) 16b avec un ms quand elle donne: “With his right hand the LORD does mighty deeds, ∫ the right hand of the LORD raises up”. Renonçant à corriger, REB ajoute: “with his right hand the LORD does mighty deeds”.

[N]RSV offre: “The right hand of the Lord does valiantly, (16) the right hand of the Lord is exalted, ∫ the right hand of the Lord does valiantly”, RL: “Die Rechte des Herrn behält den Sieg! (16) Die Rechte des Herrn ist erhöht; ∫ die Rechte des Herrn behält den Sieg!”, TOB: “La droite du SEIGNEUR fait un exploit! ∫ (16) la droite du SEIGNEUR est levée! ∫ la droite du SEIGNEUR fait un exploit!” et NV: “Dextera Domini fecit virtutem! (16) Dextera Domini exaltavit me; ∫ dextera Domini fecit virtutem!”

✂ Correcteurs antérieurs:

Les omissions (2) et (3) ont été suggérées par BH23. La seconde l'a été par BHS.

✍ Les témoins anciens:

56,11. — Tout ce vs est omis par homéoarcton en 2 mss KENNICOTT.

Le 𝔊 porte: ἐπὶ τῷ θεῷ αἰνέσω ῥῆμα, ∫ ἐπὶ τῷ κυρίῳ αἰνέσω λόγον. EUSÈBE attribue à α′: ἐν θεῷ καυχήσομαι ῥῆμα, ∫ ἐν κυρίῳ ὑμνήσω λόγον et à σ′: τὸν θεὸν ὑμνολογήσω, ∫ διὰ τοῦ θεοῦ ὑμνοποιήσομαι λόγον.

GAL offre: “in Deo laudabo verbum ∫ in Domino laudabo sermonem” et HEBR: “in Deo laudabo verbum ∫ in Domino praedicabo sermonem”.

La 𝔖 offre: ܠܡܠܬܗ ܕܐܠܗܐ ܐܫܒܚ et le 𝔗: בְּמִדַּת דִּינָא דֶאֱלָהָא אֲשַׁבַּח בְּמֵימְרֵיהּ / בְּמִדַּת רַחֲמִין דַּיְיָ אֲשַׁבַּח בְּמֵימְרֵיהּ.

118,15b-16. — Tout ce vs est omis par homéotéleuton en 5 mss KENNICOTT, alors que 16b est omis en un ms et répété en un autre.

Le 𝔊 porte: Δεξιὰ κυρίου ἐποίησεν δύναμιν, (16) δεξιὰ κυρίου ὕψωσέν με, ∫ δεξιὰ κυρίου ἐποίησεν δύναμιν. La première occurrence de δεξιὰ κυρίου ἐποίησεν δύναμιν

est omise par B24 et par la *Sahidique*, alors que c'est la seconde qui l'est par le ms S et le *Psautier Romain* et que le ms de Saint-Gall de GAL place sous astérisque.

GAL offre: "dextera Domini fecit virtutem (16) dextera Domini exaltavit me ∫ dextera Domini fecit virtutem" et HEBR: "dextera Domini fecit fortitudinem (16) dextera Domini excelsa ∫ dextera Domini fecit fortitudinem".

La S offre: ܝܡܝܢܗ ܕܡܪܝܐ ܥܒܕܬ ܚܝܠܐ (16) ܝܡܝܢܗ ܕܡܪܝܐ ܐܪܝܡܬܢܝ. ܝܡܝܢܗ ܕܡܪܝܐ ܥܒܕܬ ܚܝܠܐ et le 𝕮: יְמִינָא דַיְיָ עֲבַדַת חֵילָא (16) יְמִינָא דַיְיָ מְרַמְמָא / יְמִינָא דַיְיָ עֲבַדַת חֵילָא.

☞ **Choix textuel:**

56,11. — L'omission de la S peut venir d'un homéotéleuton. Comme BRIGGS l'a fait remarquer, 11a est le stique de clôture de la strophe qu'il achève, alors que 11b et 12 constituent le refrain dont la première occurrence a eu lieu au vs 5. Ici, le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

118,15b-16. — Les deux absences symétriques de ce stique dans la tradition textuelle du 𝔊 peuvent faire penser que le 𝔐 ait intégré les deux placements possibles d'un même stique. Cependant on doit constater que le ms S a déjà omis le vs 4, alors que B24 omet aussi le vs 12 et le vs 3. Autre exemple d'omissions: dans le Ps 136 la *Sahidique* omet le vs 3 et le ms S omet le vs 23. Il ne faut donc pas se laisser impressionner par les omissions de stiques ou de versets semblables que l'on rencontre dans les témoins anciens du 𝔊 de ces psaumes. L'apparition fréquente de refrains en ce Psaume 118 justifie cette reprise et explique son omission en certains témoins.

Dans les 6 premières lignes de la colonne XVI de 11QPs^a, figure un ensemble de versets que l'on retrouve presque tous dans le Psaume canonique 118. Mais, comme le prouvent leur ordre et d'autres variantes notables, il faut considérer cela comme une autre œuvre littéraire et ne pas s'en servir pour corriger le Psaume canonique 118, de même que l'on doit s'interdire l'opération inverse. D'ailleurs un fragment de 11QPs^a publié par YADIN (6) — et devant être placé entre le fragment D de SANDERS et sa colonne I — contient les vss 25 à 29 du

Psaume canonique 118, le distinguant par là-même clairement de la composition apocryphe figurant en haut de la colonne XVI.

Considérant les omissions du 𝔊 comme de simples allègements stylistiques, deux membres du comité ont ici attribué au 𝔐 la note {A}. Cependant les trois autres ont voulu laisser une marge de vraisemblance à l'existence d'un doublet dans le 𝔐 en attribuant à celui-ci seulement la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Les traductions de ces versets ne font pas difficulté.

Ps 56,14(13) cf. 56,9.

Ps 57,7(6) כָּפַף {B} 𝔐 𝔗 // lic: Hebr / assim-ctext: 𝔊 / abr-elus: 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: רֶשֶׁת הֵכִינוּ לִפְעָמַי כָּפַף נַפְשִׁי / כָּרוּ לְפָנַי שִׁיחָה * נָפְלוּ בְתוֹכָהּ סֶלָה.

RL semble ne pas respecter le singulier de כָּפַף quand elle donne: “Sie haben meinen Schritten ein Netz gestellt ʃ und meine Seele gebeugt; ʃ sie haben vor mir eine Grube gegraben — ʃ und fallen doch selbst hinein. SELA.”. Sur ce point elle suit LUTHER qui donnait pour 7a: “Sie stellen meinem gange Netze ʃ und drücken meine Seele nider”, dépendant en cela, comme nous le verrons, de GAL et du 𝔊.

Alors que J1 avait vocalisé (1) en infinitif absolu (כָּפוֹף) avec le 𝔊, J2-6 suivent le 𝔐: “Ils *tendaient* (J1: avaient apprêté) un filet sous mes pas, ʃ *mon âme était courbée* (J1: ils y rabattaient mon âme); ʃ ils *creusaient* (J1: avaient creusé) devant moi une trappe, ʃ ils sont tombés dedans. *Pause* ”.

Disant conjecturer (2) pour ce mot, REB porte: “Some have prepared a net to catch me as I walk, ʃ but they themselves were brought low; ʃ they have dug a pit in my path ʃ but have themselves fallen into it”.

[N]RSV offre: “They set a net for my steps; ʃ my soul

was bowed down. ∫ They dug a pit in my *way* (NRSV: path), ∫ but they have fallen into it themselves. *Selah*", NEB: "Men have prepared a net to catch me as I walk, ∫ they have dug a pit in my path, ∫ but have fallen into it themselves.", TOBa: "Sur mon passage, ils ont préparé un filet: ∫ *j'ai baissé la tête*[37] (TOBb: on m'a courbé la tête[38]). ∫ Devant moi ils ont creusé une trappe: ∫ ils sont tombés en plein milieu. *Pause*" et NV: "Laqueum paraverunt pedibus meis, ∫ et incurvavit se anima mea; ∫ foderunt ante faciem meam foveam, ∫ et ipsi inciderunt in eam".

✂ Correcteurs antérieurs:

Une correction en כפפו a été demandée par Houbigant. Quelle est la conjecture de REB et d'où lui vient-elle?

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: παγίδα ἡτοίμασαν τοῖς ποσίν μου ∫ καὶ κατέκαμψαν τὴν ψυχήν μου· ∫ ὤρυξαν πρὸ προσώπου μου βόθρον ∫ καὶ ἐνέπεσαν εἰς αὐτόν. ∫ διάψαλμα.

Gal offre: "laqueum paraverunt pedibus meis ∫ et incurvaverunt animam meam ∫ foderunt ante faciem meam foveam et inciderunt in eam ∫ diapsalma" et Hebr: "rete paraverunt gressibus meis ad incurvandum animam meam ∫ foderunt ante me foveam ceciderunt in medium eius semper".

La S offre: ܡܨܝܕܬܐ ܛܡܪܘ ܠܪ̈ܓܠܝ. ܘܐܟܦܘܗ ܠܢܦܫܝ ܘܢܦܠܘ ܒܓܘܗ et le 𝔗: מְצַדְתָּא אַתְקִינוּ לְאִסְתְּוָרַי כְּפַף נַפְשִׁי / כְּרוּ קֳדָמַי שִׁיחָא * נְפַלוּ בְמִצְעָהּ לְעָלְמִין.

☞ Choix textuel:

Le 𝔊 aurait-il lu ici un infinitif absolu que la vocalisation du 𝔐 aurait ensuite méconnu? ou bien a-t-il seulement assimilé aux pluriels qui l'entourent (et l'illustrent par des actions variées et collectives), ce singulier se référant à l'Ennemi κατ' ἐξοχήν? Doutant de cela, le comité n'a attribué à la leçon du 𝔐 que la note {B}. Hebr traduit largement. Quant à la S, elle a reconstruit ce texte pour évacuer la difficulté.

---

[37] TOBa notait: "Litt. *mon «âme» s'est courbée*".

[38] TOBb se contente de noter ici: "Litt. *ma gorge*".

✉ Interprétation proposée:

Comme nous l'avons vu en Ps 35,7, le sens le plus probable du mot רֶשֶׁת est celui de 'chausse-trappe'. On pourra donc traduire: "Ils avaient disposé une chausse-trappe sous mes pas; il a fait ployer mon âme. ∫ Ils creusaient devant moi une trappe, ∫ ils sont tombés dedans". On obtiendrait un meilleur parallélisme des deux stiques si, comprenant נַפְשִׁי au sens de 'moi-même' et donnant à כָּפַף (par analogie avec חָלַל en Ps 109,22 et סָרַר en Os 4,16) le sens intransitif de 'faire un détour', on traduisait: "Ils avaient disposé une chausse-trappe sous mes pas; j'ai fait un détour".

Ps 57,9(8) אָעִירָה {A} 𝔐 // exeg: 𝔊 Hebr 𝔖 ℭ
108,3(2) אָעִירָה {A} 𝔐 // exeg: 𝔊 Hebr 𝔖 ℭ

☞ Options de nos traductions:

En 57,9 le 𝔐 porte: עוּרָה כְבוֹדִי * עוּרָה הַנֵּבֶל וְכִנּוֹר / אָעִירָה שָּׁחַר.

Selon Brockington, [R]NEB, au lieu de אָעִירָה, conjecture (1) אָעוּרָה quand elle donne: "awake, my *spirit* (REB: soul), ∫ awake, *lute and harp* (REB: harp and lyre), ∫ I will awake at dawn *of day* (REB om.)".

J1-6 offre: "éveille-toi, ma gloire; ∫ éveille-toi, harpe, cithare, ∫ que j'éveille l'aurore", [N]RSV: "Awake, my soul! ∫ Awake, O harp and lyre! ∫ I will awake the dawn!", RL: "Wach auf, meine Seele, ∫ wach auf, Psalter und Harfe, ∫ ich will das Morgenrot wecken!", TOB: "Réveille-toi, ma gloire; ∫ réveillez-vous, harpe et cithare, ∫ je vais réveiller l'aurore" et NV: "Exsurge, gloria mea, ∫ exsurge, psalterium et cithara, ∫ excitabo auroram".

En 108,3 le 𝔐 porte: עוּרָה הַנֵּבֶל וְכִנּוֹר / אָעִירָה שָּׁחַר.

Selon Brockington, [R]NEB, au lieu de אָעִירָה, conjecture (2) אָעוּרָה quand elle donne: "awake, *lute and harp* (REB: harp and lyre), ∫ I *will* (REB: shall) awake at dawn *of day* (REB om.)".

J1-6 offre: “éveille-toi, harpe, cithare, ∫ que j'éveille l'aurore”, [N]RSV: “Awake, O harp and lyre! ∫ I will awake the dawn!”, RL: “Wach auf, Psalter und Harfe, ∫ ich will das Morgenrot wecken!”, TOB: “Réveillez-vous, harpe et cithare, ∫ je vais réveiller l'aurore” et NV: “Exsurge, psalterium et cithara, ∫ excitabo auroram”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Où NEB a-t-elle pris sa conjecture?

✍ **Les témoins anciens:**

En 57,9 le 𝕲 porte: ἐξεγέρθητι, ἡ δόξα μου· ∫ ἐξεγέρθητι, ψαλτήριον καὶ κιθάρα· ∫ ἐξεγερθήσομαι ὄρθρου.

Gal offre: “exsurge gloria mea exsurge psalterium et cithara exsurgam diluculo” et Hebr: “surge gloria mea surge psalterium et cithara surgam mane”.

La 𝔖 offre: ܐܬܬܥܝܪܝ ܫܘܒܚܝ. ܐܬܬܥܝܪܝ ܡܙܡܘܪܐ ܘܟܢܪܐ. ܘܐܢܐ ܐܬܬܥܝܪ ܒܨܦܪܐ et le 𝕿: אִתְּעַר יְקָרִי * אִתְּעַר לְשַׁבָּחָא עַל פּוּם נִבְלָא וְכִנָּרָא / אִתְּעַר לִצְלוֹתָא דִקְרִיץ.

En 108,3 le 𝕲 porte: ἐξεγέρθητι, ψαλτήριον καὶ κιθάρα· ∫ ἐξεγερθήσομαι ὄρθρου.

Gal offre: “exsurge psalterium et cithara exsurgam diluculo” et Hebr: “consurge psalterium et cithara ∫ consurgam mane”.

La 𝔖 offre: ܐܬܬܥܝܪܝ ܫܘܒܚܝ. ܐܬܬܥܝܪܝ ܡܙܡܘܪܐ ܘܟܢܪܐ. ܘܐܢܐ ܐܬܬܥܝܪ ܒܨܦܪܐ et le 𝕿: שַׁבַּח נִבְלָא וְכִנָּרָא / אֲשַׁבַּח בִּקְרִיצְתָּא.

☞ **Choix textuel:**

Au moins au Ps 57,9 Saadya, Yéfet ben Ély et Ibn Ezra comprennent אָעִירָה au sens intransitif de ‘s'éveiller’. Radaq hésite entre un sens transitif et intransitif. Moshé ha-Kohen (selon le témoignage d'Ibn Ezra en Ps 108,3) et Rashi (en 108,3) optent pour le sens transitif. Il est donc tout à fait inutile de supposer que les versions aient lu une forme qal. Il est presque certain qu'elles ont seulement attribué une valeur intransitive à ce hifil. Aussi le comité a-t-il retenu la leçon du 𝔐 avec la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le hifil ne peut avoir aisément un sens intransitif à côté du qal עוּרָה. Comme ci-dessous en Ct 2,7, nous lui reconnaîtrons donc ici le sens transitif, ainsi que l'a fait TOB. L'expression "éveiller l'aurore" peut faire allusion à un rituel, celui des 'éveilleurs' dont la MISHNA (*Soṭah* IX 10) nous apprend que Jean Hyrcan essaya plus tard de l'éradiquer. Selon la TOSEFTA (*Soṭah* XIII 9), il s'agissait de lévites qui, chaque jour, sur leur estrade, dans le parvis du temple, entonnaient le verset: עוּרָה לָמָּה תִישַׁן אֲדֹנָי / הָקִיצָה אַל־תִּזְנַח לָנֶצַח (Ps 44,24). Jean Hyrcan leur objecta: הִנֵּה לֹא־יָנוּם וְלֹא יִישָׁן / שׁוֹמֵר יִשְׂרָאֵל (Ps 121,4). Il n'est pas impossible que les lévites, devant la porte du temple ouverte vers l'orient, aient continué, en la 'jahvisant', à pratiquer une cérémonie préisraélite consistant à 'éveiller l'aurore'.

Ps 57,11 cf. 108,5(4).

Ps 58,2(1) cf. 56,1.

Ps 58,8(7) יִדְרֹךְ חִצָּיו {A} 𝔐 𝔗 // lic: 𝔊 σ′ Hebr, 𝔖
64,4(3) דָּרְכוּ חִצָּם {A} 𝔐 α′ Hebr // lic: 𝔊 σ′ / paraphr: 𝔗 / abr-elus: 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

58,8. — Le 𝔐 porte: יִמָּאֲסוּ כְמוֹ־מַיִם יִתְהַלְּכוּ־לָמוֹ / יִדְרֹךְ חִצָּיו כְּמוֹ יִתְמֹלָלוּ avec un ketib חצו.

Au lieu de חִצָּיו, Wellhausen 1 et J1-6 conjecturent (1) חָצִיר (à quoi J1 ajoute une conjecture (2) de בַּדֶּרֶךְ au lieu de יִדְרֹךְ) quand, lisant כְּמוֹ חָצִיר בַּדֶּרֶךְ, elle donne: "Qu'ils s'écoulent comme les eaux qui s'en vont, ∫ comme l'herbe *qu'on piétine* (J1: du chemin), qu'ils se *fanent* (J1: flétrissent)". Selon BROCKINGTON, NEB fait la conjecture (1) quand elle donne: "May they melt, may they vanish like water, ∫ may they wither like trodden grass". [N]RSV conjecture comme J234

quand elle offre: "Let them vanish like water that runs away; ∫ like grass let them be trodden down and wither" et NV: "Diffluant tamquam aqua decurrens, ∫ sicut fenum conculcatum arescant".

Au lieu de la seconde occurrence de כְּמוֹ, REB conjecture (3) בָּם quand elle donne: "may they vanish like water that runs away; ∫ may he aim his arrows, may they perish by them".

RL porte: "Sie werden vergehen wie Wasser, das verrinnt. ∫ Zielen sie mit ihren Pfeilen, so werden sie ihnen zerbrechen", TOB: "Qu'ils s'écoulent comme les eaux qui s'en vont! ∫ Que Dieu ajuste ses flèches, et les voici fauchés!"

64,4. — Le 𝔐 porte: אֲשֶׁר שָׁנְנוּ כַחֶרֶב לְשׁוֹנָם / דָּרְכוּ חִצָּם דָּבָר מָר.

Selon Brockington, au lieu de דָּרְכוּ חִצָּם, NEB conjecture (4) רָדוּ כְּחִצִּים (alors que REB ne mentionne plus de correction) quand elle donne: "who (REB: They) sharpen their tongues like swords ∫ and *wing their cruel* (REB: aim venomous) words like arrows".

[N]RSV offre: "who whet their tongues like swords, ∫ who aim bitter words like arrows" et RL: "die ihre Zunge schärfen wie ein Schwert, ∫ mit ihren giftigen Worten zielen wie mit Pfeilen".

Traduisent plus littéralement: J1-6: "*Eux qui* (J1: Ils) aiguisent leur langue comme une épée, ∫ ils ajustent leur flèche, parole amère", TOB: "Ils ont affûté leur langue comme une épée; ∫ ils ont ajusté leurs flèches, leurs paroles venimeuses" et NV: "Qui exacuerunt ut gladium linguas suas, ∫ intenderunt sagittas suas, venefica verba".

✂ Correcteurs antérieurs:

En 58,8 la conjecture (1) a été suggérée par BH2 et חָצִיר בַּדֶּרֶךְ a été suggéré en BH3; alors que בָּם a été suggéré par BHS.

En 64,4 d'où NEB tire-t-elle sa conjecture?

✍ Les témoins anciens:

58,8. — Le 𝔊 porte: ἐξουδενωθήσονται ὡς ὕδωρ

διαπορευόμενον· ∫ ἐντενεῖ τὸ τόξον αὐτοῦ, ἕως οὗ ἀσθενήσουσιν. Eusèbe attribue à σ′: διαλυθήτωσαν ὡς ὕδωρ παρερχόμενον ἑαυτῷ. ∫ ὁ τείνων τὸ τόξον αὐτοῦ θορυβηθήτω ὡς τὰ θρυπτόμενα.

Gal offre: "ad nihilum devenient tamquam aqua decurrens ∫ intendit arcum suum donec infirmentur" et Hebr: "dissolvantur quasi aquae quae defluent ∫ intendet arcum suum donec conterantur".

La S offre: ܢܬܡܣܘܢ ܐܝܟ ܡ̈ܝܐ ܕܡܬܐܟܪܝܢ. ܘܢܓܕܐ ܠܐܓܪ̈ܘܗܝ ܒܕܡܐ ܕܢܬܦܣܩܘܢ et le 𝕿: יִתְמְסוּן בְּחוֹבֵיהוֹן הֵיךְ מַיָּא יָזְלוּן לְהוֹן / וְנָגֵיד גִּרְרוֹי אַמְטוּלְהוֹן וִיהוֹן מִתְגּוֹרְרִין.

64,4. — Le 𝕲 porte: οἵτινες ἠκόνησαν ὡς ῥομφαίαν τὰς γλώσσας αὐτῶν, ∫ ἐνέτειναν τόξον πρᾶγμα πικρόν. Au lieu de τόξον, le ms 1175 attribue à α′: βέλος. Pour 4b, Théodoret attribue à σ′: ἐπλήρωσαν τόξον ἑαυτῶν λόγῳ πικρῷ.

Gal offre: "quia exacuerunt ut gladium linguas suas ∫ intenderunt arcum rem amaram" et Hebr: "qui exacuerunt quasi gladium linguam suam ∫ tetenderunt sagittam suam verbum amarissimum".

La S offre: ܕܠܛܫܘ ܠܫܢܗܘܢ ܐܝܟ ܣܝܦܐ. ܘܡܬܚܘܗܘܢ ܐܝܟ ܠܓܐܪ̈ܐ et le 𝕿, après avoir traduit littéralement 4a, paraphrase: "ils ont tendu leurs arcs, ils ont oint leurs flèches d'un venin mortel et amer".

☞ **Choix textuel:**

La seule vraie difficulté textuelle qui a fait intervenir les critiques du 𝔐 en ces deux passages est que 'tendre' ait pour complément non pas l'arc, mais les 'flèches'. En 58,8 seul le 𝕿 a respecté cette catachrèse, alors que le 𝕲, σ′ et Hebr ont pris des libertés avec le complément, tandis que la S en prenait avec le verbe. En 64,4 où se retrouve la même catachrèse, elle a été respectée par Hebr et, probablement, par α′, alors que le 𝕲 et σ′ ont retouché le complément, tandis que la S simplifiait et que le 𝕿 paraphrasait. Ces deux passages s'épaulant mutuellement, le comité y a attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

En 58,8b le sujet du verbe est très probablement l'ennemi, et le sens le plus vraisemblable de כְּמוֹ יִתְמֹלָלוּ est “comme si elles étaient fanées”, c'est-à-dire fatiguées de voler, ce qui offre un bon parallèle à כְּמוֹ־מַיִם de 8a. On pourrait donc traduire: “Qu'ils se dissolvent comme de l'eau qui s'en va. ∫ Il tend ses flèches qui sont comme fanées”.

En 64,4: “Eux qui affûtent comme une épée leur langue, ∫ ils ont tendu leur flèche, parole amère”.

Si l'on veut éviter la catachrèse, on emploiera le verbe ‘ajuster’ au lieu de ‘tendre’.

Ps 58,10(9) {A} 𝔐 𝔊 // exeg: σ′ Hebr / paraphr: ℭ / abr-elus: 𝔖

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: בְּטֶרֶם יָבִינוּ סִּירֹתֵיכֶם אָטָד / כְּמוֹ־חַי כְּמוֹ־חָרוֹן יִשְׂעָרֶנּוּ.

Au lieu de יָבִינוּ סִּירֹתֵיכֶם, c'est à σ′ que J1 se réfère pour conjecturer (1) יָנוּבוּ כְּמוֹ סִירוֹת et J2-6 pour conjecturer (2) יָנוּבוּ סִירוֹת כְּמוֹ, à quoi J1 ajoute (3) יִשְׂעָרֵם au lieu de יִשְׂעָרֶנּוּ avec des mss grecs et Gal, tandis que J2-6 insère (4) נָחָר qu'elle estime tombé par homéotéleuton avant חָרוֹן quand elles donnent: “Avant *qu'ils ne poussent en épines comme la ronce:* (J1: que de croître comme épines et chardon,) ∫ *verte ou brûlée, que la Colère en tempête l'emporte* (J1: que vivants ou brûlés on les extirpe)”.

Selon Brockington, au lieu de סִירֹתֵיכֶם, [R]NEB conjecture (5) יִסָּתְרוּ כְּמוֹ quand elle donne: “*All unawares* (REB: Before they know it), may they be rooted up like a thorn-bush, ∫ like weeds which a man angrily clears away!”

[N]RSV offre: “Sooner than your pots can feel the heat of thorns, ∫ whether green or ablaze, may he sweep them away!”, RL: “Ehe eure Töpfe das Dornfeuer spüren, ∫ reißt alles der brennende Zorn hinweg”, TOB: “Avant que vos marmites ne sentent la flambée d'épines, ∫ aussi vif que la colère, il les balayera” et NV: “Priusquam sentiant ollae vestrae rhamnum, ∫ sicut viventes, sicut ardor irae absorbet eos”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture יְשָׂעֲרֵם est signalée par BH3 et par BHS. Cette dernière suggère la conjecture יְנוּבוּ.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: πρὸ τοῦ συνεῖναι τὰς ἀκάνθας ὑμῶν τὴν ῥάμνον, ∫ ὡσεὶ ζῶντας ὡσεὶ ἐν ὀργῇ καταπίεται ὑμᾶς. Des témoignages d'Eusèbe et de Théodoret, on peut tirer pour σ′: πρὶν ἢ αὐξήσωσιν αἱ ἄκανθαι ὑμῶν, ὥστε γενέσθαι ῥάμνος, ἔτι ζῶντα ὡς ὁλόξηρον λαῖλαψ ἀρεῖ. Le ms 1175 attribue à θ′: καταπίεται et à α′: λαιλαπήσει.

Gal offre: "priusquam intellegerent spinae vestrae ramnum ∫ sicut viventes sicut in ira absorbet vos" et Hebr: "antequam crescant spinae vestrae in ramnum ∫ quasi viventes quasi in ira tempestas rapiet eas".

La 𝔖 offre: ܢܗܘܘܢ ܒܟܘܒܝܗܘܢ ܗܠܠܐ. ܘܐܟܚܕܐ ܚܝܐ ܐܝܟ et le 𝔗: עַד לָא יִתְעַבְדוּן רַשִׁיעַיָּא רַכִּיכֵי אַקְשׁוּן הֵיךְ אַטְדָא / עַד דְּהִנּוּן רַטִּיבִין כְּבוּסְרָא בְּעַלְעוֹלָא יְשֵׁיצֵנּוּן.

☞ **Choix textuel:**

C'est à tort que J1-4 se fonde sur σ′ pour corriger יָבִינוּ en יָנוּבוּ. En effet, Radaq, citant en son commentaire une autre exégèse, dit: ופרוש יבינו יפריחו, וכן במשנה הסיאה והאזוב משיבינו. La citation par laquelle il illustre ce sens se trouve non dans la Mishna, mais en Tosefta *Maʿasrot* I 4. En effet, les חומרים (fiche 5496) donnent sous cette référence les deux seules occurrences du verbe בון au sens de הוצאת אביונות (= production de câpres) sous la forme הסיאה והאזוב והקורנית משייבינו, וכל האובין אדומין משייבינו. Il est clair que les traductions αὐξήσωσιν de σ′ et 'crescant' de Hier se fondent sur l'exégèse de יָבִינוּ en יַפְרִיחוּ mentionnée par Radaq, exégèse dont la Tosefta nous prouve qu'elle avait un fondement dans la lexicographie hébraïque contemporaine de σ′ (dont Hier s'inspire).

En dehors de la 𝔖 qui abrège pour simplifier ce verset difficile, tous les témoins se bornent à tenter des exégèses du 𝔐. Aussi le comité a-t-il attribué ici au 𝔐 la note {A}.

🖂 **Interprétation proposée:**

La traduction la plus probable est celle qui se fonde sur l'exégèse personnelle de Radaq: “Avant que vos chaudrons n'aient discerné l'épine, ʃ que, verte ou brûlante, un tourbillon l'emporte”.

Mentionnons pourtant aussi celle qui correspond à l'exégèse de σ′ et de Hebr: “Avant que vos épines ne poussent en buisson, ʃ alors qu'il est encore vert, que le tourbillon l'emporte comme s'il était desséché”.

Ps 59,4 cf. 56,7.

Ps 59,8(7) חֲרָבוֹת {A} 𝔐 σ′ Hebr // assim Is 49,2: 𝔊 𝔖 𝔗 sing

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: הִנֵּה יַבִּיעוּן בְּפִיהֶם * חֲרָבוֹת בְּשִׂפְתוֹתֵיהֶם כִּי־מִי שֹׁמֵעַ /.

Conjecturant (1) חֲרָפוֹת au lieu de חֲרָבוֹת, [N]RSV donnent: “There they are, bellowing with their mouths, ʃ *and snarling with* (NRSV: with sharp words on) their lips — ʃ for «Who,» they think, «will hear us?»”

Selon Brockington, NEB se fonde sur σ′ pour ajouter (2) יֶהֱמוּ après 8aβ quand elle donne: “From their mouths comes a stream of *nonsense; ʃ ‘But who will hear?’ they murmur* (REB: abuse, ʃ and words that wound are on their lips; ʃ for they say, ‘Who will hear us?’)”.

J1-6 offre: “*Voici qu'ils* (J1: Les voici qui) déblatèrent à pleine bouche, ʃ sur leurs lèvres sont des épées: ʃ «Y a-t-il quelqu'un qui *entende* (J1: écoute)?»”, RL: “Siehe, sie geifern mit ihrem Maul; ʃ Schwerter sind auf ihren Lippen: ʃ «Wer sollte es hören?»”, TOB: “Les voici, de la bave plein la gueule, ʃ des épées sur les babines: ʃ «Qui donc entend?»” et NV: “Ecce eructabunt ore suo, ʃ et gladius in labiis eorum: ʃ «Quis enim audit?»”

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture (1) vient de Dyserinck, de Wellhausen 1 et de Humbert. Elle est signalée par BH23.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἰδοὺ ἀποφθέγξονται ἐν τῷ στόματι αὐτῶν, ∫ καὶ ῥομφαία ἐν τοῖς χείλεσιν αὐτῶν· ∫ ὅτι τίς ἤκουσεν. Le ms 1175 attribue à σ′: αὐτοὶ μὲν ἀποβλύζουσιν τοῖς στόμασιν αὐτῶν ὡς μαχαίρας. τοῖς δὲ χείλεσιν αὐτῶν ὡς οὐδενὸς ἀκούοντος.

Gal offre: "ecce loquentur in ore suo ∫ et gladius in labiis eorum ∫ quoniam quis audivit" et Hebr: "ecce loquuntur in ore suo ∫ gladii in labiis eorum ∫ quasi nemo audiat".

La S offre: ܡܐܡܪܐ ܕܦܘܡܗܘܢ ܣܦܣܪܐ ܒܣܦܘ̈ܬܗܘܢ. ܘܐܡܪܝܢ ܕܡܢܘ ܫܡܥ et le 𝔗: הָא יַבִּיעוּן בְּפוּמְהוֹן מִלַּיָּא דְשִׁנִּינָן * הֵיךְ סַיְפָא בְּסִפְוָתֵיהוֹן / אָמְרִין נִתְגַּבַּר אֲרוּם מַן הוּא דִי שְׁמַע וְיִתְפְּרַע.

☞ Choix textuel:

Précisons d'abord que NEB ne peut prétendre fonder sur σ′ son ajout de יֶהֱמוּ. Elle s'est inspirée pour cela du mot 'ἐβόων' que Field donne entre crochets à la fin de la leçon de σ′. Alors que nous avons trois témoins pour cette finale de la leçon de σ′: Eusèbe, Théodoret et le ms 1175, Eusèbe est le seul à ajouter ce mot après ἀκούοντος. Le fait que Hebr ("quasi nemo audiat") ait ignoré le mot ἐβόων dans l'emprunt qu'il a fait à σ′ semble bien indiquer qu'il s'agit là d'une glose facilitante d'Eusèbe.

Le mot חֲרָבוֹת est attesté par tous les témoins, le 𝔊 et la S ayant seulement assimilé à Is 49,2 en mettant ce mot au singulier. Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 la note {A}. On comparera aussi avec l'épée sortant de la bouche du messie en Ap 1,16 et 19,15. Mais, alors que l'épée unique mentionnée en ces textes signifie le verdict divin redoutable dont le Serviteur ou le Messie sont porteurs, les épées dont il s'agit ici sont des paroles blessantes que prononcent les hommes malfaisants et sanguinaires qui grondent contre le Psalmiste. En Ps 55,22 les paroles sont désignées comme des poignards.

✉ Interprétation proposée:

On pourra traduire: "Les voici qui déblatèrent à pleine bouche, ils ont des glaives aux lèvres (ou: des dards jaillissent de leurs lèvres): «Qui donc entend?»"

Ps 59,10(9)A cor עֻזִּי 𝔊 Hebr 𝔗 // paraphr: 𝔖 / assim-18: m עזי / err-graph: 𝔐 עֻזּוֹ {D}
59,10(9)B אֶשְׁמֹרָה {A} 𝔐 𝔊 Hebr 𝔗 // assim-18: 𝔖
59,10(9)C כִּי {A} 𝔐 λοιπ 𝔗 // glos: 𝔊 𝔖 Hebr
59,11(10)A cor אֱלֹהֵי {C} 𝔊 anon Hier 𝔖 // assim-18B: 𝔐 𝔗
59,11(10)B cor חַסְדּוֹ {B} 𝔐K 𝔊 anon Hebr // assim-18C: 𝔐Q 𝔗 / lic: 𝔖
59,18(17)A כִּי {A} 𝔐 λοιπ Hebr 𝔗 // glos: 𝔊 𝔖
59,18(17)B אֱלֹהֵי {C} 𝔐 Hebr 𝔖 𝔗 // assim-11A: 𝔊
59,18(17)C חַסְדִּי {A} 𝔐 𝔊 Hebr 𝔗 // lic: 𝔖

☞ Options de nos traductions:

Au vs 10 le 𝔐 porte: עֻזּוֹ אֵלֶיךָ אֶשְׁמֹרָה / כִּי־אֱלֹהִים מִשְׂגַּבִּי.

Selon Brockington, NEB se fonde sur le 𝔊 pour lire (1) עֻזִּי au lieu de עֻזּוֹ et s'appuie sur la 𝔖 pour ajouter (2) אַתָּה après כִּי quand elle donne: "O my strength, to thee I turn in the night-watches; ʃ for thou, O God, art my strong tower". Ne gardant que la correction (1), REB porte: "My strength, I look to you; ʃ for God is my strong tower" et RL: "Meine Stärke, zu dir will ich mich halten; ʃ denn Gott ist mein Schutz".

Aux deux corrections de NEB, RSV (mais non NRSV) avait ajouté avec la 𝔖 celle de (3) אֶשְׁמֹרָה en אֲזַמֵּרָה quand elle donnait: "O my strength, I will *sing praises to thee* (NRSV: watch for you); ʃ for *thou* (NRSV: you), O God, *art* (NRSV: are) my fortress".

Les deux corrections de NEB avaient été faites par J1, alors que J2-5 n'a conservé que la première: "*ô* (J1: De toi,) ma force, *vers toi je regarde* (J1: je tiendrai compte). ʃ *Oui, c'est* (J1: car tu es, ô) Dieu *ma citadelle* (J1: mon rempart)".

Les deux corrections de NEB ont été faites par NV: "Fortitudo mea, tibi attendam; ʃ quia, Deus, praesidium meum es".

Sans corriger, TOB offre: "Je regarderai vers toi, la force. ʃ Ma citadelle, c'est Dieu".

Au vs 11 le 𝔐 porte: אֱלֹהֵי חַסְדִּי יְקַדְּמֵנִי / אֱלֹהִים יַרְאֵנִי בְשֹׁרְרָי avec un ketib חסדו.

Selon Brockington, [R]NEB se fonde sur 2 mss pour lire (4) אֱלֹהֵי חַסְדּוֹ quand elle donne: "My God, in his *true* (REB: unfailing) love, *shall be my champion* (REB: will go before me); ʃ with God's help, I shall gloat over *my watchful foes* (REB: the foes who beset me)". [N]RSV corrige de même: "My God in his steadfast love will meet me; ʃ my God will let me look in triumph on my enemies" et NV: "Deus meus, misericordia eius praeveniet me, ʃ Deus faciet ut despiciam inimicos meos".

Choisissent le ketib (5) חַסְדּוֹ: RL: "Gott erzeigt mir reichlich seine Güte, ʃ Gott läßt mich auf meine Feinde herabsehen" et TOB: "Le Dieu fidèle vient au-devant de moi: ʃ Dieu me fait toiser ceux qui m'espionnent".

Alors que J1 avait fait les deux corrections (4) de NEB, J2-6 suit entièrement le qeré du 𝔐: "*le Dieu de mon amour vient à moi* (J1: De sa grâce mon Dieu me préviendra), ʃ *Dieu* (J1: Yahvé) me fera voir *ceux qui me guettent* (J1: mes adversaires)".

Au vs 18, le 𝔐 porte: עֻזִּי אֵלֶיךָ אֲזַמֵּרָה / כִּי אֱלֹהִים מִשְׂגַּבִּי אֱלֹהֵי חַסְדִּי.

Selon Brockington, NEB s'appuie sur la S pour ajouter (6) אַתָּה après כִּי et se fonde sur de nombreux mss pour omettre (7) אֱלֹהֵי חַסְדִּי quand elle donne: "O thou my strength, I will raise a psalm to thee; ʃ for thou, O God, art my strong tower". REB ne retient aucune de ces corrections: "I shall raise a psalm to you, my strength; ʃ for God is my strong tower. ʃ He is my gracious God". Luther donnait cet ajout: "Denn du Gott bist mein Schutz".

[N]RSV fait seulement la première des corrections (4) de NEB quand elle donne: "O my Strength, I will sing praises to *thee* (NRSV: you), ʃ for *thou* (NRSV: you), O God, *art* (NRSV: are) my fortress, ʃ the God who shows me steadfast

love". NV fait de même avec: "Fortitudo mea, tibi psallam, ∫ quia, Deus, praesidium meum es: ∫ Deus meus misericordia mea". J1 faisait aussi de même: "O ma force, je te psalmodierai, ∫ car tu es, ô Dieu, mon rempart, ∫ le Dieu de ma grâce"; alors que J2-6 ne corrige rien: "O ma force, pour toi je *jouerai* (J2: joue); ∫ oui, c'est Dieu ma citadelle, le Dieu de mon amour". Ne corrigent pas non plus: RL: "Meine Stärke, dir will ich lobsingen; ∫ denn Gott ist mein Schutz, mein gnädiger Gott" et TOB: "Je te chanterai, toi ma force. ∫ Ma citadelle, c'est Dieu, ∫ le Dieu qui m'est fidèle!"

Correcteurs antérieurs:

Au vs 10, la correction (1) de NEB a été demandée par Houbigant, puis par Dyserinck, par Wellhausen 1, par BH2, par Humbert et par BHS, alors que sa correction (2) a été signalée par BH3 et demandée par BHS.

Au vs 11, la correction אֱלֹהַי et le choix du ketib ont été demandés par Buhl (BH23).

Au vs 18, la première correction de NEB a été demandée par Bardtke (BHS).

Les témoins anciens:

Au vs 10, six mss Kennicott et quatre De Rossi écrivent עזי, alors que les témoins du texte tibérien classique portent clairement la lectio difficilior עֻזּוֹ.

Le 𝔊 porte: τὸ κράτος μου, πρὸς σὲ φυλάξω, ∫ ὅτι ὁ θεὸς ἀντιλήμπτωρ μου εἶ. Jérôme (*Sun* 21,5-7), à propos de Gal, précise: "«quia deus susceptor meus», pro quo in graeco positum est «susceptor meus es tu». sed sciendum in hebraeo nec 'es' scriptum nec 'tu', et apud septuaginta solos inveniri".

Gal offre: "fortitudinem meam ad te custodiam ∫ quia Deus susceptor meus" et Hebr: "fortitudinem meam ad te servabo ∫ quoniam tu Deus elevator meus".

La 𝔖 offre: ܐܠܗܐ ܠܟ ܐܫܒܚ. ܡܛܠ ܕܐܢܬ ܗܘ ܒܝܬ ܓܘܣܝ et le ℭ: עוּשְׁנִי לָךְ אֱנְטוֹר / אֲרוּם אֱלָהָא שֵׁיזְבוּתִי. Parmi les témoins du ℭ auxquels nous avons accès, la leçon

עוּשְׁנוּ ne se rencontre que dans la 2e main du ms Berlin Or fol 4.

Au vs 11, le 𝕲 porte: ὁ θεός μου, τὸ ἔλεος αὐτοῦ προφθάσει με· ∫ ὁ θεὸς δείξει μοι ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου. Pour 11b, Eusèbe attribue à σ': ἐπιδεῖν ποιήσει με τοῖς ἀποτειχίζουσί με. Pour 11a, Montfaucon a tiré d'un ms de la Bibliothèque Royale la leçon anonyme: ὁ ἔφορός μου τὸ ἔλεος αὐτοῦ σκεπάσει με.

Gal offre: "Deus meus voluntas eius praeveniet me ∫ Deus ostendet mihi super inimicos meos" et Hebr: "Dei mei misericordia praeveniet me ∫ Deus ostendit mihi in insidiatoribus meis".

La 𝔖 offre: ܐܠܗܐ ܠܛܝܒܘܬܟ ܬܩܕܡܢܝ. ܐܠܗܐ ܚܘܢܝ ܒܒܥܠܕܒܒܝ et le 𝕮: אֱלָהָא טוּבִי יְקַדְמִנַּנִי / אֱלָהָנָא יַחְמִנַּנִי נִקְמְתָא בִמְעִיקַי.

Au vs 18, les mots אֱלֹהֵי חַסְדִּי manquent en 2 mss Kennicott et ont été biffés en un autre.

Le 𝕲 porte: βοηθός μου, σοὶ ψαλῶ, ∫ ὅτι, ὁ θεός, ἀντιλήμπτωρ μου εἶ, ∫ ὁ θεός μου, τὸ ἔλεός μου.

Gal offre: "adiutor meus tibi psallam ∫ quia Deus susceptor meus es Deus meus misericordia mea" et Hebr: "tibi cantabo quia Deus adiutor meus ∫ fortitudo mea Deus misericordia mea".

La 𝔖 offre: ܐܠܗܐ ܠܟ ܐܙܡܪ. ܡܛܠ ܕܐܢܬ ܗܘ ܐܠܗܐ ܕܒܝܬ ܠܒܣܡ ܘܐܠܗܐ ܕܛܝܒܘܬܝ et le 𝕮: עוּשְׁנִי לְוָתָךְ אֲשַׁבַּח / אֲרוּם אֱלָהָא שֵׁזְבוּתִי אֱלָהָא טוּבִי. Le suffixe de la 1e pers. en עוּשְׁנִי que donne la *polyglotte de Londres* est confirmé par tous les témoins du 𝕮 auxquels nous avons eu accès (les éditions Justiniani, B1, B2, *polyglotte d'Anvers* et *Miqraot Gedolot*, ainsi que les mss Urbinas 1 et Berlin Or fol 4).

☞ Choix textuel sur 10B à 18C:

10B. — Le fait que la 𝔖 n'use pas ici du même verbe que dans le parallèle du vs 18 montre que sa Vorlage n'avait pas subi d'assimilation à ce parallèle. C'est le traducteur qui a rendu très librement la leçon du 𝔐 pour obtenir deux sens analogues. Pour sauver la spécificité de chacune des deux occur-

rences du refrain, le comité a attribué ici la note {A} à la leçon du 𝔐.

10C et 18A. — En Sun (21.5-7), Jérôme nous apprend que seule la colonne o′ portait la cheville de traduction εἶ et il atteste formellement ne pas avoir trouvé le mot אַתָּה dans l'hébreu. Il est évident que dans la S aussi l'ajout du pronom est purement translationnel. Dans ces deux cas, le comité a donc attribué au 𝔐 la note {A}.

11AB et 18BC. — Au vs 11 le qeré du 𝔐 assimile exactement 11AB à 18BC. Le 𝔊, tout en ayant respecté la distinction entre τὸ ἔλεος αὐτοῦ de 11B et τὸ ἔλεός μου de 18C, a assimilé en אֱלֹהַי les deux אלהי de 11A et de 18B. Or il est clair qu'avant חַסְדּוֹ, c'est אֱלֹהֵי qui est bien en place, tandis qu'avant חַסְדִּי, c'est plutôt אֱלֹהַי qui convient. Il semble donc bien qu'il y ait eu dans le 𝔐 et dans le 𝔊 deux assimilations jouant en sens inverse et que nous devions rétablir les formes spécifiques des deux passages, c'est-à-dire, lire en 11B חַסְדּוֹ avec le ketib et le 𝔊 (correction à laquelle le comité a attribué la note {B}), en 11A אֱלֹהֵי avec le 𝔊 et Hier (note {C}), en 18B אֱלֹהֵי (note {C}) et en 18C חַסְדִּי (note {A}). Notons que en Hebr de 11 les mots "Dei mei misericordia" sont une traduction souple mais exacte de אֱלֹהֵי חַסְדּוֹ. Quant à la S, le fait qu'en 11B elle donne un suffixe de la 2[e] pers. semble indiquer qu'en 11A elle a lu le vocatif אֱלֹהַי.

10A. — Dans l'état actuel de notre information, la leçon עֻזּוֹ du 𝔐 n'a l'appui d'aucun autre témoin et il n'existe pas de qeré עֻזִּי. Avant de prendre position sur cette difficulté majeure, étudions la manière dont le 𝔐 a été interprété.

❦ Histoire de l'exégèse de עֻזּוֹ:

On ne dispose sur ce mot d'aucun commentaire talmudo-midrashique ni d'aucune leçon hexaplaire.

Saadya, comme il l'explique en son commentaire, a rattaché ce mot à la fin du vs 9 et traduit comme si l'on avait וְעֻזָּם: "Et toi, Seigneur, tu te ris d'eux, tu te moques de tous les païens et de leur force. C'est cela que je te confie et que

j'attends de toi, car tu es, ô Dieu, mon secours".

SALMON BEN YERUḤAM commente: "עזו אליך אשמרה vise Saül: «Je veillerai sur sa force et je n'autoriserai pas sa mise à mort». Comme tu le sais, lorsqu'il le lui livra dans la grotte et que ses compagnons insistaient pour qu'il soit mis à mort, il les en empêcha, comme il est dit: «et David coupa la parole à ses hommes» (1 S 24,8)".

Dans son commentaire, YÉFET BEN ÉLY développe la même interprétation.

JACOB BEN REUBEN explique: "La force et la vigueur des païens qui m'entourent, je surveille leur puissance et j'observerai tes revanches. Autre interprétation: la force de Gog, c'est à toi, Seigneur, que je la réserverai".

RASHI: "La force et la supériorité de l'ennemi qui est plus fort que moi, à toi je la réserve et je compte sur ton aide pour me faire échapper à lui".

IBN EZRA comprend עֻזּוֹ au sens de "toi-même, Dieu, à qui la force appartient 'per se'" et אליך אשמרה au sens de "à ton égard, je suis comme un veilleur" et c'est pourquoi il lui a dit au vs 5: "éveille-toi".

RADAQ paraphrase: "À cause de la force de Saül qui est plus fort et solide que moi, que je veille en m'adressant à toi qui me délivreras de sa main, car je n'ai pas d'autre refuge que toi".

PAGNINI (1527) traduit: "fortitudinem eius tibi custodiam". L'*édition SERVET* note sur 'eius': "scilicet servi tui Davidis apud te servabo".

BUCER (1529): "Abs te, qui iam es robur illius, opem expectabo", notant: "ver.9 ait, Deum illos dira in se consultantes, risisse et subsanasse, id quod palàm factum fuit, cum præter omnem eorum expectationem, Domini ope adiutus, evasit, quamlibet diligenter observassent et custodissent omnia. Quia autem horum manum elapsus, nondum omne periculum evaserat, spem suam, & in posterum canit ver.10 Robur illius, ad te observabo, hoc est, qui iam es robur Shaulis, & eum in regno tueris, paulo post, meum in hoc ipso robur futurus es, id quod canit versu ultimo, Ad te observabo, hoc est, ad te semper respiciam, omne auxilium a te expectans, nam, Deus mihi pro arce est. Subita personæ mutatio, ut frequens in Psalmis, ita

indubiè in lingua sacra non parum decora. Cæterum illud, Observabo ad te, antithesim habet, ad observationem hostium, qua domum observabant, ipsum capturi, ad hunc sensum, Isti observabant domum meam, ut me perdant, ego autem observabo tuam bonitatem, qua me eripies".

Brucioli (1532): "la fortitudine sua à te custodiro".

Olivetan: "Je regarderay vers toy pour sa force" en notant: "selon R. Kim. R. Ezra: c'es la force d'iceluy Saul. Aucuns: comme s'il parloyt de soy mesme".

Münster (1534): "fortitudinem eius apud te custodiam" en notant: "Loquitur de seipso quasi de alio in hunc modum: Domine, ipsi quaerunt servum tuum ut illum perdant, sed fortitudo eius erit apud te, apud te inquam ille repositam habet fortitudinem suam, qua fortior illis erit. Est enim subita personarum mutatio frequens apud prophetas".

Castellio: "tibi vires meas acceptas fero" notant: "Vires ejus legitur in hebræo; sed & sententia repugnat, & Græca Latinaque vetus interpretatio. ex quibus apparet, non עזו, sed עזי legendum; ut etiam legitur in ultimo versu".

Châteillon: "Ie tien ma force de toi", sans aucune annotation.

☞ Choix textuel sur 10A:

Rosenmüller suggère qu'avec עֻזּוֹ nous avons affaire à un nominatif absolu, comme en Ps 32,10 et 35,13. Le sens serait: "Robur ejus, scil. cujuslibet hostium, vel regis ipsius, quod attinet, ad te attendam, i.e. vim hostilem non metuo, sed tuum expecto auxilium". Mais dans les deux cas de nominatifs absolus cités par Rosenmüller, ces mots sont repris par un pronom suffixe dans la proposition qui suit. Ce qui ne serait pas le cas ici.

La justification syntaxique de cette leçon est tellement difficile et les exégèses qui en sont données sont tellement recherchées qu'il vaut mieux admettre qu'on a ici une erreur graphique propre au 𝔐, due peut-être à une assimilation au ketib חסדו qui suivra. Le fait qu'il n'y ait ici aucune tradition de qeré semble bien prouver que les qeré ne sont jamais conjecturaux, car c'eût été un lieu idéal pour conjecturer.

Trois membres du comité ont attribué la note {D} à la leçon עֻזִּי en se fondant sur les versions (et non sur les quelques mss du 𝔐 qui portent cette leçon et qui ont probablement assimilé au vs 18). Les deux autres membres, estimant qu'ici les versions ont assimilé à la leçon plus facile du vs 18, ont attribué la même note à la leçon du 𝔐 en l'interprétant comme l'a fait Rashi.

✉ **Interprétation proposée:**

On traduira donc en 10 et 11: "(10) Ma force, vers toi je guette. ∫ Oui, c'est Dieu ma citadelle. (11) Mon Dieu, sa fidélité vient au-devant de moi: ∫ Dieu me fait toiser ceux qui m'espionnent" et en 18: "Ma force, je te chanterai. ∫ Oui, Dieu est ma citadelle, le Dieu qui m'est fidèle".

Ps 59,12(11)A וְהוֹרִידֵמוֹ {B} 𝔐 𝔊 σ′ Hebr // usu: 𝔖 / paraphr: ℭ

59,12(11)B מָגִנֵּנוּ {B} 𝔐 σ′ Hebr ℭ // assim-ctext: 𝔊 𝔖 clav: מגנני

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אַל־תַּהַרְגֵם פֶּן־יִשְׁכְּחוּ עַמִּי * הֲנִיעֵמוֹ בְחֵילְךָ וְהוֹרִידֵמוֹ / מָגִנֵּנוּ אֲדֹנָי.

J1 lisait (1) avec des 'versions' מָגִנֵּנִי au lieu de מָגִנֵּנוּ אֲדֹנָי; J2 vocalisait אֵל au lieu de אַל; J3, se fondant sur la 𝔖, corrigeait (2) וְהוֹרִידֵמוֹ en וַהֲנִידֵמוֹ et J456 ne note plus aucune correction quand elles donnent: "*Ne les* (J2: O Dieu,) *massacre* (J1: tue) *pas* (J2: les), (J1 + de peur) que mon peuple n'oublie, ∫ *fais-en par ta puissance des errants, des pourchassés* (J1: par ta puissance, fais qu'ils errent, fais qu'ils tombent, J2: Que ta puissance les chasse et les abatte), ∫ ô *notre* (J1: mon) bouclier, *Seigneur* (J1 om.)!"

Selon Brockington, au lieu de מָגִנֵּנוּ, NEB conjecture (3) מַגְּנֵנוּ quand elle donne: "Wilt thou not kill them, lest my people forget? ∫ Scatter them by thy might and bring them to ruin. ∫ Deliver them, O Lord, to be destroyed".

Renonçant à cette conjecture, REB offre sans rien noter: "Will you not kill them, lest my people be tempted to

forget? ∫ Scatter them by your might and bring them to ruin, ∫ Lord, my shield", [N]RSV: "*Slay them not, lest* (NRSV: Do not kill them, or) my people (NRSV + may) forget; ∫ make them totter by *thy* (NRSV: your) power, and bring them down, ∫ O Lord, our shield!", RL: "Bringe sie nicht um, ∫ daß es mein Volk nicht vergesse; ∫ zerstreue sie aber mit deiner Macht, Herr, unser Schild, ∫ und stoß sie hinunter", TOB: "Ne les massacre pas, sinon mon peuple oubliera. ∫ Que ta vigueur les secoue et les rabaisse, ∫ Seigneur notre bouclier!" et NV: "Ne occidas eos, nequando obliviscatur populus meus; ∫ disperge illos in virtute tua ∫ et prosterne eos, ∫ protector meus, Domine".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction (2) a été suggérée par BH3.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: μὴ ἀποκτείνῃς αὐτούς, μήποτε ἐπιλάθωνται τοῦ νόμου σου[39]. ∫ διασκόρπισον αὐτοὺς ἐν τῇ δυνάμει σου ∫ καὶ κατάγαγε αὐτούς, ∫ ὁ ὑπερασπιστής μου κύριε. Le ms 1175 attribue à α'θ': λαοῦ μου et à σ': ἐπιλάθωνται ὁ λαός μου. Jérôme (*Sun* 21.12) écrit: "«ne occidas eos, nequando obliviscantur populi tui», pro quo in graeco scriptum est «legis tuae», sed in septuaginta et in hebraeo non habet «populi tui», sed «populi mei», et a nobis ita versum est". Pour 12aβ-b Eusèbe et Théodoret attribuent à σ': ἀναστάτωσον αὐτοὺς τῇ δυνάμει σου, καὶ κάθελε αὐτοὺς ὑπερασπιστὰ ἡμῶν, κύριε.

Gal offre: "ne occidas eos nequando obliviscantur populi mei ∫ disperge illos in virtute tua ∫ et depone eos ∫ protector meus Domine" et Hebr: "ne occidas eos ne forte obliviscantur populi mei ∫ disperge eos in fortitudine tua ∫ et destrue eos protector noster Domine".

La 𝔖 offre: ܠܐ ܬܩܛܘܠ ܐܢܘܢ ܕܠܐ ܢܛܥܘܢ ܠܥܡܝ. ܐܠܐ ܐܒܕ ܐܢܘܢ ܒܚܝܠܟ ܘܐܚܬ ܐܢܘܢ ܡܪܝܐ ܬܘܟܠܢ et le 𝔗: לָא תִקְטְלִנּוּן מִן יַד דִּלְמָא יִתְנְשׁוּן עַמִּי * טַלְטֵל

[39] Cette leçon νόμου σου (attestée par les mss B, S et B24) est très probablement celle du 𝔊 *ancien*, alors que λαοῦ μου que Rahlfs donne ici (attestée par Eusèbe et Gal) est celle de la *o' origénienne*.

יְתְהוֹן מִן בָּתֵּיהוֹן בִּתוּקְפָּךְ וּתְמַסְכֵּן יַתְהוֹן מִן מָמוֹנֵיהוֹן / תְּרֵיסָנָא יְיָ.

☞ **Choix textuel:**

12A. — La 𝔖 use ici des afel de ܙܘܥ et de ܢܘܕ, verbes qu'elle utilise (à la forme simple) pour traduire נָע וָנָד en Gn 4,14. Elle a dû assimiler à cette expression courante. Ps 56,8 offre un bon parallèle pour la leçon du 𝔐. La leçon du 𝔐 (הוֹרֵד) y a, comme ici, été bien lue par le 𝔊, et la 𝔖 l'a, comme ici, méconnue (traduisant là par ܕܘܢ). Ajoutons que, en 59,12, la leçon du 𝔐 était déjà ce que lisait le MIDRASH BERÉSHIT RABBA (début de la par. 38) et σ′. Quant à HEBR, elle a traduit σ′ en se laissant désorienter par l'ambiguïté du verbe καθαιρέω. Le ℭ a paraphrasé la métaphore.

La leçon du 𝔐 a reçu du comité 3 {B}, 1 {A} et 1 {C}.

12B. — La seule divergence entre les témoins du texte porte ici sur le nombre du suffixe. Le pluriel y a été lu par σ′, HEBR et le ℭ, alors que le 𝔊 et la 𝔖 ont adapté au contexte qui use de la 1e personne du singulier.

Contre cette facilitation, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 59,15(14) {A}

Options de nos traductions:

Par conjecture, NEB a omis (1) ce vs parce qu'il est identique au vs 7(6) et elle a transféré le vs 16(15) après le vs 7(6). REB a renoncé à ces remaniements.

Sans rien omettre ici, J1 s'était contentée de placer (2) une copie du vs 16(15) après le vs 7(6).

☞ **Choix textuel:**

Le comité a attribué la note {A} au maintien ici de ce vs.

Ps 59,16(15) וַיָּלִינוּ {A} 𝔐 σ′ 𝔖 𝔗 // exeg: 𝔊 α′ Hebr

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: הֵמָּה יְנִיעוּן לֶאֱכֹל / אִם־לֹא יִשְׂבְּעוּ וַיָּלִינוּ avec un ketib ינועון.

Selon BROCKINGTON, NEB se fonde sur le 𝔊 pour ponctuer (1) וַיְּלִינוּ quand elle donne: "*wandering to and fro* (REB: they roam here and there) in search of food, ∫ and *howling* (REB: howl) if they are not satisfied". Au lieu de l'hébreu "ils passeront la nuit", J1-6 suit des 'versions' pour lire (2) "ils grondent" quand elle donne: "*Les voici en chasse pour* (J1: eux, ils erreront afin de) manger, ∫ *tant qu'ils n'ont* (J1: et, n'ayant) pas leur soûl, *ils grondent* (J1: gronderont)".

Sans note, [N]RSV offre: "They roam about for food, ∫ and growl if they do not get their fill", RL: "Sie laufen hin und her nach Speise ∫ und murren wenn sie nicht satt werden", TOB: "Ils errent en quête de nourriture; ∫ s'ils ne sont pas repus, ∫ ils passent la nuit à geindre" et NV: "Ipsi errabunt ad manducandum; ∫ si vero non fuerunt saturati, murmurabunt".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction (1) a été demandée par DYSERINCK, BH2, HUMBERT, BH3 et BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: αὐτοὶ διασκορπισθήσονται τοῦ φαγεῖν· ∫ ἐὰν δὲ μὴ χορτασθῶσιν, καὶ γογγύσουσιν. Le ms 264 attribue à α′: αὐτοὶ σαλευθήσονται τοῦ φαγεῖν ἐὰν μὴ ἐμπλησθῶσι καὶ γογγύσωσι et EUSÈBE attribue à σ′: ῥεμβόμενοι ἵνα μὴ ἀχόρταστοι αὐλισθῶσι.

GAL offre: "ipsi dispergentur ad manducandum ∫ si vero non fuerint saturati et murmurabunt" et HEBR: "ipsi vagabuntur ut comedant ∫ et cum saturati non fuerint murmurabunt".

La 𝔖 offre: ܢܒܥܘܢ ܠܡܐܟܠ ܘܠܐ ܢܣܒܥܘܢ ܘܠܐ ܢܒܗܬܘܢ et le 𝔗: הִנּוּן יְטַלְטְלוּן לְמִבַּז בִּזְתָא לְמֵיכַל / וְלָא יְנִיחוּן עַד דִּי יִסְבְּעוּן וִיבִיתוּן.

☞ **Choix textuel:**

TOB a justifié sa double traduction en diagnostiquant une ambiguïté voulue de la forme dont le 𝔐 a usé.

Ont donné ici à ce verbe le sens de 'gronder': le 𝔊, α' et HEBR. L'ont compris comme 'passer la nuit': σ', la 𝔖 et le 𝔗 ainsi que toute l'exégèse juive médiévale (SAADYA, SALMON BEN YERUḤAM, YÉFET BEN ÉLY, RASHI, IBN EZRA, RADAQ).

Les massorètes semblent spécialiser les 8 occurrences de וַיָּלִינוּ pour le sens de 'passer la nuit' et ponctuent וַיַּלִּינוּ le qeré de Nb 14,36 auquel ils attribuent très vraisemblablement le sens de "et ils firent murmurer". Mais cette spécialisation n'est pas tout à fait rigoureuse, puisque וַיָּלֶן, le singulier correspondant, se rattache 5 fois au sens de 'passer la nuit' et 1 fois (Ex 17,3) au sens de 'murmurer'. Si l'on choisissait ici le sens de 'murmurer', un changement de prononciation ne s'imposerait donc pas.

Considérant qu'à l'époque du texte prémassorétique la distinction entre ces deux ponctuations n'avait aucun motif d'exister, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Aux époques du texte protomassorétique et massorétique, la stabilité de l'exégèse juive montre que les vocalisateurs ont voulu appliquer ici leur système. On donnera donc en premier le sens de 'passer la nuit', ce qui signifie la passer à chercher de la nourriture. On traduira donc: "Eux errent à chercher de la nourriture, ∫ et s'ils ne sont pas rassasiés, ils y passent la nuit". Mais il n'est pas impossible de traduire: "Eux errent à chercher de la nourriture, ∫ et s'ils ne sont pas rassasiés, ils grondent".

Ps 59,18(17)AB cf. 59,10(9).

Ps 60,6(4) cor קֶשֶׁט {B} 𝔊 σ' Hebr 𝔖 // err-voc: 𝔐 α' קֹשֶׁט

⚭ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: נָתַתָּה לִּירֵאֶיךָ נֵּס לְהִתְנוֹסֵס / מִפְּנֵי קֹשֶׁט סֶלָה.

Attribuant à קֹשֶׁט le sens de 'truth', [N]RSV corrige selon le 𝔊, la 𝔖 et Hebr pour lire: "*Thou hast* (NRSV: You have) set up a banner for those who fear *thee* (NRSV: you), ∫ to rally to it ∫ *from the bow* (NRSV: out of bowshot). *Selah*".

Sans note textuelle, J1-6 offre: "*Tu donnas* (J1: Veuille donner un signe, J2: Donne) à *ceux qui te craignent* (J234: tes fidèles) *le signal* (J1 om., J2: un signal) ∫ *de leur débâcle* (J1: pour s'enfuir, J2: pour qu'ils s'enfuient) ∫ *sous le tir* (J1: hors de portée, J2: loin) de l'arc. *Pause*", RL: "Du hast doch ein Zeichen gegeben, denen die dich fürchten, ∫ damit sie fliehen können ∫ vor dem Bogen. sela", TOB: "À ceux qui te craignent, tu as donné le signal ∫ pour fuir devant l'archer. *Pause*", NV: "Dedisti metuentibus te signum, ∫ ut fugiant ∫ a facie arcus" et REB: "But to those who fear you, you have raised a banner ∫ to which they may escape from the bow. *Selah*".

Disant que le sens littéral de מִפְּנֵי קֹשֶׁט est 'before truth', NEB donnait: "But thou hast given a warning to these who fear thee, ∫ to make their escape ∫ before sentence falls".

✂ Correcteurs antérieurs:

BH3 et BHS se contentent de dire que ce mot est l'équivalent de קֶשֶׁת, alors qu'Houbigant demandait cette correction. Cappel (243), suivi par Dyserinck, avait déjà jugé cette leçon préférable.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἔδωκας τοῖς φοβουμένοις σε σημείωσιν ∫ τοῦ φυγεῖν ∫ ἀπὸ προσώπου τόξου. ∫ διάψαλμα. Eusèbe attribue à α': ἔδωκας τοῖς φοβουμένοις σε σύσσημον τοῦ σημειοῦσθαι ἀπὸ προσώπου βεβαιότητος et à σ': ἔδωκας τοῖς φοβουμένοις σε σημεῖον εἰς τὸ ἐκφυγεῖν ἀπὸ προσώπου τοξεύματος.

Gal offre: "dedisti metuentibus te significationem ∫ ut fugiant ∫ a facie arcus diapsalma" et Hebr: "dedisti timentibus te signum ut fugerent a facie arcus semper".

La 𝔖 offre: ܝܗܒܬ ܠܕܚܠܝܟ ܐܬܐ. ܕܠܐ ܢܥܪܩܘܢ ܡܢ ܩܕܡ ܩܫܬܐ et le 𝔗: יְהַבְתָּא לְדַחֲלָיךְ נִסָּא לְאִתְנַסָּאָה בֵּיהּ / מִן בִּגְלַל קוּשְׁטֵיהּ דְּאַבְרָהָם לְעָלְמִין.

☞ Choix textuel:

Pour désigner l'arc, le glissement de la forme קשת vers la forme קשט est un phénomène bien établi en araméen. Dans l'*inscription de Panammuwa I de Sam'al* trouvée à Sendjirli (lignes 26 et 32) et dans l'inscription de Sfîre (fragm. A, lignes 38 et 39) qui sont toutes deux du VIIIe s., le mot porte un ת final. Or en judéo-araméen et en syriaque קַשָּׁט = 'archer'. En mandéen, קשטא = 'arc' et en palmyrénien קשטא = 'archer'. Ce glissement est attribué par Nöldeke (*Neue*, 132) à l'influence de l'emphatique ק. Notons de même l'instabilité de la racine قتل (arabe) et קטל (araméen) liée elle aussi, probablement, à l'influence de la même emphatique ק.

Il est cependant certain que, par leur vocalisation קֹשֶׁט, les massorètes, comme déjà α' et le 𝔗, ont voulu assimiler ce mot à קֹשְׁט de Pr 22,31 que nous traduirons ci-dessous par 'certitude', en nous inspirant de la 𝔙 ('firmitatem'), comme ici de α' (βεβαιότητος). L'exégèse juive a suivi cette option. La vocalisation choisie par les massorètes montre qu'ils ne donnaient pas à ce mot le sens de 'arc', mais qu'ils l'identifiaient au judéo-araméen קוּשְׁטָא. C'est pourquoi deux membres du comité ont donné à la vocalisation du 𝔐 la note {B} en proposant de s'inspirer de קוּשְׁטָא (= fermeté, droiture, vérité) pour l'interpréter.

Mais cela amène à comprendre מִפְּנֵי comme מִן בִּגְלַל avec le 𝔗 ou בַּעֲבוּר avec Ibn Ezra, ce qui n'est pas fidèle à l'hébreu. Mieux vaut donc interpréter ici cette semi-préposition au sens qu'elle a en מִפְּנֵי־חֶרֶב de Is 31,8, ce qui suggère de vocaliser קֶשֶׁט et de reconnaître à ce mot le sens de קֶשֶׁת, ainsi que l'ont fait le 𝔊, σ', Hebr et la 𝔖. À cette vocalisation trois membres du comité ont attribué la note {B}.

Tous les membres du comité sont tombés d'accord pour conserver les consonnes קשט avec la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

On pourra traduire comme J4 l'a fait: "Tu donnes à ceux qui te craignent le signal de leur débâcle, sous le tir de l'arc. *Pause*".

Ps 60,7(5) cor וַעֲנֵנוּ {C} 𝔐K // assim-parall: 𝔐Q 𝔊 Hebr 𝔖 ℭ וַעֲנֵנִי

Ps 108,7(6) וַעֲנֵנִי (A)

☞ **Options de nos traductions:**

En 60,7 le 𝔐 porte: לְמַעַן יֵחָלְצוּן יְדִידֶיךָ / הוֹשִׁיעָה יְמִינְךָ וַעֲנֵנִי avec un ketib ועננו.

J1-6 dit avoir choisi le ketib (1): "*Pour que soient délivrés* (J1: Afin de délivrer) tes bien-aimés, ʃ sauve par ta droite et réponds-nous".

Sans note textuelle, RSV offre: "That thy beloved may be delivered, ʃ give victory by thy right hand and answer us!", NRSV: "Give victory with your right hand, and answer us, ʃ so that those whom you love may be rescued", RL: "Daß deine Freunde errettet werden, ʃ dazu hilf mit deiner Rechten und erhöre uns!", NEB: "Deliver those that are dear to thee; ʃ save them with thy right hand, and answer", REB: "Save with your right hand and respond, ʃ that those dear to you may be delivered", TOB: "Pour que tes bien-aimés soient délivrés, ʃ sauve par ta droite et réponds-nous," et NV: "Ut liberentur dilecti tui, ʃ salvos fac dextera tua et exaudi nos".

En 108,7 le 𝔐 porte: לְמַעַן יֵחָלְצוּן יְדִידֶיךָ / הוֹשִׁיעָה יְמִינְךָ וַעֲנֵנִי.

J123 disant suivre le ketib (2) et J456 ne notant rien, elles donnent: "*Pour que soient délivrés* (J1: Afin que) tes bien-aimés (J1 + soient délivrés), ʃ sauve par ta droite et réponds-nous". RL porte: "Laß deine Freunde errettet werden, ʃ dazu hilf mit deiner Rechten und erhöre uns!", NEB: "Deliver those that are dear to thee; ʃ save them with thy right hand, and answer", REB: "Save with your right hand and respond, ʃ that those dear to you may be delivered".

RSV offre: "That thy beloved may be delivered, ʃ give help by thy right hand and answer me!", NRSV: "Give victory with your right hand, and answer me, ʃ so that those whom you love may be rescued", TOB: "Pour que tes bien-aimés soient délivrés, ʃ sauve par ta droite et réponds-moi" et NV: "Ut liberentur dilecti tui, ʃ salvum fac dextera tua et exaudi me".

✄ Correcteurs antérieurs:

Déjà LUTHER avait préféré en 60,7 le ketib: “Auff das deine Lieben erledigt werden ∫ So hilff nu mit deiner Rechten ∫ und erhöre uns”.

✍ Les témoins anciens:

En 60,7 le 𝔊 porte: ὅπως ἂν ῥυσθῶσιν οἱ ἀγαπητοί σου, ∫ σῶσον τῇ δεξιᾷ σου καὶ ἐπάκουσόν μου.

GAL offre: “ut liberentur dilecti tui ∫ salvum fac dextera tua et exaudi me” et HEBR: “ut liberentur amici tui ∫ salva dextera tua et exaudi me”.

La S offre: ܡܛܠ ܕܢܬܦܨܘܢ ܚܒܝܒܝܟ. ܦܪܘܩܝܢܝ ܒܝܡܝܢܟ ܘܥܢܝܢܝ et le ℭ: מִן בְּגְלַל זְכוּתֵיהּ דְּיִצְחָק יִתְפַּצְּיָין רְחִימָךְ / פְּרוֹק מְטוּל חֲסִידוּתָא דְּיַעֲקֹב וְקַבֵּל צְלוֹתִי.

En 108,7 le 𝔊 porte: ὅπως ἂν ῥυσθῶσιν οἱ ἀγαπητοί σου, ∫ σῶσον τῇ δεξιᾷ σου καὶ ἐπάκουσόν μου.

GAL offre: “ut liberentur dilecti tui ∫ salvum fac dextera tua et exaudi me” et HEBR: “ut liberentur dilecti tui ∫ salva dextera tua et exaudi me”.

La S offre: ܡܛܠ ܕܢܬܦܪܩܘܢ ܚܒܝܒܝܟ. ܦܪܘܩܝܢܝ ܒܝܡܝܢܟ ܘܥܢܝܢܝ et le ℭ: מִן בְּגְלַל דְּיִשְׁתֵּזְבוּן רְחִימָךְ / פְּרוֹק יְמִינָךְ וַעֲנֵי יָתִי.

☞ Choix textuel:

60,7. — Pour éviter de suivre toutes les versions dans une assimilation au parallèle de 108,7, on lira ici le ketib qui peut être motivé par le fait qu'après avoir eu trois suffixes de la première personne du pluriel au vs 3, on vient de parler de ‘ton peuple’ et de ‘ceux qui te craignent’, alors qu'en 108 on avait eu six premières personnes du singulier aux vss 2 à 4. Le comité a donc attribué ici au ketib la note {C}.

108,7. — Quoique B2 offre ici un ketib ועננו que BH23 mentionnaient, ni le ms A, ni le ms F, ni le ms Cm n'en attestent l'existence. D'ailleurs BHS renonce à en mentionner un. Ajoutons que la liste 136 de la *Okhla* de Paris (FRENSDORFF 106b.11), à 107a.26, mentionne, si on en croit l'éditeur, un

ketib ועננו en Ps 108,7. Mais deux motifs engagent à douter de l'authenticité de cette donnée: (1) Alors que tout le reste de la liste respecte scrupuleusement l'ordre biblique pour l'énumération des occurrences, ce serait le seul cas où son rédacteur aurait dérogé à cette règle en plaçant Ps 108,7 entre Ps 59,11 et Ps 71,20. (2) Frensdorff fait suivre le siman למען יחלצון ידידיך par la note: קדמ' דפ' qui devrait en principe signifier qu'il s'agit de la première occurrence de ce mot dans ce verset. Or ce mot n'y figure qu'une seule fois. Certes, Frensdorff, estimant que “massoretische Schriften auch mit massoretischer Treue behandelt sein wollen”, avait passé trois semaines à Paris pour “die so lange gesuchte Handschrift so treu als möglich abzuschreiben” (p. III). Il suffit cependant de regarder le manuscrit pour constater que le vrai libellé de la note se lit sans hésitation comme: קד' דס', c'est-à-dire la première occurrence du livre, ce qui précise qu'il s'agit bien de Ps 60,7 et non pas de Ps 108,7. Dans la liste 120 de la *Okhla* de Halle, ce cas se trouve exactement dans la même position, ce qui n'a pas empéché Diaz Esteban de copier en marge la fausse identification de Frensdorff et de défigurer encore plus en apparat critique la note massorétique du ms de Paris, en lui faisant dire קדמ' דמ', ce qui n'est rien d'autre qu'une copie inexacte de la copie fausse de Frensdorff.

La concordance *Zikkaron* est d'ailleurs très claire sur ce point, puisque, selon le ms de Munich (fol 249r.b), on écrit au Ps 60 ועננו avec qeré נ'-, alors qu'on a au Ps 108 ועני' כן כתי' וק', c'est-à-dire écrit et lu ainsi. Ajoutons encore que Norzi cite un qeré en Ps 60,7, mais pas ici.

Tous les témoins suivant ici le 𝔐, le comité lui a attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Dans les deux cas, on pourra traduire comme TOB l'a fait.

Ps 60,8(6) אֶעְלֹזָה {A} 𝔐 𝔊 α′ σ′ Hebr ℭ // exeg: 𝔖
108,8(7) cor אֶעֱלֶה {B} 𝔊 // assim-parall: 𝔐 Hebr ℭ אֶעְלֹזָה / incert: 𝔖

Options de nos traductions:

En 60,8 le 𝔐 porte: / אֱלֹהִים דִּבֶּר בְּקָדְשׁוֹ * אֶעְלֹזָה אֲחַלְּקָה שְׁכֶם * וְעֵמֶק סֻכּוֹת אֲמַדֵּד.

Selon Brockington, au lieu de אֶעְלֹזָה, NEB conjecture (1) אֶעֱל־זֶה quand elle donne: "God has spoken from his sanctuary: ∫ «I will go up now ∫ and *measure out* (REB: divide) Shechem; ∫ I will *divide* (REB: measure off) the valley of Succoth *into plots* (REB om.)". Se fondant sur un ms et le 𝔊, J1 corrige de même (alors que J2-6 renonce à corriger): "Dieu a parlé *dans* (J1: en) son sanctuaire: ∫ «*J'exulte* (J1: Je monterai), ∫ je *partage* (J1: partagerai) Sichem, ∫ *j'arpente* (J1: j'arpenterai) la vallée de Sukkot (J1: Soukkôt)".

[N]RSV porte: "God has *spoken* (NRSV: promised) in his sanctuary: ∫ «With exultation ∫ I will divide up Shechem ∫ and portion out the Vale of Succoth", RL: "Gott hat in seinem Heiligtum geredet: ∫ ich will frohlocken; ∫ ich will Sichem verteilen ∫ und das Tal Sukkoth ausmessen", TOB: "Dieu a parlé dans le sanctuaire: ∫ J'exulte; je partage Sichem ∫ et je mesure la vallée de Soukkoth" et NV: "Deus locutus est in sancto suo: ∫ «Laetabor ∫ et partibor Sichimam ∫ et convallem Succoth metibor".

En 108,8 le 𝔐 porte: / אֱלֹהִים דִּבֶּר בְּקָדְשׁוֹ * אֶעְלֹזָה אֲחַלְּקָה שְׁכֶם * וְעֵמֶק סֻכּוֹת אֲמַדֵּד.

Selon Brockington, au lieu de אֶעְלֹזָה, NEB conjecture (2) אֶעֱל־זֶה quand elle donne: "God has spoken from his sanctuary: ∫ «I will go up now ∫ and *measure out* (REB: divide) Shechem; ∫ I will *divide* (REB: measure off) the valley of Succoth *into plots* (REB om.)". Se fondant sur un ms et le 𝔊, J1 corrige de même (alors que J2-6 renonce à corriger): "Dieu a parlé en son sanctuaire: ∫ «*J'exulte* (J1: Je monterai), ∫ je *partage* (J1: partagerai) Sichem, ∫ *j'arpente* (J1: j'arpenterai) la vallée de Sukkot (J1: Soukkot)".

[N]RSV porte: "God has promised in his sanctuary: ∫ «With exultation ∫ I will divide up Shechem ∫ and portion out

the Vale of Succoth", RL: "Gott hat in seinem Heiligtum geredet: ∫ ich will frohlocken; ∫ ich will Sichem verteilen ∫ und das Tal Sukkoth ausmessen", TOB: "Dieu a parlé dans le sanctuaire: ∫ J'exulte! Je partage Sichem ∫ et je mesure la vallée de Soukkoth" et NV: "Deus locutus est in sancto suo: ∫ «Exsultabo ∫ et dividam Sichimam ∫ et convallem Succoth dimetiar".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction retenue par J1 et NEB est mentionnée par BHS.

✍ Les témoins anciens:

En 60,8, au lieu de אֲמַדֵּד, 4QpPs^a porte אמדדה. En ce vs, le 𝔊 porte: ὁ θεὸς ἐλάλησεν ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ ∫ Ἀγαλλιάσομαι ∫ καὶ διαμεριῶ Σικιμα ∫ καὶ τὴν κοιλάδα τῶν σκηνῶν διαμετρήσω. Pour 8aα, Eusèbe attribue à α′: ὁ θεὸς ἐλάλησεν ἐν ἡγιασμένῳ αὐτοῦ, pour 8aβ il lui attribue: γαυριάσομαι, pour 8aβ-bα il attribue à σ′: γαυριάσω καὶ διανεμήσω σίκιμα et pour bβ, il attribue à α′: (καὶ) κοιλάδα συσκιασμῶν καταμετρήσω.

Gal offre: "Deus locutus est in sancto suo ∫ laetabor et partibor Sicima ∫ et convallem tabernaculorum metibor" et Hebr: "Deus locutus est in sanctuario suo laetabor ∫ dividam Sicimam et vallem Soccoth dimetiar".

La 𝔖 offre: ܐܠܗܐ ܡܠܠ ܒܩܘܕܫܗ. ܐܬܒܣܡ ܐܢܐ ܘܐܦܠܓ ܠܫܟܝܡ. ܘܠܥܘܡܩܐ ܕܡܛܠܠܬܐ ܐܡܫܘܚ et le 𝔗 paraphrase: "Dieu a dit dans la maison de son sanctuaire: «Je me réjouirai, parce que ceux de la maison d'Israël prévaudront; je diviserai le butin avec les fils de Joseph qui habitent à Sichem et dans la vallée des tentes je mesurerai avec une mesure et je diviserai les dépouilles»".

En 108,8 la première main d'un ms De Rossi (Psautier allemand du XIIIe s. avec massore) portait אעלה.

Le 𝔊 porte: ὁ θεὸς ἐλάλησεν ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ ∫ Ὑψωθήσομαι ∫ καὶ διαμεριῶ Σικιμα ∫ καὶ τὴν κοιλάδα τῶν σκηνωμάτων ἐκμετρήσω[40].

---

[40] Ces deux derniers mots sont donnés par les mss S et B24, alors

Gal offre: “Deus locutus est in sancto suo ∫ exaltabor et dividam Sicima ∫ et convallem tabernaculorum dimetiar” et Hebr: “Deus locutus est in sanctuario suo ∫ gaudebo dividam Sychem ∫ et vallem Socchoth dimetiar”.

La S offre: ܐܠܗܐ ܡܠܠ ܒܡܩܕܫܗ. ܐܬܥܫܢ ܐܢܐ ܘܐܦܠܓ ܠܫܟܝܡ. ܘܠܥܘܡܩܐ ܕܡܛܠܬ ܐܡܫܘܚ et le 𝕮: אֱלָהָא מְמַלֵּל מֵאֲתַר בֵּית שְׁכִנְתֵּיהּ * אֱבוּעַ / אֱפָלֵג בִּזְתָא עִם יָתְבֵי שְׁכֶם * וְעִם יָתְבֵי מֵישַׁר סֻכּוֹת אֶמְשַׁח תְּחוּמָא.

☞ Choix textuel:

En 60,8 la seule variante éventuelle serait celle que recouvre ܐܬܥܫܢ dans la S et (peut-être) le doublet יִתְגַּבְּרוּן dans la paraphrase du 𝕮. Buhl (BH23) suggérait אָעֻזָּה comme Vorlage pour la S. Mais cette traduction donne ailleurs un sens analogue à ce verbe: ܐܬܒܣܡܘ pour וְעִלְזוּ en Ps 68,5, ܢܬܒܣܡܢ pour יַעֲלֹז en Ps 96,12 et ܢܬܒܣܡܘܢ pour יַעְלְזוּ en Ps 149,5. Il s'agit donc seulement d'une exégèse. Aussi le comité a-t-il attribué ici au 𝔐 la note {A}.

En 108,8, comme Cappel (273s) l'avait diagnostiqué, le 𝕲 avait lu en nifal (אֵעָלֶה) une Vorlage dont le ‘zaïn’ avait disparu. Ce nifal peut avoir ici la même portée qu'en 47,10 et 97,9. Il est probable que le 𝔐 et les autres versions ont copié ou traduit un texte qui avait été assimilé ensuite au parallèle de 60,8. Pour éviter une telle assimilation, le comité a attribué ici à la leçon du 𝕲 3 {B} et 2 {C}. Ici le témoignage de la S est équivoque et l'écriture erronée de la première main d'un ms De Rossi est négligeable.

🖂 Interprétation proposée:

On peut traduire 60,8 comme J234 ou TOB l'ont fait.

On peut traduire 108,8 par “Dieu a dit dans son sanctuaire: ∫ «Je serai exalté, ∫ je partagerai Sichem, ∫ j'arpenterai la vallée de Sukkot.”

---

que le ms B assimile au parallèle de 59,8.

Ps 60,11(9) מִי נָחַנִי {A} 𝔐 ℭ // exeg: 𝔊 Hebr 𝔖
108,11(10) מִי נָחַנִי {A} 𝔐 ℭ // exeg: 𝔊 Hebr 𝔖

☞ Options de nos traductions:

En 60,11 le 𝔐 porte: מִי יֹבִלֵנִי עִיר מָצוֹר / מִי נָחַנִי עַד־אֱדוֹם.

Selon Brockington, [R]NEB se fonde sur le 𝔊 pour corriger (1) נָחַנִי en יַנְחֵנִי quand elle donne: "Who *can* (REB: will) bring me to the fortified city, ʃ who *can* (REB: will) guide me to Edom". J123 notait la même correction, alors que J456 ne note rien quand elles offrent: "Qui me mènera dans une ville forte, qui me conduira jusqu'en Edom". Sans note, [N]RSV porte: "Who will bring me to the fortified city? ʃ Who will lead me to Edom?", TOB: "Qui me mènera à la ville retranchée? ʃ Qui me conduira jusqu'en Edom" et NV: "Quis adducet me in civitatem munitam? ʃ Quis deducet me usque in Idumæam?", RL offre: "Wer wird mich führen in die feste Stadt? ʃ Wer geleitet mich nach Edom?".

En 108,11 le 𝔐 porte: מִי יֹבִלֵנִי עִיר מִבְצָר / מִי נָחַנִי עַד־אֱדוֹם.

Selon Brockington, NEB se fonde sur le 𝔊 pour corriger (2) נָחַנִי en יַנְחֵנִי quand elle donne: "Who *can* (REB: will) bring me to the impregnable city, ʃ who *can* (REB: will) guide me to Edom". J123 notait la même correction, alors que J456 ne note rien quand elles offrent: "Qui me mènera dans une ville forte, qui me conduira jusqu'en Edom". Sans note, [N]RSV porte: "Who will bring me to the fortified city? ʃ Who will lead me to Edom?", RL: "Wer wird mich führen in die feste Stadt? ʃ Wer wird mich nach Edom leiten?", TOB: "Qui me mènera à la ville fortifiée? ʃ Qui me conduira jusqu'en Edom" et NV: "Quis adducet me in civitatem munitam? ʃ Quis deducet me usque in Idumæam?".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction en 60,11 et celle en 108,11 ont été demandées par Dyserinck, par BH23 et par BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

En 60,11 le 𝔊 porte: τίς ἀπάξει με εἰς πόλιν περιοχῆς; ∫ τίς ὁδηγήσει με ἕως τῆς Ἰδουμαίας. Au lieu de περιοχῆς, Eusèbe et Théodoret attribuent à σ′: πεφραγμένην, alors que la Syh attribue à α′: ܕܗܒܠܩܘܬ· ܡܘܟܐ que Field rétrovertit en πολιορκίας.

Gal offre: "quis deducet me in civitatem munitam ∫ quis deducet me usque in Idumeam" et Hebr: "quis deducet me ad civitatem munitam ∫ quis deducet me usque ad Idumeam".

La 𝔖 offre: ܡܢܘ ܢܕܒܪܢܝ ܒܡܕܝܢܬܐ ܠܐܕܘܡ. ܘܡܢܘ ܢܕܒܪܢܝ ܠܡܕܝܢܬܐ ܕܥܫܝܢܬܐ et le ℭ: מַן הוּא דְיוֹבִיל יָתִי לְקַרְתָּא חֲרוֹבָא דְצוֹר / מַן הוּא דְדַבְרַנִי עַד אֱדוֹם.

En 108,11 le 𝔊 porte: τίς ἀπάξει με εἰς πόλιν περιοχῆς; ∫ τίς ὁδηγήσει με ἕως τῆς Ἰδουμαίας. Au lieu de εἰς πόλιν περιοχῆς que donne Rahlfs, B24 porte ἕως πό[λεως ὀ]χυρᾶς[41]. Il est fort possible que tous les autres témoins aient assimilé cela au parallèle de 60,11. De cela, nous avons un indice complémentaire dans le fait que la *Sahidique* a traduit en 60,11 le mot qui nous concerne par ⲉⲧⲕⲧⲏⲩ (qui convient bien à un composé de περι-), alors qu'en 108,11 elle donne ⲉⲧⲟⲣϫ̄, ⲟⲣϫ̄ étant le correspondant normal de ὀχυρός (cf. Dt 3,5; 28,52; Pr 10,15; 18,19 etc.). En outre, la *Sahidique* (comme le fera la 𝔖) permute les deux stiques. Au lieu de περιοχῆς, Eusèbe attribue deux fois de suite à σ′: περιπεφραγμένην.

Gal offre: "quis deducet me in civitatem munitam ∫ quis deducet me usque in Idumeam" et Hebr: "quis deducet me in civitatem munitam ∫ quis deducet me usque in Idumeam".

La 𝔖 offre: ܡܢܘ ܢܕܒܪܢܝ ܒܡܕܝܢܬܐ ܠܐܕܘܡ. ܘܡܢܘ ܢܕܒܪܢܝ ܠܡܕܝܢܬܐ ܕܥܫܝܢܬܐ et le ℭ: וּכְדוּן מַן אוֹבִיל יָתִי עַד כְּרַכָּא תַקִּיפָא / מַן דַבְרָנִי עַד אֱדוֹם. L'accompli אוֹבִיל vient probablement d'une assimilation secondaire à l'accompli du stique suivant, car une forme probablement plus ancienne du ℭ, attestée par le ms Berlin Or fol 4, offre: מַאן יוֹבִיל יָתִי עַד קַרְתָּא דְרוֹמִי רְשִׁיעְתָּא / מַאן דַבְרַנִי עַד קוֹשְׁטַנְטִינָא דֶאֱדוֹם.

[41] Et non εως πο[λιν λ]αυρας de l'édition.

☞ **Choix textuel:**

Une difficulté syntaxique est constituée par la présence de l'accompli נָחַנִי dans le deuxième membre d'un double stique dont le premier membre porte l'inaccompli יֹבִלֵנִי dans une construction identique. D'ailleurs, dans ces propositions interrogatives formulant des souhaits, l'inaccompli est bien mieux en place.

Cette difficulté syntaxique se rencontrant dans chacun des deux lieux parallèles des Ps 60 et 108, il est fort improbable qu'elle provienne d'une haplographie accidentelle d'un 'yod' postérieure aux traductions. En effet ce sont les leçons facilitantes plutôt que les difficultés qui ont tendance à essaimer d'un lieu parallèle vers l'autre. Il faut donc conclure que nous avons affaire ici à une particularité textuelle antérieure à la duplication de ce poème au sein de la collection psalmique, et donc bien antérieure à la traduction grecque. C'est pourquoi le comité a retenu ici la leçon מִי נָחַנִי en lui attribuant en chacun des deux parallèles 3 {A} et 2 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

En CTAT2, 89, nous avons rappelé l'existence, dans la lettre III de Lakish, des graphies וכיאמר (ligne 8) pour וכי יאמר et חיהוה (ligne 9) pour חי יהוה et nous avons fait appel à cette particularité graphique ancienne pour expliquer la graphie célèbre וְזִמְרָת יָהּ qui se retrouve en Ex 15,2, Is 12,2 et Ps 118,14. L'explication la plus vraisemblable de notre difficulté syntaxique est que l'on a affaire à une graphie analogue, la division ayant eu lieu en ce cas après (et non avant) le 'yod' unique. On traduira donc comme si l'on avait affaire à un inaccompli, c'est-à-dire, en 60,11: "Qui me mènera à la ville retranchée? ∫ Qui me conduira jusqu'en Edom" et en 108,11: "Qui me mènera à la ville fortifiée? ∫ Qui me conduira jusqu'en Edom".

Ps 60,12(10) אֱלֹהִים (2°) {A} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // abr-styl: m σ′ 𝔖 om.

108,12(11) אֱלֹהִים (2°) {A} 𝔐 𝔊 σ′ Hebr // abr-styl: m 𝔖 ℭ om.

☞ **Options de nos traductions:**

En 60,12 le 𝔐 porte: הֲלֹא־אַתָּה אֱלֹהִים זְנַחְתָּנוּ / וְלֹא־תֵצֵא אֱלֹהִים בְּצִבְאוֹתֵינוּ.

Selon Brockington, [R]NEB se fonde sur la 𝔖 pour omettre (1) le second אֱלֹהִים quand elle donne: "*since thou, O* (REB: Have you rejected us,) God, *hast abandoned us* (REB om.) ∫ and *goest not forth with* (REB: do you no longer lead) our armies (REB + to battle)". Alors que J3-6 suit le 𝔐, J12 se fondait sur des mss, σ′ et la 𝔖 pour l'omission en laquelle NEB la suivra: "*sinon toi, Dieu, qui nous a rejetés,* (J12: Nous aurais-tu rejetés, ô Dieu?) ∫ *Dieu qui ne sors* (J1 ne sors-tu, J2: tu ne sors) plus avec nos armées".

[N]RSV offre: "*Hast thou* (NRSV: Have you) not rejected us, O God? ∫ *Thou dost* (NRSV: You do) not go *forth* (NRSV: out), O God, with our armies", RL: "Wirst du es nicht tun, Gott, der du uns verstoßen hast ∫ und ziehst nicht aus, Gott, mit unserm Heer?", TOB: "sinon toi, le Dieu qui nous a rejetés, ∫ le Dieu qui ne sortait plus avec nos armées?" et NV: "Nonne tu, Deus, qui reppulisti nos, ∫ et non egredieris, Deus, in virtutibus nostris?"

En 108,12 le 𝔐 porte: הֲלֹא־אֱלֹהִים זְנַחְתָּנוּ / וְלֹא־תֵצֵא אֱלֹהִים בְּצִבְאֹתֵינוּ.

Selon Brockington, NEB se fonde sur 6 mss pour omettre (2) le second אֱלֹהִים quand elle donne: "*since thou, O* (REB: Have you rejected us,) God, *hast abandoned us* (REB om.) ∫ and *goest not forth with* (REB: do you no longer lead) our armies (REB + to battle)". Alors que J3-6 suit le 𝔐, J12 se fondait sur 6 mss (J1) ou 8 (J2) pour l'omission en laquelle NEB la suivra: "*sinon Dieu, toi qui nous as rejetés,* (J12: Nous aurais-tu rejetés, ô Dieu?) ∫ *Dieu qui ne sors* (J1 ne sors-tu, J2: tu ne sors) plus avec nos armées".

[N]RSV offre: "*Hast thou* (NRSV: Have you) not rejected us, O God? ∫ *Thou dost* (NRSV: You do) not go

forth (NRSV: out), O God, with our armies", RL: "Wirst du es nicht tun, Gott, der du uns verstoßen hast ʃ und ziehst nicht aus, Gott, mit unserm Heer?", TOB: "sinon toi, le Dieu qui nous a rejetés, ʃ le Dieu qui ne sortait plus avec nos armées?" et NV: "Nonne, Deus, qui reppulisti nos? ʃ Et non exibis, Deus, in virtutibus nostris?"

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Humbert a déjà demandé cette omission.

✍ **Les témoins anciens:**

En 60,12 le second אֱלֹהִים est absent de deux mss Kennicott.

Le 𝕲 porte: οὐχὶ σύ, ὁ θεός, ὁ ἀπωσάμενος ἡμᾶς; ʃ καὶ οὐκ ἐξελεύσῃ, ὁ θεός, ἐν ταῖς δυνάμεσιν ἡμῶν. Selon Eusèbe, σ′ donne ici: εἰ μὴ σὺ ὁ θεὸς ὁ ἀποβαλλόμενος ἡμᾶς καὶ μὴ προσελθὼν ἐν ταῖς στρατεύσεσιν ἡμῶν.

Gal offre: "nonne tu Deus qui reppulisti nos ʃ et non egredieris Deus in virtutibus nostris" et Hebr: "nonne tu Deus qui proiecisti nos ʃ et non egredieris Deus in exercitibus nostris".

La S offre: ܗܐ ܐܢܬ ܐܠܗܐ ܠܫܒܩܬܢ ܘܠܐ ܢܦܩܬ ܐܢܬ ܒܚܝܠܢ et le 𝕿: הֲלָא אַתְּ הוּא יְיָ שְׁבַקְתָּנָא וְלָא תִּפּוֹק אֱלָהָא עִם חֵילְוָתָנָא.

En 108,12 le second אֱלֹהִים est absent de quatre mss Kennicott et de la première main de deux mss De Rossi.

Le 𝕲 porte: οὐχὶ σύ, ὁ θεός, ὁ ἀπωσάμενος ἡμᾶς; ʃ καὶ οὐκ ἐξελεύσῃ, ὁ θεός, ἐν ταῖς δυνάμεσιν ἡμῶν. Selon Théodoret, σ′ donne ici: καὶ μὴ προελθὼν θεὲ ἐν ταῖς στρατεύσεσιν ἡμῶν.

Gal offre: "nonne tu Deus qui reppulisti nos ʃ et non exibis Deus in virtutibus nostris" et Hebr: "nonne tu Deus qui proieceras nos ʃ et non exieras Deus in exercitibus nostris".

La S offre: ܗܐ ܐܢܬ ܐܠܗܐ ܠܫܒܩܬܢ ܘܠܐ ܢܦܩܬ ܐܢܬ ܒܚܝܠܢ et le 𝕿: הֲלָא עַל דְּחַבְנָא קֳדָם יְיָ שְׁבַקְתָּנָא / וְלָא נָפְקָא שְׁכִנְתֵּיהּ בְּחֵילְוָתָנָא.

☞ **Choix textuel:**

En ces deux lieux l'omission du second אֱלֹהִים de la part de divers témoins est le résultat d'efforts divergents, secondaires et épars pour alléger une répétition qui paraissait inutilement lourde. Le fait qu'elle soit attestée par les témoins principaux en ces deux lieux parallèles montre qu'elle constitue une insistance voulue. Le comité a donc attribué en cela au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire dans les deux endroits: "sinon toi, Dieu, qui nous as rejetés, ʃ Dieu qui ne sors plus avec nos armées".

Ps 61,3(2)A יָרוּם מִמֶּנִּי {B} 𝔐 α' σ' Hebr ℭ // assim-27,3: 𝔊 / lic: 𝔖

61,3(2)B תַנְחֵנִי {A} 𝔐 𝔊 α' σ' Hebr ℭ // exeg: 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: מִקְצֵה הָאָרֶץ אֵלֶיךָ אֶקְרָא * בַּעֲטֹף לִבִּי / בְּצוּר יָרוּם מִמֶּנִּי תַנְחֵנִי.

Selon Brockington, au lieu de יָרוּם מִמֶּנִּי, [R]NEB se réfère au 𝔊 pour lire (1) תְּרוֹמְמֵנִי et elle vocalise (2) par conjecture תַּנְחֵנִי quand elle donne: "From the end of the earth I call to thee ʃ with fainting heart; ʃ lift me up and set me *upon* (REB: high on) a rock".

J1-6 offre: "Du bout de la terre vers toi *j'appelle ʃ le cœur me manque* (J1: je crie ʃ dans la défaillance de mon cœur). ʃ *conduis-moi au rocher trop escarpé pour moi* (J2-6: Au rocher *qui s'élève loin de* (J2: trop haut pour) moi, conduis-moi)", [N]RSV: "from the end of the earth I call to *thee* (NRSV: you), ʃ when my heart is faint. ʃ Lead *thou* (NRSV om.) me ʃ to the rock that is higher than I", RL: "Vom Ende der Erde rufe ich zu dir; ʃ denn mein Herz ist in Angst; ʃ du wolltest mich führen auf einen hohen Felsen", TOB: "Du bout de la terre, ʃ je fais appel à toi ʃ quand le cœur me manque. ʃ Sur le rocher trop élevé pour moi ʃ tu me conduiras" et NV: "A finibus terrae ad te clamavi, ʃ dum anxiaretur cor meum. ʃ In petram inaccessam mihi deduc me!"

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction a été suggérée par BH3 et l'autre signalée par elle.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς πρὸς σὲ ἐκέκραξα ∫ ἐν τῷ ἀκηδιάσαι τὴν καρδίαν μου· ∫ ἐν πέτρᾳ ὕψωσάς με, ὡδήγησάς με. Selon Eusèbe, pour 3aα, α′ offre: ἀπὸ τελευταίου τῆς γῆς πρὸς σὲ ἐπικαλέσομαι, et pour 3b: ἐν στερεῷ ὑψώθητι παρ' ἐμὲ καθοδηγήσεις με. Il attribue à σ′ pour tout le vs: ἀπὸ περάτων τῆς γῆς σὲ ἐπικαλοῦμαι ἐν τῷ ἀδημονεῖν τὴν καρδίαν μου ὅταν στερεὸς κατεπαίρεταί μου ὁδηγήσεις με et pour aα, il attribue à la ε′: ἀπὸ περάτων τῆς γῆς πρὸς σὲ κεκράξομαι.

Gal offre: “a finibus terrae ad te clamavi ∫ dum anxiaretur cor meum ∫ in petra exaltasti me ∫ deduxisti me” et Hebr: “de novissimo terrae ad te clamabo ∫ cum triste fuerit cor meum ∫ cum fortis elevabitur adversum me tu eris ductor meus”.

La S offre: ܡܢ ܣܘܦܝܗ̇ ܕܐܪܥܐ ܠܟ ܗܘ ܩܪܐ ܐܢܐ ܒܬܘܪܦܗ ܕܠܒܝ . ܕܒܟܐܦܐ ܐܪܝܡܬܢܝ ܘܒܝܐܬܢܝ et le 𝔗: מִן סְיָפֵי אַרְעָא קֳדָמָךְ אֲצַלֵּי * בְּאִשְׁתַּלְהֲיוּת לִבִּי בְּכְרַךְ תַּקִּיף / דְּמִתְבְּנֵי עַל טִינָר רָם מִנִּי דַּבַּר יָתִי.

☞ Choix textuel:

61,3A. — En Ps 27,3 on a: בְּצוּר יְרוֹמְמֵנִי = ἐν πέτρᾳ ὕψωσέν με. Ici aussi le 𝔊 a cru retrouver cette expression. Mais ici la présence de תנחני en fin de verset rend plus vraisemblable que le complexe יָרוּם מִמֶּנִּי soit une détermination de צוּר, comme c'est le cas dans le 𝔐 (qu'appuient α′, σ′, Hebr et 𝔗). En tout cas, cette relative sans אֲשֶׁר est syntaxiquement impeccable.

Le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

61,3B. — Il ne faudrait pas, avec Buhl (BH3) et Bardtke (BHS) croire que la S a lu ici תנחמני. En effet elle traduit encore le hifil de נחה par le verbe ܒܝܐ (= consoler) en Ps 31,4; 43,3 et 73,24. Il s'agit vraisemblablement d'une simple affaire d'exégèse.

On a d'autres cas (1 R 10,26; 2 R 18,11) où le hifil de נחה est complété par un nom de lieu introduit par -בְּ signifiant le point d'arrivée et où une forte partie de la tradition textuelle semble avoir vu un hifil II de נוּחַ. Ici, la tradition textuelle ne nous offre aucune base pour cette correction, d'ailleurs inutile.

Le comité a donc attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a traduit de façon satisfaisante.

Ps 61,6(5) יְרֻשַּׁת {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: כִּי־אַתָּה אֱלֹהִים שָׁמַעְתָּ לִנְדָרָי / נָתַתָּ יְרֻשַּׁת יִרְאֵי שְׁמֶךָ.

Selon Brockington, au lieu de יְרֻשַּׁת, [R]NEB conjecture אֲרֶשֶׁת quand elle donne: "For *thou*, O (REB: you,) God, *has heard* (REB: will hear) my vows ∫ and *granted* (REB: grant) the wish of *all* (those) who revere *thy* (REB: your) name".

J1-6 offre: "*Car* (J1: Puisque) toi, ô Dieu, tu *exauces* (J1: exauças, J234: écoutes) mes vœux: ∫ *tu accordes* (J1: m'accordant) *l'héritage* (J234: le domaine) de ceux qui *craignent* (J1: révèrent) ton nom", [N]RSV: "For *thou* (NRSV: you), O God, *hast* (NRSV: have) heard my vows, ∫ *thou hast* (NRSV: you have) given me the heritage of those who fear *thy* (NRSV: your) name", RL: "Denn du, Gott, hörst mein Gelübde ∫ und gibst mir Teil am Erbe derer, die deinen Namen fürchten", TOB: "C'est toi, Dieu, qui as exaucé mes vœux ∫ et donné leur héritage à ceux qui craignent ton nom" et NV: "Quoniam tu, Deus meus, exaudisti vota mea, ∫ dedisti hereditatem timentium nomen tuum".

Correcteurs antérieurs:

La correction a été demandée par Humbert.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ὅτι σύ, ὁ θεός, εἰσήκουσας τῶν προσευχῶν μου, ∫ ἔδωκας κληρονομίαν τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄνομά σου[42]. Pour 6a, Eusèbe attribue à α′: ὅτι σὺ, θεὲ, ἤκουσας τῶν εὐχῶν μου et à σ′: σὺ γὰρ ὁ θεὸς εἰσήκουσας τῶν προσευχῶν μου.

Gal offre: "quoniam tu Deus meus exaudisti orationem meam ∫ dedisti hereditatem timentibus nomen tuum" et Hebr: "tu enim Deus exaudisti orationem meam ∫ dedisti hereditatem timentibus nomen tuum".

La S offre: ܡܛܠ ܕܐܢܬ ܐܠܗܐ ܫܡܥܬ ܨܠܘܬܝ. ܘܝܗܒܬ ܝܪܬܘܬܐ ܠܕܚܠܝ ܫܡܟ et le 𝔗: אֲרוּם אַנְתְּ יְיָ שְׁמַעְתָּא נִדְרַי יְהַבְתָּא יְרוּתָא לְדָחֲלֵי שְׁמָךְ.

☞ **Choix textuel:**

Le mot יְרֻשַּׁת désigne la possession qui revient légitimement aux personnes mentionnées dans le génitif duquel cet état construit dépend. On retrouve en ce sens ce substantif comme complément de נָתַן en Dt 2,19bis. Il est donc bien en place ici où il a été lu par tous les témoins. C'est pourquoi le comité lui a attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 62,3(2) רַבָּה {A} 𝔐 𝔊 ϵ′ α′ Hebr // praphr: 𝔗 / lic: S / assim-vs 7: g

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: * אַךְ־הוּא צוּרִי וִישׁוּעָתִי / מִשְׂגַּבִּי לֹא־אֶמּוֹט רַבָּה.

Pour assimiler ce refrain à sa reprise au vs 7, J1-6 omet

[42] La leçon προσευχῶν est attestée par B24 et le ms B et elle se retrouve en σ′. Mise au singulier, elle est donnée par le ms S, la *Sahidique* et tous ceux des Psautiers latins qui sont dérivés du grec. La leçon εὐχῶν que Rahlfs donne ici est celle de la *Septante origénienne* et se retrouve naturellement en α′.

(1) le mot רַבָּה: "*lui* (J1: il est) seul mon *rocher,* (J1: roc et) mon salut, ∫ ma citadelle, ∫ je ne *chancelle* (J1: broncherai, J234: bronche) *pas* (J1 om.)". [R]NEB fait de même: "*In truth he* (REB: He only) is my rock of deliverance, ∫ my *tower of strength* (REB: strong tower), ∫ so that I stand unshaken". NRSV semble faire de même, mais non RSV: "He *alone* (RSV; only) is my rock and my salvation, ∫ my fortress; ∫ I shall *never be shaken* (RSV: not be greatly moved)".

RL offre: "Denn er ist mein Fels, meine Hilfe, ∫ mein Schutz, ∫ daß ich gewiss nicht fallen werde", TOB: "Oui, il est mon rocher, mon salut, ∫ ma citadelle; je suis presque inébranlable" et NV: "Verumtamen ipse refugium meum et salutare meum, ∫ præsidium meum, ∫ non movebor amplius".

✂ Correcteurs antérieurs:

Cette omission a été demandée par Wellhausen 1 et suggérée par BH23 et BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: καὶ γὰρ αὐτὸς θεός μου καὶ σωτήρ μου, ∫ ἀντιλήμπτωρ μου· οὐ μὴ σαλευθῶ ἐπὶ πλεῖον. Selon Eusèbe, en 3bβ la ε′ est identique à la ο′ et α′ porte pour אֶמּוֹט רַבָּה: σφαλήσομαι πολλήν.

Gal offre: "nam et ipse Deus meus et salutaris meus ∫ susceptor meus ∫ non movebor amplius" et Hebr: "attamen ipse est scutum meum et salus mea ∫ fortitudo mea non commovebor amplius".

La S offre: ܘܗܘܝܘ ܐܠܗܝ ܘܦܪܘܩܝ. ܘܒܝܬ ܠܚܘܣܝ ܪܒܐ ܗܠܐ ܐܙܘܥ et le ℭ: בְּרַם הוּא תוּקְפִּי וּפוּרְקָנִי מְשֵׁיזְבִי לָא אֱזוּעַ בְּיוֹם עָקָא רַבָּא.

☞ Choix textuel:

Au lieu de σαλευθῶ ἐπὶ πλεῖον, le ms R du 𝔊 offre: μεταναστεύσω. Il ne s'agit pas tant d'une omission de רַבָּה que d'une assimilation littérale au 𝔊 du vs 7.

Voulant éviter d'opter pour une assimilation semblable, le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A}.

Nous aurons l'occasion de parler en Ps 89,8(7) de la valeur adverbiale de רַבָּה.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "Oui, il est mon rocher, mon salut, ∫ ma citadelle; ∫ je ne serai presque pas ébranlé".

Ps 62,5(4) מִשְּׂאֵתוֹ {B} 𝔐 𝔖 // err-ponct: 𝔊 Hebr / incert: 𝔗

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אַךְ מִשְּׂאֵתוֹ יָעֲצוּ לְהַדִּיחַ יִרְצוּ כָזָב / בְּפִיו יְבָרֵכוּ * וּבְקִרְבָּם יְקַלְלוּ־סֶלָה.

Au lieu de מִשְּׂאֵתוֹ, J1-4 (mais non J5) conjecture: מַשּׁאוֹת quand elle donne: "*Ils concertent la duperie* (J234: Duperie seulement, leurs projets, J56: Ils ne pensent qu'à lui faire perdre sa dignité), ∫ *ils aiment le mensonge* (J234: leur plaisir est de séduire; le mensonge, J56: ils prennent plaisir au mensonge); ∫ *ils bénissent de bouche et de cœur ils maudissent* (J234: *à* (J56: de) la bouche, ils bénissent, ∫ au-dedans ils maudissent) *Pause*".

[N]RSV offre: "*They* (NRSV: Their) only plan *to thrust him* (NRSV: is to bring) down *from his eminence* (NRSV: a person of prominence). ∫ They take pleasure in falsehood. ∫ They bless with their mouths, ∫ but inwardly they curse. *Selah*", [R]NEB: "*In truth men plan* (REB: They aim) to topple him from his height, ∫ [...] *With their lips they bless him, the hypocrites* (REB: They take delight in lying; ∫ they bless him with their lips), ∫ but *revile* (REB: curse) him in their hearts. *Selah*", RL: "Sie denken nur, wie sie ihn stürzen, ∫ haben Gefallen am Lügen; ∫ mit dem Munde segnen sie, ∫ aber im Herzen fluchen sie. SELA", TOB: "Oui, à cause de son rang, ∫ ils projettent de le bannir; ∫ ils se plaisent au mensonge: ∫ de la bouche ils bénissent, ∫ mais au fond d'eux-mêmes, ils maudissent. *Pause*" et NV: "Verumtamen de excelso suo cogitaverunt depellere; ∫ delectabantur mendacio. ∫ Ore suo benedicebant ∫ et corde suo maledicebant".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture a été signalée par BH3 et par BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: πλὴν τὴν τιμήν μου ἐβουλεύσαντο ἀπώσασθαι, ∫ ἔδραμον ἐν δίψει[43], ∫ τῷ στόματι αὐτῶν εὐλογοῦσαν ∫ καὶ τῇ καρδίᾳ αὐτῶν κατηρῶντο. διάψαλμα. EUSÈBE signale que, au lieu de ἐν δίψει, α′ porte: ἐν διαψεύσματι, σ′: ἐν ψεύσματι, la ε′: ἐν ψεύδει et une autre version: ἐν δόλῳ. Juste avant ce mot, AMBROISE (CSEL 64, 387.5) attribue à σ′ la leçon mutilée: συνευδοκ.

GAL offre: "verumtamen pretium meum cogitaverunt repellere ∫ cucurri in siti ∫ ore suo benedicebant ∫ et corde suo maledicebant DIAPSALMA" et HEBR: "partem enim eius cogitaverunt expellere ∫ placuerunt sibi in mendacio ∫ ore suo singuli benedicunt et corde suo maledicunt SEMPER".

La 𝔖 offre: ܐܠܐ ܐܦ ܡܢ ܐܝܩܪܗ ܐܬܚܫܒܘ ܠܡܫܢܝܘܬܗ. ܪܗܛܘ ܒܕܓܠܘܬܐ. ܒܦܘܡܗܘܢ ܡܒܪܟܝܢ ܘܒܠܒܗܘܢ ܠܝܛܝܢ et le 𝕮: בְּרַם כַּד יוֹמוֹן לְאוֹטָבָא מִתְמַלְכִין לְמִנְדַח יְחַווֹן כַּדְבוּתָא / בְּפוּמְהוֹן יְבָרְכוּן * וּבְלִבְּהוֹן יְלַטְטוּן לְעָלְמִין.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔊 (comme HEBR) a cru reconnaître ici le mot מַשְׂאֵת. Mais, comme BÆTHGEN l'a noté, ce mot n'apparaît nulle part ailleurs au sens de 'honneur, privilège'. Il signifie d'ordinaire 'cadeau, part' (cf. HEBR 'partem'). Il est difficile de dire ce que le 𝕮 a voulu paraphraser par "ils ont juré de faire du bien".

Dans la leçon מִשְּׂאֵתוֹ du 𝔐 (= de sa hauteur), la présence du pronom suffixe de la troisième personne du singulier est attestée par HEBR et par la 𝔖, alors que le 𝔊, en mettant ce suffixe à la première personne, a facilité en assimilant aux vss 2-3 et 6-8.

Ledit suffixe de la 3e pers. se réfère à l'homme du vs 4 qui représente le Psalmiste. La situation est assez claire pour qu'il n'y ait pas besoin d'expliciter un complément de l'infinitif לְהַדִּיחַ.

Le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {B}.

---

[43] B24 appuie cette leçon qui constitue une erreur graphique attestée par tous les mss grecs, alors que la leçon authentique ἐν ψεύδει figure dans la Syh (ܒܕܓܠܘܬܐ comme la 𝔖) et la *Sahidique*.

Interprétation proposée:

On peut traduire: “Ils ne projettent que de le précipiter de sa hauteur; ils se plaisent au mensonge: ∫ de la bouche ils bénissent, ∫ mais au fond d'eux-mêmes, ils maudissent. *Pause*”.

Ps 64,4(3) cf. 58,8

Ps 64,5(4) יִירָאוּ {B} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // assim-ctext: 𝔖

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: לִירוֹת בַּמִּסְתָּרִים תָּם / פִּתְאֹם יֹרֻהוּ וְלֹא יִירָאוּ.

Selon Brockington, [R]NEB se fonde sur la 𝔖 pour vocaliser יֵרָאוּ quand elle donne: “to shoot down the innocent from cover, ∫ shooting suddenly, themselves unseen”. J1 (mais non J2-6) corrigeait de même: “pour tirer en *secret* (J2-6: cachette) sur *l'innocent* (J56: l'homme intègre), ∫ *tirer* (J2-6: ils tirent) soudain, *sans être vus* (J2-6: et ne craignent rien)”.

[N]RSV offre: “shooting from ambush at the blameless, ∫ *shooting at him* (NRSV: they shoot) suddenly and without fear”, RL: “daß sie heimlich schießen auf den Frommen; ∫ plötzlich schießen sie auf ihn ohne alle Scheu”, TOB: “pour tirer en cachette sur un homme intègre: ∫ ils tirent soudain, sans rien craindre,” et NV: “ut sagittent in occultis immaculatum. ∫ Subito sagittabunt eum et non timebunt”.

Correcteurs antérieurs:

La correction a été demandée par Houbigant, puis par Humbert et par BH3.

Les témoins anciens:

La leçon יִירָאוּ est protégée dans le ms F par une mp.

Le 𝔊 porte: τοῦ κατατοξεῦσαι ἐν ἀποκρύφοις ἄμωμον, ἐξάπινα κατατοξεύσουσιν αὐτὸν καὶ οὐ φοβηθήσονται. Au lieu de ἐν ἀποκρύφοις, Théodoret attribue à σ′: κρυφῇ. Au lieu de ἄμωμον, Eusèbe attribue à α′: ἁπλοῦν. Au lieu de

ἐξάπινα, la Syh attribue à α′: ܡܫܬܘܐ que Field rétrovertit en παραχρῆμα.

Gal offre: “ut sagittent in occultis immaculatum ∫ subito sagittabunt eum et non timebunt” et Hebr: “ut sagittent in absconditis simplicem ∫ subito sagittabunt eum et non timebunt”.

La S offre: ܠܡܫܕܐ ܠܬܡܝܡܐ ܒܛܘܫܝܐ. ܡܢ ܫܠܝܐ ܢܫܕܘܢ ܒܗ ܘܠܐ ܢܬܚܙܘܢ et le 𝕿: לְגָרָאָה בְטוּמְרַיָּא דְלָא מוּם / בִּתְכֵּף יְגָרוּן לֵיהּ וְלָא יְדַחֲלוּן.

☞ Choix textuel:

La leçon de la S conduit à une reprise très plate de la fin du vs 5 (“et ils ne seront pas vus”) dans la fin du vs 6 (“et ils ont dit: «qui nous voit?»”). Cette vocalisation a pu être motivée par la recherche d'un meilleur parallélisme avec בַּמִּסְתָּרִים, alors que le parallèle réel de בַּמִּסְתָּרִים est פִּתְאֹם.

Ici ce וְלֹא יִירָאוּ exprime l'absence de toute crainte d'être châtié par Dieu.

Le comité a attribué ici au 𝔐 4 {B} et 1 {A}.

✉ Interprétation proposée:

On peut traduire “pour tirer en cachette sur un homme intègre ∫ ils tirent soudain sur lui, sans rien craindre”.

Ps 64,6(5) לָמוֹ {B} 𝔐 𝔊 𝕿 // facil-styl: Hebr S

80,7(6) לָמוֹ {B} 𝔐 1/2 𝕿 // lic: σ′ / assim-ctext: 𝔊 Hebr S 1/2 𝕿 clav לָנוּ

⚭ Options de nos traductions:

64,6(5). — Le 𝔐 porte: יְחַזְּקוּ־לָמוֹ דָּבָר רָע * יְסַפְּרוּ לִטְמוֹן מוֹקְשִׁים / אָמְרוּ מִי יִרְאֶה־לָּמוֹ.

Disant suivre la S pour le dernier mot du vs, [N]RSV donne (1): “They hold fast to their evil purpose; ∫ they talk of laying snares secretly, ∫ thinking, «Who can see us”.

J1 omettant (2) ce dernier mot, J1-6 porte: “Ils *s'encouragent dans leur méchante besogne* (J1: Ils se font fort de leur perversité), ∫ ils calculent pour tendre des pièges, ∫ ils disent: «Qui *les* (J1 om.) verra?»”

NEB conjecturait le transfert (3) des mots דָּבָר רָע יְסַפְּרוּ au début du vs 9, alors que REB fait la correction (1) quand elles donnent: "*They confirm their wicked resolves;* (NEB om.) ∫ they *talk of hiding* (NEB: boldly hide their) snares ∫ *and say, «Who will see us?»* (NEB: sure that none will see them)".

RL offre: "Sie verstehen sich auf ihre bösen Anschläge ∫ und reden davon, wie sie Stricke legen wollen, ∫ und sprechen: «Wer kann sie sehen?", TOB: "Ils se forgent une parole maligne; ∫ ils calculent pour dissimuler des pièges; ∫ ils disent: «Qui s'en apercevra?»" et NV: "formaverunt sibi consilium nequam. ∫ disputaverunt ut absconderent laqueos, ∫ dixerunt: «Quis videbit eos?»".

80,7(6). — Le 𝔐 porte: תְּשִׂימֵנוּ מָדוֹן לִשְׁכֵנֵינוּ / וְאֹיְבֵינוּ יִלְעֲגוּ־לָמוֹ.

Selon J3, c'est en se fondant sur 2 mss, le 𝔊, la 𝔖 et Hebr qu'elle corrige (4) לָמוֹ en לָנוּ (correction qu'elle semble seule à noter) quand J1-6 offre: "tu *fais de nous une question pour* (J1: nous laisses en litige à) nos voisins ∫ et nos ennemis se moquent de nous". Sans rien noter sur ce point, RL porte: "Du lässest unsre Nachbarn sich um uns streiten, ∫ und unsre Feinde verspotten uns" (comme déjà Luther: "... spotten unser"), [R]NEB: "*Thou hast humbled us before* (REB: You have made us an object of contempt to) our neighbours, ∫ and (REB + a laughing-stock to) our enemies *mock us to their hearts' content* (REB om.)" et NV: "Posuisti nos in contradictionem vicinis nostris, ∫ et inimici nostri subsannaverunt nos".

Traduisent normalement ici לָמוֹ: [N]RSV: "*Thou dost* (NRSV: You) make us the scorn of our neighbors; ∫ and our enemies laugh among themselves" et TOB: "Tu fais de nous la querelle de nos voisins, ∫ et nos ennemis ont de quoi rire".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

64,6(5). — La correction (1) vient de Houbigant. Elle est suggérée par BH3 et demandée par Wellhausen 1, par Humbert et par BHS.

80,7(6). — La correction (4) a été demandée par Houbigant, puis par Dyserinck, alors que BH23 et BHS signalent seulement לָנוּ à titre de variante.

✍ **Les témoins anciens:**

64,6(5). — Le 𝔊 porte: ἐκραταίωσαν ἑαυτοῖς λόγον πονηρόν, ∫ διηγήσαντο τοῦ κρύψαι παγίδας· ∫ εἶπαν Τίς ὄψεται αὐτούς; Pour 6a Théodoret attribue à σ′: ἐκράτυναν λόγον πονηρόν εἰσηγήσαντο κρύψαι παγίδας.

Gal offre: "firmaverunt sibi sermonem nequam ∫ narraverunt ut absconderent laqueos ∫ dixerunt quis videbit eos" et Hebr: "confortaverunt sibi sermonem pessimum ∫ narraverunt ut absconderent laqueos ∫ dixerunt quis videbit nos".

La S offre: ܘܐܥܫܢܘ ܡܠܬܗܘܢ ܒܝܫܬܐ. ܘܐܫܬܥܝܘ ܠܡܛܫܝܘ ܦܚܐ. ܘܐܡܪܘ ܕܡܢܘ ܚܙܐ ܠܗ et le 𝔗: יְתַקְפוּן לְהוֹן פִּתְגָּם בִּישׁ * יִשְׁתָּעוּן לְמִכְמַן תַּקְלִין / אָמְרִין מַן חָמֵי לְהוֹן.

80,7(6). — לָנוּ n'est que très faiblement attesté dans la tradition textuelle du 𝔐. Il ne l'est que par la 1e main du ms Kennicott 82 (Bible in 4° de 1306 pleine de ratures) et par le ms De Rossi 640 (Psautier italien in 8° du XIIIe s. non ponctué). Ces témoins sont négligeables.

Le 𝔊 porte: ἔθου ἡμᾶς εἰς ἀντιλογίαν τοῖς γείτοσιν ἡμῶν, ∫ καὶ οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν ἐμυκτήρισαν ἡμᾶς. Au lieu de εἰς ἀντιλογίαν, Théodore de Mopsueste attribue à σ′: διὰ μάχης. Pour 7b, la Syh attribue à σ′: ܘܣܢܐܝܢ ܡܬܪܥܝܢ ܕܠܐ ܟܠܝܬܐ que Field rétrovertit en: καὶ οἱ μισοῦντες ἡμᾶς καταλαλοῦσιν ἀκωλύτως.

Gal offre: "posuisti nos in contradictionem vicinis nostris ∫ et inimici nostri subsannaverunt nos" et Hebr: "posuisti nos contentionem vicinis nostris ∫ et inimici nostri subsannaverunt nos".

La S offre: ܥܒܕܬܢ ܚܪܝܢܐ ܠܫܒܒܝܢ. ܘܒܥܠܕܒܒܝܢ ܡܒܙܚܘ ܒܢ et le 𝔗: שַׁוִּיתָנָא לְמִדְנָא לְשֵׁיבָבָנָא / וּבַעֲלֵי דְבָבָנָא יִתְלַעֲבוּן לְהוֹן. Au lieu de לְהוֹן (attesté par les mss Urbinas 1 et Berlin Or fol 4, ainsi que B1, B2 la *polyglotte de Londres* et les *Miqraot Gedolot*), לָנָא est attesté par le ms Villa-Amil 5, Justiniani et la *polyglotte d'Anvers*.

☞ **Choix textuel:**

64,6(5). — Influencée par Is 29,15, la leçon לָנוּ est attestée par les meilleurs témoins de Hebr, par la S, ainsi que

par des témoins isolés de diverses traditions: la 2ᵉ main du ms KENNICOTT 201, la *Sahidique*, le ms de Corbeil de la *Vetus Latina*. Ce type d'attestation est caractéristique d'une facilitation qui est 'dans l'air', permettant un passage plus aisé au discours direct.

Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐, bien appuyé par le 𝔊, la note {B}.

80,7(6). — σ′ a traduit לָמוֹ par ἀκωλύτως (= sans frein). Nous dirions 'à gorge déployée', c'est-à-dire: sans la moindre réserve. Il y a là une exégèse libre mais justifiable du 𝔐, comme nous le verrons.

SALMON BEN YERUḤAM traduit par لهم et donne à ce pronom, comme antécédent, Israël. Il donne, pour illustrer ce sens, כָּל־חַטֹּאותָם de Mi 7,19 (dont nous avons traité en CTAT3, 783.46-52) et זְרֹעָם Is 33,2 (dont nous avons traité en CTAT2, 226s). YÉFET BEN ÉLY garde la traduction لهم de SALMON, puis il commente: يهزون بنا (= ils se moquent de nous). En Ps 79,11 YÉFET a déjà emprunté à SALMON une traduction littérale du 𝔐 qu'il a fait suivre d'un commentaire qui la contredisait.

Ici l'émergence de לָנוּ se produit en de nombreux témoins et chez de nombreux exégètes. Cela tient à la pression tyrannique exercée par le contexte (3 fois 'nous' juste avant et 2 fois juste après).

Comme nous le constaterons, de bonnes possibilités d'exégèse existent. Aussi le comité a-t-il gardé la leçon du 𝔐 avec la note {B}.

🖂 Interprétation proposée:

64,6(5). — Nous retrouverons au vs suivant une citation en style direct. Il est donc préférable d'interpréter déjà ici de même la finale en faisant porter le suffixe de la 3ᵉ personne du pluriel sur les מוֹקְשִׁים qui viennent d'être mentionnés. En ce cas, on traduira comme TOB l'a fait.

80,7(6). — On peut hésiter entre deux interprétations: (1) un dativus ethicus avec nuance de réciprocité, dans la ligne de la traduction de σ′, ce qui donnerait: "Tu as fait de nous

une querelle pour nos voisins ʃ et nos ennemis se gaussent". Mais on devrait alors reconnaître une certaine ambigüité dans l'expression hébraïque. En effet, il est normal que le complément désignant la personne dont on se moque soit, après le verbe לעג, introduit par -לְ. Mieux vaut donc, peut-être, suivre la suggestion de SALMON et voir Israël comme antécédent de ce pronom suffixe de la 3[e] personne du pluriel, ainsi que nous l'avons fait en des contextes comparables (et qui s'épaulent mutuellement), pour Is 33,2 et Mi 7,19. On traduirait alors: "Tu as fait de nous une querelle pour nos voisins ʃ et nos ennemis se moquent d'eux (c'est-à-dire: des Israélites avec lesquels ils sont en rapport)".

Ps 64,7(6)A **תַּמְנוּ** {C} 𝔐 // err-aud: m / exeg: 𝔊 Hebr S / lic: σ′ / incert: ℭ

64,7(6)B **וְקֶרֶב** {C} 𝔐 θ′ α′ // lic: Hebr, σ′ S, ℭ

64,7(6)C **אִישׁ** {A}

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: יַחְפְּשׂוּ־עוֹלֹת * תַּמְנוּ חֵפֶשׂ מְחֻפָּשׂ / וְקֶרֶב אִישׁ וְלֵב עָמֹק.

Selon BROCKINGTON, au lieu de עוֹלֹת תַּמְנוּ, NEB conjecture (1) תַּעֲלֻמוֹתָם et au lieu de אִישׁ, elle conjecture (2) בְּאִישׁ quand elle donne: "they hatch their secret plans ʃ with skill and cunning, ʃ with evil purpose and deep design". Sans note textuelle, REB porte: "They hatch their evil plots; ʃ they conceal the schemes they have devised, ʃ deep in their inmost heart".

Alors que J1, donnant: "nos secrets?» Ils combinent projet sur projet", omettait (3) יַחְפְּשׂוּ et omettait (4) 7b, J234 conjecture (5) וְיַחְפֹּשׂ תַּעֲלוּמֹתֵנוּ יַחְפְּשֵׂם חֹפֵשׂ קֶרֶב pour 7a et le premier mot de 7b: "et scrutera nos secrets?» Il les scrute, celui qui scrute le fond de l'homme et le cœur profond" et J56 (sous l'influence probable de TOB) ne corrigent plus rien quand elles offrent: "Ils combinent des méfaits: ʃ «C'est parfait, tout est bien combiné!» ʃ Au fond de l'homme, le cœur est impénétrable".

En 7aα, [N]RSV conjecture quand elle donne: "Who can search out our crimes? ʃ We have thought out a cunningly

conceived plot». ∫ For the *inward mind and heart of a man* (NRSV: human heart and mind) are deep!"

Complétant une option de Luther ("und haltens geheim") par une conjecture (6), RL porte: "Sie haben Böses im Sinn und halten's geheim, ∫ sind verschlagen und haben Ränke im Herzen".

TOBa donne: "Ils combinent des crimes: «Nous avons bien combiné notre affaire; ∫ au fond de l'homme le coeur est impénétrable!»", TOBb: "Ils combinent des crimes: ∫ «Nous avons bien combiné notre affaire; ∫ au fond de l'homme, le cœur est impénétrable!»" et NV: "Excogitaverunt iniqua, ∫ perfecerunt excogitata consilia. ∫ Interiora hominis et cor eius abyssus".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Ces conjectures éparses ne viennent pas directement des apparats de BH23 et de BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

Au lieu de תמנו, de nombreux témoins du 𝔐 portent טמנו. Mais les témoins principaux du texte tibérien classique s'accordent avec les deux témoins babyloniens qui nous ont été conservés (Berlin Or qu 680 et JTS 508) sur la première de ces graphies. Parmi les commentateurs juifs médiévaux, Rashi semble seul à avoir lu la variante טמנו.

Le 𝔊 porte: ἐξηρεύνησαν ἀνομίας, ∫ ἐξέλιπον ἐξερευνῶντες ἐξερευνήσει. ∫ προσελεύσεται ἄνθρωπος, καὶ καρδία βαθεῖα. En combinant les données d'Eusèbe, du ms 1175, de la *chaîne XXV* et de la Syh, on peut attribuer à σ′: ἐξηρεύνησαν ἐξευρήματα σύμπαντες ἐξερευνησαμένην, ἐξερευνησαμένη δὲ ἐξ ἐγκάτων ἕκαστος καρδίας βαθείας. Pour חֵפֶשׂ מְחֻפָּשׂ, le ms 1175 attribue à α′: σκαλεύσει ἐσκαλευμένη et à θ′: ἐξερευνῶντες ἐξερευνήσει. Pour 7b et 8a (וַיֹּרֵם אֱלֹהִים), Théodoret attribue à θ′: καὶ διάνοιαν ἀνδρὸς καὶ καρδίαν βαθεῖαν κατατοξεύσει ὁ θεός. Pour 7b Morin attribue à α′: ἔγκατον ἀνδρὸς καὶ καρδία βαθεῖα.

Gal offre: "scrutati sunt iniquitates ∫ defecerunt scrutantes scrutinio ∫ accedet homo et cor altum" et Hebr: "scrutati sunt iniquitates ∫ defecerunt scrutantes scrutinio ∫ cogitationibus singulorum et corde profundo".

La S offre: ܐܬܚܫܒܘ ܒܥܘܠܐ ܘܣܦܘ. ܠܡܒܥܝܘ ܒܥܠܠܐ ܡܢ ܠܒܗ ܕܓܒܪ ܐܢܫܐ. ܘܡܢ ܠܒܗ ܒܥܘܡܩܐ et le 𝕮: יִבְלְשׁוּן לְמִשְׁכַּח עִילִין לְשֵׁיצָאָה זַכָּאִין בְּלוּשָׁא דְמִתְבְּלֵשׁ בְּגוּף בַּר נָשָׁא וְהִרְהוּרֵי לִבָּא עֲמִיקָא.

☞ **Choix textuel:**

64,7A. — On rencontre dans la Bible quatre occurrences de la forme cursive תַּמְנוּ (Nb 17,28; Ps 64,7) ou pausale תָּמְנוּ (Jr 44,18; Lm 3,22).

Baron (p. 70) explique que Saadya comprend ici תמנו comme une forme annexe de תממו (= תמו), alors que Ewald (*Arabisch* 48) corrige تفنى que donnent les mss en نفنى et estime donc que Saadya a vu ici une première personne du pluriel.

Salmon ben Yeruḥam et Yéfet ben Ély voient ici une première personne du pluriel et traduisent: فنينا, que Salmon glose: ونحن فقد فنينا (= "quant à nous, nous avons disparu") et Yéfet praphrase: "toutes leurs vues et leurs projets visent à la disparition d'Israël".

Ainsi que nous l'avons déjà relevé en CTAT2, 902, Ḥayyuj (*Kitâb* 270,3-5), voyant ici, lui aussi, une première personne du pluriel, a fait remarquer, à propos de Lm 3,22, que la vocalisation de cette forme est anormale et que ce devrait être ou bien תַּמּוֹנוּ ou bien תָּמַמְנוּ. Or il est surprenant que ces deux formes 'régulières' n'apparaissent jamais dans la Bible, alors que la forme 'irrégulière' dont nous traitons y apparaît quatre fois.

Ici comme en Lm 3,22, nous jugeons probable que תַּמְנוּ est une vocalisation tendancieuse. Il s'agit en réalité de formes de la première personne du pluriel, mais les vocalisateurs ont voulu, par cette vocalisation anormale, suggérer aussi la possibilité d'une interprétation en troisième personne du pluriel. De fait c'est ainsi qu'ont interprété le 𝕲, Hebr, la S et, semble-t-il, le 𝕮. Cependant, il nous semble qu'en ces quatre occurrences qui s'appuient mutuellement, la première personne du pluriel offre l'interprétation la plus probable. En préservant ici cette lectio difficilior avec la note {C}, le comité a entendu maintenir l'ambiguïté voulue par les vocalisateurs. Ajoutons que σ′ a traduit largement en donnant à la racine תמם son sens de 'intégralité'.

64,7B. — Ne tenant pas compte du 'waw' initial, le 𝔊 a interprété en verbe la racine קרב. Comme l'avait fait θ′ (dont Hebr s'inspirera librement), α′ a probablement traduit littéralement ici le 𝔐, l'absence de καί au début de sa leçon tenant à ce que l'excerpteur ne s'est pas intéressé à la traduction de la conjonction initiale. Quant à la 𝔖 et à σ′, ils prennent la liberté de traduire comme s'ils lisaient מִקֶּרֶב, alors que le 𝔗 préfère בְּקֶרֶב. Il n'y a rien à tirer de ces variantes très éparses qui fuient les difficultés plus syntaxiques que morphologiques qu'offre la lectio difficilior du 𝔐.

Comme nous l'avons déjà fait en 6b pour אָמְרוּ...לָמוֹ, la meilleure façon de respecter le 𝔐 est de voir en תַּמְנוּ...עָמֹק une citation en style direct. La structure syntaxique "et un intérieur d'homme et un dessein profond" doit couvrir une maxime: "A entrailles d'hommes [siéent] des desseins secrets".

La tradition textuelle étant ici fort dispersée et le 𝔐 étant difficile, le comité a attribué à celui-ci 3 {C} et 2 {B}.

64,7C. — Le 𝔐 a ici l'appui de tous les témoins. Aussi le comité lui a attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourrait traduire: "Ils combinent des méfaits: «Nous avons fignolé la combine combinée: à entrailles d'homme, desseins secrets!»"

Ps 64,9(8) וַיַּכְשִׁילוּהוּ עָלֵימוֹ {C} 𝔐 α′ θ′ // abr-styl: 𝔊 σ′ Hebr 𝔖 𝔗

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: וַיַּכְשִׁילוּהוּ עָלֵימוֹ לְשׁוֹנָם / יִתְנֹדְדוּ כָּל־רֹאֵה בָם.

Au lieu de וַיַּכְשִׁילוּהוּ עָלֵימוֹ, J1-6 conjecture (1): וַיַּכְשִׁילֵימוֹ עֲלֵי et donne: "Il les fit choir à cause de leur langue, ∫ tous ceux qui les voient hochent la tête", [N]RSV conjecture (2) יַכְשִׁילֵימוֹ עֲלֵי et offre: "Because of their tongue he will bring them to ruin; ∫ all who see them will *wag their*

heads (NRSV: shake with horror)".

Selon Brockington, au lieu de עָלֵימוֹ, NEB conjecture (3) עָמָל quand elle donne: "but their mischievous tongues are their undoing. All who see their fate take fright at it". Sans note, REB porte: "He will make them fall, using their own words against them. ∫ All who see them will flee in horror".

Pour traduire: "Ihre eigene Zunge bringt sie zu Fall, ∫ daß ihrer spotten wird, wer sie siehet", RL s'est seulement inspiré de Luther ("Jr eigen Zungen wird sie fellen ∫ Das jr spotten wird wer sie sihet").

TOB offre: "leur langue s'est retournée contre eux. ∫ En les voyant, chacun hoche la tête" et NV: "et infirmavit eos lingua eorum. Caput movebunt omnes, qui videbunt eos".

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture (2) a été signalée par BH23 et la conjecture (1) l'a été par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: καὶ ἐξησθένησαν ἐπ' αὐτοὺς αἱ γλῶσσαι αὐτῶν. ∫ ἐταράχθησαν πάντες οἱ θεωροῦντες αὐτούς. Pour 9a, à partir des mss 1175 et 264, ainsi que de la *chaîne XXV*, on peut attribuer à α': καὶ ἐσκανδάλισαν αὐτὴν ἐπ' αὐτοὺς γλῶσσα αὐτῶν, à la ο' et à θ': καὶ ἐξησθένησαν αὐτόν et à σ': καὶ πταίουσι καθ' ἑαυτῶν ταῖς γλώσσαις αὐτῶν. Pour 9b, la Syh attribue à σ': ܢܬܦܫܪܘܢ ܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܚܙܝܢ ܠܗܘܢ que Field rétrovertit en τακήσονται (s. κατατακήσονται) πάντες οἱ ὁρῶντες αὐτούς.

Gal offre: "et infirmatae sunt contra eos linguae eorum ∫ conturbati sunt omnes qui videbant eos" et Hebr: "et corruent in semetipsos linguis suis ∫ fugient omnes qui viderint eos".

La 𝔖 offre: ܘܐܬܟܪܗܘܢ ܠܫܢܝܗܘܢ. ܘܢܬܬܙܝܥܘܢ ܟܠ ܕܚܙܝܢ ܠܗܘܢ et le ℭ: וְיִתְקְלוּן לְהוֹן לִישָׁנְהוֹן / יְטַלְטְלוּן כָּל דְּחָמֵי בְהוֹן.

☞ Choix textuel et interprétation proposée:

Ibn Ezra estime que וַיַּכְשִׁילוּהוּ correspond à שָׁנְנוּ לְשׁוֹנָם du vs 4. Ainsi se trouve bien établie la correspondance entre 4-5 et 8-10a.

RADAQ comprend: "et ils l'ont fait trébucher contre eux-mêmes, leur langue", le pronom suffixe הוּ- ayant pour antécédent le mot לְשׁוֹנָם qui va suivre. Notons à ce propos que le substantif לָשׁוֹן a des accords masculins en Ps 22,16; Pr 26,28 et probablement (comme nous le verrons ci-dessous) Ps 68,24. Il existe de nombreux autres cas de pronoms suffixes précédant leur antécédent. Par exemple, Ex 2,6; Jos 1,2; Jr 27,8; Éz 3,21; 10,3; 13,20; 34,2; 37,19; 41,25; 44,7; Jb 33,20; Pr 5,22 etc. Nous avons déjà traité de cette particularité en CTAT3, 90.2-5. Ajoutons que le temps narratif - וַיְּ a ici valeur de futur, comme déjà וַיֹּרֵם au vs 8. Une traduction littérale de 9a serait donc: "et ils ont rendu trébuchante contre eux leur propre langue". α' semble bien avoir voulu exprimer cela, le pronom αὐτήν précédant son antécédent déconnecté γλῶσσα qui le suit en casus pendens. Pour alléger, le 𝔊, σ', HEBR, la 𝔖 et le ℭ laissent non exprimé le pronom suffixe. En outre, le mot 'langue' est mis au pluriel par le 𝔊, σ', HEBR et la 𝔖.

Ne trouvant dans la tradition textuelle très éparse aucune alternative préférable, le comité a attribué au 𝔐 3 {C} et 2 {B}.

Ps 65,2(1) cor דֹּמִיָּה {C} 𝔊 𝔖 // assim-ctext: 𝔐 Hebr ℭ דֻמִיָּה

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: לְךָ דֻמִיָּה תְהִלָּה אֱלֹהִים בְּצִיּוֹן / וּלְךָ יְשֻׁלַּם־נֶדֶר.

J1-6 se fonde sur des 'versions' pour vocaliser (1) דֹּמִיָּה quand elle donne: "À toi *la louange est due* (J1: convient la louange), ʃ ô Dieu, dans Sion ʃ *que pour toi le vœu soit acquitté* (J1: pour toi sont acquittés les vœux)". TOB corrige de même: "Dieu qui es en Sion, ʃ la louange te convient, ʃ et pour toi on accomplit des vœux". Selon BROCKINGTON, NEB fonde la même correction sur le 𝔊 quand elle donne: "We owe thee praise, O God, in Zion; ʃ [thou hearest prayer], vows shall be paid to thee". De même, REB: "It is fitting to praise you in Zion, God; ʃ vows should be paid to you". Sans note, [N]RSV offre: "Praise is due to *thee* (NRSV: you), ʃ O God, in Zion; ʃ and to *thee* (NRSV: you) shall vows be

performed" et NV: "Te decet hymnus, Deus, in Sion; ʃ et tibi reddetur votum in Ierusalem".

RL suit le 𝔐: "Gott, man lobt dich in der Stille zu Zion, ʃ und dir hält man Gelübde".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction vocalique a été demandée par Wellhausen 1, par BH2, par Humbert, par BH3 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: Σοὶ πρέπει ὕμνος, ὁ θεός, ἐν Σιων, ʃ καὶ σοὶ ἀποδοθήσεται εὐχὴ ἐν Ιερουσαλημ. La finale ἐν Ιερουσαλημ est absente de B24, ainsi que des mss B et S.

Gal offre: "Te decet hymnus Deus in Sion ʃ et tibi reddetur votum in Hierusalem" et Hebr: "Tibi silens laus Deus in Sion et tibi reddetur votum".

La S offre: ܠܟ ܐܝܐ ܬܫܒܘܚܬܐ ܐܠܗܐ ܒܨܗܝܘܢ. ܘܠܟ ܡܬܦܪܥ ܢܕܪܐ et le ℭ: קֳדָמָךְ מִתְחַשְׁבָא הֵיךְ שְׁתִיקוּתָא תּוּשְׁבַּחְתָּא / אֱלָהָא דִּי שְׁכִנְתֵּיהּ בְּצִיוֹן וְלָךְ יִשְׁתַּלְמוּן נִדְרַיָּא.

❦ Histoire de l'exégèse de דֻּמִיָּה:

Le Talmud Babli, en *Erubin* 19a, explique: "si un homme a encouru la peine de mort pour [avoir offensé] Dieu, il se tait (שותק), comme il est dit: לך דמיה תהלה. Et de plus il loue (משבח), comme il est dit: תהלה. Et de plus il considère cela comme s'il offrait un sacrifice, comme il est dit: ולך ישלם נדר". En *Megilla* 18a, R. Jehuda de Kefar Naboriya (selon d'autres de Kefar Nabor Ḥaïl) expose: "il est dit: לך דמיה תהלה. Le silence (משתוקא) est une panacée. Lorsque R. Dimi arriva, il raconta: «Dans l'Occident (= en Palestine) ils disent: un mot vaut un sela, le silence (משתוקא) en vaut deux»".

Le Midrash Tehillim (in loco) commente: "לך דמיה תהלה אלהים בציון. C'est ce que dit l'Écriture: «il y a longtemps que je suis demeuré silencieux (החשיתי). Je me taisais (אחריש), je me contenais, comme une femme en travail» (Is 42,14) et elle dit: «est-ce que, devant tout cela, tu pourrais te contenir, Seigneur?» (Is 64,11). Il leur a dit: «je ne suis pas en colère» (Is 27,4). Je ne peux donc agir. La mesure du

jugement exige que je me taise (אחריש). «Qui me donnera ronces et épines dans la guerre?» (ibid.). Le Saint béni soit-il a déclaré ceci: J'ai le pouvoir d'agir, mais la mesure du jugement m'impose le silence (דומיה). C'est pourquoi il est dit: Toi, tu es capable de te taire (לידום) et tous t'offrent louange (תהלה) parce que tu t'es tu (דממת) à propos de ce qu'ils t'ont fait à Sion et de la voix qu'ils ont fait retentir en ton sanctuaire, car il est dit: «ils ont fait retentir une voix dans la maison du Seigneur, comme au jour de la Fête» (Lm 2,7). Et quelle est la voix qu'ils ont fait retentir? C'est qu'ils ont dit: «notre main est élevée» (Dt 32,27) et: «on dira: ‘où est leur Dieu? le roc où ils se réfugient?’» (Dt 32,37). Voilà ce que veut dire: לך דמיה תהלה. Tu te tais (דומם) et moi je me tais (דומם), car il est dit: «reste calme (דום) près du Seigneur, espère en lui» (Ps 37,7)."

SAADYA traduit ici דֻּמִיָּה par تلق (= ‘convient’).

SALMON BEN YERUḤAM traduit דֻּמִיָּה par بالحدو والسكوت (= en procession chantante et silence). Il paraphrase que "les nations du monde se tairont (يسكتون) de leurs faux cultes et loueront le Maître des mondes". Il ajoute qu'un autre exégète dit que ‘pour toi le silence est louange’ (لك سكوت المدحة) signifie que dans les chœurs la louange a lieu en élevant la voix, mais que, lorsqu'on est seul, elle a lieu en voix silencieuse (בקול דממה) comme il est dit: רק שפתיה נעות וקולה לא ישמע (1 S 1,13), puis il explique que "une prière de ce type est un épanchement de l'âme, comme elle dit: ואשפך את נפשי לפני יוי (1 S 1,15). Et certains ont dit encore que cette phrase לך דומיה תהלה doit se traduire:

لك يشبه (= ‘correspond’) المدحة يا الله في صيون.

C'est-à-dire que la louange, en Sion, a lieu avec les chants accompagnés et les sacrifices et les trompettes et les puissants instruments, et les prêtres et les lévites, et non comme nous sommes dans la galût, privés de ces choses, soumis au service des nations". Ensuite, sans nommer SAADYA, il donne sa traduction: لك تليق المدحة et il paraphrase en coordonnant: يليق ويحسن ويشبه.

DAVID BEN ABRAHAM (I 389.70s), après avoir traduit דּוּמִיָּה en Ps 62,2 par تكون سكتة, traduit en Ps 65,2 דֻּמִיָּה par شبهت (= correspond).

Yéfet ben Ély traduit: لك سكوت المدحة. Puis il explique que לְךָ signifie 'à cause de toi'. "Car, à cause de toi se taît (سكتت) toute louange par laquelle les nations louaient leurs idoles et leurs lois (نواميسها). On dit aussi لبقت (= 'convient') et شبهت (= 'correspond'). Mais la première exégèse sied mieux à la langue et aussi son sens est plus fort".

Abulwalid (*Uṣul* 161.32) traduit ici דֻּמִיָּה par لائقة (= 'convenable').

Ni Menaḥem ben Saruq ni Ḥayyuj ne traitent de ce mot.

Rashi paraphrase: "Pour toi le silence est louange, car il n'y a pas de fin à ta louange et celui qui accumule la louange ne fait que révéler sa déficience".

Les *glossaires* A D E F traduisent: 'taisement' et B: 'taire'.

Ibn Ezra, après avoir mentionné le sens de 'correspondant', s'attache au sens de 'attendant patiemment' pour lequel il se réfère à אך אל אלהים דומיה נפשי (Ps 62,2), à דומו עד הגיענו אליכם (1 S 14,9) et à דום ליהוה והתחולל לו (Ps 37,7). Le sens serait donc que la louange t'attend patiemment à Sion, pour le jour où y arriveront les pèlerins pour chanter des louanges là où réside l'arche et s'y acquitter de leurs vœux.

Dans son commentaire, Radaq suit l'opinion d'Ibn Ezra en précisant que ce qui doit être attendu patiemment, c'est le rassemblement à Sion des communautés dispersées. Dans ses *Shorashim* (sous דמה) il propose d'abord l'interprétation 'silence': "Il veut dire que la louange est réduite au silence (נשתתקה), car tes œuvres sont si puissantes que la louange ne t'atteindra jamais. Mais il est aussi possible que דֻּמִיָּה dérive de דום, le 'yod' étant un 'yod' d'origine comme en תַּחְתִּיָּה et שְׁלִישִׁיָּה".

Zamora (sous דום) se fonde sur Hebr pour traduire 'silentium'.

Pagnini (*Thesaurus* 417, sous דמה) donne lui aussi (comme le feront ensuite Jud et Buxtorf) à ce דֻּמִיָּה le sens de 'silentium'. Dans l'édition princeps et l'*édition Servet* de sa traduction, on lit 'tibi silet'. En note, Servet nuance: "Tibi tranquilla laus in Sion. Ibi reddetur tibi in tranquillitate votum laudis; hic enim in perturbatione sum". S'inspirant d'Ibn Ezra, l'*édition Estienne* donne: "Te expectat laus". Déjà dans ses

Annotations (1546), ESTIENNE donnant 'tacet', notait: "Alii rectius, Te expectat laus". C'était la traduction de MÜNSTER notant que dans le Psautier 'silere' signifie souvent 'expectare'. BRUCIOLI donne: "A te l'aspettatione de la laude" (éd. 1532), puis "A te si aspetta la laude" (éd. 1540). OLIVETAN offre: "O Dieu louenge t'est deue". CASTELLIO porte: "Tibi destinata laus est", ESTIENNE et CHÂTEILLON et DIODATI: "Louange t'attend en Sion". Les Pasteurs glosent: "louange t'attend en silence". DIODATI italien: "laude t'aspetta".

BUCER traduit: "te manet laus"

LUTHER traduit 'in der stille' en notant: "in der gedult ʃ das man sich leidet ʃ stille ist etc.". La *Geneva Bible* et la *King James*: "Praise waiteth for thee".

COCCEIUS (sous דמם, p. 162) traduit 'perseverat'.

GESENIUS (327a) donne à ce mot le sens de 'fiducia', voyant dans le silence le calme de quelqu'un qui remet son sort entre les mains d'un Dieu en qui il a pleine confiance.

☞ Choix textuel:

Tout au long de l'histoire de l'exégèse un dilemme existe donc entre le sens de 'convient' (le 𝔊, la 𝔖, SAADYA, 1/2 SALMON, 1/2 YÉFET, ABULWALID) et celui de 'fait silence' (HEBR, le 𝔗, TALMUD, MIDRASH, 1/2 SALMON, DAVID B. ABRAHAM, 1/2 YÉFET, RASHI, *glossaires*, RADAQ, ZAMORA, PAGNINI, LUTHER etc.). IBN EZRA développe, à partir de 'fait silence' le sens de 'attend patiemment' qui, par l'intermédiaire de MÜNSTER et d'ESTIENNE, obtient un large succès.

Alors qu'un membre du comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {C}, les quatre autres ont, en se fondant sur le 𝔊, attribué cette même note à la leçon דֻמִיָּה interprétée au sens de 'convient'. Ils estiment en effet que le 𝔐 a indûment assimilé cette graphie défective aux trois occurrences de la graphie pleine דוּמִיָּה qui figurent à proximité dans le Psautier (Ps 22,3; 39,3 et 62,2). Ce serait un souvenir de cette leçon qui aurait survécu chez ceux des exégètes judéo-arabes qui interprétaient ainsi le 𝔐.

✉ Interprétation proposée:

On pourra donc traduire comme TOB l'a fait.

Ps 65,4(3) מֶנִּי {B} 𝔐 α′ σ′ ε′ Hebr 𝔖 𝔗 // assim ctext: 𝔊 ς′ clav מֶנּוּ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: דִּבְרֵי עֲוֹנֹת גָּבְרוּ מֶנִּי / פְּשָׁעֵינוּ אַתָּה תְכַפְּרֵם.

Ayant corrigé avec le 𝔊 מֶנִּי en מֶנּוּ, J1-6 donne: "*avec ses œuvres de péché* (J1: sa charge de méfaits); ∫ nos fautes sont plus fortes que nous, ∫ mais toi, tu les effaces". La même option motive NV: "propter iniquitatem. ∫ Etsi praevaluerunt super nos impietates nostrae, ∫ tu propitiaberis eis". RSV fait de même: "on account of sins. ∫ When our transgressions prevail over us, ∫ thou dost forgive them" et NRSV: "When deeds of iniquity overwhelm us, ∫ you forgive our transgressions". RL lit de même: "Unsre Missetat drückt uns hart; ∫ du wollest unsre Sünde vergeben" en suivant littéralement Luther (Unser Missethat drücket uns hart ∫ Du woltest unser Sünde vergeben). Selon Brockington, NEB corrige de même quand elle donne: "their guilt [...] our sins are to heavy for us; ∫ only thou canst blot them out".

REB suit le 𝔐: "Evil deeds are too heavy for me; ∫ only you can wipe out our offenses" et TOB fait de même: "Les fautes ont été plus fortes que moi, ∫ mais tu effaces nos péchés".

Correcteurs antérieurs:

La correction en מֶנּוּ a été suggérée par Humbert, par BH3 et par BHS.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: λόγοι ἀνομιῶν ὑπερεδυνάμωσαν ἡμᾶς, ∫ καὶ τὰς ἀσεβείας ἡμῶν σὺ ἱλάσῃ. Au lieu de ὑπερεδυνάμωσαν ἡμᾶς, le ms 1175, disant que la ς′ est semblable à la ο′, attribue à α′: ἐδυναμώθη παρ' ἐμέ, à σ′: κατεδυνάστευσάν με et à la ε′: ἐκραταιώθη ὑπὲρ ἐμέ.

Gal offre: "verba iniquorum praevaluerunt super nos ∫ et impietatibus nostris tu propitiaberis" et Hebr: "verba iniquitatum praevaluerunt adversum me ∫ sceleribus nostris tu propitiaberis".

La S offre: ܡ̈ܠܐ ܕܥܘܠܐ ܥܫܢܘ ܡܢܝ. ܘܠܚܛܗ̈ܝܢ ܐܢܬ ܬܚܣܐ ܐܢܘܢ et le 𝕮: פִּתְגָּמֵי עֲוָיָן תְּקַפוּ מִנִּי / סוּרְחָנָנָא אַנְתְּ תְּכַפְּרִנּוּן.

☞ Choix textuel:

Deux membres du comité ont attribué la note {C} à la leçon du 𝕲, estimant que la faute graphique מני a motivé dans le 𝔐 au vs 2 la vocalisation piétiste individuelle דֻמִיָּה. Les trois autres membres ont attribué ici la note {B} à la leçon bien attestée (par α′, σ′, la ϵ′, Hebr, la S et le 𝕮) du 𝔐, estimant que le 𝕲 (appuyé seulement par la ϛ′) a assimilé ce suffixe à celui de פְּשָׁעֵינוּ qui suit.

✉ Interprétation proposée:

TOB a bien traduit.

Ps 65,6(5) וְיָם {A} 𝔐 𝕲 Hebr // lic: S / paraphr: 𝕮

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: נוֹרָאוֹת בְּצֶדֶק תַּעֲנֵנוּ אֱלֹהֵי יִשְׁעֵנוּ / מִבְטָח כָּל־קַצְוֵי־אֶרֶץ וְיָם רְחֹקִים.

J1-6 se fonde sur le 𝕮 pour corriger וְיָם en וְאִיִּם quand elle donne: "*Tu nous réponds en prodiges de justice* (J12: Ta justice nous répond en prodiges), ∫ Dieu de notre salut, ∫ espoir des extrémités de la terre ∫ et des îles lointaines".

[N]RSV offre: "By *dread deeds thou dost* (NRSV: awesome deeds you) answer us with deliverance, ∫ O God of our salvation, ∫ *who art* (NRSV: you are) the hope of all the ends of the earth, ∫ and of the farthest seas", [R]NEB: "*By deeds of terror* (REB: Through dread deeds you) answer us with victory, ∫ *O God of our deliverance* (REB: God our deliverer), ∫ in whom *men trust from* (REB: all put their trust at) the ends of the earth ∫ and *far-off* (REB: on distant) seas", RL: "Erhöre uns nach der wunderbaren Gerechtigkeit, Gott unser Heil, ∫ der du bist die Zuversicht aller auf Erden und fern am Meer", TOB: "Avec justice, tu nous réponds par des merveilles, ∫ Dieu notre sauveur, ∫ sécurité de la terre entière ∫ jusqu'aux mers

lointaines" et NV: "Mirabiliter in aequitate ∫ exaudies nos, Deus salutis nostrae, ∫ spes omnium finium terrae et maris longinqui".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction a été demandée par WELLHAUSEN 1, HUMBERT, puis suggérée par BH23 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: θαυμαστὸς ἐν δικαιοσύνῃ. ∫ ἐπάκουσον ἡμῶν, ὁ θεὸς ὁ σωτὴρ ἡμῶν, ∫ ἡ ἐλπὶς πάντων τῶν περάτων τῆς γῆς ∫ καὶ ἐν θαλάσσῃ μακράν.

GAL offre: "mirabile in aequitate ∫ exaudi nos Deus salutaris noster ∫ spes omnium finium terrae et in mari longe" et HEBR: "terribilis in iustitia exaudi nos Deus salvator noster ∫ confidentia omnium finium terrae et maris longinqui".

La 𝔖 offre: ܥܢܝܢ ܒܙܕܝܩܘܬܟ ܕܫܘܒܚܬܐ. ܚܣܝܢ ܐܠܗܐ ܦܪܘܩܢ. ܣܒܪܐ ܕܟܠܗܘܢ ܣܘ̈ܦܝܗ ܕܐܪܥܐ. ܘܕܥܡ̈ܡܐ ܪ̈ܚܝܩܐ et le ℭ: דְחִילָן בְּצִדְקְתָא תְקַבֵּל צְלוֹתְהוֹן אֱלָהָא פּוּרְקָנָא / סַבְרָא דְכָל סְיָפֵי אַרְעָא וְנַגְוַת יַמָּא דִרְחִיקִין מִן יַבֶּשְׁתָּא.

☞ Choix textuel:

Ayant peine à imaginer que la 'mer' puisse espérer ou avoir confiance, la 𝔖 l'a remplacée par des 'peuples', à moins qu'il s'agisse d'une déformation de ܘܕܝܡ̈ܡܐ en ܘܕܥܡ̈ܡܐ. Quant au ℭ, il donne ici une paraphrase explicative qui peut s'être inspirée de Is 66,19.

Contre ces facilitations divergentes, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

On pourra traduire: "Avec des miracles, ta justice nous répond, Dieu notre sauveur, ∫ espoir des horizons de la terre et de la mer des lointains".

Ps 65,8(7) וַהֲמוֹן {C} 𝔐 α′ Hebr 𝔗 // assim 46,7: 𝔊 𝔖

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: מַשְׁבִּיחַ שְׁאוֹן יַמִּים שְׁאוֹן גַּלֵּיהֶם / וַהֲמוֹן לְאֻמִּים.

Selon Brockington, NEB conjecture (1) l'omission de 8b quand elle donne: "dost calm the rage of the seas and their raging waves".

Au lieu de וַהֲמוֹן, J1-4 lit (2) avec le 𝔊 יֶהֱמוּן quand elle donne: "qui *apaises le fracas* (J1: apaisas le gonflement) des mers, ʃ le *fracas* (J1: grondement) de leurs flots. ʃ Les *peuples* (J1: nations) sont en rumeur".

Mais c'est le 𝔐 qui est suivi par REB: "you calm the seas and their raging waves, ʃ and the tumult of the nations", J5-6: "qui apaises le fracas des mers, ʃ le fracas de leurs flots, ʃ et la rumeur des peuples", [N]RSV: "*who dost still* (NRSV: You silence) the roaring of the seas, ʃ the roaring of their waves, ʃ the tumult of the peoples", RL: "der du stillst das Brausen des Meeres, ʃ das Brausen seiner Wellen ʃ und das Toben der Völker", TOB: "Il apaise le vacarme des mers, ʃ le vacarme de leurs vagues ʃ et le grondement des peuples" et NV: "Compescens sonitum maris, ʃ sonitum fluctuum eius ʃ et tumultum populorum".

✂ Correcteurs antérieurs:

L'omission (1) a été demandée par BH23 et suggérée par BHS, alors que la correction (2) a été demandée par Humbert et signalée par BH23S.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ὁ συνταράσσων τὸ κύτος τῆς θαλάσσης, ʃ ἤχους κυμάτων αὐτῆς. ʃ ταραχθήσονται τὰ ἔθνη. Au lieu de cela, Eusèbe attribue à α′: καταστέλλων ἦχον θαλάσσης, θόρυβον κυμάτων αὐτῆς καὶ ὄχλον φυλῶν, et au lieu de ὁ συνταράσσων il attribue à θ′: καταπραΰνων et à la ε′: ὁ καταπραΰνων.

Gal offre: "qui conturbas profundum maris ʃ sonum fluctuum eius ʃ turbabuntur gentes" et Hebr: "conpescens sonitum maris ʃ fremitum fluctuum eius et multitudinem gentium".

La S offre: ܡܫܬܩܬ ܫܘܥܠܐ ܕܝܡ̈ܡܐ ܘܩܠܐ ܕܓܠ̈ܠܝܗܘܢ. ܢܬܕܠܚܘܢ ܥܡ̈ܡܐ et le C: מַמְאֵךְ רִגּוּשׁ יַמַּיָּא וְרִגּוּשׁ גַּלֵּיהוֹן / וְרִכְפַּת אוּמַּיָּא.

☞ **Choix textuel:**

Le G a assimilé à 46,7 où il traduisait הָמוּ גוֹיִם par ἐταράχθησαν ἔθνη. Par là, il a fait de ces mots le début du vs suivant qu'ils surchargent rythmiquement tout comme, en M, ils surchargent le vs 8. Mieux vaut admettre qu'il s'agit d'une glose explicative pour laquelle le texte hébreu du Psaume s'est inspiré de Is 17,12 où le הֲמוֹן עַמִּים et le שְׁאוֹן לְאֻמִּים sont comparés au mugissement des mers et au fracas des eaux. Cela amène à préférer la leçon du M, ce qu'ont fait deux membres du comité avec la note {C} et un avec la note {B}, alors que les deux autres membres attribuaient la note {C} au G.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 66,12 לָרְוָיָה {B} M // exeg: G σ' Hebr S C

☞ **Options de nos traductions:**

Le M porte: הִרְכַּבְתָּ אֱנוֹשׁ לְרֹאשֵׁנוּ / בָּאנוּ־בָאֵשׁ וּבַמַּיִם וַתּוֹצִיאֵנוּ לָרְוָיָה *.

Avec les 'versions', au lieu de לָרְוָיָה, J1-4 lit לָרְוָחָה quand elle donne: "*tu fis chevaucher à notre tête un mortel;* ∫ (J1: tu as laissé le cavalier marcher sur nos têtes; ∫, J2: tu laissas l'homme chevaucher sur nos têtes, ∫ et) nous *passions* (J1: avons passé) par le feu et par l'eau, ∫ *puis* (J1: alors,) tu nous a *fait reprendre haleine* (J1: remis au large)". Selon BROCKINGTON, NEB corrige de même avec le G quand elle donne: "thou hast let men ride over our heads. ∫ We went through fire and water, ∫ but thou hast brought us out into liberty". Se référant au G, à HEBR, à la S et au C, [N]RSV conjecture 'spacious place' au lieu de 'saturation' quand elle donne: "*thou didst let men* (NRSV: you let people) ride over our heads; ∫ we went through fire and through water; ∫ yet *thou hast* (NRSV: you have) brought us *forth* (NRSV: out) to a spacious place".

Sans note, RL porte: "du hast Menschen über unser Haupt kommen lassen, ∫ wir sind in Feuer und Wasser geraten. ∫ Aber du hast uns herausgeführt und uns erquickt" et NV: "Imposuisti homines super capita nostra, ∫ transivimus per ignem et aquam, ∫ et eduxisti nos in refrigerium".

TOB donne: "tu as permis qu'on nous traite en bête de somme. ∫ Nous sommes entrés dans le feu et dans l'eau, ∫ mais tu nous as fait sortir pour un banquet".

Ne corrigeant plus le 𝔐, J5-6 offre: "tu fis chevaucher à notre tête un mortel; ∫ nous sommes passés par le feu et par l'eau, ∫ puis tu nous as fait sortir vers l'abondance" et REB: "you have let men ride over our heads. ∫ We went through fire and water, ∫ but you have brought us out into a place of plenty".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction a été demandée par Cappel (330), par Houbigant, puis par Dyserinck, par Wellhausen 1, par BH2, par Humbert, par BH3 et par BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ἐπεβίβασας ἀνθρώπους ἐπὶ τὰς κεφαλὰς ἡμῶν, ∫ διήλθομεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος, ∫ καὶ ἐξήγαγες ἡμᾶς εἰς ἀναψυχήν. Selon Eusèbe, au lieu de εἰς ἀναψυχήν, σ′ porte: εἰς εὐρυχωρίαν. Montfaucon, à partir d'un ms Coislin, cite deux versions anonymes: εἰς ἀνάπαυσιν et εἰς παραμυθίαν.

Gal offre: "imposuisti homines super capita nostra ∫ transivimus per ignem et aquam ∫ et eduxisti nos in refrigerium" et Hebr: "imposuisti homines super caput nostrum ∫ transivimus per ignem et aquam et eduxisti nos in refrigerium".

La 𝔖 offre: ܐܪܟܒܬ ܒܢܝܢܫܐ ܥܠ ܪܝܫܢ. ܥܒܪܢ ܒܢܘܪܐ ܘܒܡܝܐ ܘܐܦܩܬܢ · ܠܐܪܘܚܘܬܐ et le 𝔗 (selon la polyglotte de Londres: אַמְאֵכְתָּנָא אַרְכֵּבְתָּא מָרֵי מְזוֹפִיתָא עַל רֵישָׁנָא / דַּנְתָּא יָתְנָא כְּדֵי בְּנוּרָא וּבְמוֹי * וְאַפֵּקְתָּנָא לְרַוַחְתָּא. Le ms Urbinas 1 porte לְרְוָוחִיתָא, le ms Berlin Or fol 4: לְרְווּחְתָּא, l'édition Justiniani: לְרַוְוחִיתָא, les éditions B1 et B2: לְרַוְחָתָא, la polyglotte d'Anvers: לְרְוָחָא.

Histoire de l'exégèse juive médiévale:

La seule citation midrasho-talmudique de ce passage semble être celle qu'offre le Talmud Babli (*Megillah* 11a): “באנו באש ובמים: באש aux jours de l'impie Nebukadneṣar, ובמים aux jours de Pharaon. ותוציאנו לרויה aux jours de Haman”. Notons que, dans cette citation, la leçon לרויה des éditions du Talmud est confirmée par le ms Vatic hebr 134 et par le ms de Munich, ainsi que par l'édition princeps du Yalquṭ Shimeoni.

À propos de la traduction du 𝕿, notons qu'en Ps 23,5, רְוָיָה (seule autre occurrence de ce mot dans le 𝔐) y est traduit dans la *polyglotte de Londres*, celle *d'Anvers*, l'édition Justiniani et le ms Berlin Or fol 4 par רְוִיחָא, dans le ms Urbinas 1 par רְוָיְחָא, dans les éditions B1 et B2 par רְוָוחָא. En 33,5 comme en 66,12 les diverses graphies du 𝕿 attestent donc toutes la présence de la lettre ‘ḥet’.

En Ps 66,12, Saadya traduit par deux mots: “après cela, tu nous as fait sortir الى الراحة والروا ء”[44], c'est-à-dire: “vers le repos et un breuvage suffisant pour désaltérer”.

Salmon ben Yeruḥam réfère לָרְוָיָה à Jr 31,25 (הִרְוֵיתִי נֶפֶשׁ עֲיֵפָה) et 31,12 (כְּגַן רָוֶה) et il traduit ici: “et il nous a fait sortir de parmi eux لرى ونعمة”, c'est-à dire “vers la satiété d'eau et le bien-être”.

Yéfet ben Ély traduit: “et après, tu nous a amenés للريانة”, c'est-à-dire, selon Dozy, “vers la terre où il y a beaucoup d'eau” et Yéfet explique: “vers la terre d'Israël qui est ريانة du نعم et des خورات”, c'est-à-dire “du bien-être et des produits de choix”.

Abulwalid (*Uṣul* 670.6-10) se fonde ici sur l'arabe ريّا pour donner à רְוָיָה le sens de الريح الطيبة (= la bonne odeur) et il explique que, pour ceux qui sont passés par le feu et par l'eau, cette bonne odeur, c'est برد نسيم الهوا ء (= la fraîcheur d'un léger souffle d'air). Isaac ibn Barun (90) donne son accord à cette exégèse. Parḥon, lui, va jusqu'à dire que, ici, לָרְוָיָה a le même sens que לָרְוָחָה (= respiration, relaxation). Ibn Ezra s'inspire probablement d'Abulwalid quand il interprète לרויה comme signifiant ici לאויר (= à l'air libre).

---

[44] La vocalisation du dernier mot est donnée par le ms de Munich.

Les *glossaires* A F D traduisent: 'à saouleté' et E: 'à saoulement'.

RADAQ (commentaire) explique: "Tu nous as fait sortir du feu et de l'eau vers la terre de רויה où nous nous désaltérons et nous nourrissons. Le qameṣ du 'lamed' est l'article. Cette terre connue, c'est la terre d'Israël, terre de bénédiction et de רויה".

☞ Choix textuel:

Des auteurs qui lisaient évidemment le 𝔐 (ABULWALID, PARḤON, IBN BARUN et IBN EZRA) se sont inspirés de la racine רוח pour expliquer ici ce dérivé de la racine רוה. Il est très probable que le 𝔊, la 𝔖 et le 𝔗 opéraient déjà ce glissement.

Le comité a donc attribué à la leçon du 𝔐 la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

Considérant l'exégèse par 'glissement' comme un peu tricheuse, le comité a préféré, en ce psaume qui fait allusion à la sortie d'Égypte, voir ici une métaphore, dans l'esprit du commentaire de YÉFET, et traduire comme l'a fait J4.

Ps 67,5(4) תִּשְׁפֹּט {B} 𝔐 Qa 𝔊 Hebr 𝔖 𝔗 // usu: g glos

👁 Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: יִשְׂמְחוּ וִירַנְּנוּ לְאֻמִּים / כִּי־תִשְׁפֹּט עַמִּים מִישׁוֹר * וּלְאֻמִּים בָּאָרֶץ תַּנְחֵם סֶלָה.

Se fondant sur le ms S du 𝔊, J1-6 entend réparer après תִּשְׁפֹּט une omission accidentelle de תֵּבֵל בְּצֶדֶק תִּשְׁפֹּט quand elle donne: "Que *les nations se réjouissent et crient de joie* (J1: jubilent et acclament les nations, J234: les nations jubilent et chantent), ∫ car tu *juges* (J1: régis) le monde avec justice, ∫ tu *juges* (J1: régis) les peuples *en* (J1: avec) droiture, ∫ sur la terre tu gouvernes les nations. *Pause*".

[N]RSV offre: "Let the nations be glad and sing for joy, ∫ for *thou dost* (NRSV: you) judge the peoples with equity ∫ and guide the nations upon earth. *Selah*", RL: "Die Völker

freuen sich und jauchzen, ʃ daß du die Menschen recht richtest ʃ und regierst die Völker auf Erden. SELA", [R]NEB: "Let *all* (REB om.) nations rejoice and shout in triumph; ʃ for *thou dost* (REB: you) judge the peoples with *justice* (REB: equity) ʃ and *guidest* (REB: guide) the nations of the earth. *Selah*", TOB: "Que les nations chantent leur joie, ʃ car tu gouvernes les peuples avec droiture, ʃ et sur terre tu conduis les nations. *Pause*" et NV: "Laetentur et exsultent gentes, ʃ quoniam iudicas populos in æquitate ʃ et gentes in terra dirigis".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

L'ajout a été demandé par HUMBERT, par BH3 et par BHS. BH2 avait mentionné cette leçon en l'attribuant, par erreur à la Syh.

✍ **Les témoins anciens:**

Qa est ici mutilé, mais il est possible de calculer le nombre de lettres du 𝔐 que contiendrait chacune des lignes de cette colonne: ce seraient 73, 75, 65, 71 et 70 lettres. Or la ligne où se situerait éventuellement le 'plus' de l'éventuelle Vorlage du ms S du 𝔊 devrait avoir (avec ce 'plus') 86 lettres (au lieu de 71), ce qui est hautement improbable.

Le 𝔊 porte: εὐφρανθήτωσαν καὶ ἀγαλλιάσθωσαν ἔθνη, ʃ ὅτι κρινεῖς λαοὺς ἐν εὐθύτητι ʃ καὶ ἔθνη ἐν τῇ γῇ ὁδηγήσεις. Après ὅτι, le ms S insère: κρινει την οικουμενην εν δικαιοσυνη, mais ce 'plus' y a été ensuite exponctué. Le papyrus B24 offre un autre bouleversement de l'ordre des stiques, puisqu'il insère 5a entre 4a et 4b, puis omettra 6a. Au lieu de καὶ ἀγαλλιάσθωσαν, EUSÈBE attribue à α': καὶ αἰνέσουσιν et à σ': καὶ εὐφημείτωσαν.

GAL offre: "laetentur et exultent gentes ʃ quoniam iudicas populos in aequitate ʃ et gentes in terra diriges DIAPSALMA" et HEBR: "laetentur et laudent gentes ʃ quoniam iudicas populos in aequitate ʃ et gentium quae in terra sunt ductor es sempiternus".

La 𝔖 offre: ܢܚܕܘܢ ܘܢܫܒܚܘܢ ܐܡ̈ܘܬܐ. ܕܐܢ̱ ܐܢܬ ܠܥܡ̈ܡܐ ܬܪܝܨܐܝܬ. ܘܠܐܡ̈ܘܬܐ ܡܕܒܪ ܐܢܬ ܒܐܪܥܐ et le 𝔗: * יֶחְדוּן וִידוּצוּן אוּמַּיָא / אֲרוּם תְּדִין עַמְמַיָא בְּתִירוּצָא וְאוּמַּיָא בְּאַרְעָא תְּדַבְּרִנּוּן לְעָלְמִין.

☞ **Choix textuel:**

Le ‘plus’ du ms S peut provenir de l'un des trois parallèles suivants: Ps 9,9: καὶ αὐτὸς κρινεῖ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ κρινεῖ λαοὺς ἐν εὐθύτητι ou Ps 95,13: κρινεῖ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ καὶ λαοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ αὐτοῦ ou Ps 97,9: κρινεῖ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ καὶ λαοὺς ἐν εὐθύτητι. Le fait que le ms S (qui en 5bα et 5bβ fera usage des 3e pers. κρινει et οδηγησει) ait en ce ‘plus’ la 3e pers. κρινει rend une contamination par l'un de ces parallèles grecs plus vraisemblable que la chute en 𝔐 d'un membre de phrase par suite d'un éventuel homéoarcton sur תשפט. Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 2 {A}, 2 {B} et 1 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

J5 et TOB ont bien traduit.

Ps 68,3(2) תִּנְדֹּף {C} 𝔐 // assim-ctext: 𝔊 Hebr S 𝔗

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: * כְּהִנְדֹּף עָשָׁן תִּנְדֹּף / כְּהִמֵּס דּוֹנַג מִפְּנֵי־אֵשׁ יֹאבְדוּ רְשָׁעִים מִפְּנֵי אֱלֹהִים*.

Selon Brockington, NEB conjecture (1 et 2) les ponctuations כְּהִנָּדֵף et תִּנָּדֵף quand elle donne: “driven away like smoke in the wind; ʃ like wax melting at the fire, ʃ the wicked perish at the presence of God”. RL porte: “Wie Rauch verweht, so verwehen sie; ʃ wie Wachs zerschmilzt vor dem Feuer, ʃ so kommen die Gottlosen um vor Gott”. J1-3 lisait (3) avec les ‘versions’: יִנָּדְפוּ, alors que J456 suit le 𝔐 quand elles offrent: “Comme se dissipe la fumée, *tu les dissipes* (J123: ils se dissipent); ʃ comme fond la cire *en face du* (J1: devant le) feu, ʃ ils *périssent* (J1: disparaissent), les impies, *en* (J1: devant la) face de Dieu”.

[N]RSV porte: “As smoke is driven away, so drive them away; ʃ as wax melts before fire, ʃ let the wicked perish before God!”, TOB: “Comme se dissipe la fumée, tu les dissipes: ʃ comme la cire fond au feu, ʃ les infidèles périssent devant Dieu” et NV: “Sicut dissipatur fumus, tu dissipas; ʃ sicut

fluit cera a facie ignis, ∫ sic pereunt peccatores a facie Dei".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction (1) a été demandée par BH2, par Humbert, par BH3 et par BHS. Elle était déjà faite par Luther: "wie der Rauch vertrieben wird".

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ὡς ἐκλείπει καπνός, ἐκλιπέτωσαν· ∫ ὡς τήκεται κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρός, ∫ οὕτως ἀπόλοιντο οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ προσώπου τοῦ θεοῦ. Selon Théodoret, au lieu de ἁμαρτωλοί de la ο', οἱ ἄλλοι πάντες ἑρμηνευταί portent: οἱ ἀσεβεῖς, et c'est ainsi que ὁ ἑβραῖος et ὁ σύρος les appellent.

Gal offre: "sicut deficit fumus deficiant ∫ sicut fluit cera a facie ignis ∫ sic pereant peccatores a facie Dei" et Hebr: "sicut deficit fumus deficiant ∫ sicut tabescit cera a facie ignis ∫ pereant impii a facie Dei".

La S offre: ܘܐܝܟ ܕܡܬܢܓܕ ܬܢܢܐ ܢܬܢܓܕܘܢ. ܘܐܝܟ ܕܡܬܦܫܪܐ ܫܥܘܬܐ ܡܢ ܩܕܡ ܢܘܪܐ. ܢܐܒܕܘܢ ܪ̈ܫܝܥܐ ܡܢ ܩܕܡ ܐܠܗܐ et le 𝔗: הֵיכְמָא דִשְׁקִיף תְּנָנָא יִשְׁקְפוּן / הֵיכְמָא דִי יִתְמְסֵי שַׁעֲוָא מִן קֳדָם אֶשָּׁא * יְהוֹבְדוּן רַשִׁיעַיָא מִן קֳדָם אֱלָהָא.

Histoire de l'exégèse juive médiévale:

Saadya traduit כְּהִנְדֹּף par كانذفاع (= comme le 'être-repoussé' de la fumée, tu repousses), c'est-à-dire l'infinitif de la 7ᵉ forme qui équivaut au nifal hébreu. David ben Abraham (I 398.8) traduit de même et dit que le 'nun' a été ajouté pour tenir lieu de dagesh. On retrouve encore la même traduction dans un commentaire anonyme antérieur au XIe s. donné par le ms London BL Or 2551.

Par contre Salmon ben Yeruḥam (بدفع) et Yéfet (كدفع) font usage de l'infinitif de la 1ᵉ forme (= comme le 'repousser' de la fumée, tu repousses). Cela correspond à l'analyse de Ḥayyuj (104.6s, sous מול) reprise dans son commentaire de Is 25,10 (Kokovzov 22): le 'nun' de cette forme est radical, et donc il ne s'agit pas d'un nifal.

ABULWALID (*Uṣul* 410.20 à 411.10) explique: "הִנְדֹּף est un infinitif nifal. Il serait normal que le 'nun' soit vocalisé qameṣ gadol, comme en הִנָּתֹן (Jr 38,3) où le 'nun' est également la première radicale, avec assimilation du 'nun' du nifal et dagesh conséquent à cette assimilation. Mais on a laissé un simple shewa sous le 'nun' première radicale, de même que, selon ḤAYYUJ, on a fait pour וַיִּתְמוּ (Dt 34,8) où il reconnaît un nifal à shewa sous le 'taw', alors que la forme normale serait יִתַּמּוּ (Nb 14,35). Ici (Ps 68,3) le motif est qu'il aurait paru trop lourd d'ajouter un dagesh au 'nun' et une syllabe de plus. On rencontre de même כְּהִתּוּךְ (Éz 22,22) dont la forme normale devrait être כְּהִנָּתוֹךְ. Ici, comme en כְּהִנְדֹּף, le 'nun' du nifal a été omis et le 'nun' radical a été laissé sans voyelle. Mais il y a eu en outre assimilation de ce 'nun' et changement du ḥolem en shureq, car cette voyelle semblait plus facile à prononcer". ABULWALID donne la même interprétation (en une forme moins élaborée) en *Luma* (164.9-12).

JOSEPH QIMḤI (*Zikkarôn* 35.7 et 36.21) cite l'interprétation d'ABULWALID. Puis, pour Ps 68,3 comme pour Éz 22,22, il propose d'interpréter en infinitif hifil: "comme [le vent] chasse la fumée, [ainsi] tu chasses [les méchants]". Il reprend cette exégèse en *Galuy* 59.2 et en *Zikkarôn* 49.16.

Aussi bien en son commentaire qu'en *Mikhlol* 66b et en *Shorashim* (sous נדף), RADAQ suit l'analyse de son père.

RASHI glose כהנדף par une forme hitpaél, alors que les *glossaires* A B D E traduisent cela: "comme est anpéynt" (= chassé). Cela suppose donc une interprétation en passif=réflexif qui voit en cette forme l'équivalent d'un nifal.

Dans son *Thesaurus* (1339) PAGNINI cite ici R. IMMANUEL: "Secundum opinionem meam hæc dictio הִנְדֹּף est composita ex נְדֹף instar זְכוֹר quod est Macór ex Cal & הִנָּדֹף instar הִנָּתוֹן quod est Macór ex Nifhál, & Tau in תִּנְדֹּף potest esse tertiæ personæ Fœminei, & secundæ Masculei, id est quemadmodum expellitur fumus, quum expellit eum ventus, sic expellet eos plaga tua, aut manus tua, vel expelles eos tu Domine".

☞ **Choix textuel:**

À propos de כְּהִנְדֹּף, il y a deux motifs pour préférer l'exégèse en nifal à l'exégèse en hifil:

1) le parallèle avec כְּהִמֵּס et de même le parallèle de כְּהִתּוּךְ (Éz 22,22) avec וְנִתַּכְתֶּם et avec תֻּתְּכוּ, tous passifs,

2) le fait que נדף est bien attesté par ailleurs au nifal (5 emplois) ou au qal (3 emplois), mais pas au hifil.

C'est probablement pour créer une assonance avec תִּנְדֹּף que cette forme exceptionnelle a été choisie. Mais on pourrait aussi admettre que cette vocalisation a pour but de donner un sens qal à une forme qui, de soi, devrait être ou bien nifal ou bien hifil. C'est sans doute ce qu'ont voulu suggérer Salmon, Yéfet et Ḥayyuj en traduisant par un infinitif de la 1e forme. Seule cette exégèse semble faire pleinement droit à cette vocalisation.

Les versions qui ont rendu תנדף par un pluriel passif semblent s'être trouvées devant la même difficulté issue du même texte consonantique. Mais, au lieu de changer le sens naturel de כהנדף, elles lui ont gardé la vocalisation en nifal כְּהִנָּדֵף que suggère le parallèle כְּהִמֵּס. Aussi est-ce תנדף à quoi elles ont dû donner valeur de nifal (ce qui est aisé) pluriel (ce qui est gratuit, mais que le contexte impose alors).

Autrement dit, les nécessités d'interpréter ont amené le 𝔐 à comprendre כהנדף comme כִּנְדֹף, et les versions à comprendre תנדף comme יִנָּדְפוּ. Ce sont deux assimilations en sens inverse.

Étant donné la complexité de cette situation, le comité a conservé ici la ponctuation étrange du 𝔐 en lui attribuant la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

L'interprétation qui respecte le mieux les données du 𝔐 est: “Comme la dispersion (litt.: le ‘se-disperser’) de la fumée, tu [les] disperseras; ∫ comme la fusion de la cire face au feu, ∫ les impies disparaîtront face à Dieu”.

Ps 68,5(4) שְׁמוֹ (2°) {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: שִׁירוּ לֵאלֹהִים זַמְּרוּ שְׁמוֹ / סֹלּוּ לָרֹכֵב בָּעֲרָבוֹת בְּיָהּ שְׁמוֹ * וְעִלְזוּ לְפָנָיו.

Au lieu de שְׁמוֹ (2°) J1-4 conjecture שִׂמְחוּ quand elle donne: "Chantez à *Dieu* (J12: Yahvé), *jouez pour* (J1: psalmodiez) son nom, ∫ frayez la route au Chevaucheur des nuées, ∫ *jubilez* (J1: réjouissez-vous) en Yahvé, ∫ *dansez* (J1: exultez) devant sa face". Selon Brockington, NEB fait la même conjecture quand elle donne: "Sing the praises of God, raise a psalm to his name, ∫ extol him who rides over the desert plains. ∫ Be joyful ∫ and exult before him".

Renonçant à cette conjecture, J56 offrent: "Chantez à Dieu, jouez pour son nom, ∫ frayez la route au Chevaucheur des nuées, ∫ son nom est Yahvé, ∫ exultez devant sa face", REB: "Sing the praises of God, raise a psalm to his name; ∫ extol him who rides on the clouds. ∫ The Lord is his name, ∫ exult before him", [N]RSV: "Sing to God, sing praises to his name; ∫ lift up a song to him who rides upon the clouds; ∫ His name is the Lord, ∫ *exult* (NRSV: be exultant) before him!", RL: "Singet Gott, lobsinget seinem Namen! ∫ Macht Bahn dem, der durch die Wüste einherfährt; ∫ er heißt Herr. ∫ Freuet euch vor Ihm!", TOB: "Chantez pour Dieu, chantez son nom; ∫ exaltez celui qui mène son char dans les steppes. ∫ Son nom est: Le Seigneur; exultez devant lui" et NV: "Cantate Deo, psalmum dicite nomini eius; ∫ iter facite ei, qui fertur super nubes: ∫ Dominus nomen illi. ∫ Iubilate in conspectu eius".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture vient de Dyserinck et de Humbert. Elle est mentionnée par BH23.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ᾄσατε τῷ θεῷ, ψάλατε τῷ ὀνόματι αὐτοῦ· ∫ ὁδοποιήσατε τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ δυσμῶν, κύριος ὄνομα αὐτῷ, ∫ ταραχθήσονται ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. Avant la dernière phrase, tous les témoins (sauf B24) insèrent καὶ ἀγαλλιᾶσθε ἐνώπιον αὐτοῦ où Rahlfs (en son apparat) a discerné la partie la plus récente d'un doublet. Ce jugement est confirmé par l'absence de ce 'plus' en B24. Pour 5b, Eusèbe attribue à σ': καταστρώσατε τῷ ἐποχουμένῳ ἐν τῇ ἀοικήτῳ, διὰ τοῦ Ἰα ἡ ὀνομασία αὐτοῦ, καὶ γαυριᾶσθε εἰς πρόσωπον

αὐτοῦ. Pour ὁδοποιήσατε, il attribue à α': ἀποσκολοπίσατε; pour κύριος ὄνομα αὐτῷ, il attribue à la ε': ἐν τῷ ἴα τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Le ms 1175 dit lire παρ' ἑβραίοις: ἴα σεμώ.

GAL offre: "cantate Deo psalmum dicite nomini eius ∫ iter facite ei qui ascendit super occasum Dominus nomen illi ∫ et exultate in conspectu eius ∫ turbabuntur a facie eius" et HEBR: "cantate Deo canite nomini eius ∫ praeparate viam ascendenti per deserta ∫ in Domino nomen eius ∫ et exultate coram eo".

La S offre: ܙܡܪܘ ܠܐܠܗܐ ܘܫܒܚܘ ܠܫܡܗ. ܫܒܚܘ ܠܕܪܟܒ ܠܡܥܪܒܐ ܡܪܝܐ ܫܡܗ. ܐܬܒܣܡܘ ܩܕܡܘܗܝ et le 𝔗: שַׁבַּחוּ קֳדָם אֱלָהָא שַׁבַּחוּ שׁוּם יְקָרֵיהּ / קַלְּסוּן לְיָתֵב עַל כּוּרְסֵיהּ יְקָרֵיהּ בַּעֲרָבוֹת יָהּ שְׁמֵיהּ * וּבִיעוּ קֳדָמוֹי.

☞ Choix textuel:

Pour שְׁמוֹ (2°), le comité a attribué la note {A} au 𝔐 appuyé par tous les témoins.

✉ Interprétation proposée:

En 5b, le 'bet' de בְּיָהּ est probablement un 'bet' essentiæ qui ne requiert pas de traduction spécifique: "Frayez la route au Chevaucheur des nuées dont le nom est Yah, ∫ et exultez devant sa face". On pourrait cependant aussi y voir un complément de modalité du verbe 'frayez', au sens de "par des 'halleluyah'".

Ps 68,9(8) זֶה סִינַי {A}
Jg 5,5 זֶה סִינַי {A}

➾ Options de nos traductions:

En Ps 68,9 le 𝔐 porte: אֶרֶץ רָעָשָׁה אַף־שָׁמַיִם נָטְפוּ מִפְּנֵי אֱלֹהִים / זֶה סִינַי * מִפְּנֵי אֱלֹהִים אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל.

Les mots זֶה סִינַי sont omis (1) (à titre de glose) par J1-6 qui donne: "la terre trembla, ∫ les cieux mêmes fondirent *en* (J1: devant la) face de Dieu, ∫ *en* (J1: devant la) face de Dieu, le Dieu d'Israël".

Ces deux mots sont glosés (2) par RSV quand elle

porte (sans note): "the earth quaked, the heavens poured down rain, ʃ at the presence of God; ʃ you Sinai quaked ʃ at the presence of God, ʃ the God of Israel". Au lieu de "; ʃ you Sinai quaked", NRSV offre: ", the God of Sinai".

RL donne: "da bebte die Erde, ʃ und die Himmel troffen vor Gott ʃ — am Sinai —, ʃ vor Gott, dem Gott Israels", [R]NEB: "earth trembled, *the very heavens quaked* (REB: rain poured from the heavens) ʃ before God ʃ the Lord of Sinai, ʃ before God the God of Israel", TOB: "la terre trembla, les cieux mêmes ont ruisselé, ʃ devant Dieu — celui du Sinaï — ʃ devant Dieu, le Dieu d'Israël" et NV: "terra mota est, etiam caeli distillaverunt ʃ a facie Dei Sinai, a facie Dei Israel".

En Jg 5,5 le 𝔐 porte: הָרִים נָזְלוּ מִפְּנֵי יְהוָה / זֶה סִינַי * מִפְּנֵי יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל.

Les mots זֶה סִינַי sont omis (3) (à titre de glose) par J1-2 qui donne: "Les montagnes ruisselèrent devant Yahvé, ʃ devant Yahvé, le Dieu d'Israël", alors que J34 offre: "Les montagnes ruisselèrent devant Yahvé, ʃ celui du Sinaï, ʃ devant Yahvé, le Dieu d'Israël".

[N]RSV offre: "The mountains quaked before the Lord, ʃ *yon* (NRSV: the One of) Sinai ʃ before the Lord, the God of Israel", RL: "Die Berge wankten vor dem Herrn, ʃ der Sinai ʃ vor dem Herrn, dem Gott Israels", [R]NEB: "Mountains shook in fear before the Lord, ʃ the Lord of Sinai, ʃ before the Lord, the God of Israel", TOB: "les montagnes s'affaissèrent devant le Seigneur ʃ (celui du Sinaï), ʃ devant le Seigneur, le Dieu d'Israël" et NV: "montes fluxerunt a facie Domini ʃ Sinai, ʃ a facie Domini Dei Israel".

✂ Correcteurs antérieurs:

Dans les deux endroits, BH23 et BHS se contentent d'envisager comme probable qu'il s'agit d'une glose.

✍ Les témoins anciens:

En Ps 68,9 les mots זה סיני sont omis par le ms 39 de Kennicott qui porte ailleurs, dans le Psautier, des 'coups de

pouce' probables ou évidents: par exemple, כארו au lieu de כארי en 22,17, ואתך (restaurant la strophe 'waw') au lieu de אותך en 25,5, לעמי au lieu de למו en 28,8, etc. Ce témoignage est donc ici négligeable.

Le 𝔊 porte: γῆ ἐσείσθη, καὶ γὰρ οἱ οὐρανοὶ ἔσταξαν, ∫ ἀπὸ προσώπου τοῦ θεοῦ ∫ τοῦτο Σινα, ∫ ἀπὸ προσώπου τοῦ θεοῦ Ισραηλ. À partir d'Eusèbe et du ms 1175, on peut attribuer à σ': γῆ ἐσείετο, οὐρανὸς δὲ ἀπέσταξεν ἀπὸ προσώπου τοῦ θεοῦ ∫ τοῦτο τὸ εἰς τὸ Σιναι, ∫ καὶ ἀπὸ προσώπου τοῦ θεοῦ, θεοῦ Ισραηλ. Le ms 1175 précise que α' écrit: Σιναι.

Gal offre: "terra mota est etenim caeli distillaverunt ∫ a facie Dei Sinai a facie Dei Israhel" et Hebr: "terra commota est et caeli stillaverunt a facie tua Deus ∫ hoc est in Sinai a facie Dei Dei Israhel".

La S offre: ܐܪܥܐ ܪܥܠܬ. ܘܐܦ ܫܡܝܐ ܢܛܦܘ. ܡܢ ܩܕܡ ܐܠܗܐ ܗܢܐ ܠܛܘܪܐ ܕܣܝܢܝ. ܡܢ ܩܕܡ ܐܠܗܐ ܐܠܗܗ ܕܐܝܣܪܝܠ et le 𝔗 paraphrase: "Quand tu donnais la Torah à ton peuple, les cieux distillaient la rosée de devant le Seigneur; c'est le Sinaï: sa fumée montait comme la fumée d'une fournaise, parce que le Seigneur Dieu d'Israël s'était manifesté sur lui".

En Jg 5,5, le 𝔊 antiochien porte: ὄρη ἐσαλεύθη ἀπὸ προσώπου κυρίου τοῦ θεοῦ Σιναι, ∫ ἀπὸ προσώπου κυρίου τοῦ θεοῦ Ισραηλ et le 𝔊 palestinien: ὄρη ἐσαλεύθησαν ἀπὸ προσώπου κυρίου Ελωει τοῦτο Σεινα, ∫ ἀπὸ προσώπου κυρίου θεοῦ Ισραηλ. Pour זֶה סִינַי, le ms z attribue à σ': τουτεστιν τὸ Σινα.

La 𝔙 offre: "montes fluxerunt a facie Domini ∫ et Sinai a facie Domini Dei Israhel".

La S porte: ܘܛܘܪܐ ܕܐܠܘ ܡܢ ܩܕܡ ܡܪܝܐ. ܘܗܢܐ ܣܝܢܝ ܡܢ ܩܕܡ ܡܪܝܐ ܡܫܒܚܐ ܕܐܝܣܪܝܠ. Le 𝔗 ajoute à la paraphrase de Ps 68,9 une large insertion (au point-virgule): "Le mont Tabor, le mont Hermon et le mont Carmel frémirent entre eux et se parlèrent: l'un dit à l'autre: c'est sur moi que résidera sa majesté et cela me revient; l'autre dit à l'un: c'est sur moi que résidera sa majesté et cela me revient. Or il a fait résider sa majesté sur le mont Sinaï qui était la plus faible et la plus petite des montagnes".

☞ **Choix textuel:**

La mention du Sinaï est attestée par tous les témoins dans les deux endroits. La leçon זֶה סִינַי est formellement appuyée en Ps 68,9 par le 𝔊 et en Jg 5,5 par le 𝔊 palestinien. Aussi le comité a-t-il en ces deux cas attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Ps 68,9 semble le plus primitif de ces deux textes. L'expression זֶה סִינַי y a probablement la valeur de titulature divine (= Celui du Sinaï). Lipinski (198s) a rassemblé de bonnes attestations de titres divins analogues. On y traduira donc:

"La terre trembla, les cieux mêmes ont ruisselé,
devant Dieu, Celui du Sinaï,
devant Dieu, le Dieu d'Israël".

Tout en ayant emprunté l'expression au Psaume, l'auteur de Jg 5,5 semble ne plus en comprendre le sens originel et avoir compris:

"Les montagnes se liquéfièrent devant le Seigneur,
ce Sinaï devant le Seigneur, le Dieu d'Israël".

Ps 68,12(11) הַמְבַשְּׂרוֹת {A} 𝔐 // lic: 𝔊 σ' Hebr, 𝔖 𝔗

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אֲדֹנָי יִתֶּן־אֹמֶר / הַמְבַשְּׂרוֹת צָבָא רָב.

Au lieu de אֹמֶר הַמְבַשְּׂרוֹת, J34 conjecture (1): אִמְרָה מְבַשֶּׂרֶת quand elle donne: "Le Seigneur a donné un ordre, ʃ c'est l'annonce d'une armée innombrable". En outre, J1 insérait (2) en 12b les deux premiers mots du vs 15, ce qui donnait: "Le Seigneur annonce une bonne nouvelle, ʃ le Tout-Puissant a dispersé une armée immense". J2 renonçait à la conjecture, mais gardait l'insertion: "Le Seigneur donne aux messagères la nouvelle: «Shaddaï a dispersé une armée immense»". Enfin, J56 renonce à toute correction: "Le Seigneur a donné un ordre, ʃ *ses messagères*: (J6: il a pour messagère) une armée innombrable".

Selon Brockington, NEB reprend la conjecture de J134 et y ajoute le transfert de צָבָא רָב dans le vs 13 quand elle donne: "The Lord proclaims good news". REB renonce à toute correction: "The Lord speaks the word; ∫ the women with the good news are a mighty host".

[N]RSV offre: "The Lord gives the command; ∫ great is the *host* (NRSV: company) of those who bore the tidings", RL: "Der Herr gibt ein Wort ∫ — der Freudenbotinnen ist eine große Schar —", TOB: "Le Seigneur donne un ordre, ∫ et ses messagères sont une grande armée" et NV: "Dominus dat verbum; ∫ virgines annuntiantes bona sunt agmen ingens".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de J134 a été proposée par Herkenne.

✍ **Les témoins anciens:**

Le mss Kennicott 80, 226 et 235 ont la graphie défective: המבשרת.

Le 𝔊 porte: κύριος δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ. Selon Eusèbe, σ′ porte: κύριος ἔδωκε ῥήσεις εὐαγγελιζομένῃ στρατιᾷ πολλῇ.

Gal offre: "Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa" et Hebr: "Domine dabis sermonem adnuntiatricibus fortitudinis plurimae".

La 𝔖 offre: ܡܪܝܐ ܢܬܠ ܡܠܬܐ ܕܡܣܒܪܬܐ ܚܝܠܐ ܪܒܐ et le ℭ paraphrase: "Le Seigneur a donné les paroles de la Torah à son peuple, ∫ mais Moïse et Aaron évangélisaient la parole de Dieu à la grande armée d'Israël".

☞ **Choix textuel:**

La construction de הַמְבַשְּׂרוֹת en datif dépendant de יִתֶּן par le 𝔊, σ′ et Hebr est une facilitation syntaxique. La 𝔖 et le ℭ ont préféré traduire comme s'ils lisaient הַבְּשֹׂרָה comme complément génitival de אֹמֶר. Ces échappatoires divergent à partir de la lectio difficilior du 𝔐 à laquelle le comité a attribué 3 {A} et 1 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

J5 a donné du 𝔐 une traduction littérale, alors que TOB l'avait traduit un peu plus librement.

Ps 68,18(17) בָם סִינַי {A}

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: רֶכֶב אֱלֹהִים רִבֹּתַיִם אַלְפֵי שִׁנְאָן / אֲדֹנָי בָם סִינַי בַּקֹּדֶשׁ.

Au lieu de בָם סִינַי, J1-4 conjecture: בָּא מִסִּינַי quand elle donne: "Les équipages de Dieu sont des milliers de myriades; ∫ le Seigneur est venu du Sinaï au sanctuaire". J56 renonce à corriger: "Les équipages de Dieu sont des milliers de myriades; ∫ le Seigneur est parmi eux, et le Sinaï est au sanctuaire". Selon Brockington, NEB conjecture comme J1-4 quand elle donne: "*Twice ten thousand were* (REB: There were myriads of) God's chariots, thousands upon thousands, ∫ when the Lord came in holiness from Sinai". Même conjecture en [N]RSV: "With mighty chariotry, twice ten thousand, ∫ thousands upon thousands, ∫ the Lord came from Sinai into the holy place", en RL: "Gotteswagen sind vieltausendmal tausend; ∫ der Herr zieht ein ins Heiligtum vom Sinai her" et en NV: "Currus Dei decem milia milium: ∫ Dominus venit de Sinai in sancta".

TOB offre: "La cavalerie de Dieu a deux myriades d'escadrons flamboyants. ∫ Le Seigneur est parmi eux: le Sinaï est dans le sanctuaire".

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture a été demandée par Dyserinck, par Wellhausen 1 et par Humbert, puis signalée par BH23 et par BHS. Elle a été demandée aussi par Herkenne.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: τὸ ἅρμα τοῦ θεοῦ μυριοπλάσιον, ∫ χιλιάδες εὐθηνούντων· ∫ ὁ κύριος ἐν αὐτοῖς ἐν Σινα ἐν τῷ ἁγίῳ. Selon Eusèbe, pour 18a, σ' offre: ὄχησις τοῦ θεοῦ μυριάδων χιλιάδες ἠχούντων. La Syh attribue à α': ܕܡܛܪܢܝܢ que Field rétrovertit en 'vociferantium',

Gal offre: "currus Dei decem milibus multiplex ∫ milia laetantium ∫ Dominus in eis in Sina in Sancto" et Hebr: "currus Dei innumerabilis ∫ milia abundantium ∫ Dominus in eis in Sina in sancto".

La 𝔖 offre: ܪ̈ܟܒ ܐܠܗܐ ܪ̈ܒܘܬܐ ܘܐ̈ܠܦܐ ܫܠܝ̈ܐ. ܡܪܝܐ ܒܗܘܢ ܒܣܝܢܝ ܒܩܘܕܫܗ et le 𝕮 praphrase: “Les chars de Dieu sont deux myriades de feu ardent, deux mille anges les conduisent; ∫ la majesté de Dieu repose sur eux, sur le mont Sinaï en sainteté”.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔐, bien appuyé textuellement, a reçu du comité la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction littérale de 18b est: “Le Seigneur en eux, Sinaï dans la sainteté”. Le mot ‘eux’ désigne les myriades de chars mentionnés en 18a. Le parallèle le plus éclairant serait celui de Dt 33,2 où sont mentionnées les רִבְבֹת קֹדֶשׁ, c'est-à-dire les myriades de la sainteté qu'il faut rapprocher des chevaux et chars de feu entourant Élisée (2 R 6,17). Quant au mot ‘Sinaï’, sa situation en parallèle avec אֲדֹנָי amène à y voir un synonyme abrégé (le Sinaï) de זֶה סִינַי (Celui du Sinaï) dont nous avons traité ci-dessus (vs 9). Une traduction plus souple serait donc: “le Seigneur est parmi eux, Celui du Sinaï est dans la sainteté”.

Ps 68,19(18) לִשְׁכֹּן יָהּ {B} 𝔐 𝔊 α′ // transl: σ′ Hebr / praphr: 𝕮 / lic: 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: עָלִיתָ לַמָּרוֹם שָׁבִיתָ שֶּׁבִי * לָקַחְתָּ מַתָּנוֹת בָּאָדָם / וְאַף סוֹרְרִים לִשְׁכֹּן יָהּ אֱלֹהִים.

En transférant (1) אֱלֹהִים à la fin de 19a, J1 omettait (2) par conjecture 19b, le considérant comme un doublet corrompu de 7b et donne: “Tu as monté sur la hauteur, capturé des captifs, ∫ reçu des hommes en tribut, ô Dieu!”. À cela, J2 ajoutait la partie de 19b omise: “et même les rebelles à ta demeure, Yahvé!” J3-6 ne corrige plus: “Tu as gravi la hauteur, *captivé* (J6: capturé) des captifs, ∫ reçu des hommes en tribut, ∫ même les rebelles, ∫ pour que Yahvé Dieu ait une demeure”.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB suit la *S* pour corriger (3) לִשְׁכֹּן יָהּ en לֹא יִשְׁכְּנוּ לִפְנֵי quand NEB donne: "Thou didst go up to thy lofty home with captives in thy train, ʃ having received tribute from men; ʃ in the presence of the LORD God no rebel could live" et REB: "You went up to your dwelling-place on high ʃ taking captives into captivity; ʃ everyone brought you tribute; ʃ no rebel could live in the presence of the LORD God".

RL conjecture (4) probablement יִשְׁחוּ לְךָ au lieu de לִשְׁכֹּן יָהּ quand elle porte: "Du bist aufgefahren zur Höhe ʃ und führtest Gefangene gefangen; ʃ du hast Gaben empfangen unter den Menschen; ʃ auch die Abtrünnigen müssen sich, Gott, vor dir bücken".

[N]RSV offre: "*Thou didst ascend* (NRSV: You ascended) the high mount, ʃ leading captives in *thy* (NRSV: your) train, ʃ and receiving gifts *among men* (NRSV: from people), ʃ even *among the rebellious, that the LORD God may dwell* (NRSV: from those who rebel against the LORD God's abiding) there", TOB: "Tu es monté sur la hauteur; tu as fait des prisonniers, ʃ tu as pris des dons parmi les hommes, ʃ même rebelles, ʃ pour avoir une demeure, SEIGNEUR Dieu!" et NV: "Ascendisti in altum, captivam duxisti captivitatem; ʃ accepisti in donum homines, ʃ ut etiam rebelles habitent apud Dominum Deum".

✂ Correcteurs antérieurs:

Alors que J1 suit HERKENNE, la conjecture (4) a été suggérée par BH3.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἀνέβης εἰς ὕψος, ᾐχμαλώτευσας αἰχμαλωσίαν, ʃ ἔλαβες δόματα ἐν ἀνθρώπῳ, ʃ καὶ γὰρ ἀπειθοῦντες τοῦ κατασκηνῶσαι. ʃ κύριος ὁ θεὸς. Tous les témoins grecs, sauf B24 et la Vorlage de la *Sahidique*, redoublent ensuite le εὐλογητός qui commence le vs 20. Au lieu de καὶ γὰρ ἀπειθοῦντες τοῦ κατασκηνῶσαι, EUSÈBE attribue à σ': ἔτι καὶ ἐν ἀπειθοῦσι κατασκηνῶσαι et THÉODORET attribue à α': καίπερ ἀπειθεῖς τοῦ κατασκηνῶσαι.

GAL offre: "ascendisti in altum cepisti captivitatem ʃ accepisti dona in hominibus ʃ etenim non credentes inhabitare

Dominum" et HEBR: "ascendisti in excelsum captivam duxisti captivitatem accepisti dona in hominibus ∫ insuper et non credentes habitare Dominum Deum".

La 𝔖 offre: ܣܠܩܬ ܠܪܘܡܐ ܘܫܒܝܬ ܫܒܝܬܐ. ܘܝܗܒܬ ܡܘܗܒܬܐ ܠܒܢܝ̈ ܐܢܫܐ. ܐܦ ܡܪ̈ܘܕܐ ܠܐ ܢܫܪܘܢ ܩܕܡ ܐܠܗܐ et le 𝔗 paraphrase: "Moïse prophète, tu es monté au firmament, tu as fait captive une captivité à qui tu as enseigné les paroles de la Torah. Tu leur as donné des dons, aux humains; mais les rebelles qui se sont faits prosélytes et qui se sont convertis par la conversion, sur eux repose la Shekhina de la gloire du Seigneur Dieu".

☞ **Choix textuel et interprétation proposée:**

La leçon difficile du 𝔐 en 19b (que le 𝔊 lisait déjà) évoque 7b (אַךְ סוֹרְרִים שָׁכְנוּ צְחִיחָה). Cela engage à comprendre ici "même les rebelles devront habiter près du SEIGNEUR Dieu". Les rois assyriens imposaient aux rois vaincus d'habiter auprès d'eux, politique qui émerge déjà en Jg 1,7 et dont on retrouve des traces jusque dans le fait que des nobles ayant perdu toute autorité étaient luxueusement entretenus dans le Versailles de Louis XIV. On ne saurait pourtant éliminer l'interprétation de σ' et du 𝔗: "le SEIGNEUR Dieu habitera même avec les rebelles". Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}. Au prix d'une négation, la 𝔖 a voulu trouver sens à ce texte.

Ps 68,24(23)A תִּמְחַץ 𝔐 σ' Hebr // lic: 𝔊 𝔖 𝔗 clav רחץ
68,24(23)B מֵאֹיְבִים {A} 𝔐 𝔊 Hebr // lic: σ' 𝔖, 𝔗

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: * לְמַעַן תִּמְחַץ רַגְלְךָ בְּדָם / לְשׁוֹן כְּלָבֶיךָ מֵאֹיְבִים מִנֵּהוּ.

Au lieu de תִּמְחַץ, J1 lisait תִּרְחַץ avec les 'versions' (alors que J2-6 ne corrige plus) quand elle donne: "*afin que tu enfonces* (J1: en sorte que tu baignes) ton pied dans le sang, ∫ que la langue de tes chiens ∫ ait sa part d'ennemis". [N]RSV attribue cette leçon (1) à 𝔊 𝔖 𝔗 quand elle donne: "(NRSV + so) that you may bathe your feet in blood, ∫ (NRSV + so) that the tongues of your dogs ∫ may have their *portion of*

(NRSV: share from) the foe". RL ajoute à cela une liberté de traduction venant de Luther: "daß du deinen Fuß im Blut der Feinde badest ∫ und deine Hunde es lecken". NV porte: "ut intingatur pes tuus in sanguine, ∫ lingua canum tuorum ∫ ex inimicis portionem inveniat".

Selon Brockington, au lieu de מֵאֹיְבִים, [R]NEB conjecture מְיַאֲבִים quand elle donne: "that you may *dabble* (REB: bathe) your feet in blood, ∫ while the tongues of your dogs ∫ are eager for it".

TOB offre: "afin que tu les piétines dans le sang, ∫ et que la langue de tes chiens ∫ ait sa ration d'ennemis".

✄ Correcteurs antérieurs:

La correction a été demandée par Dyserinck, par Wellhausen 1, Humbert, BH2 et BHS et suggérée par BH3.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ὅπως ἂν βαφῇ ὁ πούς σου ἐν αἵματι, ∫ ἡ γλῶσσα τῶν κυνῶν σου ἐξ ἐχθρῶν παρ' αὐτοῦ. Eusèbe attribue à σ': ὅπως συγκατεάξῃ ὁ πούς σου μετὰ αἵματος, καὶ λάψῃ ἡ γλῶσσα τῶν κυνῶν σου ἀπὸ ἑκάστου τῶν ἐχθρῶν σου.

Gal offre: "ut intinguatur pes tuus in sanguine ∫ lingua canum tuorum ∫ ex inimicis ab ipso" et Hebr: "ut calcet pes tuus in sanguine ∫ lingua canum tuorum ∫ ex inimicis a temetipso".

La 𝔖 offre: ܡܛܠ ܕܬܨܛܒܥ ܪ̈ܓܠܝܟ ܒܕܡܐ. ܘܠܫܢܐ ܕܟܠ̈ܒܝܟ ܡܢ ܒܥܠܕܒ̈ܒܝܟ et le 𝔗 paraphrase: "pour qu'ils voient le châtiment de l'impie, qu'ils plongent (יִטְמְשׁוּן) leurs pieds dans le sang des tués, ∫ que la langue des bêtes des champs s'engraisse de leur graisse, ∫ que de leurs ennemis, d'eux (מִנְּהוֹן) ils se rassasient".

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale de מִנֵּהוּ:

On y voit réapparaître l'exégèse traditionnelle (1) des versions (𝔊 σ' Hebr 𝔗) qui voyait ici la préposition מִן suivie du pronom suffixe. Mais s'y ajoute une autre exégèse (2) qui voit ici un substantif au sens de 'sa portion'.

Le ms F porte ici une mp: ל׳ וחד מֶנְהוּ. Il s'agit de Jb 4,12b (וַתִּקַּח אָזְנִי שֵׁמֶץ מֶנְהוּ) où se trouve la mp correspondante:

ל' וחד מִנֵּהוּ. Elle présuppose l'exégèse (1).

GINSBURG lit la vocalisation מֶנֵּהוּ en 5 mss, mais les témoins de base du texte tibérien classique s'accordent sur מִנֵּהוּ.

SAADYA, inaugurant l'exégèse (2), commente: "J'ai dérivé מִנֵּהוּ de וַיְמַן לָהֶם הַמֶּלֶךְ (Dn 1,5) et j'ai mis pour cela وظيفة (= ration) et نصيب (= portion) de מָנָה אַחַת (1 S 1,5) qui est نصيب".

DUNASH (*Contre Saadya* § 133), revenant à (1), objecte que le substantif auquel SAADYA pourrait faire appel serait מָנָה qui donnerait normalement מְנָתוֹ, alors que מִנֵּהוּ doit être une forme variante de מִמֶּנּוּ, de même que מִנְהֶם est une forme variante (Jb 11,20) de מֵהֶם. Il faut sous-entendre 'lapper': "la langue de tes chiens [lappera] de tes ennemis, de celui-ci [c'est-à-dire du 'sang' qui vient d'être mentionné au stique précédent]".

IBN EZRA (*Sefat Yeter* § 98) considère ce mot comme anormal et estime l'exégèse de DUNASH peu satisfaisante.

SALMON BEN YERUḤAM traduit le mot מִנֵּהוּ en (1), puis (2): لسان كلابك من الاعدا كل واحد يلحس نصيبه.

YÉFET BEN ÉLY opte pour (2) en traduisant نصيبه qu'il explique par وضفه (graphie variante pour وظيفته).

ABULWALID (*Luma* 58.20, 193.9 et 285.20) opte clairement pour (1).

RASHI, se référant à Dn 1,5, glose: תהיה פרנסתו (2). De même, les *glossaires* A D E F traduisent 'son appareillement' (2). Mais le *glossaire* B traduit: 'de lui' (1).

IBN EZRA hésite entre deux exégèses se rattachant à (1) et tentant d'expliquer la forme anormale: ou bien cela tient à la position en fin de verset, ou bien cela veut donner valeur particularisante: après avoir dit globalement: 'des ennemis', on précise: 'de chacun des royaumes'. Il mentionne aussi une exégèse de type (2) rapprochant cela de צִוָּהוּ, mais juge inexplicable le remplacement du qameṣ gadol par un segol (qu'il lit dans son texte à la place de notre ṣéré): מנהו כמו מן הוא והלאה (יש 18,2.7) ובא משונה בעבור היותו סוף פסוק. ויש אומרים מאויבים מהכלל, ומנהו כמו שמץ מנהו רמז למלכה. ואחרים אומרים כי מנהו כמו צוהו והשלוש נקודות אין מנהג שימצאו תחת קמץ גדול כי הוא פתח קטן.

Radaq lui aussi (*Mikhlol* 193b et *Shorashim* sous מִן) dans la ligne d'une exégèse (1) lit un segol sous le 'nun'.

☞ **Choix textuel:**

68,24A. — Le 𝔐 a été traduit littéralement par σ′ et Hebr; alors que le 𝔊, la S et le 𝔗 ont traduit largement par 'plonger', du fait du sujet 'ton pied' et du complément 'dans le sang' qui suggéraient cette facilitation. Ces versions n'ont pourtant pas lu ici le verbe רחץ que le 𝔊 ne traduit jamais ainsi. Le comité n'a pas voté formellement sur ce mot, l'un de ses membres ayant seulement suggéré pour le 𝔐 la note {B}.

68,24B. — Tous les témoins ont lu ici le mot 'ennemis', σ′ et la S y ayant ajouté le possessif 'tes' et le 𝔗 le possessif 'leurs', alors que le 𝔊 et Hebr respectent l'absence de possessif. Le comité a donc attribué à la leçon du 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le seul vrai problème concerne מִנֵּהוּ. Delitzsch a reconnu ici un substantif מֵן (d'une racine מנן équivalente à מנה et du type de חֵן, קֵץ) au sens de 'portion'. La préposition מִן en dériverait et le sens de מִנֵּהוּ serait donc: 'sa portion'. Le suffixe -הוּ aurait pour antécédent le mot לָשׁוֹן qui, quoique ayant normalement des accords féminins, en a aussi des masculins (par exemple en Ps 22,16). On pourra donc traduire: "pour que tu piétines dans le sang, ∫ que la langue de tes chiens, des ennemis [ait] sa part".

Ps 68,27(26)A בָּרְכוּ {A}
68,27(26)B מִמְּקוֹר {A} 𝔐 // assim-ctext: 𝔊 Hebr S / paraphr: 𝔗

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: בְּמַקְהֵלוֹת בָּרְכוּ אֱלֹהִים / יְהוָה מִמְּקוֹר יִשְׂרָאֵל.

J1 faisait ici deux conjectures: d'abord (1) בֵּרְכוּ au lieu de בָּרְכוּ, puis (2) מִמִּקְרָא au lieu de מִמְּקוֹר quand elle donnait:

"Groupés en chœurs, ils bénissaient Dieu, ∫ Yahvé de l'assemblée d'Israël". Selon BROCKINGTON, NEB reprend les deux conjectures (1) et (2) quand elle donne: "In the great concourse they bless God, ∫ all Israel assembled bless the LORD". REB ne garde que la conjecture (2): "Bless God in the great congregation; ∫ let the assembly of Israel bless the LORD". J2 renonçait à toute conjecture, alors que J3-6 ne garde que la première, sans la noter: "En chœurs *ils bénissaient* (J2: bénissez) Dieu, ∫ *c'est Yahvé, dès l'origine* (J2: le Seigneur, de la source) d'Israël".

[N]RSV offre: "Bless God in the great congregation, ∫ the LORD, ∫ O you who are of Israel's fountain!", RL: "Lobet Gott in den Versammlungen, den HERRN, ∫ die ihr von Israel herstammt", TOB: "Dans les assemblées, bénissez Dieu, ∫ le SEIGNEUR, à la source d'Israël" et NV: "In ecclesiis benedicite Deo, ∫ Domino, vos de fontibus Israel".

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture (1) est demandée par BHS.

✍ Les témoins anciens:

En 1Q16, un fragment de pesher fait une allusion textuellement non utilisable à ce verset.

Le 𝔊 porte: ἐν ἐκκλησίαις εὐλογεῖτε τὸν θεόν, ∫ τὸν κύριον ἐκ πηγῶν Ισραηλ.

GAL offre: "in ecclesiis benedicite Deum ∫ Dominum de fontibus Israhel" et HEBR: "in ecclesiis benedicite Deo ∫ Domino de fontibus Israhel".

La 𝔖 traduit: ܘܒܟܢܘܫܬܐ. ܒܪܟܘ ܠܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܡܢ ܡܒܘܥܐ ܕܐܝܣܪܝܠ et le ℭ paraphrase: "Entre les assemblées, bénissez Dieu, ∫ exaltez le Seigneur, embryons dans les entrailles de leurs mères, semence d'Israël".

☞ Choix textuel:

En 27A l'impératif a été lu par tous les témoins. En 27B les versions (sauf bon nombre de mss de la 𝔖 et Θ^k, principal témoin de la *recension théodulfienne* de HEBR) donnent un pluriel par assimilation à בְּמַקְהֵלוֹת. Le comité a attribué la note {A} au 𝔐.

✉ **Interprétation proposée:**

Il faut comprendre: “Bénissez Dieu, ʃ Yahvé, [vous qui êtes] de la source d'Israël”. C'était déjà l'interprétation de SAADYA et de YÉFET BEN ÉLY. Il est utile de rapprocher ce מִמְּקוֹר du Ps 87,7: כָּל־מַעְיָנַי בָּךְ.

Ps 68,28(27)A רֹדֵם 𝔐 α′ θ′ ε′ Hebr // exeg: 𝔊 𝔖 / paraphr: ς′ ℭ
68,28(27)B רִגְמָתָם {B} 𝔐 𝔊 σ′ 𝔖 // exeg: Hebr / paraphr: ε′ ℭ / midr: ℭ / usu: m רקמתם

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: שָׁם בִּנְיָמִן צָעִיר רֹדֵם * שָׂרֵי יְהוּדָה רִגְמָתָם שָׂרֵי זְבֻלוּן שָׂרֵי נַפְתָּלִי /.

J1 disant conjecturer (1) אָדָם au lieu de רֹדֵם, alors que J3 dit lire (2) בְּרִקְמָתָם avec un ms et Hebr et que J4-6 dit conjecturer (3) רִקְמָתָם au lieu de רִגְמָתָם, J1-6 donnent: “Benjamin était là, le *cadet ouvrant la marche* (J1: moindre en hommes); ʃ les princes de Juda en robes *multicolores* (J3-6: de brocart), ʃ les princes de Zabulon, les princes de Nephtali”. Alors que TOBa renonçait à traduire les deux mots corrigés par J, TOBb dit changer (4) avec ‘les commentaires rabbiniques’ une voyelle de רֹדֵם et suivre ‘quelques mss hébreux’ pour corriger רִגְמָתָם quand elle donne: “Il y a là Benjamin, le cadet, leur guide, ʃ les princes de Juda dans leur robe de brocart, ʃ les princes de Zabulon, les princes de Nephtali”.

[N]RSV offre: “There is Benjamin, the least of them, in the lead, ʃ the princes of Judah in *their throng* (NRSV: a body), ʃ the princes of Zebulun, the princes of Naphtali”, RL: “Benjamin, der Jüngste, geht ihnen voran, ʃ die Fürsten Judas mit ihren Scharen, ʃ die Fürsten Sebulons, die Fürsten Naphthalis”, [R[NEB: “There is the little tribe of Benjamin leading them, ʃ there the company of Judah's princes, ʃ the princes of Zebulun and of Naphtali” et NV: “Ibi Beniamin adulescentulus ducens eos, ʃ principes Iudae cum turma sua, ʃ principes Zabulon, principes Nephthali”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Les deux leçons (1) et (2) sont signalées par BH3. La correction (2) est demandée par HUMBERT.

✍ **Les témoins anciens:**

En son ms espagnol 941, De Rossi lit רקמתם.

Le 𝔊 porte: ἐκεῖ Βενιαμιν νεώτερος ἐν ἐκστάσει, ∫ ἄρχοντες Ιουδα ἡγεμόνες αὐτῶν, ∫ ἄρχοντες Ζαβουλων, ἄρχοντες Νεφθαλι. Pour 28aα, THÉODORET attribue à α′: ἐκεῖ Βενιαμιν βραχὺς ἐπικρατῶν αὐτῶν et la *chaîne XXV* attribue à la ϛ′: ἐκεῖ Βενιαμιν νεώτατος τῶν φυλῶν διδάσκαλος. Pour שָׁם בִּנְיָמִן צָעִיר, EUSÈBE attribue à σ′: ὅπου Βενιαμιν ὁ μικρότατος. Pour רֹדֵם, il attribue à θ′: παιδευτὴς αὐτῶν et à la ε′: παιδεύοντα ou διδάσκοντα. Pour שָׂרֵי יְהוּדָה רִגְמָתָם, la Syh attribue à la ε′: ܘܪ̈ܫܢܐ ܕܝܗܘܕܐ ܕܐܚܝܕܝܢ ܬܓ̈ܐ ܕܡܠܟܘܬܐ que FIELD rétrovertit en καὶ ἄρχοντες Ιουδα κρατοῦντες τὰ διαδήματα τῆς βασιλείας et pour רִגְמָתָם, elle attribue à σ′: ܕܡܩܪ̇ܒܝܢ ܡܬܟܬܫܝܢ ܠܗܘܢ que FIELD rétrovertit en: προμαχοῦντες αὐτῶν.

GAL offre: "ibi Beniamin adulescentulus in mentis excessu ∫ principes Iuda duces eorum ∫ principes Zabulon principes Neptali" et HEBR: "ibi Beniamin parvulus continens eos ∫ principes Iuda in purpura sua ∫ principes Zabulon principes Nepthali".

La 𝔖 offre: ܬܡܢ ܒܢܝܡܝܢ ܙܥܘܪܐ ܒܫܒܛܐ. ܘܪ̈ܘܪܒܢܐ ܕܝܗܘܕܐ ܘܫ̈ܠܝܛܢܝܗܘܢ. ܘܪ̈ܘܪܒܢܐ ܕܙܒܘܠܘܢ ܘܪ̈ܘܪܒܢܐ ܕܢܦܬܠܝ et le 𝔗 paraphrase: "Là était Benjamin, la plus petite des tribus, qui descendit le premier dans la mer, ce pourquoi il reçut le premier la royauté, et après eux descendirent les princes de Juda et les tribus les lapidèrent et ils reçurent le principat après eux; les princes de Zabulon étaient leurs commerçants, les princes de Neftali étaient leurs athlètes".

❦ **Histoire de l'exégèse juive médiévale:**

Pour רֹדֵם, SAADYA porte واليهم (= est leur patron) et pour רִגְמָתָם, il offre: قوادهم (= leurs meneurs).

Pour רֹדֵם, SALMON BEN YERUḤAM porte والي (= patron) et pour רִגְמָתָם, il offre: رجمتهم (= leur lapidation). Il glose والي par سيد et شريف et explique qu'il a vu en רֹדֵם un

équivalent à רֹדֶה de même que אָמְנָה équivaut à אָמְנָם en Gn 20,12 et Jos 7,20. Cela signifie donc que Benjamin مستولى على الامم (= sera devenu maître des nations). Quant à Juda, رجمتهم signifie qu'alors يرجم الامم ويقيم فيهم الحد (= il lapidera les nations et leur imposera une limite).

Pour רֹדֵם, Yéfet ben Ély porte سابت (= dormant[45]) et pour רִגְמָתָם, il offre: رجمتهم (= leur lapidation).

David ben Abraham (II 592.35 à 593.40)[46] dit interpréter רִגְמָתָם à partir de la racine arabe رغم, (= abhorrer): “il décrit comme les Israélites étaient en ذل وهوان (= avilissement et mépris) dans la Ville Sainte depuis qu'ils y revinrent après la déportation. Il dit: שָׁם בִּנְיָמִן צָעִיר רֹדֵם: alors Benjamin était petit, سابت (= dormant), ou ذليل حقير مثل النايم (= docile dédaigné comme le nonchalant) lui qui ne repousse et ne refuse rien. Et les princes de Juda على رغمهم (= malgré eux) ou sous الذل والارغام (= l'avilissement et la contrainte), de sorte que viendra: צִוָּה אֱלֹהֶיךָ עֻזֶּךָ (vs 29)”.

Menaḥem ben Saruq donne להקתם (= leur troupe) comme équivalent à רִגְמָתָם.

Abulwalid aussi (*Uṣul* 665.5) traduit: جماعتهم (= leur rassemblement). Quant à בִּנְיָמִין רֹדֵם, cela signifie (*Uṣul* 667.18s) que Benjamin sera متسلطا (= exerçant le pouvoir) sur les אֹיְבִים qui ont été mentionnés au vs 24.

Rashi comprend שָׁם בִּנְיָמִן צָעִיר רֹדֵם comme: “C'est à partir de là que Benjamin mérita d'être roi, du fait qu'il était descendu le premier dans la mer. Et c'est ainsi que Samuel a dit à Saül: «n'est-ce pas parce que tu étais petit à tes propres yeux que tu es devenu chef des tribus d'Israël?» (1 S 15,17). Et Yonathan l'a paraphrasé: «la tribu de Benjamin a traversé la mer en tête de toutes les autres tribus». שָׂרֵי יְהוּדָה רִגְמָתָם: étant saisis de jalousie à leur égard et jetant des pierres contre eux.... Autre exégèse (qu'il attribue faussement à Menaḥem): רִגְמָתָם: équivaut à רִקְמָה et a le sens de אַרְגָּמָן”.

---

[45] Les mss auxquels nous avons accès portent ici סאכת (ساكت = se taisant). Mais Yéfet use normalenent du verbe سابت comme correspondant du verbe רדם. Voir d'ailleurs l'opinion de David ben Abraham que nous allons citer.

[46] Nous tenons compte de la forme textuelle longue offerte par le ms G de Skoss.

Pour רֹדֵם les *glossaires* A D E donnent: 'potant' (= dominant), B: 'entomi' (= étourdi) ou 'potant en eux' (= les dominant), F: 'potisant' (= exerçant le pouvoir).

Pour רִגְמָתָם les glossaires A F donnent: 'lapiement' (= lapidation) ou 'brodéyiz' (= broderie), B: 'leur lapiement' ou 'leur pourpriz' (= leur pourpre), D: 'lapiant eux' (= les lapidant), E: 'lapitèrent eux' (= les lapidèrent) ou 'pourpant eux' (= les empourprant).

Ibn Ezra comprend רֹדֵם au sens de הרודה שיש בהם, le 'mem' final renvoyant aux מַקְהֵלוֹת du vs 27. Quant à רִגְמָתָם, cela a le sens de שָׂרִים, comme en וְרֶגֶם מֶלֶךְ (Za 7,2).

Joseph Qimḥi (*Galuy* 152) a accepté pour רִגְמָתָם la position de Menaḥem.

Radaq (commentaire) comprend רִגְמָתָם comme קבוצם, c'est-à-dire le rassemblement des princes de Juda à Jérusalem. Et רֹדֵם signifie que, quoique Benjamin fût la plus petite des tribus alors que les אויבים furent une armée très nombreuse, il רודה בהם (= dominait sur eux). En רֹדֵם le ṣéré tient la place d'un qameṣ, comme en הַמַּעֲלֵם מִיָּם (Is 63,11). En *Shorashim* (sous רדה), il laisse entendre que cette vocalisation spéciale s'est imposée parce que la construction normale devrait être au moyen d'une préposition -בְּ: רוֹדֶה בָּם. Sous רגם, il donne comme équivalent à רגמתם le mot קהלם.

☞ **Choix textuel:**

68,28A. — Ce cas n'a pas été soumis au comité. Il n'existe pas de variante textuelle. Le 𝔊 et α′ sont en tête de deux traditions d'exégèse reposant sur deux analyses différentes de la forme. Le 𝔊 (suivi par la 𝔖) y voit un participe qal de רדם, chose peu vraisemblable, car ce verbe n'est usité qu'au nifal. Cette exégèse réapparaîtra cependant chez Yéfet ben Ély, David ben Abraham et dans le glossaire B.

L'exégèse de ce mot donnée par α′ et l'explication de la vocalisation proposée par Radaq sont assez satisfaisantes.

68,28B. — En dehors de רקמתם, assimilation à une forme plus usuelle, il n'y a pas de variante textuelle, mais seulement de grandes hésitations dans l'interprétation de ce mot. Aussi le comité a-t-il attribué à la leçon du 𝔐 2 {B} et 2 {A}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Trois interprétations de רִגְמָתָם sont possibles.

1) HAL préfère ‘en foule bruyante’ en se fondant sur l'akkadien *rigmu(m)*. Déjà MENAḤEM BEN SARUq et ABULWALID s'orientaient en ce sens.

2) Voyant en ce mot un abstractum pro concreto, on peut comprendre (en s'inspirant de l'akkadien ragam = édicter) ‘leur autorité’, sens vers lequel s'orientaient le 𝔊, σ' et la 𝔖.

3) Selon la seconde option de RASHI et des *glossaires*, on peut, en s'inspirant de אַרְגָּמָן et de רִקְמָה, comprendre: ‘dans leur brocart’.

La seconde interprétation semble préférable. Dans la description de cette procession, on aura donc: “Voilà Benjamin, le cadet, qui les guide, ʃ les princes de Juda, leurs autorités, ʃ les princes de Zabulon, les princes de Nephtali”.

Ps 68,29(28) צִוָּה {C} 𝔐 Hebr // facil-styl: m 𝔊 σ' 𝔖 𝔗 clav צַוֵּה

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: צִוָּה אֱלֹהֶיךָ עֻזֶּךָ / עוּזָּה אֱלֹהִים * זוּ פָּעַלְתָּ לָּנוּ.

J1 se fonde sur des mss et les ‘versions’ pour corriger (1) צִוָּה אֱלֹהֶיךָ en צַוֵּה אֱלֹהַי, puis elle lit (2) עֹז הָאֱלֹהִים au lieu de עוּזָּה אֱלֹהִים et enfin elle transfère (3) מֵהֵיכָלֶךָ par quoi commence le vs 30 entre 29a et 29b quand elle donne: “Mande, ô mon Dieu, ta puissance depuis ton temple, ʃ la puissance de Dieu ʃ que tu employas pour nous”. Au lieu de ces corrections, J2-6 se fonde également sur des mss et les ‘versions’ pour corriger (4) 29a en צַוֵּה אֱלֹהַי כְּעֻזְּךָ quand elle donne: “Commande, ô mon Dieu, selon ta puissance, ʃ la puissance, ô Dieu, ʃ que tu as *mis* (J45: mise) en œuvre pour nous”. Selon BROCKINGTON, NEB corrige comme J2-6 quand elle donne: “O God, in virtue of thy power — ʃ that godlike power ʃ which has acted for us — command”.

REB se contente de corriger (5) צִוָּה אֱלֹהֶיךָ en צַוֵּה אֱלֹהִים, quand elle donne: “God, set your might to work, ʃ the divine might which you have wielded for us”. Cette

correction (5) se retrouve en [N]RSV: “Summon *thy* (NRSV: your) might, O God; ʃ show *thy* (NRSV: your) strength, O God, ʃ *thou who hast wrought* (NRSV: as you have done) for us (NRSV + before)”, en RL: “Entbiete, Gott, deine Macht, ʃ die Macht, Gott, ʃ die du an uns bewiesen hast” et en NV: “Manda, Deus, virtuti tuae; ʃ confirma hoc, Deus, ʃ quod operatus es in nobis”.

TOB suit le 𝔐: “Ton Dieu a décidé que tu serais fort: ʃ montre ta force, Dieu! ʃ toi qui as agi pour nous”

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction (1) a été demandée par HOUBIGANT, par WELLHAUSEN 1 et par HUMBERT. La correction (5) a été demandée par DYSERINCK, et par BH23. La correction (2) est suggérée par BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

Si l'on en croit DE ROSSI, la leçon אלהים au lieu de אלהיך est donnée par 10 mss KENNICOTT et la 1[e] main d'un autre, ainsi que par 2 mss DE ROSSI et la 1[e] main de 6 autres. Mais ici comme souvent, les collations de la Bible de KENNICOTT négligent de mentionner certaines corrections de seconde main. Voici en effet les quatre seuls mss que nous avons pu contrôler parmi les mss auxquels KENNICOTT attribue la variante: Kenn 39 (= Oxford Bodl Or 6, olim EN 627) et Kenn 130 (London BL Arundel Or 16): la leçon אלהים a été corrigée en אֱלֹהֶיךָ par le vocalisateur; Kenn 201 (London BL Add 21,161, fut le Ebner 2 de Nürnberg): la leçon אלהים a été corrigée en marge; Kenn 89 (= Cambridge Mm.5.27): pas trace de la variante, le collationneur ayant dû confondre avec le אלהים qui suit, trois mots plus loin. Donc aucun de ces quatre mss n'atteste la variante sans la corriger.

Le 𝔊 porte: ἔντειλαι, ὁ θεός, τῇ δυνάμει σου, ʃ δυνάμωσον, ὁ θεός, τοῦτο, ʃ ὃ κατειργάσω ἡμῖν. THÉODORET attribue à σ′: πρόσταξον, ὁ θεός, περὶ ἰσχύος σου, ʃ ἐνίσχυσον, ὁ θεός, ʃ τοῦτο ὁ ἐποίησας ἡμῖν.

GAL offre: “manda Deus virtutem tuam ʃ confirma Deus hoc quod operatus es nobis” et HEBR: “praecepit Deus tuus de fortitudine tua ʃ conforta Deus hoc quod operatus es nobis”.

La S offre: ܦܩܘܕ ܐܠܗܐ ܒܚܝܠܟ. ܘܐܚܝܠ ܐܠܗܐ ܠܗܕܐ ܕܥܒܕܬ ܠܢ et le 𝕿: פַּקֵּד אֱלָהָא עוּשְׁנָךְ אִתְעַשַּׁן אֱלָהָא שְׁרֵי בְּבֵית מַקְדְּשָׁא דְּנָן דַּעֲבַדְתָּא לָנָא.

☞ **Choix textuel:**

La ponctuation צִוָּה du 𝔐 est protégée dans les mss A, L et Cm par une mp disant que cette forme est hapax à titre de rosh pasuq. Les mêmes mss protègent עוּזָּה par une mp spécifiant que cette graphie pleine est hapax, mais qu'elle est universelle quand il s'agit du nom de personne. Selon Ginsburg, la ponctuation צַוֵּה n'apparaît qu'en un ms (qui a אלהיך), alors que les 6 mss qui ont אלהים ont tous צִוָּה.

Au vs 31, nous allons trouver dans le 𝔐 l'accompli בִּזַּר là où des versions et des critiques récents lisent un impératif. Ce sera encore la même chose en 69,33 pour l'accompli רָאוּ. Ces accomplis méconnus s'appuient mutuellement. Notons en tout cas qu'ici Hebr apporte un clair appui au 𝔐.

Estimant que tout peut dépendre d'une erreur graphique aisée (dans l'écriture ancienne) entre אלהים et אלהיך, le comité s'est divisé, deux de ses membres attribuant la note {C} à la leçon du 𝔊 (retenue par REB, [N]RSV, RL et NV), alors que les trois autres attribuaient la même note à la leçon du 𝔐 (bien traduite par TOB).

✉ **Interprétation proposée:**

Nous attendrons le vs 32 pour donner une traduction d'ensemble de la strophe commençant en ce verset.

Ps 68,31(30)A גְּעַר 𝔐 𝔊 σ′ Hebr 𝔖 ℭ

68,31(30)B בְּעֶגְלֵי {A} 𝔐 Hebr 𝔖 ℭ // def-int: 𝔊 / assim-ctext: σ′

68,31(30)C מִתְרַפֵּס {B} 𝔐 σ′ Hebr // incert: 𝔊 / paraphr: ℭ / abr-elus: 𝔖

68,31(30)D בְּרַצֵּי־כָסֶף {C} 𝔐 // err-gram: 𝔊 ℭ, α′ Hebr / dbl: σ′ / assim-ctext: 𝔖

68,31(30)E בִּזַּר {C} 𝔐 𝔊? 𝔖? ℭ // facil-styl: 𝔊? Hebr 𝔖? clav בַּזֵּר

68,31(30)F קְרָבוֹת 𝔐

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: גְּעַר חַיַּת קָנֶה * עֲדַת אַבִּירִים בְּעֶגְלֵי עַמִּים מִתְרַפֵּס בְּרַצֵּי־כָסֶף / בִּזַּר עַמִּים קְרָבוֹת יֶחְפָּצוּ *.

J1 conjecture d'abord (1) גְּרַע au lieu de גְּעַר, puis (2) elle conjecture l'omission de חַיַּת קָנֶה עֲדַת אַבִּירִים בְּעֶגְלֵי עַמִּים, puis (3) מִפַּתְרֹס au lieu de מִתְרַפֵּס, puis (4) בֶּצֶר וָכֶסֶף au lieu de בְּרַצֵּי־כָסֶף, puis (5) בַּשֵּׂר au lieu de בִּזַּר et enfin (6) קָרְבָּן au lieu de קְרָבוֹת. Elle donne: "prélève sur la Nubie l'or et l'argent, ∫ convie les peuples, qu'ils se plaisent à l'offrande".

J2-5 ne garde que la conjecture (4), à laquelle elle ajoute une correction (7) de בִּזַּר en בַּזֵּר quand elle porte: "Menace la bête des roseaux, ∫ la bande de taureaux avec les *veaux des peuples* (J3: veaux de peuples, J456: peuples de veaux)! ∫ *Qu'elle* (J45: qui) s'humilie, *apportant or et* (J456: avec des lingots d') argent! ∫ Disperse les peuples qui aiment la guerre".

Selon Brockington, NEB retient les conjectures (3) et (4) en transférant ces 3 mots après 32a et elle y ajoute la correction (7) quand elle donne: "Rebuke those wild beasts of the reeds, that herd of bulls, ∫ the bull-calf warriors of the nations; ∫ scatter these nations which revel in war; ∫ [32a] precious stones and silver from Patros". De cela, REB ne garde que la correction (7): "Rebuke those wild beasts of the reeds, ∫ that herd of bulls, the bull-calf warriors of the nations; ∫ who bring bars of silver and prostrate themselves. ∫ Scatter these nations which delight in war".

RL conjecture (8) בַּעֲלֵי au lieu de בְּעֶגְלֵי, ensuite (9) הִתְרַפֵּס au lieu de מִתְרַפֵּס, puis (10) בִּרְצֵי au lieu de בְּרַצֵּי et fait enfin la correction (7) quand elle offre: "Bedrohe das Tier

im Schilf, ∫ die Rotte der Mächtigen, die Gebieter der Völker; ∫ tritt nieder, die das Silber lieb haben, ∫ zerstreue die Völker, die gerne Krieg führen".

[N]RSV adopte les conjectures (9), (10) et la correction (7): "Rebuke the *beasts that dwell* (NRSV: wild animals that live) among the reeds, ∫ the herd of bulls with the calves of the peoples. ∫ Trample under foot those who lust after tribute; ∫ scatter the peoples who delight in war".

NV ne fait que la correction (7): "Increpa feram arundinis, ∫ congregationem taurorum in vitulis populorum, ∫ prosternant se cum laminis argenti. ∫ Dissipa gentes quae bella volunt".

TOB ne retouche pas le 𝔐: "Menace la bête des roseaux, ∫ la harde des taureaux ∫ avec ces peuples de veaux, ∫ ceux qui rampent avec leurs pièces d'argent. ∫ Il a éparpillé des peuples belliqueux".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La plupart de ces conjectures sont signalées par BH23 ou par BHS. Les conjectures (9), (10) et la correction (7) ont été demandées par Dyserinck. Elles sont suggérées par BHS, cette dernière l'étant aussi par BH23.

✍ **Les témoins anciens:**

Au lieu de גְּעַר, 1QpPs porte גערת. Les mss A, F et Cm portent une mp attestant comme hapax la forme בְּנַר. Mais cette mp ne lui apporte qu'une faible protection, puisque la vocalisation concurrente בֵּיר n'est pas attestée dans le 𝔐. Notons cependant que Ginsburg ne l'a trouvée ici en aucun de ses mss.

Le 𝔊 porte: ἐπιτίμησον τοῖς θηρίοις τοῦ καλάμου· ∫ ἡ συναγωγὴ τῶν ταύρων ἐν ταῖς δαμάλεσιν τῶν λαῶν ∫ τοῦ μὴ ἀποκλεισθῆναι τοὺς δεδοκιμασμένους τῷ ἀργυρίῳ· ∫ διασκόρπισον[47] ἔθνη τὰ τοὺς πολέμους θέλοντα. Selon la Syh σ′ (lisant comme le 𝔊 ἐπιτίμησον) a peut-être traduit au singulier τῷ θηρίῳ, puis, pour τοῦ καλάμου, elle lui attribue ܒܡܬܩ̈ܠܐ ܡܣܐܬܐ que Field hésite à rétrovertir en *in ponderibus* ζυγοῦ ou en ἐν ζυγοστάθμοις. Ensuite, Eusèbe lui

[47] B24 porte διεσκόρπισεν qui est la Vorlage de la *Sahidique*.

attribue: συνόδῳ παμμεγέθων, puis Théodore de Mopsueste et la *chaîne X*: μετὰ συστροφῶν λαῶν τοῖς διαλακτίζουσι τοὺς εὐδοκήτους ὡς ἀδόκιμον ἀργύριον et Eusèbe (pour ces 7 derniers mots): τοῖς διαλακτίζουσι τοὺς εὐδοκήτους ὡς δοκιμὴν ἀργυρίου. La Syh, pour בְּרַצֵּי־כָסֶף, attribue à α′: ܒܓܠܓܠܐ ܕܣܐܡܐ que Field rétrovertit en: ἐν τροχοῖς ἀργυρίου.

Gal offre: "increpa feras harundinis ∫ congregatio taurorum in vaccis populorum ∫ ut excludant eos qui probati sunt argento ∫ dissipa gentes quae bella volunt" et Hebr: "increpa bestiam calami congregatio fortium in vitulis populorum ∫ calcitrantium contra rotas argenteas ∫ disperge populos qui bella volunt".

La S offre: ܟܐܐ ܒܚܝܘܬܐ ܕܩܢܝܐ. ܒܟܢܘܫܬܐ ܕܐܪ̈ܘܢܐ. ܒܥ̈ܓܠܐ ܕܒܬ̈ܘܠܬܐ ܕܡܢܟܝܢ ܒܣܐܡܐ. ܒܕܪ ܥܡ̈ܡܐ ܕܨܒܝܢ ܩܪ̈ܒܐ et le 𝕮 paraphrase: "Menace la troupe des pécheurs, brise les comme un roseau, le rassemblement des athlètes, qui se fient aux veaux, idoles des nations; son bon plaisir est dans les peuples qui étudient volontairement la Torah bien plus pure que l'argent. Il a dispersé les nations qui veulent engager le combat".

❦ L'exégèse juive médiévale de מִתְרַפֵּס בְּרַצֵּי־כָסֶף:

En Bereshit Rabba (78,12) R. Jehudah bar Simon (entre 300 et 350) explique מתרפס comme un notarikon: מַתִּיר את הַפַּס מתרצה בכסף, c'est-à-dire: "étendant la main par désir de l'argent".

Saadya offre ici une paraphrase qu'il commente partiellement: فيصير اجلاء الامم يتخطون الينا بوفا المال, c'est-à-dire "de sorte que les nobles des peuples passent vers nous en payant l'argent" et il résume: "leurs nobles viendront nous offrir le tribut et des présents", puis il explique: "j'ai traduit מִתְרַפֵּס par متخطيا (= passant devant) à partir de רפיסת רגלים (= foulage aux pieds) et j'ai dérivé בְּרַצֵּי־כָסֶף de אָז תִּרְצֶה הָאָרֶץ (Lv 26,34) et de עַד־יִרְצֶה כְּשָׂכִיר יוֹמוֹ (Jb 14,6) et je l'ai traduit par وفاء (= action de payer)".

Salmon ben Yeruḥam traduit מִתְרַפֵּס בְּרַצֵּי־כָסֶף par les mots متدوس برضي الفضة et il explique :"c'est-à-dire que cet Israël qui se trouve entre ces nations est مداس برضي

الفضة (= est foulé aux pieds selon le bon plaisir de l'argent) à force de tributs et de corvées en tout temps. On a dit que בְּרַצֵּי־כָסֶף signifiait 'dans la brisure de l'argent', à partir de רצוץ, c'est-à-dire الذى يرض باخذ ماله (= celui qui a été brisé par la saisie de son avoir)". ين

Yéfet ben Ély, traduisant comme Salmon, voit désigné par מִתְרַפֵּס le comportement des 'veaux des peuples' (c'est-à-dire des Israélites) qui, tels la 'bête des roseaux' et la 'troupe de taureaux', مداسون ذليلين (= piétinent des faibles). Et par בְּרַצֵּי־כָסֶף il désigne les tributs auxquels leurs ennemis se plaisent (يرضون بها).

David ben Abraham traduit מִתְרַפֵּס בְּרַצֵּי־כָסֶף par les mots: متداوس بترضيضات الفضة. (= se piétinant pour des fragments d'argent). Il s'agit des peuples venus avec Gog qui s'entretuent pour obtenir le butin d'Israël.

Abulwalid (*Uṣul* 686.18) traduit מִתְרַפֵּס בְּרַצֵּי־כָסֶף par: المتجول عن قطع الفضة (= celui qui erre ça et là pour des morceaux d'argent).

Rashi explique: "Ils ne cherchent pas à plaire à tout le monde, mais s'ils le cherchent, ils leur paient l'argent".

Les *glossaires* A D E F comprennent מִתְרַפֵּס comme "démarché" (= piétiné) ou (E): 'démarchant' et glosent: c'est-à-dire qu'il cherche à plaire et s'abaisse devant ceux qui lui font parvenir (מריצין לו) de l'argent. Ils voient en בְּרַצֵּי la racine 'courir' et comprennent 'en courement'. Comme autre interprétation de מִתְרַפֵּס, ils donnent: 'en apayement' (= en apaisement). Le glossaire B, pour מִתְרַפֵּס donne d'abord 'apayant' (= apaisant), puis 'démarchant' et pour בְּרַצֵּי: 'en platéns' (= en lingots[48]).

Ibn Ezra glose: "menace-les jusqu'à ce que chacun d'entre eux מִתְרַפֵּס devant toi בְּרַצֵּי־כָסֶף pour donner un impôt".

Radaq (commentaire et *Shorashim*) donne à מִתְרַפֵּס le sens de 'se prosternant' et à בְּרַצֵּי־כָסֶף le sens de 'avec des pièces d'argent'.

---

[48] Voir Darmesteter / Blondheim, § 818b: 'platenes' en commentaire de Rashi sur Baba Meçia 26a selon le ms Vatican ebr 131. Levy (*Recherches* § 640, Contribution p. 488 et *Trésor* p. 180) préfère cette leçon à 'plate' donné ici par d'autres témoins.

☞ **Choix textuel:**

68,31A. — La conjecture (1) de J1 (גֵּרַע au lieu de גְּעַר) n'a pas été soumise au comité. La leçon du 𝔐 a ici l'appui formel de tous les témoins.

68,31B. — La conjecture (8) de RL (בַּעֲלֵי au lieu de בְּעֶגְלֵי) se trouve correspondre à une exégèse de Saadya qui explique: "J'ai traduit ce mot par 'nobles', comme en חִרְבוּ כָּל־פָּרֶיהָ (Jr 50,27). C'est un usage de l'Écriture de les comparer à toutes les bêtes, ainsi אֵילֵי נְבָיוֹת (Is 60,7) ou רְאֵמִים...וּפָרִים (Is 34,7). Si on les appelle ici 'veaux', c'est parce qu'ils sont disposés à conclure la paix". Ici le 𝔐 a l'appui formel de Hebr, de la 𝔖 et du 𝔗. Quant au 𝔊, ici comme en 1 S 28,24; 1 R 12,28.32; 2 R 10,29 et 17,16, il traduit le masculin עֵגֶל par δάμαλις, mot que la *Vetus Latina*, se fondant sur l'article ταῖς, a interprété comme un féminin. Pourtant, le dictionnaire de Liddell / Scott cite Hellanicus usant de ce mot comme un masculin. Denys d'Halicarnasse (*Antiquités Romaines* I 35) fait de même dans un contexte on ne peut plus clair: Δάμαλις ἀποσκιρτήσας τῆς ἀγέλης ... διώκων τὸν δάμαλιν, εἴ πῃ τις αὐτὸν ἑωρακὼς εἴη ... καλούντων τὸν δάμαλιν οὔϊτουλον ... ὅσην ὁ δάμαλις διῆλθεν. De même, en 1 R 18,25 où le 𝔊 portait τὸν μόσχον τὸν ἕνα, le ms Coislin 8 attribue à α′: τὸν δάμαλιν τὸν ἕνα. Aristote se joint à eux pour la forme δαμάλη en *Hist. Animal.* 632a.16 où le contexte est fort clair: οἱ δὲ δαμάλαι ἐκτέμνονται τὸν τρόπον τοῦτον. Cette situation explique l'expression θηλυκὴ δάμαλις que Schwartz (*Sarapion* 10.4) estime à tort pléonastique. Schwartz n'est pas le premier à avoir été désarçonné par le traitement éventuel de δάμαλις ou δαμάλη comme un masculin. Ainsi, dans une épigramme d'Érykios (*Anthol. Palat.* VI.96) un correcteur du ms P a cru devoir transformer τὸν κεραὸν δαμάλην en τὴν κεραὴν δαμάλην. Concluons donc que le traducteur grec des Psaumes avait probablement écrit ἐν τοῖς δαμάλεσιν, l'article ayant été corrigé en féminin lorsque l'usage masculin de ce substantif est tombé en désuétude.

Comment σ′ a-t-il eu l'idée de traduire ici בְּעֶגְלֵי עַמִּים par μετὰ συστροφῶν λαῶν? En hébreu mishnique, עִגּוּל désigne une masse agglomérée, par exemple de figues comprimées (cf.

Levy III 617b). Or le grec συστροφή peut désigner toutes sortes de condensations, et, entre autres, l'auteur des Actes des Apôtres (19,40; 23,12) s'en sert pour désigner des rassemblements séditieux, sens qui convient parfaitement à l'usage que σ′ en fait ici. C'est par souci de trouver un parallèle à עֵדַת que σ′ a été amené à ponctuer ainsi en עִגּוּל.

Concluons donc qu'aucune variante réelle n'est attestée. C'est pourquoi le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A}.

68,31C. — La conjecture (3) de J1 et de NEB lisait מִפַּתְּרֹס au lieu de מִתְרַפֵּס; alors que la conjecture (9) de RL et de [N]RSV y lit הִתְרַפֵּס.

De la traduction du 𝔊 on peut seulement dire que τοῦ μὴ paraît indiquer que le 'mem' initial de ce mot a été compris comme la préposition מִן. Quant à σ′ et à Hebr, elles ont bien compris le sens de 'fouler aux pieds' ou de 'donner un coup de pied', mais n'ont pas mis en valeur la forme hitpaél. La 𝔖 n'a pas traduit spécifiquement ce mot difficile, se contentant de ܘܡܬܒܣܡܝܢ pour ce mot et le suivant. Enfin, dans une vaste paraphrase, le ℭ semble ne rien avoir qui corresponde spécifiquement à ce mot.

Quoique aucune autre Vorlage hébraïque ne vienne rivaliser ici avec le 𝔐, le comité n'a cependant attribué à celui-ci que la note {B} du fait de sa difficulté et du caractère énigmatique du 𝔊.

68,31D. — Au lieu de בְּרַצֵּי־כָסֶף, la conjecture (4) de J lit בְּצֶר וָכָסֶף et la conjecture (10) de RL et de [N]RSV lit בְּרֹצֵי־כָסֶף. C'est à la racine רצה que le mot בְּרַצֵּי a été lié par le 𝔊 (τοὺς δεδοκιμασμένους), par le ℭ (parlant d'étude volontaire), ainsi que par σ′ qui lit en doublet ברצי (τοὺς εὐδοκήτους) et כרצי (ὡς δοκιμήν). Il semble que α′ (suivi par Hebr) ait tenté une traduction étymologique avec ἐν τροχοῖς qui suppose un rattachement à la racine רוץ (= τρέχειν). Pour la 𝔖, les 'veaux des peuples' sont les idoles. Aussi a-t-elle cru lire en ce mot et les deux qui l'encadrent que ces idoles sont plaquées d'argent.

Les versions ne se distinguent donc du 𝔐 que par des interprétations facilitantes du bilittère רץ. Cependant, du fait

de l'isolement du 𝔐 et de sa difficulté, le comité ne lui a attribué que la note {C}.

68,31E. — Au lieu de בִּזַּר, la conjecture (5) de J1 lit בַּשֵּׂר; alors que la correction (7) de J2-5, de [R]NEB, de RL, de [N]RSV et de NV lit בַּזֵּר. Cette dernière vocalisation a l'appui de la plupart des témoins du 𝔊, ainsi que de Hebr; alors que la leçon du 𝔐 a l'appui de deux des plus importants témoins du 𝔊 que sont la *sahidique* et le papyrus B24, ainsi que du 𝔗. Le témoignage de la S est incertain, car la distinction entre l'impératif et le parfait ne tiendrait qu'à la position sur ou sous le 'bet' d'un point diacritique que l'*édition de Leyde* n'a pas pris la peine de reproduire. D'ailleurs le ms Ambrosianus a ici un point en haut et un point en bas!

Comme au vs 29 (où, à propos de צִוָּה, nous avons déjà évoqué ce cas), les membres du comité se sont divisés, deux d'entre eux donnant la note {C} à la variante du 𝔊 majoritaire et de Hebr, alors que les trois autres, avec la note {C} retenaient la leçon du 𝔐.

68,31F. — Au lieu de קָרְבוֹת, la conjecture (6) de J1 lit קָרְבָּן. Ce cas n'a pas été soumis au comité. Ici tous les témoins appuient clairement le 𝔐.

✉ **Interprétation proposée:**

Attendons le vs 32 pour donner une traduction d'ensemble des vss 29 à 32.

Ps 68,32(31)A יֶאֱתָיוּ 𝔐 𝔊 σ' S 𝔗 // assim-ctext: α' Hebr clav יֶאֱתָיוּ

68,32(31)B חַשְׁמַנִּים {B} 𝔐 // transl: σ' / assim-ctext: 𝔊 S, α' Hebr / incert: 𝔗

68,32(31)C תָּרִיץ {A} 𝔐 𝔊 α' σ' Hebr 𝔗 // lic: S

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: יֶאֱתָיוּ חַשְׁמַנִּים מִנִּי מִצְרָיִם / כּוּשׁ תָּרִיץ יָדָיו לֵאלֹהִים.

Au lieu de חַשְׁמַנִּים, J1, se fondant sur Hebr, lisait (1) חָשִׁים; alors que J2-6 conjecture (2) d'après le 𝔊: הַשְׁמַנִּים ou מִשְׁמַנִּים; et, au lieu de תָּרִיץ, J1-6 conjecture (3) יָתָרִץ quand elle donne: "*Qu'ils arrivent, qu'ils se hâtent venant d'Égypte* (J2-6: Depuis (J2: De) l'Égypte, des grands viendront), ∫ l'Éthiopie tendra les mains vers Dieu". Selon Brockington, [R]NEB adopte la conjecture (3) et NEB, au lieu de יֶאֱתָיוּ, lit (4) avec α′: יְאַתְיוּ quand elles donnent: "*make them bring tribute* (REB: Envoys will come) from Egypt, [...] *let* (REB om.) Nubia (REB + will) stretch out her hands to God". En donnant "Aus Ägypten werden Gesandte kommen; ∫ Mohrenland wird seine Hand ausstrecken zu Gott", RL ne corrige pas selon (3), mais suit Luther (Morenland wird seine hende ausstrecken zu Gott).

Sans note, [N]RSV offre: "Let bronze be brought from Egypt; ∫ let Ethiopia hasten to stretch out *her* (NRSV: its) hands to God", TOB: "de riches étoffes arrivent d'Égypte; ∫ la Nubie accourt vers Dieu, les mains pleines" et NV: "Venient optimates ex Aegypto, ∫ Aethiopia præveniet manus suas Deo".

✂ Correcteurs antérieurs:

Les corrections (1) et (2) avaient été signalées par BH2. La correction (4) a été suggérée par BH3 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἥξουσιν πρέσβεις ἐξ Αἰγύπτου, ∫ Αἰθιοπία προφθάσει χεῖρα αὐτῆς τῷ θεῷ. Eusèbe attribue à α′: οἴσουσιν ἐσπευσμένως ἐξ Αἰγύπτου, ∫ Αἰθίοψ δρομώσει χεῖρα αὐτοῦ τῷ θεῷ et à σ′ (retouché selon la Syh et le ms 1140): ἐλθέτωσαν ἐκφανέντες οἱ ἐξ Αἰγύπτου, ∫ Αἰθιοπία σπευσάτω διδοῦσα χεῖρας τῷ θεῷ.

Gal offre: "venient legati ex Aegypto ∫ Aethiopia praeveniet manus eius Deo" et Hebr: "offerant velociter ex Aegypto ∫ Aethiopia festinet dare manus Deo".

La 𝔖 offre: ܢܐܬܘܢ ܐܝܙܓܕܐ ܡܢ ܡܨܪܝܢ. ܘܟܘܫ ܬܩܕܡ ܐܝܕܝܗ̇ ܠܐܠܗܐ et, selon la *polyglotte de Londres*, le 𝔗: יֵיתוּן בְּנוֹי דְחָם חוּסְמָנַיָא מִמִּצְרַיִם לְאִתְגַיְירָא / בְּנוֹי דְכוּשׁ יְרַהֲטוּן לְמִפְרַשׂ יְדֵיהוֹן בִּצְלוֹ קֳדָם אֱלָהָא. Au lieu de חוּסְמָנַיָא

(que portent aussi les *Miqraot Gedolot*), le ms Urbinas 1 porte אֶכְמָנָא, le ms Berlin Or fol 4: אוּכְמַיָּא, le ms de Breslau et l'édition Justiniani: אוּכְמָנָא, B1 et B2: אוּסְמַנָּא et la polyglotte d'Anvers: אוּכְמַיָּא.

☞ **Choix textuel:**

68,32A. — C'est en s'inspirant du contexte que α′ (et Hebr) a vocalisé ce verbe en hifil. Tous les autres témoins appuient la vocalisation du 𝔐. Ce cas n'avait pas été soumis au jugement du comité.

68,32B. — Les 'envoyés' du 𝔊 (et de la 𝔖), comme le 'rapidement' de α′ (et de Hebr) ont été suggérés par le contexte. Quant à la traduction ἐκφανέντες de σ′, il faut la rapprocher d'un passage de Lucien, autre Syrien contemporain de σ′, où Hase (Estienne, *Thesaurus* IV 619) donne à ἐκφανέω le sens de 'prodo, offero'. Il s'agit donc probablement de gens qui ont été envoyés d'Égypte (οἱ ἐξ Αἰγύπτου) pour apporter des offrandes.

Ne voyant donc dans les options des diverses versions aucune Vorlage distincte du 𝔐, le comité a attribué à celui-ci la note {B}.

68,32C. — Vouloir, avec J, déceler ici, en s'inspirant de l'akkadien, un verbe חרץ non attesté ailleurs dans l'hébreu est peu probable.

Le hifil de רוץ a pour sens normal celui de 'apporter en hâte' (cf. 1 S 17,17 et 2 Ch 35,13). Avec les compléments 'ses mains vers', le sens normal sera 'se hâter d'étendre'. Quant au fait que le mot כּוּשׁ soit ici androgyne (sujet féminin du verbe suivant, mais antécédent masculin du suffixe de יָדָיו), ce n'est pas plus surprenant que de constater la situation inverse pour Moab qui sert de sujet masculin et d'antécédent féminin en Is 15,3. Comme le note König (*Syntax* § 248b et § 249b), cela tient au fait que les noms de pays (normalement féminins) et de peuples (normalement masculins) oscillent selon que l'un ou l'autre de ces deux sens se présente plus spontanément à l'esprit.

Il n'y a donc aucun motif de penser que quelque témoin ait lu une autre Vorlage. C'est pourquoi le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

Histoire de l'exégèse de חַשְׁמַנִּים:

Selon ABULWALID (confirmé par JUDAH IBN TIBBON), SAADYA aurait traduit ce mot par وفر (= richesses, opulence), mais EWALD et BARON ont lu وفد (= ambassade). Cette lecture est plutôt favorisée par le ms de Munich et fermement attestée par celui d'Oxford. Cela nous indique que le 𝔊 et SAADYA dépendent d'une même tradition d'exégèse.

DUNASH (*Contre Saadya* § 92) estime que SAADYA a vu ici un nom de peuple dont le singulier serait חַשְׁמָן et qui aurait été formé à partir d'un nom de lieu qu'il estime pouvoir être חַשְׁמוֹן. Et il donne de nombreux exemples d'alternances â/o en des substantifs.

Selon MENAḤEM BEN SARUQ (192*.8-10) il s'agit des habitants de חַשְׁמֹנָה (Nb 33,29-30).

ABULWALID (*Uṣul* 258.14s) estime probable que c'est le nom de quelque peuple.

À la suite de MOSHÉ HA-KOHEN (POZNANSKI 110), IBN EZRA (commentaire et *Sefat Yéter* § 78), RADAQ (commentaire et *Shorashim*), MENAḤEM MEÏRI et ISAÏE DE TRANI pensent qu'il s'agit des חַשְׁמוֹנָאִים (= Hasmonéens) et que ce mot signifie ici סגנים, c'est-à-dire ‘les grands’.

SALMON BEN YERUḤAM traduit القبط (les Coptes) et YÉFET BEN ÉLY: الاقباط (= id.), ce dernier précisant qu'il s'agit d'un nom générique désignant tous les habitants de Miṣraïm. Il voit mentionné ici l'accomplissement des prophéties de Is 19,19-22, accomplissement que présuppose Za 14,18.

RASHI s'oppose à l'exégèse de MENAḤEM en donnant son accord à celle des POTÉRIM: לשון דורון. C'est pourquoi il paraphrase: יביאו לך דורונות ממצרים ומכוש.

De fait les *glossaires* A et F donnent bien: ל' דורון, y ajoutant le résumé que RASHI a offert de l'exégèse de MENAḤEM; alors que les glossaires D et E, intervertissant ces deux exégèses, écrivent: ל' דורונות. Le *glossaire* B ne cite pas MENAḤEM et n'a que ל' דורונות. Tous les cinq n'offrent qu'un loaz: ‘prézans’.

Elias Levita mentionne que les juifs de son époque appellent חַשְׁמַנִּים les cardinaux et qu'il ne connaît pas l'origine de cette désignation.

Reuchlin paraphrase: "חַשְׁמַן Vir magnus et excellens sicut aliquis legatus".

Alphonse de Zamora, soulignant qu'il s'agit d'un hapax dont seul le pluriel est attesté, traduit חַשְׁמַן par 'legatus'.

Pagnini traduit: 'magni principes' et, dans son *Thesaurus*, attribue à Immanuel ben Shelomo: "principes magni" par quoi il traduit סְגָנִים.

Münster, Bucer et Jud traduisent: 'optimates', à quoi Buxtorf (*Lexicon*) ajoute: 'magnates'. Pour Luther, ce sont 'Die Fürsten', pour Brucioli des 'gran principi' (paraphrasant en 1540: 'i piu nobili'), pour Olivetan des 'gens d'autorité', pour Estienne et pour les Pasteurs: 'Grands Seigneurs'.

Dans les notes attribuées à Vatable par la Bible Estienne de 1557, on lit: "Magni principes חשמנים Varie transfertur hæc dictio: nam pro ea quidam vertunt munera, alii satrapas, alii viros magnos et duces, alii optimates, alii præstantiores. Non desunt inter Hebræos qui existiment fuisse nomen familiæ."

Pour Châteillon, ce sont 'les plus gras', sans mention formelle d'une correction en הַשְּׁמַנִּים ou en אַשְׁמַנִּים (Is 59,10).

Pour Diodati, ce sont 'ambasciadori' ou 'grands seigneurs'.

Dœderlein appuie sa traduction 'dynastæ' en notant qu'en arabe חשם signifie 'multi famulitii fuit'. Cette dérivation sera acceptée par Gesenius et Rosenmüller.

KBL, se fondant sur le mot égyptien ḥsmn qui est d'un emploi assez rare et auquel on reconnaît deux sens: celui de 'natron' et celui de 'une sorte de cuivre ou de bronze', voit ici un pseudo-pluriel et comprend: "des objets en bronze". Mais Albright (*Catalogue* 34) estime à juste titre que l'Égypte était plutôt importatrice qu'exportatrice de bronze. Aussi opte-t-il pour le sens de 'natron', estimant que le natron importé d'Égypte pouvait être précieux comme détergent. Mais on ne voit pas très bien ce que ce détergent vient faire comme présent offert au Seigneur. D'ailleurs Albright lui-même n'a pas été longtemps content de cette offrande de détergent, puisque, quatre ans plus tard (Notes 4s), ayant trouvé en des

reçus de textiles d'Ugarit introduits par kitū (= étoffes) écrits en akkadien le mot ḫu-us-ma-nu déterminé par SIG (= laine, etc.) en parallèle avec (SIG) ta-kil-ta (= takiltu) qui signifie 'étoffe de pourpre bleue', les deux ayant le même poids de 100 shekels et se trouvant mentionnés ensemble comme le sont ailleurs takiltu et argamannu (ce dernier signifiant la pourpre rouge), il en a conclu que חַשְׁמַנִּים devait signifier ici des étoffes rouges. Mais, indépendamment du fait qu'il semble étrange de désigner par un mot akkadien un présent venu d'Égypte, il semble bien, en tout cas, que ce n'est pas ce sens qu'avaient dans l'esprit les vocalisateurs du 𝔐; car le fait qu'ils aient introduit ce mot par le qal (et non le hifil) du verbe אתה montre qu'ils y voyaient des personnes et non des choses.

Ne vaut-il pas mieux nous tourner, avec Michaelis (*Supplementa* § 877), vers la liste des peuples (Gn 10,13s) où la postérité de Miṣraïm inclut les לוּדִים, les עֲנָמִים, les לְהָבִים, les נַפְתֻּחִים, les פַּתְרֻסִים et les כַּסְלֻחִים. Or deux leçons rivales figurent dans la tradition textuelle grecque pour la transcription de ce dernier nom de peuple: Χασλωνιειμ et Χασμωνιειμ. Pour ce mot nous ne disposons pas des témoignages du ms B qui ne commence qu'en Gn 46,28 ni du ms S qui ne commence qu'en 23,19. Le plus ancien oncial dont nous disposions est le ms A qui porte ici Χασμωνιειμ. Comme papyri anciens, l'*édition Wevers* mentionne seulement 911 (Genèse de Berlin) dont ne subsiste que ...]νιειν en un début de ligne. Il est regrettable que cette édition ait omis pour ce mot, dans son apparat, le papyrus 961 qui, selon l'*édition Kenyon*, porte ici ...]μωνιε̣ιμ. La leçon Χασμωνιειμ qui rassemble donc les plus anciens témoignages était d'ailleurs celle qu'offraient ici les éditions *Aldine* et *Sixtine*. On comprend donc que Swete, puis Brooke / Mc Lean l'aient choisie pour établir leur texte.

Quant à la leçon Χασλωνιειμ, elle semble bien être la leçon originale du parallèle de 1 Ch 1,12. Comme on le sait, le 𝔊 ancien de ce parallèle (représenté ici par le ms B) avait omis de traduire les vss 11 à 16 de ce chapitre, versets dont le ms A est le plus ancien témoin. Or, lui qui en Gn 10,14 portait Χασμωνιειμ, porte ici Χασλωνιειμ. De même, l'*Aldine* qui, en Gn 10,14, portait Χασμωνιειμ, porte ici Χασλωειμ, leçon que citera en note la *Sixtine* qui, fidèle au ms B dont elle dispose ici, omet ce passage dans son texte.

Il est regrettable que WEVERS, méconnaissant en Gn 10,14 le témoignage[49] du papyrus 961, ait choisi pour son texte la leçon de nombreux témoins secondaires qui ont assimilé ce passage de la Genèse à son parallèle des Paralipomènes. Dans ce mauvais choix, il a suivi LAGARDE et RAHLFS. Nous avons déjà signalé (BARTHÉLEMY, *Études* 35.42 à 36.45) la tendance regrettable qu'a l'*édition de Göttingen* à préférer celles des transcriptions qui sont les plus proches du 𝔐 et à en négliger d'autres qui ont beaucoup plus de chances d'être primitives.

Or, si les traducteurs alexandrins ont déformé les Kasluḥim en Hasmonim, c'est probablement parce que, s'agissant de fils de Miṣraïm (= Égypte), ils ont choisi pour ce nom de peuple un toponyme égyptien connu: celui qui, en arabe se dit الاشمنين (= les deux Ashmun, car initialement constituée de deux agglomérations distinctes), en égyptien Chmûnu dont la transcription grecque était εσμουν[50] et en copte ϢMOYN, c'est-à-dire la ville de Hermopolis magna, capitale du 15ᵉ nome de Haute-Égypte et sanctuaire principal du dieu Thoth, dieu des scribes et de la science. Il est donc tentant de penser que nos חַשְׁמַנִּים venant d'Égypte sont identiques à ces Χασμωνιειμ que le traducteur alexandrin de la Genèse essayait d'introduire dans la table des peuples à titre de fils de Miṣraïm.

✉ **Interprétation proposée:**

Du début du vs 29 à la fin du vs 31, le 𝔐 offre une structure chiastique: (1) en 29a un accompli de constatation à valeur positive, (2) en 29b-30ab un impératif de trois stiques à

[49] Autre témoignage méconnu par l'apparat de WEVERS: celui de la marge du ms de Paris de la version *Bohaïrique*. En effet, pour ce passage, la version *Sahidique* n'a pas été préservée. Mais la découverte de trois chapitres de la Genèse dans le ms Bodmer 3 qui peut dater du IVᵉ s. a montré l'intérêt du témoignage de cette version. BROOKE / MCLEAN avaient collationné pour la Genèse le ms Paris BN Copt 1, ce que WEVERS a négligé de faire. Or, ce ms qui, comme la majorité des témoins secondaires, porte dans son texte la leçon *Chasloniim* ajoute en marge la leçon *Chasmoniim*. Cet ajout marginal est d'autant plus intéressant à noter que, dans d'autres listes de noms dont la forme sahidique nous est connue, c'est cette forme que cite la marge du ms de Paris de la *Bohaïrique*, ainsi en Gn 14,1a où le texte de ce ms porte *Seddasar*, sa marge ne porte pas *Ellasar* (= 𝔐) qui est la leçon des autres manuscrits de la *Bohaïrique*, mais *Sellasar* qui est la leçon de la *Sahidique*.

[50] Selon un papyrus édité par WESSELY (*Topographie* § 190).

valeur positive, (3) en 31aαβγ un impératif de trois stiques à valeur négative, (4) en 31b un accompli de constatation à valeur négative. Ce chiasme est encadré par deux évocations de processions: en 28 celle des tribus d'Israël, en 32 celle des nations nilotiques. L'évocation de 28 était précédée (en 27) d'un appel à la louange, cet appel s'adressant à ceux qui sont ‘de la source d'Israël’, alors que l'évocation de vs 32 est suivie (en 33) d'un appel à la louange, appel s'adressant aux ‘royaumes de la terre’.

En face de cela, le 𝔊 a méconnu les accomplis de constatation et multiplié les impératifs.

Selon le 𝔐, l'ensemble constitué par les vss 27 à 32 peut donc se traduire:

“(27) Bénissez Dieu, ∫ Yahvé, [vous qui êtes] de la source d'Israël.

(28) Voilà Benjamin, le cadet, qui les guide, ∫ les princes de Juda, leurs autorités, ∫ les princes de Zabulon, les princes de Nephtali.

(29a) Ton Dieu a décrété ta force.

(29b) Renforce, ô Dieu, ce que tu as accompli pour nous. (30ab) Dans ton palais, à Jérusalem, ∫ à toi les rois apporteront tribut.

(31aαβγ) Réprimande la bête des roseaux, ∫ l'assemblée des puissants avec les veaux des nations ∫ qui se prosternent avec des morceaux d'argent.

(31b) Il a dispersé les peuples qui aiment les guerres.

(32) Les Hashmannim viendront d'Égypte, ∫ l'Éthiopie se hâtera d'étendre les mains vers Dieu.

(33) Royaumes de la terre, chantez à Dieu, ∫ jouez pour le Seigneur”.

Ps 68,33(32) אֲדֹנָי סֶלָה {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: מַמְלְכוֹת הָאָרֶץ שִׁירוּ לֵאלֹהִים / זַמְּרוּ אֲדֹנָי סֶלָה.

J1-6 conjecture (1) l'omission de אֲדֹנָי סֶלָה et (2)

soude 33b à 34a quand elle donne: "Royaumes de la terre, chantez *à* (J1: pour) Dieu, ∫ *jouez pour* (J1: psalmodiez) (34) le chevaucheur des cieux".

Au contraire, NV se fonde sur le 𝕲 pour amplifier (3), quand elle donne: "Regna terrae, cantate Deo, ∫ psallite Domino, psallite Deo".

[N]RSV offre: "Sing to God, O kingdoms of the earth; ∫ sing praises to the Lord, *Selah*", RL: "Ihr Königreiche auf Erden, singet Gott, ∫ lobsinget dem Herrn! SELA", [R]NEB: "*All* (REB om.) you kingdoms of the world, sing praises to God, *sing psalms* (REB: make music) to the Lord, (REB + *Selah*)", et TOB: "Royaumes de la terre, ∫ chantez pour Dieu; ∫ jouez pour le Seigneur, *Pause*".

✂ Correcteurs antérieurs:

C'est à SYNAVE (55) que J1-5 emprunte son omission conjecturale.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝕲 porte: αἱ βασιλεῖαι τῆς γῆς, ᾄσατε τῷ θεῷ, ψάλατε τῷ κυρίῳ. διάψαλμα. Après cela, le ms B24 commence le vs 34 par ἐπιβεβηκότι etc., alors que tous les autres témoins du 𝕲 font précéder cela par ψάλατε τῷ θεῷ τῷ qui doit être un ajout secondaire visant à rendre le style plus coulant. Cependant, ORIGÈNE ne devait pas disposer d'exemplaires omettant cet ajout, puisqu'il l'obélisa, comme JÉRÔME (*Sun* 24.4) l'atteste: "cum illud quod sequitur in principio versus alterius: «psallite deo» non sit in libris authenticis, sed obelo praenotatum".

GAL offre en effet: "regna terrae cantate Deo psallite Domino DIAPSALMA ÷ psallite Deo ⋎" et HEBR: "regna terrae cantate Deo canite Domino SEMPER".

La 𝔖 offre: ܡ̈ܠܟܘܬܐ ܕܐܪܥܐ ܫܒܚܘ ܠܐܠܗܐ ܘܙܡܪܘ ܠܡܪܝܐ et le 𝕮: מַלְכְוָת אַרְעָא שַׁבַּחוּ קֳדָם יְיָ / שַׁבַּחוּ יְיָ לְעָלְמִין.

☞ Choix textuel:

À part la 𝔖 qui ne traduit jamais ni les titres de Psaumes ni les "Selah", tous les témoins s'accordent sur ces deux mots.

Le comité a donc attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

Nous avons déjà traduit ce verset à la fin du cas précédent.

Ps 68,36(35) מִמִּקְדָּשֶׁיךָ {B} 𝔐 // facil-styl: m σ' S 𝔗 מקדשך, 𝔊 clav ממקדשיו, Hebr clav ממקדשו
73,17 מִקְדְּשֵׁי־ {B} 𝔐 σ' Hebr 𝔗 // transl: 𝔊 S

☞ Options de nos traductions:

En 68,36 le 𝔐 porte: נוֹרָא אֱלֹהִים מִמִּקְדָּשֶׁיךָ / אֵל יִשְׂרָאֵל * הוּא נֹתֵן עֹז וְתַעֲצֻמוֹת לָעָם * בָּרוּךְ אֱלֹהִים.

J1-5 lit (1) avec Hebr מִמִּקְדָּשׁוֹ quand elle donne: "redoutable est Dieu depuis son sanctuaire. ∫ *C'est lui* (J2: Lui, J1 om.), le Dieu d'Israël, ∫ *qui* (J1: lui qui, J2 om.) donne *au* (J1: à son) peuple *force* (J1: vigueur) et puissance. ∫ Béni soit Dieu!"

Selon Brockington, NEB lit (2) avec le 𝔊 מִמִּקְדָּשָׁיו quand elle donne: "Terrible is God as he comes from his sanctuary; ∫ he is Israel's own God, ∫ who gives to his people might and abundant power. ∫ Blessed be God".

[N]RSV corrige (3) avec le 𝔊 en בְּמִקְדָּשָׁיו: "*Terrible* (NRSV: Awesome) is God in his sanctuary, ∫ the God of Israel, ∫ he gives power and strength to his people. ∫ Blessed be God!" Gardant l'option de Luther ("Gott ist wundersam in seinem Heiligtum"), RL offre: "Wundersam ist Gott in seinem Heiligtum; ∫ er ist Israels Gott. ∫ Er wird dem Volke Macht und Kraft geben. ∫ Gelobt sei Gott!"

Renonçant à corriger, REB porte: "Awesome is God in your sanctuary; ∫ he is Israel's God. ∫ He gives might and power to his people. ∫ Praise be to God", TOB: "Dieu, tu es terrifiant depuis tes sanctuaires. ∫ C'est le Dieu d'Israël, ∫ qui donne au peuple force et puissance. ∫ Béni soit Dieu!" et NV: "Mirabilis, Deus, de sanctuario tuo! ∫ Deus Israel ∫ ipse tribuet virtutem et fortitudinem plebi suae. ∫ Benedictus Deus!"

En 73,17 le 𝔐 porte: / עַד־אָבוֹא אֶל־מִקְדְּשֵׁי־אֵל אָבִינָה לְאַחֲרִיתָם.

Comme Luther ("Bis das ich gieng in das Heiligthum Gottes"), RL donne: "bis ich ging in das Heiligtum Gottes ∫ und merkte auf ihr Ende". Comme la *King James* ("Until I went into the Sanctuarie of God") [N]RSV porte: "until I went into the sanctuary of God; ∫ then I perceived their end". J1 offrait: "Jusqu'à ce que, pénétrant le divin sanctuaire, ∫ je discernai leur fin dernière", J23: "Jusqu'au jour où j'entrai dans le mystère, ∫ où je pénétrai leur destin", TOB: "jusqu'à ce que j'entre dans le sanctuaire de Dieu, ∫ et discerne quel serait leur avenir", REB: "until I went into God's sanctuary, ∫ where I saw clearly what their destiny would be", et NV: "donec intravi in sanctuarium Dei ∫ et intellexi novissima eorum".

Ont respecté le pluriel du 𝔐: NEB: "until I went into God's sacred courts; ∫ there I saw clearly what their end would be" et J45: "jusqu'au jour où j'entrai aux sanctuaires divins, ∫ où je pénétrai leur destin".

✂ Correcteurs antérieurs:

En 68,36 la correction (1) a été demandée par BH23 et par BHS. La correction (2) l'avait été par Houbigant.

En 73,17 la variante de 𝔊 et de 𝔖 est seulement signalée par BH3 et BHS.

✍ Les témoins anciens:

En 68,36 la graphie défective ממקדשך se lit en 24 mss Kennicott et en 25 mss De Rossi. Dans les mss A et F une mp (dont la mm se trouve ici) protège ce ממקדשיך et le מִקְדָּשֶׁיךָ de Éz 28,18 comme deux cas de graphie pleine.

Le 𝔊 porte: θαυμαστὸς ὁ θεὸς ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ· ∫ ὁ θεὸς Ισραηλ ∫ αὐτός δώσει δύναμιν καὶ κραταίωσιν τῷ λαῷ αὐτοῦ. ∫ εὐλογητὸς ὁ θεός. B24 et le ms S omettent αὐτοῦ (2°). Au lieu de 36a, le ms 1140 attribue à σ′: φοβερὲ θεὲ ἐν τῷ ἁγιάσματί σου. Au lieu de καὶ κραταίωσιν, la Syh attribue à σ′: ܘܠܐ ܡܬܙܟܝܢܘܬܐ que Field rétrovertit en καὶ τὸ ἀήττητον en renvoyant à sa rétroversion de Ps 31,5. Cependant, en nous fondant sur la leçon que le ms 1098 y donne, mieux vaut rétrovertir ici: καὶ ἡ ἀηττησία.

GAL offre: "mirabilis Deus in sanctis suis ∫ Deus Israhel ipse dabit virtutem ∫ et fortitudinem plebi suae benedictus Deus" et HEBR: "terribilis Deus de sanctuario suo ∫ Deus Israhel ipse dabit fortitudinem et robur populo benedictus Deus".

La S offre: ܕܚܝܠ ܐܢܬ ܐܠܗܐ ܡܢ ܡܩܕܫܟ. ܐܠܗܗ ܕܐܝܣܪܝܠ. ܗܘ ܢܬܠ ܚܝܠܐ ܘܡܥܫܢܘܬܐ ܠܥܡܗ ܒܪܝܟ ܗܘ ܐܠܗܐ et le C: דְחִיל אֱלָהָא מִן בֵּית מַקְדְּשָׁךְ תַּקִּיפָא דְיִשְׂרָאֵל הוּא יְהַב עוּשְׁנָא וְתוּקְפָא לְעַמֵּיהּ בְּרִיךְ אֱלָהָא.

En 73,17 le G porte: ἕως εἰσέλθω εἰς τὸ ἁγιαστήριον τοῦ θεοῦ ∫ καὶ συνῶ εἰς τὰ ἔσχατα. Les mss B24, B et S ainsi que la *Sahidique* s'accordent pour finir ainsi ce vs, alors que des témoins secondaires (suivis par RAHLFS) ajoutent αὐτῶν. EUSÈBE attribue à σ': ἕως εἰσέλθω εἰς τὰ ἁγιάσματα τοῦ θεοῦ, συνετισθῶ τὰ ἔσχατα αὐτῶν.

GAL offre: "donec intrem in sanctuarium Dei ∫ intellegam in novissimis eorum" et HEBR: "donec veniam ad sanctuaria Dei ∫ intellegam in novissimo eorum".

La S offre: ܥܕܡܐ ܕܐܥܘܠ ܠܡܩܕܫܗ ܕܐܠܗܐ. ܘܐܬܒܝܢ ܒܚܪܬܗܘܢ et le C: עַד זְמַן פּוּרְקָנָא דְאֵיתֵי לְוַת מַקְדְּשֵׁי אֱלָהָא / אֶתְבְּיַן לְסוֹפְהוֹן.

☞ **Choix textuel:**

68,35. — Ici toute variante portant un suffixe de la 3[e] personne du singulier, comme toute variante portant le mot 'sanctuaire' au singulier est évidemment facilitante. Ayant relevé en Am 7,9 l'expression מִקְדְּשֵׁי יִשְׂרָאֵל et en Lv 26,31 l'expression מִקְדְּשֵׁיכֶם, le comité a compris ici: 'tes sanctuaires (à toi, Israël)' et a attribué au M la note {B}.

73,17. — La leçon du M a ici l'appui de σ', de HEBR et du C. La mise au singulier par le G, la S et de nombreuses traductions est évidemment facilitante. Le comité, estimant qu'il s'agit ici (comme en Éz 21,7 dont nous avons traité en CTAT3, 161.33-44) des lieux saints ou d'un pluriel d'excellence (le Sanctuaire), a conservé la leçon du M en lui attribuant la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

En 68,36 on peut traduire: "Dieu est terrifiant à partir de tes sanctuaires. ∫ Le Dieu d'Israël, ∫ c'est lui qui donne force et vigueur au peuple. ∫ Béni soit Dieu!".

En 73,17 on pourra traduire: "jusqu'à ce que, étant entré aux sanctuaires divins, ∫ j'eusse pénétré leurs destins".

Ps 69,5(4) מַצְמִיתַי {A} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // assim-ctext: 𝔖 clav מעצמותי

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: רַבּוּ מִשַּׂעֲרוֹת רֹאשִׁי שֹׂנְאַי חִנָּם / עָצְמוּ מַצְמִיתַי אֹיְבַי שֶׁקֶר * אֲשֶׁר לֹא־גָזַלְתִּי אָז אָשִׁיב.

J1 omettait (1) אֹיְבַי et (2) אָז אָשִׁיב quand elle donnait: "Plus que les cheveux de ma tête, multiplient ∫ ceux qui me haïssent à faux, ∫ foisonnent ceux qui me détruisent à plaisir, ∫ et je ne leur ai rien pris".

Au lieu de מַצְמִיתַי, J23 conjecture (3) מִצַּמּוֹתַי quand elle donne: "Plus nombreux que les cheveux de ma tête, ∫ ceux qui me haïssent sans cause. ∫ Plus foisonnants que ma chevelure, ceux qui m'en veulent sans raison". Selon Brockington, NEB fait la même conjecture (3) quand elle donne: "Those who hate me without reason ∫ are more than the hairs of my head; ∫ they outnumber my hairs, those who accuse me falsely. ∫ How can I give back what I have not stolen?"

Ayant renoncé à cette conjecture, REB offre: "Those who hate me without reason are more than the hairs of my head; ∫ my persecutors are strong, ∫ my foes are treacherous. ∫ How can I restore what I have not stolen?", J456: "Plus nombreux que les cheveux de la tête, ∫ ceux qui me haïssent sans cause; ∫ ils sont puissants ceux qui me détruisent, ∫ ceux qui m'en veulent à tort. (Ce que je n'ai pas pris, devrai-je le rendre?)", RL: "Die mich ohne Grund hassen, sind mehr, als ich Haare auf dem Haupte habe. Die mir zu Unrecht feind sind und mich verderben wollen, sind mächtig. Ich soll zurückgeben, was ich nicht geraubt habe", TOB: "Ils sont plus nombreux

que les cheveux de ma tête, ∫ ceux qui me détestent sans motif; ∫ ils sont puissants, ces destructeurs ∫ qui m'en veulent injustement. ∫ — Ce que je n'ai pas volé, ∫ puis-je le rendre? —" et NV: "Multiplicati sunt super capillos capitis mei, ∫ qui oderunt me gratis. ∫ Confortati sunt, qui persecuti sunt me inimici mei mendaces; ∫ quæ non rapui, tunc exsolvebam".

✂ Correcteurs antérieurs:

L'omission (1) a été demandée par LAGARDE. D'où vient la conjecture de J23?

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἐπληθύνθησαν ὑπὲρ τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς μου οἱ μισοῦντές με δωρεάν, ∫ ἐκραταιώθησαν οἱ ἐχθροί μου οἱ ἐκδιώκοντές με ἀδίκως· ∫ ἃ οὐχ ἥρπασα, τότε ἀπετίννυον. Au lieu de οἱ μισοῦντές με δωρεάν, EUSÈBE attribue à σ′: οἱ μισοῦντές με ἀναιτίως et au lieu de ἃ οὐχ ἥρπασα τότε ἀπετίννυον, il attribue à α′: ἃ οὐκ ἐβιασάμην τότε ἐπέστρεφον.

GAL offre: "multiplicati sunt super capillos capitis mei ∫ qui oderunt me gratis ∫ confortati sunt qui persecuti sunt me inimici mei iniuste ∫ quae non rapui tunc exsolvebam" et HEBR: "multiplicati sunt super capillos capitis mei qui oderunt me gratis ∫ confortati sunt qui persequebantur me inimici mei iniuste ∫ quae non rapueram tunc reddebam".

La 𝔖 offre: ܣܓܝܘ ܡܢ ܣܥܪܐ ܕܪܝܫܝ ܒܥܠܕܒܒ̈ܝ ܕܡܓܢ. ܘܥܫܢܘ ܡܢ ܣ̈ܢܐܝ ܒܥܠܕܒܒ̈ܝ ܕܒܫܘܩܪܐ. ܡܕܡ ܕܠܐ ܚܛܦܬ ܡܦܪܥܐ ܗܘܝܬ et le ℭ: סְגִיעָן מִן סַעֲרָן דְרֵישִׁי סָנְאַי מַגָּן / תְּקַפוּ מְקַטִּינַי בַּעֲלֵי דְבָבַי סָהֲדֵי שִׁקְרָא * דְלָא אַנְסֵית עַל סַהֲדוּתְכוֹן הַבְכֵן אֲשַׁלֵּם.

☞ Choix textuel:

La conjecture de J23 et de NEB serait stylistiquement très attirante, au niveau du texte original. Notons cependant que la leçon du 𝔐 trouve un parallèle caractéristique en Lm 3,52s où אֹיְבַי חִנָּם et le verbe צָמַת sont liés de manière caractéristique. Ajoutons à cela que צַמָּה n'apparaît ailleurs que pour les boucles de la coiffure féminine (Is 47,2; Ct 4,1.3; 6,7) et toujours au singulier (à valeur collective?) qui se prête mal à

exprimer le grand nombre. Les boucles de la coiffure masculine (Ct 5,2.11) sont les קְוֻצּוֹת.

Par assimilation au mot précédent, la 𝔖 a lu ici מעצמותי.

Le comité a attribué au 𝔐 3 {A} et 2 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Ils sont plus nombreux que les cheveux de ma tête, ceux qui me détestent sans motif; ∫ ils sont puissants ceux qui me détruisent, ceux qui m'en veulent à tort. ∫ Ce que je n'avais pas volé, je devrais alors le rendre!”

Ps 69,11(10) וָאֶבְכֶּה {B} 𝔐 α′ σ′ Hebr // assim 35,13: 𝔊 𝔖 / err-voc: 𝔗

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וָאֶבְכֶּה בַצּוֹם נַפְשִׁי / וַתְּהִי לַחֲרָפוֹת לִי.

Au lieu de וָאֶבְכֶּה, J1-6 lit (1) avec le 𝔊 et la 𝔖: וָאַדְכֶּה quand elle donne: “Que j'afflige mon âme par le jeûne ∫ et l'on m'en fait un sujet *d'insulte* (J1: d'opprobre)”. Conjecturant de même, [N]RSV porte: “When I humbled my soul with fasting, ∫ *it became my reproach* (NRSV: they insulted me for doing so)”.

Selon Brockington, NEB lit (2) avec 4Qa וָאַךְ au lieu de ce verbe quand elle donne: “I have broken my spirit with fasting, ∫ only to lay myself open to many reproaches”.

REB renonce à cette correction quand elle donne: “I wept bitterly while I fasted ∫ and I exposed myself to insults”, RL: “Ich weine bitterlich und faste, ∫ und man spottet meiner dazu”, TOB: “j'ai pleuré et jeûné, ∫ et cela m'a valu des insultes” et NV: “Et flevi in ieiunio animam meam, ∫ et factum est in opprobrium mihi”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction de (1) a été demandée par BH3.

✍ Les témoins anciens:

4QPsª porte ici: ...]לו עׄלי ואך בצום נפשי ותׄ[... .

Le 𝕲 porte: καὶ συνέκαμψα ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχήν μου, ∫ καὶ ἐγενήθη εἰς ὀνειδισμὸν ἐμοί. Au lieu de συνέκαμψα (attesté par les mss B, S et la *Sahidique*) B24 porte συνεκαλυψας et la quasi-totalité des autres témoins: συνεκάλυψα. Eusèbe attribue à α′: καὶ ἔκλαυσα ἐν νηστείᾳ ψυχήν μου καὶ ἐγενήθη εἰς ὀνειδισμοὺς ἐμοί et à σ′: καὶ κλαίοντι μετὰ νηστείας τὴν ψυχήν μου ἐγένετο εἰς ὄνειδος ἐμοί.

Gal offre: "et operui in ieiunio animam meam ∫ et factum est in obprobrium mihi" et Hebr: "et flevi in ieiunio animam meam ∫ et factum est in obprobria mihi".

La 𝕾 offre: ܘܒܟܝܬ ܢܦܫܝ ܒܨܘܡܐ. ܘܗܘܬ ܠܗ ܠܚܣܕܐ et le 𝕿: וּבְכֵית בְּצוֹמָא דְנַפְשִׁי וַהֲוָת חִסוּדְתִּי לְקָלָנָא לִי.

☞ Choix textuel:

Notons d'abord qu'en 69,12a on lit: וָאֶתְּנָה לְבוּשִׁי שָׂק. Or on rencontre en Ps 35,13a un parallèle à 69,12a et 11a: וַאֲנִי בַּחֲלוֹתָם לְבוּשִׁי שָׂק * עִנֵּיתִי בַצּוֹם נַפְשִׁי. Étant donné la similitude de ces deux passages dans l'hébreu, il est possible que la Vorlage du 𝕲 ait écrit וָאֲעַנֶּה au lieu de וָאֶבְכֶּה.

La leçon du 𝔐 est appuyée par α′, σ′, Hebr. La 𝕾 a suivi le 𝕲 et le 𝕿 a vocalisé בצום en état construit. La leçon de Qa (à laquelle REB a renoncé) semble être mutilée.

Le comité a attribué au 𝔐 4 {B} et 1 {C}.

✉ Interprétation proposée:

On construira 11a comme l'ont fait les versions qui se fondent sur le 𝔐: "et j'ai pleuré, dans le jeûne, mon âme". En jeûnant, il portait donc le deuil de son âme, c'est-à-dire de sa vie qu'il considérait comme perdue.

Ps 69,13(12) **וּנְגִינוֹת** {A} 𝔐 α′ 𝔗 // facil-styl: 𝔊 σ′ Hebr 𝔖 / facil-synt: Qa

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: יָשִׂיחוּ בִי יֹשְׁבֵי שָׁעַר / וּנְגִינוֹת שׁוֹתֵי שֵׁכָר.

Selon Brockington, au lieu de וּנְגִינוֹת, NEB lit avec le 𝔊: יְנַגְּנוּ־בִי quand elle donne: "Those who sit by the town gate talk about me; ∫ drunkards sing songs about me in their cups".

REB renonce à cette correction: "Those who sit by the town gate gossip about me; ∫ I am the theme of drunken songs". J1-6: "le conte des gens assis à la porte ∫ et la chanson des buveurs de boissons fortes", [N]RSV: "I am the talk of those who sit in the gate, ∫ and the drunkards make songs about me", RL: "Die im Tor sitzen, schwatzen von mir, ∫ und bei Zechen singt man von mir", TOB: "Les gens assis à la porte jasent sur moi, ∫ et je suis la chanson des buveurs" et NV: "Adversum me loquebantur qui sedebant in porta, ∫ et in me canebant, qui bibebant vinum".

✂ Correcteurs antérieurs:

D'où vient cette forme piél de la leçon?

✍ Les témoins anciens:

Au lieu de וּנְגִינוֹת, 4QPs[a] porte: בנגינות.[51]

Le 𝔊 porte: κατ' ἐμοῦ ἠδολέσχουν οἱ καθήμενοι ἐν πύλῃ, ∫ καὶ εἰς ἐμὲ ἔψαλλον οἱ πίνοντες τὸν οἶνον. Eusèbe attribue à α′: ὡμίλουν ἐν ἐμοὶ καθήμενοι πύλην· καὶ ψαλμοὶ πινόντων μέθυσμα et à σ′: διηγοῦντό με καθήμενοι ἐν πύλῃ καὶ ἔψαλλόν με οἱ πίνοντες μέθυσμα.

Gal offre: "adversum me exercebantur qui sedebant in porta ∫ et in me psallebant qui bibebant vinum" et Hebr: "contra me loquebantur qui sedebant in porta ∫ et cantabant bibentes vinum".

La 𝔖 offre: ܗܓܘ ܒܝ ܐܝܠܝܢ ܕܝܬܒܝܢ ܒܬܪܥܐ. ܘܙܡܪܘ ܒܝ ܐܝܠܝܢ ܕܫܬܝܢ ܚܡܪܐ et le 𝔗 paraphrase: "Parleront contre moi ceux qui siègent à la porte dans la maison de

[51] Ici, nous ne suivons pas Flint qui lit: בי ונגנו.

l'angle ʃ et les chansons de ceux qui boivent de la bière dans les cirques".

☞ **Choix textuel:**

Dans le 𝔐, le mot וּנְגִינוֹת a la double fonction de sujet de יָשִׂיחוּ et de parallèle à ce mot. Le comité a attribué au 𝔐 (bien appuyé par α′ et le ℭ) 3 {A} et 2 {B}. 4QPs[a] a facilité la syntaxe.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra donc traduire: "Ceux qui sont assis aux portes jasent sur moi ʃ et les chansons des buveurs (font de même)".

Ps 69,14(13) עֵת רָצוֹן {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: וַאֲנִי תְפִלָּתִי־לְךָ יְהוָה עֵת רָצוֹן * אֱלֹהִים בְּרָב־חַסְדֶּךָ / עֲנֵנִי בֶּאֱמֶת יִשְׁעֶךָ.

Selon Brockington, au lieu de עֵת רָצוֹן, NEB conjecture (1) עַתָּה רְצֵנִי quand elle donne: "But I lift up this prayer to thee, O Lord: ʃ accept me now ʃ in thy great love, ʃ answer me with thy sure deliverance, O God".

J1 omettait (2) le tétragramme, alors que J2-5 ne retouchent pas le 𝔐 quand elles donnent: "Et moi, t'adressant ma prière, *Yahvé,* (J1 om.) ʃ au temps favorable, ʃ *en ton grand amour, Dieu, réponds-moi* (J1: ô Dieu, en ta grâce infinie, ʃ exauce-moi) ʃ en la vérité de ton salut".

REB renonce à corriger le 𝔐: "At an acceptable time ʃ I lift my prayer to you, Lord. ʃ In your great and enduring love ʃ answer me, God, with sure deliverance". [N]RSV offre: "But as for me, my prayer is to *thee* (NRSV: you), O Lord. ʃ At an acceptable time, O God, ʃ in the abundance of *thy* (NRSV: your) steadfast love answer me. ʃ With *thy* (NRSV: your) faithful help", RL: "Ich aber bete zu dir Herr, zur Zeit der Gnade; ʃ Gott, nach deiner großen Güte erhöre mich ʃ mit deiner treuen Hilfe", TOB: "Seigneur, voici ma prière; ʃ

c'est le moment d'être favorable; ∫ Dieu dont la fidélité est grande, ∫ réponds-moi car tu es le vrai salut" et NV: "Ego vero orationem meam ad te, Domine, ∫ in tempore beneplaciti, Deus. ∫ In multitudine misericordiae tuae exaudi me, ∫ in veritate salutis tuae".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture (1) a été signalée par BH3.

✍ **Les témoins anciens:**

4QPs[a] porte: ואני תפלתי למה[...]ה עתה רצון אלה[.....]רב חסדכה ענני באמת ישעכה.

Le 𝔊 porte: ἐγὼ δὲ τῇ προσευχῇ μου πρὸς σέ, κύριε· ∫ καιρὸς εὐδοκίας, ὁ θεός, ἐν τῷ πλήθει τοῦ ἐλέους σου· ∫ ἐπάκουσόν μου ἐν ἀληθείᾳ τῆς σωτηρίας σου. Au lieu de προσευχῇ μου, B24 porte: ψυχη μου προσηυχομη[ν, il omet μου (2°) et il porte μου au lieu de σου (2°). Au lieu de ἐγὼ δὲ τῇ προσευχῇ μου πρὸς σέ, κύριε, le ms 1175 attribue à α': καὶ ἐγὼ προσευχή μου σοὶ κύριε, à σ': ἐμοῦ δὲ ἡ προσευχὴ σοὶ κύριε et à θ': ἐμοῦ δὲ ἡ προσευχὴ πρὸς σὲ κύριε. Au lieu de εὐδοκίας, Eusèbe et Théodoret attribuent à σ': διαλλαγῆς.

Gal offre: "ego vero orationem meam ad te Domine ∫ tempus beneplaciti Deus ∫ in multitudine misericordiae tuae ∫ exaudi me in veritate salutis tuae" et Hebr: "mea autem oratio ad te Domine ∫ tempus reconciliationis est ∫ Deus in multitudine misericordiae tuae ∫ exaudi me in veritate salutaris tui".

La 𝔖 offre: ܘܐܢܐ ܨܠܘܬܝ ܡܫܡܥܢ ܡܪܝܐ ܒܥܕܢܐ ܡܩܒܠܐ. ܐܠܗܐ ܒܣܘܓܐܐ ܕܛܝܒܘܬܟ ܥܢܝܢܝ. ܒܩܘܫܬܐ ܕܦܘܪܩܢܟ et le 𝔗: וַאֲנָא צְלוֹתִי קֳדָמָךְ יְיָ בְּעִדָּן רַעֲוָא אֱלָהָא בְּסַגִּיעֵי טוּבָךְ עֲנֵי יָתִי בִּקְשׁוֹט פּוּרְקָנָךְ.

☞ **Choix textuel:**

Tous les témoins appuient la leçon עֵת רָצוֹן du 𝔐 à laquelle le comité a donc attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: "Et moi, t'adressant ma prière, Seigneur, au temps favorable, ∫ ô Dieu, en ton infinie bonté; ∫ exauce-moi en la vérité de ton salut".

Ps 69,15(14) מִשֹּׂנְאַי {A}.

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: הַצִּילֵנִי מִטִּיט וְאַל־אֶטְבָּעָה / אִנָּצְלָה מִשֹּׂנְאַי * וּמִמַּעֲמַקֵּי־מָיִם.

Selon Brockington, au lieu de מִשֹּׂנְאַי וּמִמַּעֲמַקֵּי, NEB conjecture מִשְּׁאֹן מַעֲמַקֵּי (alors que REB renonce à cette conjecture) quand elle donne: "Rescue me from the mire, do not let me sink; ∫ let me be rescued from *the muddy* (REB: my enemies ∫ and fom the watery) depths".

J1 donnait: "tire-moi du bourbier, que je n'enfonce en l'abîme des eaux" en transférant "que j'échappe à mes adversaires" (= אִנָּצְלָה מִשֹּׂנְאַי) après le vs 16, alors que J2-6 offrent: "Tire-moi du bourbier, que je n'enfonce, ∫ que j'échappe à mes adversaires, ∫ à l'abîme des eaux!". [N]RSV: "rescue me ∫ from sinking in the mire; ∫ let me be delivered from my enemies ∫ and from the deep waters", RL: "Errette mich aus dem Schlamm, ∫ daß ich nicht versinke, ∫ daß ich errettet werde vor denen, die mich hassen, ∫ und aus den tiefen Wassern", TOB: "Arrache-moi à la boue; que je ne m'enlise pas; ∫ que je sois arraché à ceux qui me détestent ∫ et aux eaux profondes!" et NV: "Eripe me de luto, ut non infigar, ∫ eripiar ab iis, qui oderunt me, ∫ et de profundis aquarum".

Correcteurs antérieurs:

Où NEB a-t-elle pris sa conjecture qui n'a pas convaincu REB?

Les témoins anciens:

Qa a un texte plus ample: הצילני מטיט [ו]אל אטבע[ה ויקחני גולין הצ]ילני משנאי מעמקי מים[.

Le 𝔊 porte: σῶσόν με ἀπὸ πηλοῦ, ἵνα μὴ ἐμπαγῶ· ∫ ῥυσθείην ἐκ τῶν μισούντων με ∫ καὶ ἐκ τοῦ βάθους τῶν ὑδάτων. Pour ἵνα μὴ ἐμπαγῶ, la Syh attribue à σ′: ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܐܬܛܒܥ que Field rétrovertit en 'ut non submergar', en suggérant le grec ἵνα μὴ καταδύσωμαι.

Gal offre: "eripe me de luto ut non infigar ∫ liberer ab his qui oderunt me ∫ et de profundis aquarum" et Hebr: "erue me de luto ut non infigar ∫ libera me ab his qui oderunt me

et de profundis aquis".

La S offre: ܦܨܢܝ. ܡܢ ܣܝܢܐ ܕܠܐ ܐܬܛܒܥ. ܘܐܬܦܨܐ ܡܢ ܣܢܐܝ ܘܡܢ ܥܘܡܩܐ ܕܡ̈ܝܐ et le 𝕿: "Libère-moi de la Galut qui est comme le bourbier, et que je ne m'enlise pas; ∫ que je sois libéré de ceux qui me haïssent et qui sont semblables aux profondeurs des eaux".

☞ Choix textuel:

Tous les témoins appuient ici la leçon du 𝔐 à laquelle le comité a donc attribué la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

Les images d'abîmes risquant d'engloutir évoquent des ennemis humains réels. Dans les vss 2-3 et 5 ces images ont déjà été utilisées et rapprochées, quoique de manière moins étroite qu'ici. J2-5 et TOB ont bien traduit.

Ps 69,23(22) וְלִשְׁלוֹמִים {C} 𝔐 // err-voc: 𝔊 α′ θ′ σ′ Hebr S clav וּלְשִׁלּוּמִים, 𝕿 clav וְלִשְׁלָמִים

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: יְהִי־שֻׁלְחָנָם לִפְנֵיהֶם לְפָח / וְלִשְׁלוֹמִים לְמוֹקֵשׁ.

Alors que NRSV ne corrigera plus, RSV disait corriger (1) וְלִשְׁלוֹמִים d'après le 𝕿, quand elles donnent: "Let their *own* (NRSV om.) table *before them become* (NRSV: be a trap for them,) a snare*; ∫ let their sacrificial feasts be a trap* (NRSV: for their allies)". J1 corrigeait de même ce mot, alors que J2-6 ne disent plus corriger quand elles donnent: "Que devant eux leur table soit un piège ∫ et *leur abondance* (J1: leurs repas sacrés) un traquenard". Selon Brockington, au lieu de וְלִשְׁלוֹמִים NEB conjecturait (2) וְלִשְׁלָמִים (conjecture à laquelle REB renonce) quand elles donnent: "May their (NEB + own) table be a snare to them ∫ and *a trap when they feel secure* (NEB: their sacred feasts lure them to their ruin)".

La traduction 'zur Vergeltung' étant attribuée littéralement à Luther, RL offre: "Ihr Tisch werde ihnen zur Falle, ∫

zur Vergeltung und zum Strick". De même, NV porte: "Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum ∫ et in retributiones et in scandalum".

TOB porte: "Que leur table devienne pour eux un piège, ∫ et pour leurs amis, un traquenard".

✂ Correcteurs antérieurs:

BH23 et BHS suggèrent de lire וְשַׁלְמֵיהֶם que BH2 (mais non BHS) attribue au **𝕮**.

✍ Les témoins anciens:

Le **𝕲** porte: γενηθήτω ἡ τράπεζα αὐτῶν ἐνώπιον αὐτῶν εἰς παγίδα ∫ καὶ εἰς ἀνταπόδοσιν καὶ εἰς σκάνδαλον. Au lieu de εἰς παγίδα καὶ εἰς ἀνταπόδοσιν καὶ εἰς σκάνδαλον, le ms 1175 attribue à α': εἰς παγίδα καὶ εἰς ἀνταποδόσεις εἰς σκῶλον, à θ': εἰς παγίδα καὶ εἰς ἀνταποδόσεις καὶ εἰς σκάνδαλον et à σ' (en complétant le début du vs selon Théodoret): γένοιτο ἡ τράπεζα αὐτῶν ἔμπροσθεν αὐτῶν εἰς παγίδα καὶ εἰς τιμωρίαν ὥστε συλληφθῆναι.

Gal offre: "fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum ∫ et in retributiones et in scandalum" et Hebr: "sit mensa eorum coram eis in laqueum et in retributiones ad corruendum".

La **𝕾** offre ici: ܢܗܘܐ ܦܬܘܪܗܘܢ ܩܕܡܝܗܘܢ ܠܦܚܐ. ܘܠܦܘܪܥܢܗܘܢ ܠܬܘܩܠܬܐ et le **𝕮**: יְהִי פָתוֹרְהוֹן דְסַדְּרוּ קֳדָמַי בְּאַכְלֵי קֳדָמֵיהוֹן לְקוּלָא / וְנִכְסָתְהוֹן לְתַקְלָא.

☞ Choix textuel:

Buhl a tort d'attribuer au **𝕮** une Vorlage וְשַׁלְמֵיהֶם. C'est par assimilation à שֻׁלְחָנָם du stique précédent que le targumiste a omis le 'lamed' et interprété en suffixe de la 3ᵉ pers. du pluriel la finale du mot.

Saadya traduit: وللمضادّين لي (= 'et pour mes adversaires'). Sur le Ps 7,5 il dit que la racine שׁלם a trois fois (Ps 7,5; 69,23; Os 10,14) le sens inverse d'une hostilité qui prend des formes pacifiques.

David ben Abraham (II 675,98s) voit ici le même sens qu'en Ps 55,21 où il traduit בִּשְׁלֹמָיו par في مسالميه.

Salmon ben Yeruḥam traduit de même, mais en assimilant (comme l'a fait le ℭ) au début du stique précédent: والمسالمين لهم (= ‘et ceux qui ont fait la paix avec eux’).

Yéfet ben Ély traduit exactement ولاصحاب السلامات (= ‘et pour les gens des shâlôms’).

Abulwalid (*Uṣul* 728,19s) estime que “וְלִשְׁלוֹמִים les désigne eux-mêmes, eux dont le bonheur non troublé a si longtemps duré”.

Rashi glose: “et quand ils espéreront la paix, leur paix se transformera en filet”.

Les *glossaires* A et F traduisent: “et à apaisiblements”, les *glossaires* D et E: “et apaisiblements” et le *glossaire* B: “et à paix”.

Ibn Ezra comprend le -ל comme תחת (= ‘au lieu de’), comme en ותהי להם הלבנה לאבן (Gn 11,3).

Radaq (commentaire) glose: “et que ce qu'ils attendaient לשלומים leur arrive למוקש”.

La seule certitude qui puisse orienter l'interprétation de ce vs est que לפח et למוקש sont parallèles. Quant à לשלומים, il a été vocalisé ou bien שְׁלָמִים (comme parallèle à שֻׁלְחָנָם), ou bien שְׁלוֹמִים (comme se référant à לִפְנֵיהֶם), ou bien שִׁלּוּמִים (comme coordonné à לְפָח).

Étant donné cette incertitude portant sur la vocalisation, le comité n'a donné ici que la note {C} à la leçon du 𝔐.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Que leur table devienne pour eux un piège, ∫ et pour les paisibles (ou: les convives) un traquenard”.

Ps 69,27(26)A חֲלָלֶיךָ {A} 𝔐 α′ σ′ Hebr ℭ // assim-ctext: 𝔊, 𝔖

69,27(26)B יְסַפֵּרוּ {C} 𝔐 α′ σ′ Hebr ℭ // err-graph: 𝔊 𝔖 clav יספו

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: כִּי־אַתָּה אֲשֶׁר־הִכִּיתָ רָדָפוּ / וְאֶל־מַכְאוֹב חֲלָלֶיךָ יְסַפֵּרוּ.

Se fondant sur un ms, J1-6 écrit le singulier (1) חֲלָלְךָ et elle se fonde sur 'les versions' pour corriger (2) יְסַפֵּרוּ en יוֹסִפוּ quand elle donne: "*ils s'acharnent sur* (J1: pour avoir traqué) celui que tu *frappes* (J1: frappais), ∫ *ils rajoutent aux blessures de ta victime* (J1: ajouté aux souffrances du blessé de ta main)". RSV fait les mêmes corrections (alors que NRSV se limite à la seconde) quand elle offre: "For they persecute *him* (NRSV: those) whom *thou hast smitten* (NRSV: you have struck down), ∫ and *him whom thou hast* (NRSV: those whom you have) wounded, they *afflict* (NRSV: attack) still more". NV porte: "Quoniam, quem tu persussisti, persecuti sunt, ∫ et super dolorem eius, quem vulnerasti, addiderunt".

RL se contente de la 1[e] correction: "Denn sie verfolgen, den du geschlagen hast, ∫ und reden gern von dem Schmerz dessen, ∫ den du hart getroffen hast".

Selon Brockington, [R]NEB fait la 2[e] correction quand elle donne: "for they pursue him whom *thou hast* (REB: you have) struck down ∫ and multiply the torments of those whom *thou hast* (REB: you have) wounded".

TOB offre: "car celui que tu avais frappé, ils l'ont persécuté; ∫ ils comptent les coups subis par tes victimes".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

BH23 et BHS demandent de corriger יְסַפֵּרוּ en יֹסִפוּ.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 ancien porte: ὅτι ὃν σὺ ἐπάταξας, αὐτοὶ κατεδίωξαν, ∫ καὶ ἐπὶ τὸ ἄλγος τῶν τραυμάτων αὐτοῦ προσέθηκαν. Au lieu de αὐτοῦ (attesté par B24 et par la *Sahidique*), les autres témoins du 𝔊 portent σου. Au lieu de προσέθηκαν, Eusèbe attribue à α′: διηγήσονται et à σ′: ἐξηγοῦντο. Pour ce qui précède ce mot, Field (se fondant sur Eusèbe) inverse les attributions de la Syh et offre pour α′: ܕܡ̈ܚܠܠܐ ܕܝܠܟ qu'il rétrovertit en τετραυματισμένων σου, et pour σ′: ܡܛܠ ܡܘܦܩܐ ܕܡ̈ܚܝܢܐ ܕܝܠܟ d'où il tire: περὶ καταπονήσεως τραυματιῶν σου.

Gal offre: "quoniam quem tu percussisti persecuti sunt ∫ et super dolorem vulnerum meorum addiderunt" et Hebr:

"quoniam quem tu percussisti persecuti sunt ∫ et ut adfligerent vulneratos tuos narrabant".

La S offre: ܡܛܠ ܕܠܗܘܢ ܕܐܢܬ ܡܚܝܬ ܪܕܦܘ. ܘܐܘܣܦܘ ܥܠ ܟܐܒܗ ܕܡܚܝܠܐ et le 𝕮: אֲרוּם דִּי אַנְתְּ מְחִיתָא רְדַפוּ / וּמִן דִּכְאִיב עַל קְטוֹלָךְ יִשְׁתַּעֲיָן.

☞ Choix textuel:

27A. — Se référant à une conjecture de Dœderlein, De Rossi dit lire la graphie défective חללך dans la première main de son ms 380. Cette première main d'un ms du 𝔐 n'a aucune valeur de témoignage textuel. Le but de cette correction comme celui de la leçon du 𝔊 ancien et de celle de la S est de faire de ce mot un parallèle de l'expression אֲשֶׁר־הִכִּיתָ qu'on lit au stique précédent.

De fait, il y a une avancée par rapport à cette expression, car les חֲלָלֵי אֵל sont ceux qu'il a frappés à mort (peut-être en leur assignant pour destin le martyre).

Le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

27B. — Alors que le 𝔊 (suivi par la S) doit avoir lu יוֹסִיפוּ, le 𝔐 a ici l'appui de α', de σ', de Hebr et du 𝕮. Notons d'ailleurs que la préposition אֶל est bien en place pour introduire le complément du piél de ספר (cf. Ps 2,7), alors que c'est de עַל que l'on ferait plutôt usage avec le hifil de יסף (cf. Ps 61,7; 71,14; 115,14).

La maladie étant couramment interprétée comme le châtiment de fautes cachées, ces malheurs des חֲלָלֵי אֵל font l'objet de calomnies semblables à celles dont se plaint le Psalmiste en Ps 41,7.

Ici la leçon du 𝔐 a reçu du comité 4 {C}, alors que la leçon du 𝔊 en a reçu 1 {C}.

✉ Interprétation proposée:

Traduisons: "Car celui que toi tu avais frappé, ils l'ont persécuté, ∫ et ils racontent la souffrance de ceux que tu as mis à mort".

Ps 69,33(32) רָאוּ ... יִשְׂמָחוּ {B} 𝔐 Hebr // facil-synt m 𝔊 𝔖 𝔗 clav (י)ראו ... וישמחו

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: רָאוּ עֲנָוִים יִשְׂמָחוּ / דֹּרְשֵׁי אֱלֹהִים וִיחִי לְבַבְכֶם.

Selon Brockington, c'est sur la 𝔖 que NEB se fonde pour lire (1) רְאוּ et (2) וּשְׂמָחוּ (REB renonçant à ces corrections) quand elle donne: "*See and rejoice, you humble folk* (REB: When the humble see this let them rejoice), ∫ take heart, you seekers after God".

Ne mentionnant pas de correction, [N]RSV porte: "Let the oppressed see it and be glad; ∫ you who seek God, let your hearts revive". Fidèle à Luther, RL offre: "Die Elenden sehen es und freuen sich, ∫ und die Gott suchen, denen wird das Herz aufleben". NV donne: "Videant humiles et laetentur; ∫ quaerite Deum, et vivet cor vestrum".

J1-6 offre: "*Ils ont* (J1: Ayant) vu, les humbles, *ils jubilent* (J1: se réjouiront); ∫ *chercheurs de* (J1: vous qui cherchez) Dieu, que vive votre cœur!", TOB: "En voyant cela, les humbles se réjouissent: ∫ «À vous qui cherchez Dieu, ∫ à vous longue vie!»"

Correcteurs antérieurs:

Les corrections (1) et (2) ont été suggérées par Houbigant, par BH23 et par BHS.

Les témoins anciens:

De Rossi signale la leçon יראו en une dizaine de mss de Kennicott et en quelques-uns des siens et la leçon וישמחו en de nombreux témoins hébreux. Nous avons pu contrôler certains des mss auxquels Kennicott attribue la leçon יראו (interprétée par De Rossi comme 'videbunt' ou 'videant'). Or c'est la vocalisation de l'accompli qui est donnée en Bodl Or 6 (= Ken 39). Par contre, c'est bien la vocalisation de l'inaccompli que donnent les mss Paris BN 3 (= Ken 158), London BL Add 21161 (= Ken 201) et (selon Lilienthal) Königsberg 2 (= Ken 224), ainsi que trois autres mss cités par Ginsburg. Cependant les témoins de base du texte tibérien classique (les mss A, F,

Cm et l'édition B2) s'accordent sur la leçon רָאוּ. Quant à la séquence עֲנָוִים יִשְׂמָחוּ (sans conjonction entre ces mots) elle est garantie comme hapax par une mp dans les mss A, F et Cm.

Le 𝔊 porte: ἰδέτωσαν πτωχοὶ καὶ εὐφρανθήτωσαν· ∫ ἐκζητήσατε τὸν θεὸν καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ ὑμῶν.

Gal offre: "videant pauperes et laetentur ∫ quaerite Deum et vivet anima vestra" et Hebr: "videntes mansueti laetabuntur qui quaeritis Deum vivet anima vestra".

La S offre: ܚܙܘ ܡܣ̈ܟܢܐ ܘܚܕܘ ܘܒܥܘ ܠܐܠܗܐ et le ℭ: חֲמוֹן עִנְוְתָנַיָא וְיֶחְדוּן / תָּבְעֵי אוּלְפָן מִן קֳדָם אֱלָהָא וִיחֵי לִבְּכוֹן.

☞ **Choix textuel:**

Cette tendance à remplacer un accompli par un impératif (ou par un inacompli) est déjà apparue en 68,29 et en 68,31E.

La variante stylistiquement plus facile (יִרְאוּ...וְיִשְׂמָחוּ) a de nombreux parallèles, parmi lesquels: Mi 7,16 (יִרְאוּ...וְיֵבֹשׁוּ), Ps 40,4 (יִרְאוּ...וְיִירָאוּ), Ps 107,42 (יִרְאוּ...וְיִשְׂמָחוּ), et Jb 22,19 (יִרְאוּ...וְיִשְׂמָחוּ).

Le comité a attribué à la leçon plus rare du 𝔐 3 {B} et 2 {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "Les humbles ont vu, alors ils se réjouissent; ∫ ceux qui cherchent Dieu: «que vive votre cœur!»"

Ps 69,36(35) שָׁם {A} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // abr-styl: S

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: כִּי אֱלֹהִים יוֹשִׁיעַ צִיּוֹן * וְיִבְנֶה עָרֵי יְהוּדָה וְיָשְׁבוּ שָׁם וִירֵשׁוּהָ /.

Disant se fonder sur la S pour remplacer 'they' par 'his servants', [N]RSV donne: "For God will save Zion ∫ and rebuild the cities of Judah; ∫ and his servants shall *dwell* (NRSV: live) there and possess it".

NEB et REB s'accordent sur 36a: "for God will deliver Zion ∫ and rebuild the cities of Judah", puis NEB (mais non REB) insère 37a, et elle donne pour 36b: "*they shall dwell* (REB: his people will settle) there *in their own possession* (REB: and possess it)".

J1-6 offre: "Car Dieu sauvera Sion, ∫ *il* (J1: et) rebâtira les villes de Juda, ∫ *là, on* (J1: on y) habitera, on (J1 + les) possédera", RL: "Denn Gott wird Zion helfen ∫ und die Städte Judas bauen, ∫ daß man dort wohne und sie besitze", TOB: "Car Dieu sauvera Sion ∫ et rebâtira les villes de Juda. ∫ On y habitera, on la possédera" et NV: "Quoniam Deus salvam faciet Sion ∫ et aedificabit civitates Judae; ∫ et inhabitabunt ibi et possidebunt eam".

✂ Correcteurs antérieurs:

D'où RSV a-t-elle tiré l'idée de cette correction?

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ὅτι ὁ θεὸς σώσει τὴν Σιων, ∫ καὶ οἰκοδομηθήσονται αἱ πόλεις τῆς Ιουδαίας, ∫ καὶ κατοικήσουσιν ἐκεῖ καὶ κληρονομήσουσιν αὐτήν.

Gal offre: "quoniam Deus salvam faciet Sion ∫ et aedificabuntur civitates Iudaeae ∫ et inhabitabunt ibi et hereditate adquirent eam" et Hebr: "quia Deus salvabit Sion ∫ et aedificabit civitates Iuda ∫ et habitabunt ibi et possidebunt eam".

La 𝔖 offre: ܡܛܠ ܕܐܠܗܐ ܦܪܩ ܠܨܗܝܘܢ. ܘܡܬܒܢܝܢ ܠܡܕܝܢ̈ܬܐ ܕܝܗܘܕܐ. ܕܢܬܒܘܢ ܒܗ̇ ܒ̈ܢܝܗܘܢ ܘܢܐܪܬܘܢܗ̇ (les quatre derniers mots correspondants à la fois à 36b et à 37a (וְזֶרַע עֲבָדָיו יִנְחָלוּהָ). Le 𝔗 porte: * אֲרוּם אֱלָהָא יִפְרוֹק צִיּוֹן וִישַׁכְלֵל קִרְוִין דִּיהוּדָה / וִיתוּבוּן תַּמָּן וְיֵרְתוּנָּהּ.

☞ Choix textuel:

Les sujets impersonnels des deux verbes de 36b reprennent les עֲנָוִים, אֶבְיוֹנִים et אֲסִירָיו qui ont été mentionnés aux vss 33 et 34.

Au lieu d'un ajout, c'est donc un allègement stylistique que la 𝔖 atteste.

La correction de [N]RSV étant sans fondement, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 70,2(1) אֱלֹהִים לְהַצִּילֵנִי {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אֱלֹהִים לְהַצִּילֵנִי / יְהוָה לְעֶזְרָתִי חוּשָׁה.

Il faut rapprocher cela du parallèle de 40,14: רְצֵה יְהוָה לְהַצִּילֵנִי / יְהוָה לְעֶזְרָתִי חוּשָׁה.

Prétendant, par erreur, que le tétragramme est absent de 40,14b, J1 identifie (1) presque entièrement 70,2 à 40,14: "Qu'il te plaise, *ô Dieu* (40,14: Yahvé), de me délivrer, hâte-toi à mon aide", alors que J2-5 donne pour 40,14: "Daigne, Yahvé, me secourir! ∫ Yahvé, vite à mon aide!" et pour 70,2: "O Dieu, vite à mon secours, ∫ Yahvé, à mon aide!" Selon Brockington, NEB assimile (2) 70,2 à 40,14 par l'addition de רְצֵה quand elle donne: "Show me favour, O God, and save me; ∫ hasten to help me, O Lord". Renonçant à cette assimilation, REB donne pour 40,14: "Show me favour, Lord, and save me; ∫ Lord, come quickly to my help" et pour 70,2: "Make haste and save me, God; ∫ Lord, come quickly to my help". [N]RSV assimile 70,2 à 40,14 en "Be pleased, O God, to deliver me! ∫ O Lord, make haste to help me!"

RL donne pour 40,14: "Laß dir's gefallen, Herr, mich zu erretten; ∫ eile, Herr, mir zu helfen" et pour 70,2: "Eile, Gott, mich zu erretten, ∫ Herr, mir zu helfen". TOB donne pour 40,14: "Seigneur, daigne me délivrer! ∫ Seigneur, viens vite à mon aide!" et pour 70,2: "O Dieu, viens me délivrer, ∫ Seigneur, viens vite à mon aide!" NV porte en 40,14: "Complaceat tibi, Domine, ut eruas me ∫ Domine ad adiuvandum me festina" et en 70,2: "Deus, in adiutorium meum intende; ∫ Domine, ad adiuvandum me festina".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

BH2 suggérait d'omettre le tétragramme initial du stique

b en 40,14 et en 70,2. BH3 demandait de l'omettre en 40,14, alors qu'en 70,2 il suggérait de l'omettre et demandait l'addition de רְצֵה au début du vs, addition qu'HOUBIGANT, suivi par DYSERINCK, avait déjà proposée. BHS faisait ces trois mêmes propositions.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte en 40,14: εὐδόκησον, κύριε, τοῦ ῥύσασθαί με· ∫ κύριε, εἰς τὸ βοηθῆσαί μοι πρόσχες et en 70 le stique 2a est lié au titre et porte selon les mss B et S: εἰς ἀνάμνησιν] εἰς τὸ σῶσαί με κύριον, alors que, selon B24 et la *Sahidique*, il porte: εἰς ἀνάμνησιν] ὁ θεὸς τοῦ σῶσαί με (puis κύριε introduisant le stique suivant). Quant à 2b, il porte selon ces divers témoins: Ὁ θεός, εἰς τὴν βοήθειάν μου πρόσχες.

GAL offre en 40,14: "conplaceat tibi Domine ut eruas me ∫ Domine ad adiuvandum me respice" et en 70,2: "Deus in adiutorium meum intende ∫ ※ Domine ad adiuvandum me festina⋌" et HEBR en 40,14: "placeat tibi Domine ut liberes me ∫ Domine ad adiuvandum me festina" et en 70,2: "Deus ut liberes me Domine ut auxilieris mihi festina".

La 𝔖 offre pour 40,14: ܨܒܝ ܡܪܝܐ ܠܡܦܨܝܘܬܝ. ܡܪܝܐ ܠܡܥܕܪܘܬܝ ܚܘܫ et pour 70,2: ܐܠܗܐ ܦܨܝ ܡܪܝܐ ܠܡܥܕܪܘܬܝ ܚܘܫ et le 𝔗 en 40,14: אִתְרְעִי יְיָ לְשֵׁיזָבוּתַנִי יְיָ לְסִיוּעִי זְרֵיז et en 70,2: אֱלָהָא לְפַצָּאָה יָתָנָא / לְסַעְדִי זְרֵיז.

☞ Choix textuel:

La leçon de B24 est très proche du 𝔐 et peut être la forme authentique du 𝔊. L'authenticité de la leçon du 𝔐 pour le stique a de 70,2 n'est donc pas mise en cause. Aussi mérite-t-elle la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

On peut traduire ces deux vss comme TOB l'a fait.

Ps 70,4(3) הָאֹמְרִים 𝔐 Gal Hebr // assim 40,16: m 𝔊 𝔖 ℭ clav הָאֹמְרִים לִי

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: יָשׁוּבוּ עַל־עֵקֶב בָּשְׁתָּם / הָאֹמְרִים הֶאָח הֶאָח.

Il faut rapprocher cela du parallèle de 40,16: יָשֹׁמּוּ עַל־עֵקֶב בָּשְׁתָּם / הָאֹמְרִים לִי הֶאָח הֶאָח.

Par le choix (1) de יָשֹׁמּוּ et l'omission (2) de לִי, J1 identifie 70,4 et 40,16 en "qu'ils soient stupéfiés de honte, ceux qui disent: Ha! Ha!", alors que J2-6 donne pour 40,16: "qu'ils soient stupéfiés de honte, ceux qui me disent: *Ha! ha!* (J2: Haha!)" et pour 70,4: "qu'ils reculent couverts de honte, ceux qui disent: *Ha! Ha!* (J2: Haha!)".

Alors que REB respecte les variantes du 𝔐 entre les deux parallèles, NEB, en 70,4, selon Brockington, insère (3) לִי avec le 𝔊 et le parallèle quand elles y donnent: "let those who cry 'Hurrah!' *at my downfall* (REB om.) ∫ *turn back at the shame they incur* (REB: withdraw in their shame)", alors qu'elles portent en 40,16: "let those who cry 'Hurrah!' at my downfall ∫ be horrified at their *reward of* (REB om.) shame". Fidèle à Luther, RL ajoute aussi לִי en 70,4 quand elle y donne: "sie sollen umkehren um ihrer Schande willen, ∫ die über mich schreien: Da, da!" et en 40,16: "Sie sollen in ihrer Schande erschrecken, ∫ die über mich schreien: Da, da!". Même option en NV qui donne en 70,4: "Convertantur propter confusionem suam, ∫ qui dicunt mihi: «Euge, euge»" et en 40,16: "Obstupescant propter confusionem suam, ∫ qui dicunt mihi: «Euge, euge»".

C'est en 40,16 que TOB omet (2) לִי quand elle y donne: "Qu'ils soient ravagés, talonnés par la honte, ∫ ceux qui font «Ah! ah!»" et en 70,4: "Qu'ils repartent sous le poids de la honte, ∫ ceux qui font «Ah! ah!»".

Alors que NRSV respecte les variantes du 𝔐 entre les deux parallèles, RSV, en 70,4, lit (1) יָשֹׁמּוּ quand elle y donne: "Let *them be appalled* (NRSV: those who say, «Aha, Aha!» ∫ turn back) because of their shame ∫ *who say, «Aha, Aha!»* (NRSV om.)" et en 40,16: "Let *them* (NRSV: those) be appalled because of their shame ∫ who say to me, «Aha, Aha!»".

✄ Correcteurs antérieurs:

L'omission (2) a été demandée par BH23 et suggérée par BHS.

✍ Les témoins anciens:

En 70,4, au lieu de ישובו, on lit ישומו ou ישמו dans 4 mss Kennicott. L'ajout de לִי en 70,4 est attesté par 10 mss Kennicott et 9 mss De Rossi. Sur Éz 21,5 les mss A et F groupent en une mm Éz 21,5; Ps 40,16 et Ps 122,1 comme les trois seules occurrences de la séquence אֹמְרִים לִי. Cette mm protège donc 70,4 contre la pénétration de לִי.

Le 𝔊 porte en 40,16: κομισάσθωσαν παραχρῆμα αἰσχύνην αὐτῶν οἱ λέγοντές μοι Εὖγε εὖγε et en 70,4: ἀποστραφείησαν παραυτίκα αἰσχυνόμενοι οἱ λέγοντές μοι Εὖγε εὖγε. Ici, B24 omet μοι.

Gal offre en 40,16: "ferant confestim confusionem suam ∫ qui dicunt mihi euge euge" et en 70,4: "avertantur statim erubescentes ∫ qui dicunt ÷ mihi⋎ euge euge" et Hebr en 40,16: "pereant post confusionem suam qui dicunt mihi vah vah" et en 70,4: "revertantur ad vestigium confusionis suae qui dicunt vah vah".

La 𝔖 offre pour 40,16: ܢܬܒܗܬܘܢ ܒܒܗܬܬܐ ܕܒܗܬܬܗܘܢ. ܐܝܠܝܢ ܕܐܡܪܝܢ ܥܠܝ ܐܗܐ ܐܗܐ et pour 70,4: ܢܬܒܗܬܘܢ ܒܒܗܬܬܐ ܕܒܗܬܬܗܘܢ. ܐܝܠܝܢ ܕܐܡܪܝܢ ܥܠܝ ܐܗܐ ܐܗܐ et le ℭ en 40,16: יִתְבַּיְרוּן מְטוּל בַּהֲתֵיהוֹן / דְּאָמְרִין לִי חֲדֵינָא עַל תַּבְרֵיהּ חֶדְוָא עַל סִגּוּפֵיהּ et en 70,4: יְתוּבוּן לַאֲחוֹרָא מְטוּל דִּי כְּמָנוּ עֲלֵי יִתְפַּרְעוּן הֵיךְ בְּהִיתְהוֹן / דְּאָמְרִין עֲלַי הֲדֵינָא הֲדֵינָא.

☞ Choix textuel:

L'absence de לִי en 70,4 est attestée par le 𝔐, l'obèle de Gal et Hebr. L'ajout est facilitant. Pour tenir compte de sa présence dans le 𝔊, la 𝔖 et le ℭ, le comité n'a attribué ici au 𝔐 que la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

On peut traduire 40,16: "Qu'ils soient consternés par suite de leur honte, ∫ ceux qui me disent: «Haah! Haah!»" et 70,4: "Qu'ils reculent par suite de leur honte, ∫ ceux qui disent: «Haah! Haah!»"

Ps 71,3A מָעוֹן {C} 𝔐 Hebr 𝔖 // assim 31,3: Qa(?) m 𝔊 ℭ clav מעוז

71,3B לָבוֹא תָּמִיד צִוִּיתָ {C} 𝔐 Hebr 𝔖 ℭ // assim 31,3: 𝔊 clav לבית מצודות

Options de nos traductions:

Pour le stique 3a de ce Psaume 71, le 𝔐 porte: הֱיֵה לִי לְצוּר מָעוֹן לָבוֹא תָּמִיד צִוִּיתָ לְהוֹשִׁיעֵנִי.

De ce stique, il faut rapprocher le stique 3b du Ps 31: הֱיֵה לִי לְצוּר־מָעוֹז לְבֵית מְצוּדוֹת לְהוֹשִׁיעֵנִי.

NV assimile (1) entièrement 71,3a à 31,3b en "Esto mihi in rupem præsidii ∫ et in domum munitam, ut salvum me facias". J1 a assimilé 71,3a à 31,3b en "sois pour moi un roc de sûreté, ∫ une maison forte pour me sauver". J2-3 maintient cette assimilation textuelle en distinguant cependant les deux traductions: en 31,3b: "Sois pour moi un roc de force, ∫ une enceinte de rempart qui me sauve" et en 71,3a: "Sois pour moi un roc hospitalier, ∫ une enceinte de rempart pour mon salut". Quant à J4-6, elle n'assimile que (2) מָעוֹן de 71,3a à מָעוֹז de 31,3b, quand elle donne pour 31,3b: "Sois pour moi un roc de force, ∫ une maison fortifiée qui me sauve" et pour 71,3a: "Sois pour moi un roc hospitalier, toujours accessible; tu as décidé de me sauver".

[N]RSV assimile (1) 71,3a à 31,3b en traduisant 31,3b: "Be *thou* (NRSV om.) a rock of refuge for me, ∫ a strong fortress to save me" et 71,3a: "Be *thou* (NRSV om.) to me a rock of refuge, ∫ a strong fortress to save me".

Quant à [R]NEB et à NV, sans note, elles n'assimilent que (2) מָעוֹן de 71,3a à מָעוֹז de 31,3b, quand elles donnent pour 31,3b: "be *thou my* (REB: to me a) rock of refuge, ∫ a stronghold to keep me safe" et "Esto mihi in rupem praesidii ∫ et in domum munitam, ut salvum me facias", et pour 71,3a: "be (REB + to me) a rock of refuge *for me* (REB om.), ∫ *where I may ever find safety at thy call* (REB: to which at all times I may come; ∫ you have decreed my deliverance)" et "Esto mihi in rupem praesidii ∫ et in domum munitam, ut salvum me facias". Fidèle à Luther, RL fait de même quand elle donne en 31,3b: "Sei mir ein starker Fels ∫ und eine Burg, daß du mir helfest!" et en 71,3a: "Sei mir ein starker Hort, zu

dem ich immer fliehen kann, ∫ der du zugesagt hast, mir zu helfen".

TOB garde la spécificité des deux lieux du 𝔐 quand elle donne en 31,3b: "Sois pour moi le rocher fortifié, ∫ le château-fort qui me sauvera" et en 71,3a: "Sois le rocher où je m'abrite, ∫ où j'ai accès à tout instant: ∫ tu as décidé de me sauver".

✂ Correcteurs antérieurs:

En 71,3A, Houbigant, puis Humbert demandent l'assimilation (2), alors qu'en 71,3B BH23 demande d'assimiler (1) à 31,3b, BHS se contentant de signaler ces leçons du parallèle.

✍ Les témoins anciens:

4QPs[a] porte ici: היה לי לצור מעוֹז לבי עדמ̊]...

La leçon מעוז est signalée pour 71,3A en 10 mss Kennicott et 21 mss De Rossi. Ce fait explique la raison d'être d'une mp dont la forme authentique dans le ms L est celle que donne BH3 (ד' בנון) alors que ce sont les mss A et Cm qui donnent ici la mp que Weil offre en BHS (ד' וכל שם קריה ואנש דכות'). Toutes deux appuient la leçon מעון contre sa rivale מעוז.

Le 𝔊 porte en 31,3b: γενοῦ μοι εἰς θεὸν ὑπερασπιστὴν ∫ καὶ εἰς οἶκον καταφυγῆς τοῦ σῶσαί με. Pour ce stique, le ms 1098 attribue à α′: γενοῦ μοι εἰς στερεὸν κραταιώματος, εἰς οἶκον ὀχυρωμάτων τοῦ σώζειν με, à σ′: ἔσο μοι εἰς ἀκρότομον ἰσχυρόν, εἰς τόπον καταφυγῆς εἰς τὸ σώζειν με, à la ε′: γενοῦ μοι στερεὸν κατοικητήριον, εἰς οἶκον καταφυγῆς τοῦ σῶσαί με. La ς′ en diffère par εἰς θεὸν au lieu de στερεόν. Le ms 264 attribue à θ′: γενοῦ μοι εἰς φύλακα κραταίωμα. Le 𝔊 porte en 71,3a: γενοῦ μοι εἰς θεὸν ὑπερασπιστὴν ∫ καὶ εἰς τόπον ὀχυρὸν τοῦ σῶσαί με.

Gal offre en 31,3b: "esto mihi in Deum protectorem ∫ et in domum refugii ut salvum me facias" et en 71,3a: "esto mihi in Deum protectorem ∫ et in locum munitum ut salvum me facias". Hebr porte en 31,3b: "esto mihi in lapidem fortissimum ∫ et in domum munitam ut salves me" et en 71,3a: "esto mihi robustum habitaculum ut ingrediar iugiter ∫ praecepisti ut salvares me".

La S offre en 31,3b: ܗܘܝ ܠܝ ܐܠܗܐ ܡܥܕܪܢܐ ܘܒܝܬ ܠܓܘܣܐ ܘܦܪܘܩܢܝ et en 71,3a: ܗܘܝ ܠܝ ܒܝܬ ܡܥܫܢܐ ܘܐܬܟܠ ܠܗ ܒܟܠܙܒܢ. ܘܦܩܘܕ ܠܡܦܪܩܢܝ et le 𝕮 donne en 31,3b: הֲוֵי לִי לִכְרַךְ עֲשִׁין לְחוּסְנָא כְּרִיכָא לְמִפְרַק יָתִי et en 71,3a: הֲוֵי לִי לְטִינָר תַּקִּיף עֲשִׁין לְמֵעַל תְּדִירָא פַּקֵּדְתָּא לְמִפְרַק יָתִי.

☞ **Choix textuel:**

71,3B. — En 71,3a, derrière le 𝕲 εἰς τόπον ὀχυρόν (qui n'est pas identique au 𝕲 εἰς οἶκον καταφυγῆς de 31,3b) on peut reconstituer une Vorlage hébraïque plus ou moins identique au 𝔐 de 31,3b, alors que le 𝔐 de 71,3a (לבואתמידצוית) peut être considéré comme un réaménagement des ruines de לביתמצודות dont il a conservé en un ordre presque identique toutes les consonnes caractéristiques.

Il est cependant apparu difficile au comité de se fonder sur le 𝕲 pour corriger le 𝔐, car il est fort possible que sa Vorlage (quoique probablement identique à l'original commun des deux psaumes) soit issue d'une assimilation secondaire au 𝔐 de 31,3b. Pour préserver la spécificité des deux lieux du 𝔐, le comité a attribué ici au 𝔐 3 {C} et au 𝕲 2 {C}.

71,3A. — C'est bien à מָעוֹז que correspond 5 fois ὑπερασπιστής dans le 𝕲 qui semble donc bien l'avoir lu ici, comme c'est aussi probablement le cas pour Qa et pour le 𝕮. Mais la mp, Hebr et la S appuient le 𝔐. Pour le même motif qu'en 71,3B, le comité a attribué ici au 𝔐 3 {C} et au 𝕲 2 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit ces deux passages.

Ps 71,10 אָמְרוּ {A}

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: כִּי־אָמְרוּ אוֹיְבַי לִי / וְשֹׁמְרֵי נַפְשִׁי נוֹעֲצוּ יַחְדָּו.

Selon Brockington, au lieu de אָמְרוּ, NEB conjecture

מְאָרוּ quand elle donne: "when my enemies' rancour bursts upon me ∫ and those who watch me whisper together", alors que REB ne corrige pas: "for my enemies whisper against me ∫ and those who spy on me intrigue together".

J1-6 offre: "Car mes ennemis *parlent* (J1: ont parlé) de moi, ∫ ceux qui guettent mon âme se *concertent* (J1: sont concertés)", [N]RSV: "For my enemies speak concerning me, ∫ (NRSV + and) those who watch for my life consult together", RL: "Denn meine Feinde reden über mich, ∫ und die auf mich lauern, beraten sich miteinander", TOB: "Car mes ennemis parlent de moi, ∫ ceux qui me surveillent se sont entendus" et NV: "Quia dixerunt inimici mei mihi, ∫ et, qui observabant animam meam, ∫ consilium fecerunt in unum".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

D'où NEB tire-t-elle sa conjecture?

✍ **Les témoins anciens:**

Qa atteste ici le verbe אמרו.

Le 𝔊 porte: ὅτι εἶπαν οἱ ἐχθροί μου ἐμοὶ ∫ καὶ οἱ φυλάσσοντες τὴν ψυχήν μου ἐβουλεύσαντο ἐπὶ τὸ αὐτό. Au lieu de ἐμοί, B24 porte κατ' ἐμοῦ. Selon Eusèbe, au lieu de καὶ οἱ φυλάσσοντες τὴν ψυχήν μου, σ' offre: καὶ οἱ ἐπιτηροῦντες τὴν ψυχήν μου.

Gal offre: "quia dixerunt inimici mei mihi ∫ et, qui custodiebant animam meam ∫ consilium fecerunt in unum" et Hebr: "quia dixerunt inimici mei mihi ∫ et, qui observabant animam meam inierunt consilium pariter".

La 𝔖 offre: ܡܛܠ ܕܐܡܪܘ ܥܠܝ ܒܥܠܕܒܒܝ. ܘܐܝܠܝܢ ܕܢܛܪܝܢ ܠܢܦܫܝ. ܐܬܡܠܟܘ ܐܝܟ ܫܘܝܐ et le 𝔗: אֲרוּם אֲמַרוּ בַעֲלֵי דְבָבִי עֲלַי בִּישׁ / וְנָטְרֵי נַפְשִׁי יִתְמְלִיכוּ כַחֲדָא.

☞ **Choix textuel:**

La leçon du 𝔐, appuyée par tous les témoins, a reçu du comité la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Ici לִי ne signifie pas 'à moi', mais: 'à propos de moi'. TOB a bien traduit.

Ps 71,13A יִכְלוּ {B} 𝔐 𝔊 σ' Hebr ℭ // assim 35,4: m 𝔖 יכלמו

71,13B וּכְלִמָּה {A} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // abr-styl: 𝔖 om

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: יֵבֹשׁוּ יִכְלוּ שֹׂטְנֵי נַפְשִׁי / יַעֲטוּ חֶרְפָּה וּכְלִמָּה * מְבַקְשֵׁי רָעָתִי.

Selon Brockington, au lieu de יִכְלוּ, NEB se fonde sur de nombreux mss pour lire (1) יִכָּלְמוּ, puis, avec la 𝔖, elle omet (2) וּכְלִמָּה quand elle donne: "Let all my traducers be shamed and dishonoured, ∫ let all who seek my hurt be covered with scorn". Renonçant à ces corrections, REB porte: "Let my accusers be put to shame and perish; ∫ let those intent on harming me be covered with scorn and dishonour".

J1-6 offre: "*Honte* (J1: confusion) et ruine *sur ceux-là* (J1: à ceux) ∫ qui *attaquent* (J1: traquent) mon âme; ∫ que *l'insulte* (J1: la honte) et *l'humiliation* (J1: l'opprobre, J234: l'infamie) les couvrent, ∫ ceux qui cherchent mon malheur!", [N]RSV: "May my accusers be put to shame and consumed; ∫ *with scorn and disgrace may they be covered ∫ who seek my hurt* (NRSV: let those who seek to hurt me ∫ be covered with scorn and disgrace)", RL: "Schämen sollen sich und umkommen, ∫ die meiner Seele feind sind; ∫ mit Schimpf und Schande sollen überschüttet werden, ∫ die mein Unglück suchen", TOB: "Qu'ils aillent se perdre dans la honte, ∫ ceux qui s'en prennent à ma vie! ∫ Qu'ils se couvrent de déshonneur et d'infamie, ∫ ceux qui cherchent mon malheur" et NV: "Confundantur et deficiant adversantes animae meae; ∫ operiantur confusione et pudore, ∫ qui quaerunt mala mihi".

Correcteurs antérieurs:

La correction (1) de NEB a été demandée par Dyserinck, par Wellhausen 1, par BH23 et par BHS. L'omission de וּכְלִמָּה par la 𝔖 est signalée par ces trois apparats.

✍ Les témoins anciens:

4QPs[a] offre: ...]יבושו ויכל. Au lieu de יכלו, on lit יכלמו en 3 mss Kennicott et ויכלמו en 3 autres.

Le 𝔊 porte: αἰσχυνθήτωσαν καὶ ἐκλιπέτωσαν οἱ ἐνδιαβάλλοντες τὴν ψυχήν μου, ∫ περιβαλέσθωσαν αἰσχύνην καὶ ἐντροπὴν οἱ ζητοῦντες τὰ κακά μοι. Pour 13a, Théodoret attribue à σ′: καταισχυνθήτωσαν ἀναλωθήτωσαν οἱ ἀντικείμενοι τῇ ψυχῇ μου.

Gal offre: "confundantur et deficiant detrahentes animae meae ∫ operiantur confusione et pudore qui quaerunt mala mihi" et Hebr: "confundantur et consumantur adversarii animae meae ∫ operiantur obprobrio et confusione qui quaerunt malum mihi".

La S offre: ܢܒܗܬܘܢ ܘܢܣܦܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܣܛܢܝܢ ܠܢܦܫܝ. ܢܬܥܛܦܘܢ ܒܗܬܬܐ ܐܝܠܝܢ ܕܒܥܝܢ ܠܒܝܫܬܝ et le 𝔗: יִבְהֲתוּן יִשְׁתֵּיצוּן סָטְנֵי נַפְשִׁי / יִתְעַטְּפוּן קְלָנָא וְכִסּוּפָא תָּבְעֵי בִּישׁוּתִי.

☞ Choix textuel:

En 35,4; 70,3 et ici on a des vocabulaires analogues. La racine כלם y est toujours employée, mais en des lieux et sous des formes divers. Les mots מְבַקְשֵׁי et נַפְשִׁי s'y retrouvent. Ils sont associés dans les deux autres cas, mais dissociés ici.

13A. — Ici la variante peut venir d'une assimilation à 35,4. Mais il n'est pas impossible que l'original se trouve conservé par la variante, le 𝔐 (identique à la Vorlage du 𝔊) ayant subi une mutilation accidentelle. Voulant garder la spécificité de la leçon du 𝔐, le comité l'a cependant conservée en lui attribuant 4 {B} et 1 {C}.

13B. — L'omission de ce mot par la S semble liée au fait qu'elle a déjà lu la même racine en 13A. Cette omission n'ayant qu'elle pour témoin, le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

On pourrait traduire: "Que, saisis de honte, disparaissent ceux qui s'attaquent à ma vie, ∫ que se couvrent de déshonneur et d'infamie, ∫ ceux qui cherchent mon malheur".

Ps 71,15b {A}

Options de nos traductions:

Pour le vs 15, le 𝔐 porte: פִּי יְסַפֵּר צִדְקָתֶךָ * כָּל־הַיּוֹם תְּשׁוּעָתֶךָ / כִּי לֹא יָדַעְתִּי סְפֹרוֹת.

J1-6 omet 15b par conjecture. Ce stique est traduit par [N]RSV: "*for* (NRSV: though) their number is past my knowledge", par [R]NEB: "although I *have not* (REB: lack) the skill *of a poet* (REB: to recount them)", par RL: "die ich nicht zählen kann", par TOB: "et je n'en connais pas le nombre" et par NV: "quae dinumerare nescivi".

Correcteurs antérieurs:

Herkenne voyait dans ce stique "eine eingesprengte Randnotiz eines Abschreibers, der sich wegen etwaiger Fehler entschuldigen wollte".

Les témoins anciens:

Pour ce stique, le 𝔊 porte: ὅτι οὐκ ἔγνων γραμματείας. Selon Théodore de Mopsueste et Théodoret, σ′ porte: οὐ γὰρ οἶδα ἐξαριθμῆσαι.

Gal offre: "quoniam non cognovi litteraturam" et Hebr: "quia non cognovi litteraturas".

La 𝔖 offre: ܡܛܠ ܕܠܐ ܝܕܥܬ ܣܦܪܘܬܐ et le 𝔗: אֲרוּם לָא יָדַעִית מִנְיָנְהוֹן.

Choix textuel:

Tous les témoins attestant la présence de ce stique, le comité lui a attribué la note {A}. Il est vraisemblable qu'il s'agit là d'une glose de scribe. Mais elle est très ancienne et le texte reçu l'a intégrée en lui donnant un sens.

Histoire de l'exégèse juive médiévale:

Saadya, traduisant סְפֹרוֹת par احصاها (= les compter) voit en צִדְקָתֶךָ et en תְּשׁוּעָתֶךָ les accusatifs qui complètent cet infinitif.

Salmon ben Yeruḥam traduit par احصاءات (= computs).

Yéfet ben Ély traduit par احصا (= comput) et commente: "Sache que ספרות est susceptible de deux exégèses: (1) احصا (= comput), comme וּסְפֹר הַכּוֹכָבִים (Gn 15,5) et (2) تدوين (= enregistrement), comme נֹדִי סָפַרְתָּה אָתָּה (Ps 56,9). Et סְפֹרוֹת est comme זְרֹעוֹת un pluriel".

Les *glossaires* A et B traduisent 'conpes', D E F: 'contes', variantes orthographiques pour 'comptes'. Rashi précise que les סְפֹרוֹת en question sont celles de צִדְקָתֶךָ et de תְּשׁוּעָתֶךָ que tu as accomplies à mon égard.

Ibn Ezra et Radaq voient en סְפֹרוֹת un équivalent de מִסְפָּרִים.

✉ **Interprétation proposée:**

σ′ a bien compris qu'à la différence de מִסְפָּרִים (= nombres), סְפֹרוֹת peut signifier l'action abstraite de dénombrer. Donc: "et je ne saurais [les] dénombrer".

Ps 71,18 לְדוֹר לְכָל־יָבוֹא {B} 𝔐 Hebr 𝔗 // facil-synt: 𝔊 (→ 𝔖)

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וְגַם עַד־זִקְנָה וְשֵׂיבָה אֱלֹהִים אַל־תַּעַזְבֵנִי / עַד־אַגִּיד זְרוֹעֲךָ לְדוֹר * לְכָל־יָבוֹא גְּבוּרָתֶךָ.

Interprétant לְדוֹר לְכָל־יָבוֹא comme "to a generation to all that come", [N]RSV se fonde sur le 𝔊 et se réfère à la 𝔖 pour traduire: "So even to old age and gray hairs, ∫ O God, do not forsake me, ∫ *till* (NRSV: until) I proclaim *thy* (NRSV: your) might ∫ to all the generations to come. ∫ *Thy* (NRSV: Your) power [...".

Sans note, J1-6 offre: "*Or, vieilli, chargé d'années* (J1: Même jusqu'à la vieillesse et aux cheveux blancs), ∫ ô Dieu, ne m'abandonne pas, ∫ (J1 + et) que j'annonce ton bras *aux âges à venir* (J1: à toute génération qui viendra), ∫ ta puissance [...", [R]NEB: "and (REB om.) now that I am old and my *hairs are* (REB: hair is) grey, ∫ *forsake me not,* O (REB: do not forsake me,) God, ∫ *when I extol thy mighty arm* (REB: until I have extolled your strength) to *future* (REB om.) generations (REB + yet to come), *thy power* (REB: your might) [...",

NV: “Et usque in senectam et senium, ∫ Deus, ne derelinquas me, ∫ donec annuntiem brachium tuum ∫ generationi omni, quae ventura est. ∫ Potentia tua [...”, RL: “Auch im Alter, Gott, verlaß mich nicht, ∫ und wenn ich grau werde, ∫ bis ich deine Macht verkündige Kindeskindern ∫ und deine Kraft allen, die noch kommen sollen” et TOB: “Malgré ma vieillesse et mes cheveux blancs, ∫ ne m'abandonne pas, Dieu; ∫ que je puisse proclamer les œuvres de ton bras à cette génération, ∫ ta vaillance à tous ceux qui viendront”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

BH12 demandent ou bien de lire לְדוֹר יָבוֹא avec la 𝔖, ou bien לְכָל־דּוֹר יָבוֹא avec le 𝔊.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: καὶ ἕως γήρους καὶ πρεσβείου, ὁ θεός, μὴ ἐγκαταλίπῃς με, ∫ ἕως ἂν ἀπαγγείλω τὸν βραχίονά σου πάσῃ τῇ γενεᾷ τῇ ἐρχομένῃ, ∫ τὴν δυναστείαν σου [... B24 s'accorde avec un certain nombre de témoins anciens (dont Tertullien) pour donner τῇ γενεᾷ πάσῃ qui correspond au 𝔐 et pourrait être la leçon primitive du 𝔊.

Gal offre: “et usque in senectam et senium ∫ Deus ne derelinquas me ∫ donec adnuntiem brachium tuum ∫ generationi omni quae ventura est ∫ potentiam tuam [...” et Hebr: “insuper et usque ad senectutem et canos Deus ne derelinquas me ∫ donec adnuntiem brachium tuum generationi ∫ cunctisque qui venturi sunt fortitudines tuas”.

La 𝔖 offre: ܒܣܝܒܘܬܐ ܠܣܝܒܘܬܐ ܘܠܣܝܒܪܘܬܐ ܠܐ ܬܫܒܩܝܢܝ. ܐܠܗܐ ܕܐܚܘܐ ܕܪܥܟ ܠܫܪܒܬܐ ܕܐܬܝܐ et le ℭ: וּלְחוֹד עַד זִקְנְתָא וְסֵיבוּתָא אֱלָהָא לָא תִשְׁבּוֹק יָתִי / עַד דַאֲתַנֵּי תְקוֹף אֶדְרְעָךְ לְדָר דָרֵי * לְכָל דִּי יֵיתֵי כֹּחַ גְבוּרְתָּךְ.

☞ **Choix textuel:**

Les mots לְדוֹר לְכָל־יָבוֹא ont été compris par le 𝔊 (dont la 𝔖 dépend) comme liés ensemble, alors que Hebr et le ℭ respectent la syntaxe postulée par les teamim. À cette lectio difficilior, le comité a attribué la note {B}.

Nous avons ici, sous une forme plus ramassée, une construction analogue à celle que nous avons étudiée et traduite

ci-dessus en 22,31b-32: סַפֵּר לַאדֹנָי לַדּוֹר ׃ יָבֹאוּ וְיַגִּידוּ צִדְקָתוֹ לְעַם נוֹלָד.

✉ **Interprétation proposée:**

Ici, on pourra traduire: “Et aussi jusqu'à la vieillesse et aux cheveux blancs, ô Dieu, ne m'abandonne pas, ∫ jusqu'à ce que j'aie proclamé ton bras à une génération, ∫ à tous ceux qui viendront, ta vaillance.”

Ps 72,3 וּגְבָעוֹת בִּצְדָקָה {B} 𝔐 𝔊 𝔗 // facil-synt: g1 / lic: g2 Hebr 𝔖

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte au vs 3: יִשְׂאוּ הָרִים שָׁלוֹם לָעָם / וּגְבָעוֹת בִּצְדָקָה, et au vs 4: יִשְׁפֹּט עֲנִיֵּי־עָם * יוֹשִׁיעַ לִבְנֵי אֶבְיוֹן / וִידַכֵּא עוֹשֵׁק.

J1-6 dit suivre le 𝔊 pour la coupe des vss quand elle donne: “*Montagnes, apportez* (J1: Les montagnes apporteront), et *vous* (J1: les) collines, ∫ la paix *au* (J2: du) peuple. ∫ Avec justice (4) il jugera le *petit* (J1: pauvre) peuple, ∫ il sauvera *les fils de pauvres* (J1: le fils de l'indigent), ∫ il écrasera *leurs bourreaux* (J1: l'oppresseur)”.

En accord avec Luther, RL porte au vs 3: “Laß die Berge Frieden bringen für das Volk ∫ und die Hügel Gerechtigkeit.” De même, NV: “Afferant montes pacem populo, ∫ et colles iustitiam”.

Pour ce vs, [N]RSV offre: “*Let* (NRSV: May) the mountains *bear* (NRSV: yield) prosperity for the people, ∫ and the hills, in righteousness!”, [R]NEB: “May hills and mountains *afford thy* (REB: provide your) people ∫ *peace and* (REB: with) prosperity in righteousness”, TOB: “Grâce à la justice, que montagnes et collines ∫ portent la prospérité pour le peuple!”

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Alors qu'Houbigant et Wellhausen 1 ne tenaient pas compte du ‘bet’ de בצדקה, Herkenne liait בִּצְדָקָה יִשְׁפֹּט עֲנִיֵּי־עָם et y voyait une variante au vs 2.

✍ Les témoins anciens:

Selon le *texte de Haute-Égypte* (B24 et la *Sahidique*), le 𝔊 porte: ἀναλαβέτωσαν τὰ ὄρη εἰρήνην τῷ λαῷ σου ∫ καὶ οἱ βουνοὶ δικαιοσύνην. Au lieu de δικαιοσύνην, le *texte de Basse-Égypte* (B, S et la *Bohaïrique*) porte ἐν δικαιοσύνῃ qu'il lie au vs 4. Quelques témoins font suivre en doublet la seconde leçon après la première.

Gal offre: “suscipiant montes pacem populo et colles iustitiam” et Hebr: “adsument montes pacem populo et colles iustitiam”.

La S offre: ܢܣܒܘܢ ܛܘܪܐ ܫܠܡܐ ܠܥܡܟ. ܘܪ̈ܡܬܐ ܒܙܕܝܩܘܬܟ et le 𝔗: / יְטַלּוּן יָתְבֵי טוּרַיָּא שְׁלָמָא לְבֵית יִשְׂרָאֵל וְגַלְמָתָא בִּזְכוּתָא.

☞ Choix textuel:

À la racine des deux états attestés du 𝔊, Rahlfs a eu raison de restaurer le stique καὶ οἱ βουνοὶ ἐν δικαιοσύνῃ qui décalque la lectio difficilior du 𝔐. Les témoins du 𝔊 ont ou bien respecté ἐν δικαιοσύνῃ (mais rattaché cela au stique suivant), ou bien respecté la division en stiques (mais lu δικαιοσύνην).

À la leçon du 𝔐 (et du 𝔊 primitif) le comité a attribué la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

On lit en Is 32,17a: וְהָיָה מַעֲשֵׂה הַצְּדָקָה שָׁלוֹם. Le sens est semblable ici où, avec Ibn Ezra, il faut sous-entendre une reprise de יִשְׂאוּ שָׁלוֹם לָעָם entre וּגְבָעוֹת et בִּצְדָקָה. Le sens le plus probable est donc que c'est au moyen de la justice qu'établira le roi (cf. vss 1 et 2) que monts et collines produiront la paix.

On traduira donc: “Les montagnes porteront la paix pour le peuple, ∫ et les collines [la porteront] au moyen de la justice”.

Ps 72,5 יַאֲרִיךְ cor {C} 𝔊 // err-graph: 𝔐 σ′ Hebr 𝔖 𝔗 יִירָאוּךָ

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: יִירָאוּךָ עִם־שָׁמֶשׁ / וְלִפְנֵי יָרֵחַ דּוֹר דּוֹרִים.

Au lieu de יִירָאוּךָ, J1-6 lit (1) וְיַאֲרִיךְ avec le 𝔊 quand elle donne: "(J1 + Et) Il durera *sous* (J1: comme) le soleil ∫ et (J1 + avec) la lune ∫ siècle après siècle". Corrigent de même: [N]RSV: "May he live while the sun endures, ∫ and as long as the moon, throughout all generations", NEB: "He shall live as long as the sun endures, ∫ long as the moon, age after age", RL: "Er soll leben, solange die Sonne scheint ∫ und solange der Mond währt, von Geschlecht zu Geschlecht" et NV: "Et permanebit cum sole ∫ et ante lunam, ∫ in generatione et generationem".

Suivent le 𝔐: TOB: "Que l'on te craigne, ∫ tant que soleil et lune brilleront, ∫ jusqu'au dernier des siècles!" et REB: "May he fear you as long as the sun endures, ∫ and as the moon throughout the ages".

✄ Correcteurs antérieurs:

Cette correction (1) a été demandée par Houbigant, puis par BH2, par Humbert et par BH3, alors que BHS s'est contenté de signaler la variante.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: καὶ συμπαραμενεῖ τῷ ἡλίῳ ∫ καὶ πρὸ τῆς σελήνης γενεὰς γενεῶν. Selon le ms 1175, σ′ porte: φοβηθήσονταί σε ἐφ᾽ ὅσον ἥλιος καὶ ἔμπροσθεν τῆς σέληνης. Selon Eusèbe et la Syh, Field attribue à α′: σὺν ἡλίῳ καὶ εἰς πρόσωπον τῆς σελήνης.

Gal offre: "et permanebit cum sole ∫ et ante lunam generationes generationum" et Hebr: "et timebunt te quamdiu erit sol et ultra lunam in generatione generationum".

La 𝔖 offre: ܢܕܚܠܘܢ ܠܟ ܥܡ ܫܡܫܐ. ܘܩܕܡ ܣܗܪܐ ܠܕܪܕܪܝܢ et le 𝔗: יִדְחֲלוּן מִנָּךְ עִם מִסַּק שִׁמְשָׁא / וִיצַלּוּן קֳדָמָךְ קֳדָם מִנְהַר סִיהֲרָא דָּרֵי דָּרַיָּא.

☞ **Choix textuel:**

Étant donné que 1°) on s'accorde sur le fait que la Vorlage du 𝔊 lisait וְיַאֲרִיךְ, 2°) cette leçon ne se distingue de celle du 𝔐 que par une corruption matérielle, 3°) ce hifil est employé sans complément en ce sens par Qo 7,15, 4°) le parallèle דּוֹר דּוֹרִים du stique suivant et l'image du soleil et de la lune appuient fortement cette variante, 5°) יֵרֵד du vs 6 serait isolé en situation difficile avec la leçon du 𝔐, mais s'appuie bien sur celle du 𝔊, le comité a attribué à la leçon du 𝔊 3 {C} et 2 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Il durera avec le soleil ʃ et face à la lune pour génération de générations”.

Ps 72,7 צֶדֶק cor {C} m 𝔊 Hebr 𝔖 (?) // assim 92,13: 𝔐 α' σ' 𝔗 צַדִּיק

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: יִפְרַח־בְּיָמָיו צַדִּיק / וְרֹב שָׁלוֹם עַד־בְּלִי יָרֵחַ.

J1 gardait le 𝔐, mais, au lieu de צַדִּיק, J2-6 lit (1) צֶדֶק avec 3 mss et des ‘versions’ quand elle donne: “En ses jours *justice fleurira* (J1: fleurira le juste) ʃ et grande paix *jusqu'à la fin des lunes* (J1: jusqu'aux âges sans lune)”. Corrigent de même: [N]RSV: “In his days may righteousness flourish, ʃ and peace abound, till the moon *be* (NRSV: is) no more”, [R]NEB: “In his days *righteousness shall* (REB: may righteousness) flourish, ʃ prosperity abound until the moon is no more”, RL: “Zu seinen Zeiten soll blühen die Gerechtigkeit ʃ und großer Friede sein, bis der Mond nicht mehr ist” et NV: “Florebit in diebus eius iustitia ʃ et abundantia pacis, ʃ donec auferatur luna”.

TOB suit le 𝔐: “Pendant son règne, que le juste soit florissant, ʃ et grande la prospérité, ʃ jusqu'à la fin des lunaisons!”

✂ Correcteurs antérieurs:

Cette correction a été demandée par Köhler (150), puis par Wellhausen 1, BH2, Humbert, BH3 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Trois mss Kennicott écrivent צדק, alors que les témoins de base du *texte tibérien classique* s'accordent sur צַדִּיק.

Le 𝔊 porte: ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη ∫ καὶ πλῆθος εἰρήνης ἕως οὗ ἀνταναιρεθῇ ἡ σελήνη. Eusèbe (selon le ms NEB 2,120 d'Oxford) attribue à α': βλαστήσει ἐν ἡμέραις αὐτοῦ δίκαιος καὶ πλῆθος εἰρήνης ἕως οὗ μὴ ᾖ σελήνη et à σ' pour 7a: ἀνθήσει ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δίκαιος et pour la fin de 7b: ἕως παλαιωθήσεται σελήνη.

Gal offre: "orietur in diebus eius iustitia ∫ et abundantia pacis donec auferatur luna" et Hebr: "germinabit in diebus eius iustitia ∫ et multitudo pacis donec non sit luna".

La 𝔖 offre: ܢܕܢܚ ܒܝܘܡܬܗ ܙܕܩܐ. ܘܣܘܓܐܐ ܕܫܠܡܐ ܥܕܡܐ ܕܢܒܛܠ ܣܗܪܐ et le 𝔗: יִסְגוֹן בְּיוֹמוֹהִי צַדִּיקַיָּא וּסְגִיעֵי שְׁלָמָא עַד דִּי יִשְׁתֵּיצוֹן פָּלְחֵי סִהֲרָא.

☞ Choix textuel:

On retrouve en Pr 11,28 le verbe פרח (qal) ayant pour sujet les צַדִּיקִים, ainsi qu'en Ps 92,8 les רְשָׁעִים ou en Is 27,6 et Os 14,6 'Israël'; alors qu'il peut aussi avoir pour sujets des abstraits comme זָדוֹן en Éz 7,10 et מִשְׁפָּט en Os 10,4. Du point de vue du verbe, les deux leçons sont donc ici également possibles.

Il faut cependant noter que צַדִּיק peut venir d'un texte consonantique proto-massorétique (car déjà attesté par α') qui aurait assimilé à Ps 92,13a (צַדִּיק כַּתָּמָר יִפְרָח). Mais on peut aussi penser que la variante צֶדֶק peut provenir d'une assimilation à רֹב שָׁלוֹם du stique suivant. Aussi les membres du comité se sont-ils mis d'accord pour attribuer 2 {C} à la leçon du 𝔐 et 3 {C} à la leçon du 𝔊. Le motif pour lequel ils ont donné leur préférence à cette dernière leçon est d'une part le fait qu'il existe un parallélisme structurel (et non accidentel) entre ce mot et l'expression רֹב שָׁלוֹם du stique suivant, et d'autre part qu'elle préserve la spécificité de notre passage par rapport à 92,13a.

✉ **Interprétation proposée:**

J2-5 a bien traduit.

Ps 72,9 צִיִּים {A} 𝔐 // exeg: 𝔊 α′ σ′ Hebr / assim-ctext: 𝔖, 𝔗 **74,14** לְצִיִּים {B} 𝔐 // exeg: 𝔊 Hebr / assim-ctext: 𝔖, 𝔗 / err-graph: α′ ϵ′ clav לְיוֹצְאִים

☞ **Options de nos traductions:**

En 72,9 le 𝔐 porte: לְפָנָיו יִכְרְעוּ צִיִּים / וְאֹיְבָיו עָפָר יְלַחֵכוּ.

Au lieu de "those who dwell in the wilderness", [N]RSV dit conjecturer (1) "his foes" quand elle donne: "May his foes bow down before him, ∫ and his enemies lick the dust". J1 conjecturait l'omission (2) de ce mot, alors que J2-6 suit le 𝔐: "Devant lui se *courbera la Bête,* ∫ (J1: courberont) ses ennemis *lécheront* (J1: en léchant) la poussière".

[R]NEB offre: "*Ethiopians shall crouch* (REB: May desert tribes bend) low before him; ∫ his enemies *shall* (REB om.) lick the dust", RL: "Vor ihm sollen sich neigen die Söhne der Wüste, ∫ und seine Feinde sollen Staub lecken", TOB: "Les nomades s'inclineront devant lui, ∫ ses ennemis lécheront la poussière" et NV: "Coram illo procident incolae deserti, ∫ et inimici eius terram lingent".

Voyons en même temps Ps 74,14 où le 𝔐 porte: אַתָּה רִצַּצְתָּ רָאשֵׁי לִוְיָתָן / תִּתְּנֶנּוּ מַאֲכָל לְעָם לְצִיִּים.

Au lieu de לְעָם, J1 conjecturait (3) טַעַם, alors que J2-6 ne corrige pas quand elle donne: "toi qui *fracassas* (J1: fracasses) les têtes *de* (J1: du) Léviathan ∫ pour en faire *la pâture* (J1: le régal) des bêtes sauvages".

[N]RSV conjecture l'omission (4) de ce mot quand elle donne: "*Thou didst crush* (NRSV: You crushed) the heads of Leviathan, ∫ *thou didst give* (NRSV: You gave) him as food for the creatures of the wilderness". RL fait de même: "Du hast dem Leviathan die Köpfe zerschlagen ∫ und ihn zum Fraß gegeben dem wilden Getier".

Selon Brockington, au lieu de לְעָם לְצִיִּים, [R]NEB conjecture (5) לְעַמְלְצֵי יָם quand elle donne: "*thou didst crush*

Leviathan's many heads (REB: you crushed the heads of Leviathan) ∫ and *throw* (REB: threw) him to the sharks for food". NV porte: "Tu confregisti capita Leviathan, ∫ dedisti eum escam monstris maris".

TOB offre: "tu as écrasé les têtes du Léviathan, ∫ le donnant à manger à une bande de chacals".

✂ Correcteurs antérieurs:

En 72,9 BH23 suggérai la conjecture (1) צָרָיו, alors que Olshausen, Dyserinck, Wellhausen 1 et Humbert proposaient צָרִים.

En 74,14 la conjecture (5) vient de I. Löw (MGWJ 68, 160s).

✍ Les témoins anciens:

En 72,9 le 𝔊 porte: ἐνώπιον αὐτοῦ προπεσοῦνται Αἰθίοπες, ∫ καὶ οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ χοῦν λείξουσιν. Pour le stique a Eusèbe attribue à α′: εἰς πρόσωπον αὐτοῦ κάμψουσιν Αἰθίοπες et à σ′: ἔμπροσθεν αὐτοῦ ὀκλάσουσιν Αἰθίοπες.

Gal offre: "coram illo procident Aethiopes ∫ et inimici eius terram lingent" et Hebr: "ante eum procident Aethiopes ∫ et inimici eius pulverem lingent".

La 𝔖 offre: ܩܕܡܘܗܝ ܢܒܪܟܘܢ ܓܙܪܝܬܐ. ܘܒܥܠܕܒܒܘܗܝ ܥܦܪܐ ܢܠܚܟܘܢ et le 𝔗: קֳדָמוֹי יִגְחֲנוּן אֵיפַּרְכַיָא וּבַעֲלֵי דְבָבוֹי עַפְרָא יְלַחֲכוּן.

En 74,14 le 𝔊 porte: σὺ συνέθλασας τὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος, ∫ ἔδωκας αὐτὸν βρῶμα λαοῖς τοῖς Αἰθίοψιν. Eusèbe, au lieu de Αἰθίοψιν attribue à α′: τοῖς ἐξελευσομένοις, à θ′: τῷ ἐσχάτῳ et à la ε′: τῷ ἐξεληλυθότι.

Gal offre: "tu confregisti capita draconis ∫ dedisti eum escam populis Aethiopum" et Hebr: "tu confregisti capita Leviathan ∫ dedisti eum in escam populo Aethiopum".

La 𝔖 offre: ܐܢܬ ܬܒܪܬ ܪܝܫܘܗܝ ܕܬܢܝܢܐ. ܘܝܗܒܬܗܝ ܡܐܟܘܠܬܐ ܠܥܡܡܐ ܟܘܫܝܐ et le 𝔗: אַנְתְּ תְּרַעְתָּא רֵישֵׁי גִּבָּרֵי פַּרְעֹה יְהַבְתִּנּוּן לְגַמְרָא לְעַם בֵּית יִשְׂרָאֵל וְגוּשְׁמֵיהוֹן לִירוֹדֵי.

Histoire de l'exégèse juive médiévale de צִיִּים:

Saadya traduit צִיִּים en 72,9 par المفازيّون (= les habitants du désert sans eau) et לְעָם לְצִיִּים en 74,14 par لقوم مفايزين (= le peuple qui vit dans le désert sans eau).

Salmon ben Yeruḥam, en 72,9, traduit المفازيين et commente: “il s'agit des peuples du désert, tels les Ismaélites et les rois des arabes et l'ensemble des fils de Qeturah et tous ceux qui se coupent les coins de la barbe”. En 74,14, sur لجمعة المفازين il commente: “et il le jette dans le désert sans eau et il en fait une nourriture pour les bêtes du désert. L'expression לְעָם a ici le même sens qu'en Pr 30,26 (שְׁפַנִּים עַם לֹא־עָצוּם) et en Pr 30,25 (הַנְּמָלִים עַם לֹא עָז)”.

Yéfet ben Ély, en 72,9, traduit المفازيّون et commente: “les habitants du désert les plus éloignés. Il s'agit de populations païennes”. En 74,14 il donne: لجمع المفازيين en commentant: “et cela servira de nourriture aux bêtes des îles de la mer qui n'ont pas beaucoup de dégoût”.

Moshé ha-Kohen (selon le commentaire de Judah ibn Balaam et les *Shorashim* de Radaq sous ציה) voit en לְעָם לְצִיִּים une expression semblable à לְעַבְדְּךָ לְיַעֲקֹב (Gn 32,19) et estime que צִיִּים est le pluriel de וְצִי אַדִּיר (Is 33,21). Il s'agit donc des gens qui naviguent.

Judah ibn Balaam (*Homonymes*) donne en Ps 74,14 à ציים le sens de ‘habitants de la ארץ ציה’.

Abulwalid (*Uṣul* 607.10-15) garde en 72,9 la traduction de Saadya et commente: “même les peuples qui habitent le désert et qui, de ce fait, ne reconnaissent aucun suzerain.” En 74,14 il traduit “au peuple des bédouins” et commente: “il s'agit d'humilier le plus fort par la main des faibles”.

Les *glossaires* s'accordent pour traduire en 72,9: ‘companies’ et en 74,14: ‘à companies’. Ces exégèses sont celles de Rashi qui, en 72,9, se fonde sur le 𝔗 de Nb 24,24 (וסיען יסתחרן מרומאי). En 74,14 il glose: לכתות וצבאות שהוצאת.

Ibn Ezra donne deux exégèses en chacun de nos deux endroits. En 72,9: (1) ceux qui habitent dans la ארץ ציה, (2) ce qui est juste à mes yeux: les navigateurs, puisqu'on mentionne juste après Tarsis et les îles que l'on atteint par bateaux. En 74,14: (1) לציים est le nom de lieux au bord de la mer où l'on mange, de temps en temps, de grands monstres marins, (2)

לציים est une apposition à לעם et il s'agit des navigateurs.

En son commentaires, RADAQ opte aux deux endroits pour les habitants des déserts. En *Shorashim*, il opte aux deux endroits pour les navigateurs à cause du contexte.

☞ **Choix textuel:**

En 72,9 les 'îles' de la 𝔖 lui ont été suggérées par le vs suivant où figurent les rois de Tarsis et des îles. Quant aux 'Hyparques' du ℭ, ici comme dans le PSEUDO-JONATHAN de Nb 11,26, ils voisinent avec les rois portant couronne (vss 10s). C'est également du contexte que la 𝔖 et le ℭ se sont inspirés en 74,14.

En 74,14 le שהוצאת de RASHI est à rapprocher de α': τοῖς ἐξελευσομένοις et de la ε': τῷ ἐξεληλυθότι. N'ont-ils pas lu (ou interprété) לְיוֹצְאִים? Nous verrons en effet en Nb 24,24 que וְצִים du 𝔐 a bien des chances d'être le reste d'un יֵצְאִים attesté par le 𝔊 (καὶ ἐξελεύσεται), alors que le ɯ l'a déformé en יוֹצְאִם.

À propos de la première exégèse d'IBN EZRA sur 74,14, rappelons les célèbres Ichtyophages, populations se nourrissant de poissons abandonnés par la marée dans les lagunes du rivage éthiopien de la Mer Rouge. La première information détaillée sur ces Éthiopiens mangeurs de poisson vient d'Agatharchide, auteur du IIe s. av. J.-C., en son V^e livre sur la Mer Rouge dont de copieux extraits nous ont été conservés par le codex 250 de la *Bibliothèque* de PHOTIUS (§§ 30-46). Des données détaillées (émanant, pour la plupart de la même source) se trouvent aussi en DIODORE DE SICILE (III 15-20). Il est très probable que c'est à eux que fait allusion l'interprétation des צִיִּים comme 'Éthiopiens' que le 𝔊 offre en nos deux passages.

La conjecture de [R]NEB en 74,14 a été réfutée d'une façon qui semble décisive par BARR (236s).

En 72,9 où il n'y a pas de variante réelle, le comité a attribué au 𝔐 3 {A} et 2 {B}.

En 74,14 il a reçu 3 {B} et 2 {C} à cause de la variante de α' et de la ε'.

✉ Interprétation proposée:

Du fait des deux contextes (les rois de Tarsis et des îles en 72,10 et 'sur les eaux' en 74,13), le sens le plus probable, dans ces deux occurrences des Psaumes est celui de 'navigateurs' (dérivé de צִי = navire).

On pourra donc traduire en 72,9: "Devant lui s'inclineront les navigateurs ∫ et ses ennemis lécheront la poussière" et en 74,14: "Toi, tu fracassas les têtes du Léviathan ∫ pour en nourrir les équipages des navigateurs".

Ps 72,12 מְשַׁוֵּעַ {C} 𝔐 ℭ // err-ponct: 𝔊 Hebr 𝔖 clav מְשׁוֹעַ
Jb 29,12 מְשַׁוֵּעַ {B} 𝔐 𝔙 ℭ // err-ponct: 𝔊 𝔖 clav מְשׁוֹעַ

Options de nos traductions:

En Ps 72,12 le 𝔐 porte: כִּי־יַצִּיל אֶבְיוֹן מְשַׁוֵּעַ / וְעָנִי וְאֵין־עֹזֵר לוֹ.

Selon Brockington, au lieu de מְשַׁוֵּעַ, NEB (mais non REB) conjecture מְשׁוֹעַ quand elle donne: "For he *shall* (REB: will) rescue the needy *from their rich oppressors* (REB: who appeal for help), ∫ the distressed who have no protector".

J1-6 offre: "Car il *délivre* (J1: sauvera, J2: délivrera) le pauvre qui appelle ∫ et *le petit qui est* (J1: l'indigent) sans aide", [N]RSV: "For he delivers the needy when *he calls* (NRSV: they call), ∫ the poor and *him who has* (NRSV: those who have) no helper", RL: "Denn er wird den Armen erretten, ∫ der um Hilfe schreit", TOB: "Oui, il délivrera le pauvre qui appelle, ∫ et les humbles privés d'appui" et NV: "Quia liberabit inopem clamantem ∫ et pauperem, cui non erat adiutor".

Il faut rapprocher de cela Jb 29,12 où le 𝔐 porte: כִּי־אֲמַלֵּט עָנִי מְשַׁוֵּעַ / וְיָתוֹם וְלֹא־עֹזֵר לוֹ.

J1-4 offre: "Car je délivrais le pauvre en détresse ∫ et l'orphelin privé d'appui", [N]RSV: "because I delivered the poor who cried, ∫ and the *fatherless* (NRSV: orphan) who had *none to help him* (NRSV: no helper)", RL: "Denn ich errettete den Armen, der da schrie, ∫ und die Waise, die keinen Helfer hatte", [R]NEB: "how I saved the poor man *when he called*

(REB: who appealed) for help ∫ and the *orphan* (REB: fatherless and him) who had no protector" et TOB: "Car je sauvais le pauvre qui crie à l'aide, ∫ et l'orphelin sans secours".

✂ Correcteurs antérieurs:

En Ps 72,12 la leçon que Brockington dit conjecturée est signalée par BH23 et par BHS comme leçon du 𝔊, de Hebr et de la 𝔖.

En Jb 29,12 une correction de מְשַׁוֵּעַ a-t-elle été proposée?

✍ Les témoins anciens:

En Ps 72,12 le 𝔊 porte: ὅτι ἐρρύσατο πτωχὸν ἐκ χειρὸς δυνάστου ∫ καὶ πένητα, ᾧ οὐχ ὑπῆρχεν βοηθός. Il se peut que le 𝔊 originel omette χειρός avec B24, Tertullien et Eusèbe. Au lieu de ὅτι ἐρρύσατο πτωχὸν ἐκ δυνάστου, Eusèbe attribue à σ′: ὅτι ἐξελεῖται πένητα οἰμώζοντα et il précise que ὅτι est attesté par toutes les colonnes, y compris ἐν αὐτῇ τῇ ἑβραικῇ γραφῇ.

Gal offre: "quia liberavit pauperem a potente ∫ et pauperem cui non erat adiutor" et Hebr: "quia eruet pauperem a potente ∫ et inopem cui non est adiutor".

La 𝔖 offre: ܡܛܠ ܕܦܨܐ ܠܒܨܝܪܐ ܡܢ ܡܢ ܕܥܫܝܢ ܡܢܗ. ܘܠܡܣܟܢܐ ܕܠܝܬ ܠܗ ܡܥܕܪܢܐ et le 𝔗: אֲרוּם יְפַצֵּי חֲשִׁיכָא דְבָעֵי מָטוּ וְעַנְיָא וְלֵית סָעִיד לֵיהּ.

En Jb 29,12 le 𝔊 porte: διέσωσα γὰρ πτωχὸν ἐκ χειρὸς δυνάστου ∫ καὶ ὀρφανῷ, ᾧ οὐκ ἦν βοηθός, ἐβοήθησα.

La 𝔙 offre: "quod liberassem pauperem vociferantem ∫ et pupillum cui non erat adiutor".

La 𝔖 offre: ܡܛܠ ܕܦܠܛܬ ܠܡܣܟܢܐ ܡܢ ܐܘܠܨܢܐ. ܘܠܝܬܡܐ ܕܠܝܬ ܠܗ ܡܥܕܪܢܐ et le 𝔗: אֲרוּם אֲשֵׁיזִיב עַנְיָא דְבָעֵי / וְיַתֵּם וְלָא סָעִיד לֵיהּ.

☞ Choix textuel:

Quoique la traduction de Jérôme appuie le 𝔊 en Ps 72,12 et le 𝔐 en Jb 29,12, la ressemblance entre Jb 29,12 et Ps 72,12 est telle qu'il faut prendre la même solution dans les deux cas en ce qui concerne le choix à faire entre מְשַׁוֵּעַ du 𝔐

et מְשׁוֹעַ de la Vorlage vraisemblable du 𝔊.

Trois arguments ont amené le comité à préférer dans les deux contextes la leçon du 𝔐. (1) Si l'on reconnaît que le 'waw' de ואין (en Ps) et de ולא (en Jb) a une valeur appositionnelle: "le pauvre (ou l'orphelin) et il n'a pas de secours", c'est-à-dire "...qui n'a pas...", la forme du 𝔐 (participe מְשַׁוֵּעַ) devient nettement préférable du point de vue du parallélisme de structure des deux membres du distique. (2) Avec הִצִּיל ou מִלֵּט la syntaxe hébraïque demanderait que le complément soit introduit par מִיַּד ou מִכַּף. (3) Comme le montrent les deux occurrences de Is 32,5 et de Jb 34,19, le mot שׁוֹעַ n'a aucune résonnance péjorative, alors que ces contextes lui en supposeraient une.

Afin de tenir compte de la différence d'option de Jérôme, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 3 {C} et 2 {B} en Ps 72,12 et 3 {B} et 2 {C} en Jb 29,12.

✉ **Interprétation proposée:**

En Ps 72,12 on pourra traduire: "car il délivre le pauvre qui appelle ∫ et le miséreux sans appui" et en Jb 29,12: "car je sauvais le miséreux qui appelle ∫ et l'orphelin sans appui".

Ps 72,16 וְיָצִיצוּ מֵעִיר {A} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // assim-ctext: 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: יְהִי פִסַּת־בַּר בָּאָרֶץ בְּרֹאשׁ הָרִים / יִרְעַשׁ כַּלְּבָנוֹן פִּרְיוֹ * וְיָצִיצוּ מֵעִיר כְּעֵשֶׂב הָאָרֶץ.

Selon Brockington, au lieu de וְיָצִיצוּ מֵעִיר *, [R]NEB conjecture (1) וְיָצִיץ * וַעֲמִירוֹ quand elle donne: "May there be *abundance of corn in* (REB: grain in plenty throughout) the land, ∫ growing *in plenty to the top* (REB: thickly over the heights) of the hills ∫ may *the* (REB: its) crops flourish like Lebanon, ∫ and the sheaves be *numberless* (REB: plenteous) as blades of grass".

J1, considérant כַּלְּבָנוֹן comme une glose, conjecturait (2) שְׂעֹרִים יִפְרוּ au lieu de יִרְעַשׁ פִּרְיוֹ quand elle donnait: "Qu'il y ait profusion de froment au pays, ∫ jusqu'au sommet des montagnes; ∫ que les orges fleurissent et fructifient ∫ comme

l'herbe du pays". J2 ne corrige plus: "Profusion de froment sur la terre ∫ jusqu'au sommet des montagnes! ∫ Abondance comme au Liban à l'éveil de son fruit! ∫ Floraison comme herbe de la terre!" J3-6 conjecture (3) וְצִיצוֹ au lieu de וְיָצִיצוּ quand elle donne: "Foisonne le froment sur la terre, ∫ qu'il ondule au sommet des montagnes ∫ comme le Liban quand il éveille ses fruits et ses fleurs, ∫ comme l'herbe de la terre".

[N]RSV offre: "May there be abundance of grain in the land; ∫ *on the tops of the mountains may it wave* (NRSV: may it wave on the tops of the mountains); ∫ may its fruit be like Lebanon; ∫ and may *men* (NRSV: people) blossom *forth from* (NRSV: in) the cities ∫ like the grass of the field", RL: "Voll stehe das Getreide im Land bis oben auf den Bergen; ∫ wie am Libanon rausche seine Frucht. ∫ In den Städten sollen sie grünen ∫ wie das Gras auf Erden", TOB: "Qu'il y ait dans le pays, ∫ au sommet des montagnes, ∫ des champs de blé, ∫ dont les épis ondulent comme le Liban, ∫ et de la ville, on ne verra qu'un pays de verdure" et NV: "Et erit ubertas frumenti in terra, ∫ in summis montium fluctuabit; ∫ sicut Libanus fructus eius ∫ et florebit de civitate sicut fenum terrae".

✄ Correcteurs antérieurs:

La conjecture (1) a été mentionnée par BH3 et BHS et יִפְרוּ l'avait été par BH23.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἔσται στήριγμα ἐν τῇ γῇ ἐπ' ἄκρων τῶν ὀρέων· ∫ ὑπεραρθήσεται ὑπὲρ τὸν Λίβανον ὁ καρπὸς αὐτοῦ, ∫ καὶ ἐξανθήσουσιν ἐκ πόλεως ὡσεὶ χόρτος τῆς γῆς. Pour 16a la Syh attribue à σ': ܬܗܘܐ ܥܩܒܬܐ ܕܬܘܪܣܝܐ ܒܐܪܥܐ ܥܠ ܪ̈ܘܫܦܬܐ ܕܛܘܪ̈ܐ que Field rétrovertit en: ἔσται ἴχνος τροφῆς ἐν τῇ γῇ ἐπὶ τῶν κορυφῶν τῶν ὀρέων. Pour 16bα, c'est le ms 1140 qui attribue à σ': διαπρέψει ὡς Λίβανος καρπὸς αὐτοῦ.

Gal offre: "erit firmamentum in terra in summis montium ∫ superextolletur super Libanum fructus eius ∫ et florebunt de civitate sicut faenum terrae" et Hebr: "erit memorabile triticum in terra in capite montium ∫ elevabitur sicut libani fructus eius ∫ et florebunt de civitate sicut faenum terrae".

La S offre: ܢܗܘܐ ܐܝܟ ܣܬܠܐ ܕܒܒܘܪܐ ܒܐܪܥܐ. ܘܒܪ̈ܝܫܐ ܕܛܘܪ̈ܐ ܢܥܫܢ ܦܐܪ̈ܘܗܝ ܐܝܟ ܕܠܒܢܢ. ܘܢܘܒܐ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܐܝܟ ܥܣܒܐ ܕܐܪܥܐ et le ℭ: יְהֵי סָעִיד לַחְמָא בְּאַרְעָא בְּרֵישׁ טוּרַיָּא / יַרְגִישׁ הֵיךְ כְּלִבְנָן אִבֵּיהּ וְיִנַצְּצוּן מִן קַרְתָּא דִירוּשְׁלֶם הֵיךְ עִסְבָּא דְאַרְעָא.

☞ Choix textuel:

Constatant que l'ensemble de la tradition textuelle est fortement uni sur une leçon qui ne fait pas de difficulté, le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A}. Seule la S a mis le verbe au singulier, assimilant à celui qui précède.

✉ Interprétation proposée:

On pourra traduire: “Qu'il y ait dans le pays, ∫ au sommet des montagnes, ∫ des champs de blé, ∫ dont les épis ondulent comme le Liban, ∫ et de la ville, que l'on s'épanouisse comme la verdure du pays”.

Ps 72,17A שְׁמוֹ (1°) {B} 𝔐 g π′ Hebr S // glos: 𝔊, ℭ
72,17B יִנּוֹן {C} 𝔐Q α′σ′ g // lic: 𝔊 Hebr S ℭ / err-voc: 𝔐K ינין
72,17C בוֹ {B} 𝔐 g Hebr S ℭ // glos: 𝔊

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: יְהִי שְׁמוֹ לְעוֹלָם * לִפְנֵי־שֶׁמֶשׁ יִנּוֹן שְׁמוֹ / וְיִתְבָּרְכוּ בוֹ * כָּל־גּוֹיִם יְאַשְּׁרוּהוּ avec un ketib ינין.

J1-6 insère (1) avec le 𝔊 מְבֹרָךְ avant לְעוֹלָם et כָּל־מִשְׁפְּחוֹת הָאָרֶץ après בוֹ et elle se fonde sur un ms et le 𝔊 pour lire (2) יִכּוֹן au lieu de יִנּוֹן quand elle donne: “*Soit béni son nom* (J12: Que son nom soit béni) à jamais, ∫ qu'il *dure sous* (J1: subsiste devant) le soleil! ∫ *Bénies seront* (J1: que se bénissent) en lui toutes les *races* (J1: familles) de la terre, ∫ que tous les *païens* (J1: peuples) le disent bienheureux!” NV corrige de même: “Sit nomen eius benedictum in saecula, ∫ ante solem permanebit nomen eius. ∫ Et benedicentur in ipso ∫ omnes tribus terrae, ∫ omnes gentes magnificabunt eum”.

Selon BROCKINGTON, avec le 𝔊 [R]NEB lit (3) יְדוֹן au lieu de יִנּוֹן et NEB se réfère au 𝔊 pour ajouter (4) כָּל־עַמִּים aprés בוֹ quand elle donne: “Long may the king's name endure, ∫ may it *live* (REB: remain) for ever like the sun; ∫ *so shall all peoples* (REB: then all will) pray to be blessed as he was, ∫ all nations (REB + will) tell of his happiness”.

Disant choisir le ketib (5), TOB porte: “Qu'il se fasse un nom éternel, ∫ qu'il le propage sous le soleil, ∫ afin qu'on se bénisse l'un l'autre en le nommant ∫ et que toutes les nations le disent bienheureux”.

Sans mentionner de correction, [N]RSV offre: “May his name endure for ever, ∫ his fame continue as long as the sun! ∫ May *men bless themselves by* (NRSV: all nations be blessed in) him, ∫ *all nations call him blessed!* (NRSV: may they pronounce him happy)” et RL: “Sein Name bleibe ewiglich; ∫ solange die Sonne währt, blühe sein Name. ∫ Und durch ihn sollen gesegnet sein alle Völker, ∫ und sie werden ihn preisen”.

✂ Correcteurs antérieurs:

Les deux ajouts de J et la correction (3) ont été demandés par BH3. La correction (2) a été requise par HUMBERT.

✍ Les témoins anciens:

DE ROSSI signale la graphie יכון de la part de la 1ᵉ main de son ms 879 (Psautier allemand du XIIIᵉ s.), autorité textuelle négligeable.

Le 𝔊 porte: ἔστω τὸ ὄνομα αὐτοῦ εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας, ∫ πρὸ τοῦ ἡλίου διαμενεῖ τὸ ὄνομα αὐτοῦ· ∫ καὶ εὐλογηθήσονται ἐν αὐτῷ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, ∫ πάντα τὰ ἔθνη μακαριοῦσιν αὐτόν. Le ms 190 attribue la leçon ἔστω à la ο′ et à θ′ et la leçon ἔσται (offerte ici par B24, par la *Sahidique* et *l'Antiochienne*) à α′ et à σ′. THÉODORET dit du mot εὐλογημένον que “παρ’ οὐδενὶ κεῖται, οὔτε ἐν τῷ ἑξαπλῷ οὔτε παρ’ ἑβραίοις”. Pour le stique aβ, la Syh attribue à α′σ′: ܒܦܪܨܘܦܐ ܕܫܡܫܐ ܢܬܝܠܕ ܫܡܗ que FIELD rétrovertit en εἰς πρόσωπον ἡλίου γεννηθήσεται ὄνομα αὐτοῦ.

GAL offre: “sit nomen eius benedictum in saecula ∫ ante solem permanet nomen eius ∫ et benedicentur in ipso omnes

tribus terrae ʃ omnes gentes beatificabunt eum" et Hebr: "erit nomen eius in aeternum ʃ ultra solem perseverabit nomen eius ʃ et benedicentur in eo omnes gentes et beatificabunt eum".

La S offre: ܘܢܗܘܐ ܫܡܗ ܠܥܠܡ. ܘܩܕܡ ܫܡܫܐ ܐܬܡܗܝ ܫܡܗ. ܢܬܒܪܟܘܢ ܒܗ ܟܠܗܘܢ ܥܡܡܐ. ܘܟܠܗܘܢ ܢܛܘܒܘܢܗܝ et le 𝕿: יְהֵי שְׁמֵיהּ מַדְכַּר לְעָלַם וּקְדָם מְהֱוֵי שִׁמְשָׁא מְזַמַּן הֲוָה שְׁמֵיהּ וְיִתְבָּרְכוּן בִּזְכוּתֵיהּ כָּל עַמְמַיָּא וְיֵימְרוּן טָב לֵיהּ.

הָ

☞ **Choix textuel:**

17A. — Notons d'abord que le mot εὐλογημένον n'a été lu ici ni par Justin (*Dialogue* CXXI 1), ni par Tertullien (*Adv. Marcion*. V.9.11), mais cette absence doit venir du texte recensé (τὸ ὄνομα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα, ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἀνατελεῖ τὸ ὄνομα αὐτοῦ) auquel Justin avait accès. En effet, la présence de ce mot est attestée par B 24.

Cependant, le 'plus' du 𝕲 a pu s'inspirer de parallèles du type de Ps 113,2 et le fait que le 𝕿 et le 𝕲 aient fait ici des ajouts divergents prouve le caractère facilitant de ces ajouts. Aussi le comité a-t-il attribué à la leçon plus difficile du 𝔐 la note {B}.

17B. — Il n'est nullement évident que le 𝕲 ait lu ici יִכּוֹן, car en Ps 89,38 le 𝕲 rend יִכּוֹן du 𝔐 par κατηρτισμένη. Et nulle part ailleurs, dans le 𝕲 d'aucun livre, διαμένειν ne correspond à כּוּן. Par contre, διαμένειν est un verbe favori du 𝕲 du Psautier qui semble avoir été suggéré ici par le contexte, en liaison avec le vs 5. Buxtorf (612) a fait remarquer que le 𝔐 signifiant ici 'avoir une postérité', cela assure que le nom du père durera et qu'il sera béni lorsqu'on célébrera les vertus de sa postérité. Il se peut donc que le 𝕲 ait simplement traduit ici librement sa Vorlage. Notons d'ailleurs le ἀνατελεῖ du texte recensé de Justin.

Quoiqu'il ne semble pas que l'on puisse ici l'atteindre par des témoignages textuels, la leçon יִכּוֹן a de sérieuses chances de représenter l'original. Il s'agirait d'un terme usité en un langage de cour sclérosé qui reprendrait l'expression phénicienne par laquelle s'achève l'*inscription d'Azitawadda* (שם אזתוד יכן לעלם כם שמש וירח) sans tenir compte de la différence

d'usage existant entre כון phénicien (= durer) et כון hébreu (= être établi).

Au niveau qui est accessible à la critique textuelle, le seul problème que nous ayons à résoudre est celui que pose l'existence d'un qeré/ketib. Le qeré semble bien avoir l'appui ici de α'σ' (γεννηθήσεται) et de Justin (ἀνατελεῖ). On sait d'autre part que, selon une tradition que le Talmud Babli (*Sanhedrin* 98b) fait remonter à R. Yannaï (vers 325), ce vs a été interprété comme révélant que Yinnôn est le nom du messie. Estimant que qeré et ketib ne se distinguent ici que par une erreur de vocalisation, le comité a choisi la vocalisation nifal du qeré en lui attribuant 4 {C} et 1 {B}.

17C. — Comme en 17A, il semble que le 𝔊 (ou sa Vorlage) a glosé (en s'inspirant ici de la promesse bien connue de Gn 12,3) le texte très sobre du 𝔐. D'ailleurs Justin (*Dialogue* CXXI 1), semblant ignorer πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, cite: καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν αὐτῷ πάντα τὰ ἔθνη, puis reprend immédiatement: Εἰ δὲ ἐν τῷ Χριστῷ εὐλογεῖται τὰ ἔθνη πάντα.

À la leçon plus sobre du 𝔐, le comité a donc attribué la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

On pourra traduire: “Que son nom subsiste à jamais, ∫ que sous le soleil son nom se propage, ∫ que l'on se bénisse par lui, ∫ que toutes les nations le disent bienheureux”.

Ps 73,1 לְיִשְׂרָאֵל {A}
73,2 וַאֲנִי {A}

☞ Options de nos traductions:

En 73,1b le 𝔐 porte: אַךְ טוֹב לְיִשְׂרָאֵל אֱלֹהִים * לְבָרֵי לֵבָב et en 73,2: וַאֲנִי כִּמְעַט נָטָיוּ רַגְלָי / כְּאַיִן שֻׁפְּכוּ אֲשֻׁרָי avec les ketib נטוי et שפכה.

Selon Brockington, au lieu de אַךְ et de לְיִשְׂרָאֵל, NEB conjecture (1) et (2) אֵךְ et לַיָּשָׁר אֵל (REB ne gardant

que la seconde conjecture) quand elle donne: "*How good God is* (REB: Assuredly God is good) to the upright! ∫ *How good* (REB om.) to those who are pure in heart! (2) My feet had almost slipped, ∫ my foothold had all but given way". Déjà [N]RSV faisait cette seconde conjecture: "Truly God is good to the upright, ∫ to those who are pure in heart (2) But as for me, my feet had almost stumbled, ∫ my steps had *well nigh* (NRSV: nearly) slipped". NV fait aussi cette conjecture: "Quam bonus rectis est Deus, ∫ Deus his, qui mundo sunt corde! (2) Mei autem paene moti sunt pedes, ∫ pæne effusi sunt gressus mei".

Alors que J6 est fidèle au 𝔐, la conjecture commune à NEB, à RSV et à NV était faite par J1, J1-4 conjecturait אֲדֹנָי (transféré en fin du vs 1) au lieu du וַאֲנִי initial du vs 2 quand elle donne: "Mais enfin, Dieu est bon pour *Israël* (J1: le juste), ∫ (J1-4 + le Seigneur) pour les hommes au cœur pur. (2) Un peu plus, mon pied bronchait, ∫ un rien, et mes pas glissaient".

RL offre: "Gott ist dennoch Israel's Trost ∫ für alle, die reines Herzens sind. (2) Ich aber wäre fast gestrauchelt mit meinen Füßen; ∫ mein Tritt wäre beinahe geglitten" et TOB: "En vérité, Dieu est bon pour Israël, ∫ pour les hommes au cœur pur. ∫ (2) Pourtant, j'avais presque perdu pied, ∫ un rien, et je faisais un faux pas".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture לַיָּשָׁר אֵל vient de Graetz (437), puis de Budde et a été suggérée par BH23. La conjecture אֲדֹנָי a été suggérée par BH2.

✍ **Les témoins anciens:**

Pour 1b-2 le 𝔊 porte: Ὡς ἀγαθὸς τῷ Ισραηλ ὁ θεός, ∫τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ. (2) ἐμοῦ δὲ παρὰ μικρὸν ἐσαλεύθησαν οἱ πόδες, ∫ παρ᾽ ὀλίγον ἐξεχύθη τὰ διαβήματά μου. En 1b Eusèbe attribue à σ′: πλὴν ὄντως ἀγαθὸς ὁ θεὸς τῷ Ισραηλ τοῖς καθαροῖς τὴν καρδίαν et en 2b Théodoret lui attribue: παρ᾽ οὐδὲν ἐλύθη τὰ ὑπορθοῦντά με.

Gal offre: "Quam bonus Israhel Deus his qui recto sunt corde ∫ (2) mei autem paene moti sunt pedes ∫ paene effusi sunt

gressus mei" et HEBR: "Attamen bonus est Israhel Deus his qui mundo sunt corde ∫ (2) mei autem paene vacillaverunt pedes ∫ paene effusi sunt gressus mei".

La 𝔖 offre: ܐܠܗܐ ܛܒ ܠܐܝܣܪܐܝܠ ܘܠܒܪ̈ܝܪܝ ܠܒܐ en 1b, et en 2: ܘܐܢܐ ܟܒ ܩܠܝܠ ܡܙ̈ܕܠܠܢ ܗ̈ܘܝ ܪ̈ܓܠܝ. ܘܐܝܟ ܠܐ ܡܕܡ ܡܬܐܫ̈ܕܢ ܗ̈ܘܝ ܗ̈ܠܟܬܝ et le 𝔗 en 1b: בְּרַם טָב לְיִשְׂרָאֵל אֱלָהָא * לְבְרִירֵי לִבָּא et en 2: וַאֲנָא כִּזְעֵיר אִתְמוֹטַטָא רִגְלַי / כִּלְמָא דְאִזְדַעֲזַעָא אִסְתְּוָרַי.

☞ **Choix textuel:**

Tous les témoins appuyant le 𝔐 en ces deux cas, le comité a attribué à celui-ci la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

En 1b, la valeur restrictive normale de אַךְ porte formellement sur le mot que cette particule introduit: "Dieu n'est que bon pour Israël, ∫ pour ceux qui ont le cœur pur". C'est une assertion de foi traditionnelle que le psalmiste affirme, en dépit des apparences. La finale du vs sent pourtant la nécessité de préciser qu'elle ne concerne pas une ethnie, mais l'Israël authentique: le peuple fidèle à l'Alliance.

Après la conclusion générale formulée d'emblée par 1b, le mot וַאֲנִי a valeur adversative: "Pourtant moi, j'avais presque perdu pied, ∫ un rien, et je faisais un faux pas". Ce mot offre une introduction nécessaire aux tentations éprouvées par le psalmiste contre l'espérance.

Ps 73,4 לְמוֹתָם {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: כִּי אֵין חַרְצֻבּוֹת לְמוֹתָם / וּבָרִיא אוּלָם.

Au lieu de לְמוֹתָם, J1-6 conjecture: לָמוֹ תָּם quand elle donne: "*Pour eux, point de* (J1: Mais eux n'ont point de part aux) tourments, ∫ rien n'entame ∫ leur riche prestance". Selon BROCKINGTON, [R]NEB fait la même conjecture quand elle donne: "No *pain, no* (REB: painful) suffering *is theirs* (REB: for them); ∫ they are sleek ∫ and sound in *limb* (REB: body)".

Sans note, [N]RSV porte: "For they have no *pangs* (NRSV: pain); ∫ their bodies are sound and sleek", RL: "Denn für sie gibt es keine Qualen, ∫ gesund ∫ und feist ist ihr Leib" et NV: "Quia non sunt eis impedimenta, ∫ sanus ∫ et pinguis est venter eorum".

TOB offre: "Ils ne se privent de rien jusqu'à leur mort, ∫ ils ont la panse bien grasse".

✂ Correcteurs antérieurs:

Cette conjecture a été proposée par MÖRL[52] et requise par WELLHAUSEN 1, puis par BUDDE, par BH2, par RANDON, par BH3 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: *ὅτι οὐκ ἔστιν ἀνάνευσις τῷ θανάτῳ αὐτῶν* ∫ *καὶ στερέωμα ἐν τῇ μάστιγι αὐτῶν*. EUSÈBE (complété par THÉODORET en 4a) attribue à σ': *ὅτι οὐκ ἐνεθυμοῦντο περὶ θανάτου αὐτῶν· στερεὰ γὰρ ἦν τὰ πρόπυλα αὐτῶν* et THÉODORET, en 4a, attribue à α': *οὐκ εἰσὶ δυσπάθειαι τῷ θανάτῳ αὐτῶν*.

GAL offre: "quia non est respectus morti eorum ∫ et firmamentum in plaga eorum" et HEBR: "quod non recogitaverint de morte sua ∫ et firma sint vestibula eorum".

La S offre: ܡܛܠ ܕܠܝܬ ܣܘܟܐ ܠܡܘܬܗܘܢ . ܘܡܫܝܢܐ ܗܘ ܐܚܠܘܬܗܘܢ et le ℭ: אֲרוּם לֵיתֵיהוֹן תְּוָהִין וּמִצְטַעֲרִין מְטוּל יוֹם מִיתַתְהוֹן / אִתְבַּעֲיָן מַחְשְׁבָתְהוֹן וּפַטִּים וְאַלִּים לִבְּהוֹן.

☞ Choix textuel:

On motive la conjecture en disant que לְמוֹתָם signifierait 'lors de leur mort', ce qui contredirait les vss 18s. D'autre part, la mention de leur mort douce viendrait ici trop tôt, puisqu'on va parler juste après de la prospérité de leur vie. Mais GESENIUS (p. 728b ligne 1 et p. 731a n° 6) montre bien que -לְ peut sans difficulté avoir le sens temporel de 'jusqu'à ce que'. On ne peut objecter que לָמוֹ manquerait alors dans la phrase, car le suffixe génitif de למותם rend inutile un autre déterminatif personnel au datif.

---

[52] *Scholia philologica et critica ad selecta Sacri Codicis loca*, Nürnberg 1737.

En tout cas l'appui unanime de la tradition textuelle vaut à la leçon du 𝔐 la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

Les חַרְצֻבּוֹת peuvent être des 'liens' au sens d'infirmités, ou des 'tourments'. On pourra donc traduire 4a par: "Car il n'y a pas d'infirmités qui les mènent à la mort" ou: "Car il n'y a pas de tourments jusqu'à leur mort".

Ps 73,7 עֵינֵמוֹ {C} 𝔐 α′ σ′ Hebr 𝔗 // err-graph: 𝔊 𝔖 clav עֲוֹנָמוֹ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: יָצָא מֵחֵלֶב עֵינֵמוֹ / עָבְרוּ מַשְׂכִּיּוֹת לֵבָב.

Se fondant sur le 𝔊 et la 𝔖 pour lire עֲוֹנָמוֹ au lieu de עֵינֵמוֹ, J1-6 donne: "*La malice leur sort de la graisse* (J1: de la graisse sort leur iniquité), ʃ *l'artifice leur déborde du cœur* (J1: le fond de leur cœur déborde)" et NV: "Prodit quasi ex adipe iniquitas eorum, ʃ erumpunt cogitationes cordis".

[N]RSV offre: "Their eyes swell out with fatness, ʃ their hearts overflow with follies", RL: "Sie[53] brüsten sich wie ein fetter Wanst, ʃ sie tun, was ihnen einfällt", [R]NEB: "Their eyes gleam through folds of fat; ʃ while vain fancies *pass* (REB: flit) through their minds" et TOB: "Leur œil apparaît-il malgré leur graisse, ʃ les visées de leur cœur y sont transparentes".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction a été demandée par Houbigant, par Dyserinck et par Wellhausen 1, puis suggérée par BH2 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἐξελεύσεται ὡς ἐκ στέατος ἀδικία αὐτῶν, ʃ διήλθοσαν εἰς διάθεσιν καρδίας. Pour 7a Eusèbe attribue à α′: ἐξῆλθον ἀπὸ στέατος ὀφθαλμοὶ αὐτῶν et à σ′:

[53] Luther avait traduit עֵינֵמוֹ par 'Ir Person'.

προέπιπτον ἀπὸ λιπαρότητος οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν. Pour 7b c'est APOLLINAIRE qui attribue à α′: παρῆλθον σκοπιὰς καρδίας et EUSÈBE à σ′: παρέβαινον τὰ φαινόμενα τῇ καρδίᾳ.

GAL offre: "prodiet quasi ex adipe iniquitas eorum ∫ transierunt in affectum cordis" et HEBR: "processerunt a pinguidine oculi eorum ∫ transierunt cogitationes cordis".

La S offre: ܘܢܦܩ ܐܝܟ ܬܪܒܐ ܥܘܠܗܘܢ. ܘܥܒܪܘ ܐܝܟ ܬܘܪܒܬܐ ܕܠܒܐ et le 𝕮: / שְׁנָא מִן שׁוּמְנָא פַּרְצוּפְהוֹן עֲבַרוּ חוּטְבֵיהוֹן חֲפוּרַת לִבָּא.

☞ Choix textuel:

Le complément מֵחֵלֶב se lie mieux à עַיִן qu'à עָוֹן. D'ailleurs, dans l'umwelt du Psalmiste, l'obésité est signe caractéristique de prospérité (cf. Jb 15,26s). Aussi le comité a-t-il attribué à la leçon du 𝔐 3 {C} et 2 {B}.

✉ Interprétation proposée:

On pourra traduire 7a: "Leur regard sort de la graisse".

Ps 73,10A עַמּוֹ {B} 𝔐 Hebr 𝕮 // facil-styl: 𝔊 S clav עַמִּי

73,10B הֲלֹם {A}

73,10C וּמֵי {C} 𝔐 // paraphr: 𝕮 / err-voc: Hebr clav וּמִי / err-graph: 𝔊 clav וְיָמֵי / abr-elus: S om / incert: σ′

73,10D יִמָּצוּ {B} 𝔐 𝕮 // err-graph: 𝔊 σ′ S clav יִמָּצְאוּ, Hebr clav יִמְצְאוּ

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: לָכֵן יָשׁוּב עַמּוֹ הֲלֹם / וּמֵי מָלֵא יִמָּצוּ לָמוֹ avec un ketib יָשִׁיב.

Selon BROCKINGTON, au lieu de עַמּוֹ הֲלֹם, [R]NEB se réfère au 𝔊 pour lire (1) עַמִּי לָהֶם et, au lieu de וּמֵי מָלֵא יִמָּצוּ, elle conjecture (2): וּמוּם לֹא יִמָּצֵא quand elle donne: "*And so my* (REB: So the) people follow their lead ∫ and find *nothing to blame in them* (REB: in them nothing blameworthy)".

J1, au lieu de יָשׁוּב עַמּוֹ הֲלֹם, conjecturait (3) יִשְׂבְּעוּ מֵחֵילָם, et, au lieu de וּמֵי, lisait avec le 𝔊: יְמֵי et lisait (4) avec

2 mss יִמְצְאוּ au lieu de יִמָּצוּ quand elle donnait: "C'est ainsi qu'ils se gavent de richesses ʃ et des jours de plénitude leur adviennent".

J2-6 adopte les corrections (1) et (4) quand elle donne: "C'est pourquoi mon peuple va vers eux: ʃ des eaux d'abondance leur adviennent".

Au lieu de עַמּוֹ הֲלֹם, [N]RSV conjecture (5) עָם וְהִלְלָם et elle adopte la conjecture (6) וּמוּם לֹא יִמְצְאוּ quand elle donne: "Therefore the people turn and praise them ʃ and find no fault in them".

Avec "Darum fällt ihnen der Pöbel zu ʃ und läuft ihnen zu in Haufen wie Wasser", RL, se contentant de corriger (7) עַמּוֹ en עָם, est très proche de LUTHER ("Darumb fellet jnen jr Pöbel zu ʃ Und lauffen jnen zu mit hauffen ʃ wie wasser").

TOB offre: "Aussi le peuple de Dieu se tourne de ce côté, ʃ où on lui verse de l'eau en abondance".

NV conjecture: "Ideo in alto sedent, ʃ et aquae plenae non pervenient ad eos".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction de הלם en להם ou en לחם a été demandée par HOUBIGANT et par DYSERINCK.

✍ Les témoins anciens:

Deux mss KENNICOTT donnent ימצאו' et un: ימצא'.

Le 𝕲 porte: διὰ τοῦτο ἐπιστρέψει ὁ λαός μου ἐνταῦθα, ʃ καὶ ἡμέραι πλήρεις εὑρεθήσονται αὐτοῖς. Pour 10b, la Syh attribue à σ': ܘܡܘܠܝܐ ܡܠܝܐ ܢܫܬܟܚ ܒܗܘܢ que FIELD rétrovertit en καὶ διαδοχὴ πλήρης εὑρεθήσεται ἐν αὐτοῖς.

GAL offre: "ideo convertetur populus meus hic ʃ et dies pleni invenientur in eis" et HEBR: "propterea convertetur populus eius hic ʃ et quis plenus invenietur in eis".

La 𝔖 offre: ܡܛܠ ܗܢܐ ܢܗܦܘܟ ܥܡܝ ܠܗܪܟܐ. ܘܡܠܝܘܬܐ ܢܫܟܚܘܢ ܠܗܘܢ et le ℭ: בְּכֵן תָּבוּ עַל עַמְּיָא דַיְיָ לְאַלְקָיוּתְהוֹן וְיִמְחוֹנוּן בְּמַרְזוֹפִין וְדִמְעִין סַגִּיעִין מָחֲתִין לְהוֹן. Au lieu de תָּבוּ עַל עַמְּיָא (de la *polyglotte de Londres* et des *Miqraot*

Gedolot), B1 et B2 portent תָּאִיב עַל עַמַּיָּא, Justiniani et les mss Urbinas 1 et Berlin Or fol 4: תָּאֵיב עַל עַמֵּיה et *la polyglotte d'Anvers*: עַל מֵימְרָא. L'original est probablement la leçon de Justiniani et des deux mss.

☞ **Choix textuel:**

10A. — Alors que la 𝔖 dépend ici du 𝔊, le 𝔐 (auquel le comité a attribué la note {B}) a l'appui de Hebr et du ℭ.

10B. — Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A}, car il a pour הֲלֹם l'appui de toute la tradition textuelle, le ℭ ayant seul vu ici l'infinitif du verbe 'marteler', alors que tous les autres l'ont compris en adverbe: 'ici'.

10C. — Ici la leçon וּמֵי du 𝔐 n'a reçu du comité que la note {C}. Elle a en effet pour seul appui la paraphrase du ℭ, le 𝔊 ayant lu וְיָמֵי et Hebr וּמִי, alors que la rétroversion de σ′ est incertaine et que la 𝔖 a préféré omettre ce mot.

10D. — Le comité a attribué 2 {A}, 2 {B} et 1 {C} au 𝔐 qui n'est appuyé que par le ℭ. Le 𝔊, σ′ et la 𝔖 ont lu ici יִמָּצְאוּ, alors que Hebr semble avoir vocalisé יִמְצְאוּ.

✉ **Interprétation proposée:**

Notons que les parallélismes existant entre les verbes מצה et שׁתה (en Ps 75,9, Is 51,17 et Éz 23,34) montrent que le verbe מָצָה dont le sens littéral est 'exprimer un liquide en pressant' peut signifier 'épuiser' le contenu d'une coupe, ainsi que nous l'avons traduit en CTAT3, 197.2. Ici, le nifal aura le sens de 'lamper avidement'.

Dieu est le sujet sous-entendu du verbe initial qu'on lira selon le ketib. En effet, le qeré vise à éviter que Dieu fasse entrer son peuple en tentation.

On pourra donc traduire: "C'est pourquoi il fait retourner son peuple jusqu'à ce point, ∫ et ils lampent de l'eau à pleins gosiers". Le complément 'jusqu'à ce point' signifie 'jusqu'à ce doute' et les eaux lampées à pleins gosiers sont les pensées de doute et de désespoir qui émanent des constatations faites aux vss 2 à 9 et qui vont s'exprimer dans les vss 11 à 13. Interprété ainsi, ce verset 10 est une charnière essentielle de ce psaume.

Ps 73,12 וְשַׁלְוֵי {B} 𝔐 Hebr // lic: 𝔊 𝔖 𝔗

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: הִנֵּה־אֵלֶּה רְשָׁעִים / וְשַׁלְוֵי עוֹלָם הִשְׂגּוּ־חָיִל.

Selon Brockington, au lieu de וְשַׁלְוֵי עוֹלָם /, NEB, se référant au 𝔊, lit יִשְׁלָיוּ / עֲוָלִים quand elle donne: “So wicked men talk, yet still they prosper, ∫ and rogues amass great wealth”.

Renonçant à cette correction, REB offre: “Such are the wicked; ∫ unshakeably secure, they pile up wealth”, J1-5: “*Les voilà, les* (J2-6: Voyez-*le* (J2: les): ce sont des) impies, ∫ *toujours tranquilles* (J2-6: et, tranquilles toujours), ils entassent!”, [N]RSV: “*Behold, these* (NRSV: Such) are the wicked; ∫ always at ease, they increase in riches”, RL: “Siehe, das sind die Gottlosen; ∫ die sind glücklich in der Welt und werden reich”, TOB: “Et les voilà, ces impies, ∫ qui, toujours tranquilles, accroissent leur fortune!” et NV: “Ecce ipsi peccatores ∫ et abundantes in sæculo ∫ multiplicaverunt divitias”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction vient de Grætz (438). Elle avait été suggérée par les addenda de BH23.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἰδοὺ οὗτοι ἁμαρτωλοὶ ∫ καὶ εὐθηνοῦνται· ∫ εἰς τὸν αἰῶνα κατέσχον πλούτου.

Gal offre: “ecce ipsi peccatores et abundantes ∫ in saeculo obtinuerunt divitias” et Hebr: “ecce isti impii et abundantes in saeculo multiplicaverunt divitias”.

La 𝔖 offre: ܗܐ ܗܠܝܢ ܪ̈ܫܝܥܐ ܒܫܝܢ ܒܥܠܡܐ ܘܡܟܢܫܝܢ ܢܟܣܐ et le 𝔗: הָא אִלֵּין רַשִּׁיעַיָּא / דְיָתְבִין בְּשַׁלְוָתָא בְּעַלְמָא הָדֵין אַדְבִּיקוּ נִכְסִין קְנוּ חֵילָא.

☞ Choix textuel:

Le 𝔊 semble avoir lu וְשָׁלוּ.

Estimant que la syntaxe du 𝔐 (que Hebr seule appuie clairement) a plus de relief, le comité lui a attribué la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

12a conclut l'évocation faite par le vs 11: “Les voilà, les impies!” et 12b énonce le scandale éprouvé par le Psalmiste et les autres membres du peuple de Dieu: “et, toujours tranquilles, ils accroissent leur fortune”.

Ps 73,15 כְּמוֹ הִנֵּה {B} 𝔐 // exeg: 𝔊 Hebr, 𝔖 ℭ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אִם־אָמַרְתִּי אֲסַפְּרָה כְמוֹ / הִנֵּה דוֹר בָּנֶיךָ בָגָדְתִּי.

Selon Brockington, au lieu de כְּמוֹ / הִנֵּה, NEB conjecture / כְּמוֹ הֵנָּה quand elle donne: “Yet had I let myself talk on in this fashion, ∫ I should have betrayed the family of God”. Sans note, NRSV semble conjecturer de même: “If I had said, «I will talk on in this way,» ∫ I would have been untrue to the circle of your children”.

Renonçant à cette conjecture, REB offre: “Had I thought to speak as they do, ∫ I should have been false to your people”, J1-6: “Si j'avais dit: «Je vais parler comme eux», ∫ j'aurais trahi la race de tes *fils* (J1: enfants)”, RSV: “If I had said, «I will speak thus,» ∫ I would have been untrue to the generation of thy children”, RL: “Hätte ich gedacht: Ich will reden wie sie, ∫ siehe, dann hätte ich das Geschlecht deiner Kinder verleugnet”, TOB: “Si j'avais dit: «Je vais calculer comme eux», ∫ j'aurais trahi la race de tes fils” et NV: “Si dixissem: «Loquar ut illi», ∫ ecce generationem filiorum tuorum prodidissem”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture a été demandée par Wellhausen 1 et par Budde. Elle est l'une des deux corrections demandées (au choix) par BH23.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: εἰ ἔλεγον διηγήσομαι οὕτως, ∫ ἰδοὺ τῇ γενεᾷ τῶν υἱῶν σου ἠσυνθέτηκα.

Gal offre: "si dicebam narrabo sic ∫ ecce nationem filiorum tuorum reprobavi" et Hebr: "dixi si narravero sic ∫ ecce generationem filiorum tuorum reliqui".

La S offre: ܐܢ ܐܡܪܬ ܐܫܬܥܐ ܐܝܟܘܬܗܘܢ et elle omet 15b et 16a. Le ℭ porte: אִין אֲמַרִית אֶשְׁתְּעֵי דִּכְוָתְהוֹן / הָא עַל דָּר בְּנָךְ אַרְשְׁעִית.

☞ Choix textuel:

Nous avons affaire ici à un problème d'exégèse. On peut donner en effet à כְּמוֹ trois sens distincts. (1) Le 𝔊, Hebr, Saadya, Salmon ben Yeruḥam ont compris: 'ainsi' (équivalent de כֵּן). (2) La S, le ℭ, Yéfet ben Ély ont vu en מוֹ- le suffixe poétique de la 3ᵉ personne du pluriel (comme aux vss 5 à 7). (3) Ehrlich a proposé de garder à כְּמוֹ son sens habituel de 'comme' et de considérer cette préposition comme introduisant les mots הִנֵּה דוֹר בָּנֶיךָ.

Le comité, estimant qu'il n'y a pas à quitter le 𝔐 pour choisir l'une de ces trois exégèses, a voté {B} pour refuser d'insérer הֵנָּה avant הִנֵּה ou à sa place.

✉ Interprétation proposée:

Voici, dans un ordre de probabilité décroissante, les traductions correspondant aux trois exégèses susdites: (2) "Si je disais: «je veux parler comme eux», ∫ j'aurais trahi la race de tes fils", (1) "Si je disais: «je veux parler ainsi», ∫ j'aurais trahi la race de tes fils", (3) "Si je disais: «je veux parler comme cela: 'voilà la race de tes fils!'», j'aurais commis une trahison".

Ps 73,17 cf. 68,36.

Ps 73,20 אֲדֹנָי {A}

⊂⊃ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: כַּחֲלוֹם מֵהָקִיץ / אֲדֹנָי בָּעִיר צַלְמָם תִּבְזֶה.

Conjecturant 'they are' au lieu de 'Lord', [N]RSV porte: "They are like a dream when one awakes, ∫ on awaking

you despise their phantoms".

J1-6 offre: "Comme un songe au réveil, ∫ Seigneur, ∫ en t'éveillant, tu méprises leur image"; [R]NEB: "like a dream when *a man rouses himself,* O (REB: one awakes,) Lord, ∫ like images *in sleep which are dismissed on waking* (REB: dismissed when one rouses from sleep)!", RL: "Wie ein Traum verschmäht wird, wenn man erwacht, ∫ so verschmähst du, Herr, ihr Bild, wenn du dich erhebst", TOBa: "Tu chasses de la ville, Seigneur, jusqu'à leur image, ∫ comme un songe au réveil", TOBb: "Tu chasseras leur image de la ville, Seigneur, ∫ comme un songe au réveil" et NV: "Velut somnium evigilantis, Domine, ∫ surgens, imaginem ipsorum contemnes".

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture est l'une des deux suggestions faites par BH2.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ὡσεὶ ἐνύπνιον ἐξεγειρομένου, ∫ κύριε, ἐν τῇ πόλει σου τὴν εἰκόνα αὐτῶν ἐξουδενώσεις. Pour 20a, Eusèbe attribue à σ': ὡς ὄνειρον ἐξυπνίσαντι.

Gal offre: "velut somnium surgentium ∫ Domine in civitate tua imaginem ipsorum ad nihilum rediges" et Hebr: "quasi somnium evigilantis ∫ Domine in civitate tua imaginem eorum ad nihilum rediges".

La 𝔖 offre: ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܬܬܥܝܪ ܡܢ ܕܚܠܡܐ ܫܢܬܐ. ܡܪܝܐ ܒܩܘܪܝܬܐ ܨܠܡܗܘܢ ܬܒܣܠ et le 𝔗: הֵיךְ חֶלְמָא מִן גְּבַר דְּמִתְּעַר / יְיָ לְיוֹם דִּינָא רַבָּא בְּאִתְּעָר יַתְהוֹן מִן בֵּית קְבוּרְתְּהוֹן בִּרְגַז דְּמוּתְהוֹן תְּבַסַּר.

☞ Choix textuel:

La conjecture de RSV suppose qu'un יהיו originel aurait été d'abord déformé en יהוה, puis que le tétragramme aurait été ensuite remplacé dans le 𝔐 par son équivalent אדני. Tous les témoins appuyant ici le 𝔐, le comité a attribué à celui-ci la note {A}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra adopter la traduction de J, en anticipant d'un mot la coupure du verset.

Ps 73,26 צוּר לְבָבִי {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: * כָּלָה שְׁאֵרִי וּלְבָבִי / צוּר לְבָבִי וְחֶלְקִי אֱלֹהִים לְעוֹלָם.

Selon Brockington, NEB (mais non REB), avec un ms, omet צוּר לְבָבִי quand elle donne: "Though heart and body fail, ∫ yet God is (REB + the rock of my heart) my possession for ever".

J1-6 offre: "*Et ma chair et mon cœur sont consumés* (J1: Consumés ma chair et mon cœur); ∫ (J1 + Dieu est le)) roc de mon cœur, (J1 + et) ma part, ∫ *Dieu* (J1 om.) à jamais", [N]RSV: "My flesh and my heart may fail, ∫ but God is the strength of my heart and my portion for ever", RL: "Wenn mir gleich Leib und Seele verschmachtet, ∫ so bist du doch, Gott, allezeit meines Herzens Trost und mein Teil", TOB: "J'ai le corps usé, le cœur aussi; ∫ mais le soutien de mon cœur, mon patrimoine, ∫ c'est Dieu pour toujours" et NV: "Defecit caro mea et cor meum; ∫ Deus cordis mei, et pars mea ∫ Deus in aeternum".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

L'omission a été suggérée par BH2, par Budde et par BH3.

✍ **Les témoins anciens:**

Les deux mots צוּר לְבָבִי sont omis par le ms Kennicott 170 (= ms Strozzi de Florence de 1296). Il s'agit évidemment d'un homéotéleuton. Ce témoin accidenté tardif et isolé n'a aucun poids réel.

Le 𝔊 porte: ἐξέλιπεν ἡ καρδία μου καὶ ἡ σάρξ μου, ∫ ὁ θεὸς τῆς καρδίας μου καὶ ἡ μερίς μου εἰς τὸν αἰῶνα. Dans un passage omis par l'*édition de Montfaucon* mais attesté

par le ms Coislin 44, Eusèbe attribue à σ': ἀνηλώθη ἡ σάρξ μου καὶ ἡ καρδία μου ∫ τὸ κραταίωμα τῆς καρδίας μου καὶ ἡ μερίς μου ∫ ὁ θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα.

Gal offre: "defecit caro mea et cor meum ∫ Deus cordis mei ∫ et pars mea Deus in aeternum" et Hebr: "consumpta est caro mea et cor meum ∫ robur cordis mei et pars mea Deus in aeternum".

La S offre: ܦܢܝܘ ܠܒܝ · ܘܒܣܪܝ ܘܡܬܟܠܢܗ ܕܠܒܝ. ܡܢܬܝ ܒܐܠܗܐ ܗܘ ܠܥܠܡ et le 𝕮: / אִשְׁתֵּיצָא גוּשְׁמִי וְלִבְבִּי תַּקִּיפָא דְבָהֵין לִבְבִּי וְחוּלָקִי * אֱלָהָא לְעַלְמָא.

☞ Choix textuel:

Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

TOB a bien traduit.

Ps 73,28 לְסַפֵּר כָּל־מַלְאֲכוֹתֶיךָ {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וַאֲנִי קִרֲבַת אֱלֹהִים לִי־טוֹב / שַׁתִּי בַּאדֹנָי יְהוִה מַחְסִי * לְסַפֵּר כָּל־מַלְאֲכוֹתֶיךָ.

Selon Brockington, NEB (mais non REB) conjecture l'omission (1) de לְסַפֵּר כָּל־מַלְאֲכוֹתֶיךָ quand elle donne: "But my chief good is to be near *thee*, O (REB: you) God; ∫ I have chosen *thee* (REB: you), Lord God to be my refuge (REB + and I shall recount all your works)".

Au lieu d'omettre, NV ajoute (2) un dernier stique avec le 𝕲: "Mihi autem adhaerere Deo bonum est, ∫ ponere in Domino Deo spem meam, ∫ ut annuntiem omnes operationes tuas ∫ in portis filiae Sion".

J1-6 offre: "Pour moi, approcher Dieu est mon bien ∫ j'ai placé dans le Seigneur mon refuge, ∫ afin de raconter toutes tes œuvres", [N]RSV: "But for me it is good to be near God; ∫ I have made the Lord God my refuge, ∫ *that I may* (NRSV: to) tell of all *thy* (NRSV: your) works", RL: "Aber das ist meine Freude, daß ich mich zu Gott halte ∫ und meine Zuversicht setze auf Gott den Herrn, ∫ daß ich verkündige all

dein Tun" et TOB: "Mon bonheur à moi, c'est d'être près de Dieu; ∫ j'ai pris refuge auprès du Seigneur Dieu, ∫ pour annoncer toutes tes actions".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

L'omission (1) a été suggérée par BH3.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ἐμοὶ δὲ τὸ προσκολλᾶσθαι τῷ θεῷ ἀγαθόν ἐστιν, ∫ τίθεσθαι ἐν τῷ κυρίῳ τὴν ἐλπίδα μου ∫ τοῦ ἐξαγγεῖλαι πάσας τὰς αἰνέσεις σου ∫ ἐν ταῖς πύλαις τῆς θυγατρὸς Σιων. Au lieu de αἰνέσεις, la *Sahidique* et, semble-t-il B24 offrent ἐπαγγελίας. Jérôme (*Sun* 25.8-13) écrit: "«Ut adnuntiem omnes praedicationes tuas». Pro quo vos in graeco legisse dixistis τὰς αἰνέσεις σου, id est 'laudes tuas'. Et sciendum quod in hebraeo MALOCHOTHACH[54] scriptum habet, quod Aquila ἀγγελίας, id est 'nuntios tuos', Septuaginta τὰς ἐπαγγελίας σου, id est 'praedicationes' vel 'promissa', interpretati sunt, licet et 'laus' et 'praedicatio' unum utrumque significet". À propos du dernier stique du 𝔊, Eusèbe écrit: μὴ κείμενον δὲ ἐν τῷ ἑβραικῷ, μηδὲ παρὰ τοῖς λοιποῖς ἑρμηνευταῖς τὸ, ἐν ταῖς πύλαις τῆς θυγατρὸς σιὼν, παρὰ μόνοις δὲ τοῖς ἑβδομήκοντα φερόμενον, ὠβέλισται διὰ τὸ καὶ περιττὸν εἶναι.

Gal offre: "mihi autem adherere Deo bonum est ∫ ponere in Domino Deo spem meam ∫ ut adnuntiem omnes praedicationes tuas ∫ ÷ in portis filiae Sion⋎" et Hebr: "mihi autem adpropinquare Deo bonum est ∫ posui in Domino Deo spem meam ∫ ut narrem omnes adnuntiationes tuas".

La 𝔖 offre: ܐܢܐ ܕܝܢ ܠܡܬܩܪܒܘ ܠܐܠܗܐ. ܛܒ ܠܝ ܣܒܪܝ ܡܪܝܐ ܬܘܟܠܢ. ܕܐܫܬܥܐ ܟܠܗܝܢ ܬܕܡܪܬܟ et le 𝔗: וַאֲנָא לְמִקְרַב בְּיָי לִי טָב שַׁוֵּית בְּיָי אֱלֹהִים רוּחְצָנִי לְאִשְׁתָּעָיָא לְצַדִּיקַיָּא כּוּלְהוֹן פִּקּוּדֵי שְׁלִיחוּתָךְ.

☞ **Choix textuel:**

La rencontre du *texte de Haute-Égypte* et de la o′ origénienne (attestée par Jérôme) sur la leçon ἐπαγγελίας nous

[54] Restitué par Hilberg, car corrompu en MALOCHOCHAH ou MALOCHOCAHC.

amène à y voir la leçon originelle du 𝔊. Nous en avons un indice complémentaire dans le fait que le mot αἰνέσεις comme le dernier stique du 𝔊 ont été empruntés à Ps 9,15a où לְמַעַן אֲסַפְּרָה כָּל־תְּהִלָּתֶיךָ בְּשַׁעֲרֵי בַת־צִיּוֹן a été traduit par ἐξαγγείλω πάσας τὰς αἰνέσεις σου ἐν ταῖς πύλαις τῆς θυγατρὸς Σιων.

Le stique לְסַפֵּר כָּל־מַלְאֲכוֹתֶיךָ étant attesté par tous les témoins, le comité a attribué à sa présence la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 74,2 גָּאַלְתָּ שֵׁבֶט נַחֲלָתֶךָ {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: זְכֹר עֲדָתְךָ קָּנִיתָ קֶּדֶם * גָּאַלְתָּ שֵׁבֶט נַחֲלָתֶךָ / הַר־צִיּוֹן זֶה שָׁכַנְתָּ בּוֹ.

Selon Brockington, NEB (mais non REB) omet par conjecture 2aβ quand elle donne: "Remember the assembly of *thy* (REB: your) people, ʃ taken long since for *thy* (REB: your) own, ʃ *and* (REB: redeemed to be your own tribe. ʃ Remember) Mount Zion, which *was thy home* (REB: you made your dwelling-place)".

J1-6 offre: "Rappelle-toi *la communauté* (J2: ton peuple, J3-6: ton assemblée) que tu *as acquise* (J1-3: acquis) *jadis* (J2-6: dès l'origine), ʃ que tu rachetas, tribu de ton héritage, ʃ et ce mont Sion où tu *fis ta demeure* (J1: as habité)", [N]RSV: "Remember *thy* (NRSV: your) congregation, which *thou hast gotten of old* (NRSV: you acquired long ago), ʃ which *thou hast* (NRSV: you) redeemed to be the tribe of *thy* (NRSV: your) heritage! ʃ Remember Mount Zion, where *thou hast dwelt* (NRSV: you came to dwell)", RL: "Gedenke an deine Gemeinde, ʃ die du vorzeiten erworben ʃ und dir zum Erbteil erlöst hast, ʃ an den Berg Zion, auf dem du wohnest", TOBa: "Rappelle-toi la communauté que tu acquis dès l'origine, ʃ la tribu que tu revendiquas pour héritage, ʃ la montagne de Sion où tu fis ta demeure", TOBb: "Rappelle-toi la communauté que tu acquis dès l'origine, ʃ la tribu que tu revendiquas pour patrimoine, ʃ

la montagne de Sion où tu fis ta demeure" et NV: "Memor esto congregationis tuae, ∫ quam possedisti ab initio. ∫ Redemisti virgam hereditatis tuae, ∫ mons Sion in quo habitasti".

✂ Correcteurs antérieurs:

Cette omission a été demandée par BH3.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: μνήσθητι τῆς συναγωγῆς σου, ἧς ἐκτήσω ἀπ' ἀρχῆς· ∫ ἐλυτρώσω ῥάβδον κληρονομίας σου, ∫ ὄρος Σιων τοῦτο, ὃ κατεσκήνωσας ἐν αὐτῷ. Au lieu de ῥάβδον, Eusèbe attribue à α' et à σ' σκῆπτρον et au lieu de κληρονομίας, il attribue à σ': κληρουχίας.

Gal offre: "memor esto congregationis tuae quam possedisti ab initio ∫ redemisti virgam hereditatis tuae ∫ mons Sion in quo habitasti in eo" et Hebr: "recordare congregationis tuae quam possedisti ab initio ∫ et redemisti virgam hereditatis tuae montis Sion in quo habitasti".

La 𝔖 offre: ܐܬܕܟܪ ܟܢܘܫܬܟ ܕܩܢܝܬ ܡܢ ܩܕܝܡ. ܘܦܪܩܬ ܫܒܛܐ ܕܝܪܬܘܬܟ. ܠܛܘܪܐ ܕܨܗܝܘܢ ܗܢܐ ܕܐܬܪܬ ܒܗ et le 𝔗: אִדְכַר כְּנִשְׁתָּךְ דִּקְנֵיתָ מִלְקַדְמִין פְּרַקְתָּ מִמִּצְרַיִם שִׁבְטֵי אַחֲסַנְתָּךְ טוּר דְּצִיּוֹן דְּנָן דִּי שָׁרֵיתָא שְׁכִנְתָּךְ בֵּיהּ.

☞ Choix textuel:

Ce stique étant attesté par tous les témoins, le comité a attribué à sa présence la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

TOB a bien traduit.

Ps 74,3 פְּעָמֶיךָ {B} 𝔐 σ' Hebr 𝔗 // usu: 𝔊 / err-graph: 𝔖 clav פעליך

⚭ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: הָרִימָה פְעָמֶיךָ לְמַשֻּׁאוֹת נֶצַח / כָּל־הֵרַע אוֹיֵב בַּקֹּדֶשׁ.

Selon Brockington, au lieu de הָרִימָה פְעָמֶיךָ

לְמַשֻּׁאוֹת, [R]NEB conjecture הָרֵם הַפַּעַם כָּל־מְשֹׁאוֹת quand elle donne: "*Now at last* (REB om.) restore *what was ruined beyond repair* (REB: now what has been altogether ruined), ∫ *the wreck* (REB: all the destruction) that the foe has *made of thy* (REB: brought on your) sanctuary".

J1-6 offre: "Élève tes pas vers *ce chaos* (J123: ces ruines) *sans fin:* (J1: à jamais) ∫ *il a tout saccagé,* (J1: tout ce qu'a détruit) l'ennemi, au sanctuaire", [N]RSV: "Direct *thy* (NRSV: your) steps to the perpetual ruins; ∫ the enemy has destroyed everything in the sanctuary", RL: "Richte doch deine Schritte zu dem, ∫ was so lange wüste liegt. ∫ Der Feinde hat alles verheert im Heiligtum", TOB: "Porte tes pas vers ces ruines sans fin: ∫ dans le sanctuaire, l'ennemi a tout saccagé" et NV: "Leva gressus tuos in ruinas sempiternas: ∫ omnia vastavit inimicus in sancto".

✂ Correcteurs antérieurs:

Où NEB a-t-elle pris sa conjecture?

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἔπαρον τὰς χεῖράς σου ἐπὶ τὰς ὑπερηφανίας αὐτῶν εἰς τέλος, ∫ ὅσα ἐπονηρεύσατο ὁ ἐχθρὸς ἐν τοῖς ἁγίοις σου. Le dernier σου est omis par B24. Pour 3a, Eusèbe attribue à σ′: τὸ ὕψωμα τῶν ποδῶν σου ἠφανίσθη εἰς νῖκος. Au lieu de ἐν τοῖς ἁγίοις σου, Théodoret (appuyé par Eusèbe) attribue à la ο′: ἐν τῷ ἁγίῳ que le ms 1175 attribue aussi à σ′θ′, alors qu'il attribue à α′: ἐν ἡγιασμένῳ.

Gal offre: "leva manus tuas in superbias eorum in finem ∫ quanta malignatus est inimicus in sancto" et Hebr: "sublimitas pedum tuorum dissipata est usque ad finem ∫ omnia mala egit inimicus in sanctuario".

La 𝔖 offre: ܐܘܪܟ ܒܗܠܟܝܟ ܥܠ ܐܝܠܝܢ ܕܡܬܚܒܠܝܢ ܒܢܨܚܢܟ. ܟܠ ܕܐܒܐܫ ܒܥܠܕܒܒܐ ܠܡܩܕܫܟ et le 𝔗: אֲרִים אִסְתַּוְרָךְ לְמִשְׁוַק אוּמַיָּא לְעַלְמִין דִּבְכָל חֵילֵיהּ אַבְאֵישׁ בְּעֵל דְּבָבָא בְּקוּדְשָׁא.

☞ Choix textuel:

Les trois premiers mots de ce vs étant attestés par tous les témoins, le comité a estimé inutile de voter sur leur présence,

mais s'est attaché seulement au mot פְּעָמֶיךָ.

La 𝔖 a lu probablement פעליך.

Déjà en Ps 58,11 le 𝔐 פְּעָמָיו יִרְחַץ avait pour correspondant dans le 𝔊: τὰς χεῖρας αὐτοῦ νίψεται. Il est probable qu'en ces deux cas le 𝔊 s'est laissé guider par les verbes qui gouvernent ce mot. En effet הרים יד se retrouve en Gn 41,44; Ex 17,11; Nb 20,11; 1 R 11,26.27, alors que l'expression hapax הרים פעמים ne peut être rapprochée que de הרים רגל en Gn 41,44.

Pour respecter la possibilité de l'existence d'une variante dans la Vorlage du 𝔊, le comité n'a attribué ici au 𝔐 que la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: "Élève tes pas vers ces ruines définitives. ∫ Il a tout saccagé, l'ennemi, dans le sanctuaire".

Ps 74,5A יִוָּדַע {B} 𝔐 α′ // lic: θ′, σ′ Hebr, 𝔖 / paraphr: 𝔗

74,5B כִּמֵבִיא {C} 𝔐 // err-voc: 𝔊 α′ σ′ θ′ Hebr clav כמבוא / lic: 𝔖 𝔗

74,6A וְעַתָּה {B} 𝔐Q σ′ Hebr // graph-defect: 𝔐K ועת / lic: 𝔗 / assim-ctext: 𝔊 𝔖

74,6B פִּתּוּחֶיהָ {C} 𝔐 Hebr 𝔗 // err-voc: 𝔊 σ′ 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Au vs 5 le 𝔐 porte: יִוָּדַע כְּמֵבִיא לְמָעְלָה / בִּסֲבָךְ־עֵץ קַרְדֻּמּוֹת, et au vs 6: וְעַתָּה פִּתּוּחֶיהָ יָּחַד / בְּכַשִּׁיל וְכֵילַפֹּת יַהֲלֹמוּן avec un ketib ועת.

J1-6 unit (1) 4b (שָׂמוּ אוֹתֹתָם אֹתוֹת) à 5a et lit avec plusieurs versions כְּמָבוֹא au lieu de כְּמֵבִיא et avec le 𝔊 לֹא יָדְעוּ au lieu de יִוָּדַע, puis au vs 6, avec le 𝔊, elle lit עֻתּוּ פְּתָחֶיהָ au lieu de וְעַתָּה פִּתּוּחֶיהָ quand elle donne: "ils ont mis leurs *insignes* (J1: emblèmes) au fronton de l'entrée, ∫ (J2-6 + des *insignes* (J23: signes) qu'on *ne connaissait pas* (J23: n'avait pas connus)). ∫ Leurs cognées, en plein bois, (6) *abattant les* (J1: ils ont fait fléchir ses) vantaux, ∫ et par la hache et par la masse ils *martelaient* (J1: ont martelé)".

NV porte: "Visi sunt quasi in altum securim vibrantes ∫ in silva condensa. (6) Exciderunt ianuas eius in idipsum; ∫ in securi et ascia deiecerunt".

Selon BROCKINGTON, au lieu de יִוָּדַע, [R]NEB conjecture (2) au vs 5: יְגַדְּעוּ et elle transfère (3) כִּמֵבִיא avant קַרְדֻּמּוֹת, puis au vs 6 elle lit (4) avec le 𝔊 וְעִתְּפוּ[55] au lieu de וְעַתָּה quand elle donne: "They brought it crashing down, ∫ like woodmen plying their axes in the forest; (6) they ripped (REB + out) the carvings *clean out* (REB om.), ∫ they smashed them with hatchet and pick".

Jugeant au vs 5 l'hébreu 'incertain', [N]RSV se réfère au 𝔊 et à la 𝔖 pour conjecturer (5) et donner en ces deux vss: "At the upper entrance they hacked ∫ the wooden trellis with axes. (6) And then *all its carved wood ∫ they broke down with hatchets and hammers* (NRSV: with hatchets and hammers, ∫ they smashed all its carved work)".

RL porte: "Hoch sieht man Äxte sich heben ∫ wie im Dickicht des Waldes. (6) Sie zerschlagen all sein Schnitzwerk ∫ mit Beilen und Hacken".

TOB offre: "On les aurait crus dans un taillis, ∫ levant la cognée, (6) quand ils ont brisé toutes les sculptures ∫ à coups de hache et de masse".

✂ Correcteurs antérieurs:

Ni BH23 ni BHS ne prennent parti sur les variantes et conjectures qu'ils relatent.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: (4b) ἔθεντο τὰ σημεῖα αὐτῶν σημεῖα καὶ οὐκ ἔγνωσαν. (5) ὡς εἰς τὴν εἴσοδον ὑπεράνω, (6) ὡς ἐν δρυμῷ ξύλων ἀξίναις ἐξέκοψαν τὰς θύρας αὐτῆς, ∫ ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐν πελέκει καὶ λαξευτηρίῳ κατέρραξαν αὐτήν. Selon EUSÈBE, σ′ porte: (4b) ἔθηκαν τὰ σημεῖα αὐτῶν ἐπισήμως (5) γνώριμα κατὰ τὴν εἴσοδον ἐπάνω ἐν ἁρμένοις ξυλίνοις ἀξίναις. (6) νῦν δὲ καὶ τὰς πύλας αὐτῆς ὁμοῦ ἐν μοχλοῖς καὶ δικράνοις κατέρριψαν. Pour 5a le ms 1175 attribue à α′: ἐγνώσθη ὡς εἴσοδος εἰς ἄνω et à θ′: καὶ

[55] Cette donnée de BROCKINGTON est fausse. Le 'ʿain' doit être corrigé en 'ḥet'.

γνωσθήτω ὡς εἰς ὁδὸν ὑπεράνω.

Gal offre: "(4b) posuerunt signa sua signa (5) et non cognoverunt ʃ sicut in exitu super summum ʃ quasi in silva lignorum ʃ securibus (6) exciderunt ianuas eius in idipsum ʃ in securi et ascia deiecerunt ÷eam✕" et Hebr: "(4b) posuerunt signa sua in tropheum ʃ (5) manifesta in introitu desuper in saltu lignorum secures ʃ (6) et nunc scalpturas eius pariter bipinne et dolatoriis deraserunt".

La S offre en 4b: ܣܡܘ ܐܬܘܬܗܘܢ ܐܬܘ̈ܬܐ en 5: ܘܢܒܥܬ ܐܝܟ ܡܥܠܢܐ ܕܠܥܠ. ܐܝܟ ܒܥܒܐ ܕܩܝܣܐ ܒܢܪ̈ܓܐ et en 6: ܦܣܩܘ ܬܪ̈ܥܝܗ̇. ܐܚܕܐ ܦ̈ܠܩܐ ܘܡ̈ܩܒܠܬܐ et le 𝕮 en 4b: שַׁוּוֹן אַתְוָתְהוֹן אָתַיָּא, en 5: יַצְלִיף בְּקוּרְנָסָא הֵיךְ גְּבַר דִּמְרִים יְדֵיהּ בְּסִבְכֵיךְ קֵיסָא לְמִקְטַע בְּכוּלְבַיָּא et en 6: וּבְכֵין גְּלִיפַיָּהָא גָּרְרִין כַּחֲדָא בְּקוּפִּיץ וּבְמַפְּסְלַת דְּיוּסְטָר מָחֲיָן כִּבְמַרְזוֹפִּין.

☞ **Choix textuel:**

5A. — La forme יִוָּדַע se retrouve en un sens de jussif ("que se manifeste parmi les nations, sous nos yeux, la vengeance du sang de tes serviteurs qui a été répandu") en Ps 79,10.

Comme nous le verrons en Pr 5,16 et 14,33, il arrive au 𝕲 de faciliter sa traduction en insérant une négation. Le 𝔐 a ici le clair appui de α′, alors que θ′, σ′ (suivi par Hebr) et la S ont traduit plus librement en fonction de leur contexte. Quant au 𝕮, il paraphrase.

Ici le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

5B. — Ici le 𝔐 est très isolé, les temoins grecs et Hebr dépendant d'une lecture כמבוא, alors que la S et le 𝕮, ayant reconnu ici une forme verbale, en ont adapté la traduction au mot לְמָעְלָה qui la suit.

Le comité a attribué au 𝔐 la note {C}.

6A. — Le וְעַתָּה du 𝔐 a l'appui de σ′ et de Hebr. Le 𝕮 a traduit plus librement. Quant au 𝕲 (et à la S qui le suit), ne comprenant pas la syntaxe très ample de l'hébreu, il a senti le besoin d'un verbe qu'il a créé en fonction des 'cognées' qui précèdent et de 'ses portes' qu'il a cru lire ensuite.

Le ketib, ici comme en Éz 23,43, n'est qu'une graphie défective du qeré.

Ici le comité a attribué au qeré du 𝔐 la note {B}.

6B. — Le 𝔊 (suivi par σ' et par la 𝔖) a cru lire ici פְּתָחֶיהָ. Cette leçon possède une certaine probabilité, quoique la leçon du 𝔐 (appuyée par Hebr et par le ℭ) fasse mieux ressortir le vandalisme des envahisseurs.

Le comité a attribué au 𝔐 la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On essaiera de rendre l'ampleur dramatique de cette évocation: "(4b) Comme enseignes, ce sont leurs enseignes qu'ils ont placées. (5) Cela avait l'air de gens pénétrant dans les sous-bois en brandissant des cognées. (6) Mais de fait, ce sont tous ses rinceaux qu'avec la hache et la masse ils martelaient".

Ps 74,9 אוֹתֹתֵינוּ {A} 𝔐 𝔊 α'σ'θ' Hebr ℭ // assim vs 4: g 𝔖 clav אוֹתָם

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אוֹתֹתֵינוּ לֹא רָאִינוּ / אֵין־עוֹד נָבִיא * וְלֹא־אִתָּנוּ יֹדֵעַ עַד־מָה.

Selon Brockington, au lieu de אוֹתֹתֵינוּ, NEB (mais non REB) conjecture אֹתִיּוֹתֵינוּ quand elles donnent: "We cannot see *what lies before* (REB: any sign for) us, we have no prophet now; ∫ *we have no one who* (REB: no one amongst us) knows how long this is to last".

J1-6 offre: "Nos signes *ont cessé* (J1: , nous ne les voyons plus), ∫ il n'est plus de prophètes, ∫ et nul parmi nous ne sait jusques à quand", [N]RSV: "We do not see our *signs* (NRSV: emblems); ∫ there is no longer any prophet, ∫ and there is *none* (NRSV: no one) among us who knows how long", RL: "Unsere Zeichen sehen wir nicht, ∫ kein Prophet ist mehr da, ∫ und keiner ist bei uns, der etwas weiß", TOB: "Nous ne voyons plus nos signes, ∫ il n'y a plus de prophètes, ∫ et parmi nous, nul ne sait jusqu'à quand" et NV: "Signa nostra

non vidimus, ʃ iam non est propheta, ʃ et apud nos non est qui cognoscat amplius".

✄ Correcteurs antérieurs:

GUNKEL est l'auteur de la conjecture.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: τὰ σημεῖα ἡμῶν οὐκ εἴδομεν, ʃ οὐκ ἔστιν ἔτι προφήτης, καὶ ἡμᾶς οὐ γνώσεται ἔτι. Alors que les *témoins antiochiens* du 𝔊 et la *Sahidique* ont αὐτῶν, le ms 1175 précise que ο′α′σ′θ′ portent τὰ σημεῖα ἡμῶν.

GAL offre: "signa nostra non vidimus ʃ iam non est propheta ʃ et nos non cognoscet amplius" et HEBR: "signa nostra non vidimus non est ultra propheta ʃ et non est nobiscum qui sciat usquequo".

La S offre: ܐ̈ܬܘܬܗܘܢ ܠܐ ܚܙܝܢ. ܠܝܬ ܬܘܒ ܢܒܝܐ. ܐܦ ܠܐ ܐܝܬ ܥܡܢ ܣܟܘܠܬܢܐ et le ℭ: אָתְוָונָא דִיהֲבוּ לָנָא נְבִיַיָא לָא חֲמֵינָא לֵית תּוּב נְבִיָא וְלֵית עִמָנָא דְיָדַע עַד אֵימָתַי.

☞ Choix textuel:

La variante 'leurs signes' constitue une assimilation au vs 4.

Les signes en question sont des signes de l'avenir. Ils font défaut du fait de l'absence de prophète (cf. Za 13,2-5) pour les déchiffrer.

Le comité a attribué ici au 𝔐 4 {A} et 1 {B}.

✉ Interprétation proposée:

TOB a bien traduit.

Ps 74,11 כַּלֵּה {A} 𝔐 σ′ϵ′ Hebr ℭ // assim-ctext: 𝔊, S

⚭ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: לָמָּה תָשִׁיב יָדְךָ וִימִינֶךָ / מִקֶּרֶב חֵיקְךָ כַלֵּה avec un ketib חוקך.

J1-6 conjecture כְּלֻאָה ou כְּלֻיָה au lieu de כַּלֵּה quand elle donne: "Pourquoi retires-tu ta main, ʃ *tiens-tu ta droite cachée* (J1: ta droite retenue) en ton sein?" Interprétant l'hébreu comme "consume thy right hand from", [N]RSV conjecture de même: "Why *dost thou* (NRSV: do you) hold back *thy* (NRSV: your) hand, ʃ why *dost thou* (NRSV: do you) keep *thy* (NRSV: your) hand in *thy* (NRSV: your) bosom?" Sans note, [R]NEB semble conjecturer de même: "Why *dost thou* (REB: do you) hold back *thy* (REB: your) hand, ʃ why keep *thy* (REB: your) right hand within *thy* (REB: your) bosom?", TOB: "Pourquoi retirer ta main, ta main droite, ʃ et la retenir contre toi?" et NV: "Ut quid avertis manum tuam ʃ et tenes dexteram tuam in medio sinu tuo?"

RL offre: "Warum ziehst du deine Hand zurück? ʃ Nimm deine Rechte aus dem Gewand und mach ein Ende".

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture est suggérée par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἵνα τί ἀποστρέφεις τὴν χεῖρά σου ʃ καὶ τὴν δεξιάν σου ἐκ μέσου τοῦ κόλπου σου εἰς τέλος. La Syh attribue à σ´ε´ pour 11b: ܡܢ ܡܨܥܬܗ ܕܥܘܒܟ ܓܡܘܪ ܐܢܘܢ que Field rétrovertit en ἐκ μέσου τοῦ κόλπου σου συντέλεσον αὐτούς.

Gal offre: "ut quid avertis manum tuam ʃ et dexteram tuam de medio sinu tuo in finem" et Hebr: "quare convertis manum tuam ʃ et dexteram tuam ad medium sinum tuum consume".

La 𝔖 offre: ܠܡܢܐ ܐܗܦܟܬ ܐܝܕܟ ܘܝܡܝܢܟ ܡܢ ܠܘ ܒܥܐܕܝܟ et le 𝔗: לְמָא תְתִיב יְדָךְ וִימִינָךְ / לְמִפְרוֹק מִן גוֹ עִטְפָךְ אַפֵּיק וְשֵׁיצֵי עָקְתָא.

☞ Choix textuel et interprétation proposée:

Le mot כַּלֵּה a fait difficulté aux traducteurs et aux exégètes. Le 𝔊 l'a assimilé au contexte. En s'inspirant du vs 8, la 𝔖 a cru voir dans les deux derniers mots de ce vs une mention des 'fêtes' du Seigneur. σ´ε´ et le 𝔗 lui ont donné des compléments. Quant au texte protomassorétique, il a donné

au mot précédent un ketib erroné qui est motivé probablement par l'influence de Ex 5,14b (מַדּוּעַ לֹא כִלִּיתֶם חָקְכֶם).

À propos de ce qeré/ketib, notons que le ketib forcerait à considérer מִקֶּרֶב comme étant sans complément, ce qui n'aurait pas de parallèle dans la Bible, alors qu'en faveur du qeré on peut noter en Ps 59,14 deux occurrences de l'impératif כַּלֵּה non suivi d'un complément. Ajoutons que la concentration en un même stique de l'expression redondante יָדְךָ וִימִינֶךָ a de bons parallèles en יְמִינְךָ וּזְרוֹעֲךָ de Ps 44,4 ou זרוע וימין selon le ms B en Si 36,6 (= χεῖρα καὶ βραχίονα δεξίον en 33,7 selon le 𝔊). D'ailleurs un transfert de l'atnaḥ après יָדְךָ nous amènerait, avec RL, à inférer qu'un verbe 'retire' est sous-entendu, alors que rien ne le suggère.

L'exclamation à valeur prégnante: "hors de l'intérieur de ton giron, détruis!" signifie: "abandonnant ton inactivité, détruis!"

Interprétant le 𝔐 (selon le qeré) en ce sens, le comité a attribué à כַּלֵּה la note {A}.

Ps 74,14 cf. 72,9.

Ps 74,19 תּוֹרֶךָ {C} 𝔐 // midr: σ′ Hebr 𝔗 / err-graph: 𝔊 𝔖 clav תודך

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אַל־תִּתֵּן לְחַיַּת נֶפֶשׁ תּוֹרֶךָ / חַיַּת עֲנִיֶּיךָ אַל־תִּשְׁכַּח לָנֶצַח.

Selon Brockington, au lieu de תּוֹרֶךָ, [R]NEB lit avec le 𝔊 תּוֹדֶךָ quand elle donne: "*Cast not* (REB: Do not cast) to the beasts the soul that confesses *thee* (REB: you); ∫ *forget not* (REB: do not forget) for ever the sufferings of *thy* (REB: your) servants". NV porte: "Ne tradas bestiis animas confitentes tibi ∫ et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem".

J1-6 offre: "Ne livre pas *à la bête* (J1: au vautour) l'âme de ta tourterelle, ∫ la vie de tes *malheureux* (J1: pauvres), ne l'oublie pas *jusqu'à la fin* (J1: à jamais)", [N]RSV: "Do not deliver the soul of *thy* (NRSV: your) dove to the wild beasts; ∫ do not forget the life of *thy* (NRSV: your) poor for ever", RL: "Gib deine Taube nicht den Tieren preis; ∫ das Leben deiner Elenden vergiß nicht für immer", TOBa: "Ne livre pas à la bête la gorge de ta tourterelle, ∫ n'oublie pas sans fin la vie des tiens dans le malheur" et TOBb: "Ne livre pas ta tourterelle à la bête affamée, ∫ n'oublie pas à jamais la vie de tes pauvres".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

BH23 et BHS se contentent de signaler la variante, alors qu'HOUBIGANT, BRIGGS et BUDDE demandaient cette correction.

✍ **Les témoins anciens:**

La leçon תודך se lit dans la 1e main du ms DE ROSSI 612 (Psautier en écriture rabbinique du XIVe s., donc sans valeur).

Le 𝔊 porte: μὴ παραδῷς τοῖς θηρίοις ψυχὴν ἐξομολογουμένην σοι, ∫ τῶν ψυχῶν τῶν πενήτων σου μὴ ἐπιλάθῃ εἰς τέλος. Au lieu de ἐξομολογουμένην σοι, la Syh attribue à σ′: ܠܗܝ ܕܐܠܦܬ ܢܡܘܣܐ que FIELD rétrovertit en ἣν ἐδίδαξας τὸν νόμον. Au lieu de τῶν ψυχῶν τῶν πενήτων σου μὴ ἐπιλάθῃ, la Syh assigne à σ′: ܠܚܝ̈ܐ ܐܠܝܢ ܕܡܟܟܬ ܠܐ ܬܛܥܝܐ que FIELD rétrovertit en τῆς ζωῆς ἣν ἐκάκωσας μὴ ἐπιλάθῃ.

GAL offre: "ne tradas bestiis animam confitentem tibi ∫ animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem" et HEBR: "ne tradas bestiis animam eruditam lege tua ∫ vitae pauperum tuorum ne obliviscaris in perpetuum".

La 𝔖 offre: ܠܐ ܬܫܠܡ ܠܚܝܘܬܐ ܢܦܫܐ ܕܡܘܕܝܐ ܠܟ. ܘܢܦܫ̈ܬܐ ܕܡܣ̈ܟܢܝܟ ܠܐ ܬܛܥܝܐ ܠܥܠܡ et le ℭ: לָא תִמְסוֹר לְעַמַּיָּא דִמְתִילִין לְהֵיוָת בָּרָא נַפְשָׁת מְאַלְפֵי אוֹרַיְתָךְ / חַיֵּיהוֹן דַעֲנָיָךְ לָא תִתְנְשֵׁי לְעַלְמִין.

☞ **Choix textuel:**

σ′, Hebr et le ℭ ont ici le même midrash qui postule un solide enracinement du ‘resh’ à l'époque protomassorétique. Yéfet ben Ély fait remarquer que l'envahisseur est assez souvent comparé à un נֶשֶׁר (Os 8,1; Dt 28,49; Jr 48,40; 49,22) pour que la comparaison d'Israël à une tourterelle soit ici tout à fait naturelle et limpide.

Remarquons que la leçon du 𝔊 et le midrash protomassorétique postulent une mise au pluriel de la ‘bête’ en laquelle on voit les païens qui martyrisent les juifs fidèles à la Torah et au culte. De fait, לְחַיַּת est un état absolu à forme d'état construit, forme analogue à נְגִינַת (Ps 61,1) et à פּוּגַת (Lm 2,18 que nous avons traduit en CTAT2, 889). Ici, cette forme anormale vise à faciliter le jeu de mots créé par la reprise de la même forme au début de 19b.

Le comité a attribué à la leçon du 𝔐 3 {C} et 2 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

J2-5 a bien traduit.

Ps 74,20 לַבְּרִית / כִּי {B} 𝔐 𝔊(?) Hebr ℭ // glos: 𝔊(?) 𝔖 clav לבריתך כי

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: הַבֵּט לַבְּרִית / כִּי מָלְאוּ מַחֲשַׁכֵּי־אֶרֶץ נְאוֹת חָמָס.

J1, au lieu de לַבְּרִית / כִּי, lisait (1) avec le 𝔊 לִבְרִיתְךָ quand elle donnait: “considère tes créatures remplies de ténèbres, ∫ et ce pays, repaire de violence!”

Selon Brockington, au lieu de לַבְּרִית / כִּי, [R]NEB se réfère au 𝔊 pour lire (1) לִבְרִיתֶיךָ quand elle donne: “Look upon *thy* (REB: your) creatures: they are filled with *hatred* (REB: dark thoughts), ∫ and *earth is the* (REB: the land is a) haunt of violence”.

Au lieu de 'the covenant' de l'hébreu, [N]RSV se fonde sur le 𝔊 et la 𝔖 pour traduire (2): "Have regard for *thy* (NRSV: your) covenant; ∫ for the dark places of the land are full of the *habitations* (NRSV: haunts) of violence".

J2-6 offre: "Regarde vers l'alliance. ∫ *Ils sont pleins* (J2: , car la mesure est comble), les antres du pays, ∫ *repaires* (J2: sont des demeures) de violence", RL: "Gedenke an den Bund; ∫ denn die dunklen Winkel des Landes sind voll Frevel", TOB: "Regarde à l'alliance: ∫ on s'entasse dans les cachettes du pays, ∫ devenu le domaine de la violence", et NV: "Respice in testamentum, ∫ quia repleta sunt latibula terrae tentoriis violentiae".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction (1) est requise par Houbigant et signalée par BH3. La correction (2) l'était par BH2.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἐπίβλεψον εἰς τὴν διαθήκην σου, ∫ ὅτι ἐπληρώθησαν οἱ ἐσκοτισμένοι τῆς γῆς οἴκων ἀνομιῶν. B24 omet σου. Il est vraisemblable en effet que ce mot est un ajout facilitant ayant pénétré en tous nos autres témoins du 𝔊. En 20b le ms 1175 donne la leçon ὅτι ἐπλήσθησαν ἐσκοτισμένα γῆς ὡραιοτήτων ἀδικίας qu'il attribue à σ′. Field corrige cela en α′ en se fondant sur des données de la Syh qui assigne à σ′ la leçon: ܡܛܠ ܕܐܬܡܠܝܘ ܚܫܘܟܘܬܐ ܕܐܪܥܐ ܡܥܡܪܐ ܕܡܥܘܠ ܒܗܘܢ qu'il rétrovertit en ὅτι ἐπλήσθησαν τοῦ σκοτασμοῦ τῆς γῆς αἱ δίαιται (s. κατοικήσεις) ἐν αἷς ἀδικεῖ.

Gal offre: "respice in testamentum tuum ∫ quia repleti sunt qui obscurati sunt terrae domibus iniquitatum" et Hebr: "respice ad pactum quia repletae sunt tenebris terrae habitationes iniquae subrutae".

La 𝔖 offre: ܚܘܪ ܡܪܝܐ ܒܩܝܡܟ. ܡܛܠ ܕܐܬܡܠܝ ܕܘܟܐ ܕܐܪܥܐ ܚܫܘܟܐ ܘܡܥܡܪܐ et le ℭ: אִסְתַּכַּל לִקְיָמָא דִגְזַרְתָּא לַאֲבָהָתָן / אֲרוּם אִתְמְלִיאוּ בְנֵיהוֹן חֲשׁוֹכָא פְּרִיס עַל אַרְעָא וְאוֹנְאוּתָא וַחֲטוֹפִין.

☞ Choix textuel:

Si le possessif σου était originel dans le 𝔊, celui-ci se distinguerait du 𝔐 par la dittographie ou l'haplographie d'un 'kaf'. Mais ce σου ayant bien des chances d'être un ajout postérieur, le comité a estimé pouvoir donner à la leçon du 𝔐 la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

TOB a bien traduit.

Ps 75,2(1) cor וְקָרוֹא בְשִׁמְךָ {C} 𝔊 𝔖 // err-divis: 𝔐 σ′ Hebr 𝔗 וְקָרוֹב שְׁמֶךָ

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: הוֹדִינוּ לְּךָ אֱלֹהִים * הוֹדִינוּ וְקָרוֹב שְׁמֶךָ / סִפְּרוּ נִפְלְאוֹתֶיךָ.

Au lieu de וְקָרוֹב שְׁמֶךָ, J1-4 lit (1) avec le 𝔊 et la 𝔖: וְקָרוֹא בְשִׁמְךָ, puis J234, au lieu de סִפְּרוּ, lit (2) סַפֵּר, alors que J1, lisant (3) סִפַּרְתִּי, omettait (4) נִפְלְאוֹתֶיךָ, quand elle donne: "*À toi nous* (J1: Nous te) rendons grâce, ô Dieu, nous rendons grâce, ʃ en invoquant ton nom, *en racontant tes merveilles* (J1: «J'ai calculé[...)". J56 renonce à toute correction: "À toi nous rendons grâce, ô Dieu, nous rendons grâce, ʃ proche est ton nom, qu'on publie tes merveilles". RSV fait les mêmes corrections que J234 (alors que NRSV y renonce) quand elle donne: "We give thanks to *thee* (NRSV: you), O God; we give thanks; ʃ *we call on thy name and recount thy* (NRSV: your name is near. People tell of your) wondrous deeds". NV corrige aussi de même: "Confitebimur tibi, Deus; ʃ confitebimur et invocabimus nomen tuum: ʃ narrabimus mirabilia tua".

Il ne faudrait pas croire que RL ait lu סִפַּרְנוּ quand elle donne: "Wir danken dir, Gott, wir danken dir ʃ und verkündigen deine Wunder, daß dein Name so nahe ist". LUTHER traduisait déjà ainsi: "wir dancken dir ʃ und verkündigen deine Wunder".

[R]NEB offre: "We give *thee thanks, O* (REB: thanks to you,) God, we give *thee* (REB: you) thanks; ∫ *thy* (REB: your) name is brought very near to us ∫ in the *story* (REB: account) of *thy* (REB: your) wonderful deeds", et TOB: "Dieu, nous te célébrons, ∫ nous célébrons ton nom, car il est proche, ∫ tes merveilles sont annoncées".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

C'est dans les termes de la correction (2) que BH3 et BHS ont mentionné la Vorlage du 𝔊.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: Ἐξομολογησόμεθά σοι, ὁ θεός, ∫ ἐξομολογησόμεθα καὶ ἐπικαλεσόμεθα τὸ ὄνομά σου. διηγήσομαι πάντα τὰ θαυμάσιά σου. Le mot πάντα est omis par B24, le ms S et une partie de la *Sahidique*. Au lieu de καὶ ἐπικαλεσόμεθα τὸ ὄνομά σου. διηγήσομαι πάντα τὰ θαυμάσιά σου, la Syh assigne à σ′: ܡܛܠ ܕܩܪܝܒ ܫܡܟ ܠܡܫܬܥܝܢܘܬܗ ܡܛܠ ܬܕܡܪ̈ܬܟ que Field rétrovertit en ὅτι ἐγγὺς τὸ ὄνομά σου τοῦ ἐξηγεῖσθαι αὐτὸ ἕνεκα (s. περὶ) τῶν τεραστίων σου.

Gal offre: "Confitebimur tibi Deus ∫ confitebimur et invocabimus nomen tuum ∫ narrabimus mirabilia tua" et Hebr: "Confitebimur tibi Deus confitebimur ∫ et iuxta nomen tuum narrabunt mirabilia tua".

La 𝔖 offre: ܐܘܕܝܢ ܠܟ ܐܠܗܐ. ܐܘܕܝܢ ܠܟ ܘܩܪܝܒ ܫܡܟ. ܘܐܫܬܥܝܢ ܟܠܗܝܢ ܬܕܡܪ̈ܬܟ et le 𝔗: אוֹדֵינָא לָךְ יְיָ אוֹדֵינָא וְקָרִיב שְׁמָךְ / אִשְׁתְּעַיּוּ פְּרִישְׁוָתָךְ.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔐 et la Vorlage du 𝔊 se distinguent essentiellement par la place avant ou après le 'bet' de la coupure entre les deux mots. On peut donc hésiter entre ces deux leçons. Il se peut que la leçon du 𝔐 vienne d'une retouche apportée à une graphie de קָרוֹ sans 'alef' final. Le comité estimant que la leçon du 𝔊 offre une meilleure suite à la phrase précédente lui a attribué 3 {C} en donnant 2 {C} à celle du 𝔐.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Nous te rendons grâce, ô Dieu, nous rendons grâce et nous invoquons ton nom. On publie tes merveilles”.

Ps 75,6(5) בְּצַוָּאר {C} 𝔐 α'ε' σ' Hebr 𝔖 𝔗 // err-graph: 𝔊 clav בצור

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אַל־תָּרִימוּ לַמָּרוֹם קַרְנְכֶם / תְּדַבְּרוּ בְצַוָּאר עָתָק.

Selon Brockington, NEB se réfère au 𝔊 pour corriger (1) בְּצַוָּאר en בְּצַוָּר quand elle donne: “toss not your horns against high heaven ∫ nor speak arrogantly against your creator”. REB semble lire (2) בְּצוּר: “do not vaunt yourself against heaven ∫ or speak arrogantly against the Rock”. NV porte: “Nolite exaltare in altum cornu vestrum; ∫ nolite loqui adversum Deum proterva”.

J1-6 offre: “ne levez pas si haut votre *front* (J123: corne), ∫ ne *parlez* (J3: dites) pas en *raidissant l'échine* (J1: vous rengorgeant d'insolence)”, [N]RSV: “do not lift up your horn on high, ∫ or speak with insolent neck”, RL: “Pocht nicht so hoch auf eure Gewalt, ∫ redet nicht so halsstarrig!” et TOB: “Ne levez pas si haut votre front; ∫ ne parlez pas ainsi, la nuque insolente”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction (2) a été suggérée par BH2 et demandée par BH3.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: μὴ ἐπαίρετε εἰς ὕψος τὸ κέρας ὑμῶν, ∫ μὴ λαλεῖτε κατὰ τοῦ θεοῦ ἀδικίαν. Eusèbe attribue à σ': μὴ ἐπαίρετε εἰς ὕψος τὸ κέρας ὑμῶν λαλοῦντες τραχήλῳ ἀνομίαν. Pour le stique 6b, la Syh attribue aux versions α'ε':

ܒܗ ܡܡܠܠܝܢ ܐܢܬܘܢ ܒܨܘܪܐ ܥܬܝܩܬܐ que Field rétrovertit en: λαλοῦντες ἐν τραχήλῳ παλαιῷ.

Gal offre: "nolite extollere in altum cornu vestrum ∫ nolite loqui adversus Deum iniquitatem" et Hebr: "nolite exaltare in excelsum cornu vestrum loquentes in cervice veteri".

La S offre: ܠܐ ܬܪܝܡܘܢ ܠܡܪܘܡܐ ܩܪܢܟܘܢ. ܘܬܡܠܠܘܢ ܒܨܘܪܐ ܪܡܐ· et le 𝕿: לָא תְרִימוּן לִמְרוֹמָא אֱיקָרְכוֹן / אַתּוּן דִּי מְמַלְּלִין בְּתוּקְפָּא וּבְגִדּוּפִין.

☞ **Choix textuel:**

Il est très peu probable que la leçon בְּתוּקְפָּא du 𝕿 suppose une lecture בְּצוּר. En effet, (a) cet emploi de צואר étant un hapax quant au Psautier, on ne peut conclure à ce que serait le correspondant normal dans le 𝕿. Mais (2) on peut noter que, sur les cinq emplois de תוּקְפָּא relevés dans le Psautier par le *Chaldäisches Wörterbuch* de Levy, aucun ne correspond à צוּר, mot pourtant très fréquent dans ce livre.

Le parallèle de Ps 94,4a יַבִּיעוּ יְדַבְּרוּ עָתָק montre que עָתָק doit bien être ici un accusatif dépendant de תְּדַבְּרוּ.

En faveur du 𝔊 on serait tenté d'invoquer le fait que בְּצוּר ferait ici un bon parallèle à לַמָּרוֹם du stique a. La qualité de ce parallèle devient cependant douteuse quand on l'étudie de plus près. (1) En Ps 31,19 on a הַדֹּבְרוֹת עַל־צַדִּיק עָתָק בְּגַאֲוָה וָבוּז. Cela nous indique qu'avec l'expression 'parler-ʿâtâq', c'est עַל qui introduit normalement celui contre lequel a lieu cette action, alors que c'est -בְּ qui introduit la manière dont elle a lieu. (2) Dans le stique a לַמָּרוֹם est complément de תָּרִימוּ. En ce contexte, il s'agit très vraisemblablement d'un simple adverbe directionnel de lieu et non d'un nom divin. D'ailleurs l'expression הֵרִים קֶרֶן est employée de manière absolue, au sens de 'prospérer', 'gagner en autorité' en 5b et 11b, sans qu'y soit présente une notion d'hostilité envers quelqu'un, pas plus que nulle part ailleurs dans les neuf autres parallèles bibliques cités par BDB.

Le comité a donc retenu la leçon du 𝔐 avec 4 {C} et 1 {B}.

Interprétation proposée:

On peut traduire: “Ne levez pas si haut votre corne, ʃ ne parlez pas en vous rengorgeant insolemment”. Le thème de l'élévation de la ‘corne’ est si constamment présent en ce psaume qu'il vaut mieux ne pas le transposer en ‘front’ comme bien des traducteurs l'ont tenté.

Ps 75,7(6) הָרִים {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: כִּי לֹא מִמּוֹצָא וּמִמַּעֲרָב / וְלֹא מִמִּדְבַּר הָרִים.

Au lieu de הָרִים, RL semble avoir conjecturé (1) וּמֵהָרִים quand elle donne: “Denn es kommt nicht vom Aufgang und nicht vom Niedergang, ʃ nicht von der Wüste und nicht von den Bergen”.

Vocalisant (2) מִמִּדְבָּר avec de nombreux mss, J1 donnait: “Car ni du levant ou du couchant ʃ ni du désert ne vient l'élévation”, alors que J2 (“Ce n'est plus au levant ni au couchant ʃ au désert ni du côté des montagnes”) et J3 (“Mais rien ne vient du levant ni du couchant, ʃ rien du désert ni des montagnes”) font la conjecture (1) et que J4-6 garde le 𝔐: “Car ce n'est plus du levant au couchant, ʃ ce n'est plus au désert des montagnes”.

Vocalisant comme J1, [N]RSV offre: “For not from the east or from the west ʃ and from the wilderness comes lifting up”, [R]NEB: “No power from the east nor from the west, ʃ no power from the wilderness, can raise *a man* (REB: anyone) up”, TOB: “Non, il ne vient ni de l'est ni de l'ouest, ʃ il ne vient pas du désert, le relèvement” et NV: “Quia neque ab oriente neque ab occidente ʃ neque a desertis exaltatio”.

Correcteurs antérieurs:

La conjecture (1), proposée par WELLHAUSEN 1 et demandée par RANDON, était signalée par BH23. La vocalisation (2) a été demandée par DYSERINCK.

✍ Les témoins anciens:

Le ms Cm s'ajoute aux 35 mss De Rossi et aux 7 mss Ginsburg attestant la vocalisation מִמְּדְבָּר. Cette vocalisation se retrouve en de nombreuses éditions anciennes, parmi lesquelles So, B1 et Br. Elle a été adoptée par Mi sous l'influence de Radaq.

Par contre, la vocalisation מִמִּדְבַּר est dans les mss A et F, en N1, N2 et B2. On peut la considérer comme étant la leçon du texte tibérien classique. Ajoutons qu'elle est confirmée par le fait que, dans tous les témoins du 𝔐 que nous avons consultés, ce mot est étroitement lié au suivant par une merka.

Le 𝔊 porte: ὅτι οὔτε ἀπὸ ἐξόδων οὔτε ἀπὸ δυσμῶν ∫ οὔτε ἀπὸ ἐρήμων ὀρέων. Eusèbe attribue à σ′: οὐ γὰρ ἀπὸ ἀνατολῆς, οὐδὲ ἀπὸ δύσεως, οὐδὲ ἀπὸ ἐρήμου ὀρέων. Selon Théodoret, la ε′, au lieu de ἐξόδων, porte ἐξόδου.

Gal offre: "quia neque ab oriente neque ab occidente ∫ neque a desertis montibus" et Hebr: "quia neque ab oriente neque ab occidente ∫ neque a solitudine montium".

La 𝔖 offre: ܡܛܠ ܕܠܐ ܡܦܩܐ ܡܢ ܡܥܪܒܐ. ܐܦܠܐ ܡܢ ܡܕܒܪܐ ܕܛܘܪܐ et le 𝔗: אֲרוּם לֵית בַּר מִנֵּי מִמַּדִּנְחָא וְעַד מַעַרְבָא וְלָא מִן צִפּוּנָא דְמַדְבְּרַיָּא וּמִן דָּרוֹמָא אֲתַר טוּרַיָּא.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale:

Bereshit Rabba (52.4) interprète ממדבר הרים comme désignant le sud.

Bacher (*Amoräer* III 757) cite un logion de R. Abba Serungaya (dont il corrige le texte grâce à une citation faite par Radaq en *Shorashim* sous רום): "Tout הרים de l'Écriture désigne des montagnes, sauf celui-ci qui désigne l'élévation, car personne ne s'élève à partir de ces voyages".

Saadya glose déjà à la manière de RL: "depuis le désert et les montagnes il vous arrivera".

Salmon ben Yeruḥam traduit de même: "car pas du désert et pas des montagnes".

Yéfet ben Ély traduit: "depuis le désert des montagnes". Ibn Ezra fait de même en précisant que c'est celui qui est en face (= à l'est) du pays d'Israël.

Rashi commente: “car ce n'est pas à partir du levant et du couchant, ni à partir des déserts que vous parcourez en caravanes pour accroître votre fortune, ce n'est par aucun de ces moyens que l'on peut tirer profit (לא ... להרים קרן)”.

Les *glossaires* traduisent הרים par ‘à halcer’ (A) ou ‘à éhausser’ (E et F).

Radaq adopte l'exégèse de R. Abba, de Rashi et des *glossaires* et il appuie cela sur le vs suivant où il est dit que Dieu seul juge et que c'est lui qui יַשְׁפִּיל et יָרִים. À cela il ajoute en son commentaire que ממדבר a un qameṣ et ne peut donc être à l'état construit. En ses *Shorashim* il reconnaît que certains mss ont ici un pataḥ, mais il cite des parallèles pour montrer que cela n'imposerait pas une interprétation en état construit.

☞ Choix textuel:

Il semble bien établi que Yéfet et Ibn Ezra présentent l'exégèse qu'ont voulue les massorètes, alors que l'exégèse de R. Abba Serungaya a une origine midrashique. C'est elle qui a influencé une partie de la tradition textuelle du 𝔐, puis les glossaires, Rashi et Radaq. Il est aussi possible que la vocalisation qameṣ de ממדבר ait eu pour but d'isoler ce mot du suivant afin de reconnaître en eux deux points cardinaux distincts.

Notons pourtant, en faveur de l'exégèse ‘relèvement’ de הָרִים (1) que seule elle donne une conclusion valable au vs 7 et un lien parfaitement logique (d'opposition) avec le vs 8. En faveur de cette exégèse (et aussi de celle de Yéfet et d'Ibn Ezra) il faut dire (2) qu'il est parfaitement normal que seuls trois (des quatre) points cardinaux soient mentionnés, puisque, l'envahisseur venant du nord, c'est de l'est, de l'ouest et du sud qu'on attend le secours. Notons enfin (3) que הרים est ici (exactement comme ירים au vs 8) une expression brève pour הרים קרן, expression typique de ce psaume (5b, 6a, 11b). S'il en est ainsi, nous avons ici l'un des rares cas où les porteurs midrashiques d'une tradition textuelle ont été des transmetteurs plus fidèles que les massorètes de Tibériade.

Le comité suggère donc prudemment de donner les exégèses de Radaq et de Yéfet, en préférant la première.

Il a, en tout cas, attribué à la leçon הָרִים la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit selon cette première option et J45 a rendu la seconde option.

Ps 75,9(8) מִזֶּה {B} 𝔐 σ′ Hebr ℭ // lic: 𝔊 𝔖

👁 **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: * כִּי כוֹס בְּיַד־יְהוָה וְיַיִן חָמַר מָלֵא מֶסֶךְ
וַיַּגֵּר מִזֶּה / אַךְ־שְׁמָרֶיהָ יִמְצוּ יִשְׁתּוּ * כֹּל רִשְׁעֵי־אָרֶץ.

Selon Brockington, à מִזֶּה NEB (mais non REB) ajoute (1) וּמִזֶּה avec le 𝔊, quand elles donnent: "*The* (REB: For the) Lord holds a cup in his hand, ʃ and the wine foams in it, *hot with spice* (REB: richly spiced); ʃ he *offers it to every man to drink* (REB: pours out this wine), ʃ and all the wicked on earth must drain it to the dregs". NV corrige comme NEB: "Quia calix in manu Domini ʃ vini meri plenus misto. Et inclinavit ex hoc in hoc; ʃ verumtamen usque ad faeces epotabunt, ʃ bibent omnes peccatores terrae".

J1 ajoutait à cette correction celle (2) du qal חָמַר en participe חֹמֵר et l'omission de יִשְׁתּוּ (3) quand elle donnait: "En la main de Yahvé est une coupe, ʃ du vin écumant, rempli d'aromates; ʃ il verse à l'un et puis à l'autre, ʃ les impies n'en suceront que la lie". Ne mentionnant plus de correction, J2-6 offre: "*Yahvé a en main une coupe* (J3: Mais une coupe est dans la main de Yahvé, J2: C'est une coupe en la main de Yahvé) ʃ *où fermente un vin épicé* (J4: et c'est de vin fermenté qu'est rempli le breuvage, J23: du vin écumant, plein d'aromates); ʃ il *en versera* (J23: verse), ils en *suceront* (J23: lèchent) la lie, ʃ ils *boiront* (J23: boivent), tous les impies de la terre".

[N]RSV porte: "For in the hand of the Lord there is a cup ʃ with foaming wine, well mixed; ʃ he will pour a draught from it, ʃ and all the wicked of the earth shall drain it down to the dregs", RL: "Denn der Herr hat einen Becher in der Hand, ʃ mit starkem Wein voll eingeschenkt. ʃ Er schenkt daraus ein, ʃ und die Gottlosen auf Erden müssen alle trinken und sogar die Hefe schlürfen" et TOB: "Le Seigneur tient en main une coupe, ʃ il verse un vin âpre et fermenté: ʃ ils

le boiront, ils en laperont même la lie, ∫ tous les impies de la terre".

✂ Correcteurs antérieurs:

L'ajout (1) a été requis par Houbigant. Où NEB a-t-elle pris sa rétroversion de la leçon du 𝔊?

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ὅτι ποτήριον ἐν χειρὶ κυρίου ∫ οἴνου ἀκράτου πλῆρες κεράσματος, ∫ καὶ ἔκλινεν ἐκ τούτου εἰς τοῦτο, ∫ πλὴν ὁ τρυγίας αὐτοῦ οὐκ ἐξεκενώθη, ∫ πίονται πάντες οἱ ἁμαρτωλοὶ τῆς γῆς. Eusèbe attribue à σ′: ποτήριον γὰρ ἐν χειρὶ κυρίου, καὶ οἶνος ἄκρατος πληρῶν ἐκχυθεὶς, ὥστε ἕλκειν ἀπ' αὐτοῦ· πλὴν τὰς τρυγίας αὐτοῦ ἐκστραγγιοῦσι πίνοντες οἱ φαῦλοι τῆς γῆς. Pour ἀκράτου, la Syh attribue à α′: ܚܪܝܦܐ que Field rétrovertit en αὐστηροῦ. Enfin, pour πλῆρες κεράσματος, le ms 1140 attribue à la ς′: πλήρες (sic![56]) εὐρυχωρίας.

Gal offre: "quia calix in manu Domini ∫ vini meri plenus mixto ∫ et inclinavit ex hoc in hoc; ∫ verum fex eius non est exinanita ∫ bibent omnes peccatores terrae" et Hebr: "quia calix in manu Domini est et vino meraco usque ad plenum mixtus et propinabit ex eo ∫ verumtamen feces eius epotabunt bibentes omnes impii terrae".

La 𝔖 offre: ܡܛܠ ܕܟܣܐ ܒܐܝܕܗ ܕܡܪܝܐ. ܘܡܠܐ ܡܙܓܐ ܕܚܡܪܐ ܬܚܘܪܐ. ܐܘܪܟܢ ܡܢ ܗܢܐ ܠܗܢܐ. ܬܚܘܬܗ ܢܡܨܘܢ ܘܢܫܬܘܢ ܟܠܗܘܢ ܪ̈ܫܝܥܐ ܕܐܪܥܐ et le 𝔗: אֲרוּם כָּס דִלְוָט בְּיַד יְיָ וַחֲמַר עָשִׁין מְלֵי מְזִינַת מֵרְרְתָּא לְטַלְטָלָא מַדַּעַת דִי רַשִׁיעַיָא וּמַה דְשְׁרֵי מִנֵיהּ קָשֵׁי מִן דֵין קַדְמָאִין בְּרַם דוּרְדְיָהָא וּפִקְטְיָהָא יְמַצְּצוּן יִשְׁתּוּן כָּל רַשִׁיעֵי אַרְעָא .

☞ Choix textuel:

Il n'est pas impossible que le 𝔐 ait souffert ici d'un homéotéleuton sur זֶה. Il est cependant plus vraisemblable que le 𝔊 offre une traduction large dépendant du sens de 'pencher' (ἔκλινεν) qu'elle a cru pouvoir donner au hifil de נגר qui, de fait, signifie 'livrer, jeter, verser'. Or ce sens authentique de

[56] Et non πλήρης selon la copie erronée de cette leçon que Montfaucon attribue à la ε′.

'verser' s'accorde mieux avec מָזֶה du 𝔐 qu'avec la variante que l'on attribue à la Vorlage du 𝔊.

Le comité a attribué ici à la leçon du 𝔐 3 {B} et 2 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "Car une coupe est dans la main du SEIGNEUR, elle fermente de vin, elle est pleine de mixture, ∫ et il verse de cela. ∫ Mais ce ne sont que ses lies que suceront, que boiront ∫ tous les impies de la terre".

Ps 75,10(9) אַגִּיד {B}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וַאֲנִי אַגִּיד לְעֹלָם / אֲזַמְּרָה לֵאלֹהֵי יַעֲקֹב.

Lisant (1) avec le 𝔊 אָגִיל au lieu de אַגִּיד, [N]RSV donne: "But I will rejoice for ever, ∫ I will sing praises to the God of Jacob".

Selon BROCKINGTON, au lieu de אַגִּיד, NEB (mais non REB) conjecture (2) אָגִיד quand elle donne: "But I *will glorify* (REB: shall confess) him for ever; ∫ I will sing praises to the God of Jacob".

J1-6 offre: "Et moi, j'annoncerai à jamais, ∫ je *jouerai pour* (J1: psalmodierai) le Dieu de Jacob", RL: "Ich aber will verkündigen ewiglich ∫ und lobsingen dem Gott Jakobs", TOB: "Pour moi, je proclamerai toujours, ∫ en chantant pour le Dieu de Jacob" et NV: "Ego autem annuntiabo in saeculum, ∫ cantabo Deo Jacob".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction (1) avait été demandée par CAPPEL (260), par HOUBIGANT, puis par BH2, RANDON et BH3.

✍ **Les témoins anciens:**

Selon RAHLFS, le 𝔊 porte: ἐγὼ δὲ ἀγαλλιάσομαι εἰς τὸν αἰῶνα, ∫ ψαλῶ τῷ θεῷ Ιακωβ. Au lieu de ἀγαλλιάσομαι, le ms 1175 attribue à la ϵ': ἀπαγγελῶ. C'est la leçon de la ο'

origénienne comme le montrent deux indices: (1) le fait que le *Gallican* ait ici ‘adnuntiabo’ et (2) que EUSÈBE porte ici en lemme ἀπαγγελῶ.

GAL offre: “ego autem adnuntiabo in saeculum ∫ cantabo Deo Iacob” et HEBR: “ego autem adnuntiabo in sempiternum cantabo Deo Iacob”.

La 𝔖 offre: ܘܐܢܐ ܐܡܪ ܠܥܠܡ. ܘܐܙܡܪ ܠܐܠܗܗ ܕܝܥܩܘܒ où il est probable (selon VOGEL 201) que ܐܡܪ soit une déformation (occasionnée par le mot suivant) de ܐܚܘܐ (= 𝔐), et le 𝔗 porte: וַאֲנָא אֲחַוֵּי לְעָלַם נִסַּיָּא / אֲשַׁבַּח לֶאֱלָהָא דְיַעֲקֹב.

☞ **Choix textuel:**

Pour le 𝔊, le *texte de Haute-Égypte* connu par la *Sahidique* et par B24 porte en doublet à la fin du vs: απαγγελω εις τον αιωνα. Étant donné que la proximité entre les racines αγγελ* et αγαλλ* est au moins aussi grande que celle qui existe entre אגיד et אגיל — cette dernière forme n'étant d'ailleurs pas attestée ici dans la tradition textuelle hébraïque —, il est permis de penser qu'un original ἀπαγγελῶ a été déformé en ἀγαλλιάσομαι par une corruption interne de la tradition textuelle du 𝔊.

Ajoutons que le parallèle entre זַמֵּר et הַגִּיד est classique dans la poésie hébraïque, puisqu'on le retrouve en Ps 9,12 et 92,2s, alors qu'un parallèle entre זַמֵּר et גִּיל ne semble pas attesté.

Quoiqu'il soit possible d'inverser ce dernier argument (une association rare du 𝔐 ayant pu être assimilée à ces parallèles), le comité a retenu la leçon du 𝔐 avec 3 {B} et 2 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: “Et moi, je ne cesserai d'annoncer, ∫ je chanterai en psaumes le Dieu de Jacob”.

Ps 75,11(10) אֲגַדֵּעַ {A}

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וְכָל־קַרְנֵי רְשָׁעִים אֲגַדֵּעַ / תְּרוֹמַמְנָה קַרְנוֹת צַדִּיק.

RSV (mais non NRSV) corrige par conjecture אֲגַדֵּעַ en יְגַדֵּעַ quand elles donnent: “All the horns of the wicked *he* (RNSV: I) will cut off, ʃ but the horns of the righteous shall be exalted”. De même, RL porte: “Er wird alle Gewalt der Gottlosen zerbrechen, ʃ daß die Gewalt der Gerechten erhöht werde” et REB conjecture: “He will break down the strength of the wicked, ʃ but the strength of the righteous will be raised high”.

J1-6 offre: “Je briserai *le front* (J4: la vigueur, J23: la corne, J1: toutes les cornes) des impies; ʃ et *le front* (J4: la vigueur, J23: la corne, J1: les cornes) du juste *se relèvera* (J4: se dressera, J23: s'élèvera, J1: s'élèveront), NEB: “I will break off the horns of the wicked, ʃ but the horns of the righteous shall be lifted high”, TOB: “Je vais briser le front de tous les impies, ʃ mais le front du juste se relèvera” et NV: “Et omnia cornua peccatorum confringam ʃ et exaltabuntur cornua iusti”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction conjecturale a été demandée par BH2 et par Randon.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: καὶ πάντα τὰ κέρατα τῶν ἁμαρτωλῶν συγκλάσω, ʃ καὶ ὑψωθήσεται τὰ κέρατα τοῦ δικαίου. Le ms 1175 attribue la leçon συγκλάσω à ο′θ′, περικόψω à α′ et μετακλάσω à σ′. À τὰ κέρατα τῶν δικαίων qu'il attribue à ο′, correspondent κέρατα δικαίου qu'il attribue à α′σ′ et κέρας δικαίων qu'il attribue à θ′.

Gal offre: “et omnia cornua peccatorum confringam ʃ et exaltabuntur cornua iusti” et Hebr: “et omnia cornua impiorum confringam ʃ exaltabuntur cornua iusti”.

La 𝔖 offre: ܘܟܠܗܘܢ ܩܪ̈ܢܬܐ ܕܚ̈ܛܝܐ ܐܬܒܪ. ܘܬܬܬܪܝܡ ܩܪ̈ܢܬܗܘܢ ܕܙܕ̈ܝܩܐ et le 𝔗: וְכָל תְּקוֹף רוּם רַשִׁיעַיָּא אַמְאֵיךְ אֶתְלְשִׁנּוּן מִתּוּקְפֵהוֹן / יִתְרוֹמֵם תְּקוֹף רוּמְהוֹן דְּצַדִּיקַיָּא.

☞ Choix textuel:

Le Ps 101,8 montre qu'un roi terrestre peut très bien parler ainsi, surtout après que Dieu ait saoûlé tous ses ennemis.

Tous les témoins appuyant ici la leçon du 𝔐, le comité lui a attribué la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

On traduira: "Je vais briser toutes les cornes des impies. ∫ Elles s'élèveront, les cornes du juste".

Ps 76,4(3) שָׁמָּה {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte au vs 3: וַיְהִי בְשָׁלֵם סֻכּוֹ / וּמְעוֹנָתוֹ בְצִיּוֹן et au vs 4: שָׁמָּה שִׁבַּר רִשְׁפֵי־קָשֶׁת / מָגֵן וְחֶרֶב וּמִלְחָמָה סֶלָה.

Selon Brockington, NEB conjecture בְּצִיּוֹן שֹׂמָה: au lieu de בְּצִיּוֹן: שָׁמָּה quand elle donne: "his tent is pitched in Salem, ∫ in Zion his battle-quarters are set up. (4) He has broken the flashing arrows, ∫ shield and sword and weapons of war".

Renonçant à cette conjecture, REB porte: "his tent is in Salem, ∫ his dwelling in Zion. (4) There he has broken the flashing arrows, shield and sword and weapons of war. *Selah*", J1-6: "sa tente s'est fixée en *Salem* (J1: Shalem) ∫ et *sa demeure en* (J1: son séjour dans) Sion; (4) là, il a brisé les éclairs de l'arc, ∫ le bouclier, l'épée et la *guerre* (J1: lance). *Pause*", [N]RSV: "His abode has been established in Salem, ∫ his dwelling place in Zion. (4) There he broke the flashing arrows, ∫ the shield, the sword, and the weapons of war. *Selah*", RL: "So erstand in Salem sein Zelt ∫ und seine Wohnung in Zion. (4) Dort zerbricht er die Pfeile des Bogens, ∫ Schild, Schwert und Streitmacht. SELA", TOB: "Sa tente s'est fixée à Salem, ∫ et à Sion sa demeure. (4) Là, il a brisé les foudres de l'arc, ∫ le bouclier et l'épée, la guerre. *Pause*" et NV: "Et est in Salem tabernaculum eius, ∫ et habitatio eius in Sion. (4) Ibi confregit coruscationes arcus, ∫ scutum, gladium et bellum".

✄ Correcteurs antérieurs:

Briggs a proposé pour des motifs prosodiques la conjecture.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: καὶ ἐγενήθη ἐν εἰρήνῃ ὁ τόπος αὐτοῦ ∫ καὶ τὸ κατοικητήριον αὐτοῦ ἐν Σιων· (4) ἐκεῖ συνέτριψεν τὰ κράτη τῶν τόξων, ∫ ὅπλον καὶ ῥομφαίαν καὶ πόλεμον. διάψαλμα. Les mss 1175, 1138, 1172 et 268, pour la fin du vs 4, attribuent τῷ ἑβραικῷ: ουμαλαμα σελ, à ο'θ': ὅπλον καὶ ῥομφαίαν καὶ πόλεμον διάψαλμα, à σ': ἀσπίδα καὶ μάχαιραν καὶ πόλεμον διάψαλμα, à α': θυραιὸν καὶ μάχαιραν καὶ πόλεμον ἀεί, à la ε': ὅπλον καὶ ῥομφαίαν καὶ πόλεμον. ἀεί et à la ς': ὅπλον καὶ ῥομφαίαν καὶ πόλεμον. εἰς τέλος.

Gal offre: "et factus est in pace locus eius ∫ et habitatio eius in Sion ∫ (4) ibi confregit potentias arcuum ∫ scutum et gladium et bellum diapsalma" et Hebr: "et erit in Salem tabernaculum eius ∫ et habitatio eius in Sion ∫ (4) ibi confringet volatilia arcus ∫ scutum et gladium et bellum semper".

La 𝔖 offre ܘܗܘܐ ܒܫܠܡ ܐܬܪܗ. ܘܡܥܡܪܗ ܒܨܗܝܘܢ au vs 3 et ܬܡܢ ܬܒܪ ܩܪ̈ܢܐ ܕܩܫܬܬܐ. ܙܝܢܐ ܘܣܝܦܐ ܒܩܪܒܐ au vs 4. Quant au ℭ, il offre וַהֲוָה בִירוּשְׁלֶם כַּד בֵּית מַקְדְּשֵׁיהּ / וּמְדוֹר בֵּית שְׁכִינַת קוּדְשֵׁיהּ בְּצִיּוֹן au vs 3 et עֲבַדוּ בֵּית יִשְׂרָאֵל רְעוּתֵיהּ אַשְׁרֵי שְׁכִנְתֵּיהּ בֵּינֵיהוֹן תַּמָּן תְּבַר גִּרְרִין וְקַשְׁתִּין דְעַמְּיָא מְגִיחֵי קְרָבָא תְּרֵיסָא וְסִדְרֵי קְרָבָא בַּטֵּל לְעַלְמִין au vs 4.

☞ Choix textuel:

La tradition textuelle étant cohérente, la leçon du 𝔐 a reçu du comité la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

La traduction n'offre aucune difficulté.

Ps 76,5(4)A נָאוֹר {B} 𝔐 𝔊 α′ σ′ Hebr 𝔖 ℭ(1) // perm: θ′ ℭ(2) clav נורא

76,5(4)B cor עַד {C} 𝔊 // modern: 𝔐 טָרֶף / incert: α′ σ′ θ′ Hebr ℭ / lic: 𝔖

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: נָאוֹר אַתָּה אַדִּיר / מֵהַרְרֵי־טָרֶף.

Selon Brockington, disant suivre θ′, [R]NEB corrige (1) נָאוֹר en נוֹרָא quand elle donne: "*Thou art terrible,* O (REB: You are awesome) Lord, *and mighty ʃ men that lust for plunder* (REB: more majestic than the everlasting mountains)".

À cette correction (1) (qu'elle fondait sur σ′ et le ℭ), J1 ajoutait une conjecture (2) מֵאַרְיֵה טֹרֵף quand il donnait: "Redoutable es-tu, et plus imposant ʃ que le lion qui lacère". J2-6, ne corrigeant plus, offre: "*Lumineux que tu es, et célèbre ʃ pour les* (J2: Toi, le lumineux, le magnifique: ʃ des) monceaux de butin".

Disant suivre le 𝔊, [N]RSV corrige (3) 'the mountains of prey' en 'the everlasting mountains' quand elle donne: "Glorious *art thou* (NRSV: are you), more majestic ʃ than the everlasting mountains". RL fait de même: "Du bist herrlicher und mächtiger ʃ als die ewigen Berge".

TOB offre: "Tu resplendis, magnifique, ʃ à cause des montagnes de butin" et NV: "Illuminans tu, Mirabilis, ʃ a montibus direptionis".

Correcteurs antérieurs:

La correction (1) a été demandée par Dyserinck. Au lieu de טָרֶף, BH3 suggère de lire קֶדֶם et BHS demande de lire עַד. Seule la 2e conjecture de NEB a été prise en Driver.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: φωτίζεις σὺ θαυμαστῶς ʃ ἀπὸ ὀρέων αἰωνίων. Le ms 1175 et la *chaîne XXV* attribuent à α′: φωτισμὸς σὺ ὑπερμεγέθης ἀπὸ ὀρέων ἁλώσεως. Théodoret attribue à σ′: ἐπιφανὴς εἶ, ὑπερμεγέθης ἀπὸ ὀρέων θήρας. Le ms 1175 attribue à θ′: φοβερὸς εἶ θαυμαστὸς ἀπὸ ὀρέων καρπίμων.

Gal offre: "inluminas tu mirabiliter de montibus aeternis"

et HEBR: "lumen tu es Magnifice a montibus captivitatis".

La 𝔖 offre: ܢܗܝܪ ܐܢܬ ܡܬܫܒܚܢ[57] ܡܢ ܛܘܪܝܟ ܕܒܙܬܐ et le 𝔗 paraphrase: נְהִיר דְחִיל אַתְּ אֱלָהָא מְשַׁבַּח מִן בֵּית מַקְדְשָׁךְ יְזוּעוּן מִן קֳדָמָךְ מַלְכַיָא דְיָתְבִין בִּכְרַכֵּי טוּרַיָא אֲתַר בֵּית כְּנִישׁוּת בִּזַתְהוֹן.

☞ Choix textuel:

76,5A. — Les leçons נָאוֹר du 𝔐 et נוֹרָא que traduisent φοβερός de θ' et le doublet דְחִיל du 𝔗 ne se distinguent que par une permutation accidentelle. Or נוֹרָא peut être le résultat d'une assimilation facilitante aux vss 8 et 13. Ou bien on peut inverser l'argument et dire qu'elle est parfaitement en place dans le contexte de ce psaume. C'est pourquoi l'un des membres du comité a attribué la note {B} à נוֹרָא.

Cependant quatre membres du comité ont attribué la note {B} à la leçon du 𝔐, estimant qu'elle offre un excellent parallèle à אַדִּיר et que cette forme rare était particulièrement vulnérable à une assimilation au très fréquent נוֹרָא.

76,5B. — Le 𝔐 connaît des הַרְרֵי־קֶדֶם en Nb 23,7 et en Dt 33,15. Mais il connaît aussi, au même sens, des הַרְרֵי־עַד en Ha 3,6. Nous restituerons cette dernière expression en Gn 49,26.

Il semble qu'ici la leçon טָרֶף soit un rajeunissement d'une leçon עַד dont l'ambiguité expliquerait à la fois l'option du traducteur du 𝔊 et celle du 'rajeunisseur' du 𝔐. Le comité a donc attribué 2 {B} et 2 {C} à la leçon עַד, alors que le 𝔐 recevait un {C}. On ne saurait dire avec certitude si α', σ', θ', HEBR et le 𝔗 lisent la leçon du 𝔐 (ce qui est le plus probable) ou interprètent עַד dans le sens de 'proie'. La 𝔖 semble avoir pris la double liberté d'affecter 'montagne' du possessif 'ta' et de transformer טרף en un vocatif: 'Puissant!'

✉ Interprétation proposée:

L'interprétation la plus probable de l'expression

[57] Selon le ms Ambrosianus. Cette leçon est appuyée par le 𝔗. L'*édition de Leyde,* comme les *polyglottes* porte ici ܡܫܬܒܚܢ La plupart des mss et l'*édition de Mossul* portent: ܡܫܒܚܢ .

הַרְרֵי־עַד est celle qu'en a donné le 𝔊: "Tu es resplendissant, toi le magnifique, depuis les montagnes éternelles". Mais on peut comprendre aussi, comme l'a fait le texte protomassorétique: "depuis les montagnes de butin", expression emphatique du triomphe du guerrier divin.

Ps 76,11(10)A אָדָם {A} 𝔐 α′ σ′ Hebr 𝔖 // paraphr: 𝔗
76,11(10)B חֵמֹת {A} 𝔐 Qe σ′ // lic: 𝔊 Hebr 𝔖 / incert: α′

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: כִּי־חֲמַת אָדָם תּוֹדֶךָּ / שְׁאֵרִית חֵמֹת תַּחְגֹּר.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture (1) אֱדֹם au lieu de אָדָם et (2) חֲמָת au lieu de חֵמֹת quand elle donne: "*for all her fury Edom shall confess thee,* (REB: Edom, for all his fury, will praise you) ʃ and the remnant left in Hamath shall dance in worship".

NRSV conjecture (3) l'ajout de 'your' dans le second stique: "Human wrath serves only to praise you, ʃ when you bind the last bit of your wrath around you".

Au lieu de חֲמַת, J1 conjecture (4) מְחֹת et, au lieu de תַּחְגֹּר, elle lit (5) avec le 𝔊 תְּחָגֶּךָּ quand elle donne: "Certes la terreur de l'homme te rend gloire, ʃ ce qu'épargne ta colère te fait fête". NV ne garde que la correction (5): "Quoniam furor hominis confitebitur tibi, ʃ et reliquiae furoris diem festum agent tibi".

Renonçant à ces deux corrections, J2-6 offre: "La colère de l'homme te rend gloire, ʃ des réchappés de la Colère, tu te ceindras", RSV: "Surely the wrath of men shall praise thee; ʃ the residue of wrath thou wilt gird upon thee", RL: "Wenn Menschen wider dich wüten, ʃ bringt es dir Ehre; ʃ und wenn sie noch mehr wüten, ʃ bist du auch noch gerüstet" et TOB: "Même la fureur des hommes fait ta gloire; ʃ ceux qui échappent à cette fureur, tu te les attaches".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Au lieu de תַּחְגֹּר, BH2 suggère la correction (5).

✍ **Les témoins anciens:**

Qe porte ...]ריֹת חימוֹת[...

Le 𝔊 porte: ὅτι ἐνθύμιον ἀνθρώπου ἐξομολογήσεταί σοι, ∫ καὶ ἐγκατάλειμμα ἐνθυμίου ἑορτάσει σοι. La Syh cite α′: ܡܛܠ ܕܚܡܬܗ ܕܒܪܢܫܐ ܢܘܕܐ ܠܟ. ܘܫܪܟܢܐ ܕܚܡܬܐ ܠܡܬܐܣܪܘ que Field rétrovertit en ὅτι ὀργὴ ἀνθρώπου ἐξομολογήσεταί σοι, καὶ κατάλειμμα θυμοῦ περιζωσθῆναι. Selon la *chaîne XXV* corrigée par Field grâce à la Syh, σ′ porte: θυμὸς γὰρ ἀνθρώπου ἐξομολογήσεταί σοι, καὶ λείψανον θυμῶν περιζώσει. Au lieu de תַּחְגֹּר la Syh attribue à la ε′: ܬܩܪܒ que Ceriani (suivi par Field) rétrovertit en ‘adduces’.

Gal offre: “quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi ∫ et reliquiae cogitationis diem festum agent tibi” et Hebr: “quia ira hominis confitebitur tibi ∫ reliquiis irae accingeris”.

La 𝔖 offre ici: ܡܛܠ ܕܬܘܕܝܬܗ ܕܒܪܢܫܐ ܬܘܕܐ ܠܟ. ܘܫܪܟܢܐ ܕܚܡܬܗ ܬܩܪܒ ܥܐܕܐ et le ℭ offre deux paraphrases: la 1ᵉ est כַּד אַנְתְּ רָגֵז עַל עַמָּךְ אַנְתְּ מְרַחֵם עֲלֵיהוֹן וְהִנּוּן יוֹדוּן לִשְׁמָךְ וּשְׁאָרָא דְרִתְחָא דְּאִשְׁתְּאַר לָךְ מִן רוּגְזָא דִּי רְגֵזְתָּא תְּזָרֵיז אֲרוּם כַּד יִתְקוֹף רוּגְזָךְ עַל עַמָּךְ יְתוּבוּן לְחַבְלָא עַמְּיָא et la 2ᵉ: וְיוֹדוּן לִשְׁמָךְ וְאַנְתְּ תֵּאֵב בְּרַם עַל שְׁאָר עַמְּיָא מָנֵי רוּגְזָא תְּזָרֵיז.

☞ **Choix textuel:**

76,11A. — Aucun témoin ne révèle une autre Vorlage que le 𝔐 qui a donc reçu du comité la note {A}.

76,11B. — Qe apporte un appui précieux à la vocalisation du 𝔐. En effet, σ′ est seul à avoir respecté ce pluriel, les autres témoins ayant traduit librement par un singulier. Il est permis cependant de douter de la traduction que la Syh donne pour α′. Nous avons en effet montré en CTAT3, ccv.31-34 l'aisance avec laquelle des seyamé ont pu être omis par le copiste du manuscrit Ambrosianus. Étant donné la qualité de ces appuis et le caractère évidemment facilitant de la mise au singulier, le comité a attribué ici aussi au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

L'interprétation la plus probable est “oui, les hommes

les plus farouches te louent, ʃ ceux qui restent en colère se ceignent [du sac]". Notons en effet, en Jl 1,13 un emploi en ce sens du verbe חגר sans complément. Mais on peut aussi proposer: "oui, les hommes les plus farouches te louent, ʃ tu ceins les rescapés des colères". Il s'en ceint comme d'une ceinture (cf. en Ps 65,13 un autre emploi métaphorique de חגר) et ce peut être à eux qu'il est fait allusion par 'vous tous qui l'entourez' au vs suivant.

Ps 76,12(11) לַמּוֹרָא {B} 𝔐 𝔊 Hebr 𝔖 // err-voc: σ′ clav לַמּוֹרֶה

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: נִדְרוּ וְשַׁלְּמוּ לַיהוָה אֱלֹהֵיכֶם / כָּל־סְבִיבָיו יוֹבִילוּ שַׁי לַמּוֹרָא *.

Selon Brockington, [R]NEB, estimant que ce mot signifie 'for the terror', conjecture l'omission de לַמּוֹרָא quand elle donne: "Make vows to the Lord your God, and *pay them duly* (REB: keep them); ʃ let the peoples all around him bring their tribute".

Sans note textuelle, J1-6 offre: "*faites des vœux, acquittez-les* (J1: Prononcez, acquittez des vœux) à Yahvé votre Dieu, ʃ *ceux qui l'entourent, faites* (J1: que toute sa cour fasse) offrande au *Terrible* (J1: Redoutable)", [N]RSV: "Make your vows to the Lord your God, and perform them ʃ let all (NRSV + who are) around him bring gifts to him who is *to be feared* (NRSV: awesome)", RL: "Tut Gelübde dem Herrn, eurem Gott, und haltet sie! ʃ Alle die ihr um ihn her seid, bringt Geschenke dem Furchtbaren", TOB: "Faites des vœux et accomplissez-les pour le Seigneur votre Dieu; ʃ apportez vos présents à ce Dieu terrible, vous tous qui l'entourez" et NEB: "Vovete et reddite Domino Deo vestro; ʃ omnes in circuitu eius afferant munera Terribili".

Correcteurs antérieurs:

Cette omission avait été suggérée par BH23.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: εὔξασθε καὶ ἀπόδοτε κυρίῳ τῷ θεῷ ὑμῶν· πάντες οἱ κύκλῳ αὐτοῦ οἴσουσιν δῶρα. Le dernier mot est transféré par le 𝔊 au début du vs suivant: τῷ φοβερῷ [καὶ ἀφαιρουμένῳ... Selon Eusèbe, en incluant ce mot, σ′ traduit le vs 13 par: τῷ νομοδότῃ, ἀφαιροῦντι μὲν πνεῦμα ἡγεμόνων, φοβερῷ δὲ τοῖς βασιλεῦσι τῆς γῆς.

Gal offre: "vovete et reddite Domino Deo vestro ∫ omnes qui in circuitu eius adferent munera ∫ terribili [et ei qui aufert..." et Hebr: "vovete et reddite Domino Deo vestro ∫ omnes qui in circuitu eius sunt offerent dona Terribili".

La 𝔖 offre: ܢܕܘܪܘ ܘܦܪܥܘ ܠܡܪܝܐ ܐܠܗܟܘܢ. ܟܠ ܕܚܕܪܝܢ ܠܗ ܢܝܬܘܢ ܩܘܪܒܢܐ ܠܕܚܝܠܐ et le ℭ: נְדַרוּ נִדְרִין וְשַׁלִּימוּ קֳדָם יְיָ אֱלָהֲכוֹן כָּל דְּיָתְבִין חֲזוֹר חֲזוֹר לְמַקְדְּשֵׁיהּ יַיְתוּן קוּרְבָּנַיָּא לְבֵית מוּקְדַּשׁ דְּחִיל.

☞ **Choix textuel:**

Ou bien σ′ a soupçonné ici un glissement inverse de celui qui avait eu lieu en Ps 9,21 où מוֹרָה tenait la place de מוֹרָא (et où le 𝔊 et σ′ avaient traduit νομοθέτην et νόμον), ou bien il présuppose ici une tradition de 'al-tiqré' nomocentrique.

Ici et en Is 8,13 le sens du mot מוֹרָא glisse de 'timor' (= la crainte) à 'timendus' (= l'objet de la crainte). Il n'y a donc pas à conclure que le 𝔊, Hebr, la 𝔖 ou J, RSV, RL, TOB et NV aient lu autre chose que la leçon du 𝔐.

Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "Faites des vœux et accomplissez-les pour le Seigneur votre Dieu; ∫ apportez des présents au Redoutable, vous tous qui l'entourez".

Ps 77,3(2) cor נֶגְדּוֹ {C} 𝔊 S(?) // err-graph: 𝔐 σ' Hebr נִגְּרָה

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: בְּיוֹם צָרָתִי אֲדֹנָי דָּרָשְׁתִּי / יָדִי לַיְלָה נִגְּרָה וְלֹא תָפוּג * מֵאֲנָה הִנָּחֵם נַפְשִׁי.

Selon Brockington, au lieu de יָדִי, [R]NEB conjecture פֵּרַשְׂתִּי יָדַי quand elle donne: “In the day of my distress I sought the Lord, ∫ and by night I lifted my *outspread* (REB om.) hands in prayer. ∫ *I lay sweating and nothing will cool me;* (REB: my tears ran unceasingly) ∫ I refused all comfort”.

J1-6 offre: “Au jour *d'angoisse* (J1: de ma détresse) *j'ai cherché* (J2: je cherchais) le Seigneur; ∫ la nuit, *j'ai tendu la main* (J1: ma main s'est tendue, J2: je tendais la main) sans relâche, ∫ mon âme *a refusé* (J1: refusant, J2: refusait) d'être consolée”, [N]RSV: “In the day of my trouble I seek the Lord; ∫ in the night my hand is stretched out without wearying; ∫ my soul refuses to be comforted”, RL: “In der Zeit meiner Not suche ich den Herrn; ∫ meine Hand ist des Nachts ausgereckt und läßt nicht ab; ∫ denn meine Seele will sich nicht trösten lassen”, TOB: “Au temps de ma détresse, je cherche le Seigneur. ∫ Dans la nuit, les mains tendues sans faiblir, ∫ je refuse tout réconfort” et NV: “In die tribulationis meae Deum exquisivi, ∫ manus meae nocte expansae sunt ∫ et non fatigantur. ∫ Renuit consolari anima mea”.

Correcteurs antérieurs:

La conjecture vient de Gunkel (cf. Ps 143,6).

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς μου τὸν θεὸν ἐξεζήτησα ∫ ταῖς χερσίν μου νυκτὸς ἐναντίον αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἠπατήθην· ∫ ἀπηνήνατο παρακληθῆναι ἡ ψυχή μου. B24 et une partie de la *Sahidique* écrivent ἐναντίον σου. Pour 3b, Eusèbe attribue à σ': ἡ χείρ μου νυκτὸς ἐκτέτατο διηνεκῶς, οὐκ ἐπείθετο παρηγορεῖσθαι ἡ ψυχή μου. Le ms Lavra A.89, pour ἀπηνήνατο, attribue à α': ἀνένευσε.

Gal offre: “in die tribulationis meae Deum exquisivi ∫ manibus meis nocte contra eum et non sum deceptus ∫ rennuit consolari anima mea” et Hebr: “in die tribulationis meae

Dominum requisivi ∫ manus mea nocte extenditur et non quiescit ∫ noluit consolari anima mea".

La S offre: ܒܝܘܡܐ ܕܐܘܠܨܢܝ ܠܡܪܝܐ ܒܥܝܬ. ܘܐܝܕܝ ܒܠܠܝܐ ܢܓܕܬܢܝ ܘܠܐ ܫܠܝܬ. ܘܠܐ ܨܒܝܬ ܡܬܒܝܐܘ ܠܢܦܫܝ et le 𝕮: בְּיוֹם עָקְתִי אוּלְפָּן מִן קֳדָם יְיָ תְּבַעִית שְׁרַת עֲלַי נְבוּאָה בְּלֵילְיָא זְלָגַת עֵינַי דִמְעֲתָא וְלָא תְפוּג סְרִיבַת לְאִתְנְחָמָא נַפְשִׁי.

☞ **Choix textuel:**

Quoique aucune de nos traductions ne le propose, il est apparu au comité que le problème textuel central de ce vs se situe dans le choix entre la leçon נִגְּרָה du 𝔐 et la leçon נֶגְדּה que l'on peut rétrovertir comme Vorlage du ἐναντίον αὐτοῦ que portent la plupart des témoins du 𝔊 (et particulièrement les onciaux). Le ܢܓܕܬܢܝ de la S (= tu m'as flagellé) suppose aussi qu'elle a lu dans sa Vorlage pour ce mot un 'dalet' et non un 'resh'.

Le nifal נִגְּרָה a causé bien des difficultés aux exégètes du 𝔐 qui ont hésité entre les sens de 's'est étendue' (σ′, Hebr, Judah ben Qoreish, 1/2 Yéfet ben Ély, Rosenmüller, Ewald, Baethgen, Delitzsch, Duhm, Schmidt, Briggs, Calès, Kraus, *HAL*) et 's'est écoulée' (= Menaḥem ben Saruq, David ben Abraham, Rashi, *glossaires*, 1/2 Yéfet ben Ély, Ibn Ezra, Radaq, Ehrlich, Gunkel, *KBL*), ce dernier sens convenant mal à un sujet qui serait: 'ma main'. Aussi les derniers nommés ont-ils voulu lui donner comme sujet נַפְשִׁי, en dépit de toute vraisemblance syntaxique.

Mais si l'on remarque que les leçons נִגְּרָה et נֶגְדּה ne se distinguent l'une de l'autre que par un accident textuel ('dalet' ou 'resh'), il semble bien que le choix de la leçon נֶגְדּה nous dispensera de toute acrobatie exégétique. Ajoutons à cela que יָדִי נֶגְדּה constitue un bon parallèle aux deux קוֹלִי אֶל אֱלֹהִים que le vs 2 nous a offerts. Le comité a attribué à la leçon נֶגְדּה 3 {C} et 2 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra donc traduire: "Au temps de ma détresse, j'ai cherché le Seigneur. ∫ durant la nuit, ma main est devant lui, sans faiblir. ∫ J'ai refusé tout réconfort". L'expression "ma main est devant lui, sans faiblir" évoque par contraste l'alourdissement des mains de Moïse durant le combat contre Amaleq (Ex 17,11s).

Ps 77,7(6)A cor אֶזְכֹּרָה: 𝔊 𝔖 // err-divis: 𝔐 σ' Hebr 𝔗 :אֶזְכְּרָה

77,7(6)B cor נִגַּנְתִּי {C} 𝔊 𝔖 // err-ponct: 𝔐 σ' Hebr 𝔗 נְגִינָתִי

77,7(6)C וַיְחַפֵּשׂ {B} 𝔐 𝔊 α' 𝔗 // assim-ctext: g σ' θ' Hebr 𝔖 clav וָאֲחַפֵּשׂ

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte au vs 6: חִשַּׁבְתִּי יָמִים מִקֶּדֶם / שְׁנוֹת עוֹלָמִים et au vs 7: אֶזְכְּרָה נְגִינָתִי בַּלָּיְלָה / עִם־לְבָבִי אָשִׂיחָה * וַיְחַפֵּשׂ רוּחִי.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture (1) אֶזְכֹּרָה: au lieu de :אֶזְכְּרָה et (2) נוֹגַנְתִּי au lieu de נְגִינָתִי et (3) וַיְחֻפַּשׂ (ou (4) selon REB: וָאֲחַפֵּשׂ) au lieu de וַיְחַפֵּשׂ quand elle donne: “My thoughts went back to times long past, ∫ I remembered *forgotten* (REB: distant) years; (7) all night long I *was in deep distress* (REB: meditated), ∫ *as I lay thinking, my spirit was sunk in despair* (REB: I pondered and examined my heart)”. [N]RSV partage les options de REB: “I consider the days of old, ∫ *I* (NRSV: and) remember the years (NRSV + of) long ago. (7) I commune with my heart in the night; ∫ I meditate and search my spirit”. NV fait de même: “Cogitavi dies antiquos ∫ et annos æternos in mente habui. (7) Meditatus sum nocte cum corde meo ∫ et exercitabar, et scobebam spiritum meum”.

J1-6 fonde sur le 𝔊 et la 𝔖 une correction (5) de נְגִינָתִי en הָגִיתִי quand elle donne: “*J'ai pensé* (J12: je pensais) aux jours d'autrefois, ∫ d'années *séculaires* (J1: de siècles) (7) je me *souviens* (J12: souvenais); ∫ je *murmure* (J1: réfléchissais, J2: murmurais) dans la nuit en mon cœur, ∫ je *médite* (J12: méditais) et mon esprit *interroge* (J12: interrogeait)”. Corrigeant de même, RL porte: “Ich gedenke der alten Zeit, ∫ der vergangenen Jahre. (7) Ich denke und sinne des Nachts ∫ und rede mit meinem Herzen, ∫ mein Geist muß forschen”.

Sans correction, TOB offre: “je réfléchis aux jours d'autrefois, ∫ aux années de jadis. (7) La nuit, je me rappelle mon refrain, ∫ mon cœur y revient, ∫ et mon esprit s'interroge”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction (4) vient d'HOUBIGANT. La correction (5), la correction (1) et la correction (4) ont été demandées par BH2, alors que BH3 ne demande plus que la correction (1).

✍ Les témoins anciens:

Selon RAHLFS, le 𝔊 porte: διελογισάμην ἡμέρας ἀρχαίας ∫ καὶ ἔτη αἰώνια ἐμνήσθην καὶ ἐμελέτησα· ∫ (7) νυκτὸς μετὰ τῆς καρδίας μου ἠδολέσχουν, ∫ καὶ ἔσκαλλεν τὸ πνεῦμά μου. Les mss B24 et S ainsi que la *Sahidique* attestent ἔσκαλλον, variante qui a bien des chances d'être une contamination facilitante par les six verbes à la 1[e] personne qui précèdent. Selon EUSÈBE corrigé par la Syh, σ′ porte: ἀνελογιζόμην τὰς ἡμέρας τὰς πρώτας, τὰ ἔτη τὰ ἀπ' αἰῶνος ἀνεμιμνησκόμην. (7) ψαλμούς μου νυκτὸς ∫ πρὸς τὴν καρδίαν μου διελάλουν ∫ καὶ ἀνηρεύνων τὸ πνεῦμά μου. Pour 7bβ, le ms 1175 (qui porte en texte ἔσχαλλεν) attribue à α′: καὶ σκαλεύσει τὸ πνεῦμά μου et à θ′: ἔσκαλλον τὸ πνεῦμά μου.

GAL offre: "cogitavi dies antiquos ∫ et annos aeternos in mente habui ∫ (7) et meditatus sum nocte cum corde meo ∫ exercitabar et scobebam spiritum meum" et HEBR: "recogitabam dies antiquos annos pristinos ∫ (7) recordabar psalmorum meorum ∫ in nocte cum corde meo loquebar et scobebam spiritum meum".

La 𝔖 offre au vs 6: ܘܚܫܒܬ ܝܘܡܬܐ ܕܡܢ ܩܕܡ. ܘܫܢܝܐ ܕܡܢ ܥܠܡܝܢ ܐܬܕܟܪܬ. et au vs 7: ܒܠܠܝܐ ܪܢܝܬ. ܘܒܠܒܝ ܪܢܝܬ. ܘܒܨܝܬ ܪܘܚܝ ܘܐܬܡܬܚܬ et le ℭ au vs 6: מְנִיתִי יוֹמִין טָבִין דְמִן לְקַדְמִין / שְׁנַיָּא טָבַיָּא דְמִן עַלְמִין et au vs 7: אֶדְכַּר תּוּשְׁבַּחְתִּי בְּלֵילְיָא / עִם הִרְהוּרֵי לִבְבִי אֲמַלֵּל * וִיבְלַשׁ נַסָּיָא מַנְדַע דְרוּחִי.

☞ Choix textuel:

77,7A. — Notons d'abord un parallélisme de structure entre le vs 4 (אֶזְכְּרָה אֱלֹהִים וְאֶהֱמָיָה / אָשִׂיחָה וְתִתְעַטֵּף רוּחִי) et le vs 7. Les vss 8 à 10 sont le contenu de cette plainte méditative qui est annoncée par les vss 4 à 7.

Le 𝔐 a commis l'erreur de faire passer אזכרה de la fin du vs 6 au début du vs 7, alors que אֶזְכְּרָה (du début de 4) et אֶזְכְּרָה (de la fin de 6) formaient une inclusion.

À ce déplacement du sof-pasuq, le comité a attribué 3 {C}, contre 2 {C} à la syntaxe du 𝔐.

77,7B. — Cette erreur a rendu le 𝔐 incapable de lire נגנתי comme un verbe (καὶ ἐμελέτησα). Notons à ce propos que le sens de μελετάω n'est pas ici 'méditer' mais 'chanter'. À propos de Ps 35,28 (καὶ ἡ γλῶσσά μου μελετήσει τὴν δικαιοσύνην σου, ὅλην τὴν ἡμέραν τὸν ἔπαινόν σου), Schleusner estime que μελετᾶν y a le sens de 'chanter', comme 'meditaris' qui a le sens de 'canis' en Virgile (Églogues I,2). Il renvoie au Ps 36,22 où Apollinaire a interprété ce verbe par μέλπειν. On retrouve d'ailleurs μελετᾶν au sens de 'gémir' et μελετητικαί au sens de 'gémissantes' à propos des colombes dans le 𝔊 de Is 38,14, Éz 7,16 et en σ'θ' de Is 59,11. Or le contexte donne ici à la musique de נִגַּנְתִּי (lu par le 𝔊) un ton nettement plaintif.

Le comité a attribué 3 {C} à cette correction en נִגַּנְתִּי et 2 {C} au 𝔐 נְגִינָתִי.

77,7C. — Ce que le Psalmiste scrute, ce sont les desseins de la Providence et non pas son propre esprit. Donc la variante facilitante de ce verbe à la 1e personne est moins bien adaptée au contexte que la leçon du 𝔐. Ajoutons que d'autres cas de verbes masculins ayant רוּחַ comme sujet ont été relevés par Albrecht (42-44). Notons enfin que וַיְחַפֵּשׂ רוּחִי est une périphrase de la langue relativement tardive pour וָאֲחַפֵּשׂ.

Ici le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "J'ai réfléchi sur les jours d'antan ∫ je me souviens d'années antiques. (7) J'ai chanté dans la nuit, ∫ en mon cœur j'ai médité ∫ et mon esprit s'est interrogé".

Ps 77,11(10)A חַלּוֹתִי {B} 𝔐 σ′ // err-ponct: α′ Hebr 𝔖 ℭ(1) clav חֲלוֹתִי

77,11(10)B שְׁנוֹת

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וָאֹמַר חַלּוֹתִי הִיא / שְׁנוֹת יְמִין עֶלְיוֹן.

Selon BROCKINGTON, au lieu de חַלּוֹתִי et de שְׁנוֹת, NEB conjecture (1) חָלְתָה et (2) שָׁנְתָה quand elle donne: "'Has his right hand', I said 'lost its grasp? ∫ Does it hang powerless, the arm of the Most High?'" Sans note textuelle, REB porte: "'Has his right hand grown weak?' I said. ∫ 'Has the right hand of the Most High changed?'".

Au lieu de שְׁנוֹת, J1 conjecturait (3) נְשׁוֹתִי (alors que J2-6 ne corrige plus), quand elle donne: "Et je dis: «*Ce qui me ronge* (J2: Voilà ce qui m'accable, J34-6: Voilà ce qui me blesse) ∫ *elle est changée*, (J1: c'est d'oublier) la droite du Très-Haut»".

[N]RSV offre: "And I say, «It is my grief ∫ that the right hand of the Most High has changed»", RL: "Ich sprach: Darunter leide ich, ∫ daß die rechte Hand des Höchsten sich so ändern kann", TOB: "Je le dis, mon mal vient de là: ∫ la droite du Très-Haut a changé!" et NV: "Et dixi: «Hoc vulnus meum, ∫ mutatio dexterae Excelsi»".

Correcteurs antérieurs:

J1 a emprunté sa conjecture à HERKENNE. Et NEB?

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: καὶ εἶπα Νῦν ἠρξάμην, ∫ αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ ὑψίστου. EUSÈBE attribue à α′: καὶ εἶπα ἀρρωστία μου, αὕτη ἀλλοίωσις δεξίας ὑψίστου, à σ′: τρῶσίς μου ἐστὶν ἐπιδευτέρωσις[58] δεξιᾶς τοῦ ὑψίστου et à la ε′: ὠδῖνές μου εἰσὶν ἀλλοίωσις δεξιᾶς τοῦ ὑψίστου. Enfin THÉODORET, selon un certain nombre de mss, attribue à θ′ cette dernière leçon.

[58] Nous avons ici la seule occurrence de ce substantif. C'est ce qui a amené FIELD, en s'appuyant sur le ܥܠ ܬܢܝܢܐ par lequel la Syh rend ce mot, à lui préférer une graphie ἐπὶ δευτέρωσιν. Notons cependant que HASE (ESTIENNE, *Thesaurus* IV 1570) apporte des attestations précises pour l'adjectif ἐπιδεύτερος et pour le verbe ἐπιδευτερόω.

Gal offre: “et dixi nunc coepi haec mutatio dexterae Excelsi” et Hebr: “et dixi inbecillitas mea est haec commutatio dexterae Excelsi”.

La S offre: ܐܡܪܬ ܕܟܘܪܗܢܘܬܝ ܗܝ. ܘܫܘܚܠܦܐ ܐܝܢ ܕܝܡܝܢܗ ܕܥܠܝܐ et le 𝕮 sous deux formes: (1) וַאֲמַרִית מַרְעוּתִי הִיא אִשְׁתְּנִיו גְּבוּרְת יְמִין עִלָּאָה et (2): וַאֲמַרִית בָּעוּתִי הִיא שְׁנִין דְּקִין מִיָּמִין. 𝕮(1) est seul donné par Justiniani, les mss Urbinas 1, Berlin Or fol 4 et la *polyglotte d'Anvers*.

☞ **Choix textuel:**

77,11A. — La leçon du 𝔐 est l'infinitif qal de חלל et signifie (comme σ′ l'interprète): mon ‘être blessé’. C'est חֲלוֹתִי (= mon être malade, de חלה) que α′, Hebr, S et 𝕮(1) ont cru lire ici. Il est possible que le 𝔊 ait lu הַחִלּוֹתִי ou bien qu'il ait interprété la leçon du 𝔐 comme un accompli qal à valeur de hifil.

Le comité a donné la note {B} à la leçon du 𝔐.

77,11B. — Ce cas n'a pas été soumis au comité. Ici, le 𝔐 a l'appui de tous les témoins.

✉ **Interprétation proposée:**

J3-6 a bien traduit.

Ps 77,12(11) מַעַלְלֵי־יָהּ כִּי {A} 𝔐 𝔊 𝕮 // abr-styl: σ′ Hebr / mutil: S

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אֶזְכּוֹר מַעַלְלֵי־יָהּ / כִּי־אֶזְכְּרָה מִקֶּדֶם פִּלְאֶךָ avec un ketib אזכיר.

Selon Brockington, au lieu de מַעַלְלֵי־יָהּ כִּי, NEB (mais non REB) conjecture (1) מַעַלְלֶיךָ יָהּ quand elle donne: “*But then, O Lord,* (REB om.) I call to mind *thy deeds* (REB: the deeds of the Lord); ∫ I recall *thy* (REB: your) wonderful acts *in times gone by* (REB: of old)”.

Au lieu de אֶזְכּוֹר, J1 conjecturait (2) אַכִּיר quand elle donnait: “Je reconnaîtrai les exploits de Yahvé, ∫ si je me souviens de tes prodiges d'autrefois”.

Ont lu le ketib (3): [N]RSV: “I will call to mind the deeds of the LORD; ∫ *yea,* (NRSV om.) I will remember *thy* (NRSV: your) wonders of old”, TOB: “Je rappelle les exploits du SEIGNEUR; ∫ oui, je me rappelle ton miracle d'autrefois”.

J2-6 suit le qeré du 𝔐: “Je me souviens des hauts faits de Yahvé, ∫ *oui,* (J23 om.) je me souviens d'autrefois, de tes merveilles”, RL: “Darum denke ich an die Taten des Herrn, ∫ ja, ich denke an deine früheren Wunder” et NV: “Memor ero operum Domini, ∫ memor ero ab initio mirabilium tuorum”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture (1) vient d'HOUBIGANT et la conjecture (2) vient de HERKENNE.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἐμνήσθην τῶν ἔργων κυρίου, ∫ ὅτι μνησθήσομαι ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τῶν θαυμασίων σου. EUSÈBE attribue à σ′: ἀνεμιμνησκόμην τὰς περινοίας κυρίου, ἀναπολῶν τὰ ἀρχαῖα τεράστιά σου.

GAL offre: “memor fui operum Domini ∫ quia memor ero ab initio mirabilium tuorum” et HEBR: “recordabor cogitationum Domini ∫ reminiscens antiqua mirabilia tua”.

La 𝔖 offre: ܡܬܕܟܪ ܗܘܝܬ ܐܬܘܬܗ ܡܢ ܡܘܕܥܟ ܬܕܡܪܬܟ (en omettant 12a) et le 𝔗: אֶדְכַּר עוֹבָדֵי אֱלָהָא / אֲרוּם אֶדְכַּר מִן לְקַדְמִין פְּרִשְׁוָתָךְ.

☞ Choix textuel:

La seule variante consiste en ce que, par simplification stylistique, certaines traductions actuelles, comme certaines versions anciennes, n'ont pas explicité le כִּי. Mais, à part le texte mutilé de la 𝔖, tous les témoins anciens respectent le passage de la 3e à la 2e personne qui a choqué NEB, mais qui est courant dans les Psaumes. Nous en avons déjà traité en 9,2(1) et nous en traiterons encore en 89,2(1). Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit et semble avoir eu raison d'opter pour le ketib qui donne plus de relief à l'expression.

Ps 78,28 וַיַּפֵּל {C} 𝔐 σ′ 𝔗 // assim-ctext: 𝔊 Hebr 𝔖 clav וַיִּפֹּל

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: וַיַּפֵּל בְּקֶרֶב מַחֲנֵהוּ / סָבִיב לְמִשְׁכְּנֹתָיו.

Avec le 𝔊 et Hebr, RL lit וַיִּפְּלוּ quand elle donne: “mitten in das Lager fielen sie ein, ʃ rings um seine Wohnung her”. De même, NV porte: “et ceciderunt in medio castrorum eorum, ʃ circa tabernacula eorum”.

J1-6 offre: “il *en* (J1: le, J23 om.) fit tomber au milieu de *son* (J12: leur) camp, ʃ *tout autour* (J1: et à l'entour) de *sa demeure* (J1: leur demeure, J2: leurs demeures)”, [N]RSV: “he let them fall *in the midst of* (NRSV: within) their camp, ʃ all around their *habitations* (NRSV: dwellings)”, NEB: “which he made settle all over the camp ʃ round the tents where they lived”, TOB: “Il les jetait au milieu de leur camp, ʃ tout autour de leurs demeures” et REB: “he made them fall within the camp, ʃ all around their tents”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La variante avait été signalée par BH3 et par BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: καὶ ἐπέπεσον εἰς μέσον τῆς παρεμβολῆς αὐτῶν ʃ κύκλῳ τῶν σκηνωμάτων αὐτῶν. Eusèbe attribue à σ′: καὶ ἐπέβαλεν ἔνδον εἰς τὴν παρεμβολὴν αὐτῶν κύκλῳ τῶν σκηνῶν. Field croit nécessaire d'ajouter à la fin le possessif αὐτῶν qui manque en Eusèbe. Mais Eusèbe continue immédiatement la citation de la suite (vss 29 à 31) selon σ′, ce qui rend improbable une omission de sa part. Il est plus vraisemblable que σ′ a estimé inutile de répéter un possessif qui venait d'être donné trois mots auparavant.

GAL offre: "et ciciderunt in medio castrorum eorum ∫ circa tabernacula eorum" et HEBR: "et ciciderunt in medio castrorum eius ∫ in circuitu tabernaculorum eius".

La S offre: ܘܢܦܠܘ ܒܡܫܪ̈ܝܬܗܘܢ ܚܕܪ ܡܫܟ̈ܢܝܗܘܢ et le C: וְאַפֵּיל בְּמְצַע מַשְׁרְיָתֵיהּ / חֲזוֹר חֲזוֹר לְמַשְׁכְּנוֹי.

☞ **Choix textuel:**

Ici, la question principale porte sur la lecture d'un hifil ou d'un qal. En effet, les deux mots qui achèvent le vs 27 (עוֹף כָּנָף) étant un singulier à valeur collective, et étant devenus des pluriels (πετεινὰ πτερωτά et 'volatilia pinnata') dans le G et en HEBR, il est tout-à-fait normal qu'une vocalisation qal de l'hébreu (וַיִּפֹּל) ait été mise au pluriel dans le G (καὶ ἐπέπεσον) et en HEBR (et ceciderunt). Mais la ponctuation de cette forme en hifil est protégée par une mp qui en relève trois occurrences. Le ms L les énumère en une mm de type classique en Gn 2,21 et en Nb 35,23, alors que le ms A le fait ici-même en un simân araméen: אדם מית במשריתא. Quant au ms Cm il juxtapose ici les deux simânim.

Le hifil du M fait une excellente suite aux deux débuts de vss précédents dont il continue le mouvement poétique. L'absence d'accusatif après ce verbe en fait une lectio difficilior, ajoutant à la fonction d'accusatif que עוֹף כָּנָף exerçait à l'égard de וַיַּמְטֵר celle de quasi-accusatif à l'égard de וַיַּפֵּל. C'est cette fonction de quasi-accusatif que J4-6 a exprimé finement par 'il <u>en</u> fit tomber', et non 'il <u>les</u> fit tomber'.

S'il est probable que la vocalisation en qal de ce verbe par le G vient d'une influence des deux mots qui précèdent, le traducteur y ayant vu le sujet de ce verbe, il n'est cependant pas impossible que la vocalisation de ce verbe en hifil vienne d'une assimilation aux autres hifil qui précèdent. Certains estiment d'ailleurs qu'une lecture en qal de ce verbe établit un meilleur parallélisme entre la manne (vss 24-25) et les cailles (vss 27-28). Aussi le comité n'a-t-il attribué au M que 4 {C} et a-t-il attribué 1 {C} à la leçon du G.

✉ **Interprétation proposée:**

J4-6 a bien traduit.

Ps 78,34 אֵל {B} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // transl: 𝔖?

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אִם־הֲרָגָם וּדְרָשׁוּהוּ / וְשָׁבוּ וְשִׁחֲרוּ־אֵל.

J1-6 suit la 𝔖 en corrigeant אֵל en אֵלָיו quand elle donne: "Quand il les *massacrait* (J1: décimait), ils le *cherchaient* (J1: recherchaient), ∫ ils revenaient, s'empressaient près de lui". NV corrige de même: "Cum occideret eos, quaerebant eum ∫ et conversi veniebant diluculo ad eum".

RL et TOB paraissent faire de même avec "Wenn er den Tod unter sie brachte, suchten sie Gott ∫ und fragten wieder nach ihm" et "Quand Dieu les tuait, eux le cherchaient; ∫ ils se reprenaient, ils se tournaient vers lui".

[N]RSV porte: "When he *slew* (NRSV: killed) them, they sought for him; ∫ they repented and sought God earnestly" et [R]NEB: "When he *struck* (REB: brought death among) them, they began to seek him, ∫ *they would turn* (REB om.) and look eagerly for God (REB + once more)".

Correcteurs antérieurs:

La variante avait été signalée par BH3 et par BHS.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ὅταν ἀπέκτεννεν αὐτούς, ἐξεζήτουν αὐτὸν ∫ καὶ ἐπέστρεφον καὶ ὤρθριζον πρὸς τὸν θεόν.

Gal offre: "cum occideret eos quaerebant eum ∫ et revertebantur et diluculo veniebant ad Deum[59]" et Hebr: "si occidebat eos tunc requirebant eum ∫ et convertebantur et diluculo consurgebant ad Deum".

La 𝔖 offre: ܡܐ ܕܩܛܠ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܒܥܝܢ ܗܘܘ ܠܗ. ܘܗܦܟܝܢ ܗܘܘ ܘܡܬܩܕܡܝܢ ܠܘܬܗ et le ℭ: בִזְמַן דְקַטְלִנוּן תָּיְבִין וּתְבַעוּ יָתֵיהּ / וִיתוּבוּן וִיצַלּוּן קֳדָם אֱלָהָא.

Choix textuel:

L'appui que le 𝔊 et Hebr apportent ici au 𝔐 suffit à assurer le choix du comité. À 3 {B} en faveur de cette leçon, il

[59] 'ad eum' constitue ici une leçon minoritaire qui a tenu une place dominante dans les éditions de Gal.

a ajouté 2 {A}, estimant probable que la variante de la 𝔖 soit seulement translationnelle.

Interprétation proposée:

On pourra traduire: “Quand il en massacrait, ils le recherchaient ʃ et ils se convertissaient et, dès l'aube, se présentaient à Dieu”.

Ps 78,48 לַבָּרָד {B} 𝔐 𝔊 α′ θ′ Hebr 𝔖 ℭ // perm: m σ′ לדבר

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וַיַּסְגֵּר לַבָּרָד בְּעִירָם / וּמִקְנֵיהֶם לָרְשָׁפִים.

Selon Brockington, au lieu de לַבָּרָד, [R]NEB lit לַדֶּבֶר avec un ms quand elle donne: “he abandoned their cattle to the plague ʃ *and their beasts to the arrows* (REB: their animals to the attacks) of pestilence”. À la mention de ce ms, J12 ajoutait celle de σ′ quand elle donnait: “il livra à la peste leur bétail ʃ et leurs troupeaux aux fièvres”.

J3-6 renonce à cette correction quand elle offre: “il remit à la grêle leur bétail ʃ et leurs troupeaux aux éclairs”, [N]RSV: “He gave over their cattle to the hail, ʃ and their flocks to thunderbolts”, RL: “als er ihr Vieh preisgab dem Hagel ʃ und ihre Herden dem Wetterstrahl”, TOB: “Il abandonne leur bétail aux grêlons, ʃ leurs troupeaux à la foudre” et NV: “Tradidit grandini iumenta eorum ʃ et greges eorum flammae ignis”.

Correcteurs antérieurs:

La correction a été demandée par Dyserinck et suggérée par BH2.

Les témoins anciens:

Au lieu de לברד, le ms 4 de Kennicott porte עמו לדבר, alors que le ms 201 et la 2e main du ms 224 portent לדבר. Le ms 4 est le ms Oxford Hunting 11 où le vocalisateur a rétabli la leçon classique du 𝔐. Le ms 201 fut le ms Ebner 2 de Nürnberg, devenu actuellement London BL Add 21161. Le

vocalisateur, ici aussi, a corrigé. Quant au ms 224, selon Lilienthal (393), le vocalisateur y a d'abord corrigé la leçon לברד en לְדֶּבֶר, puis un correcteur a rétabli en marge la leçon לברד. Il n'y a donc en aucun de ces trois mss un témoignage indiscuté pour la variante.

Le 𝔊 porte: καὶ παρέδωκεν εἰς χάλαζαν τὰ κτήνη αὐτῶν ∫ καὶ τὴν ὕπαρξιν αὐτῶν τῷ πυρί. Notons ici la leçon de σ′ (τοῦ ἐκδόντος λοιμῷ τὰ κτήνη αὐτῶν καὶ τὰ κτήματα αὐτῶν οἰωνοῖς) fermement attestée (pour le mot qui nous concerne) par trois témoins: Eusèbe, Théodoret et une scholie marginale du ms 1173. Ce dernier ms, selon Schenker (*HP* p. 70.2-14 et pp. 149-153), attribue à α′: καὶ ἀπέκλεισεν τῇ χαλάζῃ βοσκήματα αὐτῶν καὶ κτήσεις αὐτῶν τοῖς πτηνοῖς. Il attribue d'autre part à θ′: καὶ συνέδωκεν εἰς χάλαζαν, puis à θ′ε′ (pour (וּ)מִקְנֵיהֶם): τὰς κτήσεις αὐτῶν.

Gal offre: "et tradidit grandini iumenta eorum ∫ et possessionem eorum igni" et Hebr: "qui tradidit grandini pascua eorum ∫ et iumenta eorum volucribus".

La 𝔖 offre: ܐܫܠܡ ܠܒܪܕܐ ܒܥܝܪܗܘܢ. ܘܩܢܝܢܗܘܢ ܠܫܘܒܐ et le 𝔗: וּמְסַר לְבַרְדָא בְּעִירֵיהוֹן / וְגֵיתֵיהוֹן לְרִשְׁפִּין דִּי נוּר.

☞ **Choix textuel:**

La permutation qui caractérise la Vorlage de σ′ et le premier jet de quelques copistes du 𝔐 a été facilitée par le fait que la plaie de la peste a frappé exclusivement le bétail (Ex 9,1-7), alors que la grêle a frappé hommes, bêtes et végétation. Quand on voit donc les bestiaux, ici, comme objets d'une plaie, on pense spontanément à la peste qui, de fait, est transférée (vs 50bβ) entre la 9e et la 10e plaies. Si NEB s'est attachée à cette variante, c'est parce qu'elle a cru reconnaître dans les רְשָׁפִים de 48b les traits de Réshef, dieu de la peste et lié à elle en Ha 3,5, alors qu'il s'agit des éclairs accompagnant la plaie de la grêle en Ex 9,23s.

Le comité a donc gardé ici la leçon du 𝔐 avec la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 78,71 וּבְיִשְׂרָאֵל נַחֲלָתוֹ {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: * מֵאַחַר עָלוֹת הֱבִיאוֹ / לִרְעוֹת בְּיַעֲקֹב עַמּוֹ וּבְיִשְׂרָאֵל נַחֲלָתוֹ.

Selon BROCKINGTON, NEB omet par conjecture 71bβ quand elle donne: “he brought him from minding the ewes ʃ to be the shepherd of his people Jacob”. Renonçant à cette omission, REB ajoute: “and of Israel his possession”.

Aucune autre de nos traductions n'a cette omission, J1 se contentant de noter que “le stique 71c est peut-être postérieur”.

Correcteurs antérieurs:

L'omission de ce stique a été suggérée par BH2 et par BH3.

Les témoins anciens:

Tous les témoins portent ce stique.

Choix textuel:

Son omission ne se fonde que sur un a priori prosodique. Le comité a donc attribué à la présence de 71bβ la note {A}.

Interprétation proposée:

La traduction ne fait pas difficulté.

Ps 79,9 cf. 25,21.

Ps 79,11 הוֹתֵר {A} 𝔐 𝔊 α′ σ′ Hebr // exeg-ctext: 𝔖 ℭ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: * תָּבוֹא לְפָנֶיךָ אֶנְקַת אָסִיר / כְּגֹדֶל זְרוֹעֲךָ הוֹתֵר בְּנֵי תְמוּתָה.

Selon BROCKINGTON, c'est en se fondant sur la 𝔖 que NEB (mais non REB) corrige הוֹתֵר en הַתֵּר quand elle

donne: "Let the groaning of the captives reach *thy* (REB: your) presence ∫ and in *thy* (REB: your) great might *set free death's prisoners* (REB: save those under sentence of death)".

J1 (mais non J2-6) corrigeait de même quand elle donne: "Que vienne devant *toi la plainte du captif* (J1: ta face le soupir du prisonnier), ∫ par *ton bras puissant, épargne* (J1: la grandeur de ton bras, libère) les clients de la mort!"

[N]RSV offre: "Let the groans of the prisoners come before *thee* (NRSV: you); ∫ according to *thy* (NRSV: your) great power preserve those doomed to die!", RL: "Laß vor dich kommen das Seufzen der Gefangenen; ∫ durch deinen starken Arm erhalte die Kinder des Todes", TOBa:"Que la plainte des prisonniers parvienne jusq'à toi; ∫ ton bras est grand, maintiens donc en vie des condamnés." TOBb: "Que la plainte des prisonniers parvienne jusqu'à toi; ∫ ton bras est grand, laisse vivre les condamnés" et NV: "Introeat in conspectu tuo gemitus compeditorum; ∫ secundum magnitudinem brachii tui ∫ superstites relinque filios mortis".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction a été demandée par WELLHAUSEN 1, par BH2, par RANDON et par BH3.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝕲 porte: εἰσελθάτω ἐνώπιόν σου ὁ στεναγμὸς τῶν πεπεδημένων, ∫ κατὰ τὴν μεγαλωσύνην τοῦ βραχίονός σου ∫ περιποίησαι τοὺς υἱοὺς τῶν τεθανατωμένων. Le ms 1173 attribue à α′: ἔλθοι εἰς πρόσωπόν σου οἰμωγὴ δεσμώτου. ἐν μεγέθει βραχίονός σου περίσσευσον[60] υἱοὺς θανατώσεως et à σ′: εἰσέλθοι ἔμπροσθέν σου ἡ οἰμωγὴ τῶν δεσμίων[61] σου. κατὰ τὸ μέγεθος τοῦ βραχίονός σου ὑπόλιπε τέκνα τῆς θανατώσεως.

GAL offre: "introeat in conspectu tuo gemitus compeditorum ∫ secundum magnitudinem brachii tui ∫ posside filios mortificatorum" et HEBR: "ingrediatur coram te gemitus vinc-

[60] Le ms omet l'un des deux premiers 'sigma'. Mais le texte parallèle du ms 1122 l'offre.

[61] Le ms omet le 'iota' que SCHENKER (*HP* p. 238) a rétabli.

torum ∫ in magnitudine brachii tui relinque filios interitus".

La S offre: ܬܥܘܠ ܩܕܡܝܟ ܐܢܚܬܗ ܕܐܣܝܪܐ. ܒܪܒܘܬܐ ܕܕܪܥܟ ܫܒܘܩ ܒܢܝܐ ܕܡܘܬܐ et le ℭ: תֵּעוֹל קֳדָמָךְ אֱנְקְתָא דַאֲסִירַי / הֵיךְ סַגֵּי תְקוֹף אֶדְרְעָךְ שְׁרֵי בְּנַיָּא דְמִתְמַסְרִין לְמִיתוּתָא.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale:

À la manière du ℭ, Saadya traduit הוֹתֵר par اطلق (= libère, relâche).

Salmon ben Yeruḥam traduit ce verbe par بقّى (= fais subsister) et il explique que les בְּנֵי תְמוּתָה sont des enfants dont les parents sont déjà morts et qui 'subsistent' (بقوا) comme orphelins. Il illustre cette situation d'orphelins des enfants d'Israël par Is 63,16 ("Notre Père, c'est toi! Abraham en effet ne nous connaît pas") et Lm 5,3 ("nous voilà orphelins, sans père").

Yéfet ben Ély traduit comme Salmon par بقّى, mais il commente "Il fait savoir qu'il est lié et qu'il délie ses liens, comme il est dit à propos de Joseph: שָׁלַח מֶלֶךְ וַיַּתִּירֵהוּ (Ps 105,20) et à propos de Jérémie: וְעַתָּה הִנֵּה פִתַּחְתִּיךָ הַיּוֹם מִן־הָאזִקִּים אֲשֶׁר עַל־יָדֶךָ (Jr 40,4)". Le commentaire ne concorde donc pas avec la traduction qu'il a empruntée à Salmon. La même chose se reproduira en Ps 80,7.

Un glossaire de la genizah (Cambridge Ar 1c.12) rend ici הוֹתֵר par بقّى.

Selon *Uṣul* 300.30s, Abulwalid avait traité de ce mot dans la 3e partie du *Livre de la Remontrance*, aujourd'hui perdu.

Rashi explique: "הותר signifie 'élargis' les prisonniers de leur prison, comme יְהוָה מַתִּיר אֲסוּרִים (Ps 146,7) et שָׁלַח מֶלֶךְ וַיַּתִּירֵהוּ (Ps 105,20)". De fait les traductions de tous les *glossaires* hébreu-français (A B D E F) tournent autour de 'alâche' (= relâche).

Ibn Ezra donne à ceci le sens de הותירם. Mais R. Moshé ha-Kohen a dit que, du fait du mot אסיר qui précède, ce verbe a le sens de 'délier de leurs liens'.

Radaq en son commentaire et ses *Shorashim*, classe résolument ce הוֹתֵר sous יתר, avec אַל תּוֹתַר de Gn 49,4.

☞ Choix textuel:

Notre vs a un parallèle typique en Ps 102,21 (לִשְׁמֹעַ אֶנְקַת אָסִיר / לְפַתֵּחַ בְּנֵי תְמוּתָה). Les בְּנֵי תְמוּתָה sont probablement des gens jetés au cachot pour les y laisser mourir de faim (= ceux qui sont voués à mourir d'inanition). En ce cas, on peut donner à הוֹתֵר le sens que suggère sa racine (= laisser en vie, permettre de survivre). Il est très vraisemblable que ni la 𝔖, ni le ℭ n'ont lu autre chose, mais ont interprété en fonction du contexte, comme le feront Saadya, le commentaire de Yéfet, Rashi, Moshé ha-Kohen et les *glossaires* hébreu-français.

Notons cependant qu'en Ps 102,21, le psalmiste espère le retour des exilés qui vont venir louer Dieu à Jérusalem. Il s'agit donc bien là qu'ils <u>soient libérés</u>; alors que, dans le Ps 79, après la destruction du temple, on prie pour ceux qui partent en exil ou y sont déjà. Il ne s'agit donc pas de venir louer Dieu à Jérusalem. On prie pour que <u>soient épargnés</u> les nobles qui sont voués à être tués lors d'un triomphe.

Le comité a attribué ici à la leçon du 𝔐 la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

J2-5 a bien traduit.

Ps 80,3(2) וּמְנַשֶּׁה {A}

⊶ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: לִפְנֵי אֶפְרַיִם וּבִנְיָמִן וּמְנַשֶּׁה * עוֹרְרָה אֶת־גְּבוּרָתֶךָ / וּלְכָה לִישֻׁעָתָה לָּנוּ.

Selon Brockington, au lieu de וּמְנַשֶּׁה, NEB conjecture (1) מְשֵׁנָה quand elle donne: "...] to Ephraim and to Benjamin. ∫ Rouse thy victorious might from slumber, ∫ come to our rescue".

REB renonce à cette conjecture et offre: "Leading Ephraim, Benjamin and Manasseh, ∫ rouse your might and come to our rescue", J1-6: "...] devant Éphraïm, Benjamin et Manassé, ∫ réveille ta *vaillance* (J1: puissance) ∫ et viens à notre secours", [N]RSV: "...] before Ephraim and Benjamin and Manasseh! ∫ Stir up *thy* (NRSV: your) might, ∫ and come to

save us", RL: "...] vor Ephraim, Benjamin und Manasse! ∫ Erwecke deine Kraft ∫ und komm uns zu Hilfe", TOB: "...] devant Ephraïm, Benjamin, et Manassé. ∫ Réveille ta vaillance, ∫ viens pour nous sauver" et NV: "...] coram Ephraim, Beniamin et Manasse. ∫ Excita potentiam tuam et veni, ∫ ut salvos facias nos".

✂ Correcteurs antérieurs:

Où NEB a-t-elle pris sa conjecture?

✍ Les témoins anciens:

Le 𝕲 porte: ἐναντίον Εφραιμ καὶ Βενιαμιν καὶ Μανασση ∫ ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου ∫ καὶ ἐλθὲ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς. Pour 2b et 3aα, Eusèbe attribue à α′: καθήμενε τοῖς χερουβὶμ, ἐπιφάνηθι εἰς πρόσωπον Εφραιμ καὶ Βενιαμιν καὶ Μανασση.

Gal offre: "coram Effraim et Beniamin et Manasse ∫ excita potentiam tuam et veni ut salvos facias nos" et Hebr: "ante Efraim et Beniamin et Manasse ∫ suscita fortitudinem tuam et veni ut salvos facias nos".

La 𝕾 offre: ܩܕܡ ܐܦܪܝܡ ܘܒܢܝܡܝܢ ܘܡܢܫܐ. ܥܝܪ ܠܓܢܒܪܘܬܟ ܘܬܐ ܠܦܘܪܩܢ et le 𝕿: קֳדָם אֶפְרַיִם וּבִנְיָמִין וּמְנַשֶּׁה * עוֹרֵר יַת כֹּחַ גְּבוּרְתָּךְ עֲלָנָא / וַעֲלָךְ מִן דִּינָא לְמִפְרוֹק לָנָא.

☞ Choix textuel:

Ce mot est omis par un ms Kennicott, alors qu'un autre[62] omet ובנימין et encore un autre ומנשה עוררה. Simples étourderies de copistes isolés.

Tous les autres témoins attestent ici la présence de Manassé, présence à laquelle le comité a donc attribué la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

La traduction n'offre aucune difficulté.

Ps 80,7(6) cf. 64,6(5).

---

[62] Il s'agit du ms Paris BN hebr 5 où ce mot a été rajouté en marge. Nous n'avons pu contrôler les deux autres mss.

Ps 80,16(15)b {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וְכַנָּה אֲשֶׁר־נָטְעָה יְמִינֶךָ / וְעַל־בֵּן אִמַּצְתָּה לָּךְ.

L'omission de 16b est conjecturée par J1-6, [N]RSV et [R]NEB.

RL offre ici: "Schütze doch, was deine Rechte gepflanzt hat, ∫ den Sohn, den du dir großgezogen hast!", TOB: "interviens...] pour la souche plantée par ta droite, ∫ — et sur le fils qui te doit sa force" et NV: "Et protege eam, quam plantavit dextera tua, ∫ et super filium hominis, quem confirmasti tibi".

Correcteurs antérieurs:

L'omission a été demandée par BH23 et par BHS.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte ici comme en 18b: καὶ ἐπὶ υἱὸν ἀνθρώπου, ὃν ἐκραταίωσας σεαυτῷ. Cependant, ici, une scolie de la *chaîne X* précise: τὸ δὲ υἱὸν ἀνθρώπου οὔτε ἐν τῷ ἑξαπλῷ κεῖται παρά τινι, οὔτε παρ' εὐσεβίῳ. La *chaîne XVII* est plus précise quand elle se contente de noter: τὸ ἀνθρώπου οὐ γράφεται. En effet, les indications fournies par la *chaîne X* ne valent que pour ce mot et non pour celui qui le précède. La mention d'EUSÈBE semble pourtant faire difficulté parce que, en son lemme de 16b, tel que le porte le ms Coislin 44, le mot ἀνθρώπου figure bien. Il est cependant certain qu'il s'agit là d'une assimilation secondaire au parallèle de 18b. En effet, lorsqu'il reprend ces mots dans le commentaire qui suit, EUSÈBE parle seulement de ταῦτα πρᾶξαι διὰ τοῦ υἱοῦ ὃν ἐκραταίωσεν ἑαυτῷ et ce n'est que dans le commentaire de 18b qu'interviendra, à six reprises, la mention du υἱὸν ἀνθρώπου.

Appuyé par le correctoire de GUILLAUME DE MARA, GAL offre en 16b: "et super filium quem confirmasti tibi" et en 18b: "et super filium hominis quem confirmasti tibi". Quant à HEBR, elle respecte cette différence, mais elle a gauchi la syntaxe pour mieux intégrer 16b: "visita...] et filium quem confirmasti tibi", à la différence de 18b: "et super filium hominis quem confirmasti tibi".

Avec le même gauchissement syntaxique, la 𝔖 offre en 16b: ܘܠܒܪܢܫܐ ܕܚܝܠܬ ܠܟ et en 18b: ܘܥܠ ܒܪܢܫܐ ܕܚܝܠܬ ܠܟ. Le ℭ midrashise en 16b: וְעַל מַלְכָּא מְשִׁיחָא דְּחַיֵּלְתָּא לָךְ et traduit 18b: עַל בַּר נָשׁ דְּחַיֵּלְתָּא לָךְ.

☞ **Choix textuel:**

Le עַל qui commence ce stique est parfaitement en place en 18b, mais il rompt la syntaxe en 16b. Il est très vraisemblable que, le fait que 16a (comme 18a) finit par יְמִינֶךָ ait attiré après ce stique un transfert anticipant de 18b. Mais cet accident a eu lieu avant l'époque de l'histoire textuelle. Le comité a donc attribué ici à la présence de ce stique dans le 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire comme TOB l'a fait.

Ps 81,6(5)A עַל־אֶרֶץ מִצְרָיִם {A} 𝔐 Hebr 𝔖 ℭ // usu: 𝔊 s clav מֵאֶרֶץ מִצְרָיִם

81,6(5)B שְׂפַת לֹא־יָדַעְתִּי אֶשְׁמָע {A} 𝔐 Hebr ℭ // assim-ctext: 𝔊 𝔖

⚭ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: עֵדוּת בִּיהוֹסֵף שָׂמוֹ * בְּצֵאתוֹ עַל־אֶרֶץ מִצְרָיִם / שְׂפַת לֹא־יָדַעְתִּי אֶשְׁמָע.

Selon Brockington, NEB (mais non REB) conjecture (1) l'omission de 6b quand elle donne: "an ordinance...] laid as a solemn charge on Joseph ∫ *when he came out of* (REB: at the exodus from) Egypt. (REB + I hear an unfamiliar voice)".

Alors que J2-6 ne corrige pas le 𝔐, J1 lisait (2) avec le 𝔊 מֵאֶרֶץ au lieu de עַל־אֶרֶץ et (3), avec le 𝔊 et la 𝔖, יָדַע שָׁמַע au lieu de יָדַעְתִּי אֶשְׁמָע quand elle donne: "*un* (J1 om.) témoignage *qu'il mit en* (J1: placé dans) Joseph ∫ quand il sortit *contre* (J1: de) la terre d'Égypte. ∫ *Il entendit une langue qu'il ne connaissait pas* (J2: J'entends une langue inconnue, J3-6: Un langage inconnu se *fait* (J36: fit) entendre)". NV adopte la 1e correction de J1: "Testimonium in Ioseph posuit illud, ∫ cum

exiret de terra Ægypti; ∫ sermonem, quem non noveram, audivi".

[N]RSV offre: "He made it a decree in Joseph, ∫ when he went out over the land of Egypt. ∫ I hear a voice I had not known", RL: "Das hat er zum Zeugnis gesetzt für Joseph, ∫ als er auszog wider Ägyptenland" et TOB: "une règle qu'il a imposée à Joseph ∫ quand il sortit contre le pays d'Égypte: ∫ J'entends un langage que je ne connais pas".

✂ Correcteurs antérieurs:

Les corrections (2) et (3) ont été demandées par BH2 et par RANDON.

✍ Les témoins anciens:

Au lieu de שְׂפַת, 11QPs[d] porte שפות. Le 𝔊 porte: μαρτύριον ἐν τῷ Ιωσηφ ἔθετο αὐτὸν ∫ ἐν τῷ ἐξελθεῖν αὐτὸν ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ∫ γλῶσσαν ἣν οὐκ ἔγνω ἤκουσεν. B24 et la *Sahidique* omettent le 1[er] ἐν, puis B24, au lieu de αὐτὸν ἐν τῷ, porte αὐτὸ, et enfin, au lieu de ἤκουσεν, il porte ἤκουσαν. EUSÈBE, pour 6aα, attribue à σ′: μαρτυρίαν διὰ τοῦ Ιωσηφ ἔταξεν αὐτό.

GAL offre: "testimonium in Ioseph posuit illud ∫ cum exiret de terra Aegypti ∫ linguam quam non noverat audivit" et HEBR: "testimonium in Ioseph posuit cum egrederetur terra Aegypti ∫ labium quod nesciebam audivi".

La S offre: ܣܗܕܘܬܐ ܒܝܘܣܦ ܣܡܗ. ܟܕ ܢܦܩ ܠܐܪܥܐ ܕܡܨܪܝܢ. ܠܫܢܐ ܕܠܐ ܝܕܥ ܗܘܐ ܫܡܥ. Au lieu de ܠܐܪܥܐ, les polyglottes de Paris et de Londres écrivent ܥܠ. Cependant, THORNDIKE avait noté la leçon ܠܐܪܥܐ dans le ms Pocock 2 et dans la marge du ms d'Usser. Le 𝔗 porte: סַהֲדוּתָא עַל יְהוֹסֵף שַׁוְיֵהּ דְלָא קְרֵב לְאִתַּת רִבּוֹנֵיהּ בֵּיהּ בְּיוֹמָא נְפַק מִבֵּית אֲסִירֵי וְשַׁלִּיט בְּכָל אַרְעָא דְמִצְרַיִם סִפְתָּא דְלָא חַכִּימֵית אֲלִיפֵית שְׁמַעֵית. La leçon בְּכָל est attestée par les éditions B1, B2, *polyglotte de Londres* et *Miqraot Gedolot*, alors que c'est עַל que portent les mss Urbinas 1, Berlin Or fol 4 et Villa Amil 5, ainsi que l'édition JUSTINIANI et la *polyglotte d'Anvers*.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale de עַל:

SAADYA traduit: “quand il les fit sortir du (من) pays d'Égypte vers un pays du peuple duquel ils ne connaissaient pas la langue”.

SALMON BEN YERUḤAM traduit: “à partir de sa sortie contre (على) le pays d'Égypte” et illustre cela par Ex 11,4 (כַּחֲצֹת הַלַּיְלָה אֲנִי יוֹצֵא בְּתוֹךְ מִצְרָיִם). Quant à l'expression שְׂפַת לֹא־יָדַעְתִּי אֶשְׁמָע, elle fait allusion à la déclaration de Pharaon et de ses gens en Ex 12,31 (קוּמוּ צְּאוּ מִתּוֹךְ עַמִּי), type de décision qu'il n'avait pas requis d'eux auparavant.

YÉFET BEN ÉLY traduit: “à partir de sa sortie du pays d'Égypte”. Quant à l'expression שְׂפַת לֹא־יָדַעְתִּי אֶשְׁמָע, il s'agit des préceptes qu'Israël reçut à partir de là, spécialement celui de l'observation de la nouvelle lune à marquer par la sonnerie du shofar.

☞ Choix textuel:

81,6A. — On retrouve le verbe יצא construit avec עַל en Dt 20,1 (כִּי־תֵצֵא לַמִּלְחָמָה עַל־אֹיְבֶיךָ), Dt 21,10 (id.) et 1 R 8,44 (כִּי־יֵצֵא עַמְּךָ לַמִּלְחָמָה עַל־אֹיְבוֹ).

Considérant les assimilations de עַל à מִן comme évidemment facilitantes, le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A}.

81,6B. — Ici la 1e personne du 𝔐 a le clair appui de HEBR et du 𝔗. En tout cas, tous les témoins attestent la présence de ce stique. Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 3 {A} et 2 {B}.

✉ Interprétation proposée:

Dans la ligne de l'exégèse de SALMON BEN YERUḤAM, on pourra traduire: “un témoignage qu'il plaça en Joseph ʃ quand il se mettait en campagne contre le pays d'Égypte. ʃ Ce fut un langage inouï pour moi que j'entendais”. Ce ‘langage inouï’ est la bonne nouvelle incluse dans les vss 7 à 11. L'usage de la 1e personne vise à intégrer en un même sujet le peuple actuel et le peuple passé.

Ps 81,17(16)A וַיַּאֲכִילֵהוּ {B} 𝔐 𝔖 // assim-ctext: 𝔊 Hebr, 𝔗
81,17(16)B אַשְׂבִּיעֶךָ {B} 𝔐 𝔗 // assim-ctext: 𝔊 Hebr, 𝔖

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וַיַּאֲכִילֵהוּ מֵחֵלֶב חִטָּה / וּמִצּוּר דְּבַשׁ אַשְׂבִּיעֶךָ.

J1-6, au lieu de וַיַּאֲכִילֵהוּ, conjecture (1) וָאַאֲכִילֵהוּ et J123, au lieu de אַשְׂבִּיעֶךָ, lit (2) avec 1 ms: אַשְׂבִּיעֵהוּ quand elle donne: "*de la graisse du froment je l'eusse nourri,* (J2: et lui, de la graisse du froment je l'aurais nourri, J3456: Je l'aurais nourri de la *fleur* (J3: graisse) du froment,) ʃ (J3 + et, J456 + je l'aurais) rassasié *avec le* (J1: du) miel du rocher". Selon Brockington, NEB adopte les deux corrections (1) et (2) quand elle donne: "I fed Israel with the finest wheat-flour ʃ and satisfied him with honey from the rocks". RL fait les deux mêmes corrections: "und ich würde es mit dem besten Weizen speisen ʃ und mit Honig aus dem Felsen sättigen". Déjà Luther donnait: "Und ich würde sie mit dem besten weitzen speisen ʃ Und mit honig aus dem Felsen settigen". L'option de NV est analogue: "et cibarem eos ex adipe frumenti ʃ et de petra melle saturarem eos". Sans note, REB offre: "while Israel would be fed with the finest flour ʃ and satisfied with honey from the rocks".

Au lieu de אַשְׂבִּיעֶךָ, TOB conjecture (3) יַשְׂבִּיעֵהוּ quand elle donne: "Il nourrirait Israël de fleur de froment, ʃ et de miel sauvage il le rassasierait".

[N]RSV conjecture (4) 'I would feed you' au lieu de 'he would feed him' quand elle donne: "I would feed you with the finest of the wheat, ʃ and with honey from the rock I would satisfy you".

Correcteurs antérieurs:

Les deux corrections (1) et (2) avaient été demandées par BH23 et par BHS, alors qu'Houbigant demandait déjà la correction (2) et Wellhausen 1 la conjecture (1).

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: καὶ ἐψώμισεν αὐτοὺς ἐκ στέατος πυροῦ ʃ καὶ ἐκ πέτρας μέλι ἐχόρτασεν αὐτούς.

GAL offre: "et cibavit illos ex adipe frumenti ʃ et de petra melle saturavit illos" et HEBR: "et cibavit eos de adipe frumenti et de petra mellis saturavit eos".

La S offre: ܘܐܘܟܠܗ ܡܢ ܬܘܪܒܐ ܕܚܛܬܐ. ܘܡܢ ܟܐܦܐ ܕܕܒܫܐ ܣܒܥܗ et le 𝕮: וְיֹאכְלִנֵּיהּ מִן טוּב לְחֵם חִטִּין וּמִן טִינָרָא דוּבְשָׁא אַשְׂבְּעִנָךְ /. La leçon וְיֹאכְלִנֵּיהּ est donnée ici par la *polyglotte de Londres* et les *Miqraot Gedolot*, B1 et B2 donnant וְיֵאֳכִילִינֵּיהּ, alors que le suffixe de ce verbe (et non du suivant) est assimilé à celui de תּוֹקְפְהוֹן (fin du vs 6) par les mss Urbinas 1 (וְיֵאֳכִילִנוּן), Berlin Or fol 4 (וְאֹכְלִינוּן) et Villa-Amil 5 (ויאכלינון), ainsi que par l'édition JUSTINIANI (וְאֹכְלִינוּן) et par la *polyglotte d'Anvers* (וְיֹאכְלִנוּן).

☞ Choix textuel:

Dans la finale de ce vs il y a une claire allusion à Dt 32,13bα (וַיֵּנִקֵהוּ דְבַשׁ מִסֶּלַע). Le 𝔊 (suivi par HEBR) a assimilé les suffixes au dernier suffixe (עִתָּם) du vs précédent et il a assimilé la personne du second verbe à celle du premier. La S s'est contentée d'assimiler la personne et le suffixe du second verbe à ceux du verbe précédent. Enfin ce qui semble représenter l'état primitif du 𝕮 se contente d'assimiler le premier suffixe au contexte précédent.

SAADYA traduit 17A par 'et il <u>les</u> a nourris' et 17B par '<u>il</u> <u>les</u> <u>a</u> rassasiés'. C'est à propos de Ps 4,4 qu'il nous informe de sa manière de procéder et nous éclaire en même temps sur celle des versions anciennes. Il y déclare en effet: "J'ai traduit 'ה ישמע בקראי אליו en interprétant comme בקראו, car j'ai remarqué que notre langue échange souvent les personnes". Et il cite à ce propos notre texte de Ps 81,17. Serait-il imprudent de penser que le 𝔊 a déjà fait le même raisonnement?

Si on le compare aux autres témoins textuels, c'est le 𝔐 qui offre ici le brassage le plus déroutant de personnes et de temps. Or, nous avions remarqué en Mi 7,19 (CTAT3, 783.38-40) que "Nous avons noté en Am 9,11 (CTAT3, 695.30s); Mi 6,16 (CTAT3, 770.41-47) et 7,15 (CTAT3, 781.9-12) des cas semblables où avait lieu un grand brassage de personnes dans les verbes et suffixes. La répétition de ce phénomène indique son caractère intentionnel". Nous ne pouvons mieux faire que de joindre ce cas à ceux qui viennent d'être rappelés. En 17A et en 17B le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

Interprétation proposée:

Pour les quatre derniers vss du Psaume, on peut rétablir l'équilibre des temps et des personnes en traduisant:

"(14) Si mon peuple m'avait écouté, ʃ
Israël, sur mes chemins, s'il avait marché,
(15) en un instant j'aurais abattu ses adversaires ʃ
et contre ses oppresseurs j'aurais tourné ma main.
(16) Les ennemis du Seigneur auraient rampé devant lui ʃ
et leur temps eût été à jamais révolu...
(17) Alors que lui, il l'avait nourri de la fleur du froment... ʃ
je te rassasierai du miel du rocher!"

Les vss 15 et 16 évoquent avec nostalgie des événements qui, pour le motif exprimé au vs 14, n'ont pu avoir lieu, le vs 17a rappelle le don ancien fait par le Seigneur à Israël lors de l'entrée en Canaan et, au vs 17b, c'est le Seigneur lui-même qui actualise la promesse en des perspectives eschatologiques empruntées au cantique de Moïse du Deutéronome.

Ps 83,11(10) בְּעֵין־דֹּאר {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: נִשְׁמְדוּ בְעֵין־דֹּאר / הָיוּ דֹּמֶן לָאֲדָמָה.

Selon Brockington, [R]NEB transfère (1) כְּמִדְיָן (du vs 10) avant le toponyme pour lequel, se référant à Jg 7,1, elle conjecture (2) בְּעֵין־חֲרֹד quand elle donne: "who *fell* (REB: were) vanquished (REB + and fell) as Midian fell at En-harod, ʃ and *were spread on the battlefield like dung* (REB: became manure on the ground)".

J1-6 offre: "ils furent détruits à En-Dor, ʃ ils ont servi de fumier à la glèbe", [N]RSV: "who were destroyed at En-dor, ʃ who became dung for the ground", RL: "die vertilgt wurden bei Endor ʃ und wurden zu Mist auf dem Acker", TOB: "Ils furent anéantis à Ein-Dor, ʃ ils ont servi de fumier à la terre" et NV: "Disperierunt in Endor, ʃ facti sunt ut stercus super terram".

✄ Correcteurs antérieurs:

L'initiative (1) a été suggérée et l'initiative (2) (qui vient de Graetz) a été mentionnée par BH3 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἐξωλεθρεύθησαν ἐν Αενδωρ, ∫ ἐγενήθησαν ὡσεὶ κόπρος τῇ γῇ. Pour 11a le ms 1173 attribue à α': ἐξετρίβησαν ἐν ἠνδώρ. Puis il donne ὡς ἐξήρθησαν que Schenker (*HP* 338) attribue à σ'. En 11b ce ms attribue à σ': ἐγένοντο, puis donne: κόπριον τῇ χθονὶ que Schenker (*HP* 339s) attribue à α', puis εἰς γῆν que Schenker (HP 340) attribue à σ', ensuite ὡσεὶ ἀδαμα τῇ γῇ pour laquelle Schenker (*HP* 340 à 342) suggère θ' et enfin κόπρος τῇ ἀδαμα qui pourrait venir de la ε', estime Schenker (*HP* 342s).

Gal offre: "Disperierunt in Endor, ∫ facti sunt ut stercus terrae" et Hebr: "contriti sunt in Aendor ∫ fuerunt quasi sterquilinium terrae".

La 𝔖 offre: ܐܬܚܪܒܘ ܒܥܝܢܕܘܪ. ܘܗܘܘ ܟܙܒܠܐ ܒܐܪܥܐ
et le 𝔗: אִשְׁתֵּיצִיו בְּעֵינָא דְדאֹר הֲוֹון הֵיךְ רְעֵי דִרְמִיס לְאַרְעָא.

☞ Choix textuel:

Graetz rappelle, à l'appui de sa conjecture, que En-Dor n'est jamais mentionné comme un lieu de combats, alors que En-Harod est le lieu où Gédéon campa et vainquit les Madianites.

Le comité a attribué au 𝔐, appuyé par tous les témoins, la note {A} en jugeant préférable d'admettre l'existence de deux traditions historiques distinctes.

✉ Interprétation proposée:

La traduction ne fait pas difficulté.

Ps 83,19(18) שִׁמְךָ {A}.

⚭ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וְיֵדְעוּ כִּי־אַתָּה שִׁמְךָ יְהוָה לְבַדֶּךָ / עֶלְיוֹן עַל־כָּל־הָאָרֶץ.

Selon Brockington, NEB (mais pas REB) se fonde sur quelques mss pour omettre שִׁמְךָ quand elle donne: "So let *them learn* (REB: it be known) that *thou alone art* (REB: whose name is the) Lord, ∫ *God* (REB: are alone) Most High over all the earth".

J1-6 offre: "*qu'ils sachent que toi dont le nom est Yahvé, ∫ tu es seul le* (J2-6: et qu'ils le sachent: toi seul (J23 + tu) as nom Yahvé, ∫) Très-Haut sur toute la terre", [N]RSV: "Let them know that *thou* (NRSV: you) alone, ∫ whose name is the Lord, ∫ *art* (NRSV: are) the Most High over all the earth", RL: "So werden sie erkennen, ∫ daß du allein Herr heißest ∫ und der Höchste bist in aller Welt", TOB: "Qu'ils sachent que tu portes le nom de Seigneur, toi seul, ∫ le Très-Haut sur toute la terre!" et NV: "et cognoscant quia nomen tibi Dominus: ∫ tu solus Altissimus super omnem terram".

✂ Correcteurs antérieurs:

BH2 et Budde conjecturaient l'omission de ce mot et du suivant.

✍ Les témoins anciens:

Selon Kennicott, le mot שִׁמְךָ est omis par ses mss 74 (Corpus Christi WB2.2, Proverbes et Psaumes, fin XIVe s.), 97 (Trinity Cambridge, Psaumes avec 3 versions latines, début XIVe s.) et 133 (Westminster, Psaumes, fin XIVe s.). L'autorité massorétique de ces Psautiers tardifs dont le plus ancien est hébréo-latin est pratiquement nulle.

Le 𝔊 porte: καὶ γνώτωσαν ὅτι ὄνομά σοι κύριος, ∫ σὺ μόνος ὕψιστος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Le ms 1175 attribue à la o′ et aux 'trois': σοὶ ὄνομα κύριε.

Gal offre: "et cognoscant quoniam nomen tibi Dominus: ∫ tu solus Altissimus in omni terra" et Hebr: "et sciant quia nomen tuum est Dominus ∫ solus tu Excelsus super omnem terram".

La S offre: ܘܢܕܥܘܢ ܕܐܢܬ ܗܘ ܡܪܝܐ ܒܠܚܘܕܝܟ. ܘܪܡ ܐܢܬ ܒܟܠܗ ܐܪܥܐ et le ℭ: וְנִדְעוּן אֲרוּם אַתְּ שְׁמָךְ יְיָ בִּלְחוֹד / עִלָּאָה עַל כָּל יָתְבֵי אַרְעָא.

☞ Choix textuel:

Si on compare ce vs à Ps 97,9a (כִּי־אַתָּה יְהוָה עֶלְיוֹן עַל־כָּל־הָאָרֶץ) on peut voir que nous avons ici une forme glosée par l'insertion de שִׁמְךָ juste avant יְהוָה et de לְבַדֶּךָ juste après, ces deux gloses étant attestées par tous les témoins. Le comité a donc attribué ici au 𝔐 la note {A}.

La seule question sur laquelle les témoins divergent est le rattachement syntaxique de לְבַדֶּךָ. Faut-il, avec le 𝔐, Hebr, la 𝔖 et le ℭ, le lier à ce qui précède, ou bien avec le 𝔊 le lier à ce qui suit. La première solution semble préférable, non seulement à cause du nombre des témoins qui l'appuient, mais aussi à cause des parallèles (2 R 19,19; Is 37,20; Ps 86,10; Ne 9,6). Ailleurs dans la Bible, cette expression conclut souvent des stiques, mais n'en commence jamais.

✉ Interprétation proposée:

TOB a bien traduit.

Ps 84,7(6)A מַעְיָן {B} 𝔐 α′ σ′ Hebr ℭ // err-graph: 𝔊 𝔖 clav מעון

84,7(6)B בְּרָכוֹת {A}

84,7(6)C יַעְטֶה מוֹרֶה {A} 𝔐 α′ σ′ ε′ ς′ Hebr 𝔖 ℭ // exeg: 𝔊

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: עֹבְרֵי בְּעֵמֶק הַבָּכָא מַעְיָן יְשִׁיתוּהוּ / גַּם־בְּרָכוֹת יַעְטֶה מוֹרֶה.

Selon Brockington, au lieu de מַעְיָן יְשִׁיתוּהוּ / גַּם־בְּרָכוֹת יַעְטֶה מוֹרֶה, NEB conjecture (1) מֵעַיִן יִשְׁתּוּ / וְגַם־בְּרֵכוֹת טֹעִים יַרְוֶה יְהוָה quand elle donne: "As they pass through the thirsty valley ∫ they find water from a spring; ∫ and the Lord provides even men who lose their way ∫ with pools to quench their thirst". Sans note, REB porte: "As they pass through the waterless valley ∫ the Lord fills it with springs, ∫ and the early rain covers it with pools".

Sans note, [N]RSV offre: "As they go through the valley of Baca ∫ they make it a place of springs; ∫ the early rain also covers it with pools".

Alors que J1 entremêlait 6a/7b/6b/7a/7c, J2-6 garde le 𝔐: "*Passant par le val du Pleureur, ∫ ils en feront un lieu de source, ∫ la première pluie le vêtira de bénédiction* (J3456: Quand ils passent au val du Baumier, ∫ où l'on ménage une fontaine, ∫ surcroît de bénédiction, la pluie d'automne les enveloppe)".

RL porte: "Wenn sie durchs dürre Tal ziehen, ∫ wird es ihnen zum Quellgrund, ∫ und Frühregen hüllt es in Segen", TOB: "en passant par le val des Baumiers ∫ ils en font une oasis, ∫ les premières pluies le couvrent de bénédictions" et NV: "Transeuntes per vallem sitientem ∫ in fontem ponent eam, ∫ etenim benedictionibus .

✂ Correcteurs antérieurs:

Certains éléments de la conjecture (1) ont été mentionnés par BH3 et d'autres par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Au lieu de יְשִׁיתוּהוּ, le premier Psautier de Masada porte ישיתהו. Le 𝔊 porte: ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ διέθετο ∫ ἐν τῇ κοιλάδι τοῦ κλαυθμῶνος εἰς τόπον, ὃν ἔθετο· ∫ καὶ γὰρ εὐλογίας δώσει ὁ νομοθετῶν. Pour 7a, Eusèbe attribue à α′: παρερχόμενοι ἐν κοιλάδι τοῦ κλαυθμοῦ, πηγὴν θήσονται αὐτήν et à σ′: παροδεύων[63] κοιλάδα ἔκλαιεν, πηγὴ τάξεται. Au lieu de νομοθετῶν, Eusèbe attribue à α′: πρώιμος, à σ′: ὁ ὑποδείκτης, à la ε′: ὁ φωτίζων et à la ς′: ὁ διδάσκων. Pour 7b la Syh attribue à σ′: ܐܠܐ ܘܒܒܘܪ̈ܟܬܐ ܢܥܛܦ ܡܚܘܝܢܐ que Field rétrovertit en ἀλλὰ καὶ εὐλογίαις περιβαλεῖ ὁ ὑποδείκτης.

Gal offre: "in corde suo ∫ disposuit ∫ in valle lacrimarum in loco quem posuit ∫ etenim benedictiones dabit legis dator" et Hebr: "transeuntes in valle fletus ∫ fontem ponent eam ∫ benedictione quoque amicietur doctor".

La 𝔖 offre: ܒܥܒܪܘ ܒܥܘܡܩܐ ܕܒܟܝܬܐ ܘܡܒܥܘܗܝ ܒܝܬ ܡܡܛܪ̈ܐ ܐܦ ܒܘܪ̈ܟܬܐ ܢܬܥܛܦ ܣܐܡ ܢܡܘܣܐ et le 𝔗: רַשִׁיעַיָא דְעָבְרִין עַל עוּמְקֵי גְהִנָּם בָּכְיִן בַּכְיְתָא הֵיךְ מַעְיָנָא יְשַׁוְּנֵיהּ לְחוֹד בִּרְכָן יַעֲטוֹף לִדְתָיְבִין לְאוּלְפַּן אוֹרַיְתֵיהּ.

[63] Le ms Coislin 44, dans sa citation de Symmaque, écrit προοδεύων, mais dans sa reprise en commentaire il porte παροδεύων que Field avait conjecturé.

☞ Choix textuel:

84,7A. — Au lieu de מַעְיָן, le 𝔊 et la 𝔖 semblent avoir lu ici מָעוֹן comme le 𝔊 le refera en Ps 87,7. Les autres témoins appuient le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {B}.

84,7B. — Tous les témoins ont lu בְּרָכוֹת. Cependant Radaq (commentaire et *Shorashim*) dit que ce mot est peut-être ici pour בְּרֵכוֹת, comme en Jos 15,19 et Jg 1,15, car on trouve bien d'autres exemples d'une telle substitution vocalique. Il s'agirait donc là d'une exégèse et non d'une correction qui n'aurait aucune base textuelle. Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 la note {A}.

84,7C. — Kennicott attribue la leçon יעשה à son ms 93 (dont nous avons traité en CTAT3, xliii.20-xlv.38). Ici encore, le vocalisateur a corrigé cette erreur du copiste. De Rossi a relevé aussi cette leçon en son ms 369 contenant les livres poétiques et les Megillot écrits en écriture rabbinique et donc ne pouvant apporter de témoignage sur le *texte tibérien classique*.

Selon Schleusner (II 152), le 𝔊, en donnant δώσει, a interprété ici le verbe עטה au sens arabe de ‘donner, faire cadeau’.

Quant au mot מוֹרֶה, il a l'appui de tous les témoins. Ici encore le 𝔐 a donc reçu du comité la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

Dans ce vs, il s'agit des pélerins (ceux qui ont les montées dans leurs cœurs, selon le vs 6b). Lorsque, par la vallée aride de Baka, ils accèdent à Jérusalem pour la fête de Sukkot où l'on implore la venue des pluies d'automne, la plui précoce revêt de bénédictions cette vallée que leur passage transforme en source. Et alors, ils s'avancent ‘de vigueur en vigueur’ (vs 8a).

Une traduction fidèle de ce vs serait: “Ceux qui ont les montées dans leur cœur, (7) quand ils traversent la vallée de Baka, ils la changent en source, ∫ et de plus la pluie précoce l'enveloppe de bénédictions. (8) Et, toujours plus vigoureux,

ils marchent." La proximité existant entre le toponyme בָּכָא et le verbe בָּכָה (= pleurer), ainsi qu'entre בְּרָכוֹת (= bénédictions) et בְּרֵכוֹת (= piscines) crée des appels de sens probablement voulus par le poète.

Ps 84,8(7)A יֵרָאֶה {A} 𝔐 𝔊 α′ 𝔖 𝔗 // transl: Hebr
84,8(7)B cor אֵל {B} 𝔊 α′ 𝔖 // theol: 𝔐 σ′ Hebr 𝔗 אֶל
84,8(7)C אֱלֹהִים {A} 𝔐 𝔊 α′ σ′ Hebr 𝔖 // paraphr: 𝔗

Options de nos traductions:

En 8b le 𝔐 porte: יֵרָאֶה אֶל־אֱלֹהִים בְּצִיּוֹן.

Selon J3, au lieu de אֱלֹהִים, J1-6 conjecture (1) אֲלֵיהֶם quand elle donne: "(J2 + et) Dieu leur *apparaît* (J12: apparaîtra) dans Sion". J omet d'indiquer une correction identique à celle que Brockington va mentionner.

Selon Brockington, [R]NEB lit (2) avec le 𝔊 אֵל au lieu de אֶל quand elle donne: "and the God of gods shows himself in Zion". Sans le dire, [N]RSV corrige de même: "the God of gods will be seen in Zion", ainsi que NV: "videbitur Deus deorum in Sion". À cette correction, RL ajoute celle de יִרְאוּ au lieu de יֵרָאֶה: "Sie...] und schauen den wahren Gott in Zion".

Sans note textuelle, TOB offre: "et se présentent devant Dieu à Sion".

Correcteurs antérieurs:

La double correction de RL avait été suggérée par BH3 et par BHS.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ὀφθήσεται ὁ θεὸς τῶν θεῶν ἐν Σιων. Eusèbe attribue à α′: ὀφθήσεται ἰσχυρὸς θεὸς ἐν Σιων, alors que la Syh attribue à σ′: ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܒܨܗܝܘܢ que Field rétrovertit en πρὸς τὸν θεὸν ἐν Σιων.

Gal offre: "videbitur Deus deorum in Sion" et Hebr: "parebunt apud Deum in Sion".

La S offre: ܘܢܬܚܙܐ ܐܠܗܐ ܐܠܗ̈ܝܢ ܒܨܗܝܘܢ et le 𝕿: יִתְחֲמֵי לְעוּת אוּרַיְתָא דִילְהוֹן קֳדָם יְיָ דִשְׁכִנְתֵּיהּ שַׁרְיָא בְּצִיּוֹן.

☞ **Choix textuel:**

84,8A. — Le 'parebunt' de HEBR semble purement translationnel et ne saurait fonder la correction de RL. Le comité a donc attribué au 𝔐 4 {A} et 1 {B}.

84,8B. — Nous avons montré en CTAT2, 3-5 et ci-dessus en Ps 42,3 que les vocalisateurs essaient d'éliminer les "voir Dieu". C'est pour le même motif qu'ici, par une retouche vocalique de אֵל en אֶל, ils ont voulu éliminer le "Dieu sera vu". Le comité a choisi ici la leçon commune au 𝔊, à α′ et à la S avec la note {B}.

84,8C. — Le 𝕿 a paraphrasé et les autres témoins appuient formellement le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Faut-il comprendre אֵל אֱלֹהִים comme 'Dieu le Dieu' (= α′) ou comme 'le Dieu des dieux' (= le 𝔊 et la S)? La même question peut se poser pour Jos 22,22 (bis) et pour Ps 50,1 où on a la formule plus complète אֵל אֱלֹהִים יְהוָה. La lumière nous viendra d'expressions sans ambigüité possible comme אֵל אֵלִים (Dn 11,36). D'ailleurs, du fait que nous ne sommes pas dans le Psautier élohiste, l'interprétation du 𝔊 est la plus vraisemblable.

On pourra donc traduire: "le Dieu des dieux apparaîtra dans Sion".

Ps 84,11(10) בָּחַרְתִּי {A}

⇨ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: כִּי טוֹב־יוֹם בַּחֲצֵרֶיךָ מֵאָלֶף / בָּחַרְתִּי הִסְתּוֹפֵף בְּבֵית אֱלֹהַי * מִדּוּר בְּאָהֳלֵי־רֶשַׁע.

Au lieu de בָּחַרְתִּי, alors que J1 conjecturait (1) בְּחֶדְרֵי,

J2 ne corrigeait pas et J3-6 conjecture (2) בְּחֵרְתִּי quand elle donne: "Un jour dans tes parvis en vaut mille, et j'ai choisi le seuil (J13456: Mieux vaut un jour en tes parvis ∫ que mille *à ma guise* (J1: en ma chambre), ∫ rester au seuil) *dans* (J12: de) la maison de mon Dieu ∫ *qu'habiter* (J2: plutôt que) la tente de l'impie". Selon Brockington, au lieu de ce mot, [R]NEB conjecture (3) בְּחָרָתִי quand elle donne: "Better one day in *thy* (REB: your) courts ∫ than a thousand days *at* (REB: in my) home; ∫ better to linger by the threshold of God's house ∫ than to live in the dwellings of the wicked".

[N]RSV offre: "For a day in *thy* (NRSV: your) courts is better ∫ than a thousand elsewhere. ∫ I would rather be a doorkeeper in the house of my God ∫ than *dwell* (NRSV: live) in the tents of wickedness", RL: "Denn ein Tag in deinen Vorhöfen ∫ ist besser als sonst tausend. ∫ Ich will lieber die Tür hüten in meines Gottes Hause ∫ als wohnen in der Gottlosen Hütten", TOB: "Puisqu'un jour dans tes parvis ∫ en vaut plus que mille, ∫ j'ai choisi: ∫ plutôt rester au seuil de la maison de mon Dieu ∫ que de loger sous les tentes des infidèles" et NV: "Quia melior est dies una in atriis tuis super millia, ∫ elegi ad limen esse in domo Dei mei ∫ magis quam habitare in tabernaculis peccatorum".

•

✄ **Correcteurs antérieurs:**

BHS mentionne la conjecture (1).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ὅτι κρείσσων ἡμέρα μία ἐν ταῖς αὐλαῖς σου ὑπὲρ χιλιάδας· ∫ ἐξελεξάμην παραρριπτεῖσθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ θεοῦ ∫ μᾶλλον ἢ οἰκεῖν ἐν σκηνώμασιν ἁμαρτωλῶν.

Gal offre: "quia melior est dies una in atriis tuis super millia ∫ elegi abiectus esse in domo Dei mei ∫ magis quam habitare in tabernaculis peccatorum" et Hebr: "quoniam melior est dies in atriis tuis super millia ∫ elegi abiectus esse in domo Dei mei ∫ magis quam habitare in tabernaculis impietatis".

La S offre: ܡܛܠ ܕܛܒ ܗܘ ܝܘܡ ܚܕ ܒܕܪ̈ܬܟ ܡܢ ܐܠܦ. ܓܒܝܬ ܠܡܬܡܟܟܘ ܒܒܝܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܛܒ ܡܢ ܕܠܡܬܡܟܟܘ ܒܡܫܟܢܐ ܕܪ̈ܫܝܥܐ et le 𝔗: אֲרוּם טָב לְמֵיתַב יוֹמָא חַד בְּדָרַת מַקְדְּשָׁךְ מִן אֲלַף בְּגָלוּתָא / בְּחַרֵית לְאִדַּבְקָא בְּבֵית מַקְדַּשׁ אֱלָהָא מִן לְמֵדַר בְּמַשְׁכְּנֵי רַשִׁיעָא.

☞ **Choix textuel:**

La leçon בָּחַרְתִּי est attestée par tous les témoins et a donc reçu du comité la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le verbe הִסְתּוֹפֵף décrit la situation de l'infirme qui mendie au seuil du temple et, parce qu'il est impur, n'a pas le droit d'y entrer, réglement à l'application duquel veillent les gardiens du seuil. On pourra donc traduire comme TOB l'a fait.

Ps 85,9(8)A הָאֵל יְהוָה {A} 𝔐 α′ θ′ σ′ 𝔗 // usu: 𝔊 Hebr 𝔖
85,9(8)B וְאַל־יָשׁוּבוּ לְכִסְלָה {C} 𝔐 α′σ′ Hebr 𝔗 // ign-lex: 𝔖 / err-graph: 𝔊 clav וְאֶל יָשׁוּבוּ לְבָם לֹה

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אֶשְׁמְעָה מַה־יְדַבֵּר הָאֵל יְהוָה / כִּי יְדַבֵּר שָׁלוֹם אֶל־עַמּוֹ וְאֶל־חֲסִידָיו * וְאַל־יָשׁוּבוּ לְכִסְלָה.

Selon Brockington, au lieu de הָאֵל יְהוָה NEB (mais non REB) conjecture (1) יְהוָה הֲלֹא et, au lieu de וְאַל־יָשׁוּבוּ, elle se réfère au 𝔊 pour conjecturer (2) וְאֶל־שָׁבֵי quand elle donne: “Let me hear the words of (REB + God) the Lord: ∫ *are they not words of peace,* (REB: he proclaims) ∫ peace to his people and *his* (REB om.) loyal servants ∫ *and to all who turn and trust in him* (REB: let them not go back to foolish ways)”.

J1 a fait la conjecture (1) et, pour 9bβ, se fondant sur le 𝔊, elle corrige (3) en וְאֶלֵי שָׁבֵי לִבָּם לוֹ, alors que J2-6 renonce à corriger, quand elle donne: “*J'écouterai ce que dira Yahvé.* (J2-6: J'écoute. Que dit *Dieu* (J2: Yahvé)?) ∫ *Est-ce qu'il ne dira pas* (J2-6: Ce que dit Yahvé, c'est) la paix ∫ *pour* (J1: à) son peuple *et* (J2 om., J1: à) ses *fidèles* (J234: amis), ∫ *pourvu qu'ils ne reviennent à leur folie* (J1: à ceux qui tournent vers lui leur cœur)”.

Adoptant la correction (3), [N]RSV donne: “Let me hear what God the Lord will speak, ∫ for he will speak peace to his people, ∫ to his *saints* (NRSV: faithful), to those who

turn to him in their hearts". NV fait de même: "Audiam, quid loquatur Dominus Deus, ∫ quoniam loquetur pacem ad plebem suam et sanctos suos ∫ et ad eos, qui convertuntur corde".

RL offre: "Könnte ich doch hören, ∫ was Gott der HERR redet, ∫ daß er Frieden zusagte seinem Volk und seinen Heiligen, ∫ damit sie nicht in Torheit geraten" et TOB: "J'écoute ce que dit Dieu, le SEIGNEUR; ∫ il dit: "Paix", pour son peuple et pour ses fidèles, ∫ mais qu'ils ne reviennent pas à leur folie!"

✂ Correcteurs antérieurs:

BH2 a suggéré la correction (3) en 9bβ et BH3 la conjecture (1).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝕲 porte: ἀκούσομαι τί λαλήσει ἐν ἐμοὶ κύριος ὁ θεός, ∫ ὅτι λαλήσει εἰρήνην ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ ∫ καὶ ἐπὶ τοὺς ἐπιστρέφοντας πρὸς αὐτὸν καρδίαν. Pour 9a, le ms 1175 attribue à α': ἀκούσομαι τί λαλήσει ὁ ἰσχυρὸς κύριος, à θ': ἀκούσομαι τί λαλήσει ὁ θεὸς κύριος et à σ': ἀκούσω τί λαλήσει ὁ θεὸς κύριος. Pour 9bβ, la Syh attribue ensemble à α'σ': ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܬܗܦܟܘܢ ܠܣܟܠܘܬܐ que FIELD rétrovertit en ἵνα μὴ ἀποστραφῶσιν (s. ἐπιστρέψωσιν) εἰς ἀφροσύνην.

GAL offre: "audiam quid loquatur ÷ in me⋎ Dominus Deus ∫ quoniam loquetur pacem in plebem suam et super sanctos suos ∫ et in eos qui convertuntur ad cor" et HEBR: "audiam quid loquatur Dominus Deus ∫ loquetur enim pacem ad populum suum et ad sanctos suos ∫ ut non convertantur ad stultitiam".

La 𝔖 offre: ܕܐܫܡܥ ܡܢܐ ܡܡܠܠ ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ. ܕܡܡܠܠ ܫܠܡܐ ܠܟܠ ܥܡܗ ܘܠܚܣܝܘܗܝ. ܕܠܐ ܢܬܗܦܟܘܢ ܠܣܟܠܘܬܗܘܢ et le 𝕮: אֶשְׁמַע מָה יְמַלֵּל אֱלָהָא יְיָ אֲרוּם יְמַלֵּל שְׁלָם לְעַמֵּיהּ וּלְחַסִּידוֹי וְלָא יְהַדְרוּן לְסַכְּלָא.

☞ Choix textuel:

85,9A. — Cette séquence הָאֵל יְהוָה ne se rencontre que deux fois dans la Bible: ici et en Is 42,5. Du fait de sa rareté, en ces deux endroits, le 𝕲 la traduit par κύριος ὁ θεός,

le correspondant normal des très fréquents אֲדֹנָי יְהוִה ou יְהוָה אֱלֹהִים qui constellent la Bible. Précisons que sur les cinq occurrences de la séquence de יְהוִה אֲדֹנָי, les quatre du livre des Psaumes sont traduites par κύριε κύριε (109,21; 140,8 et 141,8) ou κυρίου κυρίου (68,21), alors que celle d'Habaquq (3,19) l'est par κύριος ὁ θεός. Autant dire que le 𝔊 ignore la séquence ὁ θεός κύριος que, cependant, fidèles au 𝔐, θ′ et σ′ offrent ici et que, selon ses principes, α′ remplace par ὁ ἰσχυρὸς κύριος.

Du fait du précieux appui que ces trois traducteurs (et le ℭ) apportent au 𝔐, le comité a attribué à celui-ci la note {A}.

85,9B. — Ne sachant interpréter לְכִסְלָה, la 𝔖 a fait usage d'un lieu commun.

Il semble que le 𝔊 ait lu וְאֶל יָשׁוּבוּ לִבָּם לוֹ et qu'il a interprété cela comme une relative avec אֲשֶׁר sous-entendu. Selon cette lecture, le verbe שׁוב aurait probablement, comme aux vss 2 et 5 de ce psaume, une valeur transitive. Donc: “et pour ceux qui ramènent leur cœur vers lui”. Cette interprétation du 𝔊 a été choisie par l'un des membres du comité avec la note {C}.

Les quatre autres membres, interprétant וְאַל au sens de “pourvu que ne pas”, ont choisi la leçon du 𝔐 avec la note {C} en estimant que le stique suivant offre à cette leçon un bon contexte. La racine hébraïque כסל ayant tantôt le sens positif de ‘confiance’, tantôt celui négatif de ‘sottise’, rien n'empêche de lui reconnaître ici ce sens négatif.

Cette condition mise en 9bβ à l'apaisement divin s'insère bien dans le déroulement de ce psaume. En effet, selon le vs 3, il s'agit de pécheurs pardonnés. Au vs 6 on prie cependant le Seigneur d'apaiser sa colère. Au vs 10a on affirmera qu'il est proche à condition qu'on le craigne et au vs 12a on espère que אֱמֶת germera.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 85,14(13) וְיָשֵׂם {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: צֶדֶק לְפָנָיו יְהַלֵּךְ / וְיָשֵׂם לְדֶרֶךְ פְּעָמָיו.

Selon Brockington, au lieu de וְיָשֵׂם, [R]NEB conjecture וְשָׁלוֹם quand elle donne: "Justice *shall* (REB: will) go in front of him ∫ and *the path before his feet shall be peace* (REB: peace on the path he treads)". J123 (mais non J456) conjecturait quand elle donne: "Justice marchera devant lui ∫ et *de ses pas tracera un chemin* (J123: Paix sur la trace de ses pas)".

[N]RSV offre: "Righteousness will go before him, ∫ and (NRSV + will) make *his footsteps a way* (NRSV: a path for his steps)", RL: "daß Gerechtigkeit vor ihm her gehe ∫ und seinen Schritten folge", TOB: "La Justice marche devant lui, ∫ et ses pas tracent le chemin" et NV: "Iustitia ante eum ambulabit, ∫ et ponet in via gressus suos".

Correcteurs antérieurs:

Cette conjecture (1) a été proposée par Dyserinck, par Wellhausen 1, puis suggérée par BH23 et par BHS.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: δικαιοσύνη ἐναντίον αὐτοῦ προπορεύσεται ∫ καὶ θήσει εἰς ὁδὸν τὰ διαβήματα αὐτοῦ. Eusèbe attribue à σ′: δικαιοσύνη ἑκάστου προελεύσεται αὐτὸν, ∫ καὶ θήσει εἰς ὁδὸν τοὺς πόδας αὐτοῦ. Pour τὰ διαβήματα αὐτοῦ, la Syh attribue à σ′: ܡܫܘܚܬܐ ܕܝܠܗ que Field, doutant de l'attribution, rétrovertit en τὰς καταβάσεις αὐτοῦ ou καθόδους αὐτοῦ.

Gal offre: "iustitia ante eum ambulabit, ∫ et ponet in via gressus suos" et Hebr: "iustitia ante eum ibit, ∫ et ponet in via gressus suos".

La 𝔖 offre: ܘܙܕܝܩܘܬܐ ܩܕܡܘܗܝ ܢܗܠܟ. ܘܢܣܝܡ ܒܐܘܪܚܐ ܗܠܟܬܗ et le 𝔗: צִדְקָא קֳדָמוֹי יְהַלֵּךְ / וְשַׁוֵּי לְאוֹרַח טָב אִסְתַּוְרוֹי.

Choix textuel:

À la leçon du 𝔐 qui n'a pas de concurrente, le comité a attribué la note {A}.

Interprétation proposée:

J45 a bien traduit.

Ps 86,9 אֲשֶׁר עָשִׂיתָ {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: כָּל־גּוֹיִם אֲשֶׁר עָשִׂיתָ * יָבוֹאוּ וְיִשְׁתַּחֲווּ לְפָנֶיךָ אֲדֹנָי / וִיכַבְּדוּ לִשְׁמֶךָ.

Par conjecture, J1-4 et J6 (mais pas J5 qui omet (1) 9b) transfère (2) אֲשֶׁר עָשִׂיתָ à la fin du vs 8 quand elle donne: "*Toutes les nations que tu as faites* ʃ *viendront se prosterner devant toi, Seigneur* (J1-4: Tous les *païens* (J1: peuples) viendront t'adorer, ʃ *Seigneur, et rendre* (J1: et rendront) gloire à ton nom (J1 + Seigneur))".

[N]RSV offre: "All the nations *thou hast* (NRSV: you have) made shall come ʃ and bow down before *thee* (NRSV: you), O Lord, ʃ and shall glorify *thy* (NRSV: your) name", RL: "Alle Völker, die du gemacht hast, werden kommen ʃ und vor dir anbeten, Herr, und deinen Namen ehren", [R]NEB: "All the nations *thou hast* (REB: you have) made*, O Lord,* (REB om.) will come, ʃ *will* (REB: to) bow down before *thee* (REB: you, Lord) and honour *thy* (REB: your) name", TOB: "Toutes les nations que tu as faites ʃ viendront se prosterner devant toi, Seigneur, ʃ et glorifier ton nom" et NV: "Omnes gentes, quascumque fecisti, venient ʃ et adorabunt coram te, Domine, ʃ et glorificabunt nomen tuum".

Correcteurs antérieurs:

Ce transfert (2) a été suggéré par BH3 et par BHS.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: πάντα τὰ ἔθνη, ὅσα ἐποίησας, ἥξουσιν ʃ καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιόν σου, κύριε, ʃ καὶ δοξάσουσιν τὸ ὄνομά σου.

Gal offre: "omnes gentes quascumque fecisti venient ʃ et adorabunt coram te Domine ʃ et glorificabunt nomen tuum" et Hebr: "omnes gentes quas fecisti venient et adorabunt

coram te Domine et glorificabunt nomen tuum".

La S offre: ܟܠܗܘܢ ܥܡܡܐ ܕܥܒܕܬ. ܢܐܬܘܢ ܘܢܣܓܕܘܢ ܩܕܡܝܟ ܡܪܝܐ. ܘܢܫܒܚܘܢ ܠܫܡܟ et le 𝕿: כָּל עַמְמַיָּא דִּי עֲבַדְתָּ יֵיתוּן וְיִסְגְדוּן קֳדָמָךְ יְיָ / וְיִתְּנוּן אִיקַר לִשְׁמָךְ *.

☞ **Choix textuel:**

Contre cette conjecture, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction ne fait pas difficulté.

Ps 86,14 cf. 54,5.

Ps 87,4 זֶה יֻלַּד {A} 𝔐 α' σ' Hebr S // def-int: 𝔊 / midr: 𝕿

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אַזְכִּיר רַהַב וּבָבֶל לְיֹדְעָי / הִנֵּה פְלֶשֶׁת וְצוֹר עִם־כּוּשׁ * זֶה יֻלַּד־שָׁם.

Selon Brockington, NEB omet (1) זֶה יֻלַּד par conjecture quand elle donne: "I will count Egypt and Babylon among my friends; ∫ Philistine, Tyrian and Nubian shall be there". REB renonce à cette conjecture: "I shall count Rahab and Babylon ∫ among those who acknowledge me; ∫ of Philistines, Tyrians and Nubians ∫ it will be said, 'Such a one was born there' ".

Au lieu de "me connaissent, voici", J1 conjecture (2) "connaissent Yahvé" quand J1-6 donne: "Je *compte* (J1: mentionne) Rahab et Babylone ∫ *elles connaissent Yahvé; ∫ la Philistie avec Tyr et* (J2-6: parmi ceux qui me connaissent, ∫ *voyez* (J2 om.) Tyr, la Philistie ou) l'Éthiopie, ∫ un tel y est né".

[N]RSV offre: "Among those who know me I mention Rahab and Babylon; ∫ *behold,* (NRSV om.) Philistia (NRSV + too) and Tyre, with Ethiopia — ∫ «This one was born there,» they say", RL: "Ich zähle Ägypten und Babel ∫ zu denen, die mich kennen, ∫ auch die Philister und Tyrer samt den Mohren: ∫ «Die sind hier geboren»", TOB: "Je mentionne Rahav et

Babylone ∫ parmi ceux qui me connaissent. ∫ Certes, c'est en Philistie, à Tyr ou en Nubie, ∫ que tel homme est né" et NV: "Memor ero Rahab et Babylonis inter scientes me; ∫ ecce Philistaea et Tyrus cum Æthiopia; ∫ hi nati sunt illic".

✄ **Correcteurs antérieurs:**

D'où viennent les conjectures de NEB et de J1?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: μνησθήσομαι Ρααβ καὶ Βαβυλῶνος τοῖς γινώσκουσίν με· ∫ καὶ ἰδοὺ ἀλλόφυλοι καὶ Τύρος καὶ λαὸς Αἰθιόπων, ∫ οὗτοι ἐγενήθησαν ἐκεῖ. Pour 4a EUSÈBE complété par le ms 1140 attribue à α': ἀναμνήσω ὁρμήματος καὶ βαβυλῶνος τοὺς γινώσκοντάς με et à σ': ἀναμνήσω ὑπερηφανίαν καὶ βαβυλῶνα τοῖς εἰδόσιν με. Pour 4b EUSÈBE complété par la Syh attribue à α': ἰδοὺ Φυλιστιαία καὶ Τύρος μετὰ Αἰθιοπίας, οὗτος ἐτέχθη ἐκεῖ et à σ': ἰδοὺ Φυλιστιαῖοι καὶ Τύρος μετὰ Αἰθιοπίας, οὗτος ἐτέχθη ἐκεῖ.

GAL offre: "memor ero Raab et Babylonis scientibus me ∫ ecce alienigenae et Tyrus et populus Aethiopum hii fuerunt illic" et HEBR: "commemorabo superbiae et Babylonis scientes me ∫ ecce Palestina et Tyrus cum Aethiopia iste natus est ibi".

La 𝔖 offre: ܐܬܕܟܪ ܠܪܗܒ ܘܠܒܒܠ ܕܝܕܥܘܢܝ. ܗܐ ܦܠܫܬܝܐ ܘܨܘܪ ܘܟܘܫܝܐ ܕܡܬܝܠܕܝܢ. ܗܘܐ ܐܬܝܠܕ ܬܡܢ et le 𝔗: אִדְכַּרוּ תּוּשְׁבַּחְתָּךְ מִצְרָאֵי וּבַבְלָאֵי לְיָדְעַי יָתָךְ / הָא פְּלִשְׁתָּאֵי וְצוּרָאֵי עִם כּוּשָׁאֵי דֵּין מְלֵיךְ אִתְרַבָּא תַּמָּן.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔗 midrashise sur יֻלַּד de la même manière ici qu'au vs 5. Quant au 𝔊, le passage de ἐγεννήθησαν à ἐγενήθησαν est une simple déformation interne. En tout cas l'ensemble des témoins atteste ici la présence de ces deux mots, présence à laquelle le comité a attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction de TOB est un peu large, mais excellente.

Ps 87,5 וּלְצִיּוֹן {A} 𝔐 𝔊 α′ σ′ θ′ Hebr 𝔖 ℭ // def-int: g

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וּלְצִיּוֹן יֵאָמַר * אִישׁ וְאִישׁ יֻלַּד־בָּהּ / וְהוּא יְכוֹנְנֶהָ עֶלְיוֹן.

Selon Brockington, après יֵאָמַר, NEB (mais non REB) insère (1) אֵם en se référant au 𝔊 quand elle donne: “and Zion shall be called a mother ʃ in whom men of every race are born”. NEB omettait 5b sans le dire (2), alors que REB suit le 𝔐: “Of Zion it will be said, ʃ ‘This one and that one were born there.’ ʃ The Most High himself establishes her”.

J12 (mais non J3456) corrige de même (1) quand elle donne: “*Mais de Sion l'on dira: ʃ «Tout homme y est né» ʃ et celui qui l'affermit, c'est le Très-Haut* (J1: Chacun dit à Sion: «Mère!» ʃ car chez elle chacun est né. ʃ Lui, le Très-Haut, la confirmera, J2: Mais Sion, chacun lui dit: Mère! ʃ car en elle chacun est né.» ʃ Et lui, il l'assure en sa place, le Très-Haut)”.

[N]RSV offre: “And of Zion it shall be said, ʃ «This one and that one were born in *her* (NRSV: it)»; ʃ for the Most High himself will establish *her* (NRSV: it)”, RL: “Doch von Zion wird man sagen: ʃ «Mann für Mann ist darin geboren»; ʃ und er selbst, der Höchste, erhält es”, TOB: “Mais on peut dire de Sion: ʃ «En elle, tout homme est né, ʃ et c'est le Très-Haut qui la consolide!»” et NV: “Et de Sion dicetur: «Hic et ille natus est in ea; ʃ et ipse firmavit eam Altissimus»”.

Correcteurs antérieurs:

L'insertion (1) a été suggérée par BH23 en se référant au 𝔊.

Les témoins anciens:

Selon Rahlfs, le 𝔊 porte: Μήτηρ Σιων, ἐρεῖ ἄνθρωπος, ʃ καὶ ἄνθρωπος ἐγενήθη ἐν αὐτῇ, ʃ καὶ αὐτὸς ἐθεμελίωσεν αὐτὴν ὁ ὕψιστος. Une scholie du ms 190 glose ainsi le mot μήτηρ: τὸ ρω̄ κατὰ προσθήκην ἔκειτο εἰς τὴν τῶν ο′ ἐν τῷ τετρασελίδῳ. ἐν δὲ τῷ ὀκτασελίδῳ «μὴ τῇ σιὼν». ἤγουν δίχα τοῦ ρω̄. Jérôme lui aussi (Hier 222.16-19 et *Tractatus* 114.158-162) qualifie d'erroné l'ajout de cette lettre. On ne peut invoquer ici le témoignage du papyrus B24 qui

n'offre que μη[..., reprenant par σειων au début de la ligne suivante.

Eusèbe attribue à α′: καὶ τῇ Σιων λεχθήσεται, ἀνὴρ καὶ ἀνὴρ ἐτέχθη ἐν αὐτῇ, καὶ αὐτὸς ἑδράσει αὐτήν; à σ′: περί τε Σιων λεχθήσεται καθ' ἕκαστον, ἄνθρωπος οὗτος ἐτέχθη ἐκεῖ, αὐτὸς δὲ ἥδρασεν αὐτὴν ὁ ὕψιστος et à θ′: καὶ τῇ Σιων ῥηθήσεται, ἀνὴρ καὶ ἀνὴρ ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ, καὶ αὐτὸς ἡτοίμασεν αὐτὴν ὁ ὕψιστος. À propos de ἐγενήθη, le ms 1175 attribue à θ′ε′ς′: ἐγενήθη qui a été corrigé ensuite par l'ajout d'un second 'nu' après le premier.

Gal offre: "numquid Sion dicet homo et homo natus est in ea ∫ et ipse fundavit eam Altissimus" et Hebr: "ad Sion autem dicetur vir et vir natus est in ea ∫ et ipse fundavit eam Excelsus".

La S offre: ܘܠܨܗܝܘܢ ܐܬܐܡܪ ܓܒܪܐ ܓܒܪܐ ܐܬܝܠܕ ܒܗ̇ ܘܗܘ ܐܬܩܢܗ̇ et le 𝕮: ולְצִיּוֹן יִתְאֲמַר דָּוִד מַלְכָּא וּשְׁלֹמֹה בְּרֵיהּ אִתְרַבָּא בְּגַוָּהּ וְאֱלָהָא הוּא יְשַׁכְלְלִנָּהּ לְעֵילָּא.

☞ **Choix textuel:**

J12 et NEB ont eu tort de miser sur une déformation interne du 𝕲 pour inspirer leur conjecture. Le comité a attribué à la leçon du 𝔐, attestée par tous les témoins la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

J345 ont bien traduit.

Ps 87,7A וְשָׁרִים {B} 𝔐 α′ σ′ Hebr 𝕮 // usu: 𝕲 S clav וְשָׂרִים
87,7B מַעְיָנַי {C} 𝔐 α′ σ′ Hebr // paraphr: 𝕮 / err-graph: 𝕲, S

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: וְשָׁרִים כְּחֹלְלִים / כָּל־מַעְיָנַי בָּךְ.

J1-5 se fonde sur mss et versions pour ponctuer (1) וְשָׂרִים et elle vocalise (2) avec le 𝕲: מְעֹנֵי; ce à quoi J1 ajoutait une correction (3) conjecturale de כְּחֹלְלִים en מְהַלְלִים quand J1 donne: "et princes acclament ∫ tous ceux que tu loges" et J2-6 donne: "et les princes *parmi les chœurs,* (J345: comme *les* (J3: tes) enfants). ∫ Tous font en toi leur demeure".

Brockington note que, au lieu de כָּל־מַעְיָנַי, NEB (mais non REB) conjecture (4) כֻּלָּם עֹנֵי quand elle donne: "Singers and dancers alike *all chant your praises* (REB: say, ∫ 'The source of all good is in you)' ".

[N]RSV offre: "Singers and dancers alike say, ∫ «All my springs are in you»", RL: "Und sie singen beim Reigen: ∫ Alle meine Quellen sind in dir!", TOB: "mais ils dansent et ils chantent: ∫ «Toutes mes sources sont en toi!»" et NV: "Et cantant sicut choros ducentes: ∫ «Omnes fontes mei in te»".

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture (4) a été suggérée par BH2.

✍ Les témoins anciens:

De Rossi signale וְשָׂרִים en 13 de ses mss et la 1[e] main de 4 autres.

Ayant lu et transféré ושרים (sous la forme de καὶ ἀρχόντων) après le stique 6a, le 𝔊 porte ici: ὡς εὐφραινομένων πάντων ἡ κατοικία ἐν σοί. Eusèbe attribue ici à α′: καὶ ᾄδοντες ὡς χοροὶ πᾶσαι πηγαὶ ἐν σοί et à σ′: καὶ αἰνέσουσιν ὡς ἐν αὐλοῖς πᾶσαι αἱ πηγαὶ ἐν σοί. Se fondant sur la Syh, Field a inséré μου avant le ἐν de α′. Il est pourtant frappant que ce possessif manque dans les deux occurrences en Eusèbe de la leçon de α′ (PG 1049B et 1052D) ainsi que dans la leçon de σ′ (PG 1049B).

Gal offre: "et principum ... sicut laetantium omnium habitatio in te" et Hebr: "et cantabunt quasi in choris omnes fontes mei in te".

La 𝔖 offre: ܘܪ̈ܘܒܠܐ ܕܡܫܒܚܝܢ ܒܟ ܣܓܝ. ܘܟܠ ܕܐܬܡܟܟܘ ܒܟ et le 𝕮: וְאָמְרֵי שִׁירִין עַל חִנְגַּיָּא כָּל מִינֵי תּוּשְׁבְּחָן עַל קוּרְבָּנָא מִתְאַמְרִין בְּגַוָּךְ.

☞ Choix textuel:

87,7A. — Les mss A et L donnent ici une mp mentionnant 8 occurrences de la forme שָׂרִים avec ou sans conjonction et préposition. La mm qui lui correspond est dans les deux mss A et F (ainsi que dans le ms C) en 2 S 19,36. Cette massore vise à protéger les quelques occurrences de cette forme contre les 77

occurrences de la forme fréquente שָׂרִים. Notons qu'en sa seule autre occurrence dans le 𝔐 des Psaumes (68,26), la forme שָׂרִים a été également méconnue par le 𝔊 (qui y donne encore ἄρχοντες). Ajoutons que ce "chantant comme le font les danseurs" constitue une bonne séquence.

Le comité a assigné ici au 𝔐 la note {B}.

87,7B. — Nous avons déjà vu en Ps 84,7 le 𝔊 lire מָעוֹן au lieu de מַעְיָן. Il en va de même ici. Ajoutons que, du fait que le 𝔊 a lu יֵאָמַר au vs 5 (ce qui l'a amené à faire du premier אִישׁ le sujet de ce verbe), elle n'y trouve plus l'affirmation que <u>tous les hommes</u> sont nés en Sion. Il n'est donc plus possible que chacun d'entre eux y ait ses 'sources'.

Quant à la 𝔖, elle a vocalisé ici מְעוֹנַי. Le 𝔗, lui, paraphrase, alors que α′ σ′ et Hebr appuient le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "Mais ils chantent, comme on le fait en dansant: «Toutes mes sources sont en toi!»".

Ps 88,2(1) אֱלֹהֵי יְשׁוּעָתִי {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: יְהוָה אֱלֹהֵי יְשׁוּעָתִי / יוֹם־צָעַקְתִּי בַלַּיְלָה נֶגְדֶּךָ.

Selon Brockington, au lieu de אֱלֹהֵי יְשׁוּעָתִי, [R]NEB conjecture אֱלֹהַי שִׁוַּעְתִּי quand elle donne: "O Lord, my God, by day I call for help, ∫ by night I cry aloud in *thy* (REB: your) presence". RSV conjecture de même quand elle donne: "O Lord, my God, I call for help by day; ∫ I cry out in the night before thee", alors que NRSV garde le 𝔐: "O Lord, God of my salvation, ∫ when, at night, I cry out in your presence". J12 faisait la même conjecture (1) (alors que J3456 y renonce) quand elle donne: "Yahvé, *Dieu de mon salut,* ∫ *lorsque je crie* (J12: mon Dieu, je crie le jour, ∫ je gémis) la nuit devant toi".

RL offre: "Herr, Gott, mein Heiland, ∫ ich schreie Tag und Nacht vor dir", TOB: "Seigneur, mon Dieu sauveur! ∫ le jour, la nuit, j'ai crié vers toi" et NV: "Domine, Deus salutis meae, ∫ in die clamavi et nocte coram te".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture vient de Grætz et a été demandée par BH23. BHS se contente de la signaler.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: Κύριε ὁ θεὸς τῆς σωτηρίας μου, ∫ ἡμέρας ἐκέκραξα καὶ ἐν νυκτὶ ἐναντίον σου. Pour 2b la *chaîne* X attribue à α': ἡμέρας ἐβόησα ἐν νυκτὶ ἐναντίον σου.

Gal offre: "Domine Deus salutis meae ∫ die clamavi et nocte coram te" et Hebr: "Domine Deus salutis meae ∫ per diem clamavi in nocte coram te".

La S offre: ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܕܦܘܪܩܢܝ. ܒܐܝܡܡܐ ܩܥܝܬ ܘܒܠܠܝܐ ܩܕܡܝܟ et le 𝔗: יְיָ אֱלָהָא פּוּרְקָנִי יְימָם קַבְּלֵית בְּלֵילְיָא צְלוֹתִי לְקִבְלָךְ.

☞ **Choix textuel:**

Ces deux mots sont attestés par tous les témoins et ont donc reçu du comité la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Deux interprétations de 2b sont possibles. Ou bien, nous avons ici le seul cas où le mot יוֹם est employé au sens de יוֹמָם: "de jour j'ai crié, et durant la nuit, devant toi". Ou bien le mot יוֹם est ici (comme en יוֹם אִירָא de Ps 56,4) l'antécédent d'un relatif אֲשֶׁר sous-entendu. En ce cas, il a seulement le sens de 'quand' et n'évoque pas plus la période diurne que dans Nb 3,13 dont l'auteur sait parfaitement que la plaie des premiers-nés a eu lieu de nuit. En ce cas, on traduira: "quand j'ai crié durant la nuit devant toi".

Ps 88,6(5)A בַּמֵּתִים {B} 𝔐 𝔊 α′ σ′ Hebr 𝔖 // assim-ctexte: m ℭ כמתים

88,6(5)B חָפְשִׁי {A}

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte pour 5b: הָיִיתִי כְּגֶבֶר אֵין־אֱיָל et pour le vs 6: בַּמֵּתִים חָפְשִׁי / כְּמוֹ חֲלָלִים שֹׁכְבֵי קֶבֶר * אֲשֶׁר לֹא זְכַרְתָּם עוֹד * וְהֵמָּה מִיָּדְךָ נִגְזָרוּ.

Selon Brockington, au lieu de בַּמֵּתִים חָפְשִׁי, NEB conjecture כְּמֵת מְחֻפָּשׂ quand elle donne: "I...] have become like a man beyond help, (6) like a man who lies dead ∫ or the slain who sleep in the grave, ∫ whom thou rememberest no more ∫ because they are cut off from thy care". REB garde le 𝔐: "I have become like a man beyond help, (6) abandoned among the dead, ∫ like the slain laying in the grave ∫ whom you hold in mind no more, ∫ who are cut off from your care".

J1-6 offre: "je suis un homme fini. (6) *Je suis couché* (J2 exclu, J3456: congédié) *chez* (J12: parmi) les morts, ∫ *comme les* (J3-6: pareil aux) tués ∫ qui *reposent* (J2-6: gisent) dans la tombe, ∫ eux dont tu n'as plus souvenir ∫ et *ils* (J3-6: qui) sont retranchés de ta main", [N]RSV: "I am *a man* (NRSV: like those) who *has* (NRSV: have) no *strength* (NRSV: help), (6) like *one* (NRSV: those) forsaken among the dead, ∫ like the slain that lie in the grave, ∫ like those whom *thou dost* (NRSV: you) remember no more, ∫ for they are cut off from *thy* (NRSV: your) hand", RL: "ich bin wie ein Mann, der keine Kraft mehr hat. (6) Ich liege unter den Toten verlassen, ∫ wie die Erschlagenen, die im Grabe liegen, ∫ derer du nicht mehr gedenkst ∫ und die von deiner Hand geschieden sind", TOB: "me voici comme un homme fini, (6) reclus parmi les morts, ∫ comme les victimes couchées dans la tombe, ∫ et dont tu perds le souvenir ∫ car ils sont coupés de toi" et NV: "factus sum sicut homo sine adiutorio. (6) Inter mortuos liber, sicut vulnerati dormientes in sepulcris; ∫ quorum non es memor amplius, ∫ et ipsi de manu tua abscissi sunt".

✂ Correcteurs antérieurs:

NEB se fonde sur Driver.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἐγενήθην ὡς ἄνθρωπος ἀβοήθητος ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος, ∫ ὡσεὶ τραυματίαι ἐρριμμένοι[64] καθεύδοντες ἐν τάφῳ, ∫ ὧν οὐκ ἐμνήσθης ἔτι ∫ καὶ αὐτοὶ ἐκ τῆς χειρός σου ἀπώσθησαν.

Pour ἀβοήθητος, la Syh attribue à σ': ܕܠܐ ܡܨܐ ܚܝܠ que Field rétrovertit en οὐκ ἰσχύων. Pour le vs 6a, Eusèbe attribue à α': ἐν τεθνηκόσιν ἐλεύθερος et à σ': ἐντὸς νεκρῶν ἀφεθεὶς[65] ἐλεύθερος. Pour ὡσεὶ τραυματίαι, Eusèbe attribue à α': ὁμοίως ἀνῃρημένοις, puis pour 6bβγ: ὧν οὐκ ἐμνήσθης αὐτῶν ἔτι, καὶ αὐτοὶ ἐκ τῆς χειρός σου ἀπετμήθησαν, alors que pour σ', complété par Théodoret, il continue jusqu'à la fin du vs: ὡσεὶ τετρωμένοι οἱ κείμενοι ἐν τάφῳ, ὧν οὐ μνημονεύσεις ἔτι, οἵτινες ὑπὸ τῆς χειρός σου ἐξεκόπησαν.

Gal offre: "factus sum sicut homo sine adiutorio (6) inter mortuos liber ∫ sicut vulnerati dormientes in sepulchris ∫ quorum non es memor amplius ∫ et ipsi de manu tua repulsi sunt" et Hebr: "factus sum quasi homo invalidus (6) inter mortuos liber ∫ sicut interfecti et dormientes in sepulchro quorum non recordaris amplius ∫ et qui a manu tua abscisi sunt".

La 𝔖 offre en 5b: ܘܗܘܝܬ ܐܝܟ ܓܒܪܐ ܕܠܝܬ ܠܗ ܐܠܗܐ et en 6: ܒܝܬ ܡܝ̈ܬܐ ܒܪ ܚܐܪܐ. ܐܝܟ ܩ̈ܛܝܠܐ ܕܫܟܒܝܢ ܒܩܒܪܐ. ܐܝܠܝܢ ܕܬܬܕܟܪ ܠܐ ܐܬܕܟܪܬ ܐܢܘܢ. ܘܗܢܘܢ ܡܢ ܐܝܕܝܟ ܐܬܓܙܪܘ, alors que le ℭ offre en 5b: הֲוֵיתִי הֵיךְ גְּבַר נָשׁ דְּלֵית לֵיהּ חֵילָא et en 6: דְּמִיתוּ וְלָא רַשִּׁיעַיָּא הֵיךְ תָבוּ יִתְעֲבָדוּ בְנֵי חוֹרִין מִן מַצּוּתָא הֵיךְ קְטִילִין דְּחַרְבָּא שָׁכְבֵי בֵּית קְבוּרְתָּא דְּלָא דְּכַרְתִּנּוּן תּוּב וְהִנּוּן מֵאַפֵּי שְׁכִנְתָּךְ אִתְפַּלְּגוּן.

☞ Choix textuel:

88,6A. — Comme le ℭ, trois mss de Kennicott portent כמתים. C'est ici la seule variante existante. Elle consiste en

[64] B24 et le plus ancien témoin de la *Sahidique* s'accordent pour omettre ce mot inconnu du 𝔐.

[65] Ce mot est attesté par le ms Coislin 44. Mais Montfaucon, en son *édition du commentaire d'Eusèbe* comme en celle des *Hexaples*, avait copié par erreur ἀφεὶς, ce qui avait amené Field, s'aidant de la Syh, à restituer par conjecture la leçon authentique.

une assimilation à כַּגֶּבֶר du stique précédent. La leçon בַּמֵּתִים du 𝔐 (à laquelle le comité a attribué la note {B}) a l'appui du 𝔊, de α′, de σ′, de Hebr et de la 𝔖.

88,6B. — La leçon du 𝔐 a été lue par tous les témoins et interprétée par tous au sens de 'libre'. Aussi le comité lui a-t-il attribué la note {A}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Le mot חָפְשִׁי décrit la situation du psalmiste, une fois mort, de même que ce mot situe par rapport à son maître l'esclave mort (Jb 3,19). Le lieu où Ozias lépreux est relégué est désigné en 2 R 15,5 et 2 Ch 26,21 comme בֵּית הַחָפְשִׁית. Pour le lépreux comme pour le défunt, il s'agit d'une déconnection totale à l'égard du monde des vivants. Ces marginalisés sont des exclus: ils n'existent même plus pour Dieu et ils échappent à ses prises.

On pourrait donc traduire: "Je suis devenu comme un homme sans force, (6) un exclu parmi les morts ∫ pareil aux tués qui gisent dans la tombe, eux dont tu perds le souvenir et qui échappent à tes prises".

Ps 88,19(18) מַחְשָׁךְ {C} 𝔐 σ′ 𝔗 // err-ponct: m Hebr 𝔖 clav מחשׁך / err-voc: 𝔊 clav מֵחֹשֶׁךְ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: הִרְחַקְתָּ מִמֶּנִּי אֹהֵב וָרֵעַ / מְיֻדָּעַי מַחְשָׁךְ.

Selon Brockington, NEB lit (1) avec la 𝔖 מְחַשֵּׁךְ[66] au lieu de מַחְשָׁךְ quand elle donne: "Thou hast taken lover and friend far from me, ∫ and parted me from my companions". REB renonce à cette correction et porte: "You have taken friend and neighbour far from me; ∫ darkness is now my only companion". RL corrige comme NEB: "Meine Freunde und Nächsten hast du mir entfremdet, ∫ und meine Verwandten hältst du fern von mir".

[66] Erreur de Brockington pour מְחַשֵּׁךְ.

J1 conjecturait (2) רַק au lieu de רֵעַ, alors que J2-6 ne corrige plus le 𝔐 quand elle donne: "Tu *éloignes* (J1: as éloigné) de moi *amis et proches* (J1: tout ami); ∫ *ma compagnie, c'est* (J1: je n'ai plus de compagnon, sauf) la ténèbre".

[N]RSV offre: "*Thou hast caused lover and friend* (NRSV: You have caused friend and neighbor) to shun me; ∫ my companions are in darkness", TOB: "Tu as éloigné de moi compagnons et amis; ∫ pour intimes, j'ai les ténèbres" et NV: "Elongasti a me amicum et proximum, ∫ et noti mei sunt tenebrae".

✂ Correcteurs antérieurs:

D'où viennent ces corrections?

✍ Les témoins anciens:

De Rossi signale une graphie מחשך en 10 de ses mss.

Le 𝔊 (selon B24, les mss B et S et la *Sahidique*) porte: ἐμάκρυνας ἀπ' ἐμοῦ φίλον ∫ καὶ τοὺς γνωστούς μου ἀπὸ ταλαιπωρίας. Des formes recensées (suivies par Rahlfs) ajoutent en fin de 19a: καὶ πλησίον. Sur ce point, le ms 1175 note: τὸ πλησίον οὐκ ἔκειτο ἐν τῷ τετρασελίδῳ παρὰ τοῖς ο′ οὔτε παρὰ θ′ et il ajoute que α′σ′ portent ici καὶ ἑταῖρον. La leçon complète de σ′ nous est d'ailleurs donnée par le ms 1140 qui la dépare seulement par une fausse accentuation de ce mot: μακρὰν ἐποίησας ἀπ' ἐμοῦ φίλον και ἕτερον καὶ τοὺς γνωστούς μου σκοτασμόν.

Gal offre: "elongasti a me amicum et proximum ∫ et notos meos a miseria" et Hebr: "longe fecisti a me amicum et sodalem ∫ notos meos abstulisti".

La 𝔖 offre: ܐܪܚܩܬ ܡܢܝ ܪ̈ܚܡܝ ܘܚܒܪ̈ܝ. ܘܝ̈ܕܥܝ ܐܦܩܬ ܡܢܝ et le 𝔗: אַרְחֵיקְתָּא מִנִּי רְחִימָא וְחַבְרָא / וּלְיָדְעַי חֲשִׁיךְ אֱנָא בְּפוּמְהוֹן.

☞ Choix textuel:

Dans le 𝔐 la leçon מַחְשָׁךְ est protégée dans les mss A et F par une mp '2' la reliant à Is 42,16.

Le 𝔊 a lu probablement מֵחֹשֶׁךְ. Pour la lecture de ce mot avec שׁ, on peut invoquer Hebr, la 𝔖 et Rashi. Parmi les glossaires, celui-ci n'a l'appui que de B ('dévoiement'), alors

que les autres exégètes juifs médiévaux semblent s'accorder sur la leçon du 𝔐, avec l'appui des glossaires A D E F ('écurcissement' = obscurcissement).

La clé de ce vs final du psaume se trouve en 9a (הִרְחַקְתָּ מְיֻדָּעַי מִמֶּנִּי). Le premier stique de 19 explicite l'éloignement de ses 'connaissances' comme un éloignement des amis et des compagnons, puis le second stique, dans un puissant contraste final fait surgir l'obscurité comme ayant pris la place de ces 'connaissances' qui se sont éloignées.

Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire en 9a: "Tu as éloigné de moi mes connaissances" et en 19: "Tu as éloigné de moi ami et compagnon. ∫ Mes connaissances, c'est l'obscurité".

Ps 89,2(1) חַסְדֵי {A} 𝔐 𝔊 σ' Hebr // hapl: α' / lic: 𝔖? 𝔗? / assim-ctext: g

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: חַסְדֵי יְהוָה עוֹלָם אָשִׁירָה / לְדֹר וָדֹר אוֹדִיעַ אֱמוּנָתְךָ בְּפִי.

Selon Brockington, au lieu de חַסְדֵי, NEB se fonde sur le 𝔊 pour lire חֲסָדֶיךָ quand elle donne: "I will sing the story of thy love, O Lord, for ever; ∫ I will proclaim thy faithfulness to all generations". REB renonce à cette correction: "I shall sing always of the loving deeds of the Lord; ∫ throughout every generation I shall proclaim your faithfulness". J1 (mais non J2-6) corrigeait de même quand elle donne: "*L'amour de* (J1: Tes grâces,) Yahvé, à jamais je *le chante* (J1: les veux chanter), ∫ d'âge en âge *ma parole annonce ta vérité* (J1: publier ta fidélité par ma bouche)". [N]RSV font la même correction: "I will sing of *thy* (NRSV: your) steadfast love, O Lord, for ever; ∫ with my mouth I will proclaim *thy* (NRSV: your) faithfulness to all generations".

On pourrait croire que, avec la 𝔖, RL a fait la correction inverse de אֱמוּנָתְךָ en אֱמוּנָתוֹ quand elle donne: "Ich will singen von der Gnade des Herrn ewiglich ∫ und seine Treue

verkünden mit meinem Munde für und für". Mais, en réalité, elle suit de très près LUTHER (Ich will singen von der Gnade des Herrn ewiglich ∫ und seine Wahrheit verkündigen mit meinem munde fur und fur).

TOB offre: "Je chanterai toujours les bontés du SEIGNEUR. ∫ Ma bouche fera connaître ta loyauté pour des siècles" et NV: "Misericordias Domini in aeternum cantabo, ∫ in generationem et generationem annuntiabo veritatem tuam in ore meo".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction a été demandée par HOUBIGANT, puis suggérée par BH3 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Selon RAHLFS, le 𝔊 porte: Τὰ ἐλέη σου, κύριε, εἰς τὸν αἰῶνα ᾄσομαι, ∫ εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν ἀπαγγελῶ τὴν ἀλήθειάν σου ἐν τῷ στόματί μου. Pour 2a le ms 1175 attribue à α′: ἔλεος κυρίου αἰῶνα ᾄσομαι, et à σ′: τὰ ἐλέη κυρίου εἰς τὸν αἰῶνα ᾄσω et il note pour θ′: ὁμοίως τοῖς ο′.

GAL offre: "Misericordias Domini in aeternum cantabo ∫ in generationem et generationem ∫ adnuntiabo veritatem tuam in ore meo" et HEBR: "Misericordias Domini in aeternum cantabo ∫ in generatione et generatione adnuntiabo veritatem tuam in ore meo".

La S offre: ܛܝܒܘܬܗ ܕܡܪܝܐ ܠܥܠܡ ܐܙܡܪ. ܘܠܕܪܕܪܝܢ ܐܘܕܥ ܗܝܡܢܘܬܗ ܒܦܘܡܝ et le ℭ: חִסְדָא דַיְיָ לְעָלַם אֲשַׁבַּח / לְדָר וְדָר אֲהוֹדַע קוּשְׁטָךְ בְּפוּמִי.

❦ La forme originelle du 𝔊:

La leçon τὰ ἐλέη σου κύριε est une corruption interne du 𝔊. On a pour s'en convaincre le double témoignage de la ο′ origénienne et du *texte de Haute-Égypte*.

1) La *ο′ origénienne*. Ses deux témoins les plus fidèles sont GAL qui porte 'misericordias Domini' et EUSÈBE qui, en son commentaire, cite 4 fois ce passage dont trois (col. 1069, ligne 16, col. 1072, ligne 32 et col. 1120, ligne 36) sous la forme τὰ ἐλέη τοῦ κυρίου et une (col. 1069, ligne 34) sous la forme τὰ ἐλέη σου κύριε. Il est très vraisemblable que ce

dernier passage a été assimilé par le copiste au texte courant du 𝔊. D'ailleurs, deux lignes après cette dernière citation, il reprend en commentaire: τὰ ἐλέη τοῦ κυρίου ᾄσομαι. Ajoutons que, lorsque le ms 1175 qualifie θ′ de ὁμοίως τοῖς ο′, il doit s'agir de la présence de l'article avant κυρίου, ce qui le distingue à la fois de α′ et de σ′ que ce ms vient de citer.

2) Le *texte de Haute-Égypte*. Rahlfs ne le connaissait que sous sa forme *sahidique* et l'invoquait à ce titre dans son apparat critique pour appuyer la forme textuelle attestée par Gal. Or le papyrus B24, excellent témoin grec de ce texte, porte: τ]α ελεη του κ̅υ̅.

Ces divers témoignages suffisent à montrer que la leçon facilitante σου κ̅ε̅ (qui assimile au stique suivant) est une déformation interne de του κ̅υ̅.

☞ **Choix textuel:**

Il est frappant de noter que, alors que cette assimilation qui a eu lieu au sein de la tradition textuelle du 𝔊 aboutit à généraliser la 2e personne, une assimilation en sens inverse a amené la 𝔖 à généraliser la 3e personne. La lectio difficilior du 𝔐 se tenant à mi-chemin entre ces deux assimilations facilitantes divergentes et étant formellement appuyée par la forme originelle du 𝔊 a reçu du comité la note {A}.

La Vorlage de α′ semble avoir subi une haplographie du 'yod'. En va-t-il de même pour celles de la 𝔖 et du ℭ? Ou bien ces versions ont-elles seulement traduit librement?

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: "À jamais je chanterai les bontés du Seigneur. ∫ De ma bouche, je ferai connaître à génération et génération ta fidélité".

Ps 89,3(2) אָמַרְתִּי {C} 𝔐 α′ ε′ σ′ θ′ ℭ // err-graph: 𝔊 Hebr 𝔖(?)

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: כִּי־אָמַרְתִּי * עוֹלָם חֶסֶד יִבָּנֶה / שָׁמַיִם תָּכִן אֱמוּנָתְךָ בָהֶם.

Selon Brockington, NEB fait ici trois corrections: d'abord, au lieu de כִּי־אָמַרְתִּי, elle conjecture (1) כְּאַדְמַת, puis, au lieu de חֶסֶד, elle conjecture (2) חַסְדְּךָ et enfin elle se fonde sur le 𝔊 pour corriger (3) תָּכִן en תִּכּוֹן quand elle donne: "Thy true love is firm as the ancient earth, ∫ thy faithfulness fixed as the heavens". Sans la mentionner, REB conserve la correction (2) quand elle donne: "I said: Your love will stand firm for ever; ∫ in the heavens you have established your faithfulness".

J1, conjecturant (4) חַסְדִּי au lieu de חֶסֶד, transférait (5) 3aβ après le vs 20, sous la forme: "car ma grâce est érigée à jamais" et, faisant la correction (3), elle donnait: "J'ai dit: Dans les cieux est assise ta fidélité". J2 mentionne faussement cette dernière correction quand elle donne: "Car j'ai dit: l'amour est bâti à jamais, ∫ aux cieux tu as fondé ta vérité". Se fondant sur le 𝔊 et sur Hebr, J346 corrige (6) אָמַרְתִּי en אָמַרְתָּ (alors que J5 revient au 𝔐) quand elle donne: "*Car tu as dit* (J5: Oui, je le dis): l'amour est bâti à jamais, ∫ les cieux, tu fondes en eux ta vérité".

[R]RSV fait la correction (6) en transférant (7) ce mot au début du vs 4 (ce qui n'empêchera pas NRSV de le traduire une première fois selon la forme et la place qu'il a dans le 𝔐), puis elle fait les corrections (2) et (3) quand elle donne: "*For thy* (NRSV: I declare that your) steadfast love *was* (NRSV: is) established for ever, ∫ *thy* (NRSV: your) faithfulness is (NRSV + as) firm as the heavens. (4) *Thou hast* (NRSV: You) said".

NV fait les corrections (6) et (3) quand elle donne: "Quoniam dixisti: «In aeternum misericordia aedificabitur», in caelis firmabitur veritas tua".

Avec une note montrant qu'elle n'a pas conscience de faire la correction (2), TOB donne: "Oui, je le dis: «Ta bonté est édifiée pour toujours; ∫ dans les cieux, tu établis ta loyauté»".

Seule avec J5 à ne rien corriger, RL porte: "denn ich sage: für ewig steht die Gnade fest; ∫ du gibst deiner Treue sicheren Grund im Himmel".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction (6) et le transfert (7) ont été requis par Houbigant, puis suggérés par BH23. La correction (3) a été suggérée par BH3 et par BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ὅτι εἶπας Εἰς τὸν αἰῶνα ἔλεος οἰκοδομηθήσεται· ∫ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἑτοιμασθήσεται ἡ ἀλήθειά σου. Selon Eusèbe, α′ et la ε′ portent ὅτι εἶπα, alors que σ′ et θ′ portent ὅτι εἶπον. En 3b, il attribue à σ′: ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἑδρασθήσεται ἡ ἀλήθειά σου.

Gal offre: "quoniam dixisti in aeternum misericordia aedificabitur ∫ in caelis praeparabitur veritas tua ※ in eis⋎" et Hebr: "quia dixisti sempiterna misericordia aedificabitur ∫ caelos fundabis et veritas tua in eis".

La 𝔖 offre: ܡܛܠ ܕܐܡܪ ܕܠܥܠܡܐ ܒܛܝܒܘܬܐ ܬܬܒܢܐ. ܘܒܫܡܝܐ ܬܬܩܢ ܗܝܡܢܘܬܟ. À propos de ܕܐܡܪ, notons que les témoins anciens et plus récents de la 𝔖 se partagent à égalité entre cette leçon (= qu'il a dit) et la leçon ܕܐܡܪܬ (= que tu as dit). Le 𝔗 porte: אֲרוּם אֲמַרְתְּ עַלְמָא בְּחִסְדָא יִתְבְּנֵי / שְׁמַיָּא תְּתַקֵּן קוּשְׁטָךְ בְּהוֹן.

☞ **Choix textuel:**

Ps 103,19a (יְהוָה בַּשָּׁמַיִם הֵכִין כִּסְאוֹ) offre un parallèle caractéristique. Cependant, la formule usitée en 89,3b, avec l'usage qu'elle fait du casus pendens et de la 2ᵉ personne, met encore mieux en relief l'action divine. Dans ce contexte d'alliance, n'y a-t-il pas une allusion à l'arc placé dans la nuée, signe de חֶסֶד et de אֱמוּנָה?

Dans le 𝔊, la 2ᵉ personne de εἶπας n'est pas nécessairement originelle, car un glissement à l'intérieur du grec peut avoir eu lieu de ειπαειϲ à ειπαϲειϲ au moins aussi facilement que, dans l'hébreu une oscillation entre אמרתי et אמרת. En tout cas, même si ce verbe à la 2ᵉ personne en 3aα est, à première vue attirant, il brise encore plus le discours. Étant donné, en effet, que la leçon אֱמוּנָתְךָ est certaine, ce "tu as dit" ne saurait introduire que les trois mots qui suivent, et on repasserait à un discours du Psalmiste en 3b. Or ce "tu as dit" en cette position ne serait attirant que s'il permettait d'introduire les vss 4 et 5. Or, que l'on suive le 𝔐 ou que l'on suive le 𝔊, ces vss 4 et 5 sont une prise de parole de Dieu sans formule introductive.

C'est pourquoi quatre membres du comité ont choisi la leçon du 𝔐 avec la note {C}.

Pourtant un autre membre a attribué cette même note à la leçon du 𝔊 et a vu dans le כִּי initial de ce vs l'introduction du motif pour lequel le Seigneur a été loué au vs 2.

✉ Interprétation proposée:

J5 a bien traduit.

Ps 89,8(7) רַבָּה {B} 𝔐 α′ σ′ Hebr // err-divis: 𝔊 𝔖 / paraphr: 𝔗

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אֵל נַעֲרָץ בְּסוֹד־קְדֹשִׁים רַבָּה / וְנוֹרָא עַל־כָּל־סְבִיבָיו.

Selon Brockington, au lieu de רַבָּה, [R]NEB lit (1) avec le 𝔊 רַב הוּא quand elle donne: "*like* (REB: a) God *who is* (REB om.) dreaded *among the assembled holy ones* (REB: in the council of the angels), ʃ great and terrible above all who stand about him?".

J1 omet (2) רַבָּה, alors que J2-6 conjecture (3) רַב quand elle donne: "*Dieu redoutable au conseil* (J1: Terrible au milieu) des saints, ʃ *grand et terrible à tout son entourage* (J1: redoutable à tous ses entours)". Disant suivre le 𝔊 et la 𝔖, [N]RSV lit comme J2-6 quand elle donne: "a God feared in the council of the holy ones, ʃ great and *terrible* (NRSV: awesome) above all that are *round about* (NRSV: around) him". RL fait de même: "Gott ist gefürchtet in der Versammlung der Heiligen, ʃ groß und furchtbar über alle, die um ihn sind" ainsi que NV: "Deus, metuendus in consilio sanctorum, ʃ magnus et terribilis super omnes, qui in circuitu eius sunt".

TOB offre: "Dans le conseil des saints, Dieu est grandement redoutable, ʃ plus terrible que tous ceux qui l'entourent".

✂ Correcteurs antérieurs:

L'une ou l'autre des corrections (1), (2) et (3) ont été suggérées par BH23 et demandées par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ὁ θεὸς ἐνδοξαζόμενος ἐν βουλῇ ἁγίων, ∫ μέγας καὶ φοβερὸς ἐπὶ πάντας τοὺς περικύκλῳ αὐτοῦ. Selon Eusèbe, α' porte: ἰσχυρὸς κατισχυρευόμενος ἐν ἀπορρήτῳ ἁγίων πλῆθος πλῆθος, καὶ ἐπίφοβος ἐπὶ πάντας κύκλῳ αὐτοῦ et σ': θεὲ ἀήττητε ἐν ὁμιλίᾳ ἁγίων πολλῇ, καὶ ἐπίφοβος ἐν πᾶσι τοῖς περὶ σεαυτόν. Au lieu de πολλῇ, la Syh attribue à σ': ܡܣܓܝܐ que Field rétrovertit en πολύς.

Gal offre: "Deus qui glorificatur in consilio sanctorum ∫ magnus et horrendus super omnes qui in circuitu eius sunt" et Hebr: "Deus inclitus in arcano sanctorum nimio ∫ et terribilis in cunctis qui circum eum sunt".

La 𝔖 offre: ܐܠܗܐ ܡܫܒܚ ܒܡܘܬܒܐ ܕܩܕܝܫܐ. ܪܒ ܘܕܚܝܠ ܥܠ ܟܠܗܘܢ ܕܚܕܪܘܗܝ et le 𝔗: אֱלָהָא תַקִּיפָא בְּרָזֵיהוֹן דְּקַדִּישִׁין יָתֵיב עַל כּוּרְסֵי יְקָרָא וְרַבָּא / וּדְחִיל עַל כָּל מַלְאֲכַיָּא דְּקָיְמִין חֲזוֹר חֲזוֹר לֵיהּ.

☞ Choix textuel:

Le 𝔊 et la 𝔖, faisant de רַבָּה un qualificatif de אֵל, ont lié ce mot à 8b.

Selon Radaq (commentaire) רַבָּה est un adverbe qualifiant נַעֲרָץ, comme il qualifie אָמוֹט en Ps 62,3 dont nous avons traité ci-dessus et en Ps 78,15b (וַיַּשְׁקְ כִּתְהֹמוֹת רַבָּה). On peut classer dans la même catégorie Jb 31,34aα (כִּי אֶעֱרוֹץ הָמוֹן רַבָּה), ce qui éviterait d'en faire le seul cas où הָמוֹן ait un accord féminin.

Le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

TOB a bien traduit.

Ps 89,9(8) / חֲסִין יָהּ {B} 𝔐 Hebr 𝔗 // err-divis: 𝔊 / abr-styl: 𝔖

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: / יְהוָה אֱלֹהֵי צְבָאוֹת * מִי־כָמוֹךָ חֲסִין יָהּ וֶאֱמוּנָתְךָ סְבִיבוֹתֶיךָ.

Selon Brockington, au lieu de חֲסִין, NEB conjecture חַסְנְךָ quand elle donne: "*O* (REB om.) Lord God of Hosts, who is like *thee* (REB: you)? ∫ Thy strength and faithfulness, *O* (REB om.) Lord, *surround thee* (REB: are all around you)".

Sans note, J1-6 offre: "Yahvé, Dieu Sabaot (J1: des armées), qui est comme toi? ∫ *Tu es puissant, Yahvé, et ta fidélité t'entoure* (J2-6: Yahvé puissant, que ta *vérité* (J2: fidélité) entoure!)", RL: "Herr, Gott Zebaoth, wer ist wie du? ∫ Mächtig bist du, Herr, und deine Treue ist um dich her" et NV: "Domine Deus virtutum, quis similis tibi? ∫ Potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo".

[N]RSV porte: "O Lord God of hosts, ∫ who is mighty as *thou art* (NRSV: you), O Lord, ∫ *with thy* (NRSV: Your) faithfulness *round about thee* (NRSV: surrounds you)?" et TOBa: "Seigneur, Dieu des puissances! ∫ qui est fort comme toi, Seigneur? Ton entourage, c'est la loyauté", TOBb: "Seigneur, Dieu des puissances! ∫ qui est fort comme toi, Seigneur? ∫ Ton entourage, c'est ta loyauté".

✂ Correcteurs antérieurs:

BH23 ont demandé et BHS suggéré d'anticiper de deux mots la coupure de stiques, comme J, RL et NV l'ont fait.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: κύριε ὁ θεὸς τῶν δυνάμεων, τίς ὅμοιός σοι; ∫ δυνατὸς εἶ, κύριε, καὶ ἡ ἀλήθειά σου κύκλῳ σου.

Gal offre: "Domine Deus virtutum quis similis tibi ∫ potens es Domine et veritas tua in circuitu tuo" et Hebr: "Domine Deus exercituum quis similis tui fortissime Domine et veritas tua in circuitu tuo".

La S offre: ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܚܝܠܬܢܐ. ܡܢܘ ܐܟܘܬܟ ܚܣܝܢܐ. ܘܗܝܡܢܘܬܟ ܚܕܪܝܟ et le ℭ: יְיָ אֱלָהָא עַל כָּל חֵילֵי מְרוֹמָא * מַן דִכְוָתָךְ חֲסִינָא יְיָ / וְקוּשְׁטָךְ חֲזוֹר לָךְ.

☞ Choix textuel:

C'est sans doute pour alléger le style que la S a omis le second vocatif divin.

L'insertion de εἶ et de 'es' confirme la division de ce vs en 2 membres dans le 𝔊 et en GAL. Par contre, l'absence d'une telle insertion en HEBR sème un doute sur la division en deux membres (après 'tui') que SAINTE-MARIE et AYUSO MARAZUELA donnent aussi pour cette version. Mieux vaudrait la diviser, avec JUSTINIANI, en trois membres identiques à ceux du 𝔐 (avant 'quis' et avant 'et').

Le meilleur appui syntaxique du 𝔐 est Ex 15,11a: מִי־כָמֹכָה בָּאֵלִם יְהוָה * מִי כָּמֹכָה נֶאְדָּר בַּקֹּדֶשׁ.

À la leçon du 𝔐, le comité a attribué la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

TOB a bien traduit

Ps 89,13(12) וְיָמִין {B} 𝔐 α′ σ′ ϵ′ Hebr 𝔖 𝔗 // err-ponct: 𝔊

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: צָפוֹן וְיָמִין אַתָּה בְרָאתָם / תָּבוֹר וְחֶרְמוֹן בְּשִׁמְךָ יְרַנֵּנוּ.

Selon BROCKINGTON, au lieu de וְיָמִין, NEB (mais non REB) conjecture וַאֲמָנָה quand elle donne: "*Thou didst create Zaphon and Amanus* (REB: You created the north and the south); ∫ Tabor and Hermon echo *thy* (REB: your) name".

J1-6 offre: "le nord et le midi, c'est toi qui les créas, ∫ *le Tabor et l'Hermon à ton nom crient de joie* (J1: à ton nom le Tabor et l'Hermon jubilent)", [N]RSV: "The north and the south, *thou hast* (NRSV: you) created them; ∫ Tabor and Hermon joyously praise *thy* (NRSV: your) name", RL: "Nord und Süd hast du geschaffen, ∫ Tabor und Hermon jauchzen über deinen Namen", TOB: "Le Nord et le Midi, c'est toi qui les créas; ∫ le Tabor et l'Hermon crient de joie à ton nom" et NV: "Aquilonem et austrum tu creasti, ∫ Thabor et Hermon in nomine tuo exsultabunt".

✂ Correcteurs antérieurs:

D'où vient la conjecture de NEB?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: τὸν βορρᾶν καὶ θαλάσσας σὺ ἔκτισας, ∫ Θαβωρ καὶ Ερμων ἐν τῷ ὀνόματί σου ἀγαλλιάσονται.

Si l'on en croit le ms Coislin 44 (= PG XXIII, col. 1092, lignes 45s), Eusèbe, pour 13a, attribuerait au 𝔊: τὸν βορρᾶν καὶ θαλάσσας σὺ ἔκτισας αὐτά, leçon suivie par βορρᾶν καὶ νότον σὺ ἔκτισας qu'il attribue à la ε′. Or aucun autre témoin du 𝔊 ne donne ici le mot αὐτά, correspondant évident du suffixe de בְּרָאתָם. La clé de ce mystère nous est offerte par les témoins de la *chaîne XI*[67] qui, au lieu de ce que nous avons cité, donnent: τὸν βορρᾶν καὶ θαλάσσας σὺ ἔκτισας. ὁ δὲ ἀκύλας, βορρᾶν καὶ δεξιὰν σὺ ἔκτισας αὐτά, nous permettant par là de déceler un homéotéleuton sur σὺ ἔκτισας subi par le ms Coislin 44. Quant à σ′, Eusèbe lui attribue ici: εἰς βορρᾶν καὶ δεξιὰν σὺ ἔκτισας. Pour 13b Eusèbe attribue à α′: θαβὼρ καὶ ἑρμῶν ἐν τῷ ὀνόματί σου αἰνέσουσιν et à σ′: θαβὼρ καὶ τὸ ἑρμὼν τὸ ὄνομά σου εὐφημήσουσιν.

Gal offre: "aquilonem et mare tu creasti ∫ Thabor et Hermon in nomine tuo exultabunt" et Hebr: "aquilonem et dexteram tu creasti ∫ Thabor et Hermon nomen tuum laudabunt".

La 𝔖 offre: ܠܓܪܒܝܐ ܘܠܬܝܡܢܐ ܐܢܬ ܒܪܝܬ. ܬܒܘܪ ܘܚܪܡܘܢ ܒܫܡܟ ܢܫܒܚܘܢ et le 𝔗: מַדְבְּרַיָּא דִּי בִּצְפּוּנָא וְיָתְבִין דִּי בְדָרוֹמָא אַנְתְּ בְּרֵיתָנוּן / תָּבוֹר דְּמַעַרְבָא וְחֶרְמוֹן דִּי אַנְתְּ בְּרֵיתָנוּן בְּמַדִּנְחָא בִּשְׁמָךְ מְשַׁבְּחִין. Les mots תָּבוֹר / בְּרֵיתָנוּן דְּמַעַרְבָא sont omis par les éditions B1, B2, la *polyglotte de Londres* et les *Miqraot Gedolot*; alors qu'ils sont donnés par les mss Urbinas 1, Berlin Or fol 4, Villa-Amil 5, l'édition Justiniani et la *polyglotte d'Anvers*.

☞ **Choix textuel:**

Il n'y a aucune base textuelle pour la conjecture de NEB. La seule variante, celle du 𝔊, se situe dans la ponctuation (יָמִין?). Le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

---

[67] Il s'agit du ms Patmos Mone St. Joan. Ev. 215 (manquant dans le *Verzeichnis* de Rahlfs), fol. 51v, du ms 1675, fol. 32r, des restes du ms 1209 brûlé.

Interprétation proposée:

J2-5 a bien traduit.

Ps 89,17(16) וּבְצִדְקָתְךָ יָרוּמוּ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: בְּשִׁמְךָ יְגִילוּן כָּל־הַיּוֹם / וּבְצִדְקָתְךָ יָרוּמוּ.

Au lieu de 'are exalted in', [N]RSV conjecture 'extol' quand elle donne: "*who* (NRSV: they) exult in *thy* (NRSV: your) name all *the day* (NRSV: day long), ∫ and extol *thy* (NRSV: your) righteousness".

Sans note, [R]NEB porte: "In *thy* (REB: your) name they *shall* (REB om.) rejoice all day long; ∫ *thy* (REB: your) righteousness *shall* (REB: will) lift them up".

J1-6 offre: "en ton nom ils *jubilent* (J1: jubileront) tout le jour, ∫ *en* (J1: par) ta justice ils *s'exaltent* (J1: s'élèveront)", RL: "sie werden über deinen Namen täglich fröhlich sein ∫ und in deiner Gerechtigkeit herrlich sein", TOB: "À ton nom, ils danseront de joie tout le jour, ∫ à cause de ta justice ils se redressent" et NV: "et in nomine tuo exsultabunt tota die ∫ et in iustitia tua exaltabuntur".

Correcteurs antérieurs:

D'où vient la conjecture de RSV?

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: καὶ ἐν τῷ ὀνόματί σου ἀγαλλιάσονται ὅλην τὴν ἡμέραν ∫ καὶ ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ὑψωθήσονται. Au lieu de ὅλην τὴν ἡμέραν, Eusèbe attribue à σ′: πᾶσαν ἡμέραν.

Gal offre: "et in nomine tuo exultabunt tota die ∫ et in iustitia tua exaltabuntur" et Hebr: "in nomine tuo exultabunt tota die ∫ et in iustitia tua exaltabuntur".

La 𝔖 offre: ܘܒܫܡܟ ܢܕܘܨܘܢ ܟܠܗ ܝܘܡ. ܘܒܙܕܝܩܘܬܟ ܢܬܬܪܝܡܘܢ et le 𝔗: בִּשְׁמָךְ יְרַנְנוּן כָּל יוֹמָא / וּבְצִדְקָתָךְ יִתְרוֹמְמוּן.

☞ **Choix textuel:**

Pour 17b, le 𝔐 est clairement appuyé par tous les témoins. Aussi a-t-il reçu du comité la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 89,20(19) עֵזֶר {A}

∞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אָז דִּבַּרְתָּ־בְחָזוֹן לַחֲסִידֶיךָ * וַתֹּאמֶר שִׁוִּיתִי עֵזֶר עַל־גִּבּוֹר / הֲרִימוֹתִי בָחוּר מֵעָם.

Au lieu de 'help' (עֵזֶר), [N]RSV conjecture (1) 'crown' (נֵזֶר) quand elle donne: "*Of old thou didst speak* (NRSV: Then you spoke) in a vision to *thy* (NRSV: your) faithful one, and *say* (NRSV: said): ∫ «I have set the crown *upon* (NRSV: on) one who is mighty, ∫ I have exalted one chosen from the people". J12 (mais non J345) conjecturait de même quand elle donne: "Jadis, *parlant en vision à ton fidèle, tu as dit:* (J2-6: en vision, tu as parlé ∫ et tu as dit à tes *fidèles* (J2: amis): ∫ «J'ai *prêté assistance à* (J1: mis un diadème sur, J2: imposé le diadème à) un preux, ∫ j'ai exalté un cadet de mon peuple".

NEB (mais non REB) insère (2) les vss 3 et 4 entre 19a et 19b, mais ne mentionnent aucune correction quand NEB donne: "Then didst thou announce in a vision ∫ and declare to thy faithful servants: ... I have endowed a warrior with princely gifts, ∫ so that the youth I have chosen towers over his people" et REB: "A time came when you spoke in a vision, ∫ declaring to your faithful servant: ∫ I have granted help to a warrior; I have exalted one chosen from the people".

RL offre: "Damals hast du geredet durch ein Gesicht ∫ zu deinem Heiligen und gesagt: ∫ Ich habe einen Helden erweckt, der helfen soll, ∫ ich habe erhöht einen Auserwählten aus dem Volk", TOB: "Un jour, dans une apparition, tu parlas ainsi à tes fidèles: ∫ J'ai accordé mon aide à un brave, ∫ j'ai exalté un jeune homme de mon peuple" et NV: "Tunc locutus es in visione sanctis tuis et dixisti: ∫ Posui adiutorium in potente ∫ et exaltavi electum de plebe".

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture (1) a été demandée par Dyserinck, puis suggérée par BH23.

✍ Les témoins anciens:

Il y a peu à tirer ici de 4QPs89. On y repère le ע de עזר et le vs s'achève par מן עמ, sans pronom suffixe.

Selon Rahlfs, le 𝔊 porte: τότε ἐλάλησας ἐν ὁράσει τοῖς ὁσίοις σου ∫ καὶ εἶπας Ἐθέμην βοήθειαν ἐπὶ δυνατόν, ∫ ὕψωσα ἐκλεκτὸν ἐκ τοῦ λαοῦ μου. Selon *Sun* (31.24) et diverses scholies grecques, au lieu de ὁσίοις attribué à toutes les colonnes des hexaples, la ς′ porte προφήταις. De fait, la quasi-totalité des mss grecs portent ici υἱοῖς que *Sun* lit 'in κοινῇ tantum'. Au lieu de Ἐθέμην βοήθειαν ἐπὶ δυνατόν, ∫ ὕψωσα ἐκλεκτὸν ἐκ τοῦ λαοῦ μου, Eusèbe attribue à σ′: ἐπέθηκα ἀντίληψιν ἀνδρῶν[68], ὕψωσα ἐπίλεκτον ἀπὸ τοῦ λαοῦ. À la fin de cette leçon Montfaucon (suivi par Field) a ajouté μου que le ms Coislin 44 ignore.

Gal offre: "tunc locutus es in visione sanctis tuis et dixisti ∫ posui adiutorium in potentem ∫ exaltavi electum de plebe mea" et Hebr: "tunc locutus es per visionem sanctis tuis et dixisti ∫ posui adiutorium super robustum ∫ exaltavi electum de populo".

La 𝔖 offre: ܗܝܕܝܢ ܡܠܠܬ ܒܚܙܘܐ ܥܡ ܙܕܝܩܝ̈ܟ. ܘܐܡܪܬ ܕܣܡܬ ܥܘܕܪܢܐ ܠܓܢܒܪܐ. ܘܐܪܝܡܬ ܓܒܝܐ ܡܢ ܥܡܐ et le 𝔗: כַּהֲדֵין מַלֶּלְתָּא בְּחֶזְוָנָא לַחֲסִידָךְ וַאֲמַרְתְּ שַׁוֵּיתִי סָעִיד לְעַמִּי עַל יְדֵיהּ דְּמִתְגַּבַּר בְּאוֹרַיְתָא אַפְרְשֵׁית עוּלֵים מִן בֵּינֵי עַמָּא.

☞ Choix textuel:

Il est difficile de situer 4QPs89: source ou paraphrase?

Ayant l'appui de tous les témoins du texte biblique, la leçon עֵזֶר a reçu du comité 4 {A} et 1 {B}.

---

[68] Au lieu de ce mot, Schleusner (*Opuscula*, 242) a conjecturé ἀνδρείῳ.

✉ Interprétation proposée:

Le piél de שׁוה se retrouve, construit comme ici avec עַל, en Ps 21,6b: הוֹד וְהָדָר תְּשַׁוֶּה עָלָיו. Dans les deux cas il s'agit, de la part de Dieu, d'accorder à une personne un don exprimé par un substantif abstrait.

On pourra traduire ici: “Un jour, dans une apparition, tu parlas ainsi à tes fidèles: ∫ J'ai accordé mon aide à un brave, ∫ j'ai fait monter un jeune homme au-dessus de mon peuple”.

Ps 89,38(37) וְעֵד בַּשַּׁחַק {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: כְּיָרֵחַ יִכּוֹן עוֹלָם / וְעֵד בַּשַּׁחַק נֶאֱמָן סֶלָה.

Selon Brockington, au lieu de וְעֵד בַּשַּׁחַק, NEB conjecture (1) בְּעוֹד שַׁחַק quand elle donne: “it shall be sure forever as the moon's return, ∫ faithful so long as the skies remain”. Renonçant à cette conjecture, REB porte: “like the moon it will endure for ever, ∫ a faithful witness in the sky”. RSV conjecture comme NEB: “Like the moon it shall be established for ever; ∫ it shall stand firm while the skies endure.» *Selah*” et NRSV revient au 𝔐: “It shall be established forever like the moon, ∫ an enduring witness in the skies.» *Selah*”.

Au lieu de וְעֵד בַּשַּׁחַק, J1 conjecture (2) לָעַד כַּשַּׁחַק quand elle donne: “ainsi que la lune assis à jamais, ∫ et comme le ciel pour toujours immuable.» *Pause*”, mais J2-6 y renonce: “comme est fondée *la lune à jamais* (J2: à jamais la lune), ∫ témoin *véridique* (J2: fidèle) dans la nue.» *Pause*”.

RL offre: “wie der Mond der ewiglich bleibt, ∫ und wie der treue Zeuge in den Wolken.» sela”, TOB: “comme la lune, toujours là, solide, ∫ en témoin fidèle dans les nues. *Pause*” et NV: “et sicut luna firmus stabit in aeternum ∫ et testis in caelo fidelis»”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture (1) a été suggérée par BH2, alors que BH3 a mentionné aussi la conjecture (2).

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: καὶ ὡς ἡ σελήνη κατηρτισμένη εἰς τὸν αἰῶνα· ∫ καὶ ὁ μάρτυς ἐν οὐρανῷ πιστός. διάψαλμα. Le ms 1098 donne pour εβρ: χι·αρη ιεχχον λωλαμ ουηδ βσαχ νεεμαν σελ, pour α': ὡς ‹ἡ› μήνη ἑτοιμασθήσεται αἰῶνα· καὶ μάρτυς ἐν ῥοπῇ πιστός. ἀεί, pour σ': ‹ὡς ἡ μήνη›[69] ἑδραία δι' αἰῶνος[70]. ὁ δὲ διαμαρτυρόμενος[71] ἐν αἰθέρι πιστός. διάψαλμα et pour la ε': ὡς ἡ σελήνη ἑτοιμασθήσεται εἰς αἰῶνα· καὶ ὁ μάρτυς ἐν τῆι νεφέληι πιστός. ἀεί. σελ.

Gal offre: "et thronus eius sicut sol in conspectu meo ∫ et sicut luna perfecta in aeternum ∫ et testis in caelo fidelis diapsalma" et Hebr: "et thronus eius sicut sol in conspectu meo ∫ et sicut luna stabilietur in sempiternum ∫ et testis in caelo fidelis semper".

La 𝔖 offre: ܘܐܝܟ ܣܗܪܐ ܬܬܩܢ ܠܥܠܡ. ܣܗܕܐ ܒܫܡܝܐ ܡܗܝܡܢ et le 𝔗: / הֵיךְ סִיהֲרָא דִמְתַקַּן לְאָת לַעֲלַם וְסָהִיד בִּשְׁחָקָא מְהֵימַן לְעָלְמִין.

☞ **Choix textuel:**

Ces deux mots sont attestés par tous les nombreux témoins dont nous disposons ici. C'est pourquoi le comité a attribué en cela au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "autant que la lune qui est établie pour toujours ∫ et qui est fidèle, en tant que témoin, dans les nues".

[69] Ces trois premiers mots, illisibles, sont restitués à partir du témoignage d'Eusèbe.

[70] À côté de ce mot, un diorthote a écrit αἰωνίως. Or ici Eusèbe, selon le témoignage de la *chaîne XI* (= mss 1675, 1209 et Patmos, Mone St. Joan. Ev. 215) attribue à σ': αἰωνίως ἑδραία. Il se peut que la nécessité d'inverser ces deux mots (pour maintenir un ordre de mots correspondant à celui de l'hébreu) a causé la déformation de αἰωνίως en δι' αἰῶνος.

[71] C'est διαμαρτυράμενος qu'écrivent ici les plus anciens mss de Théodoret.

Ps 89,44(43) אַף־תָּשִׁיב צוּר {A} 𝔐 εβρ α′ σ′ ε′ 𝔗 // abr-styl: 𝔊 Hebr 𝔖

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אַף־תָּשִׁיב צוּר חַרְבּוֹ / וְלֹא הֲקֵימֹתוֹ בַּמִּלְחָמָה.

Au lieu de אַף־תָּשִׁיב צוּר, J1-6 conjecture (1) שָׁאַפְתָּ בְּצוּר quand elle donne: "tu as brisé son épée contre le roc, ∫ tu ne l'as pas épaulé dans le combat".

Selon Brockington, au lieu de צוּר, NEB (mais non REB, semble-t-il) conjecture (2) צֹר quand elle donne "*thou hast let his sharp sword be* (REB: you have) driven back (REB + his drawn sword) ∫ and left him without *help in the* (REB: support in) battle".

[N]RSV offre: "*Yea, thou hast* (NRSV: Moreover, you have) turned back the edge of his sword, ∫ and *thou hast not made him stand* (NRSV: you have not supported him) in battle", RL: "Auch hast du die Kraft seines Schwerts weggenommen ∫ und lässest ihn nicht siegen im Streit", TOBa: "et même, tu as émoussé le tranchant de son épée, tu ne l'as pas appuyé pendant le combat", TOBb: "tu as même retourné contre lui le tranchant de son épée, ∫ tu ne l'as pas appuyé pendant le combat" et NV: "Avertisti aciem gladii eius ∫ et non es auxiliatus ei in bello".

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture (2) vient de Driver.

✍ Les témoins anciens:

Au lieu de במלחמה, 4QPs[e] écrit למלחמה. Le 𝔊 porte: ἀπέστρεψας τὴν βοήθειαν τῆς ῥομφαίας αὐτοῦ ∫ καὶ οὐκ ἀντελάβου αὐτοῦ ἐν τῷ πολέμῳ. Le ms 1098 donne pour εβρ: αφ·θασιβ σουρ ... ουλω ἀκιμωθω βαμμαλαμα, à α′: καίπερ· ἐπέστρεψας στερεὸν ... καὶ οὐκ ἀνέστησας αὐτὸν ἐν πολέμωι, à σ′: ἀλλὰ καὶ ἀπέστρεψας τὴν στερρότητα 〈τῆς〉 μαχαίρας αὐτοῦ καὶ οὐχ ὑπέστησας αὐτὸν ἐν τῶι πολέμωι et la ε′: καίγε ἀπέστρεψας τὴν στερρότητα τῆς ῥομφαίας αὐτοῦ καὶ οὐκ ἔστησας αὐτὸν ἐν τῶι πολέμωι.

Gal offre: “avertisti adiutorium gladii eius ∫ et non es auxiliatus ei in bello” et Hebr: “avertisti robur gladii eius et non sublevasti eum in proelio”.

La S offre: ܘܐܗܦܟܬ ܚܘܪܒܐ ܕܣܝܦܗ. ܘܠܐ ܡܥܕܪܬܝܗܝ ܒܩܪܒܐ et le 𝔗: לְחוֹד תְּתִיב לַאֲחוֹרָא חָרִיפָא סַיְפֵיהּ / וְלָא אֲקֵמְתָּא יָתֵיהּ בִּקְרָבָא. Le mot חָרִיפָא attesté ici par les mss Urbinas 1, Berlin Or fol 4 et Villa Amil 5, ainsi que les éditions Justiniani et *polyglotte d'Anvers* a été omis par les éditions B1, B2, *polyglotte de Londres* et *Miqraot Gedolot*. Or ce mot חָרִיפָא correspond à צוּר, comme on peut le constater en Jos 5,2 où חַרְבוֹת צֻרִים est rendu par אִזְמְלָוָן חֲרִיפִין.

☞ **Choix textuel:**

Ici le 𝔊 a lu le 𝔐. En effet, nous avons déjà rencontré en Ps 49,15 le qeré וְצוּרָם traduit par καὶ ἡ βοήθεια αὐτῶν et en Ps 19,15 le mot צוּרִי traduit par βοηθέ μου. D'ailleurs le 𝔊 traduit aussi צוּר par βοηθός en Ps 18,3; 78,35 et 94,22.

En 44a, seul le mot אַף est omis pour motif d'allègement stylistique par le 𝔊 (suivi par Hebr et par la S), alors que les diverses colonnes hexaplaires et le 𝔗 l'attestent.

Le comité a donc attribué ici au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 89,45(44) מִטְּהָרוֹ {B} 𝔐 σ′ Hier // err-voc: m 𝔊 ε′ S 𝔗

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: הִשְׁבַּתָּ מִטְּהָרוֹ / וְכִסְאוֹ לָאָרֶץ מִגַּרְתָּה.

Selon Brockington, au lieu de מִטְּהָרוֹ, NEB (mais non REB) conjecture (1) מַטֵּה הֹדוֹ quand elle donne: “*Thou hast* (REB: You have) put an end to his *glorious rule* (REB: splendour) ∫ and hurled his throne to the ground”. Conjecturant de même, J1-6 porte: “Tu as ôté son sceptre de splendeur, ∫ (J12 + et) renversé son trône *jusqu'à* (J12: à) terre”.

Au lieu de מִטְּהָרוֹ, [N]RSV conjecture (2) מַטֵּה מִיָּדוֹ quand elle donne: “*Thou hast* (NRSV: You have) removed the

scepter from his hand, ∫ and *cast* (NRSV: hurled) his throne to the ground".

RL offre: "Du hast seinem Glanz ein Ende gemacht ∫ und seinen Thron zu Boden geworfen", TOB: "Tu as mis fin à sa splendeur ∫ et renversé à terre son trône" et NV: "Finem posuisti splendori eius ∫ et sedem eius in terram collisisti".

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture (2) a été suggérée par BH23. La conjecture (1) l'a été par BH3.

✍ Les témoins anciens:

Comme le ms L, les mss A et Cm vocalisent מִטְּהָרוֹ (que l'on peut donc considérer comme caractéristique du *texte tibérien classique*) et portent une mp désignant cette forme comme unique. Cette vocalisation est attestée par 9 mss de Ginsburg, alors que 6 (et les éditions B1 et *Minḥat Shay*) portent מִטֶּהָרוֹ, un ms (et l'édition B2) porte מִטָּהָרוֹ, 3 portent מִטְּהֱרוֹ et 2 portent מִטָּהֱרוֹ. Les éditions N1, N2, S et Br portent מִטְּהָרוֹ.

Le 𝔊 porte: κατέλυσας ἀπὸ καθαρισμοῦ αὐτόν, ∫ τὸν θρόνον αὐτοῦ εἰς τὴν γῆν κατέρραξας. Le ms 1098 donne pour εβρ: εσβεθ ματ ἀρω οὐχέσσω λααρσ μαγαρθ, pour α': διέλειψας κεκαθαρισμὸν αὐτοῦ καὶ θρόνον αὐτοῦ εἰς γῆν ἀποκατέσπασας, pour σ': ἀπέπαυσας τὴν καθαρότητα αὐτοῦ καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ εἰς γῆν ἀνέστρεψας, pour ο': κατέλυσας ἀπὸ καθαρισμοῦ τὸν θρόνον αὐτοῦ εἰς γῆν κατέρραξας et pour la ε': ἀνέκοψας τοὺς κεκαθαρμένους καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ εἰς τὴν γῆν κατέρραξας. Selon Hésychius, la ϛ', au lieu de κατέλυσας, offre: κατέδυσας.

Gal offre: "destruxisti eum a mundatione ∫ sedem eius in terram conlisisti" et Hebr: "quiescere fecisti munditiam eius ∫ et thronum illius in terram detraxisti".

La 𝔖 offre: ܘܒܛܠܬ ܡܕܟܝܘܬܗ. ܘܟܘܪܣܝܗ ܠܐܪܥܐ ܣܚܦܬ et le 𝔗: בַּטֵּלְתָּא כַהֲנַיָּא דְמַדִּין עַל מַדְבְּחָא וּמְדַכֵּין עַמֵּיהּ / וְכוּרְסֵי מַלְכוּתֵיהּ לְאַרְעָא מַגַּרְתָּא.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale de מִטְּהָרוֹ:

Saadya traduit 'son minbar'. Il s'agit, comme le note

Kafaḥ, de l'estrade où se placent le prédicateur, ou bien le roi lorsqu'il préside l'assemblée du peuple. Il note que ce mot constitue un parallèle à 'son trône' qui suit.

Salmon ben Yeruḥam use d'une périphrase: 'le lieu de sa pureté', c'est-à-dire le lieu où se faisait l'expiation.

Yéfet traduit من طهره, comme s'il voyait ici la préposition מִן suivie du substantif טֹהַר, mais il commente, comme s'il avait sous les yeux la traduction de Salmon, en disant que ce mot signifie 'le lieu de sa pureté' et désigne le palais royal que l'ennemi détruit par le feu et où il a fait cesser la royauté.

Abulwalid (*Luma* 128.4s) assimile ce מטהרו à מִקְדָּשׁ (Ex 15,17) en ajoutant une réserve: "à part le fait que le ט est vocalisé חטף קמץ", réserve qui ne figure pas dans la traduction hébraïque (*Riqmah*) de Judah ibn Tibon. Plus loin (id. 325.7-9) il précise que מטהרו "a un חטף קמץ sous le ט, ce qui ne correspond pas à l'analogie de מִקְדָּשׁ (ex 15,17). Et il eût été normal que, du fait de sa construction sur un pronom suffixe, il ait un קמץ גדול, mais est venu un חטף". En *Uṣul* (261.3s) il interprète le mot מטהרו comme "la pureté de sa dynastie et la beauté de son règne".

Rashi comprend 'sa splendeur', comme le targum de צהרים qui est טיהרא et comme וּכְעֶצֶם הַשָּׁמַיִם לָטֹהַר (Ex 24,10). Tous les *glossaires* traduisent 'sa clarté'.

Ibn Ezra donne: " 'son temple qui est pur'. Ce mot est du type מִקְדָּשׁ, le חטף s'adjoignant un קמץ du fait de la laryngale".

Radaq (commentaire) ajoute au parallèle donné par Rashi celui de Jb 37,21: וְרוּחַ עָבְרָה וַתְּטַהֲרֵם. Le sens est 'sa limpidité, son éclat'. Quant à la forme, le dagesh est comme en מִקְדָּשׁ pour rendre distincte la prononciation, et le ט prend un קמץ חטף également pour la distinction.

☞ Choix textuel:

Le 𝔊 est seul à avoir vu ici la préposition מִן suivie d'un substantif. La ε', la 𝔖 et le 𝔗 ont vocalisé ce mot en participe actif ou passif. Quant à εβρ, sa transcription correspond bien au 𝔐 lu en substantif avec σ', Hier et la plupart des exégètes médiévaux. La leçon de α' donnée par le ms 1098 est évidemment fautive.

Le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

Le sens de 'clarté, éclat' tel que Rashi et Radaq l'ont dégagé permet de traduire: "Tu as fait cesser son éclat ∫ et tu as renversé à terre son trône".

Ps 89,48(47) מֶה־חָלֶד {B} 𝔐 𝔊 σ′ // assim-17,14: ϵβρ α′ ϵ′ Hebr 𝔖 𝔗

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: זְכָר־אֲנִי מֶה־חָלֶד / עַל־מַה־שָּׁוְא בָּרָאתָ כָל־בְּנֵי־אָדָם.

Au lieu de אֲנִי, RSV (mais non NRSV) conjecture (1) אֲדֹנָי quand elle donne: "Remember, *O Lord, what the measure of life* (NRSV: how short my time) is, ∫ for what vanity *thou hast* (NRSV: you have) created all *the sons of men* (NRSV: mortals)!".

Selon Brockington, au lieu de מֶה־חָלֶד / עַל־מַה־שָּׁוְא, NEB conjecture (2) מַה חֶלֶד עוֹלָם / הֲשָׁוְא quand elle donne: "Remember that I shall not live for ever; ∫ hast thou created man in vain?" Sans note, REB porte: "Remember how fleeting is our life! ∫ Have you created all mankind to no purpose?"

J1 conjecture comme RSV et, au lieu de אֲנִי מֶה־חָלֶד, conjecture (3) מֶה־חָדֵל אֲנִי (alors que J2-6 suit le 𝔐) quand elle donne: "*Rappelle-toi, Seigneur, combien périssable je suis,* (J2-6: Souviens-toi de moi: quelle est ma durée?) ∫ pour quel néant *as-tu* (J123: tu as) créé (J1 + tous) les fils d'Adam?"

RL offre: "Gedenke, wie kurz mein Leben ist, ∫ wie vergänglich du alle Menschen geschaffen hast!", TOB: "Pense à ce que dure ma vie: ∫ tu as créé l'homme pour une fin si dérisoire!" et NV: "Memorare, quam brevis mea substantia. ∫ Ad quam vanitatem creasti omnes filios hominum?"

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture (1) a été requise par Houbigant et par Dyserinck. Les 2 conjectures (1) et (3) ont été suggérées par

BH23. BH3 a aussi suggéré la conjecture (2). BHS a suggéré la conjecture (3).

✍ Les témoins anciens:

De Rossi signale de nombreuses variantes éparses dans les mss hébraïques. La seule d'entre elles qui rassemble un nombre notable de témoins est מחלד en 7 mss Kennicott et 2 mss De Rossi. La leçon מֶה־חָלֶד peut étre considérée comme celle du *texte tibérien classique*, puisque s'accordent sur elle les mss A, F, Cm et l'édition B2. Elle a d'ailleurs également l'appui du ms babylonien Ba.

Le 𝔊 porte: μνήσθητι τίς μου ἡ ὑπόστασις· ∫ μὴ γὰρ ματαίως ἔκτισας πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Le ms 1098 donne pour εβρ: ζχορ ανι μηοδ[72] αλ·μα·σαυ βαραθα χολ βνη·αδαμ, pour α′: μνήσθητι ἐμοῦ ἐκ καταδύσεως· ἐπὶ τί εἰκῇ ἔκτισας πάντας υἱοὺς ἀνθρώπων; pour σ′: μνημόνευσον τί εἰμί ἡμερόβιος ὢν ἢ ἐπὶ τίνι ματαίωι ἔκτισας πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων et pour la ε′: μνήσθητι μου ἐκ καταδύτου· επὶ τί ματαίως ἔκτισας πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. En marge des deux premiers mots, on lit: ἀνάμνησις ἐγὼ.

Gal offre: "memorare quae mea substantia ∫ numquid enim vane constituisti omnes filios hominum" et Hebr : "memento mei de profundo ∫ alioquin quare frustra creasti filios hominum".

La 𝔖 offre: ܐܬܕܟܪܢܝ ܡܢ ܣܘܦܐ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܗܘܐ ܒܣܪܝܩܘܬܐ ܒܪܝܬ ܠܟܠܗܘܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ et le 𝔗: אִדְכַר דִּי אֲנָא אִתְבְּרֵיתִי מִן עַפְרָא / מְטוּל מָה לְבַטָּלָא בְּרֵיתָא כָּל בְּנֵי נָשָׁא.

☞ Choix textuel:

La seule variante notable est מֵחֶלֶד, expression dont nous avons traité ci-dessus à propos de Ps 17,14. Elle est attestée ici par quelques mss, ainsi que par α′[73], la ε′, Hebr, la 𝔖 et le 𝔗. C'est aussi elle que εβρ transcrit par μηο‹λ›δ en considérant חֶלֶד comme un 'quṭl' correspondant à l'arabe خلد. Il a transcrit de même חֶלֶד par ολδ en Ps 49,2.

---

[72] ΜΗΟΔ est une haplographie pour ΜΗΟΛΔ.

[73] Il traduit ici comme il l'a fait en 17,14.

La leçon du 𝔐 a l'appui du 𝔊 et de σ′ et la syntaxe de 48a trouve un parallèle suggestif en 2 R 9,25b: כִּי־זְכֹר אֲנִי וָאַתָּה אֵת רֹכְבִים צְמָדִים. Ici aussi, le pronom en casus pendens (וְאַתָּה) אֲנִי représente le sujet de רֹכְבִים (comme אֲנִי représente le sujet de חָלֶד), et dans les deux cas l'impératif זְכֹר se construit directement sur ce qui suit les pronoms en casus pendens, c'est-à-dire sur מֶה et sur אֵת.

Le comité a attribué ici à la leçon du 𝔐 3 {B} et 2 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

Une traduction littérale serait: "Souviens-toi: moi, quelle durée? ʃ Pour quel néant tu as créé tous les humains!" La traduction de 48a par TOB est plus libre, mais exacte.

Ps 89,51(50) רַבִּים עַמִּים {C} 𝔐 εβρ σ′ // mutil: α′ ε′ Hebr 𝔖 clav רַבֵּי / confl: ℭ / abr-styl: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: זְכֹר אֲדֹנָי חֶרְפַּת עֲבָדֶיךָ / שְׂאֵתִי בְחֵיקִי כָּל־רַבִּים עַמִּים.

Selon Brockington, au lieu de רַבִּים עַמִּים, [R]NEB lit (1) avec la 𝔖: רִיבֵי מֵעַמִּים quand elle donne: "remember, O (REB om.) Lord, the taunts hurled at *thy* (REB: your) servant, ʃ how I have borne in my heart the calumnies of the nations". [N]RSV conjecture de même: "Remember, O Lord, how *thy* (NRSV: your) servant is *scorned* (NRSV: taunted); ʃ how I bear in my bosom the insults of the peoples".

Au lieu de רַבִּים, J12, s'inspirant de la 𝔖, lisait (2) דִּבַּת ou (3) רִיבֵי et J3-6 conjecture (4) רַבֵּי quand elle donne: "*Rappelle-toi* (J2-6: Souviens-toi), Seigneur, *l'opprobre de* (J2-6: de l'insulte à) ton serviteur, *car* (J2-6 om.) je *porte* (J3-6: reçois) en mon sein tous les affronts (J2: outrages, J3-6: traits) *du peuple* (J2-6: des peuples)".

RL offre: "Gedenke, Herr, an die Schmach deiner Knechte, ʃ die ich trage in meinem Herzen von all den vielen Völkern", TOB: "Seigneur! pense à tes serviteurs outragés, ʃ à tout ce peuple dont j'ai la charge" et NV: "Memor esto,

Domine, opprobrii servorum tuorum, ∫ quod continui in sinu meo, multarum gentium".

✂ Correcteurs antérieurs:

D'où viennent ces conjectures?

✍ Les témoins anciens:

La graphie défective עבדך est signalée par Kennicott en 19 mss. De Rossi (qui ajoute à cela 5 mss en ses *Variæ Lectiones* et 3 autres en ses *Scholia Critica*) l'interprète comme une graphie du singulier. Le seul que nous ayons pu contrôler est le ms 4 (Oxford Bodl Hunting 11) qui est vocalisé en pluriel: עֲבָדֶךָ. La graphie pleine du pluriel a l'appui des témoins habituels du *texte tibérien classique* (les mss A, F, Cm et l'édition B2).

Le 𝕲 porte: μνήσθητι, κύριε, τοῦ ὀνειδισμοῦ τῶν δούλων σου, ∫ οὗ ὑπέσχον ἐν τῷ κόλπῳ μου, πολλῶν ἐθνῶν. Le ms 1098 donne pour εβρ: ηζχωρ αδωναϊ αρφαθ αβδαχ σαθι βηηκι χολ·ραββιμ ἀμιμ, pour α': μνήσθητι κύριε ὀνειδισμοῦ δούλων σου αἴροντος μου ἐν κόλπῳ[74] πάσας ἀδικίας λαῶν· pour σ': μνημόνευσον κύριε τὸν ὄνειδον τῶν δούλων σου ὃν ἐβάστασα ἐν τῷ κόλπῳ μου πάντων πολλῶν ἐθνῶν et pour la ε': μνήσθητι κύριε τοῦ ὀνειδισμοῦ τῶν δούλων σου οὗ ὑπέσχον ἐν τῷ κόλπῳ μου πάσας τὰς ἀδικίας τῶν ἐθνῶν.

Gal offre: "Memor esto Domine obprobrii servorum tuorum ∫ quod continui in sinu meo multarum gentium" et Hebr: "recordare Domine obprobrii servorum tuorum ∫ quia portavi in sinu meo omnes iniquitates populorum".

La 𝔖 offre: ܐܬܕܟܪ ܡܪܝܐ ܚܤܕܗ ܕܥܒܕܝܟ. ܕܤܒܠܬ ܒܥܘܒܝ ܟܠܗ ܕܘܪܫܗ ܕܥܡܡܐ et le 𝕿: אִדְכַר יְיָ חִסוּדָא דְעַבְדָךְ / סוֹבְרִית בְעִטְפִי כָל גְדוּפֵיהוֹן דְסַגִיעִין עַמְמִין.

[74] Ici le ms Patmos Mone St. Joan. Ev. 215 insère un second μου qui a toutes les chances d'être authentique.

☞ **Choix textuel:**

Le ℭ a ici une leçon gonflée intégrant רִיבֵּי (avec α′, la ϵ′, Hebr et la 𝔖) et רַבִּים (avec 𝔐, ϵβρ et σ′). Quant au 𝔊, sa non-traduction de רַבִּים peut avoir été motivée par un souci d'allègement stylistique.

Le fait que כָּל et רַבִּים viennent se renforcer mutuellement a un bon parallèle en Éz 31,6 (כֹּל גּוֹיִם רַבִּים). Quant à l'inversion de עַמִּים et de רַבִּים, on peut lui trouver de bons parallèles, par exemple en Jr 16,16 (לְרַבִּים צַיָּדִים) ou 1 Ch 28,5 (רַבִּים בָּנִים).

Le comité a attribué ici au 𝔐 3 {C} et 2 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Il est utile de traduire à la fois le vs 51 et le vs 52. On peut interpréter en un sens négatif l'expression שְׂאֵתִי בְחֵיקִי: "(51) Rappelle-toi, Seigneur, l'insulte subie par tes serviteurs, ∫ ce que je porte en mon sein de la part de tous les nombreux peuples, (52) les insultes que profèrent tes ennemis, Seigneur, ∫ qu'ils profèrent contre les traces de ton messie", ou bien dans un sens positif: "(51) Rappelle-toi, Seigneur, l'insulte subie par tes serviteurs, ∫ tous les nombreux peuples que je porte en mon sein, (52) eux que tes ennemis insultent, Seigneur, ∫ ceux qui insultent les traces de ton messie".

Ps 90,1 cf. 91,9C.

Ps 90,2 וַתְּחוֹלֵל {B} 𝔐 // confl: 𝔖 / theol: 𝔊 α′ σ′ Hebr ℭ וַתְּחוֹלַל

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: / בְּטֶרֶם הָרִים יֻלָּדוּ * וַתְּחוֹלֵל אֶרֶץ וְתֵבֵל וּמֵעוֹלָם עַד־עוֹלָם * אַתָּה אֵל.

Selon Brockington, au lieu de וַתְּחוֹלֵל, [R]NEB lit avec le 𝔊 וַתְּחוֹלַל quand elle donne: "Before the mountains were brought forth, ∫ or (REB + the) earth and (REB + the) world were born *in travail* (REB om.), ∫ from age to age

everlasting (REB om.) thou art God". J3 étant seule à le noter, J1-6 corrige de même quand elle donne: "Avant que les montagnes fussent *nées* (J1: engendrées), ʃ enfantés la terre et le monde, ʃ de toujours à toujours tu es Dieu". RL fait de même: "Ehe denn die Berge wurden ʃ und die Erde und die Welt geschaffen wurden, ʃ bist du, Gott, von Ewigkeit zu Ewigkeit" et NV: "Priusquam montes nascerentur aut gigneretur terra et orbis, ʃ a saeculo et usque in saeculum tu es Deus".

[N]RSV offre: "Before the mountains were brought forth, ʃ or ever *thou hast* (NRSV: you had) formed the earth and the world, ʃ from everlasting to everlasting *thou art* (NRSV: you are) God" et TOB: "Avant que les montagnes naissent ʃ et que tu enfantes la terre et le monde, ʃ depuis toujours, pour toujours, tu es Dieu".

✂ Correcteurs antérieurs:

Cette correction est demandée par Dyserinck et BH2, suggérée par BH3 et signalée par BHS.

✍ Les témoins anciens:

La Bible de Halle et Ginsburg ne signalent aucun ms offrant la vocalisation וַתְּחוֹלַל. Mais BH3 la mentionne en Ba. En éditant le texte de ce ms (*Masoretischer Text* 89), Kahle, notant la présence à la fois d'un ṣéré et d'un pataḥ entre les deux 'lamed', se demandait lequel corrigeait l'autre. Puis (60), dans son commentaire, il attribuait le ṣéré à la 1[e] main et voyait dans le pataḥ une surcharge. L'apparence du ms confirme cela: il n'y a aucun grattage, mais, le signe du pataḥ babylonien étant beaucoup plus visible que celui du ṣéré, on aurait dû sûrement gratter le pataḥ si on avait voulu le remplacer par le ṣéré. On comprend donc que BHS ait renoncé à faire appel à cet argument qui ne peut se fonder que sur la 2[e] main de ce ms. D'ailleurs, le seul autre ms babylonien connu pour ce psaume (London BL Or 2373 édité par Kahle en *Masoreten des Ostens* 54) porte bien un ṣéré. Sur ce mot, les mss A et F placent une mp le signalant comme hapax. Cela ne suffirait pas pour exclure une graphie avec pataḥ, celle-ci n'étant pas attestée dans la Bible. Mais c'est un appel à l'attention du copiste.

Le 𝔊 porte: πρὸ τοῦ ὄρη γενηθῆναι ∫ καὶ πλασθῆναι τὴν γῆν καὶ τὴν οἰκουμένην ∫ καὶ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος ἕως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ. Pour 2a Eusèbe attribue à α′ et à σ′: πρὶν ὄρη τεχθῆναι καὶ ὠδινηθῆναι γῆν καὶ τὴν οἰκουμένην.

Gal offre: "priusquam montes fierent et formaretur terra et orbis ∫ a saeculo usque in saeculum tu es Deus" et Hebr: "antequam montes nascerentur et parturiretur terra et orbis ∫ a saeculo et usque in saeculum tu es".

La 𝔖 offre une leçon gonflée usant des deux vocalisations de ce mot: ܥܕܠܐ ܢܬܝܠܕܘܢ ܛܘܪܐ. ܘܥܕ ܠܐ ܬܬܚܒܠ ܐܪܥܐ ܘܥܕ ܠܐ ܬܬܚܒܠܘܢ ܬܬܚܒܠ. ܡܢ ܥܠܡ ܘܥܕܡܐ ܠܥܠܡ ܐܢܬ ܗܘ ܐܠܗܐ et le 𝔗 porte: עַד דְלָא טוּרַיָא אִתְנַטַלוּ * וְאִתְבְרִיאַת אַרְעָא וְיָתְבֵי תֵבֵל / וּמִן עַלְמָא הָדֵין עַד עַלְמָא דְאָתֵי אַתְּ הוּא אֱלָהָא.

☞ **Choix textuel:**

Selon Rashi, les *glossaires* et Radaq on a ici un actif à la 2e personne du masculin avec Dieu pour sujet. Il faut y voir (comme en Dt 32,18b: אֵל מְחֹלְלֶךָ, Pr 25,23a: רוּחַ צָפוֹן תְּחוֹלֵל גָּשֶׁם et Pr 26,10a: רַב מְחוֹלֵל־כֹּל) un emploi métaphorique de ce verbe au sens de 'créer, produire'.

C'est de peur de rabaisser le Dieu d'Israël au niveau d'une force de la nature que beaucoup d'exégètes et de traducteurs, inconscients de l'évolution métaphorique de ce verbe, ont remplacé ce polel par un polal.

Considérant la leçon du 𝔐 comme difficilior, mais jugeant son isolement explicable de façon satisfaisante, le comité lui a attribué la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourrait traduire: "Avant que les montagnes naissent ∫ et que tu produises la terre et le monde, ∫ depuis toujours, pour toujours, tu es Dieu".

Faire de ce verbe un inaccompli féminin de la 3e personne avec la terre pour sujet se heurterait à une difficulté. Étant donné que le mot תֵּבֵל, sujet coordonné, signifie le monde habité, on ne voit pas, en effet, comment celui-ci pourrait enfanter les montagnes.

Ps 90,6 וְחָלָף {A} 𝔐 𝔊 θ′ σ′ Hebr 𝔖 // exeg: ℭ

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 de 5b et de 6 porte: (6) בַּבֹּקֶר כֶּחָצִיר יַחֲלֹף בַּבֹּקֶר יָצִיץ וְחָלָף / לָעֶרֶב יְמוֹלֵל וְיָבֵשׁ.

Selon Brockington, NEB rattache le premier בַּבֹּקֶר à ce qui précède et conjecture l'omission de וְחָלָף quand elle donne: "...at daybreak, ∫ they fade like grass which springs up with the morning ∫ but when evening comes is parched and withered". Renonçant à cette omission, REB porte: "They are like grass which shoots up; (6) though in the morning it flourishes and shoots up, ∫ by evening it droops and withers".

Différant seulement sur le premier בַּבֹּקֶר (que J1 omet, que J2 colle à ce qui précède et que J3-6 laisse à sa place), J1-6 offre: "*ils seront le matin comme* (J1: ils sont pareils à, J2: ...au matin, ∫ ils sont pareils à, J3: le matin, comme) l'herbe qui pousse; (6) le matin, elle fleurit et pousse, ∫ le soir, elle se flétrit et sèche", [N]RSV: "like grass *which* (NRSV: that) is renewed in the morning; (6) in the morning it flourishes and is renewed; ∫ in the evening it fades and withers", RL: "wie ein Gras, das am Morgen noch sproßt, (6) das am Morgen blüht und sproßt ∫ und des Abends welkt und verdorrt", TOB: "qui, au matin, passe comme l'herbe; (6) elle fleurit le matin, puis elle passe; ∫ elle se fane sur le soir, elle est sèche" et NV: "mane sicut herba succrescens, (6) mane floret et crescit, ∫ vespere decidit et arescit".

✂ Correcteurs antérieurs:

Qui inspire l'omission?

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: τὸ πρωὶ ὡσεὶ χλόη παρέλθοι, (6) τὸ πρωὶ ἀνθήσαι καὶ παρέλθοι, ∫ τὸ ἑσπέρας ἀποπέσοι, σκληρυνθείη καὶ ξηρανθείη.

Selon Hésychius, au lieu de παρέλθοι 2°, θ′ porte παρέλθῃ. La Syh donne à σ′ pour 5b et 6: ܐܝܟܢܐ ܕܒܨܦܪܐ ܥܣܒܐ ܢܦܩ. (6) ܒܗ ܒܨܦܪܐ ܢܒܛ. ܘܢܥܒܪ ܒܪܡܫܐ. ܢܬܦܪܟ ܒܗ ܘܢܝܒܫ que Field rétrovertit en ὥσπερ πρωὶ χόρτος ἀνατέλλει, (6) πρωὶ βλαστήσας καὶ παρελεύσεται

ἑσπέρας. διαθρυβήσεται ξηρανθείς.

Gal offre: “mane sicut herba transeat (6) mane floreat et transeat ∫ vespere decidat induret et arescat” et Hebr: “mane quasi herba pertransiens (6) mane floruit et abiit ∫ ad vesperam conteretur atque siccabitur”.

La S offre: ܘܒܨܦܪܐ ܐܝܟ ܥܣܒܐ ܢܚܠܦ. (6) ܕܒܨܦܪܐ ܢܦܪܥ ܘܡܬܚܠܦ. ܘܠܪܡܫܐ ܢܬܩܛܠ ܘܢܝܒܫ et le C: וּלְעַלְמָא דְאָתֵי הֵיךְ עִסְבָא דְמִתְפָּרְכָא יִתְחַלְפוּן (6) דַמְיָן עוֹבָדֵיהוֹן הֵיךְ עִסְבָא דִי בְצַפְרָא יְנִיץ וְיִסְגֵי / לְרַמְשָׁא מִתְמוֹלֵל וּמִתְיַבֵּשׁ מִן חוּרְבָא.

☞ Choix textuel:

Le verbe חלף peut avoir des sens presque opposés. Au hifil, il peut signifier ‘se renouveler’ (sens pour lequel le C a opté ici) et au qal il signifie ‘passer, disparaître’. Ici où nous avons deux qal de ce verbe, ils doivent évidemment avoir le même sens. Or la comparaison ‘comme l'herbe’ s'accorde au mieux avec le sens de ‘disparaître’ (cf. Is 40,6; 51,12; Ps 37,2; 103,15; 129,6) qui d'ailleurs est le sens normal du qal. Le stique 5b constitue un énoncé qui est explicité en 6ab.

Ne voyant attestée aucune leçon qui puisse se présenter en rivale de celle du M, le comité a attribué à celle-ci la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

TOB a traduit de manière satisfaisante.

Ps 90,10 וְרָהְבָּם {B} M // ign-lex: G Hebr S C
138,3 תַּרְהִבֵנִי {B} M // ign-lex: α′ Hebr S C G (?) σ′

⚭ Options de nos traductions:

En 90,10 le M porte: יְמֵי־שְׁנוֹתֵינוּ בָהֶם שִׁבְעִים שָׁנָה וְאִם בִּגְבוּרֹת שְׁמוֹנִים שָׁנָה * וְרָהְבָּם עָמָל וָאָוֶן / כִּי־גָז חִישׁ וַנָּעֻפָה.

En 138,3 il porte: בְּיוֹם קָרָאתִי וַתַּעֲנֵנִי / תַּרְהִבֵנִי בְנַפְשִׁי עֹז.

90,10. — J12 omet (1) בָּהֶם, puis J1-6 lit (2) avec des 'versions' וְרֻבָּם au lieu de וְרָהְבָּם quand elle donne: "Le temps de nos années, *quelque* (J12: fait) soixante-dix ans, ∫ quatre-vingts, si la vigueur y est; ∫ mais *leur* (J2: le) grand nombre n'est que peine et mécompte, ∫ car elles passent vite, et nous nous envolons". Conjecturant (3) 'span' au lieu de 'pride', [N]RSV porte: "The years of our life are *threescore and ten* (NRSV: seventy years), ∫ or *even by reason of strength fourscore* (NRSV: perhaps eighty, if we are strong); ∫ *yet* (NRSV: even then) their span is *but* (NRSV: only) toil and trouble; ∫ they are soon gone, and we fly away". NV traduit: "Dies annorum nostrorum sunt septuaginta anni ∫ aut in valentibus octoginta anni, ∫ et maior pars eorum labor et dolor, ∫ quoniam cito transeunt, et avolamus".

RL offre: "Unser Leben währet siebzig Jahre, ∫ und wenn's hoch kommt, so sind's achtzig Jahre, ∫ und was daran köstlich scheint, ∫ ist doch nur vergebliche Mühe; ∫ denn es fähret schnell dahin, ∫ als flögen wir davon", [R]NEB: "Seventy years is the span of our life, ∫ eighty if our strength holds; ∫ *the hurrying years are labour* (REB: at their best they are but toil) and sorrow, ∫ *so quickly they pass and are forgotten* (REB: for they pass quickly and we vanish)" et TOBa: "Soixante-dix ans, c'est la durée de notre vie, ∫ quatre-vingts, si elle est vigoureuse, ∫ son agitation n'est que peine et misère; ∫ c'est vite passé, et nous nous envolons", TOBb: "Soixante-dix ans, c'est parfois la durée de notre vie, ∫ quatre-vingts, si elle est vigoureuse, ∫ et son agitation n'est que peine et misère; ∫ c'est vite passé, et nous nous envolons".

138,3. — Au lieu de תַּרְהִבֵנִי, J2 lit (4) avec les 'versions': תַּרְבֵּנִי et J3 lit (2) תַּרְבֶּה quand J1-6 donne: "Le jour où *j'ai crié* (J1: je criai), tu m'exauças, ∫ tu as *accru la force en mon âme* (J1: dilaté mon âme en sa force)". [N]RSV corrige de même: "On the day I called, *thou didst answer* (NRSV: you answered) me, ∫ (NRSV + you increased) my strength of soul *thou didst increase* (NRSV om.)". Reproduisant LUTHER en cela, RL porte: "Wenn ich dich anrufe, so erhörst du mich ∫ und gibst meiner Seele große Kraft". NV traduit: "In quacumque die invocavero te, exaudi me; ∫ multiplicabis in anima mea virtutem".

[R]NEB offre: "When I called *to thee thou didst answer* (REB: you answered) me ∫ and *make* (REB: made) me bold

and *valiant-hearted* (REB: strong)" et TOB: "Le jour où j'ai appelé et où tu m'as répondu, ∫ tu as stimulé mes forces".

✂ Correcteurs antérieurs:

90,10. — La correction (2) en וְרֻבָּם a été suggérée par BHS.

138,3. — La correction (4) a été suggérée par BHS.

✍ Les témoins anciens:

90,10. — Le 𝔊 porte: αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν ἡμῶν, ἐν αὐτοῖς ἑβδομήκοντα ἔτη,∫ ἐὰν δὲ ἐν δυναστείαις, ὀγδοήκοντα ἔτη, ∫ καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν κόπος καὶ πόνος· ∫ ὅτι ἐπῆλθεν πραΰτης ἐφ' ἡμᾶς, καὶ παιδευθησόμεθα. Selon Jérôme (*Cypr* 282.7s) "quod nos posuimus «in ipsis» et in Hebraico habetur «bahem», σ′ significantius transtulit ὁλόκληροι" et (id. 284.14-20): "satisque miramur, quid voluerint verbum hebraicum 'ais' ο′, θ′ et ς′ transferre 'mansuetudinem', cum α′, σ′ et ε′ 'festinationem' et 'repente' 'velociter' que transtulerint". Selon Hesychius, au lieu de ἐν δυναστείαις, σ′ porte ἐν παραδόξῳ. Pour ἐν αὐτοῖς ἑβδομήκοντα ἔτη, ἐὰν δὲ ἐν δυναστείαις, la Syh attribue à σ′: ܡܫܡܠܝܬܐ ܫܒܥܝܢ ܫܢܝܢ. ܐܢ ܕܝܢ ܒܬܡܝܗܬܐ que Field rétrovertit en: ὁλόκληροι ἑβδομήκοντα ἔτη· εἰ δὲ ἐν παραδόξῳ. Pour 10bβ, le ms 1175 attribue à α′: ὅτι διεπέτασεν ἀνὴρ καὶ ἐπετάσθη, à σ′: τμηθέντες γὰρ ἄφνω ἐκπεταννύμεθα et à θ′: ὅτι ἐπῆλθε πραΰτης καὶ παιδευθησόμεθα. Pour la ε′ on possède deux témoignages difficilement conciliables : celui de Jérôme (id. 284.4s): "quoniam transivimus celeriter et dissolvimur" et celui de la Syh: ܡܛܠ ܕܥܒܪ ܣܘܪܗܒܐ ܘܐܬܚܒܠܢ. Field rétrovertit en ὅτι ἐπῆλθε σπουδὴ, καὶ ἀνηλώθημεν (s. ἐξελίπομεν). Enfin une scholie de la *chaîne XVII* dit que ἐφ' ἡμᾶς manque dans la ο′.

Gal offre: "dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni ∫ si autem in potentatibus octoginta anni ∫ et amplius eorum labor et dolor ∫ quoniam supervenit mansuetudo et corripiemur" et Hebr: "dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni ∫ si autem multum octoginta anni ∫ et quod

amplius est labor et dolor ∫ quoniam transivimus cito et avolavimus".

La S offre: ܝܘܡܝ ܫܢܝ̈ܢ ܒܗܘܢ ܫܒܥܝܢ ܫܢܝ̈ܢ. ܘܠܚܣܝܢܐ ܬܡܢܐܝܢ ܫܢܝ̈ܢ. ܘܣܘܓܐܗܘܢ ܥܡܠܐ ܘܟܐܒܐ. ܡܛܠ ܕܐܬܬ ܥܠܝܢ ܡܟܝܟܘܬܐ ܘܐܬܪܕܝܢ et le 𝕮: יוֹמֵי שְׁנוֹתָנָא בְּעַלְמָא הָדֵין שׁוּבְעִין שְׁנִין מִתְאַלְמִין וְאִין בִּגְבוּרְתָּא תַּמְנָן שְׁנִין וְסוּגְעֵיהוֹן לֵיאוּת וּשְׁקַר לְחַיָּבַיָּא אֲרוּם עֲדוּ בְּסַרְהוֹבְיָא וְטָיְסִין לְצִפְּרָא.

138,3. — Le 𝕲 porte: ἐν ᾗ ἂν ἡμέρᾳ ἐπικαλέσωμαί σε, ταχὺ ἐπάκουσόν μου· ∫ πολυωρήσεις με ἐν ψυχῇ μου ἐν δυνάμει. Au lieu de ἐπάκουσόν μου, le ms 1175 attribue à θ′: εἰσάκουσόν μου. Au lieu de 3a, ce ms et Chrysostome (anonyme) attribuent à σ′: ἐν ᾗ ἂν ἡμέρᾳ ἐπεκαλεσάμην σε, ἐπήκουσάς μου, puis la *chaîne XVII*, Eusèbe et Théodoret lui attribuent: συνέστης τῇ ψυχῇ μου δυνάμει. Enfin la Syh, pour πολυωρήσεις, attribue à α′: ܬܦܬܐ que Field rétrovertit en πλατυνεῖς.

Gal offre: "in quacumque die invocavero te exaudi me ∫ multiplicabis me in anima mea virtute" et Hebr: "in die invocabo et exaudies me ∫ dilatabis animae meae fortitudinem".

La S offre: ܒܝܘܡܐ ܕܩܪܝܬܟ ܥܢܝܬܢܝ. ܘܐܣܓܝܬ ܕܢܦܫܝ ܒܚܝܠܟ et le 𝕮: בְּיוֹמָא דִי קְרֵית עֲנֵי יָתִי / אַסַגְעַתַּנִי בְּנַפְשִׁי עוּשְׁנָא.

☞ **Choix textuel:**

90,10. — Aucune des versions ne semble avoir lu le ה de cette racine, mais elles traduisent toutes comme s'il s'agissait des racines רבה ou רבב. Cependant, la tradition textuelle du 𝔐 est entièrement cohérente et le comité lui a attribué 3 {B} et 2 {A}.

138,3. — Le même glissement vers les racines רבה ou רבב s'observe ici dans la S et le 𝕮, peut-être aussi dans le 𝕲, alors que α′ (suivi par Hebr) a lu la racine רחב et que σ′ semble s'orienter vers יהב. On peut constater, en tout cas que la racine רהב n'est pas plus familière ici aux versions qu'elle ne l'était en 90,10.

Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

90,10. — Le mot רֹהַב a vraisemblablement ici le sens de ‘agitation’ ou ‘turbulence’ qu'en Is 30,7 (CTAT2, 212) nous avons donné à רַהַב, alors que ci-dessous, en Pr 6,3, nous donnerons au verbe רָהַב le sens de ‘importuner’.

TOB a bien traduit.

138,3b. — Ehrlich, et déjà David ben Abraham (II 597.12-14) qu'il ne connaissait pas, nous oriente vers l'interprétation: “tu me rends audacieux (factitif) en mon appétit par force”, c'est-à-dire: “tu arraches à mon âme les souhaits les plus audacieux”.

Ps 90,17 וּמַעֲשֵׂה יָדֵינוּ כּוֹנְנֵיהוּ עָלֵינוּ {B} 𝔐 g σ′ Hebr 𝔖 ℭ // homtel: m t / abr-styl: 𝔊

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וִיהִי נֹעַם אֲדֹנָי אֱלֹהֵינוּ עָלֵינוּ / וּמַעֲשֵׂה יָדֵינוּ כּוֹנְנָה עָלֵינוּ * וּמַעֲשֵׂה יָדֵינוּ כּוֹנְנֵיהוּ.

J1-6 se fonde sur 2 mss pour omettre (1) אֱלֹהֵינוּ et sur 3 mss ainsi que le ms B du 𝔊 pour omettre (2) וּמַעֲשֵׂה יָדֵינוּ כּוֹנְנֵיהוּ quand elle donne: “*La douceur* (J1: Que l'attrait) du Seigneur soit sur nous! ∫ *Confirme* (J1: et que tu affermisses) l'ouvrage de nos mains!” L'omission (2) est faite aussi par NEB (mais pas REB) quand elle donne: “May *all delightful things be ours,* O (REB: the favour of the) Lord our God (REB + be on us); ∫ establish *firmly all we do* (REB: for us all that we do, establish it firmly)”.

RL offre: “Und der Herr, unser Gott, sei uns freundlich ∫ und fördere das Werk unsrer Hände bei uns. ∫ Ja, das Werk unsrer Hände wollest du fördern”, [N]RSV: “Let the favor of the Lord our God be upon us, ∫ and *establish thou* (NRSV: prosper for us) the work of our hands *upon us* (NRSV om.), ∫ *yea,* (NRSV: O prosper) the work of our hands *establish thou it* (NRSV om.)”, TOB: “Que la douceur du Seigneur notre Dieu soit sur nous! ∫ Consolide pour nous l'œuvre de nos mains, ∫ oui, consolide cette œuvre de nos mains” et NV: “Et

sit splendor Domini Dei nostri super nos ∫ et opera manuum nostrarum confirma super nos ∫ et opus manuum nostrarum confirma".

✂ Correcteurs antérieurs:

L'omission (1) a été demandée par Bickell et Budde. L'omission (2) a été demandée par Houbigant. Les deux omissions (1) et (2) ont été suggérées par BH2 et par BH3.

✍ Les témoins anciens:

Lorsque J123 fonde sur 2 mss l'omission de אֱלֹהֵינוּ, c'est sur l'apparat de BH23S qu'elle se fonde. Cet apparat a arrondi les données fournies par De Rossi. Celui-ci, en effet attribue l'omission à un ms et à la 1e main d'un autre. Or le ms que Kennicott mentionne comme omettant ce mot est son ms n° 1, le Laudianus A 172 et 162 (puis 268 et 267) de la Bodléienne qui est aujurd'hui le Digby Or 32 et 33 et qui porte les nos 14 et 15 dans le catalogue de Neubauer. Or, au lieu de אֲדֹנָי אֱלֹהֵינוּ, ce ms porte אֲדֹנָי יֱהוִה. Il ne saurait donc appuyer une pure et simple omission de אֱלֹהֵינוּ.

L'argument que J123 tire de '3 mss' pour omettre 17bβ n'est pas plus valable. C'est encore à l'apparat de BH23S qu'elle a emprunté cette donnée qui provient, elle aussi de De Rossi. Or c'est ומעשה ידינו כוננה עלינו que celui-ci mentionne comme manquant dans les mss 80, 117 et 156 de Kennicott. Et cette omission s'explique aisément comme un homéotéleuton, ou bien sur עלינו ou bien sur ידינו. Mais le fait que le mot כּוֹנְנֵיהוּ soit présenté par Kennicott, aussi bien que par De Rossi comme présent dans tous les mss hébreux qu'ils ont consultés nous interdit de nous fonder sur l'accident subi par les trois mss susdits pour omettre 17bβ.

Le 𝔊 est ici très hésitant. Le témoin ancien le plus proche du 𝔐 est le ms S qui porte: καὶ ἔστω ἡ λαμπρότης κυρίου θεοῦ ἡμῶν ἐφ' ἡμᾶς ∫ καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν ἡμῶν κατεύθυνον ἐφ' ἡμᾶς ∫ καὶ το ἔργον τῶν χειρῶν ἡμῶν κατεύθυνον. Le ms B omet 17bβ. B24, lui, achève le psaume par καὶ ἔστω ἡ λαμπρότης κυρίου; mais, à la place du εὐφράνθημεν du début du vs 15 (que les mss B et S ainsi que la *Sahidique* omettent eux aussi), il donne: κατὰ τὰ ἔργα

τῶν χειρῶν ἡμῶν κατεύθυνον ἐφ' ἡμᾶς. Enfin la *Sahidique*, à la place de 17bβ, donne: "si vous vous convertissez dans la πιστις, vous serez, durant tout le temps où vous habiterez dans la dispersion, sans malheur". Les fragments TAYLOR de α' commencent par la fin de ce psaume en donnant:

εφ ημας

και ποι[...

Eusèbe attribue à σ': καὶ ἔστω τὸ κάλλος κυρίου τοῦ θεοῦ ἡμῶν ἐπάνω ἡμῶν, καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν ἡμῶν ἑδραῖα ποίησον ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ τὴν πρᾶξιν τῶν χειρῶν ἡμῶν ἐπιτέλεσον.

GAL offre: "et sit splendor Domini Dei nostri super nos ∫ et opera manuum nostrarum dirige super nos ∫ ※ [75]et opus manuum nostrarum dirige⋎" et HEBR: "et sit decor Domini Dei nostri super nos ∫ et opus manuum nostrarum fac stabile super nos ∫ opus manuum nostrarum confirma".

La S offre: ܬܗܘܐ ܒܣܝܡܘܬܗ ܕܡܪܝܐ ܐܠܗܢ ܥܠܝܢ. ܘܥܒܕ̈ܐ ܕܐܝ̈ܕܝܢ ܐܬܩܢ ܥܠܝܢ. ܘܥܒܕ̈ܐ ܕܐܝ̈ܕܝܢ ܬܩܢ et le 𝔗: וִיהֵי בְסִימוּתָא דְגַן עֵדֶן מִן קֳדָם יְיָ עֲלָנָא / וְעוֹבָדֵי יְדָנָא יִצְלְחוּן אַתְקֵין פִּתְגָמֵי אוֹרַיְתָךְ עֲלָנָא * וְעוֹבָדֵי יְדָנָא מִנֵּיהּ יְתַקְנוּן. Le stique 17bα, attesté par les mss Urbinas 1, Berlin Or fol 4 et Villa Amil 5, ainsi que par les éditions JUSTINIANI et *polyglotte d'Anvers*, manque dans les éditions B1, B2, *Polyglotte de Londres* et *Miqraot Gedolot*.

☞ **Choix textuel:**

Il est très probable que, depuis le second עלינו jusqu'à la fin, on a une variante à ce qui précède. En effet, le premier עלינו est parfaitement en place, alors que le second et ce qui suit s'accroche mal à כּוֹנְנָה. Mais aucun témoin n'omet juste cette finale (y compris le 2e עלינו). L'omettre serait donc une conjecture. Aussi le comité a-t-il attribué à la leçon du 𝔐 la note {B}.

[75] À propos de ce signe, AUGUSTIN (CChr.SL XXXIX, in Ps LXXXIX §17.7-10) note: "cui versui diligentes et docti praenotant stellam, quos asteriscos vocant, quibus significant ea, quae in Hebraeo vel aliis interpretibus graecis reperiuntur, in LXX vero interpretatione non sunt".

✉ Interprétation proposée:

17a a été bien traduit par TOB. 17b peut être traduit ou bien: "et l'œuvre de nos mains, confirme-la pour nous, ∫ et l'œuvre de nos mains, confirme-la" ou bien: "et l'œuvre de nos mains, qu'il la confirme pour nous, ∫ et l'œuvre de nos mains, qu'il la confirme pour lui" (c'est-à-dire pour l'honneur et la renommée de Dieu).

Ps 91,3 cor מִדְּבַר {B} 𝔊 σ′ 𝔖 // err-voc: 𝔐 α′ Hebr 𝔗 מִדֶּבֶר
91,6 מִדֶּבֶר {B} 𝔐 α′ σ′ Hebr 𝔗 // err voc: 𝔊 𝔖 clav מִדָּבָר

☞ Options de nos traductions:

En 91,3 le 𝔐 porte: כִּי הוּא יַצִּילְךָ מִפַּח יָקוּשׁ / מִדֶּבֶר הַוּוֹת.

En 91,6 il porte: מִדֶּבֶר בָּאֹפֶל יַהֲלֹךְ / מִקֶּטֶב יָשׁוּד צָהֳרָיִם.

91,3. — Au lieu de מִדֶּבֶר, J1-6 conjecture (1) מִדַּבֵּר quand elle donne: "*C'est lui qui t'arrache* (J1: Car lui te préservera, J2: Lui te dérobe) au filet ∫ de l'oiseleur *qui s'affaire* (J1: aspirant, J2: qui cherche) à détruire".

NV lit (2) ici מִדְּבַר: "Quoniam ipse liberabit te de laqueo venantium ∫ et a verbo maligno".

(N)RSV offre: "For he will deliver you from the snare of the fowler ∫ and from the deadly pestilence", RL: "Denn er errettet dich vom Strick des Jägers ∫ und von der verderblichen Pest", NEB: "he himself will snatch you away ∫ from fowler's snare or raging tempest", REB: "He will rescue you ∫ from the fowler's snare and from deadly pestilence" et TOB: "C'est lui qui te délivre du filet du chasseur ∫ et de la peste pernicieuse".

91,6. — J1-6 offre: "*ni* (J1: non plus) la peste qui marche en la ténèbre, ∫ ni *le fléau* (J1: la contagion) qui dévaste à midi", [N]RSV: "*nor* (NRSV: or) the pestilence that stalks in darkness, ∫ *nor* (NRSV: or) the destruction that wastes at noonday", RL: "vor der Pest, die im Finstern schleicht, ∫ vor der Seuche, die am Mittag Verderben bringt", [R]NEB: "the pestilence that stalks in darkness ∫ or the plague raging at noonday", TOB: "ni la peste qui rôde dans l'ombre, ∫ ni le fléau qui ravage en plein midi" et NV: "a peste perambulante in tenebris, ∫ ab exterminio vastante in meridie".

✂ Correcteurs antérieurs:

En 91,3 la correction (2) a été suggérée par BH23 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

En 91,3 le 𝔊 porte: ὅτι αὐτὸς ῥύσεταί με ἐκ παγίδος θηρευτῶν ∫ καὶ ἀπὸ λόγου ταραχώδους. Les fragments Taylor de α′ offrent ici:

οτι αυτος ρυσεται σε απ[...

απο λοιμου επιβου[...

Field lui attribue pour ce dernier mot: ἐπιβουλῆς et à σ′ (à partir de Eusèbe et de Théodoret): ἀπὸ λόγου ἐπηρείας.

Gal offre: "quoniam ipse liberabit me de laqueo venantium ∫ et a verbo aspero" et Hebr: "quia ipse liberabit te de laqueo venantium de morte insidiarum".

La S offre: ܕܗܘܝܘ ܢܦܨܝܟ ܡܢ ܦܚܐ ܕܬܘܩܠܬܐ. ܘܡܢ ܡܡܠܠܐ ܕܫܘܓܫܬܐ et le 𝔗: אֲרוּם הוּא יַפְצֵנָךְ שְׁלֹמֹה בְרִי מִפַּחָא וְתִקְלָא / מִמּוֹתָא וְאִתְרְגוּשְׁתָּא.

En 91,6 le 𝔊 porte: ἀπὸ πράγματος διαπορευομένου ἐν σκότει, ∫ ἀπὸ συμπτώματος καὶ δαιμονίου μεσημβρινοῦ. Les fragments Taylor de α′ offrent ici:

απο λοιμου εν σκοτομ[...

απο δηγμου δεμ[...

Eusèbe continue la première ligne par σκοτομήνῃ περιπατοῦντος et le ms 1175 la seconde par δαιμονίζοντος μεσημβρίας. À σ′ Eusèbe attribue pour 6a: οὐδὲ λοιμὸν ζόφῳ ὁδεύοντα

et le ms 1175 pour 6b: οὐ συγκύρημα δαιμονιῶδες μεσημβρίας.

GAL offre: "a negotio perambulante in tenebris ∫ ab incursu et daemonio meridiano" et HEBR: "a peste in tenebris ambulante ∫ a morsu insanientis meridie".

La S offre: ܡܢ ܡܠܬܐ ܕܡܬܗܠܟܐ ܒܚܫܘܟܐ. ܘܡܢ ܙܘܥܐ ܕܫܐܕܐ ܒܛܗܪܐ et le 𝕮: / מִן מוֹתָא דִּי בְקִבְלָא מְהַלֵּךְ מִסִּיעַת שֵׁידִין דִּמְחַבְּלִין בְּטִיהֲרָא.

☞ Choix textuel:

מְדַבֵּר a été lu par le 𝔐, α′, HEBR et le 𝕮 au vs 3 et il a été lu par le 𝔐, α′, σ′, HEBR et le 𝕮 au vs 6.

מִדָּבָר a été lu par le 𝕲, σ′ et la S au vs 3 et מִדָּבָר a été lu par le 𝕲 et la S au vs 6.

Il semble donc que le 𝔐 ait interassimilé les deux leçons sur la base de דֶּבֶר, alors que le 𝕲 les interassimilait sur la base de דָּבָר. Seul σ′ varie ses leçons et il semble qu'il ait préservé les formes textuelles originelles. En effet, le mot הַוּוֹת est aisément lié à la parole, comme on peut le constater en Ps 38,13 (דִּבְּרוּ הַוּוֹת) et Pr 17,4 (לְשׁוֹן הַוֹּת). D'autre part les lacets du chasseur sont mis ailleurs en parallèle avec la parole, comme en Ps 64,6 où דָּבָר רָע est repris par מוֹקְשִׁים ou en Os 9,8 où פַּח יָקוֹשׁ est repris par מַשְׂטֵמָה qui est plus proche de דָּבָר רָע que de דֶּבֶר.

Le comité a donc attribué la note {B} à la leçon מִדָּבָר pour le vs 3 et à la leçon מִדֶּבֶר pour le vs 6.

✉ Interprétation proposée:

On traduira en 91,3: "C'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur ∫ de la parole pernicieuse" et en 91,6: "de l'épidémie qui se propage dans l'ombre ∫ du fléau qui ravage à midi".

Ps 91,9A אַתָּה {B} 𝔐 𝔊 α′ σ′ ε′ Hebr 𝔖 ℭ // paraphr: 11Q11
91,9B מַחְסִי {A}
91,9C מְעוֹנֶךָ {B} 𝔐 Hebr 𝔖 ℭ // assim-ctext: 𝔊 / paraphr: 11Q11
90,1 מָעוֹן {B} 𝔐 α′ σ′ Hebr 𝔖 ℭ // assim-ctext: 𝔊 ε′

Options de nos traductions:

En 90,1b le 𝔐 porte: אֲדֹנָי * מָעוֹן אַתָּה הָיִיתָ לָּנוּ * בְּדֹר וָדֹר.

En 91,9 il porte: כִּי־אַתָּה יְהוָה מַחְסִי / עֶלְיוֹן שַׂמְתָּ מְעוֹנֶךָ.

90,1b. — J1-6 se fonde sur des mss et le 𝔊 pour corriger (1) מָעוֹן en מָעוֹז quand elle donne: "Seigneur, tu as été pour nous ∫ un refuge d'âge en âge". [N]RSV semble faire de même: "Lord *thou hast* (NRSV: you have) been our dwelling place ∫ in all generations".

[R]NEB offre: "Lord, *thou hast* (REB: you have) been our refuge ∫ *from generation to generation* (REB: throughout all generations)", RL: "Herr, du bist unsre Zuflucht für und für", TOB: "Seigneur, d'âge en âge ∫ tu as été notre abri" et NV: "Domine, refugium factus es nobis ∫ a generatione in generationem".

91,9. — Au lieu de אַתָּה, J1-6 conjecture (2) אָמַרְתָּ et au lieu de מְעוֹנֶךָ, elle lit (2) avec le 𝔊 מְעוֹזֶךָ quand elle donne: "toi qui dis: Yahvé mon *abri* (J12: refuge)! ∫ et qui fais *d'Élyôn* (J1: du Très-Haut) ton *refuge* (J12: asile)".

Selon Brockington, au lieu de מַחְסִי, NEB (mais non REB) conjecture (3) מַחְסֶךָ ou מַחְסֶה quand elle donne: "*For you, the Lord is a safe retreat* (REB: Surely you are my refuge, Lord); ∫ you have made the Most High your *refuge* (REB: dwelling place)". [N]RSV semble faire de même: "Because you have made the Lord your refuge, the Most High your *habitation* (NRSV: dwelling place)". RL offre: "Denn der Herr ist deine Zuversicht, ∫ der Höchste ist deine Zuflucht".

TOB offre: "Oui, Seigneur, c'est toi mon refuge! — ∫ Tu as fait du Très-Haut ta demeure" et NV: "Quoniam tu es, Domine, refugium meum. ∫ Altissimum posuisti habitaculum tuum".

✄ Correcteurs antérieurs:

En 90,1 la correction (1) a été demandée par HOUBIGANT, puis suggérée par BH2 et demandée par BH3. En BH3 est demandée pour 91,9 la correction en מְעוֹנֶךָ. En BH23 est suggérée pour 91,9 la correction en מַחְסֶךָ. Elle a été proposée par WELLHAUSEN 1 et par RANDON.

✍ Les témoins anciens:

90,1b. — Le 𝔊 porte: Κύριε καταφυγὴ ἐγενήθης ἡμῖν ἐν γενεᾷ καὶ γενεᾷ. JÉRÔME (*Cypr* 273.15) précise que "pro 'habitatione' et 'refugio' in hebraico MAON ponitur". Au lieu de ἐν γενεᾷ καὶ γενεᾷ, EUSÈBE attribue à σ′: ἐν ἑκάστῃ γενεᾷ.

GAL offre: "Domine refugium tu factus es nobis ∫ in generatione et generatione" et HEBR: "Domine habitaculum tu factus es nobis ∫ in generatione et generatione".

La 𝔖 offre: ܡܪܝܐ ܒܝܬ ܡܥܡܪܐ ܗܘܝܬ ܠܢ ܠܕܪ̈ܕܪܝܢ et le 𝔗: יְיָ דִּמְדוֹר בֵּית שְׁכִנְתָּךְ בִּשְׁמַיָּא אַתְּ הֲוֵיתָא לָנָא סָעִיד בְּכָל דָּר וְדָר.

91,9. — Ici, 11QPsAp[a] =11Q11 porte:

...]את מׄחׄ[...±10...]ת מחמדוׄן[...

Le 𝔊 porte: ὅτι σύ, κύριε, ἡ ἐλπίς μου· ∫ τὸν ὕψιστον ἔθου καταφυγήν σου. Les fragments TAYLOR donnent pour α′: οτι σοι (tetr) ελπις μου

υψιστον εθηκας οικητηριον σου

EUSÈBE selon son commentaire et la *Démonstration* (fin de p. 437) attribue à σ′: σὺ γὰρ κύριε ἀφοβία μου, ὑψίστην ἔθου τὴν οἴκησίν σου et il attribue à la ε′: ὅτι σὺ κύριε ἐλπίς μου, τὸν ὕψιστον ἔθου καταφυγήν σου.

GAL offre: "quoniam tu Domine spes mea ∫ Altissimum posuisti refugium tuum" et HEBR: "tu enim es Domine spes mea ∫ Excelsum posuisti habitaculum tuum".

La 𝔖 offre: ܡܛܠ ܕܐܢܬ ܗܘ ܡܪܝܐ ܬܘܟܠܢܝ. ܒܡܪܘܡܐ ܣܡܬ ܡܥܡܪܟ et le 𝔗: אֲרוּם אַנְתְּ הוּא יְיָ רוּחְצָנִי בִּמְדוֹר עִלָּאָה שַׁוִּיתָא בֵּית שְׁכִנְתָּךְ.

☞ **Choix textuel:**

91,9A. — Étant donné que Qumrân n'atteste pas de graphie défective אַתָּ, le את de 11Q11 doit être considéré comme une variante. Cependant, un certain nombre de membres du comité estiment que cette recension du Psaume 91 concluant une suite de Psaumes apocryphes représente plutôt une paraphrase qu'un état textuel.

Aussi le comité a-t-il attribué ici au 𝔐 3 {B} et 2 {A}.

91,9B. — Tous les témoins appuient le 𝔐 qui a donc reçu la note {A}.

90,1 et 91,9C. — Ici la seule variante textuelle formellement attestée serait מחמדך ou מחמדו en 11QPsAp[a].

Selon Jérôme que nous avons cité, le mot מָעוֹן signifie aussi bien ‘habitation’ que ‘refuge’. Or, dans le 𝔊 des Psaumes, ce n'est qu'en 90,1 et 91,9 que καταφυγή correspond à מָעוֹן, mais jamais ce mot n'y correspond à מָעוֹז (pour lequel il utilise 5 fois ὑπερασπιστής, 1 fois κραταίωσις, 1 fois κραταίωμα, 1 fois βοηθός et 1 fois ἀντίλημψις); alors que καταφυγή, dans le 𝔊 des Psaumes correspond 6 fois à מְצוּדָה, 2 fois à מִשְׂגָּב, 2 fois à מַחֲסֶה, 2 fois à מָעוֹן (= nos deux cas), 1 fois à מָנוֹס et 1 fois à סֵתֶר. On ne peut donc dire que le 𝔊 (ni la ε′ qui le suit en 91,9) aient lu en 90,1 et en 91,9 le mot מָעוֹז. D'ailleurs l'idée de ‘refuge’ est nettement liée à מְעֹנָה en Dt 33,27 où cela est dit, comme ici, de Dieu.

Le comité a donc attribué au 𝔐 en ces deux endroits la note {B}, considérant que le 𝔊 avait traduit en fonction du contexte.

✉ **Interprétation proposée:**

En 90,1 on peut traduire: “Seigneur, tu as été notre abri, ∫ d'âge en âge”.

En 91,9 TOB a bien traduit. Nous avons déjà relevé comme caractéristiques des Psaumes, les changements de personnes en un même verset. Il n'est cependant pas impossible qu'il y ait ici une allusion à la déclaration du vs 2: “car toi, [par ton] «Seigneur, mon refuge», ∫ tu as fait du Très-Haut ton abri”.

Ps 92,10(9)aα {B} 𝔐 g Hebr 𝔖 ℭ // homarc: m 𝔊 om

94,23 יַצְמִיתֵם יַצְמִיתֵם {B} 𝔐 g Hebr 𝔖 ℭ // abr-styl: 𝔊 clav יַצְמִיתֵם

96,13 כִּי בָא כִּי בָא {B} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // abr-styl: 𝔖 clav כִּי בָא

97,5 מִלִּפְנֵי...מִלִּפְנֵי {B} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // abr-styl: 𝔖 clav מִלִּפְנֵי

98,4-5 זַמֵּרוּ: זַמְּרוּ {B} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // dissim: 𝔖

98,5 בְּכִנּוֹר בְּכִנּוֹר {B} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // abr-styl: 𝔖 clav בְּכִנּוֹר

☞ **Options de nos traductions:**

En 92,10(9) le 𝔐 offre: כִּי הִנֵּה אֹיְבֶיךָ יְהוָה * כִּי־הִנֵּה אֹיְבֶיךָ יֹאבֵדוּ / יִתְפָּרְדוּ כָּל־פֹּעֲלֵי אָוֶן.

En 94,23 le 𝔐 porte: וַיָּשֶׁב עֲלֵיהֶם אֶת־אוֹנָם * וּבְרָעָתָם יַצְמִיתֵם / יַצְמִיתֵם יְהוָה אֱלֹהֵינוּ.

En 96,13 le 𝔐 porte: לִפְנֵי יְהוָה כִּי בָא * כִּי בָא לִשְׁפֹּט הָאָרֶץ / יִשְׁפֹּט־תֵּבֵל בְּצֶדֶק * וְעַמִּים בֶּאֱמוּנָתוֹ.

En 97,5 le 𝔐 porte: הָרִים כַּדּוֹנַג נָמַסּוּ מִלִּפְנֵי יְהוָה / מִלִּפְנֵי אֲדוֹן כָּל־הָאָרֶץ.

En 98, 4-5 le 𝔐 porte: הָרִיעוּ לַיהוָה כָּל־הָאָרֶץ / פִּצְחוּ וְרַנְּנוּ וְזַמֵּרוּ (5) זַמְּרוּ לַיהוָה בְּכִנּוֹר / בְּכִנּוֹר וְקוֹל זִמְרָה.

92,10. — Selon Brockington, NEB (mais non REB) se fonde sur le 𝔊 pour omettre (1) 10aα. J1-6 fait de même. Nos autres traductions ont ce stique.

94,23. — Selon Brockington, c'est avec un certain nombre de mss que [R]NEB omet (2) la reprise de יַצְמִיתֵם. J1 faisait de même. Nos autres traductions ont cette reprise.

96,13. — Selon Brockington, c'est avec de nombreux mss que NEB (mais non REB) omet (3) la reprise de כִּי בָא. Nos autres traductions ont cette reprise.

97,5. — J1-6 conjecture (4) l'omission de מִלִּפְנֵי יְהוָה. Nos autres traductions ont ces deux mots.

98,4-5. — J1-6 omet (5) les reprises de זַמְּרוּ et de בְּכִנּוֹר. Aucune de nos autres traductions n'omet ces reprises.

✂ Correcteurs antérieurs:

BH23 suggèrent les omissions (1) et (4). Randon omet (1). BH23 requièrent l'omission (2) et se contentent de signaler les omissions (3) et (5). BHS se joint à eux pour suggérer l'omission (4).

✍ Les témoins anciens:

92,10(9). — 10aα manque dans les mss Kennicott 215 et De Rossi 640. Dans le 𝔊, le papyrus B24, le ms B et la *Sahidique* omettent 10aα. Gal offre ce stique sous astérisque. Son omission s'explique aisément par un homéoarcton.

Hebr, la 𝔖 et le 𝔗 attestent très clairement cette anadiplose.

94,23. — Une mp du ms L protège la répétition en désignant cette séquence comme hapax. Une mp du ms A arrive au même résultat en notant que cette forme ne figure que 2 fois dans la Bible. La répétition est absente de 10 mss Kennicott et de quelques mss De Rossi.

Le 𝔊 omet la répétition du verbe, mais Gal, Hebr, la 𝔖 et le 𝔗 l'attestent.

96,13. — Une mp du ms L marque comme unique la séquence constituée par cette répétition qui est absente de 33 mss Kennicott et de 21 mss De Rossi. Dans un nombre équivalent un correcteur l'a rétablie.

Le 𝔊, Hebr et le 𝔗 attestent la répétition que la 𝔖 omet.

97,5. — Trois mss Kennicott omettent מִלִּפְנֵי יְהוָה. Le ms A porte ici une mp dont la mm est en 1 S 21,7. Elle protège l'expression מִלִּפְנֵי יְהוָה contre la plus usuelle מִפְּנֵי יְהוָה.

La reprise est attestée par le 𝔊, Hebr et le 𝔗. La 𝔖 a allégé le style en évitant de répéter la semi-préposition.

98,4-5. — Qm atteste la répétition de בכנור que 5 mss KENNICOTT omettent. BUHL en mentionne 9, mais les 4 autres ne sont que la 1e main de 4 mss DE ROSSI.

Les deux répétitions sont attestées par le 𝔊, HEBR et le ℭ. La 𝔖 allège le style en séparant par un mot les verbes de la première répétition et en omettant la seconde.

☞ **Choix textuel:**

Les anadiploses de 92,10, de 94,23, de 96,13, de 97,5 et la première de 98,4-5 sont motivées stylistiquement par la mise en valeur du tétragramme, en situation de vocatif (92,10)[76], de sujet (94,23 et 96,13)[77], de souverain (97,5) ou d'objet de la psalmodie (98,4-5). La répétition de בְּכִנּוֹר marque l'amplification du solo en un concert. En chacun de ces cas, le comité a conservé le 𝔐 avec la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire ainsi ces divers versets:

92,10(9). — "Voici que tes ennemis, SEIGNEUR! ∫ voici que tes ennemis vont périr, ∫ et tous les malfaisants se disperser".

94,23. — "Il a retourné contre eux leur crime ∫ et par leur méchanceté il les fera taire, ∫ il les fera taire, le SEIGNEUR notre Dieu".

96,13. — "devant le SEIGNEUR, car il vient, ∫ car il vient pour gouverner la terre. ∫ Il gouvernera le monde en justice, ∫ et les peuples en sa loyauté".

97,5. — "Les montagnes, comme la cire, ont fondu devant le SEIGNEUR, devant le Maître de toute la terre".

[76] Nous rencontrerons en 93,3 un autre cas de répétition motivée par la mise en valeur du tétragramme en position de vocatif. Mais nos traductions n'y ont pas corrigé le 𝔐.

[77] Nous rencontrerons en 93,1 un autre cas de répétition motivée par la mise en valeur du tétragramme en position de sujet. Mais nos traductions n'y ont pas corrigé le 𝔐.

98,4-5. — "Acclamez le SEIGNEUR, terre entière, éclatez en cris de joie et psalmodiez! (5) psalmodiez au SEIGNEUR sur la harpe, ∫ sur la harpe et au son de la psalmodie".

Ps 92,11(10) בַּלֹּתִי {B} 𝔐 // err-ponct: 𝔊 σ′ Hebr clav בְּלֹתִי / assim-ctext: 𝔖 𝔗

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וַתָּרֶם כִּרְאֵים קַרְנִי / בַּלֹּתִי בְּשֶׁמֶן רַעֲנָן.

Au lieu de בַּלֹּתִי, J2-6 lit (1) avec la 𝔖 et le 𝔗 בִּלֹּתַנִי quand J1-6 donne: "*tu me donnes la vigueur du taureau* (J123: *Tu élèves* (J1: Tu élevas, J3: mais tu élèves) ma corne comme celle du buffle), ∫ *tu répands sur moi l'huile* (J1: et mon onction fut d'huile) fraîche". [N]RSV corrige de même: "But *thou hast* (NRSV: you have) exalted my horn like that of the wild ox; ∫ *thou hast* (NRSV: you have) poured over me fresh oil" et RL: "Aber mich machst du stark wie den Wildstier ∫ und salbst mich mit frischem Öl".

Selon BROCKINGTON, pour ce mot, [R]NEB conjecture (2) בַּלֹּתִי quand elle donne: "*I lift* (REB: You have raised) my head high, like (REB + the horns of) a wild ox *tossing its horn* (REB om.); ∫ I am anointed richly with oil". De même, NV porte: "Exaltabis sicut unicornis cornu meum, ∫ perfusus sum oleo uberi".

TOB offre: "Tu as relevé mon front comme la corne du buffle, ∫ et je baigne dans l'huile fraîche".

Correcteurs antérieurs:

La correction (1) a été suggérée par BH2, par RANDON et par BH3.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: καὶ ὑψωθήσεται ὡς μονοκέρωτος τὸ κέρας μου ∫ καὶ τὸ γῆράς μου ἐν ἐλαίῳ πίονι. Pour 11b THÉODORET attribue à σ′: ἡ παλαίωσίς μου ὡς ἐλαία εὐθαλής.

GAL offre: "et exaltabitur sicut unicornis cornu meum ∫ et senectus mea in misericordia uberi" et HEBR: "et exaltabitur

quasi monocerotis cornu meum ∫ et senecta mea in oleo uberi".

La S offre: ܐܘܪܡܬ ܩܪܢܝ ܐܝܟ ܕܪܝܡܐ. ܘܣܝܒܘܬܝ ܒܡܫܚܐ ܡܦܛܡܐ et le 𝕮: / וּזְקֵיפְתָּא הֵיךְ רֵימָנָא תּוּקְפִּי רַבֵּיתָא יָתִי בִּמְשַׁח רְבוּתָא רַטִּיבָא דְזַיִת עַבּוּף.

☞ **Choix textuel:**

Assimilant aux verbes à la 2e personne qui encadrent celui-ci, la S et le 𝕮 traduisent comme s'ils lisaient בַּלֹּתַנִי. Mais le 𝕲, σ′ et Hebr (qui ont lu בְּלֹתִי, à partir de la racine בלה) confirment le consonnantisme du 𝔐.

Presque tous les lexicographes, depuis Judah ben Qoreish (Becker 238s § 55) et Ḥayyuj (237.10) jusqu'à Gesenius (211a) dérivent cette forme de בלל et ce dernier y voit un intransitif: "j'ai été trempé d'huile fraîche". Bauer / Leander (430m) rapproche cette forme d'autres cas d'accentuation irrégulière sur la dernière syllabe.

Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: "Comme celle du bison, tu as relevé ma corne. ∫ J'ai été trempé d'huile fraîche".

Ps 92,12(11) בַּקָּמִים עָלַי {A}

⟴ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: * וַתַּבֵּט עֵינִי בְּשׁוּרָי / בַּקָּמִים עָלַי מְרֵעִים תִּשְׁמַעְנָה אָזְנָי.

Les considérant comme une glose sur בְּשׁוּרָי, J1-6 omet les mots בַּקָּמִים עָלַי quand elle donne: "mon œil a *vu ceux qui m'épiaient* (J1: toisé mes adversaires), ∫ mes oreilles ont entendu les méchants".

[N]RSV offre: "My eyes have seen the downfall of my enemies, ∫ my ears have heard the doom of my evil assailants", RL: "Mit Freude sieht mein Auge auf meine Feinde herab ∫ und hört mein Ohr von den Boshaften, ∫ die sich gegen mich erheben", [R]NEB: "*I gloat over all who speak ill of me* (REB:

look on my enemies' ruin), ∫ I *listen for* (REB: hear) the downfall of my cruel (REB: wicked) foes", TOB: "Mon oœil repère ceux qui m'espionnent; ∫ et les méchants qui m'attaquent, ∫ mon oreille les entend" et NV: "Et despiciet oculus meus inimicos meos, ∫ et in insurgentibus in me malgnantibus audiet auris mea".

✂ Correcteurs antérieurs:

L'omission (1) a été suggérée par BH23.

✍ Les témoins anciens:

Au lieu de תְּשְׁמַעְנָה, 1QPs[a] porte: שמעה. Le 𝔊 porte: καὶ ἐπεῖδεν ὁ ὀφθαλμός μου ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου ∫ καὶ ἐν τοῖς ἐπανισταμένοις ἐπ' ἐμὲ πονηρευομένοις ἀκούσεται τὸ οὖς μου. Le ms 1140 porte la leçon anonyme καὶ ἐπόψεται ὁ ὀφθαλμός μου ἐν τοῖς ἀποτειχίζουσίν με, alors que Théodoret attribue ἐπόψεται à σ', à θ' et à ὁ ἑβραῖος.

Gal offre: "et despexit oculus meus inimicis meis ∫ et insurgentibus in me malignantibus audiet auris mea" et Hebr: "et dispiciet oculus meus eos qui insidiantur mihi ∫ de his qui consurgunt adversum me malignantibus audit auris mea".

La 𝔖 offre: ܘܚܙܬ ܥܝܢܝ ܒܒܥܠܕܒܒܝ. ܘܒܡܒܐܫܐ ܕܩܡܘ ܥܠܝ ܫܡܥܬ ܐܕܢܝ et le 𝔗: וְאִסְתַּכְּלַת עֵינַי בְּאוּבְדָנָא דִמְעִיקַי / בְּקָיְמִין עֲלַי לְאַבְאָשָׁא * שְׁמָעַן אוּדְנַי קָל תְּבִירְהוֹן.

☞ Choix textuel:

Ces deux mots ont reçu du comité la note {A} car ils sont présents en tous les témoins.

✉ Interprétation proposée:

TOB a bien traduit.

Ps 93,1 תִּכּוֹן {B} 𝔐 // assim-ctext: 𝔊 Hebr 𝔖 ℭ clav תִּכֵּן
96,10 תִּכּוֹן {B} 𝔐 α′ // assim-ctext: 𝔊 Hebr 𝔖 ℭ clav תִּכֵּן

☞ **Options de nos traductions:**

En 93,1 le 𝔐 offre: יְהוָה מָלָךְ גֵּאוּת לָבֵשׁ / לָבֵשׁ יְהוָה עֹז הִתְאַזָּר * אַף־תִּכּוֹן תֵּבֵל בַּל־תִּמּוֹט.

En 96,10 il offre: אִמְרוּ בַגּוֹיִם יְהוָה מָלָךְ * אַף־תִּכּוֹן תֵּבֵל בַּל־תִּמּוֹט / יָדִין עַמִּים בְּמֵישָׁרִים.

93,1. — Selon Brockington, NEB (mais non REB) aurait conjecturé (1) la vocalisation תִּכֵּן quand elles donnent: "The Lord *is* (REB: has become) king; *he is* (REB om.) clothed *in* (REB: with) majesty; ʃ the Lord *clothes himself with might and fastens on his belt of wrath.* ʃ *Thou hast fixed the earth immovable and firm* (REB: is robed, girded with might. ʃ The earth is established immovably". J12 (mais non J3'6) dit conjecturer (2) תָּכִין quand elles donnent: "Yahvé règne, *il est* (J12 om.) vêtu de majesté, ʃ *il est vêtu, Yahvé, enveloppé de* (J12: Yahvé a revêtu la) puissance. ʃ Oui, le monde est stable; point ne bronchera (J1: Tu fixas le monde; il ne branlera pas, J2: tu fixas l'univers, inébranlable)".

RL semble avoir conjecturé la vocalisation (1): "Der Herr ist König und herrlich geschmückt; ʃ der Herr ist geschmückt und umgürtet mit Kraft. ʃ Er hat den Erdkreis gegründet, daß er nicht wankt". NRSV (mais non RSV) semble avoir fait de même quand elles portent: "The Lord *is king* (RSV: reigns), he is robed in majesty; ʃ the Lord is robed, he is girded with strength. ʃ *He has* (RSV: Yea, the world is) established *the world* (RSV om.); it shall never be moved" et NV: "Dominus regnavit! Decorem indutus est; ʃ indutus est Dominus, fortitudine præcinxit se. ʃ Etenim firmavit orbem terrae, qui non commovebitur".

TOB offre: "Le Seigneur est roi. ʃ Il est vêtu de majesté. ʃ Le Seigneur est vêtu, ʃ avec la force pour baudrier. ʃ Oui, le monde reste ferme, inébranlable".

96,10. — Selon Brockington, NEB (mais non REB) aurait conjecturé la vocalisation (1) quand elles donnent: "Declare among the nations, 'The Lord is king. ʃ *He has fixed the earth*

firm, immovable (REB: the world is established immovably); ∫ he will judge the peoples *justly* (REB: with equity)'". RL fait de même: "Sagt unter der Heiden: Der HERR ist König. ∫ Er hat den Erdkreis gegründet, daß er nicht wankt. ∫ Er richtet die Völker recht" et NV: "dicite in gentibus: «Dominus regnavit!». ∫ Etenim correxit orbem terrae, qui non commovebitur; ∫ iudicabit populos in æquitate". J2 (mais ni J1 ni J3'6) fait la même conjecture (1) quand elles donnent: "Dites *chez les païens* (J1: parmi les nations): «Yahvé règne (J1: Yahvé est roi!, J2: C'est Yahvé qui règne).» ∫ *Il fixa l'univers, inébranlable* (J1: Le monde est fixe et ne branlera pas, J345: Le monde est stable, point ne bronchera). ∫ *Il prononcera sur les peuples avec droiture* (J1: Il jugera les peuples avec droiture, J345: Sur les peuples il prononce avec droiture)".

[N]RSV offre: "Say among the nations, «The LORD *reigns* (NRSV: is king)! ∫ *Yea,* (NRSV om.) the world is (NRSV + firmly) established, it shall never be moved; ∫ he will judge the peoples with equity»" et TOB: "Dites parmi les nations: «Le SEIGNEUR est roi. ∫ Oui, le monde reste ferme, inébranlable. ∫ Il juge les peuples avec droiture»".

✂ Correcteurs antérieurs:

En 93,1 la vocalisation (1) est demandée par HOUBIGANT, par BH2, par RANDON, par BH3 et par BHS. En 96,10 cette vocalisation est demandée par HOUBIGANT, par BH2, par RANDON et BH3, BHS se contentant de la signaler.

✍ Les témoins anciens:

93,1. — Au lieu de תִּכּוֹן, 11QPs[a] porte [תִּ]כֹּן Ce mot est trop mutilé pour que l'on puisse lire avec certitude la graphie défective תכן. DE ROSSI traduit par 'libravit, ponderavit' cette forme défective qu'il ne rencontre que dans le ms KENNICOTT 4. Mais elle y est clairement vocalisée תִּכֹּן. Au lieu de תִּמּוֹט, 11QPs[a] porte טמוט.

Le 𝔊 porte: Ὁ κύριος ἐβασίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο, ∫ ἐνεδύσατο κύριος δύναμιν καὶ περιεζώσατο· ∫ καὶ γὰρ ἐστερέωσεν τὴν οἰκουμένην, ἥτις οὐ σαλευθήσεται.

GAL offre: "Dominus regnavit decore indutus est ∫ indutus est Dominus fortitudine et praecinxit se ∫ etenim firmavit

orbem terrae qui non commovebitur" et Hebr: "Dominus regnavit gloria indutus est ∫ indutus est Dominus fortitudine et accinctus est ∫ insuper appendit orbem qui non commovebitur".

La S offre: ܡܪܝܐ ܐܡܠܟ ܓܐܝܘܬܐ ܠܒܫ. ܠܒܫ ܡܪܝܐ ܒܥܘܫܢܐ ܘܐܬܥܫܢ ܘܐܬܩܢܗ ܠܬܒܝܠ ܕܠܐ ܬܙܘܥ et le Ͼ: * יְיָ מְלִיךְ גֵּיוְתָנוּתָא אַלְבֵּישׁ / אַלְבֵּישׁ יְיָ עוּשְׁנָא וְאִזְדְרֵז לְחוֹד תַּקֵּיף תֵּבֵל דְּלָא תִזְדַעְזָע.

96,10. — Ici encore, malgré la traduction 'libravit' de De Rossi, c'est bien תִּכֹּן que vocalisent les deux seuls mss de Kennicott (1 et 4) attestant cette graphie défective.

Le Ⲅ porte: εἴπατε ἐν τοῖς ἔθνεσιν Ὁ κύριος ἐβασίλευσεν, ∫ καὶ γὰρ κατώρθωσεν τὴν οἰκουμένην, ἥτις οὐ σαλευθήσεται, ∫ κρινεῖ λαοὺς ἐν εὐθύτητι. Pour α′ les fragments Taylor donnent:

ειπατε εν ε[...

καιπερ ε[..................]μενη[78]

δικασει [............]τητι

Théodoret attribue à σ′: κύριος ἐβασίλευσε καὶ ἔδρασε τὴν οἰκουμένην ἀπερίτρεπτον. Le témoignage de la Syh amènerait à insérer γάρ après καί.

Gal offre: "dicite in gentibus quia Dominus regnavit ∫ etenim correxit orbem qui non commovebitur ∫ iudicabit populos in aequitate" et Hebr: "dicite in gentibus Dominus regnavit ∫ siquidem appendit orbem immobilem ∫ iudicabit populos in aequitate".

La S offre:. ܐܡܪܘ ܒܝܬ ܥܡ̈ܡܐ ܕܡܪܝܐ ܐܡܠܟ ܘܐܬܩܢܗ ܠܬܒܝܠ ܕܠܐ ܬܙܘܥ. ܢܕܘܢ ܠܥܡ̈ܡܐ ܒܬܪܝܨܘܬܐ et le Ͼ: אֱמַרוּ בְעַמְמַיָּא יְיָ מְלַךְ* / לְחוֹד תַּקִּין תֵּבֵל דְּלָא תִתְמוֹטֵט / יְדִין עַמְמַיָּא בְּתִירוּצָא.

☞ Choix textuel:

En ces deux endroits, le stique אַף־תִּכּוֹן תֵּבֵל בַּל תִּמּוֹט est précédé par l'accompli מָלָךְ dont le sujet est יְהוָה. Le Ⲅ et les autres versions ont donc continué de même en donnant le même sujet (κύριος) à ἐστερέωσεν et à κατώρθωσεν. En cette

[78] La taille de la lacune convient mieux à εδρασθησεται qu'à εδρασε.

dernière traduction les racines חכן et כון ont, de plus, été confondues.

En CTAT1, 455s nous avons traité d'un troisième parallèle, celui de 1 Ch 16,30. Nous y avons conclu qu'en ces trois passages il faut respecter en ce stique l'assonance structurelle établie par le poète entre תִּכּוֹן et תִּמּוֹט, alors qu'entre תִּכֵּן et תֵּבֵל une assonance n'aurait aucune signification structurelle. Pour le même motif, le comité a attribué ici au 𝔐 la même note: {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

En ces deux lieux TOB a bien traduit.

Ps 93,2 אָתָּה {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: נָכוֹן כִּסְאֲךָ מֵאָז / מֵעוֹלָם אָתָּה.

Selon Brockington, c'est avec le ℭ que [R]NEB ajoute (1) אֵל en fin de vs quand elle donne: "*thy* (REB: your) throne *firm from* (REB: is established from of) old; ʃ from all eternity *thou art* (REB: you are) God". C'était 'Yahvé' que J12 (mais non J3'6) inséraient (2) en cette position quand elles donnent: "Ton trône est *établi* (J12: fixé) dès l'origine, ʃ *depuis toujours tu es* (J12: de tout temps c'est toi Yahvé!)".

[N]RSV offre: "*thy* (NRSV: your) throne is established from of old; ʃ *thou art* (NRSV: you are) from everlasting", RL: "Von Anbeginn steht dein Thron fest; ʃ du bist ewig", TOB: "Depuis lors ton trône est ferme; ʃ depuis toujours tu es." et NV: "Firmata sedes tua ex tunc, ʃ a saeculo tu es".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

BHS suggère l'insertion (1).

✍ **Les témoins anciens:**

La bréve lacune de 11Q (col XXII) n'offre de place que pour אתה entre מעולם et נשאו.

Le 𝔊 porte: ἕτοιμος ὁ θρόνος σου ἀπὸ τότε, ∫ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ. Après ὁ θρόνος σου, quelques témoins grecs insèrent ο θεός, alors que la *Vetus Latina* se divise entre 'Deus' et 'Domine'.

Le ms 1140 attribue à σ′: ἑδραῖος ὁ θρόνος σου ἐκ[79] τότε, ἀπ' αἰῶνος σὺ εἶ.

Gal offre: "parata sedis tua ex tunc a saeculo tu es" et Hebr: "firmum solium tuum ex tunc ab aeterno tu es".

La 𝔖 offre: ܡܛܝܒ ܗܘ ܟܘܪܣܝܟ ܡܢ ܩܕܝܡ. ܘܡܢ ܠܥܠܡ ܐܢܬ ܗܘ et le ℭ: מְתַקַּן כּוּרְסְיָךְ מִן לְקַדְמִין / מִן עַלְמָא אַתְּ אֱלָהָא.

☞ Choix textuel:

La mention du nom de Dieu est évidemment secondaire dans le 𝔊. Quant au ℭ des Psaumes, il regorge de gloses.

Pour l'absence du nom divin, le comité a donc attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

La traduction ne fait pas difficulté.

Ps 93,4 אַדִּירִים מִשְׁבְּרֵי {A} 𝔐 𝔊 Hebr 𝔖 // assim-ctext: ℭ

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: מִקֹּלוֹת מַיִם רַבִּים * אַדִּירִים מִשְׁבְּרֵי־יָם / אַדִּיר בַּמָּרוֹם יְהוָה.

Selon Brockington, au lieu de אַדִּירִים מִשְׁבְּרֵי NEB conjecture (1) אַדִּיר מִמִּשְׁבְּרֵי quand elle donne: "The Lord on high is mightier far ∫ than the noise of great waters, ∫ mightier than the breakers of the sea". Avec la même conjecture, REB donne: "Mightier than the sound of great waters, ∫ mightier than the breakers of the sea, ∫ mighty on high is the Lord". J1-6 conjecture de même: "plus que la voix des *eaux innombrables* (J1: grandes eaux), ∫ plus superbe que le ressac de la mer; ∫ *superbe est Yahvé* (J12: Yahvé est superbe) dans les

[79] N'ayant pas consulté le manuscrit qu'il cite, Field donne ici ἀπό qui est une erreur de copie de Montfaucon.

hauteurs". La même conjecture se retrouve en [N]RSV: "*Mightier* (NRSV: More majestic) than the thunders of *many* (NRSV: mighty) waters, ∫ *mightier* (NRSV: more majestic) than the waves of the sea, ∫ *the* LORD (NRSV: majestic) on high is *mighty* (NRSV: the Lord)!"

RL offre: "die Wasserwogen im Meer sind groß und brausen mächtig; ∫ der HERR aber ist noch größer in der Höhe", TOB: "Plus que la voix des grandes eaux, ∫ et des vagues superbes de la mer, ∫ superbe est le SEIGNEUR dans les hauteurs!" et NV: "Super voces aquarum multarum, ∫ super potentes elationes maris, ∫ potens in altis Dominus".

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture (1) qui vient de DYSERINCK a été demandée par WELLHAUSEN 1 et RANDON et suggérée par BH23.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝕲 porte: ἀπὸ φωνῶν ὑδάτων πολλῶν ∫ θαυμαστοὶ οἱ μετεωρισμοὶ τῆς θαλάσσης, ∫ θαυμαστὸς ἐν ὑψηλοῖς ὁ κύριος. Pour 4aβ, la Syh attribue à α': ܝܬܝܪ ܪ̈ܘܪܒܢܐ ܬܒܪ̈ܐ ܕܝܡܐ que FIELD rétrovertit en ὑπερμεγέθεις συντριμμοὶ θαλα'σσης. Pour 4b THÉODORET attribue à α': ὑπερμεγέθης ἐν ὕψει κύριος.

GAL offre: "a vocibus aquarum multarum ∫ mirabiles elationes maris ∫ mirabilis in altis Dominus" et HEBR: "a vocibus aquarum multarum ∫ grandes fluctus maris grandis in excelso Dominus".

La 𝕾 offre en ce vs: ܡܢ ܩܠܐ ܕܡ̈ܝܐ ܣܓܝ̈ܐܐ. ܒܟ̈ܐܦܐ ܡܫܬܒܚܘܬܗܘܢ ܕܝܡܐ. ܡܫܒܚ ܒܡܪ̈ܘܡܐ ܡܪܝܐ et le 𝕮: / מִן קָלָן דְּמַיִּין סַגִּיעִין * מְמַשְׁבְּחַיָּא תְּבִירֵי יַמָּא רַבָּא / מְשַׁבַּח בִּשְׁמֵי מְרוֹמָא דַיְיָ.

☞ Choix textuel:

Le 𝕮 a assimilé au vs précédent. Jugeant superficielle cette dissonance dans la tradition textuelle, le comité a attribué au 𝕸 la note {A}.

Interprétation proposée:

On pourra traduire: “Plus que les voix des grandes eaux — ʃ les puissants ressacs de la mer — ʃ le Seigneur en haut est puissant” ou bien “Plus puissantes que les voix des grandes eaux ʃ sont puissantes les vagues de la mer. ʃ Le puissant, c'est le Seigneur en haut”.

Ps 94,10 דָּעַת {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: הֲיֹסֵר גּוֹיִם הֲלֹא יוֹכִיחַ / הַמְלַמֵּד אָדָם דָּעַת.

Selon Brockington, au lieu de דָּעַת, [R]NEB conjecture (1) מַדָּעַת quand elle donne: “*Shall not he that* (REB: Will he who) instructs the nations (REB + not) correct them? ʃ The teacher of mankind, has he no knowledge”. J1 (mais non J2-6) corrigeait de même quand elles donnent: “*Lui qui* (J1: Il) reprend les peuples ne punirait (J1 + -il) pas? ʃ *Lui qui enseigne à l'homme le savoir* (J1: il instruit l'homme: ne saurait-il pas?)”.

[N]RSV: “He who *chastens* (NRSV: disciplines) the nations, (NRSV + he who teaches knowledge to mankind,) does he not chastise? ʃ *He who teaches men knowledge* (NRSV om.)”, RL: “Der die Völker in Zucht hält, ʃ sollte der nicht Rechenschaft fordern — ʃ er, der die Menschen Erkenntnis lehrt?”, TOB: “Il a corrigé des nations, ne peut-il punir? ʃ Lui qui a donné à l'homme la connaissance” et NV: “Qui corripit gentes, non arguet, ʃ qui docet hominem scientiam?”.

Correcteurs antérieurs:

BH2 semble être l'auteur de la conjecture (1). Elle a été signalée par BH3 et par BHS.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ὁ παιδεύων ἔθνη οὐχι ἐλέγξει, ʃ ὁ διδάσκων ἄνθρωπον γνῶσιν;

Gal offre: “qui corripit gentes, non arguet ʃ qui docet hominem scientiam” et Hebr: “qui erudit gentes non arguet qui docet hominem scientiam”.

La S offre: ܗܘ ܕܪܕܐ ܒܥܡ̈ܡܐ ܕܠܡܐ ܠܐ ܡܟܣ. ܗܘ ܕܡܠܦ ܠܒܢܝ̈ ܐܢܫܐ ܝܕܥܬܐ et le ℭ: הַאֶפְשַׁר דִּיהַב אוֹרַיְתָא לְעַמֵּיהּ וְכַד יְחוּבוּן הֲלָא יְתוֹכְחוּן / הֲלָא יְיָ אַלִּיף לְאָדָם קַדְמַי מַנְדְּעָא.

☞ Choix textuel:

La conjecture de J1 et de NEB se fonde sur l'hypothèse que le 𝔐, à la suite de אדם, aurait subie une haplographie d'un 'mem' initial. Mais de cela on ne trouve aucune trace textuelle, aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

TOB a bien traduit.

Ps 94,15 צֶדֶק {B} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // assim-ctext: m σ'(?) S צדיק

⊸ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte en ce vs: כִּי־עַד־צֶדֶק יָשׁוּב מִשְׁפָּט / וְאַחֲרָיו כָּל־יִשְׁרֵי־לֵב.

Selon Brockington, au lieu de 15a, NEB (mais non REB) conjecture (1) כִּי עוֹד צֶדֶק יֵשׁ בְּמִשְׁפָּטוֹ quand elle donne: "for *righteousness still informs his judgement* (REB: justice will again be joined to right), ∫ and all (REB + who are) upright *men* REB + in heart will) follow it".

Au lieu de צֶדֶק, J1 (mais non J2-6) lisait (2) avec σ' et la S: צַדִּיק quand elle donne: "*le jugement revient vers la justice* (J1: au juste reviendra le jugement, J23: qu'à la justice retourne la sentence), ∫ *tous les cœurs droits lui font cortège* (J123: *et* (J1 om.) derrière *elle* (J1: lui) seront tous les cœurs droits)". [N]RSV corrige de même quand elle donne: "for justice will return to the righteous, ∫ and all the upright in heart will follow it".

RL offre: "Denn Recht muß doch Recht bleiben, ∫ und ihm werden alle frommen Herzen zufallen", TOB: "on jugera de nouveau selon la justice, ∫ et tous les cœurs droits s'y conformeront" et NV: "Quia ad iustitiam revertetur iudicium,

∫ et sequentur illam omnes, qui recto sunt corde".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction (2) est suggérée par BH2, demandée par RANDON, puis suggérée par BH3 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Selon KENNICOTT, ses mss 17 et 40 écrivent צדיק. Ni DE ROSSI, ni GINSBURG ne mentionnent ici de variante.

Le 𝔊 porte: ἕως οὗ δικαιοσύνη ἐπιστρέψῃ εἰς κρίσιν ∫ καὶ ἐχόμενοι αὐτῆς πάντες οἱ εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ. ∫ διάψαλμα. B24 omet le διάψαλμα. Pour 15b THÉODORET (selon le ms B et selon les *chaînes VI* [ms 1209] et *XI* [ms 1675]) attribue à σ′: καὶ ἀκολουθήσουσιν αὐτῇ πάντες οἱ εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ et à α′θ′: καὶ ὀπίσω αὐτοῦ πάντες οἱ εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ. Pour 15a la Syh attribue à σ′: ܕܥܕܡܐ ܠܙܕܝܩܘܬܐ ܢܗܦܘܟ. ܘܕܝܢܐ ܒܬܪܗ que FIELD rétrovertit en ὅτι ἕως τοῦ δικαίου ἐπιστρέψει καὶ κρίσις ὀπίσω αὐτοῦ.

GAL offre: "quoadusque iustitia convertatur in iudicium ∫ et qui iuxta illam omnes qui recto sunt corde ∫ DIAPSALMA" et HEBR: "quoniam ad iustitiam revertetur iudicium ∫ et sequentur illud omnes recti corde".

La S offre: ܡܛܠ ܕܒܬܪ ܙܕܝܩܘܬܐ ܗܦܟ ܕܝܢܐ. ܘܒܬܪܗ ܟܠܗܘܢ ܬܪ̈ܝܨܝ ܠܒܐ et le ℭ: אֲרוּם עַד צִדְקְתָא יְתוּב דִּינָא / וּבַתְרוֹי יִתְפָּרְקוּן כָּל תְּרִיצֵי לִבָּא.

☞ Choix textuel:

Notons qu'en Ps 9,5 et 85,14 la S a déjà traduit צֶדֶק par ܙܕܝܩܘܬܐ. La leçon que la Syh donne pour σ′ est douteuse. Elle semble contaminée par la S. En effet ܒܬܪܗ est identique à la S et s'oppose à ἀκολουθήσουσιν αὐτῇ que THÉODORET[80] atteste. On ne saurait donc attribuer à σ′ avec certitude ce ܙܕܝܩܘܬܐ qui se trouve être identique à la leçon de la S, leçon pour laquelle on ne saurait d'ailleurs inférer avec une probabilité suffisante une Vorlage צַדִּיק. Aussi bien pour les 2 mss du 𝔐 et pour la S que pour J1 et [N]RSV, le mot 'juste' est appelé

[80] Ignorant le texte du ms B et des chaînes, FIELD ne connaissait pas cette leçon grecque de σ′.

par le contexte. Il est normal qu'il soit fait justice à l'homme juste, alors que la leçon du 𝔐 (appuyé par le 𝔊, HEBR et le 𝔗) est plus difficile à comprendre.

Étant donné la qualité de ces appuis, le comité a cependant attribué au 𝔐 pour le mot צֶדֶק la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le mot צֶדֶק dit la norme du jugement, alors que מִשְׁפָּט dit l'action de juger. On pourra donc traduire littéralement: “car, à la justice reviendra le jugement ∫ et tous les cœurs droits le suivront”. D'une manière un peu plus libre, TOB a fort bien traduit.

Ps 94,21 cf. 56,7.

Ps 94,23 cf. 93,10(9).

Ps 95,7A עַם מַרְעִיתוֹ וְצֹאן {B} 𝔐 𝔊 Hebr // usu: 𝔖 𝔗 clav עַמּוֹ וְצֹאן מַרְעִיתוֹ
95,7B יָדוֹ {A} 𝔐 𝔊 Hebr 𝔗 // assim-paral: 𝔖 om

👓 **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: כִּי הוּא אֱלֹהֵינוּ * וַאֲנַחְנוּ עַם מַרְעִיתוֹ וְצֹאן יָדוֹ / הַיּוֹם אִם־בְּקֹלוֹ תִשְׁמָעוּ.

Selon BROCKINGTON, se référant à 1 ms, au lieu de עַם מַרְעִיתוֹ וְצֹאן, NEB (mais non REB) lit עַמּוֹ וְצֹאן מַרְעִיתוֹ דְּעוּ quand elle donne: “for he is our God, ∫ we are his people, we the flock he shepherds. ∫ You shall know his power today ∫ if you will listen to his voice”.

REB porte: “for he is our God, ∫ we the people he shepherds, the flock in his care. ∫ If only you would listen to him now!”, J1-6: “Car c'est lui notre Dieu, ∫ et nous le peuple de *son bercail,* (J1: sa bergerie et) le troupeau de sa main. ∫ *Ah! qu'aujourd'hui à sa voix vous soyez ouverts* (J2-6: Aujourd'hui *si vous écoutiez* (J2: puissiez-vous écouter) sa voix!)”, [N]RSV:

"For he is our God, ∫ and we are the people of his pasture, ∫ and the sheep of his hand, ∫ O that today you would *hearken* (NRSV: listen) to his voice!", RL: "Denn er ist unser Gott, und wir das Volk seiner Weide und Schafe seiner Hand. ∫ Wenn ihr doch heute auf seine Stimme hören wolltet", TOB: "Car il est notre Dieu; ∫ nous sommes le peuple qu'il fait paître, ∫ le troupeau qu'il garde. ∫ — Aujourd'hui, pourvu que vous obéissiez à sa voix!" et NV: "quia ipse est Deus noster, et nos populus pascuae eius et oves manus eius. ∫ Utinam hodie vocem eius audiatis".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction a été suggérée par BH2 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ θεὸς ἡμῶν, ∫ καὶ ἡμεῖς λαὸς νομῆς αὐτοῦ ∫ καὶ πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ. ∫ σήμερον, ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε.

Gal offre: "quia ipse est Deus noster ∫ et nos populus pascuae eius ∫ et oves manus eius ∫ hodie si vocem eius audieritis" et Hebr: "quia ipse est Deus noster et nos populus pascuae eius et grex manus eius ∫ hodie si vocem eius audieritis".

La 𝔖 offre: ܡܛܠ ܕܗܘܝܘ ܐܠܗܢ. ܘܚܢܢ ܥܡܐ ܕܝܠܗ ܘܥܢܐ ܕܡܪܥܝܬܗ. ܘܝܘܡܢܐ ܐܢ ܒܩܠܗ ܬܫܡܥܘܢ et le 𝔗: אֲרוּם הוּא אֱלָהָנָא וַאֲנַחְנָא עַמֵּיהּ וְעָאן רַעְיַת אֵידֵיהּ / יוֹמָא דֵין אִם בְּמֵימְרֵיהּ תְּקַבְּלוּן.

☞ Choix textuel:

En 79,13 on lit: וַאֲנַחְנוּ עַמְּךָ וְצֹאן מַרְעִיתֶךָ et en 100,3: אֲנַחְנוּ עַמּוֹ וְצֹאן מַרְעִיתוֹ. L'expression: "le troupeau de sa pâture" semble en effet plus naturelle que "le peuple de sa pâture". On comprend donc que, sous l'effet de ces parallèles, la 𝔖 ait traduit: "nous sommes son peuple et le troupeau de sa pâture" et le 𝔗: "son peuple et le troupeau de la pâture de sa main". Pour le même motif, au lieu de עַם מַרְעִיתוֹ וְצֹאן יָדוֹ, la 1e main d'un ms De Rossi avait écrit: עמו וצאן מרעיתו, alors que le ms Kenn 625, au lieu de cela, n'offre que צֹאן מַרְעִיתוֹ et que le ms Kenn 446, au lieu de עַם מַרְעִיתוֹ, se contente de עַמּוֹ.

En face de toutes ces facilitations divergentes visant à retrouver des formules usuelles, le comité a retenu la leçon עַם מַרְעִיתוֹ וְצֹאן du 𝔐 (que le 𝔊 appuie) et lui a attribué la note {B}.

Quant à la leçon יָדוֹ qui, contre la conjecture דְעוּ, est appuyée par tous les témoins, sauf la S qui, sous l'influence des parallèles 79,13 et de 100,3, omet ce mot, le comité lui a attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Il faut comprendre מַרְעִית comme désignant non pas un pré où le bétail pâture, mais l'action de faire paître. Quand au troupeau de sa main, c'est le troupeau qu'il conduit. On pourra donc traduire 7a: "Car lui, c'est notre Dieu ʃ et nous, nous sommes le peuple qu'il fait paître et le troupeau qu'il mène".

Ps 95,10 עַם {B} 𝔐 Hebr S ℭ // theol: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אַרְבָּעִים שָׁנָה אָקוּט בְּדוֹר * וָאֹמַר עַם תֹּעֵי לֵבָב הֵם / וְהֵם לֹא־יָדְעוּ דְרָכָי.

Alors que J12 suivait le 𝔐, J3-6, avec 1 ms et le 𝔊, corrige עַם en עַד quand elle donne: "*Quarante ans cette génération m'a dégoûté* (J1: D'une telle génération, pendant quarante ans j'ai pris le dégoût) ʃ et je dis: *Peuple égaré de cœur* (J3-6: Toujours ces cœurs errants), ʃ *ces gens-là* (J1: ceux-là) n'ont pas connu mes voies".

[N]RSV offre: "For forty years I loathed that generation ʃ and said, «They are a people *who err in heart* (NRSV: whose hearts go astray), ʃ and they do not regard my ways", RL: "Vierzig Jahre war dies Volk mir zuwider, daß ich sprach: ʃ Es sind Leute, deren Herz immer den Irrweg will, ʃ und die meine Wege nicht lernen wollen", [R]NEB: "For forty years I *was indignant ʃ with* (REB: abhorred) that generation, and *I* (REB om.) said: ʃ They are a people whose hearts are astray, ʃ *and they will* (REB: who do) not discern my ways", TOB: "Pendant quarante ans cette génération m'a écœuré, ʃ et j'ai dit: «c'est

un peuple à l'esprit égaré; ∫ ils ne connaissent pas mes chemins»" et NV: "Quadraginta annis taeduit me generationis illius, ∫ et dixi: Populus errantium corde sunt isti".

✂ Correcteurs antérieurs:

La variante a été signalée par BH23 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le ms 76 auquel Kennicott attribue la leçon עד au lieu de עם est un ms des Megillot et Haftarot en marge duquel ont été copiés sans voyelles et avec de nombreuses abréviations les livres des Psaumes, des Proverbes et de Job. Autant dire que son autorité massorétique est nulle.

Le 𝔊 porte: τεσσαράκοντα ἔτη προσώχθισα τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ ∫ καὶ εἶπα 'Αεὶ πλανῶνται τῇ καρδίᾳ ∫ καὶ αὐτοὶ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδούς μου. Pour 10aα les témoignages combinés des mss 1175 et 264 permettent d'attribuer à α'σ': τεσσαράκοντα ἔτη δυσηρεστήθην ἐν τῇ γενεᾷ, θ' étant pour cela semblable à la ο'.

Gal offre: "quadraginta annis offensus fui generationi illi ∫ et dixi semper errant corde ∫ et isti non cognoverunt vias meas" et Hebr: "quadraginta annis displicuit mihi generatio illa ∫ et dixi populus errans corde est et non cognoscens vias meas".

La S offre ici: ܐܪܒܥܝܢ ܫܢܝܢ. ܡܐܢܬ ܠܝ ܒܕܪܐ ܗܘ. ܘܐܡܪܬ ܕܥܡܐ ܗܘ ܕܛܥܐ ܠܒܗܘܢ. ܘܗܢܘܢ ܠܐ ܝܕܥܘ ܐܘܪܚܬܝ et le ℭ: * אַרְבְּעִין שְׁנִין מַאֲסֵית בְּדָרָא בְּמַדְבְּרָא וַאֲמַרִית עַמָּא דְטַעֲוָתָא בְלִבְּהוֹן הִנּוּן / וְאִנּוּן לָא יְדַעוּ אָרְחָי.

☞ Choix textuel:

J45 justifie sa correction en disant que "le grec a conservé les leçons primitives, corrigées dans l'hébreu pour adoucir l'accusation contre l'Israël du temps de l'Exode, temps dont la tradition ultérieure a fait un âge d'or". Flashar (84s) raisonnait en sens inverse, estimant que l'omission par le 𝔊 du mot 'peuple' permettait de ne pas faire porter le constat négatif sur Israël en tant que tel, mais sur les pécheurs. La

retouche du 𝔊 sauve donc l'honneur du peuple et nous fait tomber dans un lieu commun.

Plutôt que עַד, il est probable que la Vorlage du 𝔊 (en laquelle aurait eu lieu cette correction théologique) lisait עֹלָם. Les autres témoins appuient le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 96,10 cf. 93,1.

Ps 96,13 cf. 92,10.

Ps 97,5 cf. 92,10.

Ps 97,10A אֹהֲבֵי {A}
97,10B שִׂנְאוּ {B} 𝔐 𝔊 α′ Hebr ℭ // lic: 𝔖

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אֹהֲבֵי יְהוָה שִׂנְאוּ רָע / שֹׁמֵר נַפְשׁוֹת חֲסִידָיו מִיַּד רְשָׁעִים יַצִּילֵם *.

J1-5, au lieu de אֹהֲבֵי, conjecture (1) אֹהֵב et, au lieu de שִׂנְאוּ, lit (2) avec des mss et la 𝔖: שֹׂנְאֵי quand elle donne: "Yahvé aime qui déteste le mal, ∫ il garde *les âmes* (J56: l'âme) *des siens* (J156: de ses fidèles) ∫ *et de la main des impies les délivre* (J1: les délivre de la main des impies)". [N]RSV fait les mêmes corrections: "The Lord loves those who hate evil; ∫ he preserves the lives of his saints; ∫ he delivers them from the hand of the wicked".

Selon Brockington, [R]NEB conjecture (1) אֹהֵב et (3) שָׂנְאוּ quand elle donne: "The Lord loves those who hate evil; ∫ he keeps his loyal servants safe ∫ and rescues them from the (REB + power of the) wicked".

RL offre: “Die ihr den Herrn liebet, hasset das Arge! ∫ Der Herr bewahrt die Seelen seiner Heiligen; ∫ aus der Hand der Gottlosen wird er sie erretten”, TOB: “Vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal. ∫ Il garde la vie de ses fidèles, ∫ les délivrant de la main des impies” et NV: “Qui diligitis Dominum, odite malum; ∫ custodit ipse animas sanctorum suorum, de manu peccatoris liberabit eos”.

✂ Correcteurs antérieurs:

BH2, Randon et BH3 ont suggéré la correction (1) (conjecture de Wellhausen) et demandé la correction (2). BHS a demandé les corrections (1) et (2).

✍ Les témoins anciens:

De Rossi attribue la leçon שנאי (qu'il interprète comme “odio habentes”) aux mss Kenn 76, 157 et 206, à la 1e main d'un ms Kennicott et de trois des siens, ainsi qu'à la 𝔖. Nous avons décrit le ms 76 à propos de Ps 95,10. Le ms 157 est celui de Kassel. Il porte שֹׂנְאֵו, avec une soulignure courbée sous le ‘waw’. Quant au ms 206, c'est le ms Paris BN hebr 6. La lettre finale de ce mot y est d'une hauteur intermédiaire entre celle du ‘yod’ et celle du ‘waw’. En tout cas, la vocalisation y est celle du 𝔐. Cela n'apporte donc pas un témoignage cohérent à cette variante. D'ailleurs ce n'est pas cette leçon mais c'est שָׂנְאוֹ que Hitzig et Baethgen assignent comme Vorlage à la 𝔖. Il se peut qu'elle ait seulement traduit librement.

Le 𝔊 porte: οἱ ἀγαπῶντες τὸν κύριον, μισεῖτε πονηρόν· ∫ φυλάσσει κύριος τὰς ψυχὰς τῶν ὁσίων αὐτοῦ, ∫ ἐκ χειρὸς ἁμαρτωλῶν ῥύσεται αὐτούς. En 10ba, au lieu de κύριος, la *Sahidique* a lu αὐτός et B24 ne porte rien, ce qui doit représenter l'état primitif du 𝔊. Les fragments Taylor attribuent à α′:

.......]ς <tetr> μισησατε πονηρον

......]ει ψυχας οσιων αυτου

.......]ς ασεβων ρυσεται αυτους

Le ms 1175 attribue à σ′: κακόν et dit que la ε′, la ς′, α′ et θ′ sont semblables à la ο′ (c.à.d. portent πονηρόν). Au lieu de ἁμαρτωλῶν, il attribue à α′: ἀσεβῶν, à σ′: παρανόμων et à θ′: ἁμαρτωλοῦ.

GAL offre: "qui diligitis Dominum odite malum ∫ custodit animas sanctorum suorum ∫ de manu peccatoris liberabit eos" et HEBR: "qui diligitis Dominum odite malum ∫ custodit animas sanctorum suorum ∫ de manu impiorum eruet eos".

La S offre: ܪ̈ܚܡܘܗܝ ܕܡܪܝܐ ܣܢܘ ܠܒ̈ܝܫܬܐ. ܘܢܛܪ ܢܦ̈ܫܬܐ ܕܙܕ̈ܝܩܘܗܝ. ܘܡܢ ܐܝܕܐ ܕܪ̈ܫܝܥܐ ܢܦܨܐ ܐܢܘܢ et le 𝕮: רְחִימַיָּא דַיְיָ סְנוּ בִּישׁ / מְטוּל דְקֵיָרִיס נָטֵר נַפְשָׁת חֲסִידוֹי * מִן אַיְדֵיהוֹן דְרַשִׁיעֵי יְפַצֵי אִנּוּן.

☞ **Choix textuel:**

97,10A. — Le 𝔐, étant appuyé par tous les témoins, a reçu du comité la note {A}.

97,10B.— L'association des leçons אֹהֲבֵי et שִׂנְאוּ constituerait un couple peu cohérent. On comprend donc que NEB ait préféré conjecturer שָׂנְאוּ.

Ce vs, selon le 𝔐 constitue un tristique dont le premier stique est un impératif exhortatoire que les deux stiques suivants ont pour rôle de motiver. On a exactement la même structure en Ps 31,24 où se lit אֶהֱבוּ אֶת־יְהוָה כָּל־חֲסִידָיו / אֱמוּנִים נֹצֵר יְהוָה * וּמְשַׁלֵּם עַל־יֶתֶר עֹשֵׂה גַאֲוָה. Quant à l'exhortation שִׂנְאוּ רָע, elle se retrouve en Am 5,15.

Étant donné le solide appui que le 𝔐 reçoit du 𝔊, de α′ et de HEBR, le comité lui a attribué la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: "Vous qui aimez le SEIGNEUR, haïssez le mal. ∫ Il garde la vie de ses fidèles, ∫ il les délivrera de la main des impies".

Ps 97,11 זָרֻעַ {C} 𝔐 α′σ′ // err-graph: 𝔊 Hebr S clav זרח / dbl: 𝕮

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אוֹר לַצַּדִּיק / וּלְיִשְׁרֵי־לֵב שִׂמְחָה.

Au lieu de זָרֻעַ, J1-6 lit זָרַח avec un ms, le 𝔊, HEBR et le 𝕮 quand elle donne: "La lumière se lève pour le juste, ∫ et pour l'homme au cœur droit, *la* (J1: une) joie". [N]RSV corrige de même: "Light dawns for the righteous, ∫ and joy

for the upright in heart", ainsi que RL: "Dem Gerechten muß das Licht immer wieder aufgehen ∫ und Freude den frommen Herzen" et NV: "lux orta est iusto, ∫ et rectis corde laetitia". REB corrige de même (mais non NEB) quand elle donne: "A harvest of light *is sown* (REB: has arisen) for the righteous, ∫ and joy for *all good men* (REB: the upright in heart)".

TOB offre: "Pour le juste une lumière est semée; ∫ et c'est une joie pour les cœurs droits".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction a été demandée par RANDON, par BH3 et par BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

DE ROSSI signale la leçon זרח dans son ms 640 (psautier italien in-8° non vocalisé). Il mentionne le ע comme écrit sur un grattage dans le ms Copenhague hebr 9. Or celui-ci offre une leçon זָרֻעַ très claire avec une mp signalant cette forme comme hapax et défective (mp que donnent d'ailleurs aussi les mss A, F et Cm). Il signale le ms de KASSEL comme écrivant זרערח, mais ne signale pas que les deux dernières lettres n'y sont pas vocalisées. On ne possède donc pour l'hébreu aucune attestation ferme d'une leçon זרח vocalisée.

Le 𝔊 porte: φῶς ἀνέτειλεν τῷ δικαίῳ ∫ καὶ τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ εὐφροσύνη. Pour זָרֻעַ, la Syh attribue à α'σ': ܙܪܝܥ que FIELD rétrovertit en ἔσπαρται. Les fragments TAYLOR attribuent à α':

..........................]αιω

...............]ρδια ευφροσυνη

Pour εὐφροσύνη, le ms 1175 attribue à σ': χαρά et dit que la ε', la ς', α' et θ' sont semblables à la ο'.

GAL offre: "lux orta est iusto ∫ et rectis corde laetitia" et HEBR: "lux orta est iusto et rectis corde laetitia".

La 𝔖 offre ici: ܢܘܗܪܐ ܕܢܚ ܠܙܕܝܩܐ. ܘܠܬܪ̈ܝܨܝ ܠܒܐ ܚܕܘܬܐ et le 𝔗: נְהוֹר דְנַח וּמִטַמֵר לְצַדִּיקַיָּא / וְלִתְרִיצֵי לִבָּא חֶדְוָא.

☞ Choix textuel:

C'est dans la littérature latine que la lumière apparaît comme 'semée': chez LUCRÈCE (DE RERUM NATURA II 211 et II 144) et chez VIRGILE (*Énéide* IV 584 et IX 458). Nous avons ici le seul cas où cette métaphore apparaît dans la Bible hébraïque. Par contre le lien entre le substantif אוֹר et le verbe זָרַח est plus fréquent: ainsi en Ps 112,4a: זָרַח בַּחֹשֶׁךְ אוֹר לַיְשָׁרִים ou Is 58,10bα: וְזָרַח בַּחֹשֶׁךְ אוֹרֶךָ. Il semble bien qu'entre זרח et זרע il n'y ait qu'un simple accident, le ח et le ע étant souvent confondus. Voir par exemple le qeré עץ avec ketib חץ en 1 S 17,7. En CTAT1, 416 nous avons traité de la relation existant entre וישמע de 2 R 20,13 et son parallèle וישמח en Is 39,2. Nous avons noté ci-dessus à propos de Ps 14,5 que עָנִי tient en 14,6 une place équivalente à celle de חָנֵף en 53,6 et l'on pourrait multiplier ces exemples.

Ici le 𝔐 a l'appui de α'σ', mais la leçon du 𝔊 a celui de HEBR et de la 𝔖, alors que le ℭ semble traduire d'abord זָנַח (par דְּנַח), puis זְרַע (par מִטַּמַּר). Le 𝔐 a-t-il corrompu une expression courante ou bien le 𝔊 a-t-il assimilé à cette expression plus fréquente une expression unique? Deux membres du comité ont attribué la note {C} à la première éventualité, alors que les trois autres membres attribuaient la même note à la seconde éventualité.

Ces derniers ont fait remarquer que, si l'on peut dire qu'une lumière se lève, il est moins naturel de dire (en 11b) qu'une joie se lève.

✉ Interprétation proposée:

On peut traduire: "Une lumière est semée pour le juste ∫ et une joie pour les cœurs droits". Une lumière et une joie semées, c'est une lumière et une joie dont on ne peut encore jouir, mais sur lesquelles on peut compter comme devant s'épanouir dans l'avenir.

Ps 98,4-5 cf. 92,10.

Ps 99,4 עֹז {A} 𝔐 α′ σ′ Hebr 𝔖 ℭ // exeg: 𝔊

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וְעֹז מֶלֶךְ מִשְׁפָּט אָהֵב / אַתָּה כּוֹנַנְתָּ מֵישָׁרִים * מִשְׁפָּט וּצְדָקָה בְּיַעֲקֹב אַתָּה עָשִׂיתָ.

J1-6 conjecture les vocalisations וְעָז et אֹהֵב quand elle donne: "...et puissant. *Le roi qui aime le jugement, c'est toi* (J1: Tu es un roi aimant le droit); ʃ tu *as fondé droiture, jugement et* (J1: établis l'équité, le droit et la) justice, ʃ en Jacob, c'est toi qui *agis* (J1: les assuras)". NEB (mais non REB) conjecture de même quand elle donne: "*he is mighty, ʃ a king who* (REB: The King in his might) loves justice. ʃ *Thou hast* (REB: You have) established *justice and* (REB om.) equity; ʃ *thou hast* (REB: you have) dealt (REB + justly and) righteously in Jacob". [N]RSV fait aussi ces deux conjectures: "Mighty King, lover of justice, ʃ *thou hast* (NRSV: you have) established equity; ʃ *thou hast* (NRSV: you have) executed justice ʃ and righteousness in Jacob" et NV: "Rex potens iudicium diligit: ʃ tu statuisti, quæ recta sunt, ʃ iudicium et iustitiam in Iacob tu fecisti".

RL offre: "und die Macht des Königs, ʃ der das Recht lieb hat. ʃ Du hast bestimmt, was richtig ist, ʃ du schaffest Gericht und Gerechtigkeit in Jakob" et TOB: "La force d'un roi c'est d'aimer le droit. ʃ C'est toi qui as établi l'ordre. ʃ Le droit et la justice en Jacob, ʃ c'est toi qui les as faits".

Correcteurs antérieurs:

Les vocalisations ont été demandées par Randon.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: καὶ τιμὴ βασιλέως κρίσιν ἀγαπᾷ· ʃ σὺ ἡτοίμασας εὐθύτητας, ʃ κρίσιν καὶ δικαιοσύνην ἐν Ιακωβ σὺ ἐποίησας. Le ms 1175 attribue à α′: καὶ κράτος βασιλέως κρίσιν ἠγάπησεν et à σ′: ἰσχὺν βασιλεὺς τοὺ κρίματος ἀγαπᾷ.

Gal offre: "et honor regis iudicium diligit ʃ tu parasti directiones ʃ iudicium et iustitiam in Iacob tu fecisti" et Hebr: "imperium regis iudicium diligit ʃ tu fundasti aequitates ʃ iudicium et iustitiam in Iacob tu fecisti".

La S offre: ܒܥܘܫܢܗ ܕܡܠܟܐ ܪܚܡ ܕܝܢܐ. ܐܢܬ ܬܩܢܬ ܬܪܝܨܘܬܐ ܘܕܝܢܐ. ܘܙܕܝܩܘܬܐ ܒܝܥܩܘܒ ܐܢܬ ܥܒܕܬ et le ℭ: וְעוּשְׁנֵיהּ דְמַלְכָּא דְדִינָא רָחֵים / אַתְּ אַתְקֵינְתָּא תְרִיצוּתָא * דִינָא וְצִדְקָתָא בְיַעֲקֹב אַתְּ עֲבַדְתָּא.

☞ Choix textuel:

La seule difficulté textuelle éventuelle résiderait dans le fait que le 𝔊 traduit עֹז par τιμή. C'est en effet la signification de عز et de عزّة. Cela se retrouve d'ailleurs en 29,1 et 96,7. Le comité a donc attribué ici au 𝔐 la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

Le parallélisme qu'il offre avec יְהוָה צְדָקוֹת אָהֵב (Ps 11,7) amène à traduire מֶלֶךְ מִשְׁפָּט אָהֵב par "un roi qui aime la justice". Nous avons déjà rencontré en Ps 68,29 l'affirmation que la force du roi est établie par Dieu et en Ps 90,17 que Dieu soit sujet d'un כּוֹנֵן ayant pour objet les actions humaines. Précisons enfin que le mot מֵישָׁרִים, comme c'est souvent le cas, a vraisemblablement ici valeur adverbiale.

La traduction la plus probable sera donc: "et la force d'un roi qui est devenu amoureux de la justice, ∫ c'est toi qui l'a établie droitement. ∫ Le droit et la justice en Jacob, c'est toi qui les as accomplis". Mais on pourrait aussi suggérer (en repoussant l'atnaḥ d'un mot): "et la force appartient au roi qui aime la justice. ∫ C'est toi qui as établi droitement le jugement, ∫ et la justice en Jacob, c'est toi qui l'as accomplie".

Ps 100,3 וְלוֹ {B} 𝔐Q α′ Hebr ℭ // ass ctxt: 𝔐K 𝔊 σ′ S וְלֹא

⚭ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: דְּעוּ כִּי־יְהוָה הוּא אֱלֹהִים / הוּא עָשָׂנוּ וְלוֹ אֲנַחְנוּ * עַמּוֹ וְצֹאן מַרְעִיתוֹ avec un ketib וְלֹא.

À la suite de Luther, RL opte pour le ketib (1): "Erkennet, daß der Herr Gott ist! ∫ Er hat uns gemacht und nicht wir selbst ∫ zu seinem Volk und zu Schafen seiner Weide".

Optent pour le qeré: HOUBIGANT, DYSERINCK, J1-6: "Sachez-*le, c'est* (J1: que c'est lui, J2: que lui) Yahvé *qui* (J2 om.) est Dieu, ∫ *il* (J1: lui qui, J2: lui) nous a faits et nous sommes à lui, ∫ son peuple et le troupeau de *son bercail* (J1: sa bergerie)", [N]RSV: "Know that the LORD is God! ∫ It is he that made us, and we are his; ∫ we are his people and the sheep of his pasture", [R]NEB: "*Know* (REB: Acknowledge) that the LORD is God; ∫ he *has* (REB om.) made us and we are his *own* (REB om.), ∫ his (REB + own) people, the flock which he shepherds", TOB: "Reconnaissez que le SEIGNEUR est Dieu. ∫ Il nous a faits et nous sommes à lui, ∫ son peuple et le troupeau de son pâturage" et NV: "Scitote quoniam Dominus ipse est Deus; ∫ ipse fecit nos, et ipsius sumus, ∫ populus eius et oves pascuae eius".

✄ Correcteurs antérieurs:

LUTHER a suffi pour donner du poids au ketib.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: γνῶτε ὅτι κύριος, αὐτός ἐστιν ὁ θεός, αὐτὸς ἐποίησεν ἡμᾶς καὶ οὐχ ἡμεῖς, ∫ λαὸς αὐτοῦ καὶ πρόβατα τῆς νομῆς αὐτοῦ. Selon THÉODORET et la Syh, pour αὐτὸς ἐποίησεν ἡμᾶς καὶ οὐχ ἡμεῖς, ∫ λαὸς αὐτοῦ, σ′ porte: αὐτὸς ἐποίησεν ἡμᾶς οὐκ ὄντας, ∫ λαὸς αὐτοῦ. Selon la Syh, pour καὶ οὐχ ἡμεῖς, α′ porte ܘܠܗ ܚܢܢ ܐܝܬܝܢ que FIELD rétrovertit en καὶ αὐτῷ ἡμεῖς ἐσμεν.

GAL offre: "scitote quoniam Dominus ipse est Deus ∫ ipse fecit nos et non ipsi nos ∫ populus eius et oves pascuae eius" et HEBR: "scitote quoniam Dominus ipse est Deus ∫ ipse fecit nos et ipsius sumus populus eius et grex pascuae eius".

La S offre: ܕܥܘ ܕܗܘܝܘ ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ. ܘܗܘܝܘ ܥܒܕܢ. ܘܠܐ ܗܘܐ ܚܢܢ. ܥܡܗ ܚܢܢ ܘܥܢܐ ܕܡܪܥܝܬܗ. Au lieu des mots ܘܠܐ ܗܘܐ, les *polyglottes de Paris et de Londres* portent: ܘܠܗ qui a le même sens. Le 𝔗 offre: אוֹדִיעוּ אֲרוּם יְיָ הוּא אֱלֹהִים / הוּא עֲבַד יָתָנָא וְדִילֵיהּ אֲנַחְנָא * עַמֵּיהּ וְעָאן רַעְיָתֵיהּ.

☞ Choix textuel:

En son commentaire de Ex 21,8, IBN EZRA reproche à

SAADYA d'accepter ici à la fois le sens du qeré et celui du ketib. De fait, SAADYA, en sa traduction du Psautier, suit le qeré et, dans le *Kitâb al-Amânât* (LANDAUER 38), il suit le ketib qu'il place en contraste avec la déclaration de Pharaon en Éz 29,3. SALMON BEN YERUHAM tire de ce texte deux enseignements: "cela nous avertit en démontrant que nos corps sont créés, afin que nous sachions que ce sont des créatures et que ce n'est pas nous qui les avons créés. Et לא s'écrit avec 'alef' et se lit avec 'waw'. Il veut dire que ce n'est pas nous qui avons créé nos corps et que c'est pour lui que nous avons été faits."

De fait le contexte constitué par le début du verset orienterait vers le ketib qui a été choisi par le 𝔊, σ′ et la 𝔖, alors que le contexte constitué par la fin du verset conseille le qeré pour lequel ont opté α′, HEBR et le 𝔗. Le comité a attribué 4 {B} et 1 {C} au qeré qui offre un meilleur parallèle à Ps 95,7.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "Sachez que le SEIGNEUR, c'est lui qui est Dieu. ʃ C'est lui qui nous a faits et nous, nous sommes à lui, ʃ son peuple et le troupeau qu'il fait paître".

Ps 101,2 מָתַי תָּבוֹא אֵלָי {B} 𝔐 g Hebr 𝔖 𝔗 // glos: 𝔊

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: / אַשְׂכִּילָה בְּדֶרֶךְ תָּמִים * מָתַי תָּבוֹא אֵלָי אֶתְהַלֵּךְ בְּתָם־לְבָבִי בְּקֶרֶב בֵּיתִי.

Selon BROCKINGTON, au lieu de מָתַי, NEB conjecture מַה quand elle donne: "I will follow a wise and blameless course, ʃ whatever may befall me. ʃ I will go about my house in purity of heart".

REB offre: "I shall lead a wise and blameless life; ʃ when will you come to me? ʃ My conduct among my household will be blameless", J1-6: "J'avancerai dans la voie des parfaits: ʃ quand viendras-tu vers moi? ʃ Je suivrai la perfection de mon cœur dans ma maison", [N]RSV: "I will *give heed to* (NRSV: study) the way that is blameless, ʃ *Oh when wilt thou come to me* (NRSV: When shall I attain it)? ʃ I will walk with integrity of

heart within my house", RL: "Ich handle umsichtig und redlich, ∫ daß du mögest zu mir kommen; ∫ ich wandle mit redlichem Herzen in meinem Hause", TOB: "Je veux progresser dans l'intégrité: ∫ quand viendras-tu vers moi? ∫ En ma maison je saurai me conduire, ∫ le cœur intègre" et NV: "Intellegam in via immaculata; ∫ quando venies ad me? ∫ Perambulabo in innocentia cordis mei, ∫ in medio domus meae".

Correcteurs antérieurs:

Quelle est l'origine de la conjecture de NEB?

Les témoins anciens:

11QPs[a] offre: ...]יׄ תבוא לי אתהלך[...] בתום לבבי
Comme le suggère SANDERS, la leçon לי peut être issue d'une haplographie du 'alef' précédent.

Le 𝔊 porte: καὶ συνήσω ἐν ὁδῷ ἀμώμῳ· πότε ἥξεις πρός με; ∫ διεπορευόμην ἐν ἀκακίᾳ καρδίας μου ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου μου. Au lieu de ἥξεις πρός με, B24 donne: ἥξει πρός με κύριος ὁ θεὸς ἡμῶν. En cette leçon glosée attestée aussi par la *Sahidique* nous recouvrons le *𝔊 de Haute-Égypte.* Cela peut représenter sa forme la plus originelle. Au lieu de καὶ συνήσω ἐν ὁδῷ ἀμώμῳ, THÉODORET attribue à σ': ἐννοήσω ὁδὸν ἄμωμον.

GAL offre: "et intellegam in via inmaculata ∫ quando venies ad me ∫ Perambulabam in innocentia cordis mei ∫ in medio domus meae" et HEBR: "erudiar in via perfecta quando venies ad me ∫ ambulabo in simplicitate cordis mei in medio domus meae".

La 𝔖 offre: ܐܗܠܟ ܒܐܘܪܚܟ ܕܠܐ ܡܘܡ. ܒܕܡܐ ܠܐܡܬܝ ܬܐܬܐ ܠܘܬܝ. ܘܐܗܠܟ ܒܬܡܝܡܘܬܗ ܕܠܒܝ ܒܓܘ ܒܝܬܝ et le 𝔗: / אַשְׂכְּלִנָּךְ בְּאוֹרַח שְׁלִים * אֵימָתַי תֵּעוּל לְוָתִי אֶתְהַלֵּךְ בִּשְׁלֵימוּת לְבָבִי בְּגוֹ בֵּית אוּלְפָּנִי.

Choix textuel:

Pour 2bα, le 𝔐 a l'appui de tous les témoins, sauf le 𝔊 *de Haute-Égypte.* Aussi le comité lui a-t-il attribué la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On peut traduire: "Je veux étudier la voie parfaite. ∫ Quand viendras-tu vers moi? ∫ Je cheminerai dans la perfection de mon cœur à l'intérieur de ma maison".

Ps 101,3 עֲשֹׂה {B} 𝔐 // facil-synt: 𝔊 ℭ clav: עֹשֵׂי, Hebr 𝔖 clav: עֹשֵׂה

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: / לֹא־אָשִׁית לְנֶגֶד עֵינַי דְּבַר־בְּלִיָּעַל עֲשֹׂה־סֵטִים שָׂנֵאתִי * לֹא יִדְבַּק בִּי.

C'est en copiant Luther que RL donne: "Ich nehme mir keine böse Sache vor; ∫ ich hasse den Übertreter und lasse ihn nicht bei mir bleiben". Il n'est donc pas nécessaire d'admettre que RL ait corrigé עֲשֹׂה en עֹשֵׂה selon la variante attribuée aux 'versions' par BH2. Mais il est probable que NV l'a fait quand elle donne: "Non proponam ante oculos meos rem iniustam, ∫ facientem praevaricationes odio habebo, ∫ non adhaerebit mihi".

J1-6 offre: "(J1 + il n'y a) point de place devant mes yeux pour *rien de vil* (J1: acte de vilenie). ∫ *Je hais* (J1 om.) les façons des dévoyés, (J1 + je les déteste,) ∫ elles *n'ont sur moi nulle prise* (J1: ne m'entacheront point)", [N]RSV: "I will not set before my eyes anything that is base. ∫ I hate the work of those who fall away; ∫ it shall not *cleave* (NRSV: cling) to me", [R]NEB: "*I will set before myself no sordid aim* (NRSV: I shall not set before my eyes any shameful thing); ∫ I *will* (NRSV om.) hate *disloyalty, ∫ I* (NRSV: apostasy, and) will have none of it" et TOB: "Je n'aurai de regard pour aucune chose funeste, ∫ je haïrai l'apostasie, ∫ elle n'aura pas prise sur moi".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La variante du participe au singulier a été signalée par BH23 et celle du participe au pluriel par BH3 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

11QPs[a] offre: ...]עיני דבר בלֹ[........]עֹשה

Dans les mss A et F la forme עֲשֹׂה est protégée par une mp ‘4’ dont le ms F offre la mm en Pr 21,3.

Le 𝔊 porte: οὐ προεθέμην πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρᾶγμα παράνομον, ∫ ποιοῦντας παραβάσεις ἐμίσησα· ∫ οὐκ ἐκολλήθη μοι (.... .

Gal offre: “Non proponebam ante oculos meos rem iniustam, ∫ facientes praevaricationes odivi, ∫ non adhaesit mihi (...” et Hebr: “non ponam coram oculis meis verbum Belial ∫ facientem declinationes odivi nec adhaesit mihi”.

La 𝔖 offre: ܘܠܐ ܣܡܬ ܠܘܩܒܠ ܥܝܢܝ ܡܠܬܐ ܕܥܘܠܐ. ܠܥܒܕܐ ܒܝܫܬܐ ܣܢܝܬ ܘܠܐ ܢܩܦ ܠܝ et le ℭ: לָא אֲשַׁוֵּי לְלִבִּי מִלְּתָא דְרַשִׁיעָא / עָבְדֵי בִישִׁין וְשָׁטְיָן מִן פִּקּוּדַיָּא סְנֵיתִי * לָא יִדְבְּקוּן בִּי.

☞ Choix textuel:

Au lieu de עֲשֹׂה, un participe pluriel semble avoir été lu par le 𝔊 et le ℭ, alors que Hebr et la 𝔖 semblent lire un participe singulier. 11Q appuie ou bien la leçon du 𝔐, ou bien un participe singulier. Le mot עֲשֹׂה constitue un bon parallèle pour דְּבַר du stique précédent et un bon sujet pour יִדְבַּק de 3bβ, alors que עֹשֵׂה présupposerait plutôt דֹּבֵר (qu'aucun témoin n'atteste) dans le stique précédent alors que le pluriel עֹשֵׂי oblige le ℭ à mettre au pluriel le verbe יִדְבַּק et oblige le 𝔊 à faire passer ce verbe dans le vs suivant en lui donnant pour sujet לֵבָב עִקֵּשׁ.

Ces considérations ont amené le comité à garder la leçon du 𝔐 (malgré la divergence de tous les autres témoins) en lui attribuant la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

On pourra traduire: “Je ne placerai devant mes yeux rien de vil. ∫ J'ai en haine l'agir des dévoyés. Il n'aura pas de prise sur moi.”

Ps 102,4(3) cf. 37,20.

Ps 102,8(7)A וָאֶהְיֶה {A}
102,8(7)B בּוֹדֵד {B} 𝔐 𝔊 Hebr // usu: m 𝔖 נוֹדֵד / dbl: ℭ

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: שָׁקַדְתִּי וָאֶהְיֶה / כְּצִפּוֹר בּוֹדֵד עַל־גָּג.

J1-5, (1) au lieu de וָאֶהְיֶה, conjecture (1) וָאֶהֱמָיָה et J1, au lieu de בּוֹדֵד, lit (2) נוֹדֵד avec 7 mss, la 𝔖 et le ℭ quand elle donne: "*dans mes veilles* (J2-6: je veille et) *je* (J2 om.) gémis (J12 + solitaire), ʃ *comme* (J2: pareil à) *un passereau agité* (J2-6: l'oiseau *solitaire* (J2 om.) sur *le* (J2: un) toit". RL fait la conjecture (1): "Ich wache und klage ʃ wie ein einsamer Vogel auf dem Dache".

Selon Brockington, avec la 𝔖, NEB transfère (3) בּוֹדֵד après וָאֶהְיֶה et fait la correction (2) quand elle donne: "Thin and meagre, I wail in solitude, ʃ like a bird that flutters on the roof-top".

Sans corriger le 𝔐, REB offre: "I lie awake and have become like a bird ʃ solitary on a rooftop", [N]RSV: "I lie awake, ʃ I am like a lonely bird on the housetop", TOB: "Je reste éveillé, et me voici ʃ comme l'oiseau solitaire sur un toit" et NV: "Vigilavi et factus sum sicut passer solitarius in tecto".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction (1) est demandée par Randon. Ces trois retouches sont mentionnées par BH23, mais aucune n'est suggérée ni par eux, ni par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἠγρύπνησα καὶ ἐγενήθην ʃ ὡσεὶ στρουθίον μονάζον ἐπὶ δώματι. Le ms 1175 (qui porte ἐγενόμην) attribue la leçon ἐγενήθην à α′θ′ et à la ο′.

Gal offre: "vigilavi et factus sum sicut passer solitarius in tecto" et Hebr: "vigilavi et fui sicut avis solitaria super tectum".

La 𝔖 offre: ܫܗܪܬ ܘܗܘܝܬ ܒܠܚܘܕܝ. ܐܝܟ ܨܦܪܐ ܕܡܦܪܚܐ ܥܠ ܐܓܪܐ et le ℭ: שְׁקֵדִית כָּל לֵילְיָא וַהֲוֵיתִי הֵיךְ צִפַּר דְּפָרַח וְנָיֵד בִּלְחוֹדֵיהּ עַל אִגְּרָא.

☞ Choix textuel:

8A. — La conjecture (1) se fonde sur Ps 77,4. Mais ici la tradition textuelle est unanime dans l'appui qu'elle offre au 𝔐 qui a reçu du comité la note {A}.

8B. — Les mss A et L font porter sur בּוֹדֵד une mp '3' dont la mm est offerte ici par A. Il s'agit de protéger cette forme contre נוֹדֵד qui figure 6 fois dans la Bible et qui a pénétré en cinq mss Kennicott. Cette leçon figure, à titre de variante, en marge de B1.

Pour ce mot, le 𝔐 a l'appui du 𝔊 et de Hebr, alors que la 𝔖 a lu נוֹדֵד que le ℭ traduit en doublet à la lecon du 𝔐. On comprend que 'oiseau' évoque 'voletant' plutôt que 'solitaire' (cf. Is 16,2 et Pr 27,8). Mais le verbe שָׁקַדְתִּי et le complément עַל־גָּג s'accordent mieux avec בּוֹדֵד qu'avec נוֹדֵד.

Le comité a attribué ici à la leçon du 𝔐 la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

On peut traduire: "Je suis resté sans sommeil et je fus ʃ comme un oiseau solitaire sur un toit."

Ps 102,9(8) מְהוֹלָלַי {C} 𝔐 // err-voc: 𝔊 𝔖 clav מְהַלְלַי, ℭ clav מְהוֹלְלַי / lic: Hebr

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: כָּל־הַיּוֹם חֵרְפוּנִי אוֹיְבָי / מְהוֹלָלַי בִּי נִשְׁבָּעוּ.

Au lieu de מְהוֹלָלַי, J1-6 lit avec 7 mss, le 𝔊 et la 𝔖: מְהַלְלַי quand elle donne: "*tout le* (J1: au long du) jour mes ennemis m'outragent, ʃ *ceux qui me louaient* (J1: mes anciens flatteurs) maudissent par *moi* (J1: mon nom)".

[N]RSV offre: "All *the day* (NRSV: day long) my enemies taunt me, ʃ those who deride me use my name for a curse", [R]NEB: "My enemies *insult me all the* (REB: taunt me the whole) day long; ʃ mad with rage, they conspire against me", RL: "Täglich schmähen mich meine Feinde, ʃ und die mich verspotten, fluchen mit meinem Namen", TOBa:

"Tout le jour, mes ennemis m'outragent, ʃ furieux contre moi, ils jurent sur ma tête", TOBb: "Tous les jours mes ennemis m'outragent, ʃ furieux contre moi, ils maudissent par moi" et NV: "Tota die exprobrabant mihi inimici mei, ʃ exardescentes in me per me iurabant".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction est demandée par Randon.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ὅλην τὴν ἡμέραν ὠνείδιζόν με οἱ ἐχθροί μου, ʃ καὶ οἱ ἐπαινοῦντές με κατ' ἐμοῦ ὤμνυον. Le ms 1175 donne la scholie καὶ οἱ καταστασιάζοντές μου ἐμὲ ὅρκον ἐποίουν que Field, grâce à la Syh, a attribué à σ′.

Gal offre: "tota die exprobrabant mihi inimici mei ʃ et qui laudabant me adversus me iurabant" et Hebr: "tota die exprobrabant mihi inimici mei ʃ exultantes per me iurabant".

La 𝔖 offre: ܟܠܗ ܝܘܡܐ ܚܣܕܘܢܝ ܒܥܠܕܒܒܝ. ܘܡܫܬܒܚܝܢ ܒܝ ܝܡܝܢ et le 𝔗: כָּל יוֹמָא יְחַסְּדוּן לִי בַּעֲלֵי דְבָבַי מְתַלְעֲבֵי בְּמֵימְרִי קַיִּמוּ מַגָּן.

☞ Choix textuel:

Les mss babyloniens Ba et Ec 2 s'accordent sur la vocalisation du 'waw' en shureq alors qu'en Qo 2,2 Ba vocalise bien le 'waw' en ḥolem. On peut donc en conclure qu'en Ps 102,9 la tradition babylonienne lit un participe pual. Le pual n'existant que pour הלל II (= louer), on aurait alors "ceux qui étaient loués par moi". En Qo 2,22 comme ici on a des poal à valeur passive (= rendu fou). Ici, le parallélisme avec אוֹיְבָי suggère un sens d'hostilité. Le pronom suffixe de מְהוֹלָלַי aura donc la même valeur de 'contre moi' qu'en קָמַי de Ps 18,40.

À cause de la relative incertitude qui affecte la vocalisation, le comité n'a attribué ici au 𝔐 que la note {C}.

✉ Interprétation proposée:

On pourra traduire: "Tout au long du jour, mes ennemis m'insultent, ʃ furieux contre moi, ils maudissent par moi".

Ps 102,14(13) כִּי־עֵת לְחֶנְנָהּ כִּי־בָא מוֹעֵד {A} 𝔐 Qb 𝔊 α'σ' Hebr 𝔗 // abr-styl: g 𝔖 clav כִּי־עֵת בָּא לְחֶנְנָהּ

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: * אַתָּה תָקוּם תְּרַחֵם צִיּוֹן / כִּי־עֵת לְחֶנְנָהּ כִּי־בָא מוֹעֵד.

Selon Brockington, NEB (mais non REB) réduit par conjecture 14b à כִּי־עֵת לְחֶנְנָהּ בָּא quand elle donne: "*Thou wilt* (REB: You will) arise and have mercy on Zion; ∫ for *the time is come* (REB: it is time) to pity her (REB + the appointed time has come)". J1 (mais non J2-6) conjecturait de même quand elle porte: "Toi, tu te *lèveras* (J5: dresseras), *tu auras pitié de* (J2-6: attendri pour) Sion, ∫ car *le temps est venu de faire grâce* (J2-6 il est temps de la prendre en pitié, ∫ car l'heure est venue)".

RL offre: "Du wollest dich aufmachen und über Zion erbarmen; ∫ denn es ist Zeit, daß du ihm gnädig seist, ∫ und die Stunde ist gekommen", [N]RSV: "*Thou wilt arise* (NRSV: You will rise up) and have *pity* (NRSV: compassion) on Zion; ∫ *it is the* (NRSV: for it is) time to favor *her* (NRSV: it); ∫ the appointed time has come", TOB: "Tu te lèveras, par amour pour Sion, ∫ car il est temps d'en avoir pitié: ∫ oui, le moment est venu!" et NV: "Tu exsurgens misereberis Sion, ∫ quia tempus miserendi eius, ∫ quia venit tempus".

✂ Correcteurs antérieurs:

L'allègement avait été demandé par BH3 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

4QPs[b] porte:

אתה תקום[......]מ[...
...]ת לחננה כי בא מועד

Le 𝔊 porte: σὺ ἀναστὰς οἰκτιρήσεις τὴν Σιων, ∫ ὅτι καιρὸς τοῦ οἰκτιρῆσαι αὐτήν, ὅτι ἥκει καιρός. Au lieu de ὅτι ἥκει καιρός, la Syh attribue à α'σ': ܡܛܠ ܕܐܬܐ ܫܘܘܕܝܐ que Field rétrovertit en ὅτι ἥκει (s. παρεγένετο) ἐπαγγελία.

GAL offre: "tu exsurgens misereberis Sion ʃ quia tempus miserendi eius ʃ quia venit tempus" et HEBR: "tu suscitans misereberis Sion ʃ quia tempus est ut miserearis eius ʃ quoniam venit tempus quoniam venit pactum".

La 𝔖 offre: ܐܢܬ ܩܘܡ ܐܬܪܚܡ ܥܠ ܨܗܝܘܢ. ܡܛܠ ܕܡܛܐ ܙܒܢܐ ܠܡܪܚܡܘ ܥܠܝܗ̇ et le ℭ: אַתְּ תְּקוּם תְּרַחֵם צִיּוֹן / אֲרוּם עִדָּן לְמֵחוּס עֲלָהּ * אֲרוּם אֲתָא זִמְנָא.

☞ **Choix textuel:**

L'initiative de faire passer le verbe בָּא sous la mouvance du premier כִּי et d'éliminer comme inutiles le second כִּי et מוֹעֵד est un allègement très naturel qui se rencontre à la fois dans la 𝔖 et dans la *Vetus Latina* (tu exsurgens misereberis Sion quia venit tempus miserendi eius). Cette initiative est évidemment facilitante. Or, le 𝔐 est bien appuyé par tous les autres témoins. Aussi le comité lui a-t-il attribué 4 {A} et 2 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 102,24-25(23-24) קִצַּר יָמָי׃ אֹמַר אֵלִי {C} 𝔐 α′ σ′ Hebr ℭ // theol: Qb 𝔊 𝔖 clav קְצֹר יְמֵי אֱמֹר אֵלַי׃

☞ **Options de nos traductions:**

Pour le vs 24 le 𝔐 porte: עִנָּה בַדֶּרֶךְ כֹּחִי / קִצַּר יָמָי (avec un ketib כחו) et pour le vs 25: אֹמַר * אֵלִי אַל־תַּעֲלֵנִי בַּחֲצִי יָמָי / בְּדוֹר דּוֹרִים שְׁנוֹתֶיךָ.

J1 étant seule à choisir (1) le ketib, J1-6 conjecture (2) עֻנָּה et J2-6 lit (3) avec le 𝔊 et la 𝔖 קְצֹר יְמֵי אֱמֹר אֵלַי au lieu de קִצַּר יָמָי אֹמַר אֵלִי, tandis que J1 lit (4) אֻמְלַל au lieu de אֱמֹר אֵלִי quand elle donne: "*Sa vigueur fut courbée sur le chemin,* (J2-5: En chemin ma force a fléchi;) ʃ *elle s'est flétrie, et ses jours abrégés* (J23: fais-moi savoir *le petit nombre de mes* (J2: mon peu de) jours, J4-6: le petit nombre de mes jours, fais-le-moi savoir), ʃ ne *me prends pas à la moitié* (J1: m'enlève pas au milieu) de mes jours, ʃ (J1 + quand) d'âge en âge vont tes années".

Selon BROCKINGTON, au lieu de קִצַּר יָמָי אֹמַר אֵלִי, NEB se réfère au 𝕲 pour conjecturer (5): קֹצֶר יָמַי אֱמֹר אֵלָי quand elle donne: "My strength is broken in mid course; ʃ the time allotted me is short. ʃ Snatch me not away before half my days are done, ʃ for thy years last through all generations".

Sans note, REB offre: "He has broken my strength before my course is run; ʃ he has cut short the time allotted me. (25) I say, «Do not carry me off before half my days are done, ʃ for your years extend through all generations", RL: "Er demütigt auf dem Wege meine Kraft, ʃ er verkürzt meine Tage. (25) Ich sage: Mein Gott, nimm mich nicht weg ʃ in der Hälfte meiner Tage! ʃ Deine Jahre währen für und für", [N]RSV: "He has broken my strength in midcourse; ʃ he has shortened my days. (25) «O my God,» I say, «take me not hence (NRSV: do not take me away), ʃ *in the midst of my days* (NRSV: at the mid-point of my life), ʃ *thou* (NRSV: you) whose years endure ʃ throughout all generations!»", TOB: "Il a réduit mes forces en pleine course; ʃ il a abrégé mes jours. (25) Mon Dieu, ai-je dit, ʃ ne m'enlève pas au milieu de mes jours! ʃ Tes années couvrent tous les siècles" et NV: "Humiliavit in via virtutem meam, ʃ abbreviavit dies meos. (25) Dicam: «Deus meus, ʃ ne auferas me in dimidio dierum meorum; ʃ in generationem et generationem sunt anni tui"

✍ **Les témoins anciens:**

4QPs[b] porte:

ענה בדן[.....]חו
קצר ימי אמר אלי
אל תעלני בחצי ימן[...
בדור דרים שנתיך

11QPs offre:

<tetr> כי ענה בדרך [...
...]תעלני בחצי ימי בדור דן[...

Le 𝕲 porte: ἀπεκρίθη αὐτῷ ἐν ὁδῷ ἰσχύος αὐτοῦ ʃ Τὴν ὀλιγότητα τῶν ἡμερῶν μου ἀνάγγειλόν μοι· (25) μὴ ἀναγάγῃς με ἐν ἡμίσει ἡμερῶν μου, ʃ ἐν γενεᾷ γενεῶν

τὰ ἔτη σου. Au lieu de ἀνάγγειλον, B24 porte ειπε. Les fragments TAYLOR attribuent à α′ pour ces deux vss:

εκακουχησεν εν οδω [......
εκολοβωσεν ημ[......
ερω ισχυραι μου μη αναβιβασον [...
ημερων μου
εν γενεα γενεων ε[......

Pour 24a, le ms 1175 attribue à σ′: ἐκάκωσεν ἐν ὁδῷ τὴν ἰσχύν μου. Pour 24b la Syh lui attribue: ܒܨܪ ܝܘܡ̈ܝ que FIELD rétrovertit en ἐκολόβωσε τὰς ἡμέρας μου. Pour 25a, la Syh lui attribue: ܐܡܪ ܐܠܗܝ ܠܐ ܬܚܛܘܦܢܝ ܒܦܠܓܘܬܐ ܕܝܘܡ̈ܬܐ ܕܝܠܝ que FIELD rétrovertit en ἐρῶ, ὁ θεός μου, μὴ ἁρπάσῃς (s. ἀναρπάσῃς) με ἐν τῷ ἡμίσει τῶν ἡμερῶν μου.

GAL offre: “respondit ei in via virtutis suae ∫ paucitatem dierum meorum nuntia mihi (25) ne revoces me in dimidio dierum meorum ∫ in generationem et generationem anni tui” et HEBR: “adflixit in via fortitudinem meam ∫ adbreviavit dies meos (25) dicam Deus meus ne rapias me in dimidio dierum meorum ∫ in generatione generationum anni tui”.

La S offre au vs 24: ܡܟܟܗ ܚܝܠܝ ܒܐܘܪܚܐ. ܘܒܨܪܢ ܝܘܡܬܐ ܕܝܘܡ̈ܝ et au vs 25: ܐܡܪܬ ܠܝ ܠܐ ܬܣܩܢܝ ܒܦܠܓܘܬ ܝܘܡ̈ܝ. ܘܠܕܪ ܕܪܝ̈ܢ ܫܢܝ̈ܟ. Quant au 𝕮 il offre au vs 24: אִסְתְּנֵיף מִן טוּרַח דְּאוֹרַח גָּלוּתָא חֵילִי / אִתְקַצָּרוּן יוֹמַי et au vs 25: אֵימַר קֳדָם אֱלָהִי לָא תְּסַלְּקִנַּנִי מִן עַלְמָא בְּפַלְגוּת יוֹמַי / אַיְתֵי יָתִי לְעַלְמָא דְּאָתֵי מְטוּל דִּי בְדָרֵי דָרַיָּא שְׁנָתָךְ.

☞ **Choix textuel:**

Lorsque le 𝕲 fait de קצר ימי אמר אלי un même stique, il a l'appui de Qb et de la S, alors que la division du 𝔐 a l'appui de α′, de σ′, de HEBR et du 𝕮. Le 𝕲 semble avoir voulu éviter de faire de Dieu le sujet de ‘il a abrégé’ (קִצַּר). Avec une vocalisation קֹצֶר, il obtient: “la brièveté de mes jours, dis-la-moi” (qui s'inspire de Ps 39,5). Pour parvenir ainsi à exempter Dieu d'avoir abrégé les jours du Psalmiste, le traducteur grec doit aussi modifier le sens du verbe du stique parallèle où, selon le 𝔐, Dieu a réduit la force du Psalmiste. Aussi exploite-t-il la valeur ‘répondre’ de la racine ענה, ce qui s'accorde assez mal aux deux mots qui suivent. C'est pourquoi

J et NEB ont préféré tenter des vocalisations conjecturales de cette forme. Quant à la 𝔖, elle préférait l'impersonnel 'on a (litt.: ils ont) réduit'.

De la part du 𝔊 (et probablement de ceux qui ont procédé à cette retouche syntaxique), il s'agit donc ici d'une correction à motif théologique. Le comité a retenu la leçon du 𝔐 avec cinq {C} et un {D}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 103,5 עֶדְיֵךְ {B} 𝔐 // exeg: 𝔊, α′ ϵ′ Hebr, 𝔖, ℭ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: הַמַּשְׂבִּיעַ בַּטּוֹב עֶדְיֵךְ / תִּתְחַדֵּשׁ כַּנֶּשֶׁר נְעוּרָיְכִי.

Au lieu de עֶדְיֵךְ, J1-6 conjecture עֹדֵכִי et donne: "qui rassasie de biens *tes années* (J1: ton existence), ʃ et comme l'aigle se renouvelle ta jeunesse".

Sans note, [N]RSV offre: "who satisfies you with good as long as you live ʃ so that your youth is renewed like the eagle's", RL: "der deinen Mund fröhlich macht, ʃ und du wieder jung wirst wie ein Adler", [R]NEB: "he *contents* (REB: satisfies) me with all good in the prime of life, ʃ and my youth is *ever new* (REB: renewed) like an eagle's", TOB: "Il nourrit de ses biens ta vigueur, ʃ et tu rajeunis comme l'aigle" et NV: "qui replet in bonis ætatem tuam: ʃ renovabitur ut aquilae iuventus tua".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture de J vient de Eb. Nestle (Ps 103,5).

✍ **Les témoins anciens:**

Qb porte:

המשביע בטוב עדיך

תתחד[...]ר נעור[...

Le 𝔊 porte: τὸν ἐμπιπλῶντα ἐν ἀγαθοῖς τὴν ἐπιθυμίαν σου, ∫ ἀνακαινισθήσεται ὡς ἀετοῦ ἡ νεότης σου. Les fragments TAYLOR attribuent à α′:

...] εμπιπλωντα εν αγαθω κοσμον σου
κενισθησεται ως αετου παιδοτης σου

Au lieu de ἐμπιπλῶντα, le ms 1140 attribue à un anonyme: κορεννύντα. Au lieu de τὴν ἐπιθυμίαν σου, la Syh attribue à α′ε′: ܠܟܠܡܟ que FIELD rétrovertit en τὸν κόσμον σου et à σ′: ܠܡܟܬܪܢܘܬܟ qu'il rétrovertit en τὴν ἐπιμονήν σου.

GAL offre: "qui replet in bonis desiderium tuum ∫ renovabitur ut aquilae iuventus tua" et HEBR: "qui replet bonis ornamentum tuum ∫ innovabitur sicut aquilae iuventus tua".

La 𝔖 offre: ܡܣܒܥ ܒܛܒ̈ܬܐ ܠܓܘܫܡܟ ܘܬܬܚܕܬ ܐܝܟ ܢܫܪܐ ܛܠܝܘܬܟ et le ℭ: דְמַסְבַּע בְּטוּבָא יוֹמֵי סַבְוּתֵיכִי / וּלְעַלְמָא דְאָתֵי תְּחַדֵּת הֵיךְ נִשְׁרָא טַלְיוּתֵיכִי.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale de עֶדְיֵךְ:

SAADYA traduit غذاك (= ta nourriture).

SALMON BEN YERUHAM traduit زيك (= ton habit) et explique: "Il mentionne l'habit et la couronne. Après avoir dit "lui qui te couronne", il dit maintenant: הַמַּשְׂבִּיעַ בַּטּוֹב עֶדְיֵךְ, c'est-à-dire: il parfait pour toi ce qu'il y a de meilleur et le bien-être avec l'ornement et la beauté".

Selon la version longue de DAVID BEN ABRAHAM (II clvi), "quand il dit הַמַּשְׂבִּיעַ בַּטּוֹב עֶדְיֵךְ, il veut dire le corps et cela parce que le corps est la forme et l'ornement de l'esprit, il a dit: remercie, ô mon âme, le Seigneur qui rassasie de tout bien ton corps en qui tu habites. Et il a déjà désigné le corps par הוֹד וְהָדָר (Ps 21,6) comme nous l'avons mentionné. Il a été dit aussi que עֶדְיֵךְ signifie 'ta bouche' à cause de בְּמֶתֶג־וָרֶסֶן עֶדְיוֹ לִבְלוֹם (Ps 32,9). Il veut dire par là: il ferme ta bouche avec le mors".

YÉFET BEN ÉLY commente: "Ensuite il mentionne comment il agira envers eux après qu'il les aura sauvés de la Galut: il les inondera de son bien-être après qu'ils aient été dans la faim et dans la soif et dans la nudité et dans le manque de tout. Et après qu'il les aura sauvés de la Galut, il a dit: וְעַמִּי אֶת־טוּבִי יִשְׂבָּעוּ (Jr 31,14). Et, dans le fait qu'il dit עֶדְיֵךְ et

non נַפְשֵׁךְ, il y a un sens: il désigne la beauté du corps et son embonpoint. Car lorsque le bien-être règnera, l'homme mangera et n'aura plus à se préoccuper de son corps. Et il a dit עֶדְיֵךְ parce que l'intégrité du corps et son embonpoint sont au-dessus de tout ornement et parure. Et on peut ajouter qu'ils revêtiront עֶדְיָם qu'ils ont retiré à partir du Sinaï, comme il est dit: וַיִּתְנַצְּלוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל אֶת־עֶדְיָם (Ex 33,6) et dès lors ils ne le revêtirent plus car ils s'adonnaient aux péchés et aux fautes, et lorsqu'il aura effacé leurs péchés, alors ils revêtiront עֶדְיָם, car il effacera leurs péchés comme il a dit: מָחִיתִי כָעָב פְּשָׁעֶיךָ (Is 44,22) et il a dit: וְתַשְׁלִיךְ בִּמְצֻלוֹת יָם כָּל־חַטֹּאותָם (Mi 7,19) et ensuite ils revêtiront עֶדְיָם comme ils l'avaient fait".

Menahem ben Saruq, comme la version brève de David ben Abraham, ne cite que Ps 103,5 (et non Ps 32,9) et il lui reconnaît le sens de 'ornement'.

Les glossaires s'accordent à traduire ici 'ton parement'.

Abulwalid (*Usul* 506.3-8) dit: "Et en cette racine (עדה) il y a encore un autre sens. C'est lorsqu'il dit: עֶדְיוֹ לִבְלוֹם (Ps 32,9). La traduction du verset est: Ne soyez pas comme le cheval et comme le mulet dans leur sottise, eux dont on entrave la bouche par le frein et le mors de peur qu'ils n'approchent de toi et ne te mordent. La traduction de עֶדְיוֹ, c'est 'sa bouche', selon ce que demande le contexte. Et il se peut, selon moi, qu'il en soit de même pour הַמַּשְׂבִּיעַ בַּטּוֹב עֶדְיֵךְ. Sa traduction est: celui qui rassasie ta bouche par le bien-être".

Joseph Qimhi (*Galuy* 129) reproche à Menahem son exégèse et adopte (sans le citer) celle d'Abulwalid pour les deux passages des Psaumes.

Parhon (*Aruk* 47c) adopte aussi cette exégèse.

Ibn Ezra commente: "La traduction de עֶדְיֵךְ, c'est 'ta bouche', comme en עֶדְיוֹ לִבְלוֹם. Mais, à mon avis, de même que l'âme est la gloire du corps, de même elle en est comme l'ornement, et le sens en est: celui que rassasie de bien ton âme, ce qui correspond à תִּשְׂבַּע נַפְשִׁי (Ps 63,6)".

Pour Radaq (commentaire et *Shorashim*) le sens est 'bouche'. Reuchlin et Pagnini adoptent le même sens.

☞ Choix textuel:

Les versions anciennes comme les exégètes médiévaux tournent presque tous autour des sens de 'ornement' fondé sur Ex 33,6 (et de 'bouche' fondé sur Ps 32,9). D'autres se dispersent en des sens variés, mais il n'y a aucun indice clair que l'on ait lu autre chose que le 𝔐 auquel le comité a donc attribué 5 {B} et 1 {A}.

✉ Interprétation proposée:

Mowinckel (*Psalmenstudien* I 52s), en fonction des contextes de Ps 32,9 et de Ps 103,5 (et sans savoir qu'il suivait une voie déjà frayée par Yéfet ben Ély et Ibn Ezra) considère l'intuition du 𝔊 (ἐπιθυμία) comme assez exacte et voit ici un mot désignant l'âme et le désir. Ps 32,9 mettrait en valeur le facteur de l'impétuosité et Ps 103,5 celui de la voracité. Cette analyse semble être celle qui correspond le mieux à ces deux contextes. On pourrait donc traduire: "Il rassasie de ses biens ton avidité ∫ et tu rajeunis comme l'aigle".

Ps 103,20 cf. 24,1.

Ps 104,17 cor בְּרֹאשָׁם 𝔊 // err-graph: 𝔐 α′ σ′ ϵ′ ς′ Hebr 𝔖 ℭ בְּרוֹשִׁים

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אֲשֶׁר־שָׁם צִפֳּרִים יְקַנֵּנוּ / חֲסִידָה בְּרוֹשִׁים בֵּיתָהּ.

J1-6 se réfère au 𝔊 pour lire (1) בְּרֹאשָׁם quand elle donne: "c'est là que nichent les passereaux, ∫ *sur leur cime la cigogne* (J1: la cigogne sur leur cime) a son gîte". Selon Brockington, NEB corrige de même quand elle donne: "*the* (REB om.) birds build their nests in them, ∫ the stork makes her home in their tops". De même, NV donne: "Illic passeres nidificabunt, ∫ erodii domus in vertice earum".

RL porte: "Dort nisten die Vögel, ∫ und die Reiher wohnen in den Wipfeln".

[N]RSV offre: "In them the birds build their nests; ∫ the stork has *her* (NRSV: its) home in the fir trees" et TOB: "C'est là que nichent les oiseaux, ∫ la cigogne a son logis dans les cyprès".

Correcteurs antérieurs:

La correction a été demandée par RANDON, puis suggérée par BH23.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἐκεῖ στρουθία ἐννοσσεύσουσιν, ∫ τοῦ ἐρωδιοῦ ἡ οἰκία ἡγεῖται αὐτῶν. THÉODORET attribue à α′: ἐκεῖ ὄρνεα νοσσεύσουσιν, ἐρωδιοῦ ἐλάται οἶκος αὐτῷ. Schulze avait édité ἐρωδιῷ, mais nous suivons les mss C D E F I J K L et Staurou 96. La *chaîne XVII* et une minorité des mss de THÉODORET donnent la leçon de σ′: ὅπου στρουθία ἐννοσσεύσει, τῷ ἰκτῖνι βόρατον οἴκησις. En 17b la Syh cite ε′: ܕܗܪܘܕܝܐ ܒܪܘܫܐ ܒܝܬܐ ܕܝܠܗ que FIELD, avec l'aide de MONTFAUCON (se fondant sur le ms 1133) rétrovertit en ἐρωδιοῦ ἡ ἄρκευθος οἶκος αὐτοῦ. À partir d'éléments fournis par HIER, FIELD attribue à la ς′: "τῷ ἰκτῖνι αἱ κυπάρισσοι ad nidificandum".

GAL offre: "illic passeres nidificabunt ∫ erodii domus dux est eorum" et HEBR: "ibi aves nidificabunt milvo abies domus eius".

La 𝔖 offre: ܬܡܢ ܐܝܟ ܨܦܪܐ. ܘܣܘܟܐ ܩܢܗ ܒܒܪܘܬܐ et le ℭ: דִּי תַמָּן צִפְּרַיָּא עָבְדִין שַׁרְכְּפֵי / וְתָא בְּרָאתֵי בֵּית מְדוֹרֵהּ.

Choix textuel:

Comme CAPPEL (286) l'a bien vu, le 𝔊 a lu בְּרֹאשָׁם, de même qu'en Mi 2,13 וַיהוָה בְּרֹאשָׁם est traduit par ὁ δὲ κύριος ἡγήσεται αὐτῶν. Mais le 𝔊 a cru que le pronom suffixe ָם avait pour antécédent les 'oiseaux' de 17a, alors qu'il s'agit des 'arbres du Seigneur' et des 'cèdres' dont il a été parlé au verset précédent, si bien que ce pronom suffixe a une fonction parallèle à celle que remplit שָׁם au stique précédent. Cette fausse interprétation de la part de 𝔊 nous confirme qu'il a bien lu cette leçon dans sa Vorlage.

Le comité a attribué 3 {C} à cette leçon alors que deux de ses membres ont donné 2 {C} au 𝔐.

✉ **Interprétation proposée:**

J1 a bien traduit.

(a)Ps 104,35 הַלְלוּ־יָהּ {B}
(b)105,45 הַלְלוּ־יָהּ {B}
(c)106,48 הַלְלוּ־יָהּ {B}
(d)113,9 הַלְלוּ־יָהּ {B}
(e)115,18 הַלְלוּ־יָהּ {B}
(f)116,19 הַלְלוּ־יָהּ {B}
(g)117,2 הַלְלוּ־יָהּ {B}
(h)135,21 הַלְלוּ־יָהּ {B}
(i)146,10 הַלְלוּ־יָהּ {B}
(j)147,20 הַלְלוּ־יָהּ {B}
(k)148,14 הַלְלוּ־יָהּ {B}
(l)149,9 הַלְלוּ־יָהּ {B}

☞ **Options de nos traductions:**

Dans tous ces cas, J offre une variante par rapport au 𝔐. Ils se divisent en deux catégories:

— dans les cas a,c,d,e,f,g,h la variante de J consiste en un déplacement (1) du mot הַלְלוּ־יָהּ de la fin du Psaume mentionné au début du suivant,

— dans les cas b,i,j,k,l la variante de J consiste en l'omission (2) d'un הַלְלוּ־יָהּ en fin du Psaume lorsque le Psaume suivant commence par הַלְלוּ־יָהּ.

Donc, sur les 13 cas où הַלְלוּ־יָהּ achève un Psaume dans le 𝔐, J ne respecte que le dernier (150,6) où ce mot achève l'ensemble du Psautier. Pourquoi privilégier en les respectant (et en les développant par transfert d'un הַלְלוּ־יָהּ concluant le Psaume précédent) les 10 cas du 𝔐 où הַלְלוּ־יָהּ commence un Psaume?

✂ Correcteurs antérieurs:

Dans les cas a,c,d,e,f,g,h le transfert (1) avait été effectué par RANDON, HENRY et HERKENNE qui se fondaient sur le 𝔊.

✍ Les témoins anciens:

Voici ceux de ces cas pour lesquels les témoins anciens apportent des données spécifiques. Nous avons ajouté entre crochets des cas où le 𝔐 ne porte pas le mot הַלְלוּ־יָהּ.

104,35. — En 11QPs^{a} où le Ps 104 est immédiatement suivi par le Ps 147, un הַלְלוּ־יָהּ achève clairement la dernière ligne du Ps 104, alors que les premiers mots du Ps 147 ne sont pas conservés. Ici B24 porte tour à tour αλληλουια, puis le numéro ρ̄δ̄, puis le signe >— de séparation des Psaumes.

105,45. — Ici B24 porte tour à tour le signe >— de séparation des Psaumes, puis αλληλουια, puis le numéro ρ̄ε̄.

[107,43. — Ici B24 porte tour à tour le signe >— de séparation des Psaumes, puis αλληλουια, puis le numéro ρ̄ζ̄.]

113,9. — Ici B24 porte tour à tour le signe >— de séparation des Psaumes, puis αλληλουια, puis une lacune a détruit le numéro du Psaume suivant.

115,18. — En 4QPs^{e} הַלְלוּ־יָהּ suit immédiatement le mot עולם, achevant la dernière ligne du Psaume.

135,21. — En 11QPs^{a} הַלְלוּ־יָהּ achève la dernière ligne du Ps 135 en suivant immédiatement le mot ירושלים.

146,10. — En 11QPs^{a} où le Ps 146 est immédiatement suivi par le Ps 148, un הַלְלוּ־יָהּ achève clairement la dernière ligne du Ps 146 et un autre débute le Ps 148.

147,20. — En 4Q^{d} où le Ps 147 est immédiatement suivi par le Ps 104 (au commencement duquel il n'y a pas de הַלְלוּ־יָהּ), ce mot suit immédiatement ידעום, achevant la dernière ligne du Psaume.

149,9. — En 11QPs^{a} הַלְלוּ־יָהּ achève la dernière ligne du Psaume juste après un ajout: לבני ישראל עם קודשו.

Parmi les cas où le 𝔐 place un הַלְלוּ יָהּ en début de Psaume:

en 111,1 B24 porte tour à tour le signe >— de séparation des Psaumes, puis αλληλουια, puis le numéro ρ̅ι̅.

en 112,1 B24 porte tour à tour le signe >— de séparation des Psaumes, puis αλληλουια, puis le numéro ρ̅ι̅α̅.

en 113,1 4Q^{b} appuie le 𝔐.

en 135,1 11QPs^{a} place cet הַלְלוּיָהּ à la fin de la première ligne du Psaume (ce mot et les deux stiques qui le suivent ayant été inversés).

en 148,1 11QPs^{a}, au lieu de הַלְלוּ יָהּ הַלְלוּ אֶת יהוה, donne seulement: <tetr> הללו.

En 150,1 11QPs^{a}, au lieu de הַלְלוּ יָהּ הַלְלוּ־אֵל, donne seulement: הללו אל.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔊 a tendance à placer les 'alléluya' en ἐπιγραφή, alors que 11QPs^{a} a tendance à les placer en ὑπογραφή.

Par rapport à ces deux systématisations, le 𝔐 présente une situation plus complexe.

Notons d'abord que la tradition massorétique tibérienne classique ne connaît que 149 Psaumes. En effet, dans leur mise en page, les mss A, L et Cm ne distinguent pas les Psaumes qui sont numérotés dans nos Bibles 114 et 115, pas plus que ne le fait le 𝔊. Le ms A ne numérote pas les Psaumes, alors que le ms L, du fait de ce blocage, n'en trouve que 149. Quant au ms Cm, il numérote d'abord comme le ms L, puis il interrompt sa numérotation après son Ps 143 et la reprend au Ps 147 de nos Bibles, de manière à finir par le Ps 150. Sur ce point, les éditions Br, B1 et B2 violentent la tradition en insérant le numéro 115 à l'endroit où nos Bibles le portent, ce qui leur

permet de compter 150 Psaumes dans le livre. Cette non-distinction des Psaumes 114 et 115 est appuyée par la structure du Midrash Tehillim. On sait en effet que ce midrash prend comme points d'attache tous les débuts de Psaumes. Or il brode sur Ps 114,1 à 3, puis sur Ps 116,1 à 16, mais il n'attache rien à Ps 115,1. Comme le note Buber dans son édition du midrash, l'arrangeur de ce midrash avait un manuscrit qui traitait nos Psaumes 114 et 115 comme un psaume unique. Le Yalqut Shiméoni appuie cela. En effet, si nous en lisons une édition récente, nous trouverons le numéro de Psaume קטו avant un lemme tiré de Ps 115,12. Mais si nous avons la curiosité de nous référer à l'édition princeps (Salonique 1521-1527), on y constate l'absence de tout numéro de Psaume à cet endroit, alors que des numéros y précèdent normalement les débuts de chaque Psaume. Ajoutons que Radaq, dans son commentaire, note en Ps 115,1: “Il y a des livres où ceci n'est pas un début de Psaume”.

On serait donc tenté de conclure que la *tradition massorétique tibérienne classique* apporte un appui précieux au 𝔊 qui, selon le ms S qui est ici son plus ancien témoin oncial[81], considère comme un seul Psaume les Psaumes qui sont numérotés dans nos Bibles 114 et 115. Rahlfs, dans les *Prolegomena* de son édition (p. 51), avait cependant noté que Augustin et la *Sahidique* s'accordaient pour diviser en deux ce Psaume, non pas, comme le fait le 𝔐 actuel, après le vs 8 du 𝔊, mais après un αλληλουια inséré à la fin du vs 11. Or B24, à la fin du vs 11, porte tour à tour le signe >— de séparation des psaumes, puis le numéro ριδ̅, puis αλληλουια. Il appuie donc cette division, ce qui semble bien lui donner une garantie de haute antiquité. Notons cependant que, de tous les ‘alléluya’ séparant des Psaumes, celui-ci est le seul que B24 place après (et non avant) le numéro du nouveau Psaume. Il semble donc bien que cette division fasse, en ce papyrus, figure d'innovation et qu'il faille considérer comme plus primitive, dans la tradition textuelle du 𝔊, la non-division dont témoigne le ms S, non-division qui se trouve donc correspondre aux données fournies par la *tradition massorétique tibérienne classique*. Quelle est donc l'origine de la division différente (entre les vss 8 et 9 du 𝔊) que les Bibles hébraïques ont adoptée?

[81] En effet, le ms B manque du Ps 105,27 au Ps 137,6.

Par contre, la *tradition tibérienne classique* distingue clairement la position des הַלְלוּ־יָהּ en début ou en fin de verset. C'est ainsi que le ms L offre en 113,9, 115,18, 116,19, 147,20 et 149,9 une mp: יג' בסופ' פסוק et en 113,1 une mp: יא' רא' פס'. Ce nombre de 11 inclut le הַלְלוּ־יָהּ qui commence le vs 3 du Ps 135.

On peut donc considérer la tradition massorétique de placement de הַלְלוּ־יָהּ en début ou fin de verset comme assez fermement établie. Cependant nous n'avons de données fermes que pour les témoins de base du texte tibérien classique. C'est pourquoi le comité n'a attribué en tous ces cas au 𝔐 que la note {B}.

Interprétation proposée:

L'interprétation ne fait pas difficulté.

Ps 105,6A עַבְדּוֹ {B} 𝔐 α'σ' 𝔖 𝔗 // err-graph: 11QPs^{a} עבדיו / assim-6B: 𝔊 / incert: Hebr

105,6B בְּחִירָיו {B} 𝔐 𝔊 α'σ' 𝔖 𝔗 // err-graph: 11QPs^{a} בחירו / incert: Hebr

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: זֶרַע אַבְרָהָם עַבְדּוֹ / בְּנֵי יַעֲקֹב בְּחִירָיו.

Alors que J1 ne notait rien, J2-6 suit 2 mss, quand J1-6 donne: "Lignée d'Abraham son serviteur, ʃ enfants de Jacob son élu".

[N]RSV offre: "O offspring of *Abraham his servant, ʃ sons* (NRSV: his servant Abraham, ʃ children) of Jacob, his chosen ones!", RL: "du Geschlecht Abrahams seines Knechts, ʃ ihr Söhne Jakobs, seine Auserwählten!", [R]NEB: "O (REB: You) offspring of Abraham his servant ʃ *O chosen sons of Jacob* (REB: ʃ the children of Jacob, his chosen ones)", TOB: "vous, race d'Abraham son serviteur, ʃ vous, fils de Jacob, ses élus!" et NV: "semen Abraham, servi eius, ʃ filii Jacob, electi eius".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction a été demandée par DATHE, puis par DYSERINCK, et par BH23.

✍ Les témoins anciens:

Après une lacune de fin de ligne et un blanc de 4 espaces en début de ligne, 11QPs[a] (dans le fragment E de Textus 5: Plate V) porte pour ce vs: עבדיו בני יעקוב בחירו.

KENNICOTT attribue la leçon בחירו à son ms 39 et à la 1[e] main du ms 142. De fait, pour le ms 39, le vocalisateur a inséré un 'yod' et vocalisé comme le 𝔐.

Le 𝔊 porte: σπέρμα Αβρααμ δοῦλοι αὐτοῦ, ∫ υἱοὶ Ιακωβ ἐκλεκτοὶ αὐτοῦ. La Syh attribue à α'σ': ܕܥܒܕܐ ܕܝܠܗ que FIELD rétrovertit en δούλου αὐτοῦ.

GAL et HEBR offrent: "semen Abraham servi eius ∫ filii Iacob electi eius" .

La S offre: ܘܙܪܥܗ ܕܐܒܪܗܡ ܥܒܕܘܗܝ. ܘܒܢܝ̈ ܝܥܩܘܒ ܓܒܝ̈ܘܗܝ et le 𝔗: זַרְעָא דְאַבְרָהָם עַבְדֵיהּ / בְּנֵי יַעֲקֹב בְּחִירוֹי.

☞ Choix textuel:

La vraie difficulté tient en l'asymétrie entre עַבְדּוֹ et בְּחִירָיו (= 𝔐) ou entre עבדיו et בחירו (11QPs[a]), le 𝔊 ayant assimilé les deux en pluriels et les premières mains des mss Kenn 39 et 142 en singuliers. Les deux assimilations étant symétrisantes, il reste seulement à choisir entre les deux types d'asymétrie.

1 Ch 16,13 (selon le 𝔐) appuie en la reprenant l'asymétrie du 𝔐. Notons qu'en Ps 105,42 (selon le 𝔐 et le 𝔊) on retrouve אברהם עבדו et au vs 43: בְּחִירָיו désignant le peuple d'Israël (ici Qe et 11Q sont lacunaires). Étant donné la cohérence que l'on peut supposer dans la terminologie d'un même auteur, cela appuie le texte du 𝔐 auquel le comité a attribué 4 {B} et 1 {C}.

Les formes latines 'servi' et 'electi' de GAL et de HEBR sont ambiguës, puisqu'on peut aussi bien les interpréter comme génitifs singuliers que comme nominatifs pluriels.

✉ Interprétation proposée:

TOB a bien traduit.

Ps 105,22 לֶאְסֹר {B} 𝔐 α′ 𝔗 // assim-ctext: 𝔊 Hebr 𝔖 clav לְיַסֵּר

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: לֶאְסֹר שָׂרָיו בְּנַפְשׁוֹ / וּזְקֵנָיו יְחַכֵּם.

Avec le 𝔊, Hebr et la 𝔖, J1-6 corrige (1) לֶאְסֹר en לְיַסֵּר quand elle donne: "pour *instruire à son gré ses* (J1: corriger à sa guise les) princes; ∫ *de ses anciens il fit* (J1: et des anciens faire) des sages". Corrigeant de même, [N]RSV porte: "to instruct his *princes* (NRSV: officials) at his pleasure, ∫ and to teach his elders wisdom". Selon Brockington, au lieu de ce mot, [R]NEB se fonde sur le 𝔊 pour lire (2) לְאַסֵּר quand elle donne: "to correct his officers *at will* (REB: as he saw fit) ∫ and teach his counsellors wisdom". RL offre: "daß er seine Fürsten unterwiese nach seinem Willen ∫ und seine Ältesten Weisheit lehrte" et NV: "ut erudiret principes eius sicut semetipsum ∫ et senes eius prudentiam doceret".

Ne corrigeant pas, TOB porte: "pour qu'il attache les princes à sa personne, ∫ et qu'il donne aux anciens la sagesse".

Correcteurs antérieurs:

La correction (1) a été demandée par BH2, Randon et BH3.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: τοῦ παιδεῦσαι τοὺς ἄρχοντας αὐτοῦ ὡς ἑαυτὸν ∫ καὶ τοὺς πρεσβυτέρους αὐτοῦ σοφίσαι. La Syh attribue à α′: ܠܡܐܣܘܪ ܠܪ̈ܫܢܐ ܕܝܠܗ ܐܝܟ ܢܦܫܗ que Field rétrovertit en τοῦ δῆσαι ἄρχοντας αὐτοῦ κατὰ ψυχὴν αὐτοῦ.

Gal offre: "ut erudiret principes eius sicut semetipsum ∫ et senes eius prudentiam doceret" et Hebr: "ut erudiret principes eius secundum voluntatem suam ∫ et senes eius sapientiam doceret".

La 𝔖 offre: ܕܢܪܕܐ ܫܠܝ̈ܛܢܐ ܐܝܟ ܕܨܒܐ. ܘܠܩܫܝ̈ܫܐ ܢܚܟܡ et le 𝔗: לְמֵיסַר רַבְרְבָנוֹי הֵיךְ בְּנַפְשֵׁיהּ / וּמִן סָבוֹי אִתְחַכַּם.

☞ Choix textuel:

En Os 10,10 (= CTAT3, 580.39s) nous avons déjà vu le 𝔊 traduire le verbe אָסַר par le verbe παιδεύειν. Ici une assimilation au stique suivant explique très bien cette option.

α′ atteste l'ancienneté de la leçon du 𝔐 qui constitue une lectio difficilior se basant sur une terminologie ancienne qui désigne l'exercice de l'autorité comme un pouvoir de ‘lier’ et de ‘délier’. Nous retrouverons ci-dessous en Jb 12,18 le verbe אסר ayant pour objet les rois et nous lui reconaîtrons le sens de ‘faire captifs’. Il y a ici une exagération des privilèges accordés par Pharaon à Joseph en Gn 41,44: les princes dépendront de lui et c'est lui qui instruira les sages de l'Égypte. Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

On pourra traduire: “(21) il l'établit seigeur de sa maison ʃ et maître de toutes ses possessions, (22) pour qu'il soumette ses princes à son bon vouloir ʃ et qu'il rende sages ses anciens”.

Ps 105,27 שָׂמוּ {C} 𝔐 𝔗 // assim-ctext: 𝔊 Hebr 𝔖 / incert: α′σ′

⇨ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: שָׂמוּ־בָם דִּבְרֵי אֹתוֹתָיו / וּמֹפְתִים בְּאֶרֶץ חָם.

Selon Brockington, au lieu de שָׂמוּ, NEB (mais non REB) lit שָׂם avec le 𝔊 quand elle donne: “They were *his mouthpiece* (REB: appointed) to announce his signs, ʃ his portents in the land of Ham”. J1 (mais non J2-6) corrige de même quand elle donne: “*Ils firent chez eux les signes qu'il avait dits*, (J1: il accomplit au désert ses miracles, J2: là ils produisirent ses signes) ʃ *ses* (J456: des) *miracles au* (J1: prodiges aux) pays de Cham”. NV offre: “Posuit in eis verba signorum suorum ʃ et prodigiorum in terra Cham”.

[N]RSV porte: “They *wrought* (NRSV: performed) his signs among them, ∫ and miracles in the land of Ham”, RL: “Die taten seine Zeichen unter ihnen ∫ und seine Wunder im Lande Hams” et TOB: “Leur parole imposa des signes en Égypte, ∫ les prodiges de Dieu dans le pays de Cham” en notant: “Litt. *Ils imposèrent chez eux les paroles de ses signes* (on peut aussi comprendre: les signes dont il avait parlé)”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction a été demandée par WELLHAUSEN 1, BH2, RANDON et BH3 et par BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

Dans un contexte très lacunaire, il semble que ce soit à la place de הָפַךְ du 𝔐 (début du vs 29) que 11Q porte שם. Le 𝔊 porte: ἔθετο ἐν αὐτοῖς τοὺς λόγους τῶν σημείων αὐτοῦ ∫ καὶ τῶν τεράτων ἐν γῇ Χαμ. La Syh attribue à α′σ′: ܥܒܕ ܒܗܘܢ que FIELD rétrovertit en ἐποίησεν ἐν αὐτοῖς.

GAL offre: “posuit in eis verba signorum suorum ∫ et prodigiorum in terra Cham” et HEBR: “posuit in eis verba signorum suorum ∫ et portentorum in terra Ham”.

La 𝔖 offre: ܥܒܕ ܒܗܘܢ ܐܬܘܬܗ ܘܬܕܡܪܬܗ ܒܐܪܥܐ ܕܚܡ et le 𝔗: שַׁווּ בְהוֹן פִּתְגָּמֵי אָתְוָתוֹהִי / וְתִמְהוֹי בְּאַרְעָא דְחָם.

☞ **Choix textuel:**

On peut douter de l'authenticité de la leçon attribuée par la Syh à α′σ′. En effet cette leçon (qui est plus éloignée du 𝔐 que ne l'est la leçon ܣܡ qu'offre le texte de la Syh) se trouve être celle de la 𝔖.

La mise au singulier du verbe par le 𝔊, HEBR et la 𝔖 peut avoir été influencée par le parallèle de 78,43 (אֲשֶׁר־שָׂם בְּמִצְרַיִם אֹתוֹתָיו / וּמוֹפְתָיו בִּשְׂדֵה־צֹעַן). Mais il est encore plus vraisemblable que l'on a assimilé le début de ce verset aux débuts des deux versets précédents et des deux suivants.

Le parallèle avec בְּאֶרֶץ חָם du stique b amène à conclure que le pronom suffixe de בָּם a pour antécédent les Égyptiens. Moïse et Aaron viennent d'être mentionnés au vs 26 et seront

les sujets du verbe מָרוּ au vs 28. Il est donc tout à fait normal qu'ils soient les sujets de שָׂמוּ au vs 27. Ajoutons enfin que la séquence שָׂם־בָּם serait cacophonique.

Le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {C}.

Interprétation proposée:

On peut traduire: “ils placèrent parmi eux les paroles de ses signes ∫ et des prodiges dans le pays de Cham”. L'expression “placer parmi les Égyptiens les paroles des signes du Seigneur” signifie: prononcer les paroles qui vont déclancher chacun des fléaux après que le Seigneur vient d'en communiquer l'intention en s'adressant à Moïse et à Aaron.

Ps 105,28 וְלֹא־מָרוּ {B} 𝔐 α′ σ′ θ′ ε′ Hebr 𝔗 // assim-ctext: 𝔊 ς′ clav וְלֹא מָרָה / assim-107,11: g clav וְמָרוּ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: שָׁלַח חֹשֶׁךְ וַיַּחְשִׁךְ / וְלֹא־מָרוּ אֶת־דְּבָרוֹ avec un ketib[82] דבריו.

Au lieu de וְלֹא־מָרוּ, J1 conjecturait (1) וְלֹא־שָׁמְרוּ et J2-6 lit (2) וַיִּמְרוּ avec le 𝔊 et la 𝔖 quand elles donnent: “Il envoya la ténèbre et *enténébra* (J1: tout s'enténébra, J2: ce fut ténèbre), ∫ *et ils ne gardèrent pas sa parole* (J2-5: mais ils bravèrent *ses ordres* (J2: sa parole, J3: ses dires))”. [N]RSV corrige comme J2-6: “He sent darkness, and made the land dark; ∫ they rebelled against his words”. Sans note, [R]NEB porte: “He sent darkness, and all was dark, ∫ but still *they* (REB: the Egyptians) resisted his commands”, RL: “Er ließ Finsternis kommen und machte es finster; ∫ doch sie blieben ungehorsam seinen Worten” et NV: “Misit tenebras et obscuravit, ∫ et restiterunt sermonibus eius”.

TOB offre: “Il envoya les ténèbres et les ténèbres vinrent, ∫ et sa parole ne fut pas contestée” et note: “Litt. *ils ne contestèrent pas ses paroles*”.

---

[82] Le ms L semble être seul à écrire ce ketib: דברוו.

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture (1) a été demandée par Randon, elle est suggérée par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Au lieu de דִּבְרוֹ, 11QPs[a] porte דב[רם. Selon Rahlfs, le 𝔊 porte: ἐξαπέστειλεν σκότος, καὶ ἐσκότασεν, ∫ καὶ παρεπίκραναν τοὺς λόγους αὐτοῦ. B24 offre: εξαπεστειλε σκοτος και εσκοτασεν αυτους : και ου παρεπικρανεν τους λογους αυτου. À partir des mss 190, 1175 et de la *chaîne X*, on peut, pour καὶ παρεπίκραναν, attribuer à α′: καὶ οὐ προσήρισαν, à σ′: καὶ οὐκ ἠπείθησαν, à θ′ et à la ϵ′: καὶ οὐ παρεπίκραναν, alors que la ϛ′ est ὁμοίως τοῖς ο′.

Gal offre: “misit tenebras et obscuravit ∫ et non exarcerbavit sermones suos” et Hebr: “misit tenebras et contenebravit ∫ et non fuerunt increduli verbis eius”.

La 𝔖 offre: ܫܕܪ ܚܫܘܟܐ ܘܐܚܫܟ ܘܡܪܡܪܘ ܡܠܬܗ et le 𝔗: שַׁדַּר חֲשׁוֹכָא וְחַשְׁכֵנוּן / וְלָא סָרִיבוּ עַל פִּתְגָמֵיהּ.

☞ Choix textuel:

B24 (avec la négation et le verbe au singulier) a l'appui du ms S, du ms de Corbie de la *Vetus Latina* et de Gal (qui représente ici la *o′ origénienne*). C'est la forme originelle du 𝔊 et elle résulte (comme la leçon du 𝔊 que nous venons d'étudier en 105,27) d'une assimilation à tous les verbes au singulier qui l'entourent, alors que le texte édité par Rahlfs (sans négation et avec le verbe au pluriel) est fondé sur le ms B, le *Psautier Romain* et la *Sahidique*. Cette seconde forme résulte d'une assimilation à Ps 107,11.

Le 𝔐 (avec la négation et le verbe au pluriel) occupe une position centrale entre ces deux leçons et se trouve ainsi appuyé indirectement par elles, alors que α′, σ′, θ′, la ϵ′, Hebr et le 𝔗 l'appuient directement.

Le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

Le sujet de מָרוּ est le même que celui de שָׂמוּ au vs 27. Le sujet de ce verbe ne peut en effet être constitué par les

Égyptiens, car c'est toujours des membres du peuple de Dieu qui sont ailleurs les sujets de ce verbe.

Pour le sens de 28b, on se reportera aux nombreux cas où le verbe מָרָה a pour complément 'la bouche du Seigneur' (c'est-à-dire ce qu'il a ordonné). Ici, il s'agit probablement d'établir un contraste entre la docilité de Moïse et d'Aaron à se faire les instruments de la vengeance de Dieu contre l'Égypte et la façon dont Moïse avait renâclé contre sa vocation lors de l'apparition du buisson ardent.

On pourra donc traduire: "Il envoya la ténèbre et il enténébra, ʃ et ils ne renâclèrent pas contre sa parole."

Ps 105,36 בְּאַרְצָם {C} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // assim-78,51: g 𝔖 t clav בְּמִצְרָיִם

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וַיַּךְ כָּל־בְּכוֹר בְּאַרְצָם / רֵאשִׁית לְכָל־אוֹנָם.

Se fondant sur des mss, la 𝔖 et le ℭ, J1 (mais non J2-6) lit (1) בְּמִצְרָיִם au lieu de בְּאַרְצָם quand elle donne: "Il frappa tout premier-né *dans leur pays,* ʃ *toute la fleur de leur race* (J1: en Égypte, ʃ prémice de toute leur vigueur)". Selon Brockington, NEB (mais non REB) fait de même quand elle donne: "Then he struck down all the first-born in *Egypt* (REB: the land), ʃ the firstfruits of (REB + all) their manhood". RL (comme déjà Luther) offre: "Er schlug alle Erstgeburt in Ägypten, ʃ alle Erstlinge ihrer Kraft".

[N]RSV offre: "He *smote* (NRSV: struck down) all the first-born in their land, ʃ the first issue of all their strength", TOB: "Il frappa tous les aînés du pays, ʃ prémices de leur maturité" et NV: "et percussit omne primogenitum in terra eorum, ʃ primitias omnis roboris eorum".

Les témoins anciens:

Selon B24, le ms S et Rahlfs, le 𝔊 porte: καὶ ἐπάταξεν πᾶν πρωτότοκον ἐν τῇ γῇ αὐτῶν, ʃ ἀπαρχὴν παντὸς πόνου αὐτῶν. Le ms B, la *Sahidique* et le *Psautier Romain* portent 'le pays d'Égypte' au lieu de 'leur pays'.

Gal offre: “et percussit omne primogenitum in terra eorum ∫ primitias omnis laboris eorum” et Hebr: “et percussit omne primogenitum in terra eorum ∫ primitias universi partus eorum”.

La S offre: ܡܚܐ ܟܠ ܒܘܟܪܐ ܕܡܨܪܝܢ. ܘܪܝܫ ܟܠܗ ܥܡܠܗܘܢ et le 𝕮: וּמְחָא כָל בּוּכְרָא בְּמִצְרַיִם / שֵׁירוּי לְכָל תּוּקְפֵּיהוֹן. La leçon בְּמִצְרַיִם est attestée ici par le ms Urbinas 1, ainsi que par les éditions B1, B2, *polyglotte de Londres et Miqraot Gedolot*, alors que c'est בְּאַרְעֲהוֹן que donnent les mss Berlin Or fol 4 et Villa-Amil 5, ainsi que les éditions Justiniani et *polyglotte d'Anvers*. Cette seconde leçon semble être l'original du 𝕮.

☞ Choix textuel:

Ps 78,51 porte: וַיַּךְ כָּל־בְּכוֹר בְּמִצְרָיִם / רֵאשִׁית אוֹנִים בְּאָהֳלֵי־חָם. En 105,36 la forme secondaire du 𝔊, ainsi que la S et le 𝕮 ont assimilé à ce parallèle ou à Ex 12,29 (וַיהוָה הִכָּה כָל־בְּכוֹר בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם).

On pourrait objecter à cela que la leçon בְּאַרְצָם a encore plus de chances d'être issue d'une assimilation au verset précédent. Notons cependant qu'en 78,51 ‘l'Égypte’ est en bon parallélisme poétique avec ‘les tentes de Cham’, ce qui n'est pas le cas en 105,36 où c'est le pronom suffixe ָם- qui constitue un bon parallélisme poétique reliant les deux stiques, comme déjà au verset précédent, alors qu'il n'y a aucun besoin de nommer l'Égypte déjà directement désignée par אֶרֶץ־חָם du vs 23 repris par אַרְצָם des vss 30, 32 et 35. La mention formelle de ce toponyme est mieux en place lorsqu'il s'agit de l'entrée en ce pays (vs 23) et de la sortie de ce pays (vs 38).

Le comité a attribué ici au 𝔐 3 {B} et 3 {C}.

✉ Interprétation proposée:

TOB a bien traduit.

Ps 105,40 שָׁאַל {C} 𝔐 Qe(?) // spont: 𝔊 Hebr S 𝕮 clav שאלו

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: שָׁאַל וַיָּבֵא שְׂלָו / וְלֶחֶם שָׁמַיִם יַשְׂבִּיעֵם.

Au lieu de 'il demanda', J1-6 lit avec les 'versions' 'ils demandèrent' quand elle donne: "*Ils demandèrent, il fit passer les cailles* (J1: A leur demande, il fit venir des cailles,) ∫ du pain des cieux il les rassasia". Disant suivre 'les versions', TOB offre: "A leur demande il fit venir les cailles; ∫ il les rassasia du pain des cieux".

Sans note, [N]RSV porte: "They asked, and he brought quails, ∫ and gave them *bread* (NRSV: food) from heaven in abundance", RL (comme déjà Luther): "Sie baten, da ließ er Wachteln kommen, ∫ und er sättigte sie mit Himmelsbrot", [R]NEB: "(REB + When) They asked, *and* (REB om.) he sent them quails, ∫ he gave them bread *from* (REB: of) heaven in plenty" et NV: "Petierunt, et venit coturnix, ∫ et pane caeli saturavit eos".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction שָׁאֲלוּ a été demandée par Houbigant, puis par Dyserinck, BH2, Randon, BH3 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Qe est très mal conservé. On y distingue le sommet de la hampe du 'lamed', puis, après un petit espace, deux points qui semblent être des sommets de lettres étroites ('waw' ou 'yod') appartenant à un même mot. Son témoignage incertain appuierait donc plutôt la leçon du 𝔐.

Le 𝔊 porte: ᾔτησαν, καὶ ἦλθεν ὀρτυγομήτρα, ∫ καὶ ἄρτον οὐρανοῦ ἐνέπλησεν αὐτούς. Au lieu de ἦλθεν, Hésychius attribue à α′: ἤγαγεν et à σ′: ἤνεγκεν.

Gal offre: "petierunt et venit coturnix ∫ et panem caeli saturavit eos" et Hebr: "petierunt et adduxit ortygometran ∫ et pane caelesti saturavit eos".

La 𝔖 offre: ܫܐܠܘ ܘܐܝܬܝ ܠܗܘܢ ܦܪܘܓܠܐܬܐ. ܘܠܚܡܐ ܕܫܡܝܐ ܣܒܥ ܐܢܘܢ et le 𝔗: שְׁאִילוּ בִסְרָא וְאַיְתֵי פִּיסְיוֹנִין / וְלַחְמָא דִשְׁמַיָא יַשְׂבְּעִנוּן.

☞ Choix textuel:

La leçon שָׁאַל au singulier n'a pas de concurrente (au pluriel) dans la tradition textuelle du 𝔐. Mais, en dehors de cette tradition, elle ne jouit que de l'appui très incertain de

Qe, toutes les versions donnant ici un pluriel.

Il est possible que la leçon du 𝔐 soit issue d'une haplographie ou d'une assimilation aux débuts des vss 31 et 34. Mais il est encore plus vraisemblable que les traductions au pluriel soient une facilitation qui est 'dans l'air'.

Si le singulier est original ici, il est possible d'y voir 1°) une simple particularité scribale dont nous avons traité en CTAT1, 401 (à propos de la non-répétition d'un 'waw' en 2 R 13,6 et en 13,21) en montrant que, déjà dans les *lettres de Lakish* on rencontre des non-répétitions analogues.

Mais on peut aussi penser que 2°) ce verbe au singulier a Dieu pour sujet, comme c'est le cas pour פֵּרַשׂ et פָּתַח aux débuts des vss 39 et 41.

Pour rendre compte de la complexité de cette situation, le comité a attribué ici au 𝔐 4 {C} et au 𝔊 2 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

Selon l'option 1°) on peut traduire comme TOB. Selon l'option 2°) on traduira: "Il fit appel aux cailles et les amena".

Ps 105,45 cf. 104,35.

Ps 106,7 עַל־יָם {B} 𝔐 o′ α′ ϵ′ Hebr ℭ // abr-synt: σ′ / dissim: 𝔖 clav על מים / midr: 𝔊 clav עֹלִים

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אֲבוֹתֵינוּ בְמִצְרַיִם לֹא־הִשְׂכִּילוּ נִפְלְאוֹתֶיךָ / לֹא זָכְרוּ אֶת־רֹב חֲסָדֶיךָ / וַיַּמְרוּ עַל־יָם בְּיַם־סוּף *.

Au lieu de עַל־יָם, J1-6 conjecture (1) עֶלְיוֹן quand elle donne: "nos pères (J1 + n'ont su) en Égypte ∫ *n'ont pas compris tes merveilles* (J1: être attentifs à tes prodiges). ∫ Ils *n'eurent pas souvenir de ton grand amour* (J1: oublièrent l'abondance de tes grâces), ∫ *ils bravèrent le* (J1: rebelles au) Très-Haut à la mer des joncs". Faisant de même, [N]RSV porte: "Our *fathers* (NRSV: ancestors), when they were in Egypt, did not consider *thy*

(NRSV: your) wonderful works; ∫ they did not remember the abundance of *thy* (NRSV: your) steadfast love, ∫ but rebelled against the Most High at the Red Sea".

Selon Brockington, au lieu de עַל־יָם, NEB conjecture (2) עֲלֵיהֶם (alors que REB, avec le 𝔊, corrige (3) en עֹלִים) quand elle donne: "Our *fathers* (REB: forefathers) in Egypt *took no account of thy* (REB: disregarded your) marvels, ∫ they *did not remember thy* (REB: were not mindful of your) many acts of *faithful* (REB om.) love, ∫ *but in spite of all* (REB: and in their journey) they rebelled by the Red Sea". NV, en une leçon gonflée ajoute la correction de REB à la leçon du 𝔐: "Patres nostri in Ægypto non intellexerunt mirabilia tua, ∫ non fuerunt memores multitudinis misericordiarum tuarum ∫ et irritaverunt ascendentes in mare, mare Rubrum".

RL offre: "Unsre Väter in Ägypten ∫ wollten deine Wunder nicht verstehen. ∫ Sie gedachten nicht an deine große Güte ∫ und waren ungehorsam am Meer, am Schilfmeer" et TOB: "Nos pères, en Egypte, ∫ n'ont rien compris à tes miracles, ∫ ils ont oublié tes nombreuses bontés, ∫ ils se sont révoltés près de la mer, la mer des Joncs".

✂ Correcteurs antérieurs:

La conjecture (1) a été suggérée par BH23. La correction (3) l'a été par Houbigant.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν Αἰγύπτῳ οὐ συνῆκαν τὰ θαυμάσιά σου, ∫ οὐκ ἐμνήσθησαν τοῦ πλήθους τοῦ ἐλέους σου ∫ καὶ παρεπίκραναν ἀναβαίνοντες ἐν τῇ ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ. Pour 7b, le ms 264 (corrigé[83]) attribue à la ο′ (à laquelle θ′ est semblable): καὶ παρεπίκραναν ἀναβαίνοντες ἐπὶ θαλάσσης θαλάσσῃ τῇ ἐρυθρᾷ, à α′: καὶ προσήρισαν ἐπὶ

[83] En α′, il écrit προσήρικαν et omet ἐν θαλάσσῃ. Et il omet le sigle θ′.

θαλάσσης ἐν θαλάσσῃ ἐρυθρᾷ, à σ′: καὶ παρώργισαν ἐν τῇ θαλάσσῃ τῇ ἐρυθρᾷ et à la ε′: καὶ παρεπίκραναν ἐπὶ θαλάσσης θαλάσσῃ ἐρυθρᾷ.

GAL offre: “patres nostri in Aegypto non intellexerunt mirabilia tua ∫ non fuerunt memores multitudinis misericordiae tuae ∫ et inritaverunt ascendentes in mare ※ mare⋎ Rubrum” et HEBR: “patres nostri in Aegypto non intellexerunt mirabilia tua ∫ non sunt recordati multitudinis misericordiae tuae ∫ et ad iracundiam provocaverunt super mare in Mari Rubro”.

La S offre: ܐܒܗܝܢ ܒܡܨܪܝܢ ܠܐ ܐܣܬܟܠܘ ܬܕܡܪܬܟ. ܘܠܐ ܐܬܕܟܪܘ ܣܘܓܐܐ ܕܛܝܒܘܬܟ. ܘܐܬܡܪܚܘ ܥܠ ܡܝܐ ܒܝܡܐ ܕܣܘܦ et le 𝕮: אֲבָהָתָנָא בְמִצְרַיִם לָא אַשְׂכִּיתוּ פְּרִשְׁוָתָךְ * לָא דְכַרוּ יַת סוּגְעֵי טוּבָךְ / וְסָרִיבוּ עַל מֵימְרָךְ עַל יַמָּא בְיַמָּא דְסוּף.

☞ Choix textuel:

Pour éviter une apparente répétition, σ′ n'a pas traduit cette expression, alors que la S a traduit comme si elle lisait על מים. Quant au 𝔊, il use d'un derash dont le TALMUD BABLI (*Pes* 118b) fait usage lui aussi lorsqu'il glose: וימרו על ים... מלמד שאמרו ישראל כשם שאנו עולין מצד זה כך מצרים עולין מצד אחר.

Il n'est pas impossible que l'on ait ici dans le 𝔐 un doublet intégrant à la fois l'expression בְּיַם־סוּף qui se retrouvera au vs 9 et l'expression עַל־יַם־סוּף qui se retrouvera au vs 22. Mais le comité a estimé nettement plus probable que עַל־יָם veuille dire “au bord de la mer”, alors que l'expression יַם־סוּף désigne un lieu-dit ou un événement historique connu. EHRLICH a tort de prétendre que cette dernière expression ne peut signifier que “dans la mer”. En Éz 10,15 l'expression בִּנְהַר־כְּבָר ne signifie pas “dans le fleuve Kebar”, mais “près du fleuve Kebar”.

Le comité a donc conservé la leçon du 𝔐 en lui attribuant un {C} et cinq {B}.

✉ Interprétation proposée:

On pourra traduire 7b par “et ils se sont révoltés sur le rivage, à la Mer-des-Roseaux”.

Ps 106,20 כְּבוֹדָם {B} 𝔐 𝔊 Hebr 𝔖 // midr: g 𝔗 clav כבודו
Jr 2,11 כְּבוֹדוֹ 𝔐 𝔊 α′ 𝔙 𝔖 // paraphr: 𝔗

☞ Options de nos traductions:

En Ps 106,20 le 𝔐 porte: וַיָּמִירוּ אֶת־כְּבוֹדָם / בְּתַבְנִית שׁוֹר אֹכֵל עֵשֶׂב.

J1 (mais non J2-6) conjecturait "la gloire de Yahvé" au lieu de "leur gloire" quand elle donne: "ils échangèrent *leur gloire* (J1: la gloire de Yahvé) ∫ pour l'image du bœuf mangeur d'herbe". Se référant à 'Gk Mss', [N]RSV porte: "They exchanged the glory of God ∫ for the image of an ox that eats grass". Sans note, RL donne: "und verwandelten die Herrlichkeit ihres Gottes ∫ in das Bild eines Ochsen, der Gras frißt".

[R]NEB offre: "they exchanged their *Glory* (REB: God) ∫ for the image of a bull that feeds on grass", TOB: "et ils ont troqué leur Gloire ∫ contre la copie d'un bœuf, d'un herbivore!" et NV: "et mutaverunt gloriam suam ∫ in similitudinem tauri comedentis fenum".

En Jr 2,11b le 𝔐 porte: וְעַמִּי הֵמִיר כְּבוֹדוֹ בְּלוֹא יוֹעִיל.

J1-4 offre: "Et mon peuple a échangé sa Gloire ∫ contre l'Impuissance", [N]RSV: "But my people have changed their glory ∫ for *that which* (NRSV: something that) does not profit", RL: "Aber mein Volk hat seine Herrlichkeit eingetauscht gegen eine Götzen, der nicht helfen kann!", [R]NEB: "*But* (REB: Yet) my people have exchanged their Glory ∫ for a God altogether powerless" et TOBa: "Mon peuple, lui, échange sa gloire ∫ contre qui ne sert à rien", TOBb: "Mon peuple, lui, échange sa gloire contre ce qui ne sert à rien".

✂ Correcteurs antérieurs:

BH23 et BHS se contentent de signaler la leçon du 𝔐 comme étant en Ps 106,20 un Tiqqun Sophérim pour כְּבֹדוֹ (BH3 et BHS ajoutant: ou כְּבֹדִי) et en Jr 2,11 un Tiqqun pour כְּבוֹדִי.

✍ Les témoins anciens:

En Ps 106,20 le 𝔊 porte: καὶ ἠλλάξαντο τὴν δόξαν

αὐτῶν ∫ ἐν ὁμιώματι μόσχου ἔσθοντος χόρτον. La leçon αὐτῶν a l'appui de B24 et des mss B et S, alors que les *témoins antiochiens* portent αὐτοῦ.

Gal offre: "et mutaverunt gloriam suam ∫ in similitudine vituli comedentis faenum" et Hebr: "et mutaverunt gloriam suam in similitudine bovis comedentis faenum".

La S offre: ܘܫܠܦܘ ܐܝܩܪܗܘܢ ܒܕܡܘܬܐ ܕܬܘܪܐ ܕܐܟܠ ܥܣܒܐ et le ℭ: וּפְרַגוּן יַת אַיְקָר רִבּוֹנְהוֹן / בִּדְמוּת תּוֹר דַּאֲכִיל עִסְבָּא וּמְזַדְּהַם.

En Jr 2,11b le 𝔊 porte: ὁ δὲ λαός μου ἠλλάξατο τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἐξ ἧς οὐκ ὠφεληθήσονται. La Syh attribue à α′: ܫܠܦ ܬܫܒܘܚܬܐ ܕܝܠܗ ܒܠܐ ܡܘܬܪܢܐ que Field rétrovertit en ἠλλάξατο τὴν δόξαν αὐτοῦ εἰς ἀνωφελές.

La 𝔇 offre: "populus vero meus mutavit gloriam suam in idolum".

La S offre: ܘܥܡܝ ܫܠܦܘ ܐܝܩܪܗ ܒܕܠܐ ܡܘܬܪ et le ℭ: וְעַמִּי שְׁבַקוּ פּוּלְחָנִי דִּי בְּדִילֵיהּ אֲנָא מַיְתֵי עֲלֵיהוֹן יְקָרָא וַאֲזַלוּ בָּתַר דְּלָא יְהֵנוּן לְהוֹן.

☞ **Choix textuel:**

Le Sifré sur Nb 10,35 donne une liste de 8 kinnuyim (= euphémismes), alors qu'une autre liste donnée dans la Mekhilta de Rabbi Ishmaël sur Ex 15,7 en mentionne 11. Nos deux cas (Ps 106,20 et Jr 2,11) figurent en ces listes très anciennes et sont passés ensuite dans la liste des 17 tiqquné soférim (= corrections des scribes) telle que la donnent les premières éditions du Tanḥuma. La forme la plus ancienne de cette tradition n'est donc pas que les scribes ont ici corrigé le texte, mais que la Bible fait usage ici d'un euphémisme pour ne pas avoir à s'exprimer d'une manière qui attenterait à la gloire de Dieu.

Notons d'ailleurs que Raymond Martin, dans une longue liste de tiqqunim (*Pugio Fidei*, fol. 222-223), cite le cas de Jérémie et le cas d'Osée 4,7 (auquel nous avons touché en CTAT3, 510.25-30), mais non celui du Psaume. Il tire cette liste du *Bereshit Rabbati* de Moshé ha-Darshan (vers 1050) sur Gn 18,22. Le Yalqut ha-Makhiri sur Za 2,12 cite la même liste sous le nom du midrash Tanḥuma. Ces deux témoins relativement

anciens n'ont donc pas encore inséré le cas du Psaume dans la liste des tiqquné soférim, alors que NATHAN DE ROME (*Arukh* sur כבד I) et les éditions du TANHUMA le feront.

Selon RASHI (qui traite de Ps 106,20 à propos de *Megilla* 25a et de Jb 32,3) l'expression que la Bible a voulu éviter par son euphémisme est כבודי et non כבודו à quoi pensent les exégètes actuels qui se laissent influencer par Rm 1,23 (τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου θεοῦ), la *recension antiochienne du* 𝔊 (αὐτοῦ) et le 𝔗.

Estimant qu'il n'y a en Ps 106,20 aucun témoignage ferme d'une correction, le comité y a attribué à la leçon du 𝔐 la note {B}.

Le cas de Jr 2,11 où aucune de nos traductions ne corrige n'a pas été soumis au comité.

✉ **Interprétation proposée:**

Dans les deux endroits, TOB a bien traduit.

Ps 106,27 וּלְהַפִּיל {B} 𝔐 𝔊 Hebr // dissim: 𝔖 / paraphr: 𝔗

Options de nos traductions:

Pour le vs 26 le 𝔐 porte: וַיִּשָּׂא יָדוֹ לָהֶם / לְהַפִּיל אוֹתָם בַּמִּדְבָּר et pour le vs 27: וּלְהַפִּיל זַרְעָם בַּגּוֹיִם / וּלְזָרוֹתָם בָּאֲרָצוֹת.

J1 (mais non J2-6) se fonde sur la 𝔖 pour corriger (1) וּלְהַפִּיל en וּלְהָפִיץ quand elle donne: "(J1 + Et) Il leva la main *sur eux* (J1: en signe), ∫ *pour* (J1: qu'il, J2: jurant de) les *abattre* (J1: ferait tomber) *au* (J12: dans le) désert, ∫ (27) *pour abattre* (J1: disperserait, J2: de rabattre, J3: pour rabattre) leur *lignée* (J2: descendance) chez les païens, ∫ *pour* (J1: et, J2: et de) les *parsemer* (J1: disséminerait) dans les pays". [N]RSV corrige de même: "Therefore he raised his hand and swore to them ∫ that he would make them fall in the wilderness, ∫ (27) and would disperse their descendants among the nations, ∫ scattering them over the lands".

Selon BROCKINGTON, [R]NEB, au lieu de וּלְהַפִּיל conjecture (2) וּלְהָפֵל quand elle donne: "So with *uplifted hand*

he swore (REB: hand uplifted against them he made an oath) ʃ to strike them down in the wilderness, ʃ (27) to scatter their descendants among the nations ʃ and disperse them throughout the *world* (REB: lands)".

RL offre: "Da erhob er seine Hand wider sie, ʃ daß er sie niederschlüge in der Wüste ʃ (27) und würfe ihre Nachkommen unter die Heiden ʃ und zerstreute sie in die Länder", TOB: "La main levée, il jura ʃ de les abattre dans le désert, ʃ (27) de disperser leurs descendants dans tous les pays, ʃ de les abattre chez les païens" et NV: "Et elevavit manum suam super eos, ʃ ut prosterneret eos in deserto ʃ (27) et ut deiceret semen eorum in nationibus ʃ et dispergeret eos in regionibus".

✄ Correcteurs antérieurs:

La correction (1) a été demandée par BH2, RANDON et BH3.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: καὶ ἐπῆρεν τὴν χεῖρα αὐτοῦ αὐτοῖς ʃ τοῦ καταβαλεῖν αὐτοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ ʃ (27) καὶ τοῦ καταβαλεῖν τὸ σπέρμα αὐτῶν ἐν τοῖς ἔθνεσιν ʃ καὶ διασκορπίσαι αὐτοὺς ἐν ταῖς χώραις.

GAL offre: "et elevavit manum suam super eos ut prosterneret eos in deserto ʃ (27) et ut deiceret semen eorum in nationibus ʃ et dispergeret eos in regionibus" et HEBR: "et levavit manum suam super eos ut deiceret eos in deserto ʃ (27) et ut deiceret semen eorum in gentibus ʃ et dispergeret eos in terris".

La S offre en 26: ܘܐܪܝܡ ܐܝܕܗ ܥܠܝܗܘܢ ܕܢܦܠ ܐܢܘܢ ܒܡܕܒܪܐ et en 27: ܘܢܒܕܪ ܙܪܥܗܘܢ ܒܥܡܡܐ. ܘܢܒܕܪ ܐܢܘܢ ܒܐܪܥܬܐ. Le 𝕿 porte en 26: / וַאֲרֵים יְדֵיהּ בִּשְׁבוּעָא מְטוּלְהוֹן לְאַגְלָאָה זַרְעֲהוֹן קְטִילִין בְּמַדְבְּרָא et 27: לְמִרְמֵי יַתְהוֹן בְּעַמְמַיָּא וּלְבַדָּרוּתְהוֹן בְּאַרְעָתָא /.

☞ Choix textuel:

Éz 20,23 offre un parallèle très suggestif: גַּם־אֲנִי נָשָׂאתִי אֶת־יָדִי לָהֶם בַּמִּדְבָּר / לְהָפִיץ אֹתָם בַּגּוֹיִם וּלְזָרוֹת אוֹתָם בָּאֲרָצוֹת. La S ayant traduit là לְהָפִיץ par ܕܐܒܕܪ, c'est-à-dire

par le verbe qui correspond ici à וּלְהַפִּיל, on est tenté de conclure qu'à la place de ce mot, elle a dû lire ici וּלְהָפִיץ. Mais une telle conclusion serait prématurée. En effet, en ce vs 27 on trouvera, au stique suivant, ܘܢܒܕܪ ܐܢܘܢ correspondant à וּלְזָרוֹתָם, alors que, au vs 26, c'est à לְהַפִּיל que ܢܒܕܪ correspond. Il faut donc conclure que la S s'est contentée de permuter (comme TOB l'a fait sans rien noter) les deux verbes du vs 27, pour éviter la trop grande proximité des deux occurrences de לְהַפִּיל.

Le comité a donc attribué ici à la leçon du 𝔐 la note {B}, devant conclure que, quoique une assimilation d'une leçon originale לְהָפִיץ à la forme voisine לְהַפִּיל ait probablement eu lieu, nous ne disposons d'aucune base textuelle pour faire ici cette correction.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "Alors il leva la main sur eux, ∫ jurant de les abattre au désert, (27) d'abattre leurs descendants chez les païens, ∫ et de les disperser parmi les pays".

Ps 106,43bβ {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: פְּעָמִים רַבּוֹת יַצִּילֵם / וְהֵמָּה יַמְרוּ בַעֲצָתָם וַיָּמֹכּוּ בַּעֲוֹנָם *.

Selon BROCKINGTON, NEB (mais non REB) omet par conjecture 43bβ quand elle donne: "*Many times* (REB: Time and again) he came to their rescue, ∫ but they were *disobedient and rebellious still* (REB: rebellious in their designs, and so were brought low by their wrongdoing)". J1 (mais non J2-6) conjecture la même omission quand elle porte: "*Mainte et mainte* (J1: Maintes) fois il les *délivra* (J1: a délivrés), ∫ mais eux *par bravade se révoltaient* (J12: *se révoltaient* (J2: le bravaient) par malice) ∫ *et s'enfonçaient dans leur tort* (J1 om.)".

[N]RSV offre: "Many times he delivered them, ∫ but they were rebellious in their purposes, ∫ and were brought low through their iniquity", RL: "Er rettete sie oftmals; ∫ aber sie erzürnten ihn mit ihrem Vorhaben ∫ und schwanden dahin um

ihrer Missetat willen", TOB: "Bien des fois il les a délivrés, ʃ mais ils s'obstinaient dans leur révolte ʃ et s'enfonçaient dans leur faute" et NV: "Sæpe liberavit eos; ʃ ipsi autem exacerbaverunt eum in consilio suo ʃ et corruerunt in iniquitatibus suis".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

L'omission a été suggérée par BH3 et demandée par BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

La présence de ce stique est attestée par tous les témoins.

☞ **Choix textuel:**

Cette omission conjecturale se fonde sur des motifs prosodiques. Le comité a donc attribué à la présence de ce stique la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "Bien des fois, il les a délivrés, ʃ mais eux le bravaient par leurs manigances ʃ et ils s'enferraient dans leurs crimes".

Ps 106,48 cf. 104,35.

Ps 107,3 וּמִיָּם {A} 𝔐 𝔊 Hebr 𝔖 // glos: 𝔗

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וּמֵאֲרָצוֹת קִבְּצָם / מִמִּזְרָח וּמִמַּעֲרָב * מִצָּפוֹן וּמִיָּם.

Au lieu de וּמִיָּם, J1-6 conjecture וּמִיָּמִין quand elle donne: "qu'il rassembla *du milieu des* (J1: d'entre les) pays, ʃ orient et occident, nord et midi". Même conjecture en RL: "die er aus den Ländern zusammengebracht hat ʃ von Osten und Westen, von Norden und Süden".

La KJ donnait: "And gathered them out of the lands, from the East and from the West: from the North and from

the South". Elle a été suivie par [N]RSV: "and gathered in from the lands, ∫ from the east and from the west, ∫ from the north and from the south", alors que, selon Brockington, [R]NEB fonde sur le ℭ la conjecture de J quand elle donne: "and gathered out of *every land* (REB: the lands), ∫ from east and west, from north and south".

TOB offre: "qu'il a rassemblés de tous les pays, ∫ du levant et du couchant, ∫ du nord et de la mer" et NV: "et de regionibus congregavit eos, ∫ a solis ortu et occasu, ∫ ab aquilone et mari".

Correcteurs antérieurs:

La correction a été demandée par Henry et mentionnée par BH23 et par BHS.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἐκ τῶν χωρῶν συνήγαγεν αὐτοὺς ∫ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν καὶ βορρᾶ καὶ θαλάσσης.

Gal offre: "de regionibus congregavit eos, ∫ a solis ortu et occasu et ab aquilone et mari" et Hebr: "et de terris congregavit eos ∫ ab oriente et ab ocsidente ab aquilone et mari".

La S offre: ܘܡܢ ܟܠܗܝܢ ܐܪ̈ܥܬܐ ܟܢܫ ܐܢܘܢ. ܡܢ ܡܕܢܚܐ ܘܡܢ ܡܥܪܒܐ ܘܡܢ ܓܪܒܝܐ ܘܡܢ ܬܝܡܢܐ et le ℭ: וּמֵאַרְעָתָא כַּנְשִׁנּוּן מִמַּדִּנְחָא וּמִמַּעַרְבָא * מִצִּפּוּנָא וּמִן יַמָּא דָּרוֹמָא.

Choix textuel:

Le ℭ atteste la leçon du 𝔐 qu'il a seulement glosée afin que l'on ne comprenne pas יָם comme désignant l'ouest. Le comité a donc attribué ici à la leçon du 𝔐 la note {A}.

L'expression מִצָּפוֹן וּמִיָּם se retrouve en Is 49,12. On sait qu'en Is 21,1 l'expression מִדְבַּר־יָם a bien des chances de désigner le sud de la Babylonie. En Am 8,12a se rencontre l'expression étrange וְנָעוּ מִיָּם עַד־יָם וּמִצָּפוֹן וְעַד־מִזְרָח dont nous avons traité en CTAT3, 687.24-688.14. L'une des deux occurrences de יָם semble bien y désigner l'ouest et l'autre le sud (le golfe d'Aqaba?). Rappelons à ce propos que l'on

trouve en Za 9,10 et en Ps 72,8 l'expression מִיָּם עַד־יָם וּמִנָּהָר עַד־אַפְסֵי־אָרֶץ.

Ajoutons qu'en Ps 89,13 qui est la seule occurrence biblique de צָפוֹן וְיָמִין, le 𝔊 a traduit le second mot par καὶ θαλάσσας.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction ne fait pas difficulté. Une note pourrait, comme en TOB, suggérer qu'il s'agit probablement de la Mer Rouge.

Ps 107,17 אֱוִלִים {B} 𝔐 α'ε' Hebr 𝔗 // exeg: 𝔊 𝔖

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אֱוִלִים מִדֶּרֶךְ פִּשְׁעָם / וּמֵעֲוֹנֹתֵיהֶם יִתְעַנּוּ.

Au lieu de אֱוִלִים, J1 (mais non J2-6) conjecture חוֹלִים quand elle donne: "*Insensés, sur* (J1: Malades par, J23: Délirant par) les *chemins* (J1: voies) du péché, ∫ *misérables* (J1: torturés) *à cause* (J1: par suite, J23: des suites) de leurs fautes". [N]RSV conjecture comme J1: "Some were sick through their sinful ways, ∫ and because of their iniquities suffered affliction".

RL offre: "Die Toren, die geplagt waren um ihrer Übertretung ∫ und um ihrer Sünde willen", [R]NEB: "Some were fools, *they* (REB: who) took to rebellious ways, ∫ and for their transgression *they* (REB om.) suffered punishment", TOB: "Certains, abrutis par leurs dérèglements, ∫ avilis par leurs péchés" et NV: "Stulti facti sunt in via iniquitatis suae ∫ et propter iniustitias suas afflicti sunt".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture vient de DYSERINCK. Elle a été demandée par HENRY.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ἀντελάβετο αὐτῶν ἐξ ὁδοῦ ἀνομίας αὐτῶν, ∫ διὰ γὰρ τὰς ἀνομίας αὐτῶν ἐταπεινώθησαν. La

Syh attribue à α'ϵ': ܣܟ̈ܠܐ ܡܢ ܐܘܪܚܐ ܕܠܐܠܗܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܘܡܢ ܠܐ ܢܡܘܣܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܐܬܛܠܡܘ que FIELD rétrovertit en ἄφρονες ἐξ ὁδοῦ ἀθεσίας αὐτῶν, καὶ ἐξ ἀνομίας αὐτῶν ἐκακουχήθησαν.

GAL offre: "suscepit eos de via iniquitatis eorum ∫ propter iniustitias enim suas humiliati sunt" et HEBR: "stultos propter viam sceleris eorum ∫ et propter iniquitates adflictos".

La 𝔖 offre: ܣܒ̇ܪ ܐܢܘܢ ܡܢ ܐܘܪܚܐ ܕܥ̈ܘܠܗܘܢ. ܘܡܢ ܒܚܛܗ̈ܝܗܘܢ ܐܬܡܟܟܘ et le 𝔗: / שַׁטְיָין מֵאוֹרַח מְרָדֵיהוֹן וּמֵעֲוָיָתֵהוֹן מִסְתַּגְּפִין.

☞ Choix textuel:

En Ps 22,1 le 𝔊 traduit אֱיָלֶת et en 21,20 אֱיָלוּת par ἀντίληψις. Ces parallèles caractéristiques rendent vraisemblable que le 𝔊 (dont la 𝔖 dépend) a lu ici le 𝔐. Le fait qu'il ait interprété le 'mem' final en pronom suffixe amène cependant à se demander si sa Vorlage portait bien le 'yod'. C'est pourquoi le comité n'a attribué à la leçom du 𝔐 que la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

On peut traduire: "Ayant perdu le sens du fait de leurs dérèglements, ∫ ils ont aussi porté la peine de leurs fautes".

Ps 107,20 מִשְּׁחִיתוֹתָם {A} 𝔐 𝔊 𝔗 // abr-synt: Hebr, 𝔖

⚭ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: יִשְׁלַח דְּבָרוֹ וְיִרְפָּאֵם וִימַלֵּט מִשְּׁחִיתוֹתָם.

Au lieu de מִשְּׁחִיתוֹתָם, J1-6 conjecture מִשַּׁחַת חַיָּתָם quand elle donne: "Il envoya *sa parole* (J1: son verbe), il les guérit, ∫ *à la fosse il arracha leur vie* (J1: préserva de la fosse leur existence)". Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture de même quand elle donne: "he sent his word to heal them ∫ and *bring them alive* (REB: snatch them) out of the pit of death".

[N]RSV offre: "he sent *forth* (NRSV: out) his word, and healed them, ∫ and delivered them from destruction", RL: "er sandte sein Wort und machte sie gesund ∫ und errettete sie, daß sie nicht starben", TOB: "il a envoyé sa parole pour les

guérir ∫ et les soustraire à la fosse" et NV: "Misit verbum suum et sanavit eos ∫ et eripuit eos de interitionibus eorum".

✂ Correcteurs antérieurs:

Cette conjecture a été requise par BH2 et Henry et suggérée en BH3 et en BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝕲 porte: ἀπέστειλεν τὸν λόγον αὐτοῦ καὶ ἰάσατο αὐτοὺς ∫ καὶ ἐρρύσατο αὐτοὺς ἐκ τῶν διαφθορῶν αὐτῶν.

Gal offre: "misit verbum suum et sanavit eos ∫ et eripuit eos de interitionibus eorum" et Hebr: "misit verbum suum et sanavit eos ∫ et salvavit de interitu".

La 𝔖 offre: ܫܕܪ ܡܠܬܗ ܘܐܣܝ ܐܢܘܢ. ܘܦܨܝ ܐܢܘܢ ܡܢ ܚܒܠܐ et le 𝕿: יְשַׁדַּר פִּתְגָּמֵי אָסוּתֵיהּ וְיַסֵּי יַתְהוֹן / וִישֵׁזֵיב מִלְחַבָּלוּתְהוֹן.

☞ Choix textuel:

Il ne faudrait pas croire que Hebr et la 𝔖 n'ont pas lu le pronom suffixe. Ils ont seulement préféré le traduire comme un complément d'objet du verbe (ܐܢܘܢ dans la 𝔖) ou l'ont estimé suffisamment exprimé au stique précédent ('eos' de Hebr). Le comité a donc attribué ici au 𝔐 la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

Le 𝕲 a cru voir ici la 'corruption' (שְׁחִיתָה en Dn 2,9 et 6,5), alors qu'il s'agit plutôt de 'fosses', comme en Lm 4,20.

TOB a bien traduit.

Ps 107,39a {A}

⚭ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וַיִּמְעֲטוּ וַיָּשֹׁחוּ / מֵעֹצֶר רָעָה וְיָגוֹן.

Selon Brockington, après וַיָּשֹׁחוּ, [R]NEB conjecture l'ajout de עָרִיצִים quand elle donne: "Tyrants lose their strength

and are brought low ʃ in the grip of misfortune and sorrow".

J1-6 offre: "Ils *étaient* (J1: sont) *diminués* (J123: amoindris), *défaillants* (J1: effondrés), ʃ sous *l'étreinte des maux* (J1: le coup des malheurs) et des peines", [N]RSV: "When they are diminished and brought low ʃ through oppression, trouble and sorrow", RL: "Aber sie wurden gering an Zahl und geschwächt ʃ von der Last des Unglücks und des Kummers", TOB: "Puis ils diminuent et déclinent ʃ sous les privations, le malheur et la douleur" et NV: "Et pauci facti sunt et vexati sunt ʃ a tribulatione malorum et dolore".

Correcteurs antérieurs:

BH23 suggéraient de corriger מֵעֹצֶר en עָרִיצִים et estimaient qu'un mot était tombé. L'ajout a été requis par Henry.

Les témoins anciens:

Au lieu de וַיִּמְעֲטוּ, 4QPs^f porte: ימ[עטו]. Le 𝔊 porte: καὶ ὠλιγώθησαν καὶ ἐκακώθησαν ʃ ἀπὸ θλίψεως κακῶν καὶ ὀδύνης. Eusèbe attribue à σ′: καὶ ὠλιγώθησαν καὶ κατεφθάρησαν ἀπὸ συνοχῆς κακῆς[84] καὶ ταλαιπωρίας.

Gal offre: "et pauci facti sunt et vexati sunt ʃ a tribulatione malorum et dolore" et Hebr: "imminuta sunt autem et adflicta propter angustiam mali et doloris".

La 𝔖 offre: ܘܙܥܪܘ ܘܐܬܡܟܟܘ. ܒܣܘܓܐܐ ܕܒܝܫܬܐ ܘܕܕܘܘܢܐ et le 𝔗: וְכַד חָבוּ אַזְעֵרוּ וְאִתְמַסְכֵּנוּ מִן אֲנִיק בִּישְׁתָּא וְדָווֹנָא.

Choix textuel:

Ne voyant aucun fondement textuel à l'ajout d'un mot au stique 39a, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

Interprétation proposée:

Il faut voir ici une conditionnelle qui introduit le vs suivant: "Ont-ils alors diminué et décliné ʃ sous la privation, le malheur et la douleur; (40) il répand le mépris sur les nobles ʃ et les égare dans un maquis sans chemin".

---

[84] Le ms 264 ainsi que les *chaînes X et XXIV* écrivent ici κακίας.

Ps 108,2(1)A cf. 1,4.

Ps 108,3(2) cf. 57,9(8).

Ps 108,5(4) מֵעַל {A} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // assim-par: m g 𝔖
57,11(10) עַד (1°) {A} 𝔐 𝔊 Hebr 𝔖 ℭ // assim-par: m g

Options de nos traductions:

En 108,5 le 𝔐 porte: / כִּי־גָדוֹל מֵעַל־שָׁמַיִם חַסְדֶּךָ וְעַד־שְׁחָקִים אֲמִתֶּךָ.

En 5a J1 (mais non J2-6) assimile מֵעַל à עַד de 57,11 quand elle donne: "*grand par-dessus les cieux ton amour* (J1: car grande est jusqu'aux cieux ta grâce)". RL copie Luther qui semblerait avoir fait de même: "Denn deine Gnade reicht, so weit der Himmel ist". NV assimile, elle-aussi: "quia magna est usque ad caelos misericordia tua".

[N]RSV offre: "For *thy* (NRSV: your) steadfast love is *great above* (NRSV: higher than) the heavens", [R]NEB: "for *thy* (REB: your) unfailing love is *wider than* (REB: high above) the heavens" et TOB: "car ta fidélité est plus grande que les cieux".

En 57,11 le 𝔐 porte: / כִּי־גָדוֹל עַד־שָׁמַיִם חַסְדֶּךָ וְעַד־שְׁחָקִים אֲמִתֶּךָ.

J1-6 offre: "*grand* (J1: car grande est) jusqu'aux cieux *ton amour* (J1: ta grâce)", [N]RSV: "For *thy* (NRSV: your) steadfast love is *great to* (NRSV: as high as) the heavens", RL: "Denn deine Gnade reicht, so weit der Himmel ist", [R]NEB: "for *thy* (REB: your) unfailing love is *wide* (REB: as high) as the heavens", TOB: "Car ta fidélité s'élève jusqu'aux cieux" et NV: "quoniam magnificata est usque ad cælos misericordia tua".

Correcteurs antérieurs:

L'assimilation a été demandée par BH2, Henry et BH3.

✍ **Les témoins anciens:**

En 108,5 le 𝔊 porte: ὅτι μέγα ἐπάνω τῶν οὐρανῶν τὸ ἔλεός σου ∫ καὶ ἕως τῶν νεφελῶν ἡ ἀλήθειά σου.

Gal offre: "quia magna super caelos misericordia tua ∫ et usque ad nubes veritas tua" et Hebr: "quoniam magna super caelos misericordia tua ∫ et usque ad aethera veritas tua".

La S offre: ܡܛܠ ܕܪܒܐ ܗܝ ܛܝܒܘܬܟ ܒܫܡܝܐ ܠܥܢܢܐ. ܘܗܝܡܢܘܬܟ ܒܫܡܝܐ ܠܫ̈ܡܝܐ ܥܕܡܐ et le ℭ: אֲרוּם רַב מֵעִלָּוֵי שְׁמַיָּא טוּבָךְ / וְעַד שְׁחָקֵי מְטֵי קוּשְׁטָךְ.

En 57,11 le 𝔊 porte: ὅτι ἐμεγαλύνθη ἕως τῶν οὐρανῶν τὸ ἔλεός σου ∫ καὶ ἕως τῶν νεφελῶν ἡ ἀλήθειά σου.

Gal offre: "quoniam magnificata est usque ad caelos misericordia tua ∫ et usque ad nubes veritas tua" et Hebr: "quia magna usque ad caelos misericordia tua ∫ et usque ad nubes veritas tua".

La S offre: ܡܛܠ ܕܐܬܬܪܝܡܬ ܒܫܡܝܐ ܠܥܢܢܐ ܛܝܒܘܬܟ. ܘܒܫܡܝܐ ܠܫ̈ܡܝܐ ܥܕܡܐ ܗܝܡܢܘܬܟ et le ℭ: אֲרוּם רַב עַד צֵית שְׁמַיָּא טוּבָךְ / וְעַד שְׁחָקִים קוּשְׁטָךְ.

☞ **Choix textuel:**

En chacun de ces deux cas, de rares mss de Kennicott et quelques témoins du 𝔊 ont assimilé au parallèle. La S a fait de même en 108,5. Contre ces assimilations, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 2 {B} et 3 {A}.

Si le poète se représentait les שְׁחָקִים comme plus élevés que les שָׁמַיִם, il n'y a pas à craindre que l'emploi de la préposition מֵעַל crée un anticlimax au stique suivant.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 108,7(6) cf. 60,7(5)

Ps 108,8(7) cf. 60,8(6).

Ps 108,11(10) cf. 60,11(9).

Ps 108,12(11) cf. 60,12(10).

Ps 109,4A תַּחַת־אַהֲבָתִי {A}
109,4B וַאֲנִי תְפִלָּה {A} 𝔐 𝔊 α'σ' Hebr ℭ // lic: S

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: תַּחַת־אַהֲבָתִי יִשְׂטְנוּנִי / וַאֲנִי תְפִלָּה.

J1 (mais non J2-6) omet par conjecture (1) 4A et (2) 4B quand elle donne: "*Pour prix de mon amitié,* (J1 om.) on m'accuse, ∫ *et je ne suis que prière* (J1 om.)".

Selon Brockington, NEB fait l'omission (1) et, au lieu de 4B, [R]NEB conjecture (3) וְאֵין תִּפְלָה quand elle donne: "*and accused* (REB: in return for my love they denounced) me though I have done nothing *unseemly* (REB: wrong)".

Se fondant sur la S, [N]RSV corrige (4) תְפִלָּה en תְּפִלָּתִי לָהֶם quand elle donne: "In return for my love they accuse me, ∫ even *as* (NRSV: while) I make prayer for them".

RL offre: "Dafür, daß ich sie liebe, feinden sie mich an; ∫ ich aber bete", TOBa: "Pour prix de mon amitié ils m'ont accusé; ∫ et moi je suis en prières", TOBb: "Pour prix de mon amitié ils m'ont accusé; ∫ et moi, je suis en prière", et NV: "Pro dilectione mea adversabantur mihi; ∫ ego autem orabam".

Correcteurs antérieurs:

L'omission (1) est demandée par BHS et la correction (4) avait été suggérée par BH2. La correction (4) est demandée par Henry.

Les témoins anciens:

Au lieu de יִשְׂטְנוּנִי, 4QPs[f] porte: יסטמוני. Le 𝔊 porte: ἀντὶ τοῦ ἀγαπᾶν με ἐνδιέβαλλόν με, ∫ ἐγὼ δὲ προσευχόμην. La Syh attribue à α'σ': ܚܠܦ ܚܘܒܐ ܕܝܠܝ ܣܛܢܝܢ ܠܡܣܛܢܘܬܝ. ܘܐܢܐ ܐܝܬܝ ܨܠܘܬܐ que Field rétrovertit en ἀντὶ τῆς ἀγάπης μου ἀντίκεινταί μοι, καὶ ἐγώ εἰμι προσευχή.

Gal offre: “pro eo ut me diligerent detrahebant mihi ∫ ego autem orabam” et Hebr: “pro eo quod eos diligebam adversabantur mihi ∫ ego autem orabam”.

La S offre: ܘܚܠܦ ܕܪܚܡܬܝ ܣܛܢܘܢܝ. ܘܐܢܐ ܡܨܠܐ ܗܘܝܬ ܥܠܝܗܘܢ et le T: חֲלַף דִּי רְחֵימִית סְטָנוּ לִי / וַאֲנָא אֲצַלֵּי.

☞ **Choix textuel:**

Le comité a attribué la note {A} à la présence de 4A qui est attestée par tous les témoins.

En 4B la S n'est qu'une traduction large qui ne peut pas fonder une variante. Le M (auquel le comité a attribué la note {A}) a de bons parallèles en: וְאַתָּה מָרוֹם en Ps 92,9 et אֲנִי־שָׁלוֹם en Ps 120,7.

✉ **Interprétation proposée:**

J2-5 a bien traduit.

Ps 109,7 וּתְפִלָּתוֹ {A}

Options de nos traductions:

Le M porte: בְּהִשָּׁפְטוֹ יֵצֵא רָשָׁע / וּתְפִלָּתוֹ תִּהְיֶה לַחֲטָאָה.

Selon Brockington, au lieu de וּתְפִלָּתוֹ, [R]NEB conjecture וְתִפְלָתוֹ quand elle donne: “But when judgement is given, that *rascal* (REB: rogue) will be exposed ∫ and his *follies* (REB: wrongdoing) accounted a sin”.

J1-6 offre: “(J1 + que) du jugement *qu'il* (J1: il) sorte coupable, ∫ que sa prière soit tenue pour péché”, [N]RSV: “When he is tried, let him *come forth* (NRSV: be found) guilty; ∫ let his prayer be counted as sin!”, RL: “Wenn er gerichtet wird, soll er schuldig gesprochen werden, ∫ und sein Gebet werde zur Sünde”, TOB: “De son procès, qu'il sorte coupable, ∫ que sa prière devienne un péché” et NV: “Cum iudicatur, exeat condemnatus, ∫ et oratio eius fiat in peccatum”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Quelle est l'origine de la conjecture de NEB?

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ἐν τῷ κρίνεσθαι αὐτὸν ἐξέλθοι καταδεδικασμένος, ∫ καὶ ἡ προσευχὴ αὐτοῦ γενέσθω εἰς ἁμαρτίαν.

Gal offre: "cum iudicatur exeat condemnatus, ∫ et oratio eius fiat in peccatum" et Hebr: "cum fuerit iudicatus exeat condemnatus, ∫ et oratio eius sit in peccatum".

La 𝔖 offre: ܘܡܐ ܕܡܬܕܝܢ ܢܦܘܩ ܟܕ ܚܝܒ. ܘܨܠܘܬܗ ܬܗܘܐ ܠܚܛܝܬܐ. Le ℭ offre: בְּאִתְדַּיְּנֵיהּ יִפּוֹק חַיָּב וּצְלוֹתֵיהּ תְּהֵי לְחוֹבְתָא /.

☞ **Choix textuel:**

La calomnie des ennemis reprend ici l'affirmation וַאֲנִי תְפִלָּה par laquelle s'achevait (vs 4) l'apologie du Psalmiste. NEB a étendu ici la conjecture qu'elle y avait proposée.

Le comité a attribué la note {A} à la leçon du 𝔐 qui a l'appui de tous les témoins.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 109,10 וְדָרְשׁוּ {C} 𝔐 Hebr ℭ // lic: 𝔊 clav וגרשו / lacun: 𝔖

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: וְנוֹעַ יָנוּעוּ בָנָיו וְשִׁאֵלוּ / וְדָרְשׁוּ מֵחָרְבוֹתֵיהֶם.

J1-6 se fonde sur le 𝔊 pour corriger וְדָרְשׁוּ en יְגֹרְשׁוּ quand elle donne: "*Ses fils, qu'ils errent et qu'ils errent* (J1: Qu'ils errent vagabonds et mendiants, J23: Qu'ils errent et qu'ils errent, ses fils), ∫ *qu'ils mendient et qu'on les chasse de leurs ruines* (J1: et soient chassés d'entre leurs décombres)". Corrigent de même, [N]RSV: "May his children wander about and beg; ∫ may they be driven out of the ruins they inhabit!", RL: "Seine Kinder sollen umherirren und betteln ∫ und vertrieben werden aus ihren Trümmern", [R]NEB (quoique Brockington ne le note pas): "May his children be *vagabonds* (REB: vagrants) and beggars, ∫ driven from their (REB + ruined) homes" et NV:

"Instabiles vagentur filii eius et mendicent ∫ et eiciantur de ruinis suis".

TOB offre: "que ses fils soient vagabonds et suppliants, ∫ qu'ils mendient hors de leurs ruines".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction a été demandée par HOUBIGANT, puis par BH2, HENRY et BH3 et suggérée par BHS.

✍ Les témoins anciens:

B1 note en marge la variante וְדָרְשׁוּ, graphie PSEUDO-BEN-NAFTALI que GINSBURG signale en 6 mss.

Le 𝔊 porte: σαλευόμενοι μεταναστήτωσαν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ καὶ ἐπαιτησάτωσαν, ∫ ἐκβληθήτωσαν ἐκ τῶν οἰκοπέδων αὐτῶν. Au lieu de ἐκ τῶν οἰκοπέδων αὐτῶν, THÉODORET attribue à οἱ ἄλλοι: ἐκ τῶν ἐρειπίων αὐτῶν.

GAL offre: "nutantes transferantur filii eius et mendicent ∫ eiciantur de habitationibus suis" et HEBR: "instabiles vagentur liberi eius et mendicent ∫ et quaerantur in parietinis suis".

La 𝔖 n'a pas traduit ce verset et le 𝔗 offre: וְאִטַלְטָלָא יִטַלְטְלוּן בְּנוֹי וְשֵׁאֲלוּן / וְתִבְעוּן מִדְהֲוָת צָרַתְהוֹן.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale de וְדָרְשׁוּ:

Pour SAADYA וְדָרְשׁוּ explicite וְשִׁאֲלוּ qui précède. Il traduit en effet ces deux verbes par ويسألون ويطلبون ذلك.

SALMON BEN YERUḤAM traduit ces deux verbes par "ils demanderont (يطلبو) ou ils mendieront (يتصدقو) et ils demanderont". D'abord il dit que le mot מֵחָרְבוֹתֵיהֶם est ḥaṭuf, ce qui n'a rien d'original puisque c'est le cas de toutes les occurrences de ce substantif. Ensuite, à propos de la forme וְדָרְשׁוּ, il fait remarquer qu'il y a une différence entre וְשָׁדְדוּ אֶת־גְּאוֹן מִצְרַיִם (Éz 32,12) et וְשָׁדְדוּ אֶת־בְּנֵי־קֶדֶם (Jr 49,28) en ce que וְשָׁדְדוּ אֶת־בְּנֵי־קֶדֶם est ḥaṭuf et son sens est: "et ravagez les fils de Qedem", alors que le sens de וְשָׁדְדוּ אֶת־גְּאוֹן מִצְרַיִם est "ils s'empareront". Cela paraît suggérer une seconde exégèse de וְדָרְשׁוּ en impératif.

YÉFET BEN ÉLY traduit: ويسألون ويطلبون.

RADAQ en son commentaire: ודרשו מחרבותיהם'

ידרשו מזונם וממונם מחרבותיהם, כלומר שיהיו בתיהם חרבות ומתוכם ידרשו לבני אדם העוברים, כלומר יתעו לשאול, וגם כשיהיו בחרבותיהם יצטרכו לשאול, ומלת ודרשו נקראת בקמץ רחב, כמו ושמרו דרך ה' (בר 18,19). וכן קבלנו קריאתה, ובספר הלולים אשר בטוליטולא כתוב עליו במסרה לית כוותיה חטף, וכן כתב הנגיד שמצא אותה במסרה כן שהוא חטף, ולקריאה הזאת תהיה המלה ציווי, כמו חרבו מאד (יר 2,12), משכו אותה (יח 32,20), ולזאת הקריאה לא אמצא פירושו נכון, ואפשר לפרש המלה לזאת הקריאה כן, כשינועו בניו לשאול אם יתמהו בני אדם עליהם לרוב הממון שהיה לאבותיהם תהיה תשובתם דרשו מחרבותיהם ותמצאו מה קרה להם, כי מרוב חסרון שבו בתיהם חרבות. Dans ses Shorashim (sous דרש) il dit: וכתב ר' יעקב בן אלעזר כי בספר הלאלי כתוב עליו לית כוותיה חטף וגם הנגיד זכרונו לברכה כתב שמצאו ברוב הספרים חטף. Notons ici que JACOB BEN ELEAZAR, auteur du *Kitâb al-Kâmil*, vivait à Tolède vers 1160-1240. Quant au Nagid, il s'agit de SAMUEL HA-LEVI BEN JOSEPH IBN NAGDELA (993-1055) qui vécut surtout à Grenade. NORZI atteste qu'il a trouvé, lui aussi, la note massorétique לית כוותיה חטף dans un manuscrit de Sepharad.

ELIAS LEVITA note ici: ויהיה ודרשו בקמץ חטף כמו ודורשו בקבוץ בבנין פועל או בחולם בעבור הר"ש שאינה מקבלת הדגש על משקל כי גורשו ממצרים (שמ 12,39), וכן פירש רש"י באחד מהפני' וז"ל ודרשו משמע מאת אחרים שהרי נקוד חטף קמץ. Le passage qu'ELIAS LEVITA attribue à RASHI est une glose absente des plus anciens manuscrits de son commentaire.

Le ms A note en mp comme hapax chacun des trois mots וְשִׁאֲלוּ, וְדָרְשׁוּ et מֵחָרְבוֹתֵיהֶם. Le ms L a les mêmes notes, mais il précise pour וְדָרְשׁוּ: ל' חטף, indiquant donc que l'unicité de cette forme tient au fait que (à la différence de Dt 19,18 et de Is 19,3) le qameṣ y est ḥaṭuf. Précision très utile du fait qu'il écrit en ces trois occurrences de même: וְדָרְשׁוּ sans meteg ni shewa accompagnant le qameṣ. Le ms A demeure totalement énigmatique, puisqu'il ne donne aucune précision sur la mp ל' qui affecte en Ps 109,10 ce mot, alors qu'il l'écrit comme en Is 19,3 (le ms A n'étant pas conservé pour Dt 19,18). Il est cependant certain qu'il faut interpréter cette note d'unicité de la même manière que celle que donne le ms L.

On peut donc considérer comme bien établie (quoique discrètement formulée) la tradition qui interprète le qames de וְדָרְשׁוּ comme un qameṣ ḥaṭuf. Reste à l'interpréter. Ici la tradition se divise. Selon le Pseudo-Rashi et Jérôme ("quaerantur"), il s'agirait d'une forme passive: "ils seront recherchés". Comme Salmon ben Yeruḥam le commente, après qu'on les aura appauvris par des jugements injustes, on recherchera les squaters de ces ruines pour les mettre à mort, afin de s'en débarrasser définitivement. Selon une autre exégèse suggérée par Salmon et exposée par Radaq à la suite du Nagid, il s'agirait d'un impératif dont Radaq suggère que ce serait une réponse des mendiants à ceux qui avaient connu la richesse de leurs pères.

☞ **Choix textuel:**

Le 𝔊 semble avoir été influencé par le contexte quand il a traduit comme s'il lisait וְגֹרְשׁוּ. Mieux vaut voir en cette forme un poél à valeur intensive de 'mendier'. En ce sens, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 la note {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire comme TOB l'a fait.

Ps 109,14 אֶל־יְהוָה {A} 𝔐 𝔊 α'σ' Hebr ℭ // abr-styl: 𝔖 om

➾ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: יִזָּכֵר עֲוֹן אֲבֹתָיו אֶל־יְהוָה / וְחַטַּאת אִמּוֹ אַל־תִּמָּח.

J12 (mais non J3-6) se fonde sur la 𝔖 pour omettre (1) אֶל־יְהוָה quand elle donne: "*Que Yahvé* (J12: Qu'on) se souvienne *de la faute* (J1: du crime, J2:6 du tort, J34: des torts) de ses pères, ∫ que le péché de sa mère ne soit pas effacé". Selon Brockington, [R]NEB fait de même quand elle donne: "May the sins of his forefathers be remembered ∫ and his (REB + own) mother's wickedness never be wiped out".

Au lieu de אֲבֹתָיו, NRSV (mais non RSV) conjecture (2) אָבִיו quand elle donne: "May the iniquity of his *fathers*

(NRSV: father) be remembered before the LORD, ∫ and let not the sin of his mother be blotted out".

RL offre: "Der Schuld seiner Väter soll gedacht werden vor dem HERRN, ∫ und seiner Mutter Sünde soll nicht getilgt werden", TOB: "qu'on rappelle au SEIGNEUR le péché de ses pères, ∫ que la faute de sa mère ne soit pas effacée" et NV: "In memoriam redeat iniquitas patrum eius in conspectu Domini, ∫ et peccatum matris eius non deleatur".

✂ Correcteurs antérieurs:

L'omission (1) a été suggérée par BH2 et demandée par HENRY et par BH3, puis suggérée en BHS. La correction (2) a été suggérée par BH3.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἀναμνησθείη ἡ ἀνομία τῶν πατέρων αὐτοῦ ἔναντι κυρίου, ∫ καὶ ἡ ἁμαρτία τῆς μητρὸς αὐτοῦ μὴ ἐξαλειφθείη. Au lieu de ἔναντι κυρίου, la Syh attribue à α'σ': ܡܢ ܡܪܝܐ que FIELD rétrovertit en ἀπὸ (s. ὑπὸ) κυρίου.

GAL offre: "in memoriam redeat iniquitas patrum eius in conspectu Domini ∫ et peccatum matris eius non deleatur" et HEBR: "redeat in memoria iniquitas patrum eius apud Deum, ∫ et iniquitas matris eius ne deleatur".

La 𝔖 offre ici: ܢܬܕܟܪ ܥܘܠܐ ܕܐܒܗܬܗܘܢ. ܘܚܛܝܬܐ ܕܐܡܗܬܗܘܢ ܠܐ ܬܬܥܛܐ et le 𝔗: יִדְכֵּיר עֲוַיַת אֲבָהָתוֹי קֳדָם יְיָ / וְחוֹבַת אִמֵּיהּ לָא תִתְמְחֵי.

☞ Choix textuel:

L'omission a des motifs prosodiques. Mais Est 6,1-3 nous offre un parallèle éclairant le Sitz im Leben de ce verset qui évoque très bien la lecture du סֵפֶר הַזִּכְרֹנוֹת par un מַזְכִּיר devant un souverain à qui cette lecture rappellera que les coupables n'ont pas été châtiés.

Nous verrons la 𝔖 procéder encore à des omissions systématiques dans les cas suivants. Inutile de lui attacher du poids en cela. C'est pourquoi le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A}.

🖂 **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit ce verset.

Ps 109,17A וַתְּבוֹאֵהוּ {B} 𝔐 𝔗 // assim 19: 𝔊 Hebr clav וּתְבוֹאֵהוּ / abr-styl: 𝔖 om

109,17B וַתִּרְחַק {B} 𝔐 𝔗 // assim 19: 𝔊 Hebr clav וְתִרְחַק / abr-styl: 𝔖 om

109,18 וַתָּבֹא {B} 𝔐 𝔊 𝔖 𝔗 // assim 19: Hebr clav וְתָבֹא

☞ **Options de nos traductions:**

Au vs 17 le 𝔐 porte: וַיֶּאֱהַב קְלָלָה וַתְּבוֹאֵהוּ / וְלֹא־חָפֵץ בִּבְרָכָה וַתִּרְחַק מִמֶּנּוּ et au vs 18: וַיִּלְבַּשׁ קְלָלָה כְּמַדּוֹ / וַתָּבֹא כַמַּיִם בְּקִרְבּוֹ * וְכַשֶּׁמֶן בְּעַצְמוֹתָיו.

J123 (mais non J456) suit les 'versions' en rendant (1) par des optatifs les trois inaccomplis invertis וַתְּבוֹאֵהוּ, וַתִּרְחַק et וַתָּבֹא quand elle donne: "*Il aimait* (J1: et s'il aima) la malédiction: *elle vient* (J123: qu'elle vienne) *à* (J1: sur) lui! ∫ Il *ne goûtait* (J1: n'aimait) pas la bénédiction: *elle* (J123: qu'elle) le quitte! ∫ (18) Il revêtait la malédiction comme un manteau: ∫ *elle* (J123: qu'elle) entre au fond de lui comme de l'eau, ∫ *et* (J2 om.) comme *de* (J1 om.) l'huile dans ses os". Font de même: [N]RSV: "He loved to curse; let curses come on him. ∫ He did not like blessing; may it be far from him. ∫ (18) He clothed himself with cursing as his coat, ∫ may it soak into his body like water, ∫ like oil into his bones", RL: "Er liebte den Fluch, ∫ so komme er auch über ihn; ∫ er wollte den Segen nicht, ∫ so bleibe er auch fern von ihm. ∫ (18) Er zog den Fluch an wie sein Hemd; ∫ der dringe in ihn hinein wie Wasser und wie Öl in seine Gebeine", [R]NEB selon Brockington: "*Curses he loved* (REB: He loved to curse): may the curse *fall* (REB: recoil) on him. ∫ He took no pleasure in blessing: may no blessing be his. ∫ (18) He clothed himself in cursing like a garment: ∫ may it seep into his body like water ∫ and into his bones like oil", et NV: "Et dilexit maledictionem: et veniat ei; ∫ et noluit benedictionem: et elongetur ab eo. ∫ (18) Et induit maledictionem sicut vestimentum: ∫ et intret sicut aqua in interiora eius ∫ et sicut oleum in ossa eius".

TOB, du vs 16 au vs 19, offre: "(16) Attendu qu'il ne s'est pas soucié d'agir avec loyauté, ʃ qu'il a persécuté à mort un pauvre, ʃ un malheureux frappé au cœur, ʃ (17) qu'il aimait la malédiction, ʃ et qu'elle est venue à lui, ʃ qu'il ne voulait pas la bénédiction, ʃ et qu'elle s'est éloignée de lui, ʃ (18) qu'il a revêtu la malédiction comme un manteau, ʃ et qu'elle a pénétré en lui comme de l'eau, ʃ et dans ses membres comme une huile: ʃ (19) Qu'elle soit donc le vêtement dont il se couvre, ʃ la ceinture qu'il portera toujours!"

✂ Correcteurs antérieurs:

Ces trois corrections ont été proposées par BH2, Henry et BH3 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: καὶ ἠγάπησεν κατάραν, καὶ ἥξει αὐτῷ· ʃ καὶ οὐκ ἠθέλησεν εὐλογίαν, καὶ μακρυνθήσεται ἀπ' αὐτοῦ. ʃ (18) καὶ ἐνεδύσατο κατάραν ὡς ἱμάτιον, ʃ καὶ εἰσῆλθεν ὡς ὕδωρ εἰς τὰ ἔγκατα αὐτοῦ ʃ καὶ ὡσεὶ ἔλαιον ἐν τοῖς ὀστέοις αὐτοῦ.

Gal offre: "et dilexit maledictionem et veniet ei ʃ et noluit benedictionem et elongabitur ab eo ʃ (18) et induit maledictionem sicut vestimentum ʃ et intravit sicut aqua in interiora eius ʃ et sicut oleum in ossibus eius" et Hebr: "et dilexit maledictionem quae veniet ei ʃ et noluit benedictionem quae elongabitur ab eo ʃ (18) et indutus est maledictione quasi vestimento suo ʃ et ingredietur quasi aqua in viscera eius ʃ et quasi oleum in ossa eius".

La 𝔖 offre en 17: ܘܪܚܡܗ ܠܠܘܛܬܐ ܘܠܐ ܨܒܗ ܒܒܘܪܟܬܐ et en 18: ܘܠܒܫܗ ܠܠܘܛܬܐ ܐܝܟ ܢܚܬܐ. ܥܠܬ ܒܓܘܗ ܐܝܟ ܡܝܐ ܘܐܝܟ ܡܫܚܐ ܒܓܪ̈ܡܘܗܝ. Le 𝔗: porte en 17: וְרָחֵים לְוָטַיָא וְאַתְיַת לֵיהּ / וְלָא אִתְרְעֵי בְּבִרְכְתָא וְאִתְרַחֲקַת מִנֵּיהּ et en 18: וּלְבַשׁ לְוָטָא הֵיךְ לְבוּשָׁא / וְעַלַּת הֵיךְ מַיָא בְּגוּשְׁמֵיהּ * וְהֵיךְ מִשְׁחָא בְּאֵבָרוֹי.

☞ Choix textuel:

Pour les omissions de la 𝔖 au vs 17, voir les cas précédent et suivant.

Le comité a estimé que les vss 17 et 18 sont encore des

motivations de l'appel au talion qui s'exprimera au vs 19. À ce titre, les vss 17 et 18 dépendent du יַעַן אֲשֶׁר qui commence le vs 16 et qui introduit à la fois לֹא זָכַר et וַיִּרְדֹּף (du vs 16), וַיֶּאֱהַב, וְלֹא־חָפֵץ et וַתִּרְחַק (du vs 17), וַיִּלְבַּשׁ et וַתָּבֹא (du vs 18).

Comprendre les vss 17 et 18 comme des souhaits ferait de 19a un doublet inutile de 18a. Au contraire, c'est parce que son ennemi, ne le bénissant jamais, avait l'habitude de se draper dans la malédiction qu'il formulait, si bien qu'elle était devenue en lui comme une seconde nature, que le Psalmiste demande que cette malédiction s'attache à son ennemi qui en deviendra la proie.

Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 pour les formes de ces verbes 4 {B} et 1 {C}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Du vs 16 au vs 19 on pourra traduire comme TOB l'a fait.

Ps 109,28 קָמוּ וַיֵּבֹשׁוּ {C} 𝔐 Hebr // facil-synt: 𝔊, 𝔗 / abr-styl: 𝔖 om

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: יְקַלְלוּ־הֵמָּה וְאַתָּה תְבָרֵךְ / קָמוּ וַיֵּבֹשׁוּ * וְעַבְדְּךָ יִשְׂמָח.

Au lieu de קָמוּ וַיֵּבֹשׁוּ, J1 (mais non J2-6) lisait avec le 𝔊: קָמַי יֵבֹשׁוּ quand elle donne: “Eux *maudissent* (J1: ils maudirent), et toi tu béniras, ∫ *ils attaquent* (J1 mes assaillants, J2: ils m'attaquent), *honte sur eux* (J1: rougiront), *et joie pour ton serviteur* (J1: ton servant se réjouira)”. Corrigent de même: [N]RSV: “let them curse, but *do thou* (NRSV: you will) bless ∫ let my assailants be put to shame; may *thy* (NRSV: your) servant be glad”, [R]NEB selon Brockington: “They may curse, but *thou dost* (REB: you will) bless; ∫ *may* (REB: let) my opponents be put to shame, ∫ but may *thy* (REB: your) servant rejoice” et NV: “Maledicant illi, et tu benedicas; ∫ qui insurgunt in me, confundantur, ∫ servus autem tuus lætabitur”.

RL offre: “Fluchen sie, so segne du. ∫ Erheben sie sich gegen mich, so sollen sie zuschanden werden; aber dein Knecht soll sich freuen”, et TOB: “Eux maudissent, toi tu bénis. ∫ Ils s'étaient dressés, ce fut leur honte, ∫ et ton serviteur se réjouit”.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction avait été requise par WELLHAUSEN 1, puis par BH2, par HENRY et BH3 et suggérée par BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

Au lieu de וְעַבְדְּךָ, 4QPs[f] porte: עבדכה̊ et 11QPs[a]: כה[.. Le 𝔊 porte: καταράσονται αὐτοί, καὶ σὺ εὐλογήσεις· ∫ οἱ ἐπανιστανόμενοί μοι αἰσχυνθήτωσαν, ∫ ὁ δὲ δοῦλός σου εὐφρανθήσεται.

GAL offre: “maledicent illi et tu benedices ∫ qui insurgunt in me confundantur ∫ servus autem tuus laetabitur” et HEBR: “maledicent illi et tu benedices ∫ restiterunt et confundentur ∫ servus autem tuus laetabitur”.

La 𝔖 offre: ܢܠܘܛܘܢ ܗܢܘܢ ܘܐܢܬ ܢܬܒܗܬܘܢ. ܘܥܒܕܟ ܢܚܕܐ et le 𝔗: * יְלַטְטוּן הִנּוּן וְאַתְּ תְּבָרֵךְ / יְקוּמוּן וְיִבַהֲתוּן וְעַבְדָּךְ יֶחֱדֵי.

☞ **Choix textuel:**

Pour les omissions de la 𝔖, voir les deux cas précédents.

La séquence constituée par l'accompli קָמוּ, l'inaccompli inverti וַיֵּבֹשׁוּ et l'inaccompli יִשְׂמָח doit être traitée comme celle que constituent en 22,30 l'accompli אָכְלוּ, l'inaccompli inverti וַיִּשְׁתַּחֲווּ et l'inaccompli יִכְרְעוּ, séquence dont nous avons traité ci-dessus.

Il est probable que, sur la base d'une confusion ‘yod/waw’ (קמו/קמי), le 𝔊 ait seulement traduit ici de manière facilitante.

Le comité a attribué ici à la leçon du 𝔐 2 {B} et 3 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: “Qu'eux maudissent, toi tu béniras. ∫ Se seront-ils dressés et auront-ils été avilis, que ton serviteur s'en réjouira”.

Ps 110,3A1 cor עִמְּךָ {C} 𝔊 α′ ε′ Ber-Rab Tanḥ // err-voc: 𝔐 σ′ Hebr 𝔖 𝔗 עַמְּךָ

110,3A2 cor נְדִבֹת {C} 𝔊 σ′ // err-voc: 𝔐 α′ ε′ Hebr 𝔖 𝔗 נְדָבֹת

110.3B חֵילֶךָ {A} 𝔐 𝔊 α′ σ′ ε′ Hebr // abr-styl: 𝔖 𝔗

110,3C cor בְּהַרְרֵי־קֹדֶשׁ {C} m σ′ Hebr Ber-Rab // err-graph: 𝔐 𝔊 α′ θ′ ε′ ς′ 𝔖 𝔗 בְּהַדְרֵי־קֹדֶשׁ

110,3D מִשְׁחָר {C} 𝔐 α′ Hebr // err-ponct: 𝔊 ἑβρ θ′ σ′ ε′ 𝔖 clav מִשַּׁחַר / err-voc: ς′ 𝔗 clav מְשַׁחֵר

110,3E לְךָ טַל {C} 𝔐 ἑβρ α′ σ′ ε′ ς′ Hebr // err-lex: 𝔖 / lic: 𝔗 / abr-facil: 𝔊 θ′

110,3F cor יְלִדְתִּיךָ {C} 𝔊 ἑβρ 𝔖 // err-voc: 𝔐 α′ σ′ θ′ ε′ ς′ 𝔗 יַלְדֻתֶיךָ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: עַמְּךָ נְדָבֹת בְּיוֹם חֵילֶךָ / בְּהַדְרֵי־קֹדֶשׁ מֵרֶחֶם מִשְׁחָר * לְךָ טַל יַלְדֻתֶיךָ.

Au lieu de עַמְּךָ נְדָבֹת, J1-6 lit (1) avec le 𝔊: עִמְּךָ נְדִבֹת; au lieu de חֵילֶךָ, J1-6 conjecture (2) חִילֶךָ; au lieu de בְּהַדְרֵי־קֹדֶשׁ, J2 (mais ni J1, ni J3-6) lit (3) avec des mss, σ′ et Hebr: בְּהַרְרֵי־קֹדֶשׁ; au lieu de מִשְׁחָר, J1-6 lit (4) avec 𝔊 𝔖 θ′: מִשַּׁחַר; avec le 𝔊, J1-6 omet (5) לְךָ טַל quand elle donne: "A toi le principat au jour de ta naissance, ∫ *sur les monts* (J1: les insignes, J3-6: les honneurs) sacrés dès le sein, dès l'aurore de ta jeunesse".

À la correction (3), [N]RSV ajoute une conjecture (6) de כְּטַל au lieu de טַל quand elle donne: "Your people will offer themselves *freely* (NRSV: willingly) ∫ on the day you lead your *host* ∫ *upon* (NRSV: forces ∫ on) the holy mountains. ∫ From the womb of the morning ∫ like dew, your youth will come to you".

Selon Brockington, NEB se réfère au 𝔊 pour lire עִמְּךָ נְדִבֹת au lieu de עַמְּךָ נְדָבֹת et fait la correction (2) quand elle donne: "At birth you were endowed with princely gifts ∫ and resplendent in holiness. ∫ You have shone with the dew of youth since your mother bore you".

RL (et déjà Luther) semble faire les corrections (4) et (6) quand elle donne: "Wenn du dein Heer aufbietest, wird dein Volk willig folgen in heiligem Schmuck. ∫ Deine Söhne

werden dir geboren wie der Tau aus der Morgenröte". L'expression "wie der Tau aus der Morgenröte" est déjà en Luther.

Aux corrections (1), (4) et (5) NV ajoute une correction (7) de יְלִדְתֶּ֫יךָ en יְלִדְתִּיךָ quand elle donne: "Tecum principatus in die virtutis tuae, ∫ in splendoribus sanctis, ∫ ex utero ante luciferum genui te".

Sans note, REB porte: "You gain the homage of your people on the day of your power. ∫ Arrayed in holy garments, a child of the dawn, ∫ you have the dew of your youth" et TOB: "Ton peuple est volontaire ∫ le jour où paraît ta force. ∫ Avec une sainte splendeur, ∫ du lieu où naît l'aurore ∫ te vient une rosée de jouvence".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction (3) a été demandée par HOUBIGANT et par WELLHAUSEN 1, puis suggérée par BH2 et par BHS. La correction (7) a été demandée par HOUBIGANT et suggérée par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου ∫ ἐν ταῖς λαμπρότησιν τῶν ἁγίων· ∫ ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐξεγέννησά σε. Selon ÉPIPHANE (*Panarion*, *Hérésie* LXV.4), τὸ ἑβραικόν porte: ...μηρὲμ μεσσαὰρ λὰκ τὰλ ἰελεδεθέχ[85]. Selon EUSÈBE, la *chaîne XVII* et ÉPIPHANE, α′ porte: μετὰ σοῦ ἑκουσιασμοὶ ἐν ἡμέρᾳ εὐπορίας σου ἐν διαπρεπείαις ἡγιασμένου ἀπὸ μήτρας ἐξωρθρισμένης[86] σοὶ δρόσος παιδιότητός σου et σ′: ὁ λαός σου ἡγεμονικοὶ ἐν ἡμέρᾳ τῆς ἰσχύος σου ἐν ὄρεσιν ἁγίοις...ὡς κατ' ὄρθρον σοι δρόσος ἡ νεότης σου. Selon EUSÈBE, CHRYSOSTOME et ÉPIPHANE, la ε′ porte: μετὰ σοῦ ἑκουσιασμοὶ ἐν ἡμέρᾳ δυνάμεώς σου ἐν δόξῃ ἁγίων ἐκ μήτρας ἀπὸ ὄρθρου σοι δρόσος νεότητός σου. Selon la *chaîne XVII* et ÉPIPHANE, θ′ porte: ...ἐν εὐπρέπειᾳ ἁγίου ἐκ μήτρας ἀπὸ πρωὶ νεότητός σου et la ϛ′: ἐν δόξῃ τῶν ἁγίων ἐκ γαστρὸς ζητήσουσί σε δρόσος νεανικότητός σου.

---

[85] Chez ÉPIPHANE, ce mot a subi une permutation: ιελεδεχεθ.

[86] Ou, selon la *chaîne XVII*: ἐξ ὠρθρισμένου.

GAL offre: “tecum principium in die virtutis tuae ʃ in splendoribus sanctorum ʃ ex utero ante luciferum genui te” et HEBR: “populi tui spontanei erunt in die fortitudinis tuae ʃ in montibus sanctis quasi de vulva orietur tibi ros adulescentiae tuae”.

La S offre: ܥܡܟ ܡܫܒܚܐ ܒܝܘܡܐ ܕܚܝܠܐ. ܒܗܕܪ̈ܝ ܩܘܕܫܐ ܡܢ ܡܪܒܥܐ. ܡܢ ܨܦܪܐ ܠܟ ܛܠܠܐ ܕܛܠܝܘܬܟ et le 𝕮: עַמְּךְ דְבֵית יִשְׂרָאֵל דְמִתְנַדְבִין לְאוֹרַיְתָא בְּיוֹם אַגָּחוּתָא קְרָבָא תִּסְתַּיַּע עִמְּהוֹן בְּשִׁבְהוֹרֵי קוּדְשָׁא רַחֲמִין דֶאֱלָהָא יִסְתַּרְהֲבוּן לָךְ הֵיךְ נַחֲתַת טַלָּא יִתְבוּן לְרוֹחֲצָן תּוֹלְדָתָךְ.

❦ **Histoire de l'exégèse juive médiévale:**

Le TALMUD YERUSHALMI *Ber* V.2 (9b lignes 11-13): ר' יעקב דכפר חנן בשם ריש לקיש בשעה שעשה אברהם זקינך רצוני נשבעתי לו שאיני זז טל מבניו לעולם, מה טעם לך טל ילדותיך וכת' בתריה נשבע יי' ולא ינחם. = R. Jacob de Kephar Ḥanan, au nom de Resh Laqish: lorsqu'Abraham, ton ancêtre, accomplit mon bon plaisir, je lui ai juré que je ne priverai jamais ses fils de Rosée. Quel est en effet le sens qu'il y a à ce que לך טל ילדותיך soit suivi de נשבע יי' ולא ינחם?” On retrouve la même tradition plus altérée en YER. *Taᶜan* I.1 (63b lignes 10-12).

Bereshit Rabba XXXIX 8: לך לך... הד' היא עמך נדבות ביום חילך וגו' עימך הייתי בשעה שנידבתה לשמי לירד לכבשן האש, ביום חילך בשעה שכנסתה לי כל אותן האוכלסין, בהררי קודש מהררו של עולם הקדשתיך' מרחם משחר מירחמו של עולם שיחרתיך לי, לך טל ילדותך לפי שהיה אבינו אברהם מתפחד ואומר תאמר שיש בידי עוון שהייתי עובד עבודה זרה כל השנים הללו אתמהא, אמ' לו הק'ב'ה' לך טל ילדותך מה הטל הזה פורח אף עוונותיך פורחים מה הטל הזה סימן ברכה לעולם אף אתה סימן ברכה לעולם. = ‘Va t'en’... Cette chose, la voici: עמך נדבות ביום חילך וג': avec toi j'ai été à l'heure où tu as fait preuve de générosité pour mon nom en descendant dans la fournaise de feu. ביום חילך à l'heure où tu as rassemblé pour moi toutes ces foules. בהררי קודש à partir de la montagne du monde je t'ai consacré. מרחם משחר à partir du sein maternel du monde je t'ai guetté pour moi. לך טל ילדותך étant donné que notre père Abraham était effrayé et se disait: ne diras-tu pas qu'il y a en mes mains une faute du fait que j'ai

servi les idoles durant toutes ces années? Le Saint béni-soit-il lui déclara לך טל ילדותך: de même que cette rosée s'envole, de même tes fautes s'envolent; de même que cette rosée est un signe de bénédiction pour le monde, de même toi, tu es un signe de bénédiction pour le monde".

TANḤUMA BUBER, לך לך, p. 30b: ד'א' לך לך, אמר לו הק'ב'ה' לך הייתי משחר דאמר ר' יהושע בן קרחה אמר דוד עמך נדבות ביום חילך וגו' טל ילדותך, אמר הק'ב'ה' עמך הייתי ביום שזיינתה חיילותיך, מהו טל ילדותך אמר ר' אחא אמר ר' חנינא בן שלש שנים הכיר אברהם את בוראו, מנין שנאמר עקב אשר שמע אברהם בקולי עקב בגימטריא קע"ב, וכל ימיו של אברהם קע"ה, מכאן אתה למד שבן ג' שנים הכיר אברהם את בוראו, א'ל' הק'ב'ה' כל מעשים רעים שעשית באותן שלש שנים אני עושה אותן כטל הזה, הוי טל ילדותך. = Autre interprétation: 'Va t'en'. Le Saint béni-soit-il lui déclara: c'est toi que je guettais. En effet R. Joshua ben Qorḥah a déclaré: David a dit: עמך נדבות ביום חילך וגו' טל ילדותך. Le Saint béni-soit-il lui déclara: J'étais avec toi lorsque tu armais tes troupes. Pourquoi dit-il טל ילדותך? R. Aḥa a dit que R. Ḥanina a déclaré: C'est à l'âge de trois ans qu'Abraham a fait la connaissance de son créateur. D'où le sait-on? Parce qu'il est dit: עקב אשר שמע אברהם בקולי (Gn 26,5). Or עקב, c'est 172 en gématria et Abraham a vécu en tout 175 ans. D'où tu apprends que c'est à trois ans qu'Abraham a fait la connaissance de son créateur. Le Saint béni-soit-il lui déclara: Toutes les mauvaises actions que tu as accomplies pendant ces trois ans, j'en fais quelque chose de semblable à cette rosée. Et voici: טל ילדותך.

SAADYA interprète: "Et ton peuple sera noble, au jour où il deviendra ton armée dans le pays de la splendeur du sanctuaire, et à partir du rivage de la Mer Noire tu y jetteras pour toi les lots de tes enfants". Il commente: "Il l'informe de ce qu'il adviendra du grand nombre de sa descendance quand il dit עמך נדבות ביום חיליך. Et c'est ce qu'il lui avait dit: «J'établirai ta descendance comme le sable de la mer» (Gn 32,13). Et il l'informe que eux ils se partageront la terre depuis la Mer Noire jusqu'à l'extrémité de la terre, comme il a dit: «À ta descendance j'ai donné ce pays à partir du torrent d'Égypte» (Gn 15,18). Et ce qu'il dit ici מרחם, c'est-à-dire le rivage de la mer, comme le Seigneur a dit à Job: ויסך

בדלתים ים בגיחו מרחם יצא (Jb 38,8). Et j'ai interprété טל ילדותיך comme la טל en laquelle sont les lots de tes fils, parce que j'ai interprété טל à partir de בחיק יוטל את הגורל (Pr 16,33) et de וה' הטיל רוח גדולה (Jon 1,4) et de toutes les expressions analogues".

Salmon ben Yeruḥam interprète: "Ton peuple est générosités au jour de tes forces dans la beauté du sanctuaire, ô toi qui as été depuis le sein recherché, à toi la rosée de tes croissances". Et il commente: "Ce qu'il dit עמך נדבות cela signifie que les goyim rapporteront les Israélites depuis le lointain à Jérusalem dans les générosités et la joie comme font preuve de générosité les hommes quand ils apportent une נדבה et comme il est dit: והביאו את כל אחיכם מכל הגוים מנחה לי״י בסוסים וברכב (Is 66,20), et il est dit בהדרת קדש cela signifie dans la pureté et la propreté, comme il est dit: כאשר יביאו בני ישראל את המנחה בכלי טהור בית י״י (Is 66,20), et il est dit: מרחם משחר cela signifie: ô Messie, toi qui as été recherché depuis le רחם, sans cesse, quand seras-tu enfanté et apparaîtras-tu dans le monde? לך טל ילדותיך à toi la rosée de tes croissances, ou de même que la rosée descend sur la terre et y fait pousser des plantes, ainsi le créateur te fera croître dans le bonheur et l'abondance des biens".

David ben Abraham (II 604.46-49) sous רחם: "Les lieux cachés sont appelés רחם: בהררי קדש מִשחר לך טל ילדֻתך, ce qui s'interprète: «depuis les tréfonds je t'humecte de la rosée de tes adolescents" et il glose: "depuis le ciel je fais descendre sur toi la rosée de ma compassion concernant tes adolescents".

Yéfet ben Ély interprète: "Ton peuple est générosités au jour de ton armée dans la beauté du sanctuaire, depuis les entrailles recherché, à toi sera la rosée de tes adolescents" et il commente: "Après qu'il a mentionné l'affaiblissement de ses ennemis, il mentionne l'obédience des Israélites et il les appelle עמך et חילך, et ils constituent son עם puisqu'ils lui prêtent obédience et se mettent sous sa dépendance, comme dit David: שמעוני אחי ועמי (1 Ch 28,2); et ils constituent sa חיל puisque c'est eux qui sont ses soldats. Et il lui dit que: ceux de ton peuple, ô Messie, t'apporteront les נדבות afin que tu offres les sacrifices de leur part. Et il mentionne les נדבות et il ne mentionne pas les dons, pour le motif que l'on n'apporte les

נדבות qu'après avoir d'abord apporté les dons. Et déjà ils ont fourni la maison du Seigneur en sacrifices et rassasié ses prêtres et ses serviteurs comme il est dit: ורויתי נפש הכהנים דשן (Jr 31,14). Et cela est un signe de leur obédience à l'égard de Dieu, en contraste avec le laisser-aller de ceux qui סגרו דלתות האולם ובטלו עבודתו (1 Ch 29,7). Quant à ce qu'il dit: בהדרי קדש, il faut savoir qu'ils apporteront les נדבות au moment des הדרי קדש. Et ceux-ci sont ses prêtres et ses serviteurs plus spécialement au moment des pélerinages où tout Israël vient pour se présenter devant le Seigneur, et le sanctuaire en obtient הוד והדר ainsi que nous l'avons expliqué à propos de בהדרת קדש (Ps 29,2; 96,9). Quant à ce qu'il dit: מרחם משחר, il veut dire: ô toi qui as été recherché dès le sein. Et il est vraisemblable qu'il enseigne par là d'une certaine manière que c'est lui le Goél attendu, et c'est pourquoi il dit מרחם משחר. Quant à ce qu'il dit: לך טל ילדותך, il veut dire par là qu'il sera pour les Israélites, au moment de son adolescence, comme la rosée. Et cela du fait que la rosée vivifie tout ce qui pousse durant la saison de l'été, et lui rendra le même service aux Israélites. Et sache qu'il le compare en un autre endroit au מטר et aux רביבים quand il dit: ירד כמטר על גז כרביבים זרזיף ארץ (Ps 72,6). Et le מטר est utile pendant l'hiver et le טל est utile pendant l'été et son utilité est double. Et il l'a comparé aussi à la parole du Seigneur qu'il compare elle-même au מטר et au טל quand il dit: יערף כמטר לקחי תזל כטל אמרתי (Dt 32,2)".

Jacob ben Reuben (*Séfer ha-ʿOsher* in loc.): עמך נדבות. מע' וגם עמך עושים נדבות ביום שיהיו חיליך, וזה הדרי קדש הם קדש מקום הנשיא, מרחם מש' פת' אתה משחר מרחם כי יש' משחרים אותו מרחם אמו, לך טל, מע' כי מילדותו דומה לטל שהוא מועיל. = עמך נדבות sens: et aussi ceux qui constituent ton עם accompliront des exploits au jour où ils seront ton armée. Et c'est cela הדרי קדש: ils constituent le sanctuaire, le lieu du Prince. מרחם משחר exégèse: toi tu es guetté dès le sein, car les Israélites le guettent dès le sein de sa mère. לך טל sens: car dès son enfance il ressemble à la rosée qui est profitable".

Abulwalid (*Uṣul* 676.7-13) sous רחם: "מרחם משחר veut dire «du sein obscur». Cela signifie: dès le moment où tu étais dans l'obscurité du sein. Et le sens, c'est que la bonne

fortune a été avec toi dès le moment où tu étais dans l'obscurité du sein, c'est-à-dire dès le début de ta création. Quant à ce qu'il dit לך טל ילדותך, par טל il désigne la bonne fortune et par ילדותך il veut dire: dès le début de ton adolescence. Si bien que מרחם משחר se rencontre avec le sens de לך טל ילדותך".

JOSEPH QIMḤI (*Galuy* 152) sous רחם glose ainsi depuis מרחם jusqu'à la fin du verset: "à l'aurore et au matin où tu es sorti à l'air du monde, hors du sein de ta mère, la rosée de bénédiction est descendue en cette aurore de ton enfance et est devenue tienne. C'est une façon de dire: ta réputation a grandi comme celle des grands et tu as réussi en toutes tes actions".

IBN EZRA: עמך, יתנדבו להלחם בעבורך, אמ' ר' משה בקיעת השחר ושם הרחם כנוי כדרך אז יבקע כשחר והוא ישבח דוד ודימה הליח שהיא בגוף לטל והטעם כי לא נס לחה במלחמות רבות שנלחם ויהיה כן מבקיעת השחר לך כשאר לח ילדותך, ואחרים אמרו מהמקום השפל השחור לך מנת ילדותך ופרש טל כמו יוטל את הגורל, ור' ישועה אמ' כי מרחם אמך היית מוכן להיות מלך, והנכון בעיני כי נדבות דרך קצרה כגשם נדבות והטעם אם הוצרכת לעשות מלחמה עמך יבואו אליך ביום כגשם נדבות ותראם בהדרי קדש מרחם משחר מעת עלית השחר יבואו כטל שהורגלת לראות בילדותך כאשר היית רועה צאן. = Ceux qui constituent ton עם s'engageront à combattre pour toi. R. MOSHÉ [HA-KOHEN IBN GIQATILLA] a dit: il s'agit du moment où point l'aurore, et le mot רחם est une métaphore pour: «il poindra comme l'aurore»: il loue David et compare l'humidité qui est dans le corps à la rosée, et le sens est que son humidité ne l'a pas abandonné dans les nombreuses guerres qu'il a menées; et on peut expliciter: depuis la pointe de l'aurore t'a été conservée l'humidité de ta jeunesse. Et d'autres ont dit: depuis le lieu bas et sombre, à toi le lot de ta jeunesse, l'exégèse de טל étant comme יוטל את הגורל (Pr 16,33). Et R. JESHUAH a dit: dès le sein de ta mère tu étais destiné à devenir roi. Et ce qui est exact à mes yeux, c'est que נדבות est une ellipse pour כגשם נדבות et le sens est: si tu as besoin de faire la guerre, ton עם viendra à toi en ce jour comme une ondée de נדבות et tu les verras בהדרי קדש. Les mots מרחם משחר signifient dès le moment où monte l'aurore, il viendra comme la rosée que tu avais l'habitude de voir dans ta jeunesse, quand tu paissais le petit bétail.

RASHI: עמך נדבות ביום חילך, כשתאסוף חיל לרדוף אחריהם יתנדבו עמך ואוהביך לצאת עמך כמו שמצאנו וירק את־חניכיו ילידי ביתו ולא יותר וענר ואשכול וממרא התנדבו מאליהם לצאת ללכת אחריו בעזרתו, בהדרי קודש מרחם משחר, זאת תהיה לך בזכות הדרות קדושה שהיו בך מבטן אמך שהכיר בוראו בן שלש שנים, מרחם משחר, משנפלת מן הרחם כמו משילין פירות דרך ארובה ביום טוב ואיכא דתני משחירין, לך טל ילדותיך, לך יחשב כטל ילדותיך דרכי יושר שהתנהגת בהם בילדותיך יהי לך לנועם כטל זה שהוא נעים ונוח. = עמך נדבות ביום חילך: lorsque tu rassembleras une חיל pour les poursuivre, ton עם et tes amis s'engageront pour partir en expédition avec toi, ainsi que nous trouvons: «et il mit en campagne ses équipés, les nés de sa maison» (Gn 14,14) et pas plus. Quant à ʿAner, Eshkol et Mamré, ils s'engagèrent d'eux-mêmes pour se mettre en campagne en partant après lui à son aide. בהדרי קודש מרחם משחר: Cela t'adviendra à cause des splendeurs de sainteté qui ont été en toi dès le sein de ta mère, car il a connu son créateur à l'âge de trois ans. מרחם משחר: depuis que tu es tombé du sein, de même que (Yom Tov 35b) pour MISHNA *Béça* V 1: משילין פירות דרך ארובה (= on a le droit de faire tomber des fruits par une trappe), il existe une variante משחירין. לך טל ילדותך: Pour toi ton enfance t'est imputée comme une conduite droite, car c'est ainsi que tu t'es conduit durant ton enfance. Que cela te soit en bien-être comme cette rosée qui est agréable et reposante".

RADAQ (commentaire): עמך נדבות ביום חיליך, ביום שעשית חיל להלחם בהם באו עמך אליך בנדבה, בהדרי קדש, בירושלם שהיא הדרת קדש, כמו שנקראת אדמת קדש, והדרי ענין הדר ויופי, וכן נקראת יפה נוף משוש כל הארץ, והדרי לשון רבים מן הדר, כי בדברים רבים היא טובה ויופיה של ירושלם, מרחם משחר לך טל ילדותך, יום שיצאת מרחם ונולדת אותו השחר לך היה, כלומר לטובתך, ואותו הטל שירד כשנולדת לך היה, כלומר, מבטן יצאת למלכות, וטל ברכה היה לך מאותו השחר. = עמך נדבות ביום חילך: Au jour où tu as déployé ta puissance pour les combattre, ceux qui constituent ton עם sont venus à toi avec générosité. בהדרי קדש: à Jérusalem qui est l'ornement de la sainteté, de même qu'elle est appelée «sol saint» (Za 2,16). Et הדרי c'est affaire d'ornement et de beauté. Et ainsi elle est appelée «belle,

altière, jouissance de toute la terre» (Ps 48,3) Et הדרי est le pluriel de הדר, car c'est sous de multiples aspects que Jérusalem est bonne et belle. מרחם משחר לך טל ילדותך: Au jour où tu es sorti du sein et as été enfanté, cette aurore a été pour toi, c'est-à-dire pour ton bonheur. Et cette rosée qui descendait lorsque tu as été enfanté était pour toi, c'est-à-dire que tu es sorti du sein pour la royauté. Et une rosée de bénédiction a été pour toi depuis cette aurore". (*Shorashim* sous רחם): "Au jour où tu as été enfanté et où tu es sorti du sein, en cette aurore fut la rosée de ta jeunesse. La rosée qui descendit en cette aurore fut pour toi, c'est-à-dire a été bonne pour toi, comme qui dirait, une rosée de bénédiction est descendue en cette aurore où tu fus enfanté".

☞ **Choix textuel:**

110,3A. — 1°) La leçon עַמְּךָ a été lue ici par le 𝔐, σ', Hebr, la 𝔖 et le ℭ. La leçon עִמְּךָ l'a été par le 𝔊, α' et la ε'. Par ailleurs, elle a l'appui des midrashim Bereshit Rabba et Tanḥuma. 2°) La leçon נְדָבֹת a été lue ici par le 𝔐, α', la ε', Hebr, la 𝔖 et le ℭ. La leçon נְדִבֹת l'a été par le 𝔊 et σ'.

Les deux leçons du 𝔐 comme celles du 𝔊 sont, les unes et les autres, syntaxiquement possibles. Le 𝔐 aurait l'appui de Ps 109,4 (וַאֲנִי תְפִלָּה) et des parallèles que nous avons groupés à cette occasion. Quant à la leçon du 𝔊, elle peut s'appuyer sur Ps 130,4 (עִמְּךָ הַסְּלִיחָה).7 (עִם־יְהוָה הַחֶסֶד וְהַרְבֵּה עִמּוֹ פְדוּת); Jb 12,13 (עִמּוֹ חָכְמָה וּגְבוּרָה).16 (עִמּוֹ עֹז וְתוּשִׁיָּה); 25,2 (הַמְשֵׁל וָפַחַד עִמּוֹ).

Cependant en cet endroit de ce Psaume, une considération sur la disponibilité et la pugnacité d'un groupe de combattants semble assez déplacée. Le Psaume a insisté (vs 1b) sur le fait que c'est le Seigneur lui-même qui fera des ennemis de son Messie le marchepied de son trône et il insistera encore (vs 5b) sur le fait que ce sera le Seigneur qui fracassera les rois au jour de sa colère.

Pour ce motif, le comité a attribué à la leçon du 𝔊 4 {C} et à celle du 𝔐 2 {C}.

110,3B. — L'expression "le jour de ton armée" pour désigner un jour de mobilisation n'aurait pas de parallèle en

hébreu biblique. Mais on peut comprendre: “le jour où se déploie ta valeur” en prenant חֵילֶךָ au sens de גִּבּוֹר חַיִל, de même que l'on parle de “jour de la colère” ou de “jour de la vengeance” ou du “jour de ma détresse” (Gn 35,3), on peut parler du “jour de ta valeur”, c'est-à-dire où tu as accompli des exploits qui en témoignent.

Tous les témoins ont lu ici ce mot. La seule variante consiste en la non-traduction du possessif par la 𝔖 et par le 𝔗.

Le comité a attribué ici à la leçon du 𝔐 la note {A}.

110,3C. — La leçon בהררי est attestée par 30 mss Kennicott et 41 mss De Rossi plus les premières mains de 12 autres. Cependant la leçon בהדרי est protégée ici par la liste 7 de la *Okhla* (Frensdorff, p. 15 et Diaz-Esteban, p. 25) de deux mots hapax qui ne se distinguent que par le fait que l'un s'écrit avec ‘dalet’ et l'autre avec ‘resh’. La mp du ms A spécifie ici l'unicité de la séquence בְּהַדְרֵי־קֹדֶשׁ et en Ps 87,1 celle de la séquence בְּהַרְרֵי־קֹדֶשׁ.

Notons que le 𝔐 reçoit ici pour la leçon בְּהַדְרֵי l'appui du 𝔊, de α', de θ', de la ϵ', de la ς', de la 𝔖 et du 𝔗, alors que la leçon בְּהַרְרֵי a pour témoins σ', Hebr, Bereshit Rabba et David ben Abraham.

La leçon הַדְרֵי serait le seul cas d'un pluriel de הָדָר (qui a 28 occurrences bibliques au singulier). L'expression normale, au cas où suivrait un génitif קֹדֶשׁ devrait être בְּהַדְרַת־קֹדֶשׁ (Ps 29,2; 96,9; 1 Ch 16,29; 2 Ch 20,21).

Par contre, l'état construit pluriel הַרְרֵי se rencontre 9 fois dont une (Ps 87,1) dans le même contexte immédiat (génitif קֹדֶשׁ): יְסוּדָתוֹ בְּהַרְרֵי קֹדֶשׁ. L'expression בְּהַרְרֵי קֹדֶשׁ y désigne évidemment le site de Jérusalem, ce qui est parfaitement en place, ici aussi, comme site du triomphe messianique.

Ici encore, le vote du comité s'est divisé: 1 {B} pour la leçon בְּהַדְרֵי־קֹדֶשׁ et 5 {C} pour בְּהַרְרֵי־קֹדֶשׁ.

110,3D. — La leçon qui a le plus de partisans est מִשְׁחָר qui a été lue par le 𝔊, ἑβρ, θ', σ', la ϵ' et la 𝔖. Le 𝔗 et la ς' semblent avoir lu מְשַׁחֵר (lié à לְךָ), à moins que ce ne soit, comme pour Salmon et Yéfet, qu'une affaire d'exégèse. La leçon du 𝔐 a été lue par α' et Hebr.

La relation de מִשְׁחָר à שַׁחַר est semblable à celle que מַחְשָׁךְ (Is 42,16) entretient avec חֹשֶׁךְ. Le mot מִשְׁחָר désigne probablement le côté du ciel d'où point l'aurore. Ce mot doit être compris ici comme régissant l'état construit רֶחֶם dont on a d'autres emplois métaphoriques: le sein d'où sort la mer (Jb 38,8) ou le sein d'un homme (Jb 24,20).

La leçon מִשְׁחָר étant difficilior, mais non impossible, le comité lui a attribué 6 {C}.

110,3E. — Il est vraisemblable que le 𝔊 (suivi par θ′) a omis ces deux mots difficiles dont il ne savait que faire. Le 𝔐 a été lu ici par ἑβρ, α′ σ′, la ε′, la ϛ′ et Hebr. Quant à la 𝔖, elle a soumis טַל à une lecture aramaïsante qui intervient un peu comme un 'deus ex machina' dans ce texte difficile. Ajoutons qu'il n'est pas nécessaire de corriger en כְּטַל pour comprendre טַל au sens de 'comme la rosée', ainsi que l'ont fait le 𝔗, Yéfet, Jacob ben Reuben, Ibn Ezra et Rashi.

On serait tenté de se fonder sur le 𝔐 pour garder טַל et sur le 𝔊 pour omettre לְךָ, mais ce serait un mauvais usage de la critique. Mieux vaut admettre ou bien que לְךָ est l'introduction d'un oracle et doit être compris comme לְךָ אָמַרְתִּי, au sens de "j'ai déclaré à ton propos", ou bien que c'est un impératif de הלך: 'sors!'

Pour ces deux mots, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 6 {C}.

110,3F. — Il faut distinguer ici un problème de graphie et un problème de vocalisation.

Sur la graphie de ce mot, les éditions anciennes ont hésité. C'est ילדותך qu'écrit l'édition princeps du Psautier (avec commentaire de Radaq) par Ézéchias de Ventura, le 29 août 1477. Puis, dans l'*édition de Naples* du Psautier (N1, encore avec Radaq), le 28 mars 1487, Joseph ben Jacob Ashkenazi écrit ילדותיך, leçon que le même imprimeur reprend dans l'*édition princeps* (N2) *des Ketubim,* le 26 septembre de la même année. Puis l'*édition princeps de la Bible* (S), donnée par Joshua Shelomo Nathan, à Soncino, le 13 février 1488, écrit ילדותך, graphie que reprendra la *polyglotte d'Alcala* et l'édition que

MÜNSTER donnera à Bâle en 1534. Ensuite, l'édition de la Bible (Br) que GERSHOM SONCINO donne à Brescia les 24-31 mai 1494 porte ילדתך. JUSTINIANI, dans le *Psautier Polyglotte* qu'il édite à Gênes en 1516 écrit ילדותיך. FÉLIX DE PRATO, dans l'*édition princeps* (B1) de la *Bible Rabbinique* qu'il donne en 1516-1517 à Venise chez BOMBERG donne en son texte יַלְדוּתֶךָ, mais cette première Bible à variantes ajoute en marge: יַלְדֻתֶיךָ. Enfin, encore chez BOMBERG, en 1525, JACOB BEN ḤAYIM IBN ADONIYA, dans l'*édition princeps* (B2) de la *Bible Massorétique*, qui servira longtemps de modèle aux éditions qui suivront, écrit ילדתך avec la mp: ל׳ וכתי׳ כן = "unique et écrit ainsi". Même graphie et même mp dans l'édition de Varsovie 1860-1866 des *Miqraot Gedolot*. Et c'est naturellement cette graphie que portera encore BH2. Cependant, alors qu'en 1720, dans l'*édition de Halle*, J.H. MICHAELIS copiait cette graphie sans y mentionner de variante, l'édition *Minḥat Shay*, à Mantoue en 1744 écrivait ילדתיך en justifiant cette graphie par une note précise que SHELOMO NORZI avait rédigée en 1626 pour son *Godér Pereṣ*: יַלְדֻתֶיךָ, במקצת מדוייקים מלא יו״ד בתר תו״ו וחסר וא״ו בתר דלת ויש חילופים בספרים = Dans une partie des mnuscrits soignés, 'yod' plene après 'taw' et 'waw' défectif après 'dalet'. Et il y a des variations dans les manuscrits. Qu'il y ait des 'variations' dans les manuscrits, c'est ce que montre DE ROSSI qui, prenant comme texte de base celui de BEN ḤAYIM, cite comme attestant la graphie ילדתיך 59 mss KENNICOTT et 33 mss de sa collection, plus les premières mains de 4 mss et les secondes mains de 4 autres. Remarquons enfin que les mss A, L et Cm s'accordent sur la graphie ילדתיך sur laquelle le ms L place la mp ל׳ וכת׳ כן. Cet accord des trois témoins principaux du *texte Tibérien classique* nous permet de conclure que cette graphie est bien la graphie authentique de cette forme textuelle. Ajoutons que cette graphie est également celle du ms babylonien Ec 22 (YEIVIN V 139) et, semble-t-il (la photo étant difficilement lisible) du ms Ec 17 (id. 96).

Autant les témoins du 𝔐 divergeaient sur la graphie, autant ils s'accordent sur la vocalisation יַלְדֻתֶיךָ. Le substantif יַלְדוּת se retrouve deux fois dans le livre de Qohélet sous les formes הַיַּלְדוּת (11,10) et בְּיַלְדוּתֶיךָ (11,9). Il n'est donc pas surprenant qu'un scribe tardif ait vocalisé ainsi ce mot de notre psaume.

Notons cependant que ce mot en Qo 11,9 porte 'waw' écrit plene dans les trois témoins principaux du *texte Tibérien classique*: les mss L et Cm, ainsi que l'édition B2 (car le ms A n'est pas conservé pour ce livre).

Les versions α', σ', θ', ε', ϛ' et ℭ ont lu la vocalisation du 𝔐. Mais la transcription de ἑβρ, telle qu'elle est donnée deux fois par ÉPIPHANE sous la forme ιελεδεχεθ (qui doit évidemment être corrigée en ιελεδεθεχ) ne peut y correspondre. En effet, si l'on en croit les listes de BRØNNO (195-199), lorsque le suffixe de la seconde personne masc. sing. complète un nom, il apparaît toujours sous la forme -αχ et, lorsqu'il complète un verbe, toujours sous la forme -εχ. Ce fait, joint à l'absence d'une vocalisation 'υ' après le 'delta', prouve que ἑβρ, comme le 𝔊 (et la 𝔖 qui le suit) lisait יְלִדְתִּיךָ et non יַלְדֻתֶיךָ. Ajoutons que le parallélisme avec l'autre oracle royal de Ps 2,7 (אֲנִי הַיּוֹם יְלִדְתִּיךָ) rend extrêmement probable cette lecture pour cet ensemble consonantique en cette finale d'un oracle royal.

Le comité a donc attribué 2 {B} et 3 {C} à la leçon יְלִדְתִּיךָ et 1 {C} à la leçon יַלְדֻתֶיךָ. C'est la trop longue ignorance de la graphie authentique du *texte Tibérien classique* qui explique pourquoi cette leçon a eu relativement peu de succès dans les apparats critiques antérieurs à celui de BHS.

⊠ **Interprétation proposée:**

Si l'on accepte les quatre corrections que nous proposons pour ce verset, on pourra traduire: "Avec toi est le principat au jour où [se déploie] ta valeur ∫ sur les saintes montagnes, du sein de l'aurore ∫ sors comme la rosée: je t'ai engendré!". Si l'on veut en rester au 𝔐, ce serait: "Ton peuple s'engage au jour où [se déploie] ta valeur, ∫ en ornements sacrés. À partir du sein de l'aurore, à toi la rosée de ta jeunesse!"

Ps 110,6A מָלֵא גְוִיּוֹת {C} 𝔐 𝕲 𝔖 ℭ // usu: α'σ' Hebr clav גֵאָיוֹת

110,6B מָחַץ {A}

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: יָדִין בַּגּוֹיִם מָלֵא גְוִיּוֹת / מָחַץ רֹאשׁ עַל־אֶרֶץ רַבָּה.

Au lieu de גְוִיּוֹת, J1 (mais non J2-6) conjecture (1) גֵּאוּת quand elle donne: "*plein de majesté, il fera justice des nations,* ∫ *il brisera les princes en grand nombre sur* (J2-6: *il fait justice* (J2: arbitre) des nations, *entassant des* (J2: il entasse les) cadavres, ∫ il *abat* (J2: brise) les têtes *sur l'immensité de* (J2: au loin sur)) la terre".

Selon Brockington, [R]NEB adopte cette conjecture, à laquelle NEB ajoute l'omission (2) de מָחַץ quand NEB donne: "So the king in his majesty, sovereign of a mighty land, ∫ will punish nations" et REB: "in glorious majesty he judges the nations, ∫ shattering heads throughout the wide earth".

[N]RSV offre: "He will execute judgment among the nations, ∫ filling them with corpses; ∫ he will shatter *chiefs* (NRSV: heads) ∫ over the wide earth", RL: "Er wird richten unter den Heiden, ∫ wird viele erschlagen, ∫ wird Häupter zerschmettern auf weitem Gefilde", TOB: "il juge les nations; les cadavres s'entassent: ∫ partout sur la terre, il a écrasé des têtes" et NV: "Iudicabit in nationibus: cumulantur cadavera, ∫ conquassabit capita in terra spatiosa".

✂ Correcteurs antérieurs:

Les deux initiatives de NEB viennent de G.R. Driver (*Sefer Segal*, 1964, 25*-26*).

✍ Les témoins anciens:

Le 𝕲 porte: κρινεῖ ἐν τοῖς ἔθνεσιν, πληρώσει πτώματα, ∫ συνθλάσει κεφαλὰς ἐπὶ γῆς πολλῶν. Au lieu de πτώματα, la Syh attribue à α'σ': ܐܝܟ ܫ̈ܥܠܐ que Field rétrovertit en ὡς φάραγγες.

Gal offre: “iudicabit in nationibus: implebit cadavera ∫ conquassabit capita in terra multorum” et Hebr: “iudicabit in gentibus implebit valles ∫ percutiet caput in terra multa”.

La S offre: ܢܕܘܢ ܠܥܡ̈ܡܐ ܘܢܡܠܐ ܫܠ̈ܕܐ. ܘܢܦܫܘܚ ܪ̈ܫܐ ܣ̈ܓܝܐܐ ܒܐܪܥܐ et le 𝕿: אִתְמַנָּא לְדַיָּין עַל עַמְמַיָּא מְלֵי אַרְעָא גוּשְׁמֵי רַשִׁיעִין קְטִילִין / מְחָא רֵישֵׁי מַלְכַיָּא עַל אַרְעָא סְגִיעִין לַחֲדָא.

☞ **Choix textuel:**

La seule variante réelle est celle de α′σ′ Hebr. Dans la forme qu'en donne la Syh, la préposition ܐܝܟ n'a pas de raison d'être et doit être issue de la leçon hexaplaire précédente où cette préposition traduit κατά. On retrouve en α′ de Éz 32,5 καὶ πληρώσω τὰς φάραγγας traduisant וּמִלֵּאתִי הַגֵּאָיוֹת. Ce parallèle a pu guider ici cette lecture.

Notons que la leçon גְוִיּוֹת est protégée dans les mss A et L par une mp ב׳, à quoi correspond sur גְּוִיַּת en 1 S 31,12 une mp: ל׳ חס׳ וחד מל׳ ידין בגוים.

Le comité a attribué en 6A au 𝔐 la note {C}, alors qu'en 6B où aucun témoin ne quitte le 𝔐, celui-ci a reçu la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Lorsqu'il est, comme ici, employé au sens transitif, le verbe מָלֵא a le contenu comme sujet et le contenant comme objet. On pourra donc traduire ici: “Il juge les nations; c'est plein de cadavres: ∫ il a écrasé des têtes sur un vaste territoire”.

Ps 111,10 עֹשֵׂיהֶם {B} 𝔐 Hebr 𝕿 // lic: 𝕲 S

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: רֵאשִׁית חָכְמָה יִרְאַת יְהוָה * שֵׂכֶל טוֹב לְכָל־עֹשֵׂיהֶם / תְּהִלָּתוֹ עֹמֶדֶת לָעַד.

J1 (mais non J2-6) se fonde sur les ‘versions’ pour corriger עֹשֵׂיהֶם en עֹשֶׂיהָ quand elle donne: “*Principe du savoir:* (J1: Le principe de la sagesse est) la crainte de Yahvé; ∫ bien avisés tous ceux qui *s'y tiennent* (J1: la pratiquent). ∫ Sa louange

demeure (J1: est fondée) à jamais". Selon BROCKINGTON, [R]NEB fait de même: "The fear of the LORD is the beginning of wisdom, ʃ and they who live by it grow in understanding. ʃ Praise will be his for ever". NRSV (mais non RSV) mentionne cette même correction quand elle donne: "The fear of the LORD is the beginning of wisdom; ʃ *a good understanding have all those who practice it* (NRSV: all those who practice it have a good understanding). ʃ His praise endures for ever".

Suivant LUTHER sur ce point, RL offre: "Die Furcht des HERRN ist der Weisheit Anfang. ʃ Klug sind alle, die danach tun. ʃ Sein Lob bleibet ewiglich".

En notant: 'Litt. *qui les exécutent*', TOB offre: "Le principe de la sagesse c'est de craindre le SEIGNEUR: ʃ tous ceux qui font cela sont bien avisés. ʃ Sa louange subsiste toujours". NV porte: "Initium sapientiae timor Domini, ʃ intellectus bonus omnibus facientibus ea; ʃ laudatio eius manet in saeculum saeculi".

✂ Correcteurs antérieurs:

BH23 et BHS se contentent de mentionner la variante qu'HOUBIGANT avait adoptée. La correction a été demandée par BUDDE et par HENRY.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἀρχὴ σοφίας φόβος κυρίου, ʃ σύνεσις ἀγαθὴ πᾶσι τοῖς ποιοῦσιν αὐτήν. ʃ ἡ αἴνεσις αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. B24 omet τοῦ αἰῶνος.

GAL offre: "initium sapientiae timor Domini ʃ intellectus bonus omnibus facientibus eum ʃ laudatio eius manet in saeculum ÷ saeculi⋎" et HEBR: "RES principium sapientiae timor Domini ʃ SEN doctrina bona cunctis qui faciunt ea ʃ THAU laus eius perseverans iugiter ALLELUIA".

La 𝔖 offre: ܪܫܝܬ ܚܟܡܬܐ ܕܚܠܬܗ ܕܡܪܝܐ. ܘܣܘܟܠܐ ܛܒܐ ܠܟܠܗܘܢ ܠܥܒܘܕܝܗ̈. ܘܬܫܒܘܚܬܗ ܩܝܡܐ ܠܥܠܡ et le 𝔗: שֵׁרוּי חוּכְמְתָא דַחֲלְתָא דַיְיָ * סְכְלָא טָבָא לְכָל עוֹבְדֵיהוֹן / תּוּשְׁבַּחְתֵּיהּ קַיָּמָא לְעָלְמִין.

☞ Choix textuel:

HEBR et le 𝔗 appuient ici la lectio difficilior du 𝔐

contre la facilitation probablement translationnelle du 𝔊 et de la 𝔖.

Estimant que la véritable option se situe plutôt au niveau de l'exégèse, le comité a attribué ici au 𝔐 4 {B} et 2 {C}.

Interprétation proposée:

Le suffixe pluriel inclut à la fois la 'crainte du Seigneur' de 10aα et 'ses préceptes' de 7b. Bien avisés sont ceux qui agissent conformément à eux. On pourrait donc traduire 10aβ de façon suffisamment souple: "Bien avisés sont ceux qui s'y adonnent".

Ps 113,9 cf. 104,35.

Ps 115,3 בַּשָּׁמָיִם {B} 𝔐 𝔊 Hebr 𝔖 𝔗 // dittogr: g / usu: g

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וֵאלֹהֵינוּ בַשָּׁמָיִם / כֹּל אֲשֶׁר־חָפֵץ עָשָׂה.

J12 (mais non J3-6) se fonde sur le 𝔊 pour ajouter (1) וּבָאָרֶץ après בַּשָּׁמָיִם quand elle donne: "Notre Dieu, *il est dans les cieux* (J12: au ciel et sur terre), ∫ tout ce qui lui plaît, il le fait".

Selon Brockington, [R]NEB se fonde sur le 𝔊 pour ajouter (2) מִמַּעַל après בַּשָּׁמָיִם quand elle donne: "Our God is in high heaven; ∫ he does whatever *pleases him* (REB: he wills)".

[N]RSV offre: "Our God is in the heavens; ∫ he does whatever he pleases", RL: "Unser Gott ist im Himmel; ∫ er kann schaffen, was er will", TOB: "Notre Dieu est dans les cieux; ∫ tout ce qu'il a voulu, il l'a fait" et NV: "Deus autem noster in cælo, ∫ omnia, quaecumque voluit, fecit".

Correcteurs antérieurs:

L'ajout (1) a été demandé par Herkenne. L'ajout (2) se fonderait sur Grimme.

✍ **Les témoins anciens:**

Selon Rahlfs, le 𝔊 porte: ὁ δὲ θεὸς ἡμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω· ∫ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ ἐν τῇ γῇ ∫ πάντα ὅσα ἠθέλησεν, ἐποίησεν.

Gal offre: “Deus autem noster in caelo ∫ omnia quaecumque voluit fecit” et Hebr: “Deus autem noster in caelo universa quae voluit fecit”.

La S offre: ܐܠܗܢ ܒܫܡܝܐ ܗܘ. ܘܟܠ ܕܨܒܐ ܥܒܕ: et le 𝔗: וֵֽאלָהָנָא מְדוֹרֵיהּ בִּשְׁמַיָּא / כָּל דִּי יִצְבֵּי עָבֵד.

☞ **Choix textuel:**

Au lieu de ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω· ∫ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ ἐν τῇ γῇ, B24 porte seulement ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἄνω. Il est vraisemblable que le texte du ms S (qu'en l'absence du ms B, Rahlfs suit ici) est surchargé. Il est probable que le texte original du 𝔊 portait seulement ἐν τῷ οὐρανῷ, et qu'une dittographie des trois dernières lettres a été interprétée en fonction d'une tendance à ajouter ἄνω tendance qui se manifeste en 2 Ch 20,6 et en Qo 5,1 selon le ms B, ainsi que dans une citation de Jl 3,3 (= 𝔊 2,30) faite par Act 2,19. Au lieu de ἄνω, c'est ἐν τῇ γῇ que la Sahidique glose (par assimilation à 113,6 et à de nombreuses occurrences de cette expression). La différence de ces deux gloses nous engage à préférer nous passer d'elles. Leur cumul constitue dans le ms S une leçon gonflée.

Le comité a attribué à la leçon sobre du 𝔐 4 {B} et 2 {C}. La traduction ne fait pas de difficulté.

Ps 115,9A יִשְׂרָאֵל {B} 𝔐 Hebr 𝔗 // assim-ctext: 𝔊 S clav בֵּית יִשְׂרָאֵל

Ps 118,2 יִשְׂרָאֵל {B} 𝔐 Hebr S 𝔗 // assim-ctext: 𝔊 clav בֵּית יִשְׂרָאֵל

115,9B בְּטַח {B} 𝔐 𝔗 // facil-styl: 𝔊 Hebr S clav בָּטַח

115,10 בִּטְחוּ {B} 𝔐 𝔗 // facil-styl: 𝔊 Hebr S clav בָּטְחוּ

115,11 בִּטְחוּ {B} 𝔐 𝔗 // facil-styl: 𝔊 Hebr S clav בָּטְחוּ

☞ **Options de nos traductions:**

En 115,9 le 𝔐 porte: יִשְׂרָאֵל בְּטַח בַּיהוָה / עֶזְרָם וּמָגִנָּם הוּא.

Sans note, J1-6 donne: "Maison d'Israël, mets ta foi en Yahvé, ∫ lui, leur secours et bouclier!"

Selon BROCKINGTON, [R]NEB se fonde sur le 𝔊 pour corriger (1) בִּטַח en בָּטַח quand elle donne: "But Israel trusts in the Lord; ∫ he is their *helper* (REB: help) and their shield".

NV fait de même: "Domus Israel speravit in Domino: ∫ adiutorium eorum et scutum eorum est".

[N]RSV offre: "O Israel, trust in the LORD! ∫ He is their help and their shield", RL: "Aber Israel hoffe auf den HERRN! ∫ Er ist ihre Hilfe und Schild".

Notant: "Litt. *Israël, compte...*", TOB porte: "Fils d'Israël! comptez sur le SEIGNEUR. ∫ — leur aide et leur bouclier, c'est lui!"

En 118,2 le 𝔐 porte: יֹאמַר־נָא יִשְׂרָאֵל / כִּי לְעוֹלָם חַסְדּוֹ.

Se fondant sur le 𝔊, J1-6 dit ajouter (2) בֵּית avant יִשְׂרָאֵל quand elle donne: "Qu'elle le dise, la maison d'Israël: ∫ éternel est son amour!" Selon BROCKINGTON, NEB (mais non REB) fait de même quand elle donne: "*Declare it, house of Israel* (REB: Let Israel say): ∫ his love endures for ever".

[N]RSV offre: "Let Israel say, ∫ «His steadfast love endures for ever»", RL: "Es sage nun Israel: ∫ Seine Güte währet ewiglich", TOB: "Qu'Israël le redise: ∫ «Sa fidélité est pour toujours!»" et NV: "Dicat nunc Israel, quoniam bonus, ∫ quoniam in saeculum misericordia eius".

En 115,10 le 𝔐 donne: בֵּית אַהֲרֹן בִּטְחוּ בַיהוָה / עֶזְרָם וּמָגִנָּם הוּא.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB se fonde sur le 𝔊 pour corriger (3) בִּטְחוּ en בָּטְחוּ quand elle donne: "The house of Aaron trusts in the LORD; ∫ he is their *helper* (REB: help) and their shield". NV fait de même: "Domus Aaron speravit in Domino: ∫ adiutorium eorum et scutum eorum est".

J1-6 offre: "Maison d'Aaron, mets ta foi en Yahvé, ∫ lui, leur secours et bouclier!", [N]RSV: "O house of Aaron, trust in the LORD! ∫ He is their help and their shield", RL: "Das Haus Aaron hoffe auf den HERRN! ∫ Er ist ihre Hilfe und

Schild" et TOB: "Maison d'Aaron! comptez sur le SEIGNEUR. ∫ — leur aide et leur bouclier, c'est lui!"

En 115,11 le 𝔐 donne: / יִרְאֵי יְהוָה בִּטְחוּ בַיהוָה עֶזְרָם וּמָגִנָּם הוּא.

Selon BROCKINGTON, [R]NEB se fonde sur le 𝔊 pour corriger (4) בִּטְחוּ en בָּטְחוּ quand elle donne: "Those who fear the LORD trust in the LORD; ∫ he is their *helper* (REB: help) and their shield". NV fait de même: "Qui timent Dominum, speraverunt in Domino: ∫ adiutorium eorum et scutum eorum est".

J1-6 offre: "Ceux qui craignent Yahvé, ayez foi en Yahvé, ∫ lui, leur secours et bouclier!", [N]RSV: "You who fear the LORD, trust in the LORD! ∫ He is their help and their shield", RL: "Die ihr den Herrn fürchtet, hoffet auf den HERRN! ∫ Er ist ihre Hilfe und Schild" et TOB: "Vous qui craignez le SEIGNEUR! comptez sur le SEIGNEUR. ∫ — leur aide et leur bouclier, c'est lui!"

✂ Correcteurs antérieurs:

L'ajout de בֵּית avant יִשְׂרָאֵל est demandé par HENRY en 115,9 comme en 118,2. En ces deux cas semblables, NEB n'a ajouté le mot בֵּית qu'en 118,2, c'est-à-dire là où J avait mentionné l'avoir fait. Constatant cet illogisme, REB a supprimé l'ajout.

Pour 115,9B, 115,10 et 115,11: Les corrections de NEB ont été demandées par BH2 et suggérées en BH3.

✍ Les témoins anciens:

En 115,9 le 𝔊 porte: οἶκος Ισραηλ ἤλπισεν ἐπὶ κύριον· ∫ βοηθὸς αὐτῶν καὶ ὑπερασπιστὴς αὐτῶν ἐστιν.

GAL offre: "domus Israhel speravit in Domino: ∫ adiutor eorum et protector eorum est" et HEBR: "Israhel confidet in Domino auxiliator et protector eorum est".

La S offre: ܒܝܬ ܐܝܣܪܝܠ ܐܬܬܟܠܘ ܥܠ ܡܪܝܐ. ܘܗܘ ܡܥܕܪܢܗܘܢ ܘܡܣܬܪܢܗܘܢ et le 𝔗: יִשְׂרָאֵל רְחֵיץ בְּמֵימְרָא דַיְיָ סַעְדְּהוֹן וּתְרֵיסְהוֹן הוּא.

En 115,10 le 𝔊 porte: οἶκος Ααρων ἤλπισεν ἐπὶ κύριον· ∫ βοηθὸς αὐτῶν καὶ ὑπερασπιστὴς αὐτῶν ἐστιν.

Gal offre: “domus Aaron speravit in Domino: ∫ adiutor eorum et protector eorum est” et Hebr: “domus Aaron confidet in Domino auxiliator et protector eorum est”.

La 𝔖 offre: ܕܒܝܬ ܐܗܪܘܢ ܬܟܝܠܝܢ ܥܠ ܡܪܝܐ. ܗܘܝܘ ܡܥܕܪܢܗܘܢ ܘܡܣܝܥܢܗܘܢ et le ℭ: דְבֵית אַהֲרֹן רְחִיצוּ בְּמֵימְרָא דַיְיָ סַעְדְהוֹן וּתְרֵיסְהוֹן הוּא.

En 115,11 le 𝔊 porte: οἱ φοβούμενοι τὸν κύριον ἤλπισαν ἐπὶ κύριον· ∫ βοηθὸς αὐτῶν καὶ ὑπερασπιστὴς αὐτῶν ἐστιν.

Gal offre: “qui timent Dominum speraverunt in Domino: ∫ adiutor eorum et protector eorum est” et Hebr: “timentes Dominum confident in Domino auxiliator et protector eorum est”.

La 𝔖 offre: ܕܚܠܘܗܝ ܕܡܪܝܐ ܬܟܝܠܝܢ ܥܠ ܡܪܝܐ. ܗܘܝܘ ܡܥܕܪܢܗܘܢ ܘܡܣܝܥܢܗܘܢ et le ℭ: דְחַלַיָא דַיְיָ רְחִיצוּ בְּמֵימְרָא דַיְיָ סַעְדְהוֹן וּתְרֵיסְהוֹן הוּא.

En 118,2 le 𝔊 porte: εἰπάτω δὲ οἶκος Ισραηλ ὅτι ἀγαθός, ∫ ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ.

Gal offre: “dicat nunc Israhel quoniam bonus ∫ quoniam in saeculum misericordia eius” et Hebr: “dicat nunc Israhel quoniam in aeternum misericordia eius”.

La 𝔖 offre: ܢܐܡܪ ܐܝܣܪܝܠ ܕܠܥܠܡ ܛܝܒܘܬܗ et le ℭ: יֵימְרוּן כְּדוּן יִשְׂרָאֵל / אֲרוּם לַעֲלַם טוּבֵיהּ.

☞ **Choix textuel:**

115,9A et 118,2. — En 115,12 et en 135,19 בֵּית אַהֲרֹן est précédé par בֵּית יִשְׂרָאֵל. En 115,9 et en 118,2 בֵּית אַהֲרֹן est précédé par יִשְׂרָאֵל qui, dans ces deux endroits est sujet d'un verbe au singulier, alors que le verbe dont sont sujets בֵּית אַהֲרֹן (en 115,9; 118,2 et 135,19) ou בֵּית יִשְׂרָאֵל (en 135,19) ou בֵּית הַלֵּוִי (en 135,20) est au pluriel. Le fait que la lectio difficilior יִשְׂרָאֵל se rencontre deux fois et en présentant cette même particularité en ce contexte caractéristique a engagé le comité à la préserver avec la note {B}.

115,9B.10.11. — Les trois impératifs du 𝔐 entretiennent avec les trois affirmations des trois stiques qui les suivent (עֶזְרָם וּמָגִנָּם הוּא) la même relation que les trois jussifs de 118,2a.3a.4a avec les trois affirmations des trois stiques qui les suivent (כִּי לְעוֹלָם חַסְדּוֹ) et que les quatre impératifs de 135,19a.19b.20a.20b avec l'affirmation qui les suit (בָּרוּךְ יְהוָה מִצִּיּוֹן). Ces impératifs ou jussifs sont des incitations des chefs de chœurs aux diverses catégories de participants au culte et les affirmations sont les répons qui sont attendus de leur part.

Estimant cette interprétation assez probable, le comité a attribué ici à la leçon du 𝔐 3 {B} et 2 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

En 115,9.10.11 et en 118,2 TOB a bien traduit.

Ps 115,18A וַאֲנַחְנוּ {B} 𝔐 Hebr 𝔖 𝔗 // glos: 𝔊
Ps 115,18B cf. 104,35.

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וַאֲנַחְנוּ נְבָרֵךְ יָהּ * מֵעַתָּה וְעַד־עוֹלָם * הַלְלוּ־יָהּ.

Avec le 𝔊, J1-6 insère (1) הַחַיִּים après וַאֲנַחְנוּ quand elle donne: “mais nous, les vivants, nous bénissons Yahvé, ∫ dès maintenant et à jamais”. Selon Brockington, [R]NEB fait de même quand elle donne: “but we, the living, (REB + shall) bless the Lord, ∫ now and for evermore. ∫ O (REB om.) praise the Lord”. Et NV porte: “sed nos, qui vivimus, benedicimus Domino ∫ ex hoc nunc et usque in saeculum”.

[N]RSV offre: “But we will bless the Lord ∫ from this time *forth* (NRSV: on) and for evermore. ∫ Praise the Lord!”, RL: “aber wir loben den Herrn ∫ von nun an bis in Ewigkeit. ∫ Halleluja!” et TOB: “Mais nous, nous bénissons le Seigneur, ∫ dès maintenant et pour toujours. ∫ Alléluia!”

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ἀλλ' ἡμεῖς οἱ ζῶντες εὐλογήσομεν τὸν κύριον ∫ ἀπὸ τοῦ νῦν ἕως τοῦ αἰῶνος.

Gal offre: “sed nos qui vivimus benedicimus Domino ∫ ex hoc nunc et usque in saeculum” et Hebr: “sed nos benedicimus Domino amodo et usque in aeternum alleluia”.

La 𝔖 offre: ܚܢܢ ܕܝܢ ܢܒܪܟ ܠܡܪܝܐ. ܡܟܝܠ ܘܥܕܡܐ ܠܥܠܡ et le ℭ: * וַאֲנַחְנָא נְבָרֵיךְ יָהּ * מִן הַשְׁתָּא וְעַד עַלְמָא הַלְלוּיָהּ.

☞ **Choix textuel:**

Un ajout de ‘les vivants’ s'explique mieux qu'une omission de cette précision qui fait ici figure de glose s'inspirant peut-être de Dt 5,3. Rien ne garantit d'ailleurs que cette glose est exacte. Il est en effet vraisemblable que וַאֲנַחְנוּ entend regrouper les catégories énumérées en 12b et 13, catégories qui avaient déjà été énumérées une première fois en 9-10-11 et regroupées en זְכָרָנוּ de 12a.

À l'absence de cette glose, le comité a attribué 3 {B} et 2 {A}, estimant qu'il n'est pas impossible qu'il s'agisse seulement d'une glose intérieure à la tradition textuelle grecque.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 116,2 וּבְיָמַי {B} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // usu: 𝔖

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: כִּי־הִטָּה אָזְנוֹ לִי / וּבְיָמַי אֶקְרָא.

Au lieu de וּבְיָמַי, J1-6 fonde sur la 𝔖 une correction (1) en בְּיוֹם quand elle donne: “*lorsqu'il tend l'oreille vers moi,* (J12: il penche vers moi son oreille) ∫ le jour où *j'appelle* (J1: je l'invoque)”. Selon Brockington, c'est (2) וּבִימֵי que NEB (mais non REB) réfère à la 𝔖 quand elle donne: “*for* (REB om.) he has given me a hearing ∫ *whenever I have cried* (REB: and all my days I shall cry) to him”.

[N]RSV offre: “Because he inclined his ear to me, ∫ therefore I will call on him as long as I live”, RL: “Er neigte sein Ohr zu mir; ∫ darum will ich mein Leben lang ihn

anrufen", TOB: "il a tendu vers moi l'oreille, ∫ et toute ma vie je l'appellerai" et NV: "Quia inclinavit aurem suam mihi, ∫ cum in diebus meis invocabam".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction (1) a été demandée par Dyserinck, par Henry et suggérée par BH3.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ὅτι ἔκλινεν τὸ οὖς αὐτοῦ ἐμοί, ∫ καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις μου ἐπικαλέσομαι.

Gal offre: "quia inclinavit aurem suam mihi ∫ et in diebus meis invocabo te" et Hebr: "inclinavit aurem suam mihi ∫ et in diebus meis invocabo".

La 𝔖 offre: ܡܨܠܐ ܐܕܢܗ ܠܘܬܝ ܒܝܘܡܐ ܕܩܪܝܬܗܝ et le 𝔗: אֲרוּם אַצְלֵי אוּדְנֵיהּ לִי / וּבְיוֹמַי אֲנָא קָרֵי.

☞ Choix textuel:

L'appui que le 𝔊 apporte au 𝔐 est ici frappant. L'expression בְּיָמַי au sens de "durant toute ma vie" se retrouve en 2 R 20,19 (= Is 39,8) et en Ba 4,20 (κεκράξομαι πρὸς τὸν αἰώνιον ὕψιστον ἐν ταῖς ἡμέραις μου). L'expression בְּחַיָּי en Ps 63,5; 104,33 a un sens analogue.

Il est probable que la 𝔖 n'a rien lu d'autre, mais qu'elle offre une traduction facilitante, sous l'influence de Ps 20,10; 138,3.

À propos de l'absence de complément après le verbe אֶקְרָא, voir déjà אָהַבְתִּי au vs 1 et הֶאֱמַנְתִּי au vs 10. Cet usage prégnant des verbes est une caractéristique de ce poète.

Ici, le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

On pourra traduire: "Puisqu'il a tendu vers moi son oreille, ∫ toute ma vie, j'appellerai".

Ps 116,3A וּמְצָרֵי {A} 𝔐 𝔊 𝔖 ℭ // err-voc: Hebr clav וּמְצָרֵי
116,3B אֶמְצָא {A}

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: / אֲפָפוּנִי חֶבְלֵי־מָוֶת * וּמְצָרֵי שְׁאוֹל מְצָאוּנִי צָרָה וְיָגוֹן אֶמְצָא.

J1-6 lit (1) avec Hebr וּמְצֹדֵי au lieu de וּמְצָרֵי et omet (2) par conjecture אֶמְצָא quand elle donne: "Les lacets de la mort *m'enserraient,* ∫ *les filets* (J1: m'enveloppaient, ∫ avec les rets) du shéol; ∫ l'angoisse et *l'affliction* ((J23: l'ennui) *me tenaient* (J1: m'avaient rejoint)".

[N]RSV offre: "The snares of death encompassed me; ∫ the pangs of Sheol laid hold on me; ∫ I suffered distress and anguish", [R]NEB: "The cords of death bound me, ∫ Sheol held me in its grip. ∫ Anguish and torment held me fast", RL: "Stricke des Todes hatten mich umfangen, ∫ des Totenreichs Schrecken hatten mich getroffen; ∫ ich kam in Jammer und Not", TOB: "Les liens de la mort m'ont enserré, ∫ les entraves des enfers m'ont saisi; ∫ j'étais saisi par la détresse et la douleur" et NV: "Circumdederunt me funes mortis, ∫ et angustiae inferni invenerunt me. ∫ Tribulationem et dolorem inveni".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction (1) a été demandée par Henry.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: περιέσχον με ὠδῖνες θανάτου, ∫ κίνδυνοι ᾅδου εὕροσάν με· ∫ θλῖψιν καὶ ὀδύνην εὗρον.

Gal offre: "circumdederunt me dolores mortis ∫ pericula inferni invenerunt me ∫ tribulationem et dolorem inveni" et Hebr: "circumdederunt me funes mortis ∫ et munitiones inferni invenerunt me ∫ angustiam et dolorem repperi".

La 𝔖 offre: ܡܛܠ ܕܣܚܪܘܢܝ ܚ̈ܒܠܐ ܕܡܘܬܐ. ܘܐܘܠܨܢܐ ܕܫܝܘܠ ܡܛܝܘܢܝ. ܐܘܠܨܢܐ ܘܕܘܘܢܐ ܐܫܟܚܬ et le ℭ: אַקִּיפוּ יָתִי מְרָעֵי מוֹתָא וְעִיקְתִין דְשֵׁיוֹל אַשְׁכְּחוּנִי עִיקְתָא וְדָבוֹנָא אֶשְׁכָּח.

☞ **Choix textuel:**

J3 a eu tort d'attribuer à Hebr une Vorlage וּמְצֹדֵי. En effet en Ps 31,22 et en Ps 60,11 'civitas munita' traduit en Hebr עִיר מָצוֹר. Il est donc vraisemblable que Hebr lisait ici les mêmes consonnes que nous, mais les vocalisait וּמְצֹרֵי.

En Ps 18,5-7a on a: אֲפָפוּנִי חֶבְלֵי־מָוֶת / וְנַחֲלֵי בְלִיַּעַל יְבַעֲתוּנִי (6) חֶבְלֵי שְׁאוֹל סְבָבוּנִי / קִדְּמוּנִי מוֹקְשֵׁי מָוֶת (7) בַּצַּר־לִי אֶקְרָא יְהוָה וְאֶל־אֱלֹהַי אֲשַׁוֵּעַ. En 116,3 le Psalmiste ne mentionne pas Bélial et se contente de mentionner une seule fois la mort, puis le shéol. Il conserve les trois premiers mots, puis, pour le shéol, il doit renoncer à חֶבְלֵי qui serait une reprise trop plate de ce mot qui vient d'être utilisé. Il s'inspire alors de בַּצַּר־לִי pour וּמְצָרֵי, alors que מְצָאוּנִי est très proche de קִדְּמוּנִי.

Considérant la variante de la S comme portant seulement sur la vocalisation, le comité a attribué en 3A à la leçon du 𝔐 4 {A} et 1 {B}.

L'omission de 3B étant purement conjectutale, le comité a attribué à la présence de ce mot la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 116,8A חִלַּצְתָּ 𝔐 S 𝔗 // assim-ctext: 𝔊 Hebr clav חִלֵּץ
116,8B אֶת־עֵינִי מִן־דִּמְעָה {B} 𝔐 𝔊 Hebr 𝔗 // homarc: m S om

⇨ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: כִּי חִלַּצְתָּ נַפְשִׁי מִמָּוֶת / אֶת־עֵינִי מִן־דִּמְעָה אֶת־רַגְלִי מִדֶּחִי *.

J1-6 se fonde sur les 'versions' pour lire (1) חִלֵּץ au lieu de חִלַּצְתָּ quand elle donne: "Il a gardé mon âme de la mort, mes yeux des larmes ∫ et mes pieds du faux pas". Elle voit en 'mon âme de la mort' une addition probable venant de Ps 56,14.

Selon Brockington, NEB (mais non REB) corrige de même et se fonde sur la 𝔖 pour omettre (2) 8bα quand elle donne: "*He has* (REB: You have) rescued me from death (REB + , my eyes from weeping,) ʃ *and* (REB om.) my feet from stumbling". NV porte: "quia eripuit animam meam de morte, ʃ oculos meos a lacrimis, ʃ pedes meos a lapsu".

[N]RSV offre: "For *thou hast* (NRSV: you have) delivered my soul from death, ʃ my eyes from tears, ʃ my feet from stumbling", RL: "Denn du hast meine Seele vom Tode errettet, ʃ mein Auge von den Tränen, meinen Fuß vom Gleiten" et TOB: "Tu m'as délivré de la mort, ʃ tu as préservé mes yeux des larmes ʃ et mes pieds de la chute".

✂ Correcteurs antérieurs:

Les variantes sont signalées par BH23 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Au lieu de מִן דִּמְעָה, 4QPs° porte מדמעה. Le 𝔊 porte: ὅτι ἐξείλατο τὴν ψυχήν μου ἐκ θανάτου, ʃ τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀπὸ δακρύων ʃ καὶ τοὺς πόδας μου ἀπὸ ὀλισθήματος.

Gal offre: "quia eripuit animam meam de morte ʃ oculos meos a lacrimis ʃ pedes meos a lapsu" et Hebr: "quia eruit animam meam de morte ʃ oculos meos a lacrimis ʃ pedes meos ab offensa".

La 𝔖 offre: ܡܛܠ ܕܦܨܝܬ ܢܦܫܝ ܡܢ ܡܘܬܐ. ܘܥܝ̈ܢܝ ܡܢ ܕܡ̈ܥܬܐ et le 𝔗: ארום פְּצֵיתָא נַפְשִׁי מִקְטוֹל / יַת עֵינַי מִן דִּמְעֲתָא * יַת רִגְלַי מִן לְאִדְּחָיָא.

☞ Choix textuel:

116,8A. — Cette variante qui peut s'appuyer sur le 𝔊 et Hebr n'a pas été soumise au comité. Du fait qu'en 8b et en 9a il est parlé du Seigneur à la troisième personne, il s'agit d'une assimilation au contexte. La 𝔖 a réalisé l'assimilation en sens inverse (9a) à la deuxième personne, ce qui engage à ne pas retoucher la lectio difficilior du 𝔐.

116,8B. — Trois mss Kennicott (dont deux portent des traductions latines et dont le troisième est de la fin du

XIVe siècle) s'accordent avec la 𝔖 pour omettre le stique bα. Parmi ceux qui n'aiment pas les tristiques, certains ont suivi ces témoins de faible poids qui peuvent être les victimes d'un homéoarcton. Mais J a été plus gênée par le fait qu'être sauvé de la mort précède ici (en causant un anticlimax) la mention des larmes et du faux pas.

Le comité a attribué à la présence de ce stique la note {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

Nous traduirons ce verset à la fin du prochain cas.

Ps 116,10 אֲדַבֵּר {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: הֶאֱמַנְתִּי כִּי אֲדַבֵּר / אֲנִי עָנִיתִי מְאֹד.

Selon BROCKINGTON, au lieu de אֲדַבֵּר, [R]NEB conjecture אֶדַּבֵּר quand elle donne: “I was sure *that* (REB om.) I should be swept away, ∫ *and* (REB om.) my distress was bitter”.

J1-6 offre: “*J'avais foi, même en disant: ∫ «Malheureux que je suis!»* (J2-6: *Je crois,* (J2: J'ai foi!) lors même que je dis: ∫ «Je suis trop malheureux»)”, [N]RSV: “I kept my faith, even when I said, ∫ «I am greatly afflicted»”, RL: “Ich glaube, auch wenn ich sage: ∫ Ich werde sehr geplagt”, TOB: “J'ai gardé confiance même quand je disais: ∫ «Je suis très malheureux!»” et NV: “Credidi, etiam cum locutus sum: ∫ «Ego humiliatus sum nimis»”.

Correcteurs antérieurs:

D’ou vient la conjecture de [R]NEB?

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα· ∫ ἐγὼ δὲ ἐταπεινώθην σφόδρα. Pour 10a la Syh attribue à α'ε': ܗܝܡܢܬ ܡܛܠ ܕܐܡܠܠ que FIELD rétrovertit en ἐπίστευσα ὅτι λαλήσω. Selon DIODORE et CHRYSOSTOME, au lieu de ἐταπεινώθην σφόδρα, σ' porte ἐκακώθην σφόδρα.

GAL offre: "Credidi propter quod locutus sum ∫ ego autem humiliatus sum nimis" et HEBR: "credidi propter quod locutus sum ∫ ego adflictus sum nimis".

La S offre: ܗܝܡܢܬ ܘܡܠܠܬ ܘܐܬܡܟܟܬ ܛܒ et le 𝕮: הֵימְנֵית אֲרוּם אֲמַלֵּל / בִּכְנִישַׁת צַדִּיקֵי אֲנָא שַׁבְחִית לַחֲדָא.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale:

SAADYA a compris הֶאֱמַנְתִּי selon מֵימָיו נֶאֱמָנִים (Is 33,16), donc: "j'ai compté que je parlerai" en contraste avec כָּל־הָאָדָם כֹּזֵב (Ps 116,11b) compris selon מוֹצָא מַיִם אֲשֶׁר לֹא־יְכַזְּבוּ מֵימָיו (Is 58,11). En fonction de cette option, le sens de ces deux versets serait donc: "J'avais compté que je pourrais dire: «j'ai beaucoup antiphoné». (11). Mais moi, j'ai déclaré dans mon désarroi: «tout homme est décevant»".

SALMON BEN YERUḤAM comprend: "J'avais compté que je parlerais au tribunal et que je n'aurais pas peur et que je répondrais à quiconque avec une bouche éloquente et convaincante".

YÉFET BEN ÉLY comprend: "J'étais convaincu que, quand je parlerais je réfuterais avec énergie".

JACOB BEN REUBEN voit au vs 9b la mention du retour du Psalmiste dans les 'terres des vivants', c'est-à-dire les pays où vit Israël. Et il paraphrase les vss 10 et 11: "J'étais convaincu que, quand je serais revenu au lieu de mon repos, je parlerais de quelque chose qui soit vrai. Je répondrais aux païens qui disent des mensonges sur le Seigneur. (11) Je parlais ainsi, au moment où je me hâtais de les quitter: «tous les païens des pays sont menteurs et il n'y a pas de vérité en dehors de la Torah du Seigneur".

Les glossaires donnent ici à עָנִיתִי le sens de 'sorparlai'. Et TOBLER / LOMMATZSCH donne à 'sorparler' le sens de: "parler trop, s'avancer trop en parlant". Voici comment RASHI paraphrase: "J'ai cru aux paroles que Çiba a dites à propos de Mephiboshet, lorsque je lui ai dit: «voici que t'appartient tout ce qui est à Mephiboshet». Alors j'ai répondu beaucoup. J'ai prononcé des paroles dures et j'ai trop parlé à ton propos. J'ai dit en effet, dans ma hâte à fuir Absalom: «tout homme est menteur et traitre envers celui qui l'aime». Car j'avais vu mon fils me trahir et en vouloir à ma vie, et tout Israël me rendant

le mal pour le bien. C'est pourquoi j'ai cru en Çiba et j'ai dit: «Mephiboshet lui aussi a failli et m'a trahi»".

R. Moshé [ha-Kohen ibn Giqatilla] (selon Ibn Ezra): "«Maintenant je suis convaincu que ce que je disais en mon cœur était vrai, quand je disais: 'Reviens, mon âme, à ton repos, parce que le Seigneur t'a rétribuée' (vs 7)». Et l'interprétation de עָנִיתִי, c'est comme דַּלּוֹתִי מְאֹד (Ps 142,7 et cf. 116,6), de la racine de עָנִי, comme: זְמִיר עָרִיצִים יַעֲנֶה (Is 25,5)". Pour בְחָפְזִי du vs 11, R. Moshé renvoie à וַיְהִי דָוִד נֶחְפָּז לָלֶכֶת מִפְּנֵי שָׁאוּל (1 S 23,26).

Joseph Qimḥi (*Galuy* 109.11-13) sur le vs 11: "Lorsque je hâtais ma marche à la Roche des Séparations, je me suis dit: même Samuel le prophète qui m'a oint comme roi est un menteur".

Radaq (*Shorashim* sous כזב et commentaire): "J'ai eu une grande foi quand je parlais. Lorsque עניתי, c'est-à-dire lorsque j'étais בענייי fuyant et lorsque j'étais נחפז et עני מאד, je disais: «tout homme qui dit que je n'aurai pas la royauté est un menteur». Et la voilà, la grande foi".

☞ Choix textuel:

Il semble qu'il faille retenir de ces interprétations le contraste entre הֶאֱמַנְתִּי et כֹּזֵב (appliqués à l'eau), ainsi que le rapprochement entre עָנִיתִי מְאֹד et דַּלּוֹתִי מְאֹד, et aussi les emplois de בְּעוֹנִי (ketib en 2 S 16,12) et נֶחְפָּז dans la narration des malheurs de David. Quant au fait que הֶאֱמַנְתִּי n'a pas de complément, אָהַבְתִּי, au début du Psaume, est dans la même situation.

En tout cas, la leçon אֲדַבֵּר n'a pas de rivale. C'est pourquoi le comité lui a attribué la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

Pour exprimer le mouvement de l'ensemble du passage, on pourra traduire: "(6) Le Seigneur garde les gens simples, ʃ j'étais faible, et il m'a sauvé. (7) Reviens, mon âme, à ton repos, ʃ car le Seigneur t'a fait du bien! (8) Puisque tu m'as délivré de la mort, ʃ mes yeux des larmes et mes pieds du faux pas, (9) je marcherai devant le Seigneur ʃ aux pays des vivants. (10) J'ai tenu bon, alors que je me disais: ʃ «je suis bien malheureux». (11) Je m'étais dit dans mon désarroi: ʃ «tout

homme est un lâcheur!» (12) Comment rendrai-je au Seigneur ∫ tout le bien qu'il m'a fait?"

Ps 116,16a {A}

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אָנָּה יְהוָה כִּי־אֲנִי עַבְדֶּךָ / אֲנִי־עַבְדְּךָ בֶּן אֲמָתֶךָ * פִּתַּחְתָּ לְמוֹסֵרָי.

J1 (mais non J2-6) conjecturait (1) l'omission de 16a quand elle donne: "*De grâce, Yahvé, je suis ton serviteur* (J1 om., J2: Ah! Yahvé, moi ton serviteur), ∫ *je suis* (J12: moi) ton serviteur fils de ta servante, ∫ tu *as défait* (J1: as délié, J2: défais) mes liens".

Selon Brockington, NEB (mais non REB) conjecture (2) l'omission des 2 premiers mots de 16a et le transfert des 3 suivants à la fin du vs 4 quand elle donne: "*Indeed, Lord, I am your slave* ∫ (NEB transféré au vs 4) I am *thy* (REB: your) slave, *thy* (REB: your) slave-girl's son; ∫ *thou hast undone the bonds that bound me* (REB: you have loosed my bonds)".

[N]RSV offre: "O Lord, I am *thy* (NRSV: your) servant; ∫ I am *thy* (NRSV: your) servant, the *son of thy handmaid* (NRSV: child of your serving girl). *Thou hast* (NRSV: You have) loosed my bonds", RL: "Ach, Herr, ich bin dein Knecht, ∫ ich bin dein Knecht, der Sohn deiner Magd; ∫ du hast meine Bande zerrissen", TOBa: "Eh bien! Seigneur, puisque je suis ton serviteur, ∫ ton serviteur, le fils de ta servante, tu as dénoué mes liens", TOBb: "De grâce! Seigneur, puisque je suis ton serviteur, ∫ ton serviteur, le fils de ta servante. ∫ Tu as délié mes liens" et NV: "O Domine, ego servus tuus, ∫ ego servus tuus et filius ancillae tuae. ∫ Dirupisti vincula mea".

✂ Correcteurs antérieurs:

La variante (2) a été proposée par BH3.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ὦ κύριε, ἐγὼ δοῦλος σός, ∫ ἐγὼ δοῦλος σός καὶ υἱὸς τῆς παιδίσκης σου. ∫ διέρρηξας τοὺς

δεσμούς μου. B24 et la *Sahidique* omettent l'anadiplose de ἐγὼ δοῦλος σός.

Gal offre: "o Domine quia ego servus tuus ∫ ego servus tuus et filius ancillae tuae ∫ disrupisti vincula mea" et Hebr: "obsecro Domine quia ego servus tuus ∫ ego servus tuus filius ancillae tuae ∫ dissolvisti vincula mea".

La S offre: ܐܘ ܡܪܝܐ ܐܢܐ ܥܒܕܟ. ܥܒܕܟ ܐܢܐ ܘܒܪܗ ܕܐܡܬܟ. ܫܪܝܬ ܡܢܝ ܐܣܘܪܝ̈ et le 𝕿: בְּבָעוּ יְיָ אֲרוּם אֲנָא עַבְדָךְ אֲנָא עַבְדָךְ בַּר אַמְתָךְ * שֵׁירִיתָא לְשׁוּלְשְׁלָוָתִי.

☞ **Choix textuel:**

Les mots אָנָּה יְהוָה ont été lus ici par tous les témoins. Quant à l'anadiplose de ἐγὼ δοῦλος σός, son absence en une partie des témoins du 𝕲 tient probablement à une haplographie qui a eu lieu à l'intérieur de la tradition textuelle grecque. Aussi le comité a-t-il attribué à la présence de ce stique la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 116,19 cf. 104,35.

Ps 117,2 cf. 104,35.

Ps 118,2 cf. 115,9.

Ps 118,5 בַּמֶּרְחָב יָהּ {B} 𝔐 Hebr 𝕿 // hapl: 𝕲 S om יה

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: מִן־הַמֵּצַר קָרָאתִי יָּהּ / עָנָנִי בַמֶּרְחָב יָהּ.

J dit suivre les 'versions' en omettant le dernier mot du verset et en donnant: "*De mon angoisse, j'ai crié vers* (J1: Sous le coup de l'angoisse, j'invoquai) Yahvé, ∫ il m'exauça, me mit au large". Sans note, [R]NEB porte: "When in *my* (REB om.)

distress I called to the LORD, ∫ *his answer was to set me free* (REB: he answered me and gave me relief)".

[N]RSV offre: "Out of my distress I called on the LORD; ∫ the LORD answered me and set me *free* (NRSV: in a broad place)", RL: "In der Angst rief ich den HERRN an; ∫ und der HERR erhörte mich und tröstete mich", TOB: "Quand j'étais assiégé, j'ai appelé le SEIGNEUR: ∫ le SEIGNEUR m'a répondu en me mettant au large" et NV: "De tribulatione invocavi Dominum, ∫ et exaudivit me educens in latitudinem Dominus".

✂ Correcteurs antérieurs:

La variante a été signalée par BH3 et BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἐν θλίψει ἐπεκαλεσάμην τὸν κύριον, ∫ καὶ ἐπήκουσέν μου εἰς πλατυσμόν. Selon la *chaîne palestinienne*, EUSÈBE attribue à σ′ pour 5b: καὶ ἐπήκουσέ μου εἰς εὐρυχωρίαν.

GAL offre: "De tribulatione invocavi Dominum ∫ et exaudivit me in latitudinem Dominus" et HEBR: "cum tribularer invocavi Dominum ∫ et exaudivit me in latitudine Dominus".

La 𝔖 offre: ܡܢ ܐܘܠܨܢܐ ܩܪܝܬ ܠܡܪܝܐ ܘܥܢܢܝ ܡܪܝܐ ܒܐܪܘܝܚܘܬܐ et le ℭ: מִן עָקְתָא קְרֵיתִי יָהּ / קַבֵּל צְלוֹתִי בְּפַתְיָא יָהּ.

☞ Choix textuel:

Étant donné que le mot κύριος commence le verset suivant, il se peut qu'il y ait eu dans le 𝔊 ou dans sa Vorlage une haplographie, comme dans les mss C, M et B de HEBR ou le ms U et la première main du ms Ψ^B de GAL. Notons à ce propos que l'*édition de San Girolamo* estime non primitif l'astérisque dont certains témoins du GAL affectent ce mot.

Le TALMUD BABLI (*Pes* 117a) rapporte: "R. Ḥisda a dit au nom de R. Yoḥanan: הללויה, כסיה et ידידיה comptent chacun pour un mot. Raba a dit: כסיה et מרחביה comptent chacun pour un mot. Rab a dit: seulement מרחביה. Ils demandèrent: qu'en est-il de מרחביה pour R. Ḥisda? Pas de réponse".

Selon une liste que le ms Paris BN hébr 1 donne sur Ex 17,16, ce mot fait partie de 8 mots où les occidentaux

considèrent יה comme faisant partie du mot précédent et ne prenant pas de mappiq dans le 'hé'. Notons que Saadya ne traduit pas ce יָהּ final, alors que Salmon ben Yeruḥam et Yéfet ben Ély le traduisent.

Les vocalisateurs de Tibériade, en vocalisant le 'bet' initial avec l'article et en plaçant un mappiq dans le 'hé', interprètent יָהּ comme sujet de עָנָנִי. Le ms Ec22 qui est l'unique manuscrit babylonien dont nous disposons ici sépare très nettement ce יה final et vocalise le 'bet' initial avec l'article.

Considérant la variante comme issue d'une haplographie, le comité a attribué ici à la leçon בַּמֶּרְחָב יָהּ 3 {B} et 2 {A}.

Interprétation proposée:

On pourra traduire: "Quand j'étais enserré, j'ai appelé le Seigneur; ∫ il m'a répondu par l'élargissement, le Seigneur".

118,10b,11b,12b אֲמִילַם 𝔐 // lic: 𝔊 α′ σ′ Hebr 𝔖 𝔗.

Options de nos traductions:

En 10b, 11b et 12b le 𝔐 porte: בְּשֵׁם יְהוָה כִּי אֲמִילַם.

Au lieu de אֲמִילַם, J1 (mais non J2-6) conjecture (1) אֲמִלַם quand elle donne: "au nom de Yahvé je les *sabre* (J1: taille en pièces)". En outre, J1 omet (2) cette phrase au vs 10 et au vs 12.

[N]RSV offre: "in the name of the Lord I cut them off", RL: "aber im Namen des Herrn will ich sie abwehren", [R]NEB: "but in the Lord's name *I will drive them away* (REB: I drove them off)", TOB: "au nom du Seigneur, je les pourfendais" et NV: "et in nomine Domini excidi eos".

Correcteurs antérieurs:

C'est à *Fehler* § 30b que J1 a emprunté sa conjecture (1) à travers Calès.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: καὶ τῷ ὀνόματι κυρίου ἠμυνάμην αὐτούς.

Pour ἠμυνάμην αὐτούς, la *chaîne XVII* attribue à α′: ὅτι ἠμυνάμην αὐτούς et à σ′: διέθρυψα αὐτούς.

Gal offre: "et in nomine Domini ※ quia⋎ ultus sum in eos" et Hebr: "et in nomine Domini ultus sum eas".

La S offre: ܘܒܫܡܗ ܕܡܪܝܐ ܐܬܦܪܥܬ ܐܢܘܢ et le 𝔗: בְּשׁוּם מֵימְרָא דַיְיָ רַחֲצִית אֲרוּם אֶתְשְׁנוּן.

☞ **Choix textuel et interprétation proposée:**

Ce cas n'a pas été soumis au comité.

BDB traduit exactement: "I will make them to be circumcised". Dhorme traduit également: "je les fis circoncire". Dahood décèle ici une allusion à 1 S 18,25-27: "Et Saül dit: «Vous parlerez ainsi à David: Le roi ne veut pour don nuptial que cent prépuces de Philistins, pour tirer vengeance des ennemis du roi». Saül comptait ainsi faire tomber David aux mains des Philistins. [...] Il frappa parmi les Philistins deux cents hommes. David apporta leurs prépuces, dont on fit le compte devant le roi".

Comme la quasi-totalité des exégètes et traducteurs modernes, les versions ont essayé d'improviser d'autres exégèses moins littérales.

Ps 118,12A כִּדְבוֹרִים {B} 𝔐 Hebr S 𝔗 // glos: 𝔊
118,12B דֹּעֲכוּ {B} 𝔐 α′σ′ Hebr S // exeg: 𝔊 𝔗

☞ **Options de nos traductions:**

Pour le stique 12a le 𝔐 porte: סַבּוּנִי כִדְבוֹרִים * דֹּעֲכוּ כְּאֵשׁ קוֹצִים.

J1 se fonde sur le 𝔊 pour lire (1) דּוֹנַג et בָּעֲרוּ au lieu de דֹּעֲכוּ (alors que J2-6 ne lit que בָּעֲרוּ) quand elle donne: "Ils m'ont *entouré comme des guêpes* (J1: cerné comme des abeilles leur cire), ∫ ils ont flambé comme feu de ronces". Comme J2-6 corrigent [N]RSV: "They surrounded me like bees, ∫ they blazed like a fire of thorns", RL: "Sie umgeben mich wie Bienen, ∫ sie entbrennen wie ein Feuer in Dornen" et NV: "Circumdederunt me sicut apes ∫ et exarserunt sicut ignis in spinis".

Selon Brockington, NEB (mais non REB) se fonde sur le 𝔊 pour ajouter (2) יַעַר après כִּדְבוֹרִים quand elle donne: "They *surround* (REB: swarmed round) me like bees *at the honey* (REB om.); ∫ they *attack* (REB: attacked) me, as fire attacks brushwood".

TOB offre: "Elles m'ont encerclé comme des guêpes; ∫ elles se sont éteintes comme un feu d'épines".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction de J2-6 a été demandée par Houbigant, puis par Henry. La correction (1) avait été suggérée par BH23 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἐκύκλωσάν με ὡσεὶ μέλισσαι κηρίον ∫ καὶ ἐξεκαύθησαν ὡσεὶ πῦρ ἐν ἀκάνθαις. Selon la *chaîne palestinienne,* au lieu de ἐξεκαύθησαν ὡσεὶ πῦρ ἐν ἀκάνθαις, Eusèbe attribue à α'σ': ἀπεσβέσθησαν ὡς πῦρ ἀκανθῶν.

Gal offre: "circumdederunt me sicut apes ∫ et exarserunt sicut ignis in spinis" et Hebr: "circumdederunt me quasi apes ∫ extinctae sunt quasi ignis spinarum".

La 𝔖 offre: ܣܚܪܘܢܝ ܐܝܟ ܕܒܘܪܐ ܘܕܠܩܘ ܐܝܟ ܢܘܪܐ ܒܟܘܒܐ et le ℭ: אַקִּיפוּן לִי הֵיךְ זִבּוּרְיָתָא * דָּלְקִין הֵיךְ אֶשָּׁתָא בְּכוּבִּין.

☞ Choix textuel:

12A. — Nous avons déjà vu en Ps 115,18 le 𝔊 (ou sa Vorlage) glosant le texte original plus sobre. À l'absence de cette glose, le comité a attribué ici la note {B}.

12B. — C'est Cappel (270) qui a proposé בָּעֲרוּ comme Vorlage pour le 𝔊. Mais cette Vorlage est trop éloignée du 𝔐 pour être vraisemblable.

Buxtorf Jr (*Anticritica* 680) a suggéré que la traduction du 𝔊 repose sur une exégèse attribuant aux formes intensives (piél et pual) un sens inverse de celui du qal. Il est en tout cas frappant que le ℭ, qui n'a pu être directement influencé par le 𝔊, traduit comme lui au sens de 's'enflammer' au lieu de 's'éteindre'.

Le comité a considéré comme très probable que tous deux s'accordent sur une tradition d'exégèse dont nous n'avons plus la clé. Aussi a-t-il attribué à la leçon du 𝔐 (directement appuyée par α'σ', Hebr et la 𝔖) 5 {B} et 1 {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Un feu de ronces s'allume soudainement et s'éteint vite. La leçon du 𝔐 convient donc aussi bien au contexte que celle du 𝔊. TOB a bien traduit.

Ps 118,13 דְּחִיתַנִי 𝔐 ℭ(?) // assim-ctext: 𝔊 Hebr 𝔖 ℭ(?)

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: דַּחֹה דְחִיתַנִי לִנְפֹּל / וַיהוָה עֲזָרָנִי.

Au lieu de דְּחִיתַנִי, J1-6 lit avec les 'versions' נִדְחֵיתִי quand elle donne: "On m'a poussé, poussé pour m'abattre, ∫ mais Yahvé me *vint* (J56: vient) en aide". Font de même: [N]RSV: "I was pushed hard, so that I was falling, ∫ but the Lord helped me", [R]NEB: "They thrust hard against me so that I nearly fell; ∫ but the Lord *has helped me* (REB: came to my help)", NV: "Impellentes impulerunt me, ut caderem, ∫ et Dominus adiuvit me" et RL: "Man stößt mich, daß ich fallen soll; aber der Herr hilft mir" (Luther y a été copié littéralement).

TOB offre: "Tu m'avais bousculé pour m'abattre, ∫ mais le Seigneur m'a aidé".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Cette correction avait été demandée par Henry et suggérée par BH23.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: ὠσθεὶς ἀνετράπην τοῦ πεσεῖν, ∫ καὶ ὁ κύριος ἀντελάβετό μου.

Gal offre: "impulsus eversus sum ut caderem ∫ et Dominus suscepit me" et Hebr: "inpulsus pellebar ut caderem ∫ et Dominus sustentavit me".

La 𝔖 offre: ܐܬܕܚܝܬ ܕܐܣܬܚܦ ܘܐܦܠ ܘܡܪܝܐ ܥܕܪܢܝ

et le 𝕿 (selon la *polyglotte de Londres* et les *Miqraot Gedolot*): מְדְחֵי דְחִיתְ יָתִי לְמִנְפַּל / וּמֵימְרָא דַיְיָ סַיְעַנִי. Au lieu de דְחִיתְ יָתִי, les éditions B1 et B2 portent דַחֲיִית יָתִי, les mss Urbinas 1, Berlin Or fol 4 et Villa-Amil 5, ainsi que l'*édition* J*USTINIANI* et la *polyglotte d'Anvers* portent דַחֲיִית יָתִי חוֹבִי.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale:

Selon le MIDRASH TEHILLIM, Abraham s'adresse à Nimrod, Isaac s'adresse aux Philistins, Jacob s'adresse à Esaü et David à Goliat.

SAADYA traduit: “Et je dirai à mon ennemi: «à chaque moment où tu me pousseras pour tomber, le Seigneur me secourra»”.

SALMON BEN YERUḤAM et YÉFET BEN ÉLY traduisent littéralement le 𝔐. SALMON place sous la seconde personne les nations. Selon YÉFET, Israël y parle à l'ennemi.

RASHI glose: “toi, mon ennemi Esaü”.

Selon RADAQ, il s'adresse à l'ennemi.

☞ Choix textuel:

Seule l'une des formes du 𝕿 traduit le 𝔐. Les autres versions ont tenté d'éliminer cette seconde personne du singulier totalement isolée en ce contexte. Le fait que toute l'exégèse juive médiévale ait lu ici le 𝔐 appuie fortement sa leçon en soulignant le caractère d'improvisation facilitante de l'option des versions.

Ce cas n'a pas été soumis au comité.

✉ Interprétation proposée:

Dans la mise en scène choisie par le Psalmiste, il est fort probable que ce דַּחֹה דְחִיתַנִי לִנְפֹּל s'adresse à Saül qui, en proposant la collecte des cent prépuces de Philistins, חָשַׁב לְהַפִּיל אֶת־דָּוִד בְּיַד־פְּלִשְׁתִּים (1 S 18,25).

TOB a bien traduit le 𝔐.

Ps 118,16b {B} 𝔐 𝔊 Hebr 𝔖 𝔗 // abr-transl: g om

Options de nos traductions:

Pour 15b le 𝔐 porte: יְמִין יְהוָה עֹשָׂה חָיִל et pour 16: יְמִין יְהוָה רוֹמֵמָה / יְמִין יְהוָה עֹשָׂה חָיִל.

J1 (mais non J2-6) se fonde sur 1 ms hébreu et le ms S du 𝔊 pour omettre 16b. Selon Brockington, NEB (mais non REB) fait de même.

Aucune de nos autres traductions n'offre cette omission.

Correcteurs antérieurs:

Cette omission a été suggérée par BH23 et par BHS.

Les témoins anciens:

Un ms Kennicott omet 16b, mais un autre le redouble. Cela n'a aucune signification pour la tradition textuelle hébraïque.

Notons que 11QPs^{a} (col. XVI lignes 1-3) offre, dans une anthologie de versets de ce Psaume: קול רנה וישועה באהלי צדיקים ימין יהוה עשה חיל ימין יהוה רוממה ימין יהוה עשתה גבורה.

La plupart des témoins du 𝔊 portent: δεξιὰ κυρίου ἐποίησεν δύναμιν ∫ δεξιὰ κυρίου ὕψωσέν με ∫ δεξιὰ κυρίου ἐποίησεν δύναμιν. Mais B24 et la *Sahidique* omettent le premier δεξιὰ κυρίου ἐποίησεν δύναμιν, alors que le ms S et le *Psautier romain* omettent le second.

La reprise de 15b en 16b est attestée par les autres témoins.

Choix textuel:

Considérant ces diverses omissions comme des allègements translationnels, le comité a attribué au placement de ces stiques dans le 𝔐 3 {B} et 2 {A}.

Interprétation proposée:

La traduction ne fait pas difficulté.

Ps 118,27 אִסְרוּ {B} 𝔐 11Qa(?) 𝔊 ἑβρ α′ σ′ θ′ ε′ // lic: Hebr, S

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אֵל יְהוָה וַיָּאֶר לָנוּ * אִסְרוּ־חַג בַּעֲבֹתִים / עַד־קַרְנוֹת הַמִּזְבֵּחַ.

Selon Brockington, NEB (mais non REB) se fonde sur un fragment de 11Qa pour vocaliser (1) אֲסֻרֵי quand elle donne: "The Lord is God; he has given light to us, ∫ *the ordered line of pilgrims by* (REB: link the pilgrims with cords ∫ as far as) the horns of the altar".

J1-6 offre: "Yahvé est Dieu, *il* (J1: qu'il) nous illumine. ∫ *Serrez vos cortèges, rameaux en main,* (J1: Engagez la fête avec des branchages) ∫ jusqu'aux cornes de l'autel", [N]RSV: "The Lord is God, ∫ and he has given us light. ∫ Bind the festal procession with branches, ∫ up to the horns of the altar", RL: "Der Herr ist Gott, der uns erleuchtet. ∫ Schmückt das Fest mit Maien ∫ bis an die Hörner des Altars", TOB: "Le Seigneur est Dieu et il nous a donné la lumière: ∫ Formez le cortège, rameaux en main, ∫ jusqu'aux cornes de l'autel" et NV: "Deus Dominus et illuxit nobis. ∫ Instruite sollemnitatem in ramis condensis ∫ usque ad cornua altaris".

Correcteurs antérieurs:

BHS a signalé la variante.

Les témoins anciens:

Au fragment Yadin de 11QPs[a] s'applique ce que Sanders dit (*DJD* IV p. 9) du scribe de ce rouleau: il ne distingue clairement le 'yod' du 'waw' qu'en 80% des cas. Comme Yadin le reconnaît (*Textus* V p. 7), on peut donc lire אסורו חג, forme normale de l'impératif dans cette graphie (cf. דרושו pour דִּרְשׁוּ en col III ligne 11 de ce même fragment).

Le 𝔊 porte: θεὸς κύριος καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν· ∫ συστήσασθε ἑορτὴν ἐν τοῖς πυκάζουσιν ∫ ἕως τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου. Pour aβ Cordier et Chrysostome permettent d'attribuer à ἑβρ: εσρου αγ βααβοθθιμ; le ms 1175 et la *chaîne XVII* attribuent à α′: δήσατε ἑορτὴν ἐν πιμελέσιν; la *chaîne XVII* attribue à σ′: συνδήσατε ἐν πανηγύρει πυκάσ-

ματα. Selon le ms 1175, θ′ et la ϵ′ sont semblables à συστήσασθε du 𝔊.

Gal offre: "Deus Dominus et inluxit nobis ∫ constituite diem sollemnem in condensis ∫ usque ad cornua altaris" et Hebr: "Deus Dominus et apparuit nobis ∫ frequentate sollemnitatem in frondosis usque ad cornua altaris".

La 𝔖 offre: ܡܪܝܐ ܐܠܗܢ ܐܢܗܪ ܠܢ. ܘܐܬܩܢܘ ܒܥܐܕܐ ܒܡܛܠܠܬܐ. ܒܡܛܐ ܠܩܪܢܬܗ ܕܡܕܒܚܐ et le ℭ: אֱלָהָא יְיָ אַנְהַר לָנָא אֲמַרוּ שִׁבְטַיָּא דְבֵית יְהוּדָה * כְּפִיתוּ טַלְיָא לְנִכְסַת חַגָּא בְּשֶׁלְשְׁלָוָן / עַד דִּי תִקְרְבוּנֵיהּ וְתִשְׁדוּן אַדְמֵיהּ בְּקַרְנַת מַדְבְּחָא אֲמַר שְׁמוּאֵל נְבִיָּא.

☞ **Choix textuel:**

Hebr et la 𝔖 semblent avoir traduit librement le 𝔐.

L'expression אִסְרוּ בַעֲבֹתִים signifie 'lier avec des cordes', comme en Jg 15,13; 16,11s et Éz 3,25. Quant à חַג, ce mot à valeur collective peut désigner les victimes festales, ici comme en Ex 23,18 et Ml 2,3. On ne parle pas ici de lier les victimes aux cornes de l'autel, ce qui contredirait la sainteté de celui-ci, mais de les lier aux anneaux de cuivre disposés dans le parvis à cet effet jusqu'à ce qu'elles atteignent les cornes de l'autel, à cause de leur grand nombre.

Le comité a attribué ici au 𝔐 4 {B} et 1 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

Pour 118,27aβ-b on pourra traduire ou bien: "liez les victimes de fête jusqu'aux cornes de l'autel", ou bien (moins probablement): "alignez la procession de fête jusqu'aux cornes de l'autel".

Ps 118,28 אֲרוֹמְמֶךָּ 𝔐 π′ Hebr 𝔖 ℭ // confl: 𝔊 + vs 21

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אֵלִי אַתָּה וְאוֹדֶךָּ / אֱלֹהַי אֲרוֹמְמֶךָּ.

J1-6 se fonde sur le 𝔊 pour ajouter: / אוֹדְךָ כִּי עֲנִיתָנִי וַתְּהִי־לִי לִישׁוּעָה (= vs 21).

Aucune de nos autres traductions n'a cet ajout.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

L'ajout a été demandé par HERKENNE.

✍ **Les témoins anciens:**

Le fragment YADIN de 11Qa (*Textus* V p. 6) appuie l'omission de cet ajout par le 𝔐.

Le 𝔊 porte: θεός μου εἶ σύ, καὶ ἐξομολογήσομαί σοι· ∫ θεός μου εἶ σύ, καὶ ὑψώσω σε· ∫ ἐξομολογήσομαί σοι, ὅτι ἐπήκουσάς μου ∫ καὶ ἐγένου μοι εἰς σωτηρίαν. Une scolie du ms 1175 précise: οὗτοι οἱ β′ στίχοι οὐκ ἔκειντο ἐν τῷ τετρασελίδῳ παρ' οὐδενὶ, οὔτε παρὰ τοῖς ο′, οὔτε εἰς τὸ εὐσεβίου. Notons que ce 'plus' est présent en B24.

GAL offre: "Deus meus es tu et confitebor tibi ∫ Deus meus ÷ es tu⋎ et exaltabo te ∫ confitebor tibi quoniam exaudisti me et factus es mihi in salutem" et HEBR: "Deus meus es tu et confitebor tibi ∫ Deus meus es tu exaltabo te".

Ni la 𝔖 ni le 𝔗 n'ont ce 'plus'.

☞ **Choix textuel:**

Il est certain que les vss 14, 21 et 28 s'inspirent de Ex 15,2, mais chacun à sa manière. Une reprise ici de tout le vs 21 semble un peu lourde (après que l'on ait déjà eu וְאוֹדֶךָּ en 28a). Elle n'est pas tout à fait assimilable à la reprise de 15b en 16b où l'on peut déceler un refrain (à la fois plus bref et plus rapproché, comme les autres refrains de ce Psaume).

En faveur de ce 'plus' du 𝔊 on peut faire valoir qu'il permet d'expliciter θεός μου εἶ σύ en un stique et ἐξομολογήσομαί σοι en deux stiques. Mais cela ne vaut que pour le grec où la traduction de אֱלֹהַי a déjà été assimilée à celle de אֵלִי אַתָּה pour préparer cet effet.

Faisant preuve de quelque incertitude, le comité n'a attribué ici qu'un {C} à l'omission de ce 'plus'.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction ne fait pas difficulté.

Ps 119,3 cf. Ps 119,37.

Ps 119,14 כְּעַל {A} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // lic: 𝔖

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: בְּדֶרֶךְ עֵדְוֺתֶיךָ שַׂשְׂתִּי / כְּעַל כָּל־הוֹן.

Selon Brockington, NEB (mais non REB) se fonde sur la 𝔖 pour corriger כְּעַל en מֵעַל quand elle donne: "I have *found more joy along* (REB: rejoiced in) the path of *thy* (REB: your) instruction ∫ *than in any kind of wealth* (REB: as one rejoices over wealth of every kind)". Sans note, J2-6 (mais non J1) traduit de même: "J1: A suivre tes témoignages je me suis réjoui ∫ autant qu'en toutes les richesses, J2-6: Dans la voie de ton témoignage *je jubile* (J234: j'ai ma joie), plus qu'en toute richesse".

[N]RSV offre: "*In the way of thy testimonies I delight* (NRSV: I delight in the way of your decrees) ∫ as much as in all riches", RL: "Ich freue mich über den Weg, den deine Mahnungen zeigen, ∫ wie über großen Reichtum", TOBa: "A suivre tes édits, j'ai trouvé la joie ∫ comme au comble de la fortune", TOBb: "A suivre tes exigences, j'ai trouvé la joie ∫ comme au comble de la fortune" et NV: "In via testimoniorum tuorum delectatus sum ∫ sicut in omnibus divitiis".

✂ Correcteurs antérieurs:

Cette correction a été demandée par Wellhausen 1, puis suggérée par BH23.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἐν τῇ ὁδῷ τῶν μαρτυρίων σου ἐτέρφθην ∫ ὡς ἐπὶ παντὶ πλούτῳ.

Gal offre: "in via testimoniorum tuorum delectatus sum ∫ sicut in omnibus divitiis" et Hebr: "in via testimoniorum tuorum laetatus sum ∫ quasi in omnibus divitiis".

La 𝔖 offre: ܠܐܘܪܚܐ ܕܣܗܕܘܬܟ ܚܕܝܬ ܛܒ ܡܢ ܟܠܗ ܥܘܬܪܐ. et le ℭ: בְּאוֹרַח סָהֲדְוָתָךְ חֲדִיתִי / כַּעֲלָוֵי כָּל מַזָּלָא.

☞ Choix textuel:

En 119,127 où le 𝔐 porte / עַל־כֵּן אָהַבְתִּי מִצְוֺתֶיךָ מִזָּהָב וּמִפָּז, la 𝔖 donne: ܡܛܠ ܗܢܐ ܪܚܡܬ ܦܘܩܕܢܝܟ ܛܒ

ܡܢ ܕܗܒܐ ܘܛܒ ܡܢ ܟܐ̈ܦܐ ܛܒܬܐ . On voit que les traductions de la S ne sont pas très exactes. Si on s'appuyait sur elles, on pourrait aussi suggérer qu'au vs 14 la S lisait אהבתי au lieu de ששתי.

On ne sera pas tenté de corriger en מֵעַל si l'on remarque qu'ici עַל n'est pas une préposition de supériorité mais que c'est avec cette préposition que se construit naturellement l'objet du verbe שׂוּשׂ (comme en Ps 119,162; Dt 28,63bis; 30,9bis; Is 62,5; Jr 32,41 et So 3,17) qui peut d'ailleurs aussi se construire avec בְּ.

Puisqu'il n'existe aucune preuve que la S ait ici la Vorlage qu'on lui prête, le comité a attribué à la leçon du M la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

J1 et TOB ont bien traduit.

Ps 119,24 עֵצָתִי {C} M 11Qa α′ σ′ ϵ′ Hebr T // glos: G / lit: S

Options de nos traductions:

Le M porte: גַּם־עֵדֹתֶיךָ שַׁעֲשֻׁעָי / אַנְשֵׁי עֲצָתִי.

Se fondant sur le G, J1-6 ajoute en fin de vs חֻקֶּיךָ quand elle donne: "*Ton témoignage* (J1: Tes témoignages), voilà *mes délices* (J12: mon délice), ∫ tes *volontés* (J1: décrets), mes conseillers". NV fait de même: "Nam et testimonia tua delectatio mea, ∫ et consilium meum iustificationes tuae".

[N]RSV offre: "*Thy testimonies* (NRSV: Your decrees) are my delight, ∫ they are my counselors", [R]NEB: "*Thy* (REB: Your) instruction is my continual delight; ∫ I turn to it for counsel", RL: "Ich habe Freude an deinen Mahnungen; ∫ sie sind meine Ratgeber" et TOBa: "Tes édits eux-mêmes font mes délices, ∫ ils sont mes conseillers", TOBb: "Tes exigences elles-mêmes font mes délices, ∫ elles sont mes conseillers".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La variante a été notée par BH23 et par BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

11Qa offre ici ces cinq mots seulement.

Le 𝔊 porte: καὶ γὰρ τὰ μαρτύριά σου μελέτη μού ἐστιν, ∫ καὶ αἱ συμβουλίαι μου τὰ δικαιώματά σου. Selon la *chaîne palestinienne*, Eusèbe attribue à α′: τὰ μαρτύριά σου ἀπόλαυσίς μου ὡς ἄνδρες βουλῆς μου et à σ′: ἀλλὰ καὶ τὰ μαρτύριά σου τέρψις μου ὡς ἄνδρες ὁμόφρονές μου. La *chaîne XVII* attribue à la ε′: ἄνδρες τῆς βουλῆς μου.

Gal offre: “nam et testimonia tua meditatio mea et consilium meum iustificationes tuae” et Hebr: “sed et testimonia tua voluntas mea quasi viri amicissimi mei”.

La 𝔖 offre: ܒܣܗܕܘܬܟ ܪܓܬ ܘܒܬܪܥܝܬܟ ܠܡܠܟܬܐ et le ℭ: לְחוֹד סָהֲדְוָתָךְ פַּרְנוּקִי / מָרֵי עֲצָתִי.

☞ **Choix textuel:**

Le texte hébreu de ce Psaume offre parfois, surtout en fin de strophe, des seconds stiques plus brefs que le premier (ainsi au vs 112). Le 𝔊 a tendance à allonger d'autres seconds stiques de ce Psaume (ainsi aux vss 47 et 103).

On a dit qu'ici le féminin עֵדֹתֶיךָ supporterait mal un prédicat אַנְשֵׁי עֲצָתִי. C'est faire de l'étymologisme. En réalité le mot אַנְשֵׁי n'est plus senti que comme un déterminatif d'agent.

Pour 24b la 𝔖 semble littérairement autonome. On ne peut, en effet, lui assigner une Vorlage précise.

Le comité a attribué ici à la leçon brève du 𝔐 3 {C} et 3 {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 119,37 בִּדְרָכֶךָ {C} 𝔐 Qg 𝔊 Hebr 𝔖 // usu: m ℭ בדברך / lit: 11Qa

119,3 בִּדְרָכָיו 𝔐 𝔊 Hebr 𝔖 ℭ

119,90 אֱמוּנָתֶךָ {A} 𝔐 𝔊 α′σ′ Hebr 𝔖 ℭ

119,122 עַבְדְּךָ 𝔐 𝔊 σ′ Hebr 𝔖 ℭ

☞ Options de nos traductions:

En 119,37 le 𝔐 porte: הַעֲבֵר עֵינַי מֵרְאוֹת שָׁוְא / בִּדְרָכֶךָ חַיֵּנִי.

J1-6 se fonde sur des mss et le 𝕮 pour corriger (1) בִּדְרָכֶךָ en בִּדְבָרֶךָ quand elle donne: "*Libère* (J1: Détourne, J2: Garde) mes yeux des images *de rien* (J1: vaines), ∫ *vivifie-moi* (J1: rends-moi la vie) par ta parole". Selon Brockington, [R]NEB fait de même quand elle donne: "turn *away my eyes* (REB: my eyes away) from all that is *vile* (REB: futile), ∫ grant me life by *thy* (REB: your) word".

[N]RSV offre: "Turn my eyes from looking at vanities; ∫ and give me life in *thy* (NRSV: your) ways", RL: "Wende meine Augen ab, daß sie nicht sehen nach unnützer Lehre, ∫ und erquicke mich auf deinem Wege", TOB: "Détourne mes yeux de l'illusion, ∫ fais-moi revivre dans tes chemins" et NV: "Averte oculos meos, ne videant vanitatem; ∫ in via tua vivifica me".

En 119,3 le 𝔐 porte: אַף לֹא־פָעֲלוּ עַוְלָה / בִּדְרָכָיו הָלָכוּ.

J1-6 offre: "*et qui, sans commettre de* (J1: qui ne font pas non plus le) mal, ∫ (J1 + mais qui) marchent dans ses voies", [N]RSV: "who also do no wrong, ∫ but walk in his ways", RL: "die auf seinen Wegen wandeln ∫ und kein Unrecht tun", [R]NEB: "who have done no wrong ∫ *and* (REB: but) have lived according to his will", TOB: "Ils n'ont pas commis de crime, ∫ ils ont suivi ses chemins" et NV: "Non enim operati sunt iniquitatem, ∫ in viis eius ambulaverunt".

Ici, au lieu de בִּדְרָכָיו, Herkenne et Henry conjecturent בִּדְבָרָיו quand ils donnent: "Auch Frevelhaftes nie verübten, (vielmehr) nach seinen Worten wandelten" et "Qui ne pratiquent pas l'iniquité, ∫ mais se conduisent selon sa parole".

En 119,90 le 𝔐 porte: לְדֹר וָדֹר אֱמוּנָתֶךָ / כּוֹנַנְתָּ אֶרֶץ וַתַּעֲמֹד.

J1 (mais non J2-6), au lieu de אֱמוּנָתֶךָ, conjecture (2) אִמְרָתֶךָ quand elle donne: "d'âge en âge, *ta vérité* (J1: demeure ta promesse); ∫ tu fixas la terre, elle *subsiste* (J1: subsista)". Selon Brockington, NEB (mais non REB) fait de même quand elle donne: "*Thy promise* (REB: Your faithfulness) endures for all

time, stable as the earth which thou hast fixed".

[N]RSV offre: "*Thy* (NRSV: Your) faithfulness endures to all generations; ∫ *thou hast* (NRSV: you have) established the earth, and it stands fast", RL: "deine Wahrheit währet für und für. ∫ Du hast die Erde fest gegründet, und sie bleibt stehen", TOB: "Ta fidélité dure d'âge en âge: ∫ tu as fixé la terre, et elle tient" et NV: "In generationem et generationem veritas tua; ∫ firmasti terram et permanet".

En 119,122 le 𝔐 porte: עֲרֹב עַבְדְּךָ לְטוֹב / אַל־יַעַשְׁקֻנִי זֵדִים.

Au lieu de עַבְדְּךָ, J1 (mais non J2-6) conjecture (3) דְּבָרְךָ quand elle donne: "*A ton serviteur sois allié pour le bien* (J1: Engage en ma faveur ta parole, J6: Sois le garant de ton serviteur pour le bien), ∫ que les superbes ne *me torturent* (J1: m'oppriment pas)".

[N]RSV offre: "*Be surety for thy servant for good; ∫ let not* (NRSV: Guarantee your servant's well-being; ∫ do not let) the godless oppress me", RL: "Tritt ein für deinen Knecht und tröste ihn, ∫ daß mir die Stolzen nicht Gewalt antun", [R]NEB: "Stand surety for the welfare of *thy* (REB: your) servant; ∫ *let not* (REB: do not let) the proud oppress me", TOB: "Garantis le bonheur de ton serviteur; ∫ que les orgueilleux ne m'oppriment pas" et NV: "Sponde pro servo tuo in bonum; ∫ non calumnientur me superbi".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction (1) a été demandée par BH2, par Henry et par BH3. Au vs 3 la correction a été demandée par Henry et par BH3. Au vs 90 la correction (2) a été demandée par Henry et suggérée par BH23. Au vs 122 la correction (3) a été demandée par BH3.

✍ Les témoins anciens:

119,37. — 4QPs[g] porte ici בדרכך, alors que 11QPs[a] écrit כדברכה. Kennicott lit la leçon בדברך dans son ms 148 du milieu du XIVe s. qui contient les Psaumes et 6 cantiques de l'A.T. (Is 12 et 38, 1 S 2, Ex 15, Ha 3 et Dt 32). Un ms composé de cette façon n'a évidemment aucune valeur de témoin pour la tradition textuelle du 𝔐. De Rossi signale

aussi cette leçon dans la première main de son ms 34, manuscrit des ketubim portant le commentaire de Rashi. La graphie plurielle défective בְּדְרָכֶךָ est protégée dans les mss A et F par une mp ג' חס' qui lui associe les deux occurrences de cette forme sans préposition: Ex 33,13 et Jos 1,8 (où le ms A donne la mm correspondante).

Le 𝔊 porte: ἀπόστρεψον τοὺς ὀφθαλμούς μου τοῦ μὴ ἰδεῖν ματαιότητα, ἐν τῇ ὁδῷ σου ζῆσόν με.

Gal offre: "averte oculos meos ne videant vanitatem ∫ in via tua vivifica me" et Hebr: "averte oculos meos ne videant vanitatem ∫ in via tua vivifica me".

La 𝔖 a: ܐܥܒܪ ܥܝܢܝ ܕܠܐ ܢܚܙܝܢ ܣܪܝܩܘܬܐ ܘܒܐܘܪܚܬܟ ܐܚܝܢ et le ℭ: אַעֲבַר עֵינַי מִלְמֶחֱמֵי שִׁקְרָא / בְּדִבְרָיךְ אַסֵּי יָתִי.

119,3. — Ici 11QPs[a] est lacunaire.

Le 𝔊 porte: οὐ γὰρ οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν ∫ ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ ἐπορεύθησαν.

Gal offre: "non enim qui operantur iniquitatem in viis eius ambulaverunt" et Hebr: "nec enim qui operantur iniquitatem in viis eius ambulaverunt".

La 𝔖 offre: ܠܐ ܥܒܕܘ ܥܘܠܐ ܘܗܠܟܘ ܒܐܘܪܚܬܗ et le ℭ: בְּרַם לָא עֲבַדוּ שִׁקְרָא / בְּאוֹרְחָתֵיהּ תַּקְנַיָּא הֲלִיכוּ.

119,90. — 11Qa porte אמונתכה.

Le 𝔊 porte: εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν ἡ ἀλήθειά σου· ∫ ἐθεμελίωσας τὴν γῆν, καὶ διαμένει. Au lieu de ἡ ἀλήθειά σου, la Syh attribue à α'σ': ܗܝܡܢܘܬܟ que Field rétrovertit en ἡ πίστις σου.

Gal offre: "in generationem et generationem veritas tua fundasti terram et permanet" et Hebr: "in generatione et generatione fides tua fundasti terram et stat".

La 𝔖 offre: ܘܠܕܪܕܪܝܢ ܗܝܡܢܘܬܟ. ܫܬܐܣܬ ܐܪܥܐ ܘܐܩܝܡܬܗ̇ et le ℭ: לְדָר וְדָר הֵימָנוּתָךְ / אַתְקֵנְתָּא אַרְעָא וְקַיָּמָא.

119,122. — Pour ce vs 11Qa n'est pas conservé.

Le 𝔊 porte: ἔκδεξαι τὸν δοῦλόν σου εἰς ἀγαθόν· ∫

μὴ συκοφαντησάτωσαν με ὑπερήφανοι. Théodoret attribue à σ′: ἀνάδεξαί με εἰς ἀγαθὸν τὸν δοῦλόν σου et à α′ et θ′: ἐγγύησαι.

Gal offre: "suscipe servum tuum in bonum non calumnientur me superbi" et Hebr: "sponde pro servo tuo in bonum ne calumnientur me superbi".

La S offre: ܣܥܘܕܝܗܝ ܠܥܒܕܟ ܒܛܒܬܐ ܘܠܐ ܢܥܫܩܘܢܢܝ ܥܫܘܩܐ et le 𝕮: בַּסֵּים עַבְדָּךְ לְטָבָא / לָא יַטְלְמוּן יָתִי זֵידוֹנִין.

La structure de ce Psaume:

On ne peut traiter de cette difficulté sans apporter d'abord quelques précisions sur la structure de ce Psaume et sur la manière dont 11Qa, le 𝔐 et le 𝔊 se situent par rapport à ces problèmes.

On peut considérer comme une règle idéale qui oriente en général les options de l'auteur de ce Psaume qu'en chaque verset, il serait souhaitable qu'intervienne ou תּוֹרָה, ou חֻקִּים, ou עֵדֹת, ou מִצְוֹת, ou פִּקּוּדִים, ou מִשְׁפָּטִים, ou אִמְרָה, ou דָּבָר. Chaque strophe alphabétique ayant huit versets, l'idéal serait que l'on y rencontre une alternance de ces huit mots, chacun d'eux n'apparaissant qu'une seule fois dans la même strophe.

Mais, pour l'état que le 𝔐 nous offre de ce Psaume, cet idéal ne se trouve réalisé que dans quatre des vingt-deux strophes de ce poème: les strophes 'ḥet', 'yod', 'kaf' et 'pé'. Cette constatation suffit à nous empêcher de considérer la règle idéale que nous avons formulée comme un impératif rigoureux auquel chacune des strophes devrait se soumettre. Une comparaison entre ce qu'est l'état de ce Psaume dans le 𝔐, dans le 𝔊 et en 11Qa nous permettra de préciser si notre règle idéale est plus qu'une simple visée et si les témoignages textuels dont nous disposons permettent d'élargir son empire.

Quatre versets font exception au premier principe que nous avons formulé: que chacun des 176 versets du Psaume contienne au moins l'un des huit mots que nous avons mentionnés. (1) Le vs 90 où אֱמוּנָתְךָ tient dans toute la tradition textuelle (y compris 11Qa) la place de ce que beaucoup d'exégètes

imaginent devoir être אִמְרָתֶךָ (ce mot n'apparaissant pas dans cette strophe).

(2) Le vs 122 où עַבְדְּךָ tient dans toute la tradition textuelle (11Qa manquant ici) une place qui pourrait être celle de דְּבָרְךָ (absent de cette strophe). Ici J1 était seule de nos traductions-test à corriger.

(3) et (4) Les vss 3 et 37 posent des problèmes analogues: en 3 on a dans toute la tradition textuelle בִּדְרָכָיו הָלָכוּ (11Qa étant lacunaire) en une strophe où דָּבָר fait défaut. Il est très possible que, juste avant הָלָכוּ, le mot בִּדְבָרוֹ ait subi une déformation facilitante en בִּדְרָכָיו. À moins que, pour une fois, le poète ait renoncé à la visée que nous lui avons assignée. Quant au vs 37, le 𝔐 y porte donc בִּדְרָכֶךָ חַיֵּנִי dans une strophe où manque דָּבָר. La graphie défective semble très ancienne, puisque le 𝔊 en témoigne à sa façon, ayant traduit par un singulier. Aux vss 25 et 107 le 𝔐 porte: חַיֵּנִי כִּדְבָרֶךָ. Au vs 169 on a une tournure semblable: קַיְּמֵנִי כִּדְבָרֶךָ.Il ne faudrait pas se laisser impressionner par le fait que, en ces trois cas, le verbe précède le complément; car au vs 169 on a כִּדְבָרְךָ הֲבִינֵנִי montrant que l'ordre inverse est parfaitement possible lorsque, au vs 37 comme au vs 169, l'expression prête à un chiasme. Étant donné que l'auteur du Psaume 119 a du goût pour les expressions stéréotypées, il y a de fortes probabilités pour qu'au vs 37 le manuscrit 11Qa nous ait conservé la forme originelle du texte.

Énumérons rapidement d'autres échanges de mots clé qu'on rencontre entre la tradition textuelle du 𝔐 et celle de 11Qa.

a) Au vs 5, au lieu de חֻקֶּיךָ du 𝔐 et du 𝔊, 11Qa porte: מחכה[... Ou bien il s'agit d'une forme corrompue de אִמְרָתֶךָ qui serait bien en place ici, étant donné que ce mot manque dans la strophe, alors que חֻקִּים y figure deux fois. Ou bien il s'agit de אֲמִתֶּךָ, ce qui indiquerait une nouvelle dérogation à la 'règle idéale' que nous avions cru pouvoir formuler.

b) Au vs 43, au lieu de לְמִשְׁפָּטֶךָ du 𝔐 et du 𝔊, 11Qa porte: לדבריכה. Ici מִשְׁפָּט du 𝔐 est parfaitement en place dans la strophe, alors que דָּבָר vient de figurer dans le verset précédent et dans le début de celui-ci.

c) Au vs 83, au lieu de חֻקֶּיךָ du 𝔐 et du 𝔊, 11Qa porte:

חסדכה. Ici encore, חֻקֶּיךָ du 𝔐 est parfaitement en place dans la strophe, alors que חסדכה de 11Qa constituerait une dérogation inutile à notre 'règle idéale'.

d) Au vs 107, au lieu de חַיֵּנִי כִדְבָרֶךָ du 𝔐, 11Qa porte: כאמרתכה חונני. De fait, selon le 𝔐, אִמְרָה ne figurerait pas en cette strophe, alors que דָּבָר y figure déjà au vs 105 où certains critiques proposaient de corriger en אִמְרָה. Le ms S (qui est ici le plus ancien témoin du 𝔊) porte au vs 107 τὸ λόγιόν σου qui est le correspondant normal de אִמְרָתֶךָ.

e) Au vs 152, au lieu de מֵעֵדֹתֶיךָ du 𝔐 et du 𝔊, 11Qa porte: מדעתכה. C'est un autre manquement inutile à la 'règle idéale'. Comme Sanders l'a fait remarquer, il peut avoir été motivé par l'usage fait à Qumrân de l'expression ידעתי מבינתכה (1QH I 21). D'ailleurs dans le 𝔐 comme dans le 𝔊, on a dans cette strophe deux fois עֵדֹת, ce qui peut indiquer que leur état textuel, lui non plus, n'est pas intact.

f) Au vs 159, au lieu de כְּחַסְדְּךָ du 𝔐 (= בחסדך dans le 𝔊), 11Qa porte: כאמרתכה. Ce verset portant déjà l'un des mots clé (פִּקּוּדֶיךָ) nous n'avons pas besoin d'en ajouter un second. D'ailleurs חֶסֶד y est mieux en place que אִמְרָה qui a déjà paru aux vss 154 et 158 de la même strophe.

g) Au vs 176, au lieu de מִצְוֹתֶיךָ du 𝔐 et du 𝔊, 11Qa porte: עדוותיכה. Selon le 𝔐 et le 𝔊, עֵדֹת ne figurerait pas en cette strophe, alors que מִצְוֹת y figurerait au vs 172 et ici. Donc la leçon de 11Qa est nettement préférable.

En conclusion, nous avons deux cas (aux vss 107 et 176) où 11Qa semble avoir gardé le mot original contre le 𝔐 (vs 107) ou contre le 𝔐 et le 𝔊 (vs 176). Nous avons quatre cas (vss 43, 83, 152 et 159) où il y a toutes raisons de penser que ce sont le 𝔐 et le 𝔊 qui ont gardé le mot original, contre 11Qa. Et nous avons un cas (vs 5) où il semble que 11Qa, quoique corrompu, soit plus près de l'original.

En un tel entourage, nous pouvons conclure qu'au vs 37 כִּדְבָרֶךָ, attesté par 11Qa, a beaucoup plus de chances de représenter l'original que בדרכך du 𝔐 et du 𝔊.

Avant de quitter ces quelques remarques sur la structure du Psaume 119, il importe de noter que, si le Psaume était conforme au modèle idéal de 22 x 8 mots clé, on devrait y trouver 176 de ces mots clé. Or il existe dans le texte offert

par le 𝔐 4 strophes qui ne contiennent que 7 mots clé (les strophes א, ה, ל, et ע). Cette situation est surcompensée par le fait que 5 strophes y contiennent 9 mots clé (les strophes ב, ו, ר, ש et ת). On obtient ainsi un total de 177 mots clé. Or ce qui nous est conservé du texte de 11Qa, en ajoutant deux mots clé aux vss 37 (strophe ה) et 159 (strophe ר), mais en en retirant trois aux vss 5 (strophe א), 83 (strophe כ) et 152 (strophe ק) ramène ce total au chiffre idéal de 176.

Cette constatation nous amènerait à penser que, si aucun de nos témoins textuels ne nous permet d'accéder à l'état idéal de 22 strophes contenant chacune les 8 mots clé, ce Psaume a subi certaines retouches littéraires visant à préserver au moins le total de 176 occurrences des mots clé. Un indice du caractère systématique de ces retouches apparaît dans le fait qu'elles se concentrent principalement dans les trois dernières strophes de l'alphabet: au moment où le scribe venait d'achever la dix-neuvième des vingt-deux strophes du Psaume, il constata que trois mots clé allaient lui manquer pour obtenir son total de 176 et il les inséra en les répartissant dans les trois dernières strophes.

☞ **Choix textuel:**

119,37. — Nous avons estimé qu'ici כִּדְבָרֶךָ, attesté par 11Qa, a beaucoup plus de chances de représenter l'original que בדרכך du 𝔐 et du 𝔊. Devons-nous tirer de ce jugement théorique la conclusion qu'il faut corriger le 𝔐 selon cette leçon de 11Qa? Le comité ne l'a pas fait. Il a en effet cru devoir considérer d'un côté 11Qa et de l'autre le 𝔐 et le 𝔊 comme deux œuvres littéraires distinctes intégrant chacune deux états textuels différents du Psaume 119. En effet, les Psautiers du 𝔐 et du 𝔊 appartiennent à la même recension littéraire, ce qui est manifesté par le fait qu'ils contiennent la même collection de poèmes classés dans le même ordre; ce qui n'est pas le cas de 11Qa. On peut donc plus facilement faire appel au Psautier du 𝔊 pour corriger celui du 𝔐 qu'on ne peut faire appel à celui de 11Qa.

Il importe ici de distinguer deux situations:

1) Lorsque le texte du 𝔐 diffère de celui du 𝔊 et que 11Qa appuie une lectio difficilior dont il atteste la présence avant la bifurcation des deux collections littérairement distinctes, il est

normal que l'on fasse appel à lui pour départager le 𝔐 et le 𝔊, ainsi que nous l'avons fait au vs 24 de ce Psaume.

2) quand le 𝔐 et le 𝔊 témoignent du même texte (comme en ce cas du vs 37), il faut s'abstenir de les corriger en se fondant sur le témoignage de 11Qa. Nous devons traiter d'un côté la recension offerte par 11Qa du Psaume 119 et de l'autre côté celle qu'en offrent le 𝔐 et le 𝔊 comme nous avons traité la recension "2 S 22" d'un côté, et la recension "Ps 18" d'un autre côté du même "Cantique de David" en nous interdisant de corriger l'une par l'autre.

Le comité a donc retenu ici la leçon commune au 𝔐 et au 𝔊 en conseillant de mentionner en note la leçon כדברכה חונני de 11Qa. Le ℭ et les deux mss du 𝔐 constituent de très faibles témoins qui attestent בדברך חיני, leçon différant de celle de 11Qa par la préposition et par le verbe. Le comité a attribué à la leçon du 𝔐 3 {B} et 3 {C}.

119,3. — Ce cas où aucune de nos traductions-test ne quitte le 𝔐 n'a pas été soumis au comité. S'il figure ici, c'est parce qu'il constitue dans le 𝔐 l'une des quatre exceptions à la présence de l'un des mots clé en chaque verset du Psaume. Constatant que toute la tradition textuelle atteste בִּדְרָכָיו הָלָכוּ en une strophe où דָּבָר fait défaut, nous avons hésité entre deux hypothèses: ou bien, juste avant הָלָכוּ, le mot בִּדְבָרוֹ a subi une déformation facilitante en בִּדְרָכָיו; ou bien, pour une fois, le poète a renoncé à la 'règle idéale' que nous lui avons assignée.

119,90. — Constatant l'unanimité des témoins textuels, le comité a attribué ici au 𝔐 la note {A}.

119,122. — Quoique J1 ait (au témoignage de J23) quitté ici le 𝔐, ce cas n'a pas été soumis au comité. Les témoins textuels sont unanimes.

🖂 Interprétation proposée:

En 119,3 on peut traduire: "D'ailleurs ils n'ont pas commis de crime ∫ ils ont suivi ses chemins". En 119,37, comme en 119,90 et 119,122 TOB a bien traduit.

Ps 119,43 עַד־מְאֹד {B} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // abr-synt: 𝔖 om

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וְאַל־תַּצֵּל מִפִּי דְבַר־אֱמֶת עַד־מְאֹד / כִּי לְמִשְׁפָּטֶךָ יִחָלְתִּי. 11QPs[a] écrit עד מואדה et donne לדבריכה au lieu de לְמִשְׁפָּטֶךָ. Sur ces deux points, le 𝔐 a l'appui de 4QPs[g] qui s'en distingue par אמתך (au lieu de אמת).

Selon Brockington, [R]NEB se fonde sur la 𝔖 pour omettre (1) עַד־מְאֹד, quand elle donne: "*Rob me not from* (REB: Do not rob me of) my power to speak the truth, ∫ for I put my hope in *thy* (REB: your) decrees".

J1-6 se fonde sur le 𝔊 pour transférer (2) עַד־מְאֹד au vs 47 quand elle donne ici: "(J1 + Et) N'ôte pas de ma bouche la parole de vérité, ∫ car *j'espère en tes jugements* (J1: je compte sur tes sentences)".

[N]RSV offre: "*And take not* (NRSV: Do not take) the word of truth utterly out of my mouth, ∫ for my hope is in *thy* (NRSV: your) ordinances", RL: "Und nimm ja nicht von meinem Munde das Wort der Wahrheit; ∫ denn ich hoffe auf deine Ordnungen", TOB: "N'ôte pas de ma bouche toute parole de vérité, ∫ car j'espère en tes décisions" et NV: "Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque, ∫ quia in iudiciis tuis supersperavi".

✂ Correcteurs antérieurs:

L'omission (1) a été demandée par BH2, par Henry, par BH3 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: καὶ μὴ περιέλῃς ἐκ τοῦ στόματός μου λόγον ἀληθείας ἕως σφόδρα, ∫ ὅτι ἐπὶ τὰ κρίματά σου ἐπήλπισα.

Gal offre: "et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque quia in iudiciis tuis supersperavi" et Hebr: "et ne auferas de ore meo verbum veritatis usque nimis quoniam iudicia tua expectavi".

La 𝔖 offre: ܠܐ ܬܥܒܪ ܡܢ ܦܘܡܝ ܡܠܬܐ ܕܩܘܫܬܐ ܡܛܠ ܕܠܕܝܢܝܟ ܣܟܝܬ et le ℭ: וְלָא תְסַלֵּק מִפּוּמִי פִּתְגָם דִּקְשׁוֹט עַד לַחֲדָא / אֲרוּם לְדִינָךְ אוֹרִיכֵית.

Choix textuel:

Au vs 51 comme ici, la S n'a rien qui corresponde à עַד־מְאֹד du 𝔐 et rien au vs 44 qui corresponde à תָמִיד. Il n'y a aucun témoignage textuel à tirer de ces allègements syntaxiques. Aussi le comité a-t-il attribué ici au 𝔐 3 {A} et 3 {B}.

Interprétation proposée:

On peut traduire: "N'arrache pas de ma bouche toute parole de vérité, ∫ car j'espère en tes décisions".

Ps 119,47 אָהָבְתִּי {B} 𝔐 11Qa Hebr S 𝔗 // glos: 𝔊

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וְאֶשְׁתַּעֲשַׁע בְּמִצְוֺתֶיךָ / אֲשֶׁר אָהָבְתִּי.

Se fondant sur le 𝔊, J1-6 a transféré ici le עַד־מְאֹד du vs 43 quand elle donne: "*Tes commandements ont fait mes délices, ∫ je les ai* (J1: Et je me délecterai en tes commandements que j'ai) beaucoup aimés". Selon Brockington, [R]NEB a fait de même quand elle donne: "in *thy* (REB: your) commanments I find continuous delight; ∫ I love them with all my heart", RL: "Ich habe Freude an deinen Geboten, ∫ sie sind mir sehr lieb" et TOB: "Je me délecte de tes commandements ∫ que j'aime tant".

[N]RSV offre: "*for* (NRSV om.) I find my delight in *thy* (NRSV: your) commandments, ∫ *which* (NRSV: because) I love (NRSV + them)" et NV: "Et delectabor in praeceptis tuis ∫ quae dilexi".

Correcteurs antérieurs:

Le transfert avait été effectué par Henry.

Les témoins anciens:

11Qa écrit ואשתעשעה (au lieu de ואשתעשע).

Le 𝔊 porte: καὶ ἐμελέτων ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου, ∫ αἷς ἠγάπησα σφόδρα.

GAL offre: “et meditabar in mandatis tuis quae dilexi” et HEBR: “et delectabor in mandatis tuis quae dilexi”.

La S offre: ܘܐܬܗܪܓܬ ܒܦܘܩܕܢܝܟ ܕܪܚܡܬ et le 𝔗: וְאֶתְפַּרְנַק בְּפִקּוּדָיךְ / דִּי רְחִימֵית.

☞ Choix textuel:

Une mm que le ms A donne ici protège ce verset contre cet ajout en spécifiant qu'il est l'un des quatre versets de ce psaume qui ne contiennent que quatre mots.

Notons d'ailleurs que le 𝔊 n'a pas transféré ici le עַד־מְאֹד du vs 43. Mais, après avoir lu ces mots au vs 43, lui ou sa Vorlage a ajouté seulement ici מְאֹד (= σφόδρα). Notons d'ailleurs qu'au vs 48 les plus anciens témoins du 𝔊 (le ms S et le papyrus 2014 du IIIe siècle) ajoutent aussi σφόδρα après le ἠγάπησα(ς) qui traduit le אָהָבְתִּי du 𝔐. Et aussi au vs 156 tous les témoins anciens du 𝔊 ajoutent σφόδρα ou bien avant, ou bien après le κύριε qui traduit le יְהוָה du 𝔐. Il ne faut donc pas attacher grande importance à cet ajout.

Ici où le 𝔐 et le 𝔊 divergent, le témoignage de 11Qa qui atteste עד מאדה au vs 43 et n'ajoute rien après אהבתי du vs 47 est précieux, d'autant plus que nous l'avons situé dans une tradition littéraire distincte et qu'il atteste donc que ces particularités du 𝔐 remontent à une étape antérieure à celle où commence la tradition textuelle propre au *Psautier canonique* dont le 𝔐 et le 𝔊 sont les témoins principaux.

Le comité a donc attribué ici au 𝔐 la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

On peut traduire: “Je me délecte en tes commandements dont je suis tombé amoureux”.

Ps 119,48 אֲשֶׁר אָהָבְתִּי {A}

⚭ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte:/ וְאֶשָּׂא־כַפַּי אֶל־מִצְוֺתֶיךָ * אֲשֶׁר אָהָבְתִּי / וְאָשִׂיחָה בְחֻקֶּיךָ.

J1 (mais non J2-6) conjecture l'omission de אֲשֶׁר

אָהַבְתִּי quand elle donne: "*Je tends* (J1: Et je tendrai) les mains vers tes commandements que j'aime, ∫ *tes volontés, je les médite* (J1: et je méditerai sur tes décrets)". Selon Brockington, NEB (mais non REB) fait de même quand elle donne: "*I will welcome thy* (REB: I am devoted to your) commandments ∫ *and will* (REB: I love them, and) meditate on *thy* (REB: your) statutes".

[N]RSV offre: "I revere *thy* (NRSV: your) commandments, which I love, ∫ and I will meditate on *thy* (NRSV: your) statutes", RL: "und hebe meine Hände auf zu deinen Geboten, die mir lieb sind, ∫ und rede von deinen Weisungen", TOB: "Je lève les mains vers tes commandements que j'aime tant, ∫ et je méditerai tes décrets" et NV: "Et levabo manus meas ad praecepta tua, quae dilexi; ∫ et exercebor in iustificationibus tuis".

✂ Correcteurs antérieurs:

L'omission a été suggérée par Buhl en BH2 et demandée par lui en BH3.

✍ Les témoins anciens:

Au lieu de וְאָשִׂיחָה, 11QPs[a] porte: ואשישה. Le 𝔊 porte: καὶ ἦρα τὰς χεῖράς μου πρὸς τὰς ἐντολάς σου, ἃς ἠγάπησα, ∫ καὶ ἠδολέσχουν ἐν τοῖς δικαιώμασίν σου. Après ἠγάπησα, le ms S et le papyrus 2014 ajoutent σφόδρα.

Gal offre: "et levavi manus meas ad mandata quae dilexi et exercebar in iustificationibus tuis" et Hebr: "et levabo manus meas ad mandata tua quae dilexi et loquar in praeceptis tuis".

La S offre: ܘܐܪܝܡܬ ܐܝܕܝ ܠܘܬ ܦܘܩܕܢܝܟ ܕܪܚܡܬ. ܘܐܪܢܐ ܒܗܘܢ ܒܦܘܩܕܢܝܟ ܘܐܬܗܓܐ ܒܢܡܘܣܘܬܟ et le ℭ: וְאֶזְקוֹף יְדַי לְפִקּוּדָיךְ דִּרְחִימִית וְאֲמַלֵּל בִּגְזֵירָתָךְ.

☞ Choix textuel:

11Qa se joint à tous les témoins pour attester la présence de אשׁר אהבתי. Le 𝔐 a donc reçu la note {A}.

Ps 119,82 לֵאמֹר {B} 𝔐 11Qa 𝔊 Hebr ℭ // abr-synt: g 𝔖 om

☞ Options de nos traductions

Le 𝔐 porte: כָּלוּ עֵינַי לְאִמְרָתֶךָ / לֵאמֹר מָתַי תְּנַחֲמֵנִי

J1-6 conjecture l'omission de לֵאמֹר, en le considérant comme une dittographie du début du mot précédent, quand elle donne: "*jusqu'au bout mes yeux pour* (J1: Mes yeux languissent après) ta promesse, ∫ quand m'auras-tu consolé?"

[N]RSV offre: "My eyes fail with watching for *thy* (NRSV: your) promise; ∫ I ask, «When *wilt thou* (NRSV: will you) comfort me?»", RL: "Meine Augen sehnen sich nach deinem Wort ∫ und sagen: «Wann tröstest du mich?»", [R]NEB: " my sight grows dim with looking for *thy* (REB: your) promise ∫ and *still* (REB om.) I cry, «When wilt thou (REB: will you) comfort me?»", TOB: “Mes yeux se sont usés à chercher tes ordres, ∫ et je dis: «Quand me consoleras-tu?»" et NV: "Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, ∫ dicentes:«Quando consolaberis me?»".

✂ Correcteurs antérieurs:

Bardtke (BHS) suggère l'omission.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἐξέλιπον οἱ ὀφθαλμοί μου εἰς τὸ λόγιόν σου ∫ λέγοντες Πότε παρακαλέσεις με; la Sahidique (qui n'est connue ici que par le ms de Londres) n'a rien qui corresponde à λέγοντες.

Gal offre: “defecerunt oculi mei in eloquium tuum dicentes quando consolaberis me” et Hebr: “consumpti sunt oculi mei in verbum tuum dicentes quando consolaberis me”.

La 𝔖 offre: ܣܦܘ ܥܝܢܝ ܠܡܐܡܪܟ ܕܐܡܬܝ ܬܒܝܐܢܝ et le ℭ: סָפוּ עֵינַי לְמֵימְרָךְ / לְמֵימַר אֵימָתַי תְּנַחֵם יָתִי.

☞ Choix textuel:

On ne saurait conclure à partir d'un seul manuscrit de la *Sahidique* à une absence de לאמר dans la Vorlage du 𝔊. En tout cas 11Qa appuie la présence de ce mot qui figure aussi dans le Psautier en 71,11 et en 105,11. En ce dernier endroit

pas plus qu'ici il ne fait suite à une forme personnelle de אמר, comme c'est le plus souvent le cas dans la prose. Il n'est pas impossible que ce mot soit issu d'une dittographie du précédent, mais cela aurait eu lieu avant que les traditions textuelles de 11Qa et du *Psautier canonique* aient divergé. C'est dire que la 𝔖 ne pourrait en porter témoignage. Nous avons d'ailleurs déjà signalé les allègements syntaxiques dont elle prend l'initiative.

Le comité a attribué à la présence de ce mot la note {B}.

Interprétation proposée:

On pourra traduire: "Mes yeux se sont usés sur tes ordres, ʃ et je dis: «Quand me consoleras-tu?»"

Ps 119,85 שִׁיחוֹת {B} 𝔐 α′ σ′ ε′ Hebr 𝔖 ℭ // err-ponct: 𝔊 clav שִׂיחוֹת

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: כָּרוּ־לִי זֵדִים שִׁיחוֹת / אֲשֶׁר לֹא כְתוֹרָתֶךָ.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture שִׂיחוֹת quand elle donne: "*Proud men* (REB: The proud) who flout *thy* (REB: your) law ʃ spread tales about me".

J1-6 offre: "Des superbes *me creusent* (J1: avaient pour moi creusé) des fosses ʃ *à l'encontre* (J5: l'encombre) de ta loi", [N]RSV: "*Godless men* (NRSV: The arrogant) have dug pitfalls for me, ʃ *men who do not conform to thy* (NRSV: they floot your) law", RL: "Die Stolzen graben mir Gruben, ʃ sie, die nicht tun nach deinem Gesetz", TOB: "Contre moi des orgueilleux ont creusé des fosses, ʃ au mépris de ta Loi" et NV: "Foderunt mihi foveas superbi, ʃ qui non sunt secundum legem tuam".

Correcteurs antérieurs:

La conjecture vient de Houbigant et a été reprise par Herkenne.

✍ **Les témoins anciens:**

11QPs[a] écrit pour ce mot: שחת.

Le 𝕲 porte: διηγήσαντό μοι παράνομοι ἀδολεσχίας, ∫ ἀλλ' οὐχ ὡς ὁ νόμος σου, κύριε. Pour 85a la *chaîne palestinienne* attribue à α': ἔσκαψάν μοι ὑπερήφανοι βρόχους, à σ': ὑπώρυξάν μοι ὑπερήφανοι ὑπόγεια et à la ϵ': ὤρυξάν μοι βοθύνους.

Gal offre: “narraverunt mihi iniqui fabulationes sed non ut lex tua” et Hebr: “foderunt mihi superbi foveas quae non erant iuxta legem tuam”.

La 𝕾 offre: ܣܥܘ ܠܝ ܒܡܫܥܝܬܐ ܒܡ̈ܠܐ ܕܠܐ ܐܝܟ ܢܡܘܣܟ et le 𝕮: כָּרוּ לִי זֵידוֹנִין שׁוּחָן / דְלָא פַּקֵּדְתִּנּוּן בְּאוֹרַיְתָךְ.

☞ **Choix textuel:**

Selon l'orthographe habituelle de 11Qa, שחת peut suggérer une lecture שַׁחַת qui serait une facilitation par rapport au pluriel hapax שִׁיחוֹת de la forme rare שִׁיחָה, mais ne changerait pas le sens.

La lecture du 𝕲 est évidemment erronée comme le prouve le verbe כָּרוּ qui précède. Mais elle a l'intérêt de montrer que le traducteur lisait très probablement un ‘yod’ dans sa Vorlage

On comprend mal comment [R]NEB rend כָּרוּ par ‘spread’.

Le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 119,90 cf. Ps 119,37.

Ps 119,96 לְכָל {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: לְכָל תִּכְלָה רָאִיתִי קֵץ / רְחָבָה מִצְוָתְךָ מְאֹד.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture une ponctuation לְכֹל quand elle donne: "I see that all things *come to* (REB: have) an end, ∫ but *thy* (REB: your) commandment has no limit". Demeurant très proche de Luther (Ich hab alles dinges ein Ende gesehen), RL porte: "Ich habe gesehen, daß alles ein Ende hat, ∫ aber dein Gebot bleibt bestehen".

J1-5 offre: "De toute perfection j'ai vu le bout: ∫ *combien large, ton commandement*! (J1: ton commandement s'élargit sans fin)", [N]RSV: "I have seen a limit to all perfection, ∫ but *thy* (NRSV: your) commandment is exceedingly broad", TOB: "A toute perfection j'ai vu une limite, ∫ mais ton commandement est d'une ampleur infinie" et NV: "Omni consummationi vidi finem, ∫ latum praeceptum tuum nimis".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La correction a été proposée par BH3.

✍ **Les témoins anciens:**

Ici encore, 11Qa offre la graphie מואדה (au lieu de מאד).

Le 𝔊 porte: πάσης συντελείας εἶδον πέρας· ∫ πλατεῖα ἡ ἐντολή σου σφόδρα. Pour 96a le ms 1175 attribue à α′: τῇ πάσῃ τελέσει εἶδον πέρας. Pour le vs, Théodoret attribue à σ′: πάσης κατασκευῆς εἶδον πέρας, εὐρύχωρος ἡ ἐντολή σου σφόδρα.

Gal et Hebr offrent: "omni consummationi vidi finem latum mandatum tuum nimis".

La 𝔖 offre: ܠܟܠ ܫܘܡܠܝܐ ܚܙܝܬ ܣܟܐ ܘܦܬܝܐ ܛܒ ܦܘܩܕܢܝܟ et le 𝔗: / לְכָל מַה דְאֶשְׁתַּדֵל וְאֶשְׁתַּכֵל חֲמֵיתִי סֵיפָא פַּתְיָא תַּפְקְדָתָךְ לַחֲדָא.

☞ **Choix textuel:**

Sans que cela ait été signalé, [R]NEB omet aussi le mot קֵץ.

Pour ce vs l'unanimité des témoins, encore confortée par 11Qa, a reçu du comité la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 119,117 וְאֶשְׁעָה {B} 𝔐 // usu: 11Qa ואשא / exeg: 𝔊 𝔖 𝔗, Hebr

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: סְעָדֵנִי וְאִוָּשֵׁעָה / וְאֶשְׁעָה בְחֻקֶּיךָ תָמִיד.

Au lieu de וְאֶשְׁעָה, J1 (mais non J2-6) lisait avec les 'versions': וְאֶשְׁתַּעַשְׁעָ quand elle donne: "*Sois mon appui et je serai* (J1: Appuie-moi, que je sois) sauvé, ∫ *mes yeux sur tes volontés sans relâche* (J1: et sans cesse en tes décrets me délecte!, J2: tes volontés, à tout moment, sous mes yeux)". Très proche de Luther (So will ich stets meine lust haben an deinem Rechte), RL porte: "Stärke mich, daß ich gerettet werde, ∫ so will ich stets Freude haben an deinen Geboten" et NV: "Sustenta me, et salvus ero ∫ et delectabor in iustificationibus tuis semper".

[N]RSV offre: "Hold me up, that I may be safe ∫ and have regard for *thy* (NRSV: your) statutes continually", [R]NEB: "Sustain me, that I may see deliverance; ∫ *so shall I* (NRSV: then I shall) always be occupied with *thy* (NRSV: your) statutes" et TOB: "Soutiens-moi, et je serai sauvé, ∫ et je ne perdrai pas de vue tes décrets".

✂ Correcteurs antérieurs:

Cette correction a été suggérée par BH2, puis demandée par Henry et par BH3.

✍ Les témoins anciens:

Pour 117b 11QPs[a] donne: ואשא חוקיכה תמיד.

Le 𝔊 porte: βοήθησόν μοι, καὶ σωθήσομαι ∫ καὶ μελετήσω ἐν τοῖς δικαιώμασίν σου διὰ παντός.

Gal offre: "adiuva me et salvus ero et meditabor in iustificationibus tuis semper" et Hebr: "auxiliare mihi et salvus ero et delectabor in praeceptis tuis iugiter".

La 𝔖 offre: ܣܥܘܕܝܢܝ ܘܐܬܦܪܘܩ ܘܐܬܗܠܟ ܒܦܘܩܕܢܝܟ ܒܟܠܙܒܢ. et le 𝔗: סְעוֹד יָתִי וְאֶתְפְּרַק / וַאֲגַעְגַּע בְּאוֹרַיְתָךְ תְּדִירָא.

❦ Histoire de l'exégèse juive médiévale de וְאֶשְׁעָה:

Attirons seulement l'attention sur une confusion caractéristique:

Saadya traduit ici (و)اقرّ, traduction qu'il a déjà donnée pour (וְ)אֶשְׁתַּעֲשָׁע en 119,17 et 119,47. Kafaḥ interprète cela comme: “j'ai considéré, j'ai médité”.

Selon Abulwalid (*Uṣul* 736.30-33) les formes hitpalpél אשתעשע dérivent de ואשעה (Ps 119,117) comme כמתלהלה (Pr 26,18) dérive de ותלה (Gn 47,13). Ibn Ezra émet la même opinion.

☞ Choix textuel:

La leçon ואשעה du 𝔐 tient une place intermédiaire entre ואשתעשע (Vorlage supposée du 𝔊) et ואשא de 11Qa. D'autre part le verbe שׁעה est d'un usage plus rare que ses deux concurrents, ne se retrouvant dans le Psautier qu'en 39,14 (impératif hifil). Pourtant Ex 5,9 prouve que son qal peut bien se construire avec la préposition בְּ-. Par contre, le hitpalpél de שׁעע revient en 119,16 et 119,47. Quant au verbe נשׂא, son usage est si commun qu'il s'offre sans peine comme substitut facilitant. L'omission de ב- avant le mot suivant confirme qu'il s'agit d'une retouche facilitante.

Rien ne prouve d'ailleurs que les versions aient une autre Vorlage que le 𝔐. Il est fort possible que certaines d'entre elles aient agi comme Saadya, Abulwalid et Ibn Ezra, et confondant ces deux formes du bilittère שׁע, aient considéré ואשׁעה et ואשׁתעשׁע comme issus de la même racine. Le simple fait qu'en Ps 119,16 et 119,47 le 𝔊 ait choisi μελετάω pour traduire le hitpalpél de שׁעע et qu'en 119,70 il ait fait le même choix pour en traduire le pilpél et qu'en 119,24.77.92.143.174 il ait choisi μελέτη pour שַׁעֲשֻׁעִים prouve qu'il n'a pas compris le sens ‘se délecter, se relaxer’ mais qu'il s'inspire plutôt de שׁעה qal (= considérer). Il n'est donc nullement étonnant qu'il ait la même traduction ici. Cela nous révèle seulement que le traducteur, comme le feront Saadya, Abulwalid et Ibn Ezra, associait étroitement les deux formes.

Hebr les associe aussi mais opte pour le sens ‘delectari’. C'est-à-dire qu'à l'inverse du 𝔊, il s'inspire du hitpalpél et du pilpél de שׁעע pour rendre le qal de שׁעה.

Le comité est arrivé à la conclusion que les versions, comme certains exégètes médiévaux, ont confondu les racines שׁעה et שׁעע. Cela substitue l'histoire de l'exégèse à celle du texte. La note {B} a été attribuée à la leçon du 𝔐.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: "Soutiens-moi, et je serai sauvé, ʃ et je fixerai toujours mon regard sur tes décrets".

Ps 119,119 cor חִשַּׁבְתָּ {C} α′ σ′ Hebr // assim-ctext: 11Qa 𝔊 / err-graph: 𝔐 θ′ε′ 𝕮 הִשְׁבַּתָּ / lit: S

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: סִגִים הִשְׁבַּתָּ כָל־רִשְׁעֵי־אָרֶץ / לָכֵן אָהַבְתִּי עֵדֹתֶיךָ.

Au lieu de הִשְׁבַּתָּ, J14-6 (mais non J23) lit avec 3 mss et des 'versions' חִשַּׁבְתָּ quand elle donne: "J1: *Scorie à tes yeux, que tout impie au monde; ʃ je m'attache donc à tes témoignages* (J2-6: Tu *considères* (J23: ôtes) comme une rouille tous les impies de la terre, ʃ aussi j'aime ton témoignage)". Selon Brockington, [R]NEB corrige de même quand elle donne: "In *thy* (REB: your) sight *all the wicked on earth are scum* (REB: the wicked are all scum of the earth); ʃ therefore I love *thy* (REB: your) instruction". Sans note, [N]RSV porte: "All the wicked of the earth *thou dost* (NRSV: you) count as dross; ʃ therefore I love *thy testimonies* (NRSV: your decrees)".

RL offre: "Du schaffst alle Gottlosen auf Erden weg wie Schlacken, ʃ darum liebe ich deine Mahnungen", TOBa: "Tu as réduit en scories tous les infidèles du pays, ʃ aussi j'aime tes édits", TOBb: "Tu as réduit en scories tous les infidèles du pays, ʃ aussi j'aime tes exigences" et NV: "Quasi scoriam delesti omnes peccatores terrae; ʃ ideo dilexi testimonia tua".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Cette correction a été demandée par Cappel (347), par Houbigant, puis par BH2, Henry et BH3.

✍ Les témoins anciens:

Au lieu de הִשְׁבַּתָּ, 11QPs[a] porte חשבתי.

On lit חשבת dans le KENNICOTT 30 et dans le DE ROSSI 34, ainsi que dans la première main de son 350.

Le 𝔊 porte: παραβαίνοντας ἐλογισάμην πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς τῆς γῆς· ∫ διὰ τοῦτο ἠγάπησα τὰ μαρτύριά σου διὰ παντός. Pour 119a la *chaîne XVII* attribue à α′: στέμφυλα διελογίσω πάντας ἀσεβεῖς γῆς, à σ′: σκωρίαν ἐλογίσω πάντας παρανόμους et à θ′ε′: εἰς οὐδὲν διέκοψας πάντας τοὺς ἀσεβεῖς τῆς γῆς.

GAL offre: "praevaricantes reputavi omnes peccatores terrae ideo dilexi testimonia tua" et HEBR: "quasi scoriam conputasti omnes impios terrae propterea dilexi testimonia tua".

La 𝔖 offre: ܣܡܘܟܝܢܝ ܘܐܬܦܪܘܩ ܘܐܪܓ ܒܟܠ ܙܒܢ ܒܦܘܩܕܢܝܟ et le 𝔗: פְּסוֹלַיָּא פְּסַקְתָּא בְּטֵילְתָּא כָּל רַשִׁיעֵי אַרְעָא / מְטוּל הֵיכְנָא רְחִימֵית סַהֲדְוָתָךְ.

☞ Choix textuel:

Mettons d'abord hors course la 𝔖 qui, au lieu de traduire le vs 119, offre ici une seconde traduction du vs 117.

Trois leçons ont de sérieuses chances d'authenticité dans le témoignage qu'elles apportent sur le verbe de 119a:

1) חִשַּׁבְתִּי qui est appuyée à la fois par le *Psautier apocryphe* de 11Qa et par l'un des deux témoins principaux du *Psautier canonique*: le 𝔊.

2) הִשְׁבַּתָּ qui est appuyée par le témoin majeur du *Psautier canonique*: le 𝔐, ainsi que par θ′ε′ et par le 𝔗.

3) חִשַּׁבְתָּ qui occupe une place intermédiaire entre elles deux et qui jouit de l'appui de α′, de σ′ et de HEBR.

On rencontre une hésitation semblable entre ה et ח en Ps 56,14 (הצלת) et son parallèle de Ps 116,8 (חלצת). D'ailleurs, ici, la graphie de 11Qa permet de comprendre comment une hésitation est possible sur ce point. La pl. VIII de l'*édition d'Oxford* permet de comparer aisément la première lettre de ce mot à un bon nombre de ח et de ה appartenant aux strophes כ, ל, נ et ס. Or ces deux lettres offrent des graphies variées. Le trait supérieur de la plupart des ה est épais et son 'nez' est

projeté nettement vers la gauche. Cette caractéristique est particulièrement marquée en certains de ces ה (ainsi celui de ממשפטיכה au vs 108), mais elle est bien moins marquée en d'autres (ainsi en celui de עבדכה du vs 84). Comme SANDERS le note (p. 7), "In fact, the only real distinction between *ḥet* and *he* is the triangular projection of the crossbar to the left". Et la plupart des ח n'offrent en effet aucune projection vers la gauche (ainsi celui de נחלתי au vs 111). Mais la lettre qui nous concerne offre une légère projection vers la gauche. Son déchiffrement offre donc une marge d'ambiguïté suffisante pour que certains aient pu ne pas l'identifier comme un ח.

À propos de la leçon du 𝔐, notons que le hifil de שׁבת peut fort bien signifier 'éjecter', comme en תַּשְׁבִּיתוּ שְׂאֹר מִבָּתֵּיכֶם (Ex 12,15). Mais elle offre trois difficultés: (1) dans les usages du verbe en ce sens, on attend un complément de lieu introduit par מִן, (2) le mot סִיגִים au début, au sens de 'comme des scories' n'est pas très naturel pour introduire un verbe de mouvement et (3), si 'tous les impies du pays' sont déjà 'éjectés', on ne voit pas pourquoi la conséquence de cela (לָכֵן), c'est que 'j'aime tes témoignages'.

La leçon de α′ σ′ HEBR doit-elle être vocalisée en qal (חָשַׁבְתָּ) ou en piél (חִשַּׁבְתָּ)? C'est avec le qal que nous trouvons le meilleur parallèle: Is 53,4 avec double accusatif comme ici: חֲשַׁבְנֻהוּ נָגוּעַ. La mise de ce verbe à la seconde personne impliquant un sujet divin permet de valoriser pleinement le לָכֵן qui articule les deux stiques.

La leçon de 11Qa et du 𝔊 (חָשַׁבְתִּי) semblent venir d'une assimilation au verbe suivant (אָהַבְתִּי).

Hésitant beaucoup, le comité a dispersé ses voix: 2 {C} pour הִשְׁבַּתָּ, 2 {C} pour חָשַׁבְתָּ et 1 {C} pour חָשַׁבְתִּי. La position médiane tenue par חָשַׁבְתָּ (même racine que l'une et même personne que l'autre) lui a valu finalement la préférence.

✉ Interprétation proposée:

On pourra traduire: "Tu as considéré comme des scories tous les infidèles du pays, ∫ aussi j'aime tes exigences". Mais TOB offre une bonne traduction du 𝔐.

Ps 119,122 cf. Ps 119,37.

Ps 119,128 כֹּל {C} 𝔐 11Qa 𝔗 // facil-synt: 𝔊 𝔖, Hebr

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: עַל־כֵּן כָּל־פִּקּוּדֵי כֹּל יִשָּׁרְתִּי / כָּל־אֹרַח שֶׁקֶר שָׂנֵאתִי.

Au lieu de כָּל־פִּקּוּדֵי כֹּל, J1-6 lit (1) avec le 𝔊 et Hebr: לְכָל־פִּקּוּדֶיךָ quand elle donne: "*Aussi je me règle sur tous tes préceptes* ʃ *et je hais tout chemin de mensonge* (J1: Ainsi tous tes préceptes, je les dis justes, ʃ tout chemin de mensonge, je le hais)". Selon Brockington, [R]NEB fait de même quand elle donne: "It is by *thy* (REB: your) precepts that I find the right way; ʃ I hate the paths of falsehood", [N]RSV: "*Therefore* (NRSV: Truly) I direct my steps by all *thy* (NRSV: your) precepts; ʃ I hate every false way" et NV: "Propterea ad omnia mandata tua dirigebar, ʃ omnem viam mendacii odio habui".

Fidèle à Luther (alle deine Befehl), RL porte: "Darum halte ich alle deine Befehle für recht, ʃ ich hasse alle falschen Wege".

TOB offre: "Aussi je trouve justes en tous points tous les préceptes; ʃ je déteste toutes les routes du mensonge".

Correcteurs antérieurs:

La correction de פִּקּוּדֵי כֹּל en פִּקּוּדֶיךָ a été demandée par Houbigant, puis par Dyserinck et Wellhausen 1. La correction complexe (1) a été demandée par Henry, Buhl (BH23) et suggérée par Bardtke (BHS).

Les témoins anciens:

11QPs[a] offre: על כן פקודי כול ישרתי כול אורח שקר שנאתי.

Le 𝔊 porte: διὰ τοῦτο πρὸς πάσας τὰς ἐντολάς σου κατωρθούμην, ʃ πᾶσαν ὁδὸν ἄδικον ἐμίσησα.

Gal offre: "propterea ad omnia mandata tua dirigebar omnem viam iniquam odio habui" et Hebr: "propterea in universa praecepta direxi omnem semitam mendacii odio habui".

La 𝔖 offre: ܟܠܗܘܢ ܦܘܩܕܢܝܟ ܬܪܝܨܬ ܘܟܠܗ ܐܘܪܚܐ ܕܫܘܩܪܐ ܣܢܝܬ et le ℭ: מְטוּל הֵיכְנָא כָּל פִּקּוּדַיָּא כוּלְהוֹן תָּרִצְתִּנּוּן / כָּל אוֹרַח שִׁקְרָא סְנֵיתִי.

☞ Choix textuel:

11QPs[a] confirme la difficulté principale du 𝔐 de ce verset: le mot כֹּל en position de génitif dans une séquence כָּל־פִּקּוּדֵי כֹל à valeur de quasi-substantif. Mais RADAQ nous offre en son commentaire un excellent parallèle dont le sens est limpide: וְרֵאשִׁית כָּל־בִּכּוּרֵי כֹל וְכָל־תְּרוּמַת כֹּל מִכֹּל תְּרוּמוֹתֵיכֶם לַכֹּהֲנִים יִהְיֶה (Ez 44,30).

Le comité a donc conservé la leçon du 𝔐 avec la note {C}.

✉ Interprétation proposée:

Avec RASHI, on donnera à ce כֹּל le sens de 'concernant toute chose'. On pourra donc traduire: "C'est à juste titre que j'authentifie tous les préceptes concernant toute chose; ʃ je déteste toutes les routes du mensonge".

Ps 119,150 רֹדְפֵי {C} 𝔐 𝔖 ℭ // usu: m 𝔊 Hebr רֹדְפַי

⚭ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: קָרְבוּ רֹדְפֵי זִמָּה / מִתּוֹרָתְךָ רָחָקוּ.

Vocalisant avec 12 mss et des versions רֹדְפַי, J1-6 donne: "*Ils s'approchent de l'infamie, mes persécuteurs* (J1: Mes oppresseurs s'approchent de l'infamie, J2: Ils s'approchent, mes infâmes persécuteurs), ʃ ils s'éloignent de ta loi". Selon BROCKINGTON, [R]NEB corrige de même quand elle donne: "My pursuers in their malice are close behind me, ʃ but they are far from *thy* (REB: your) law". [N]RSV: "*They draw near who persecute me with evil purpose* (NRSV: Those who persecute me with evil purpose draw near); ʃ they are far from *thy* (NRSV: your) law", RL, tout proche de LUTHER (Meine boshafftigen Verfolger): "Meine arglistigen Verfolger nahen; ʃ aber sie sind fern von deinem Gesetz" et NV: "Appropinquaverunt persequentes me in malitia, ʃ a lege autem tua longe facti sunt".

TOB offre: “Ils approchent, ces persécuteurs infâmes ∫ qui s'éloignent de ta Loi”.

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction a été demandée par WELLHAUSEN 1, puis par BUHL (BH2), par HENRY et par BH3.

✍ Les témoins anciens:

DE ROSSI signale la vocalisation רדפַי en 11 de ses mss et dans la première main d'un autre. Mais les témoins de base du *texte tibérien classique* (les mss A, L, Cm et l'édition B2) s'accordent sur רדפֵי que lisent d'ailleurs SAADYA, YÉFET BEN ÉLY, RASHI, IBN EZRA et RADAQ. SALMON BEN YERUḤAM attribue cette dernière vocalisation à ‘un autre exégète’, alors que lui-même lit רדפַי.

Le 𝔊 porte: προσήγγισαν οἱ καταδιώκοντές με ἀνομίᾳ, ∫ ἀπὸ δὲ τοῦ νόμου σου ἐμακρύνθησαν. Le ms 1175 attribue à σ′: ἔσπευσαν οἱ διώκοντές με.

GAL offre: “adpropinquaverunt persequentes me iniquitate a lege autem tua longe facti sunt” et HEBR: “adpropinquaverunt persecutores mei sceleri et a lege tua procul facti sunt”.

La 𝔖 offre: ܩܪܒܘ ܪ̈ܕܘܦܝ ܕܒܥܘܠܐ ܘܡܢ ܢܡܘܣܟ ܐܬܪ̈ܚܩܘ et le 𝔗: קָרִיבוּ רָדְפֵי זְנוּ / מֵאוֹרַיְתָךְ אִתְרָחֲקוּ. La vocalisation רדפֵי est attestée par le ms Berlin Or fol 4, les éditions B1, B2, *polyglotte d'Anvers*, *polyglotte de Londres* et *Miqraot Gedolot*, alors que la vocalisation רדפַי l'est par le ms Urbinas 1 et l'*édition* JUSTINIANI.

☞ Choix textuel:

Is 51,1 (רֹדְפֵי צֶדֶק) offre un bon parallèle à la leçon du 𝔐. La variante est évidemment facilitante, car la vocalisation רֹדְפֵי est hapax dans le Psautier, alors que רֹדְפַי ou רֹדְפָי s'y rencontre 6 fois. Aussi le comité a-t-il attribué 4 {C} à la vocalisation du 𝔐 et 1 {C} à sa concurrente.

✉ Interprétation proposée:

En Ps 26,10, le mot זִמָּה est parallèle à שֹׁחַד. Il a donc probablement ici le sens de ‘profit honteux’. Et le participe

רֹדְפֵי désigne ceux qui courent après de tels profits (au sens de רֹדֵף שַׁלְמֹנִים en Is 1,23). On pourra donc traduire: "Ils approchent, ceux qui courent après les profits honteux; ∫ ils s'éloignent de ta loi".

Ps 119,169A כִּדְבָרְךָ **{B}** 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // lic: m 𝔖
119,169B הֲבִינֵנִי

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: תִּקְרַב רִנָּתִי לְפָנֶיךָ יְהוָה / כִּדְבָרְךָ הֲבִינֵנִי.

Selon Brockington, NEB (mais non REB) lit (1) avec quelques mss בִּדְבָרְךָ quand elle donne: "Let my cry of joy reach *thee*, O (REB: you) Lord; ∫ give me *understanding of thy word* (REB: insight as you have promised)".

Au lieu de הֲבִינֵנִי, J1 (mais non J2-6) lit (2) avec la 𝔖 חַיֵּנִי quand elle donne: "*Que de ta face approche mon cri, ∫ rends-moi la vie, Yahvé, selon ta parole* (J2-6: Que mon cri soit proche de ta face, Yahvé, ∫ par ta parole fais-moi comprendre)".

[N]RSV offre: "Let my cry come before *thee* (NRSV: you), O Lord; ∫ give me understanding according to *thy* (NRSV: your) word", RL: "Herr, laß mein Klagen vor dich kommen; ∫ unterweise mich nach deinem Wort", TOB: "Que mon cri parvienne en ta présence, Seigneur, ∫ donne-moi du discernement selon ta parole!" et NV: "Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine; ∫ iuxta verbum tuum da mihi intellectum".

Correcteurs antérieurs:

Herkenne fait la correction (1) et la correction (2) se fonde sur Henry.

Les témoins anciens:

Les vss 165 à 170 manquent en 11QPs[a].

2 mss Kennicott et 4 mss De Rossi lisent בדברך.

Le 𝔊 porte: Ἐγγισάτω ἡ δέησίς μου ἐνώπιόν σου, κύριε· ∫ κατὰ τὸ λόγιόν σου συνέτισόν με.

GAL offre: “adpropinquet deprecatio mea in conspectu tuo Domine iuxta eloquium tuum da mihi intellectum” et HEBR: “ingrediatur laus mea coram te Domine secundum verbum tuum doce me”.

La S offre: ܬܬܩܪܒ ܬܫܒܘܚܬܝ ܩܕܡܝܟ ܡܪܝܐ ܘܒܡܠܬܟ ܐܣܟܠܢܝ et le ℭ: תִּתְקְרֵב צְלוֹתִי קֳדָמָךְ יְיָ / הֵיךְ פִּתְגָּמָךְ תְּבַיְנִנַּנִי.

☞ **Choix textuel:**

Les deux corrections se fondent sur la S qui est un appui bien faible lorsque le 𝔊 appuie le 𝔐 contre elles deux. D'autant que nous avons pu noter en 119,119 la grande liberté d'allure de cette traduction. Seul le cas 169a a été soumis au comité qui y a attribué au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

Comme ceux des vss 25, 65 et 107, ce כִּדְבָרְךָ a été bien compris par REB comme se référant à une promesse faite par le Seigneur à son peuple (par exemple celle de Dt 30,6). Le Psalmiste en demande l'accomplissement. On pourra donc traduire: “Que mon cri parvienne en ta présence, SEIGNEUR, ∫ donne-moi le discernement ainsi que tu l'as promis”.

Ps 122,6 אֹהֲבָיִךְ {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: שַׁאֲלוּ שְׁלוֹם יְרוּשָׁלָם / יִשְׁלָיוּ אֹהֲבָיִךְ.

Au lieu de אֹהֲבָיִךְ, J1-4 (mais non J56) lit avec 1 ms אֹהָלָיִךְ quand elle donne: “*Appelez la paix sur* (J1: Souhaitez le salut à) Jérusalem: ∫ *que soient paisibles ceux qui t'aiment* (J1: la paix sur tes tentes, J2: paix à tes tentes, J34: que reposent tes tentes)”.

[N]RSV offre: “Pray for the peace of Jerusalem: ∫ «May they prosper who love you!”, [R]NEB: “Pray for the peace of Jerusalem: ∫ «May those who love you prosper”, RL:

"Wünschet Jerusalem Glück! ʃ Es möge wohl gehen denen, die dich lieben", TOB: "Demandez la paix pour Jérusalem: ʃ Que tes amis vivent tranquilles" et NV: "Rogate quæ ad pacem sunt Ierusalem: «Securi sint diligentes te".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction a été demandée par HENRY et suggérée par BH3 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

11QPs[a] porte en début de ligne: ...]והביך

Seule la première main du manuscrit DE ROSSI 593 (Ketubim sans massores) portait אהליך. C'est une autorité négligeable.

Le 𝔊 porte: ἐρωτήσατε δὴ τὰ εἰς εἰρήνην τὴν Ιερουσαλημ, ʃ καὶ εὐθηνία τοῖς ἀγαπῶσίν σε. THÉODORET attribue à σ′: ἀσπάσασθε τὴν Ιερουσαλημ, ἠρεμήσουσιν οἱ ἀγαπῶντές σε. FIELD attribue à α′ la leçon anonyme εὐπαθή-σαισαν de CHRYSOSTOME.

GAL offre: "rogate quae ad pacem sunt Hierusalem ʃ et abundantia diligentibus te" et HEBR: "rogate pacem Hierusalem sit bene his qui diligunt te".

La 𝔖 offre: ܫܐܠܘ ܒܫܠܡܗ ܕܐܘܪܫܠܡ. ܢܫܝܢܘܢ ܒܫܝܢܐ ܪ̈ܚܡܝܟܝ et le 𝔗: שְׁאִילוּ בִּשְׁלָמָא דִירוּשְׁלֶם / יֶתְבוּן בְּשַׁלְוְתָא רְחִימָיךְ.

☞ Choix textuel:

L'erreur du scribe du ms DE ROSSI peut venir d'une assimilation à יִשְׁלָיוּ אֹהָלִים לְשֹׁדְדִים (Jb 12,6), seule autre occurrence biblique de la forme verbale qui précède ce mot.

Qu'ici la leçon du 𝔐 puisse fort bien convenir est suggéré par le vœu contraire que l'on trouve en Ps 129,5: יֵבֹשׁוּ וְיִסֹּגוּ אָחוֹר / כֹּל שֹׂנְאֵי צִיּוֹן.

La première main d'un ms médiéval n'ayant aucune autorité en face d'un accord du 𝔐 avec 11Qa et le 𝔊, le comité a attribué à leur leçon la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

TOB a bien traduit.

Ps 124,3 בָנוּ {A}

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אֲזַי חַיִּים בְּלָעוּנוּ / בַּחֲרוֹת אַפָּם בָּנוּ.

Conjecturant l'omission de בָנוּ, J1-6 donne: “alors ils nous *avalaient tout* (J1: eussent avalés) vifs ∫ dans le feu de leur colère”.

[N]RSV offre: “Then they would have swallowed us up alive, ∫ when their anger was kindled against us”, RL: “so verschlängen sie uns lebendig, ∫ wenn ihr Zorn über uns entbrennt”, [R]NEB: “(REB + then) they would have swallowed us alive ∫ *when their anger was roused* (REB: in the heat of their anger) against us”, TOB: “alors, dans leur ardente colère contre nous, ∫ ils nous avalaient tout vifs” et NV: “forte vivos deglutissent nos, ∫ cum irasceretur furor eorum in nos”.

✂ Correcteurs antérieurs:

Cette conjecture vient de Budde.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἄρα ζῶντας ἂν κατέπιον ἡμᾶς ∫ ἐν τῷ ὀργισθῆναι τὸν θυμὸν αὐτῶν ἐφ' ἡμᾶς.

Gal offre: “forte vivos degluttissent nos ∫ cum irasceretur furor eorum in nos” et Hebr: “forsitan vivos absorbuissent nos ∫ cum irasceretur furor eorum super nos”.

La 𝔖 offre ici: ܫܘܬ ܟܠܗܘܢ ܗܘܘ ܠܢ. ܡܕ̈ܐ ܐܬܚܡܬ ܪܘܓܙܗܘܢ ܥܠܝܢ et le 𝔗: הָא בְּכֵן כַּד חַיִּין בְּלַעוּ יָתָנָא / כַּד תַּקִּיף רוּגְזְהוֹן בָּנָא.

☞ Choix textuel:

Le maintien de ce mot appuyé par tous les témoins a reçu la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

On peut traduire: “Alors ils nous avalaient tout vifs, ∫ dans leur ardente colère contre nous”.

Ps 127,2A כֵּן {B} 𝔐 α′σ′ε′ Hebr 𝔖 𝔗 // facil-synt: 𝔊 clav כי
127,2B שֵׁנָא {A}

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: * שָׁוְא לָכֶם מַשְׁכִּימֵי קוּם מְאַחֲרֵי־שֶׁבֶת אֹכְלֵי לֶחֶם הָעֲצָבִים / כֵּן יִתֵּן לִידִידוֹ שֵׁנָא.

Au lieu de כֵּן, [N]RSV lit 'another reading' (1): כִּי quand elle donne: "It is in vain that you rise up early and go late to rest, ∫ eating the bread of anxious toil; ∫ for he gives *to his beloved sleep* (NRSV: sleep to his beloved)". Fidèle à LUTHER (denn seinen Freunden gibt er), RL porte: "Es ist umsonst, daß ihr früh aufsteht ∫ und hernach lange sitzet ∫ und esset euer Brot mit Sorgen; denn seinen Freunden gibt er es im Schlaf" et NV: "Vanum est vobis ante lucem surgere et sero quiescere, qui manducatis panem laboris, ∫ quia dabit dilectis suis somnum".

Disant suivre des 'versions', J1 (mais non J2-6) omet (2) שֵׁנָא quand elle donne: "*Vanité de vous lever matin, ∫ de retarder votre* (J12: En vain tu avances ton lever, tu retardes ton) *coucher* (J1: repos), ∫ mangeant *le pain des douleurs* (J1: un pain de douleur), ∫ quand Lui *comble son bien-aimé qui dort* (J1: le donne à ses bien-aimés)". Selon BROCKINGTON, [R]NEB conjecture cette omission quand elle donne: "In vain you rise *up* (REB om.) early ∫ and go late to rest, ∫ toiling for the bread you eat; ∫ he supplies the need of those he loves".

TOB offre: "Rien ne sert de vous lever tôt, ∫ de retarder votre repos, ∫ de manger un pain pétri de peines! ∫ A son ami qui dort, il donnera tout autant".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction (1) vient de BUDDE.

✍ Les témoins anciens:

KENNICOTT atteste la leçon כי dans la première main de son ms 73 et, peut-être, dans le ms 74. Or il s'agit de deux mss de Corpus Christi des XIVe et XVe s. offrant tous deux texte hébreu et texte latin, donc sans aucune autorité massorétique.

À propos de שֵׁנָא, les mp des mss A et F précisent que c'est la seule occurrence de ce mot écrit avec א. Le ms L offre

en Qo 8,1 une mm groupant 4 occurrences de mots appartenant à la racine שׁנה et écrits avec א final: 2 R 25,29 (וּשְׁנָא); Ps 127,2 (שְׁנָא); Qo 8,1 (יְשֻׁנֶּא) et Lm 4,1 (יִשְׁנֶא).

Le 𝔊 porte: εἰς μάτην ὑμῖν ἐστιν τοῦ ὀρθρίζειν, ∫ ἐγείρεσθαι μετὰ τὸ καθῆσθαι, ∫ οἱ ἔσθοντες ἄρτον ὀδύνης, ∫ ὅταν δῷ τοῖς ἀγαπητοῖς αὐτοῦ ὕπνον. Pour 2a la *chaîne palestinienne*, le ms 1175, la Syh et Jérôme (*CSEL* 54, p. 260) attribuent à α': εἰκῇ ὑμῖν ὀρθρίζουσιν ἀνίστασθαι βραδύνουσι καθῆσθαι, ἐσθίουσιν ἄρτον διαπονημάτων, à σ': μάταιον ὑμῖν ἐξ ὄρθρου ἀνίστασθαι εἰς τὸ οἰκῆσαι, οἱ ἐσθίοντες ἄρτον κακοπαθούμενον. Au lieu de μετὰ τὸ καθῆσθαι, Chrysostome attribue à un anonyme (probablement la ε'): χρονίζουσι τοῦ καθῆσθαι. Au lieu de ὀδύνης, ils attribuent à ἑβρ: AASABIM, à la ε' et à θ': εἰδώλων (en disant que pour le reste ce dernier est comme la ο'), et à la ς': πλάνης. Pour ὅταν δῷ, la Syh attribue à α'σ'ε': ܗܟܢܐ ܢܬܠ que Field rétrovertit en οὕτως δώσει.

Gal offre: "vanum est vobis ante lucem surgere ∫ surgere postquam sederitis ∫ qui manducatis panem doloris ∫ cum dederit dilectis suis somnum" et Hebr: "frustra vobis est de mane consurgere postquam sederitis qui manducatis panem idolorum ∫ sic dabit diligentibus se somnum".

La 𝔖 offre: ܡܘܬܪܢ ܐܢܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܡܩܕܡܝܢ ܠܡܩܡ ܘܡܘܚܪܝܢ ܠܡܬܒ . ܐܟܠܝܢ ܠܚܡܐ ܒܥܡܠܐ. ܗܟܢ ܢܬܠ ܠܚܒܝܒܘܗܝ ܫܢܬܐ. À la fin d'une ample paraphrase, le 𝔗 donne pour 2b: עַל יָאוּת וְכֵיוָן יִתֵּן יְיָ לְרַחֲמֵיהּ דִּמְכָא.

☞ **Choix textuel:**

127,2A. — Estimant qu'ici le 𝔊 traduit de manière facilitante, le comité a attribué au 𝔐 4 {B} et 1 {C}.

127,2B. — Le comité a attribué à la présence de ce mot la note {A}, car elle a l'appui de tous les témoins.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 131,2 כְּגָמֻל עָלַי נַפְשִׁי {B} 𝔐 α′ Hebr 𝔖 ℭ // err-voc: 𝔊 σ′ clav (כ)גְמֻל עֲלֵי נַפְשִׁי

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אִם־לֹא שִׁוִּיתִי וְדוֹמַמְתִּי נַפְשִׁי / כְּגָמֻל עֲלֵי אִמּוֹ * כַּגָּמֻל עָלַי נַפְשִׁי.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture l'omission de bβ quand elle donne: "*No; I submit myself, I account myself lowly as* (REB: But I am calm and quiet ∫ like) a weaned child clinging to its mother".

J1-6 offre: "Non, je tiens mon âme en paix et silence; ∫ comme un *petit* (J123 om.) *enfant* (J1: enfantelet) contre sa mère, ∫ *comme un petit enfant, telle est mon âme en moi* (J123: Mon âme est en moi comme un *enfant* (J1: enfantelet, J2: enfant sevré)", [N]RSV: "But I have calmed and quieted my soul, ∫ like a *child quieted at its mother's breast* (NRSV: weaned child with its mother); ∫ *like a child that is quieted is my soul* (NRSV: my soul is like the weaned child that is with me)", RL: "Fürwahr, meine Seele ist still und ruhig geworden ∫ wie ein kleines Kind bei seiner Mutter; ∫ wie ein kleines Kind, ∫ so ist meine Seele in mir", TOB: "Au contraire, mes désirs se sont calmés ∫ et se sont tus, ∫ comme un enfant sur sa mère. ∫ Mes désirs sont pareils à cet enfant", et NV: "Vere pacatam et quietam ∫ feci animam meam; ∫ sicut ablactatus in sinu matris suae, ∫ sicut ablactatus, in me est anima mea".

✂ Correcteurs antérieurs:

L'omission a été suggérée par BH23.

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: εἰ μὴ ἐταπεινοφρόνουν, ∫ ἀλλὰ ὕψωσα τὴν ψυχήν μου ∫ ὡς τὸ ἀπογεγαλακτισμένον ἐπὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, ∫ ὡς ἀνταπόδοσις ἐπὶ τὴν ψυχήν μου. Théodoret attribue à σ′: εἰ μὴ ἐξίσωσα, καὶ ὡμοίωσα τὴν ψυχήν μου ἀπογαλακτισθέντι πρὸς μητέρα αὐτοῦ οὕτως ἀνταποδοθείη τῇ ψυχῇ μου. La Syh attribue à α′: ܐܠܐ ܐܫܘܝܬ ܘܫܬܩܬ ܠܢܦܫܝ ܐܝܟ ܚܣܝܠܐ ܥܠ ܐܡܗ. ܐܝܟ ܕܚܣܝܠܐ ܢܦܫܝ ܥܠܝ que Field rétrovertit en: εἰ μὴ προσέθηκα

καὶ κατεσιώπησα ψυχήν μου, ὡς ἀπογεγαλακτισμένος ἐπὶ μητέρα αὐτοῦ, ὡς ἀπογεγαλακτισμένου ψυχή μου ἐπ' ἐμέ.

Gal offre: "si non humiliter sentiebam ∫ sed exaltavi animam meam ∫ sicut ablactatum super matrem suam ∫ ita retributio in anima mea" et Hebr: "si non proposui et silere feci animam meam ∫ sicut ablactatus ad matrem suam ita ablactata ad me anima mea".

La S offre: ܐܠܐ ܡܟܟܬ ܢܦܫܝ ܐܝܟ ܫܚܠܝܐ ܥܠ ܐܡܗ. ܘܐܝܟ ܫܚܠܝܐ ܗܘܬ ܥܠܝ ܢܦܫܝ et le ℭ: אִין לָא שַׁוִּית אִידָא לְפוּם וְשַׁתְקֵית נַפְשִׁי עַד דְּצָיַת פִּתְגָמֵי אוֹרַיְתָא הֵיךְ חֲסִילָא עַל תַּדְיֵי אִמֵּיהּ אִתְגַּבְּרֵית בְּאוֹרַיְתָא הֵיךְ חֲסִילָא עֲלוֹי נַפְשִׁי.

☞ **Choix textuel:**

Il n'est pas nécessaire de postuler pour le οὕτως de σ′ et pour le 'ita' de Hebr une Vorlage כֵּן. Il peut s'agir d'une simple traduction large.

En bβ la variante la plus notable est vocalique. Le 𝔊 et σ′ ont lu (כ)גְּמֻל עָלַי, alors que le 𝔐, α′, Hebr, la S et le ℭ ont lu ici (כ)גָּמֻל עָלַי. Estimant cette seconde leçon satisfaisante, le comité lui a attribué la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

S'agit-il d'un enfant sevré ou d'un nourrisson rassasié? Le contexte appellerait plutôt le second sens. Mais l'usage courant du verbe semble exiger le premier. Si la période du sevrage est traumatisante pour le nourrisson, celle qui suit le sevrage fait du giron maternel un lieu de sécurité et de tendresse et non plus le lieu où se rassasie l'appétit.

Il n'est pas impossible que גָּמֻל ait ici deux sens distincts: d'abord celui d'enfant sevré, puis celui de 'être l'objet d'un bon traitement' (cf. גֹּמֵל en Pr 11,17). Quant à la préposition עַל, elle aurait d'abord un sens local (sur ou contre), puis le sens de '(me) concernant (moi-même)' (cf. BDB 753d). Enfin la première occurrence de נַפְשִׁי paraît signifier: 'mon appétit' et la seconde: 'moi-même'.

On pourrait donc traduire: "J'ai vraiment calmé et fait taire mon appétit. ∫ Ainsi qu'un enfant sevré blotti contre sa mère, ∫ ainsi moi-même je suis heureux avec moi".

Ps 132,15 צֵידָהּ {A} 𝔐 𝔊 α′ σ′ θ′ ϵ′ Hebr 𝔖 ℭ // def-int: Gal θήραν → χήραν

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: צֵידָהּ בָּרֵךְ אֲבָרֵךְ / אֶבְיוֹנֶיהָ אַשְׂבִּיעַ לָחֶם.

Au lieu de צֵידָהּ, J123 (mais non J456) conjecture (1) צַדִּיקָיו quand elle donne: "*Ses ressources, je les comblerai* (J123: Ses justes, je les bénirai, J4: Sa nourriture, je la bénirai) de *bénédiction* (J12: bonheur), ∫ ses pauvres, je les rassasierai de pain".

Selon Brockington, au lieu de צֵידָהּ, NEB (mais non REB) conjecture (2) צְדֶיָּהָ ou צְדֶהָ quand elle donne: "I *will richly bless her destitute* (REB: shall bless her with food in plenty) ∫ and satisfy her needy with bread".

[N]RSV offre: "I will abundantly bless *her* (NRSV: its) provisions; ∫ I will satisfy *her* (NRSV: its) poor with bread", RL: "Ich will ihre Speise segnen ∫ und ihren Armen Brot genug geben", TOB: "Je bénirai, je bénirai ses ressources, ∫ je rassasierai de pain ses pauvres" et NV: "Cibaria eius benedicens benedicam, ∫ pauperes eius saturabo panibus".

Correcteurs antérieurs:

D'ou viennent ces conjectures?

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: τὴν θήραν αὐτῆς εὐλογῶν εὐλογήσω ∫ τοὺς πτωχοὺς αὐτῆς χορτάσω ἄρτον. Selon les mss 1140, 1175 et le ms B de Théodoret, α′ porte: ἐπισιτισμὸν αὐτῆς εὐλογῶν εὐλογήσω et σ′: τὴν σίτησιν αὐτῆς εὐλογῶν εὐλογήσω. θ′ et la ϵ′ sont identiques au 𝔊.

Gal offre: "viduam eius benedicens benedicam ∫ pauperes eius saturabo panibus" et Hebr: "venationem eius benedicens benedicam ∫ pauperes eius saturabo pane".

La 𝔖 offre: ܘܠܣܝܒܪ̈ܬܗ ܐܒܪܟ. ܘܠܡܣܟܢ̈ܝܗ ܐܣܒܥ ܠܚܡܐ et le ℭ: זְוָדָהּ מְבָרְכָא אֲבָרֵךְ / וַחֲשִׁיכָהָא יִסְבְּעוּן לַחְמָא.

Choix textuel:

La seule variante est 'viduam' de Gal. C'est une défor-

mation interne de θήραν en χήραν. Elle ne concerne donc que la transmission propre au 𝔊. C'est pourquoi le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

🖂 **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit. Il s'agit de faire prospérer les réserves avec lesquelles la ville alimente ses pauvres.

Ps 134,1 בְּבֵית־יְהוָה {B} 𝔐 11Qa π′ Hebr 𝔖 𝔗 // assim-ctext: 𝔊

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: / הִנֵּה בָּרֲכוּ אֶת־יְהוָה כָּל־עַבְדֵי יְהוָה הָעֹמְדִים בְּבֵית־יְהוָה בַּלֵּילוֹת.

Considérant le dernier stique comme omis par l'hébreu, et transférant 'dans les nuits' au début ou à la fin du vs suivant, J1-6 conjecture: "Allons! bénissez Yahvé, ∫ tous les serviteurs de Yahvé, ∫ officiant dans la maison de Yahvé, ∫ dans les parvis de la maison de notre Dieu".

[N]RSV offre: "Come, bless the Lord, all you servants of the Lord, ∫ who stand by night in the house of the Lord", RL: "Wohlan, lobet den Herrn, alle Knechte des Herrn, ∫ die ihr steht des Nachts im Hause des Herrn", [R]NEB: "Come, bless the Lord, ∫ all you *servants of the Lord* (REB: his servants), who *stand* (REB: minister) night after night ∫ in the house of the Lord", TOB: "Allons! bénissez le Seigneur, ∫ vous tous, serviteurs du Seigneur, ∫ qui vous tenez dans la maison du Seigneur ∫ pendant les nuits" et NV: "Ecce benedicite Dominum, ∫ omnes servi Domini, ∫ qui statis in domo Domini per noctes".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

L'correction a été signalée par BH23 et par BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

11Qa (comme le 𝔐) place ce stique supplémentaire en 135,2, mais pas en 134,1.

Le 𝔊 porte: Ἰδοὺ δὴ εὐλογεῖτε τὸν κύριον, ∫ πάντες

οἱ δοῦλοι κυρίου ∫ οἱ ἑστῶτες ἐν οἴκῳ κυρίου, ∫ ἐν αὐλαῖς οἴκου θεοῦ ἡμῶν ∫ ἐν ταῖς νυξίν. Jérôme (*Hier* p. 240) dit que le stique 'in atriis domus Dei nostri' ne figure ni dans les mss hébreux, ni en aucune colonne hexaplaire, ni même en la *Septante [origénienne]*.

Gal offre: "Ecce nunc benedicite Dominum omnes servi Domini ∫ qui statis in domo Domini ÷ in atriis domus Dei nostri⋎ ∫ in noctibus" et Hebr: "Ecce benedicite Domino omnes servi Domini qui statis in domo Domini ∫ in noctibus".

La 𝔖 offre: ܒܪܟܘ ܠܡܪܝܐ ܟܠܟܘܢ ܥܒܕܘܗܝ ܕܡܪܝܐ. ܐܝܠܝܢ ܕܩܝܡܝܢ ܒܒܝܬܗ ܕܡܪܝܐ ܒܠܠܝܘܬܐ et le ℭ: הָא בָּרִיכוּ יַת יְיָ כָּל עַבְדַיָא דַיְיָ / דְקָיְמִין עַל בֵית מַטְרַת בֵית מַקְדְשָׁא דַיְיָ וּמְשַׁבְּחִין בְּלֵילְוָן.

☞ **Choix textuel:**

Par cet ajout, le 𝔊 a assimilé à Ps 135,2. À cette assimilation, le 𝔐 et 11Qa s'opposent et le comité leur attribue, en cela, la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction ne fait pas difficulté.

Ps 135,3 יְהוָה {C} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // lit: 11Qa om / lic: 𝔖 clav הוּא

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: הַלְלוּ־יָהּ כִּי־טוֹב יְהוָה / זַמְּרוּ לִשְׁמוֹ כִּי נָעִים.

Sans note, J1 (mais non J2-6) omettait (1) יְהוָה quand elle donnait: "Louez Yahvé, car il est bon, *Yahvé* (J1 om.), ∫ *jouez pour* (J1: psalmodiez) son nom, car il est *doux* (J12: aimable)". Selon Brockington, [R]NEB fait de même en se fondant sur la 𝔖 quand elle donne: "Praise the Lord, for *that* (REB: he) is good; ∫ *honour his name with psalms* (REB: sing psalms to his name), for that is *pleasant* (REB: pleasing)".

[N]RSV offre: "Praise the Lord, for the Lord is good; ∫ sing to his name, for he is gracious", RL: "Lobet den Herrn, denn der Herr ist freundlich; ∫ lobsinget seinem Namen,

denn er ist lieblich!", TOB: "Alléluia! que le SEIGNEUR est bon! ∫ Chantez son nom, qu'il est aimable!" et NV: "Laudate Dominum, quia bonus Dominus; ∫ psallite nomini eius, quoniam suave".

Correcteurs antérieurs:

Cette omission a été demandée par HENRY et suggérée par BH3.

Les témoins anciens:

11QPs[a] offre: הללו את יהוה כי טוב זמרו שמו כי נעים.

Le 𝔊 porte: αἰνεῖτε τὸν κύριον, ὅτι ἀγαθὸς κύριος· ∫ ψάλατε τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, ὅτι καλόν. Au lieu de ὅτι ἀγαθός, CHRYSOSTOME attribue à 'un autre': ὅτι χρηστός. Pour ὅτι καλόν, le ms 1175 dit que σ′ est identique à la ο′, que α′ porte ὅτι εὐπρεπές et que θ′ porte ὅτι ἡδύ.

GAL offre: "laudate Dominum quia bonus Dominus ∫ psallite nomini eius quoniam suave" et HEBR: "laudate Dominum quoniam bonus Dominus ∫ cantate nomini eius quoniam decens".

La 𝔖 offre ici: ܫܒܚܘ ܠܡܪܝܐ ܡܛܠ ܕܛܒ ܗܘ. ܘܙܡܪܘ ܠܫܡܗ ܡܛܠ ܕܒܣܝܡ ܗܘ et le 𝔗: הַלְלוּיָהּ אֲרוּם טָב יְיָ / זַמַּרוּ לִשְׁמֵיהּ אֲרוּם בְּסִים.

Choix textuel:

Le 𝔊 unit une caractéristique de 11Qa (הללו את יהוה au lieu de הללו־יה) et une caractéristique du 𝔐 (יהוה à la fin de 3a). Notons d'ailleurs que 11Qa manifeste son autonomie littéraire dans le début de ce Psaume par deux gloses au vs 2: ורוממו יה (= Ps 99,5.9) et ובתוכך ירושלים (= Ps 116,19). Cependant un membre du comité lui a attribué la note {D} pour ce stique 3a en estimant que 11Qa y aurait conservé au moins cette leçon plus sobre de l'original.

Cependant les quatre autres membres ont attribué en ce stique à la leçon du 𝔐 1 {D} et 3 {C}. Il se peut que 11Qa et la Vorlage du 𝔊, estimant qu'un Alléluyah ne peut se situer qu'en début ou en fin d'un psaume, ont assimilé cet unique Alléluyah donné en contexte à הללו את יהוה de 117,1;

148,1.7. Puis le יהוה final du stique, devenu inutile, a été omis par assimilation aux très nombreux הודו ליהוה כי טוב כי לעולם חסדו. Dans le 𝔐, le יהוה final était rendu nécessaire par l'absence d'autonomie réelle de יָהּ dans la forme הַלְלוּ־יָהּ.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "Alléluyah! Qu'il est bon, le Seigneur! ∫ Chantez son nom, qu'il est aimable!"

Ps 135,7 בְּרָקִים **{A}**

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: מַעֲלֶה נְשִׂאִים מִקְצֵה הָאָרֶץ / בְּרָקִים לַמָּטָר עָשָׂה * מוֹצֵא־רוּחַ מֵאוֹצְרוֹתָיו.

Selon Brockington, au lieu de בְּרָקִים, [R]NEB conjecture בְּדָקִים quand elle donne: "He brings up the mist from the ends of the earth, ∫ *he opens rifts* (REB: makes clefts) for the rain, ∫ and brings the wind out of his storehouses".

J1-6 offre: "*Faisant* (J1: il fait) monter les nuages du bout de la terre, ∫ il produit *avec les éclairs* (J1: les éclairs avec) la pluie, ∫ il tire le vent de ses trésors", [N]RSV: "He it is who makes the clouds rise at the end of the earth, ∫ *who* (NRSV: he) makes lightnings for the rain ∫ and brings *forth* (NRSV: out) the wind from his storehouses", RL: "der die Wolken läßt aufsteigen vom Ende der Erde, ∫ der die Blitze samt dem Regen macht, ∫ der den Wind herausführt aus seinen Kammern", TOB: "Du bout de la terre, soulevant les nuées, ∫ il a fait les éclairs pour qu'il pleuve; ∫ il tire le vent de ses réservoirs" et NV: "Adducens nubes ab extremo terrae, ∫ fulgura in pluviam facit, ∫ producit ventos de thesauris suis".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

D'où vient la conjecture?

✍ **Les témoins anciens:**

11QPs[a] porte clairement הארץ ברקים למטר עשה מוציא רוח.

Le 𝔊 porte: ἀνάγων νεφέλας ἐξ ἐσχάτου τῆς γῆς, ∫

ἀστραπὰς εἰς ὑετὸν ἐποίησεν· ∫ ὁ ἐξάγων ἀνέμους ἐκ θησαυρῶν αὐτοῦ.

Gal offre: “educens nubes ab extremo terrae ∫ fulgora in pluviam fecit, ∫ qui producit ventos de thesauris suis” et Hebr: “levans nubes de summitatibus terrae ∫ fulgura in pluviam fecit ∫ educens ventos de thesauris suis”.

La S offre: ܡܣܩ ܥܢܢܐ ܡܢ ܣܘܦܝܗ̇ ܕܐܪܥܐ. ܘܒܪܩܐ ܠܡܛܪܐ ܥܒܕ. ܡܦܩ ܪܘܚܐ ܡܢ ܐܘܨܪ̈ܐ et le Ɑ: דְמַסֵיק עֲנָנִין מִסְיָפֵי אַרְעָא / בְרָקִין לְמֵחַת מִטְרָא עֲבַד * דְמַפֵּיק זַעְפָּא מִן תוּסְבְּרַיָא דִילֵיהּ.

☞ Choix textuel:

Tous les témoins appuyant le 𝔐, celui-ci a reçu ici du comité la note {A}.

🖂 Interprétation proposée:

TOB a bien traduit. Selon Ps 18,15 les éclairs sont les flèches par lesquelles le Seigneur déchire les nuages pour qu'ils libèrent la pluie.

Ps 135,17 בְּפִיהֶם {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אָזְנַיִם לָהֶם וְלֹא יַאֲזִינוּ / אַף אֵין־יֶשׁ־רוּחַ בְּפִיהֶם.

Selon Brockington, au lieu de בְּפִיהֶם, NEB (mais non REB) conjecture בְּאַפֵּיהֶם quand elle donne: “they have ears that *do not* (REB: can not) hear, ∫ and there is no breath in their *nostrils* (REB: mouths)”.

J1-6 offre: “Elles ont des oreilles et n'entendent pas, pas *le moindre* (J1: même de) souffle en leur bouche”, [N]RSV: “they have ears, but they *hear not* (RSV: do not hear), ∫ *nor is there any* (NRSV: and there is no) breath in their mouths”, RL: “sie haben Ohren und hören nicht, ∫ auch ist kein Odem in ihrem Munde”, TOB: “elles ont des oreilles et n'entendent pas; ∫ pas le moindre souffle dans leur bouche” et NV: “aures habent et non audient; ∫ neque enim est spiritus in ore ipsorum”.

✄ Correcteurs antérieurs:

BH3 a suggéré une correction similaire.

✍ Les témoins anciens:

11QPs[a] porte bien בפיהם comme le 𝔐.

Le 𝔊 porte: ὦτα ἔχουσιν καὶ οὐκ ἐνωτισθήσονται, ∫ οὐδὲ γάρ ἐστιν πνεῦμα ἐν τῷ στόματι αὐτῶν. Des témoins récents insèrent entre 17a et 17b les vss 14b-15 du Ps 113 (= 115,6b-7 de l'hébreu). Ni le ms S ni Cyprien n'ont cet ajout.

Gal offre: "aures habent et non audient ∫ neque enim est spiritus in ore eorum" et Hebr: "aures habent et non audient ∫ sed nec spiritus in ore eorum".

La 𝔖 offre: ܐܕܢܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܘܠܐ ܫܡܥܝܢ. ܘܠܝܬ ܪܘܚܐ ܒܦܘܡܗܘܢ et le 𝔗: אוּדְנִין לְהוֹן וְלָא צַיְתִין נְחִירֵי וְלָא אִית רוּחָא דְחַיֵּי בְּפוּמְהוֹן.

☞ Choix textuel:

Le 𝔐 a reçu du comité la note {A}, car il a ici l'appui de tous les témoins. La conjecture de NEB assimile de façon indue à 115,6.

✉ Interprétation proposée:

TOB a bien traduit.

Ps 135,21 cf. 104,35.

Ps 136,4 נִפְלָאוֹת גְּדֹלוֹת {C} 𝔐 g Hebr 𝔖 𝔗 (vel confl) // cor נִפְלָאוֹת {C} 11Qa 𝔊 (vel assim 72,18)

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: לְעֹשֵׂה נִפְלָאוֹת גְּדֹלוֹת לְבַדּוֹ / כִּי לְעוֹלָם חַסְדּוֹ.

J1-6 suit certains mss grecs et coptes pour omettre le mot גְּדֹלוֹת quand elle donne: "Lui (J1 + qui) seul a fait des merveilles, ∫ car éternel est son amour".

[N]RSV offre: "*to him* (NRSV om.) who alone does

great wonders, ʃ for his steadfast love endures for ever", RL: "Der allein große Wunder tut, ʃ denn seine Güte währet ewiglich", [R]NEB: "*Alone he* (REB: who alone) works great marvels; ʃ his love endures for ever", TOB: "Il est le seul auteur de grands miracles, ʃ car sa fidélité est pour toujours" et NV: "Qui facit mirabilia magna solus, ʃ quoniam in æternum misericordia eius".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction a été suggérée par BH23 et signalée par BHS.

✍ Les témoins anciens:

11Qa porte: לעושה נפלאות לבדו כי לעולם חסדו.

Selon Rahlfs le 𝔊 porte: τῷ ποιοῦντι θαυμάσια μεγάλα μόνῳ, ʃ ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. La *Sahidique* et le papyrus 2017 omettent le mot μεγάλα.

Gal et Hebr offrent: "qui facit mirabilia magna solus ʃ quoniam in aeternum misericordia eius".

La 𝔖 offre: ܠܕܥܒܕ ܬܕܡܪ̈ܬܐ ܪ̈ܘܪܒܬܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܕܠܥܠܡ ܛܝܒܘܬܗ et le ℭ: לַעֲבַד פְּרִישָׁן רַבְרְבָן בִּלְחוֹדֵיהּ / אֲרוּם לַעֲלָם טוּבֵיהּ.

☞ Choix textuel:

L'accord de la *Sahidique* et du papyrus 2017 nous permet d'accéder au *texte de Haute-Égypte* qui, particulièrement ici où il s'agit d'une forme plus sobre, a bien des chances de représenter la forme la plus ancienne du 𝔊.

Le parallèle le plus caractéristique est en Ps 72,18 où le Dieu d'Israël est désigné comme עֹשֵׂה נִפְלָאוֹת לְבַדּוֹ et où la 𝔖 traduit comme ici: ܕܥܒܕ ܬܕܡܪ̈ܬܐ ܪ̈ܘܪܒܬܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ et le ℭ: דַּעֲבִיד פְּרִישָׁן רַבְרְבָן בִּלְחוֹדֵיהּ.

Dieu est évoqué comme עֹשֶׂה גְדֹלוֹת en Ps 106,21.

Trois membres du comité ont attribué ici à la leçon de 11Qa et du 𝔊 ancien la note {C} en estimant que le 𝔐 de Ps 136,4 est (comme la leçon de la 𝔖 et du ℭ en 72,18) une leçon gonflée intégrant les deux expressions.

Les trois autres membres du comité ont attribué la même note {C} à la leçon du 𝔐, estimant que la leçon de

11Qa et du 𝕲 ancien provient d'une assimilation au Ps 72,18.

🖂 **Interprétation proposée:**

L'une des options a été bien traduite par J1 et l'autre par TOB.

Ps 136,15 בְיַם־סוּף {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וְנִעֵר פַּרְעֹה וְחֵילוֹ בְיַם־סוּף / כִּי לְעוֹלָם חַסְדּוֹ.

J1-6 omet (1) par conjecture le complément בְיַם־סוּף, alors que NEB (mais non REB) l'abrège (2) seulement en בַּיָּם. Nos autres traductions-test conservent la leçon du 𝔐.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

L'omission (1) a été suggérée par Buhl (BH23) et par Bardtke (BHS).

✍ **Les témoins anciens:**

Malgré une lacune, Sanders estime que 11QPs[a] appuie ici le texte du 𝔐.

Le 𝕲 porte: καὶ ἐκτινάξαντι Φαραω καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ εἰς θάλασσαν ἐρυθράν, ∫ ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ.

Gal offre: "et excussit Faraonem et virtutem eius in mari rubro ∫ quoniam in aeternum misericordia eius" et Hebr: "et convolvit Farao et exercitum eius in mari rubro ∫ quoniam in aeternum misericordia eius".

La 𝔖 offre: ܘܛܪܦ ܠܦܪܥܘܢ ܘܠܚܝܠܗ ܒܝܡܐ ܕܣܘܦ ܕܠܥܠܡ ܛܝܒܘܬܗ et le 𝔗: וְשַׁנֵּק פַּרְעֹה וְחֵילְוָתֵיהּ בְּיַמָּא דְסוּף / אֲרוּם לַעֲלַם טוּבֵיהּ.

☞ **Choix textuel:**

Les omissions de J et de NEB étant conjecturales, le comité a attribué au 𝔐 que tous les témoins appuient la note {A}.

Interprétation proposée:

On pourra traduire: "il [...] précipita Pharaon et son armée dans la mer des Joncs, ∫ car sa fidélité est pour toujours".

Ps 137,3 וְתוֹלָלֵינוּ {B} 𝔐 // voc-incert: 𝔊 σ′ Hebr 𝔖 ℭ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: כִּי שָׁם שְׁאֵלוּנוּ שׁוֹבֵינוּ דִּבְרֵי־שִׁיר וְתוֹלָלֵינוּ שִׂמְחָה / שִׁירוּ לָנוּ מִשִּׁיר צִיּוֹן.

Au lieu de וְתוֹלָלֵינוּ, J1-6 lit avec le ℭ: וְשׁוֹלְלֵינוּ quand elle donne: "Et c'est là qu'ils nous demandèrent, ∫ nos geôliers, des cantiques, ∫ nos ravisseurs, de la joie: ∫ «Chantez-nous, disaient-ils, ∫ un cantique de Sion»".

[N]RSV offre: "For there our captors ∫ *required of us* (NRSV: asked us for) songs, ∫ and our tormentors (NRSV + asked for), mirth, saying, ∫ «Sing us one of the songs of Zion!»", RL: "Denn die uns gefangen hielten, ∫ hießen uns dort singen ∫ und in unserm Heulen (= LUTHER) fröhlich sein: ∫ «Singet uns ein Lied von Zion!»", [R]NEB: "for there those who *carried us off* (REB: had carried us captive) ∫ *demanded music and singing ∫ and* (REB: asked us to sing them a song, ∫) our captors called on us to be *merry* (REB: joyful): ∫ «Sing us one of the songs of Zion»", TOBa: "Là nos conquérants nous ont demandé des chansons, ∫ et nos bourreaux des airs joyeux", TOBb: "Là nos conquérants nous ont demandé des chansons, ∫ et nos ravisseurs des airs joyeux: ∫ «Chantez-nous quelque chant de Sion»" et NV: "Quia illic rogaverunt nos, ∫ qui captivos duxerunt nos, ∫ verba cantionum ∫ et qui affligebant nos, laetitiam: ∫ «Cantate nobis de canticis Sion»".

Correcteurs antérieurs:

La correction a été demandée par HENRY.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ὅτι ἐκεῖ ἐπηρώτησαν ἡμᾶς οἱ αἰχμαλωτεύσαντες ἡμᾶς λόγους ᾠδῶν ∫ καὶ οἱ ἀπαγαγόντες ἡμᾶς ὕμνον ∫ Ἄσατε ἡμῖν ἐκ τῶν ᾠδῶν Σιων. Au lieu de καὶ οἱ

ἀπαγαγόντες ἡμᾶς ὕμνον, la Syh attribue à σ′: ܘܐܝܠܝܢ ܕܡܫܬܥܒܕܝܢ ܟܠܢ ܒܚܕܘܬܐ que Field, avec l'aide d'une leçon anonyme de Chrysostome, rétrovertit en καὶ οἱ καταλαζονευόμενοι ἡμῶν εὐφροσύνην.

Gal offre: "quia illic interrogaverunt nos qui captivos duxerunt nos ∫ verba cantionum ∫ et qui abduxerunt nos ∫ hymnum cantate nobis de canticis Sion" et Hebr: "quoniam ibi interrogaverunt nos qui captivos duxerunt nos verba carminis ∫ et qui adfligebant nos laeti canite nobis de canticis Sion".

La S a: ܡܛܠ ܕܬܡܢ ܫܐܠܘܢ ܫܒܝܢ. ܡܠܐ ܕܬܫܒܘܚܬܐ . ܘܕܒܙܘܢ ܐܡܪܘ ܠܢ . ܫܒܚܘ ܠܢ ܡܢ ܬܫܒܘܚܬܗ ܕܨܗܝܘܢ et le 𝕿: אֲרוּם תַּמָּן שַׁיְלוּ יָתָנָא בַּבְלָאֵי דִשְׁבוֹ יָתָנָא לְמֵימַר מִלִּין דְּשִׁירַיָּא וּבָזָזָנָא עַל עֲסַק חֶדְוָא אָמְרִין שַׁבַּחוּ לָנָא מִן שִׁירָתָא דַהֲוֵיתוּן אָמְרִין בְּצִיּוֹן .

❦ **Histoire de l'exégèse juive médiévale de תוֹלָלֵינוּ:**

Saadya, ayant traduit au vs 2 תְּלִינוּ par علقنا, traduit au vs 3 וְתוֹלָלֵינוּ par وسامونا معلقونا (= et ceux qui nous suspendent nous imposèrent), sans commentaire.

Salmon ben Yeruḥam dit que וְתוֹלָלֵינוּ est une forme amplifiée de וְתָלִינוּ, comme מַסְלוּל (Is 35,8) l'est de מְסִלָּה ou נִפְלַל (Éz 28,23) de נָפַל ou בָּזוּז (Is 42,22) de בּוּז ou יְשׁוֹבֵב (Ps 23,3) de שׁוּב. Et il y a de cela beaucoup d'autres exemples.

Yéfet ben Ély traduit: "et que nous suspendions les instruments de joie" et il commente: "qu'ils les suspendent à leurs mains et en jouent."

Menaḥem ben Saruq (394*, note sur la ligne 19) selon 5 mss, classe ce cas sous le 4e sens de תל (= suspendre) avec Gn 27,3 et Ps 137,2; alors qu'il assignait à un 2e sens (= pendre) Dt 21,22.

À la différence de Menaḥem, David ben Abraham (II 735.30-32) classe sous le même sens تعليق (= suspension) Éz 15,3; Dt 21,22 et Ps 137,3 et il paraphrase וְתוֹלָלֵינוּ par "ceux qui nous ont suspendu (= interrompu) dans notre joie", ou "ceux qui [nous] ont détenu dans la Galût".

Ḥayyuj place sous la racine תלל les occurrences תֵּל עולם (Dt 13,17), על תִּלָּם (Jos 11,13), הר גבוה וְתָלוּל (Éz 17,22) et il ajoute: "Peut-être que dérive de quelque manière de cette racine וְתוֹלָלֵינוּ שמחה (Ps 137,3)", ce qui suggérerait:

"ceux qui nous ont réduit en tell".

Abulwalid (*Mustalḥaq* 239s) critique cela: "Pour moi, je jure par Dieu que je ne sais de quelle manière וְתוֹלָלֵינוּ pourrait avoir le sens de 'tell'. Aussi je ne pense pas du tout qu'il soit de cette racine; mais à juger d'après ce qui est possible et probable, je pense qu'il est de la racine et du sens de יְלָלָתָהּ (Is 15,8); le 'taw' est une lettre accessoire, comme dans le nom תּוֹצָאוֹת (Ps 68,21) et l'adjectif תּוֹשָׁב (Lv 25,40) qui dérivent tous deux de racines פ"י. Je traduis "et notre gémissement est une joie pour eux". Le Psalmiste dit: Ils nous demandent des chants, alors que notre gémissement est une joie pour eux, comme on sait que les malheurs d'une nation font plaisir à d'autres qui sont leurs ennemis".

En ses *Uṣul* (sous תלל) il rappelle sa prise de position du *Mustalḥaq* contre Ḥayyuj et sa suggestion de rapprocher de יללה. Il fait ici une autre suggestion "de rapprocher ce mot de l'arabe ثلّث الشىء qui, à la IIe forme, signifie 'mettre en ruines'. On aurait donc une expression synonymique de מְהָרְסַיִךְ וּמַחֲרִבַיִךְ מִמֵּךְ יֵצֵאוּ (Is 49,17). D'autres ont dit que וְתוֹלָלֵינוּ est comme שוללינו avec mutation ש → ת comme c'est le cas pour ברושים → ברותים".

Joseph Qimhi, en *Zikkârôn* (8.4), cite sans la critiquer la position d'Abulwalid dans le *Mustalḥaq*, en ajoutant comme autre exemple תולדות. En *Galuy* (sous תל, 160), critiquant Menaḥem, il dit que Gn 27,3 et Ps 137,2 sont de תלה (= suspendre), alors que וְתוֹלָלֵינוּ שמחה (Ps 137,3) a pour racine ילל et pour sens יללה, puis il précise que le ת est ajouté et que le ו est pour י comme en תוצאות et תולדות, le sens étant: «et nos gémissements étaient pour eux une joie». D'autres assimilent תוללינו à שוללינו, ce qui donne: «là ceux qui nous ont déporté nous ont demandé des chants et ceux qui nous ont pillé [nous ont demandé] de la joie»".

Ibn Ezra commente: "Le mot וְתוֹלָלֵינוּ est difficile. R. Judah ha-Medaqdeq (= Ḥayyuj) a dit qu'il appartient à la racine de הר גבוה וְתָלוּל (Éz 17,22), ce qui est peu probable. Quant à R. Moshé [ha-Kohen ben Giqatilla], il dit que וְתוֹלָלֵינוּ est de la racine de יללה sur le type de תושבינו, le sens étant le même que s'il avait dit יללתינו, et il paraphrase: «ותחת יללתינו היתה שמחה להם» (= et à la place de nos gémissements, ils éprouvaient de la joie). Mais cela n'est pas

exact, car ‘à la place de’ n'est pas dans le texte; et, si nos gémissements leur causaient déjà de la joie, pourquoi demandaient-ils en outre des chants? La faute principale, c'est que תושבינו est un adjectif, alors que וְתוֹלָלֵינוּ est un nom. — Et mon opinion, c'est que, comme en bien d'autres cas (dont il cite ici des exemples), les racines חלל et חלה ont le même sens. Ici וְתוֹלָלֵינוּ a le même sens que תָּלִינוּ כִּנֹּרוֹתֵינוּ au vs 2: ‘et nos suspensions’, c'est-à-dire nos instruments de réjouissance”.

RADAQ (en son commentaire et dans ses *Shorashim* sous חלל): Cela a le sens de וְתָלִיתֵינוּ, car il vient de dire «nous avions suspendu (תלינו) nos kinnors». Donc: «ils nous demandaient des chants et qu'avec nos kinnors que nous avions suspendus nous les réjouissions». D'autres expliquent à partir de ילל', considérant le ת comme ajouté, ainsi qu'en תושבינו. Ce serait alors: «à la place de nos gémissements ils nous demandaient de témoigner de la joie»”.

Les *glossaires* D et E donnent comme premier sens: ‘et nos foleyeurs’ (= et ceux qui nous tournent en dérision, qui nous prennent pour des bouffons), en se fondant sur מְהוֹלָלַי בִּי נִשְׁבָּעוּ (Ps 102,9). C'est le sens que retient RASHI et que σ′ avait déjà choisi.

☞ Choix textuel:

Pour exprimer une légère hésitation sur la vocalisation que les versions ont lue ici (serait-ce un shewa au lieu du qameṣ?), le comité n'a attribué à la leçon du 𝔐 que la note {B}.

✉ Interprétation proposée:

IBN EZRA a critiqué à juste titre l'interprétation de וְתוֹלָלֵינוּ au sens de ‘et nos gémissements’. GESENIUS (596b) attribue au ℭ une interprétation au sens actif, וְתוֹלָלֵינוּ signifiant ‘et ceux qui nous font gémir’. BARTH (294) attribue à la présence du ‘taw’ initial ici comme en תּוֹשָׁב une valeur euphonique (pour éviter qu'un mot ne commence par un ‘waw’).

Le sens le plus vraisemblable est donc: “Là ceux qui nous déportaient nous ont demandé des chansons, ʃ et nos oppresseurs des airs joyeux: ʃ «Chantez-nous quelque chant de Sion»”.

Ps 137,8 הַשְּׁדוּדָה {B} 𝔐 𝔊 α′ θ′ Hebr // ign-styl: σ′ 𝔖 ℭ

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: * בַּת־בָּבֶל הַשְּׁדוּדָה / אַשְׁרֵי שֶׁיְשַׁלֶּם־לָךְ אֶת־גְּמוּלֵךְ שֶׁגָּמַלְתְּ לָנוּ.

Au lieu de הַשְּׁדוּדָה, J12 (mais non J3456) lit (1) avec des 'versions': הַשָּׁדוֹדָה quand elle donne: "Fille de Babel, *qui dois périr* (J12: ô dévastatrice), ∫ heureux qui te revaudra ∫ les maux que tu nous valus". Selon Brockington, [R]NEB vocalise de même quand elle donne: "O (REB om.) Babylon, Babylon the destroyer, ∫ happy *the man* (REB: is he) who repays you ∫ for *all that* (REB: what) you did to us". De même [N]RSV: "O daughter *of* (NRSV om.) Babylon, you devastator! ∫ Happy shall *he* (NRSV: they) be who *requites you ∫ with* (NRSV: pay you back ∫) what you have done to us!", RL: "Tochter Babel, du Verwüsterin, ∫ wohl dem, der dir vergilt, ∫ was du uns angetan hast!" et NV: "Filia Babylonis devastans, ∫ beatus, qui retribuet tibi retributionem tuam, ∫ quam retribuisti nobis".

TOB offre: "Fille de Babylone, promise au ravage, ∫ heureux qui te traitera ∫ comme tu nous as traités!"

Correcteurs antérieurs:

Henry et BH3 ont demandé la correction (1), alors que Wellhausen 1 et BHS en ont suggéré une en הַשּׁוֹדְדָה. Ces deux corrections ont été proposées au choix par Budde.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: θυγάτηρ Βαβυλῶνος ἡ ταλαίπωρος, ∫ μακάριος ὃς ἀνταποδώσει σοι τὸ ἀνταπόδωμά σου, ὃ ἀνταπέδωκας ἡμῖν. Au lieu de ἡ ταλαίπωρος, le ms 1175 attribue à α′: ἡ προνενομευμένη, à σ′: ἡ ληστρίς et à θ′: ἡ διαρπασθησομένη.

Gal offre: "filia Babylonis misera ∫ beatus qui retribuet tibi retributionem tuam quam retribuisti nobis" et Hebr: "filia Babylon vastata ∫ beatus qui retribuet tibi vicissitudinem tuam quam retribuisti nobis".

La S offre: ܒܪܬ ܒܒܠ ܒܙܘܙܬܐ. ܛܘܒܘܗܝ ܠܡܢ ܕܢܦܪܥܟܝ ܦܘܪܥܢܐ ܕܦܪܥܬܝܢܝ et le 𝕮, dans une paraphrase, dit: לְאוּמָּא בַּבְלֵיתָא בְזוֹזִיתָא.

☞ **Choix textuel:**

Le sens passif de la vocalisation du 𝔐 a l'appui du 𝔊, de α′, de θ′ et de Hebr; alors que σ′, la S et le 𝕮 ont lu un sens actif.

Dans des phrases impliquant une malédiction, l'usage d'un participe passif en un sens de gérondif (non pas 'celle qui a été détruite' mais 'celle qui doit être détruite') est courant dans les langues sémitiques. Rosenmüller donne ici des parallèles hébreux, Delitzsch (781) des parallèles arabes et Bæthgen des parallèles syriaques. Alors que α′ a traduit matériellement, θ′ a bien exprimé ce sens. Contre ceux qui veulent donner ici à השדודה un sens actif, on peut noter que, dans la Bible, Babel est toujours passive et jamais active, dans sa relation avec le verbe שׁדד. On notera en Jr 51,55s: ...כִּי־שֹׁדֵד יְהוָה אֶת־בָּבֶל כִּי בָא עָלֶיהָ עַל־בָּבֶל שׁוֹדֵד... כִּי אֵל גְּמֻלוֹת יְהוָה שַׁלֵּם יְשַׁלֵּם.

Le comité a donc attribué au 𝔐 5 {B} et 1 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 138,1A אוֹדְךָ {C} 𝔐 Hebr σ′ // usu: m 11Qa 𝔊 S 𝕮 add יְהוָה

138,1B נֶגֶד 𝔐 11Qa Hebr S 𝕮 // lit: 𝔊 praem ὅτι ἤκουσας τὰ ῥήματα τοῦ στόματός μου

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אוֹדְךָ בְכָל־לִבִּי / נֶגֶד אֱלֹהִים אֲזַמְּרֶךָּ.

Avec des mss et des 'versions' J1-6 insère (1) יְהוָה après אוֹדְךָ et elle insère (2) avec le 𝔊 כִּי שָׁמַעְתָּ אִמְרֵי פִי entre les deux stiques, quand elle donne: "Je te rends grâce, Yahvé, de tout mon cœur, ∫ *tu as entendu* (J1: car tu entendis) les paroles de ma bouche. ∫ *Je te chante en présence des anges* (J1: En présence des anges je te psalmodie)". NV fait ces deux insertions:

"Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, ∫ quoniam audisti verba oris mei. ∫ In conspectu angelorum psallam tibi". Selon Brockington, [R]NEB fait la première insertion quand elle donne: "I *will praise thee, O* (REB: shall give praise to you,) Lord, with *all my* (REB: my whole) heart; ∫ *boldly, O God, will I* (REB: in the presence of the gods I shall) sing psalms to *thee* (REB: you)". [N]RSV fait de même: "I give *thee* (NRSV: you) thanks, O Lord, with my whole heart; ∫ before the gods I sing *thy* (NRSV: your) praises".

RL offre: "Ich danke dir von ganzem Herzen, ∫ vor den Göttern will ich dir lobsingen" et TOB: "Je te célèbre de tout mon cœur; ∫ face aux dieux je te chante".

✂ Correcteurs antérieurs:

L'insertion (1) a été demandée par Houbigant, puis par BH23.

✍ Les témoins anciens:

L'insertion de יְהוָה après אוֹדְךָ est faite par 11QPs[a] ainsi que par les premières ou secondes mains d'une vingtaine de mss Kennicott ou De Rossi.

Le 𝕲 porte: Ἐξομολογήσομαί σοι, κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου, ∫ ὅτι ἤκουσας τὰ ῥήματα τοῦ στόματός μου, ∫ καὶ ἐναντίον ἀγγέλων ψαλῶ σοι. Selon la *chaîne palestinienne*, pour 1b Eusèbe attribue à α′: κατεναντίον θεῶν μελῳδήσω σοι et à σ′: παρρησίᾳ θεὲ ᾄσομαι. La Syh identifie la leçon de la ε′ à celle de α′. Chrysostome attribue à un autre: παρρησίᾳ, ὁ θεός, ᾄσω σε.

Gal offre: "Confitebor tibi Domine in toto corde meo ∫ quoniam audisti verba oris mei ∫ in conspectu angelorum psallam tibi". Bon nombre de manuscrits placent le second stique sous obèle. Hebr: "Confitebor tibi in toto corde meo ∫ in conspectu deorum cantabo tibi".

La 𝔖 offre: ܐܘܕܐ ܠܟ ܡܪܝܐ ܡܢ ܟܠܗ ܠܒܝ. ܘܩܕܡ ܡܠܐܟܐ ܐܙܡܪ ܠܟ et le 𝕮: אוֹדֵי קֳדָמָךְ יְיָ בְּכָל לִבִּי / קֳבֵל דַיָּנַיָּא אֲזַמְּרִנָּךְ.

☞ Choix textuel:

138,1A. — Pour l'omission de יְהוָה le 𝔐 n'a pour appui direct que certains des meilleurs manuscrits de Hebr. La coïncidence de 11Qa et du 𝔊 contre le 𝔐 ne doit pas nous impressionner ici où leur leçon est évidemment plus facile que l'absence du tétragramme.

Cette absence a, par contre, un sens évident dans la structure très caractéristique de ce Psaume: Dans l'action de grâces individuelle par laquelle le Psaume débute, Dieu n'est d'abord mentionné (3 fois) que par un pronom suffixe; il l'est ensuite 2 fois par 'ton nom'. Ce n'est qu'au vs 4, lorsque la louange est placée dans la bouche des rois que, sur ce suspens préparatoire, jaillit le tétragramme répété avec éclat 4 fois à de brefs intervalles.

Nous avons une preuve indirecte de l'absence du tétragramme en 1a dans la leçon de σ′ et de l'anonyme qui, en 1b, ont traité נֶגֶד comme un adverbe, pour pouvoir faire de אֱלֹהִים le vocatif divin dont ils ressentaient le manque. Cela permettait en même temps de faire disparaître cette mention des faux dieux que seuls α′, la ϵ′ et Hebr ont respectée, alors que le 𝔊 les a déguisés en anges, la S en rois et le ℭ en juges.

Le comité a attribué à cette omission du 𝔐 la note {C}.

138,1B. — L'ajout d'un stique par J n'a pas été soumis au comité. L'appui que 11Qa donne au 𝔐 souligne qu'il s'agit ici d'une initiative littéraire propre au 𝔊 ou à sa Vorlage. Cette phrase anticipe le constat de 3a que le 𝔊 transforme d'ailleurs, in loco, en une invocation.

✉ Interprétation proposée:

TOB a bien traduit.

Ps 138,2 עַל־כָּל־שִׁמְךָ {B} 𝔐 11Qa α′ϵ′ σ′ Hebr ℭ // facil-synt: 𝔊 S clav עַל־כָּל־שֵׁם

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אֶשְׁתַּחֲוֶה אֶל־הֵיכַל קָדְשְׁךָ וְאוֹדֶה

אֶת־שְׁמֶךָ * עַל־חַסְדְּךָ וְעַל־אֲמִתֶּךָ / כִּי־הִגְדַּלְתָּ עַל־כָּל־שִׁמְךָ אִמְרָתֶךָ.

Au lieu de וְעַל־אֲמִתֶּךָ כִּי־הִגְדַּלְתָּ עַל־כָּל־שִׁמְךָ אִמְרָתֶךָ, J1 (mais non J2-6) conjecture (1) כִּי־הִגַּדְתָּ עַל כֹּל אֲמִתֶּךָ quand elle donne: "Je me prosterne vers ton temple sacré, ∫ *pour ton amour je rends grâce à ton nom* (J2-5: Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité); ∫ *car tu magnifias par-dessus tout ta fidélité* (J3: tu as fait ta promesse plus grande que ton renom, J245: ta promesse a *même* (J2 om.) surpassé ton renom)".

Selon Brockington, au lieu de שִׁמְךָ (2), [R]NEB conjecture (2) שָׁמֶיךָ quand elle donne: "I *will* (REB: shall) bow down towards *thy* (REB: your) holy temple, ∫ for *thy* (REB: your) love and faithfulness I *will* (REB: shall) praise *thy* (REB: your) name; ∫ for *thou hast made* (REB: you have exalted) *thy* (REB: your) promise *wide as* (REB: above) the heavens".

Au lieu de כִּי־הִגְדַּלְתָּ עַל־כָּל־שִׁמְךָ אִמְרָתֶךָ, [N]RSV conjecture (3) כִּי־הִגְדַּלְתָּ עַל כֹּל שִׁמְךָ וְאִמְרָתֶךָ quand elle donne: "I bow down toward *thy* (NRSV: your) holy temple ∫ and give thanks to *thy* (NRSV: your) name for *thy* (NRSV: your) steadfast love and *thy* (NRSV: your) faithfulness; ∫ for *thou hast* (NRSV: you have) exalted *thy* (NRSV: your) name and *thy* (NRSV: your) word". Conjecturant de même, RL porte: "Ich will anbeten vor deinem heiligen Tempel ∫ und deinen Namen preisen für deine Güte und Treue; ∫ denn du hast deinen Namen und dein Wort ∫ herrlich gemacht über alles".

NV porte: "adorabo ad templum sanctum tuum; ∫ et confitebor nomini tuo ∫ propter misericordiam tuam et veritatem tuam, ∫ quoniam magnificasti super omne nomen eloquium tuum".

TOB offre: "Je me prosterne vers ton temple saint ∫ et je célèbre ton nom, ∫ à cause de ta fidélité et de ta loyauté, ∫ car tu as fait des promesses ∫ qui surpassent encore ton nom".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture (2) a été proposée par Dyserinck.

✍ Les témoins anciens:

En 2b, 11Qa offre: כי הגדלתה על כול שמכה אמרתכה.

Le 𝕲 porte: προσκυνήσω πρὸς ναὸν ἅγιόν σου ∫ καὶ ἐξομολογήσομαι τῷ ὀνόματί σου ∫ ἐπὶ τῷ ἐλέει σου καὶ τῇ ἀληθείᾳ σου, ∫ ὅτι ἐμεγάλυνας ἐπὶ πᾶν ὄνομα τὸ λόγιόν σου. Selon la *chaîne palestinienne*, au lieu de ἐπὶ τῷ ἐλέει σου καὶ τῇ ἀληθείᾳ σου, Eusèbe attribue à σ′: περὶ τοῦ ἐλέους σου καὶ τῆς ἀληθείας σου. Selon Chrysostome et la Syh, au lieu de ἐμεγάλυνας ἐπὶ πᾶν ὄνομα τὸ λόγιόν σου, σ′ porte: ἐμεγάλυνας γὰρ ὑπὲρ πάντα τὰ ὀνόματά σου τὴν ῥῆσίν σου. Selon Jérôme (*Hier* 41) et le ms N de Chrysostome, au lieu de ὄνομα τὸ λόγιόν σου, la ο′ porte: τὸ ὄνομα τὸ ἅγιόν σου. La Syh attribue à α′ε′: ܫܡܟ ܡܐܡܪܐ ܕܝܠܟ que Field rétrovertit en τὸ ὄνομά σου τὸ λόγιόν σου.

Gal offre: "adorabo ad templum sanctum tuum ∫ et confitebor nomini tuo ∫ super misericordia tua et veritate tua ∫ quoniam magnificasti super omne nomen sanctum tuum" et Hebr: "adorabo in templo sancto tuo et confitebor nomini tuo ∫ super misericordia tua et super veritate tua ∫ quia magnificasti super omne nomen tuum eloquium tuum".

La 𝕾 offre: ܐܣܓܘܕ ܒܗܝܟܠܐ ܕܩܘܕܫܟ ܘܐܘܕܐ ܠܫܡܟ. ܥܠ ܛܝܒܘܬܟ ܘܥܠ ܩܘܫܬܟ. ܡܛܠ ܕܐܘܪܒܬ ܥܠ ܟܠ ܫܡܟ ܡܐܡܪܟ et le 𝕿: אֶסְגּוֹד קֳדָם הֵיכְלָא דְקוּדְשָׁא וְאוֹדֵי יַת שְׁמָךְ מְטוּל טוּבָךְ וּמְטוּל קוּשְׁטָךְ אֲרוּם אַסְגֵיתָא עַל כָּל שְׁמָךְ מֵימְרֵי תוּשְׁבַּחְתָּךְ.

🍎 Histoire de l'exégèse juive médiévale:

Saadya comprend: "car tu as magnifié au-dessus de tout ta description et ta déclaration (פוק ג'מיע וצפך ומקאלתך)" selon le ms de Munich et l'*édition Kafaḥ*, alors que le ms d'Oxford et Ewald (*Arabisch* 71) omettent le 'waw' de ומקאלתך.

Salmon ben Yeruḥam traduit עַל־כָּל־שִׁמְךָ אִמְרָתֶךָ par "avec tout ton nom ta déclaration (מע כל אסמך מקאלתך)".

Yéfet ben Ély traduit "au-dessus de tout ton nom ta déclaration (עלי כל אסמך מקאלתך)", c'est-à-dire, au-dessus

de tous les exploits qui font ta renommée, ta promesse du salut futur.

RASHI glose: "Ton nom est le maître des exploits et de la jalousie et de la vengeance, et toi tu as déclaré qu'on pouvait se fier à ta bonté et à ta fidélité. Tu as magnifié plus que tout ton nom ta déclaration que toi, tu transgresses tes normes et tu nous pardonnes".

IBN EZRA: "Nous avons trouvé dans tous les livres כל שמך avec qameṣ bref. Il n'a donc pas parlé avec exactitude, l'exégète qui a dit que le כל de כי הגדלת על כל porte un ḥolem et que le complément d'objet du verbe est שמך et qu'un 'waw' manque devant אמרתך. Ce qui est juste, selon moi, c'est qu'il existe pour le tétragramme des noms-adjectifs comme אדֹנָי, אלהים ou אל שדי. Mais le seul nom-substantif, c'est le tétragramme, lui qui est écrit, mais n'est pas lu. C'est lui qui est sacré et souverainement redoutable. Et c'est ce nom qui n'était pas connu avant que vînt Moïse notre maître. Et le Seigneur lui a déclaré ce nom et c'est celui-là. Et je confesserai ton nom qui, lui est le nom-substantif. Et voici le sens: «Car tu as magnifié au-dessus de tout nom que tu possèdes et qui, eux, sont des noms-adjectifs, le tétragamme que tu as déclaré»". Cet 'exégète qui n'a pas parlé avec exactitude' ne serait-il pas SAADYA?

❧ La massore portant sur ־כל־:

L'*édition de* BAER écrit ici: עַל־כֹּל־שְׁמְךָ et il relève dans les mss Erfurt 1 et 2 et dans le ms de HEIDENHEIM une mp notant comme hapax ce כל qui est à la fois vocalisé ḥolem et suivi d'un maqqef. Il copie ensuite une mm donnée par BEN ḤAYIM sur Ps 35,10 et où il est dit entre autres que tout כל suivi d'un maqqef est vocalisé qameṣ, sauf un: עַל־כֹּל־שְׁמְךָ.

Dans son *Godér Pereṣ*, NORZI note sur עַל־כָּל־שִׁמְךָ: "J'ai trouvé dans une ancienne grammaire que cette expression constituait une exception du fait que, malgré le maqqef, כל y est vocalisé avec ḥolem. Mais dans tous nos livres il est vocalisé normalement avec qameṣ".

De fait nous avons trouvé la graphie avec ḥolem dans l'*édition* JUSTINIANI et dans les mss Urbinas 1, London BL Add 15451 (avec mp: ל׳ חולם במקף), Madrid Univ 1 (avec mp: ג׳

בחולם ומקף), Paris BN hébr 6 (avec mp: ל׳ במקף וחולם), Hamburg hebr 7 (avec mp: ל׳ במקף וחולם), Wien NB hebr 16 (avec mp: ל׳ מקף בחולם), Wien NB hebr 15.

Les témoins principaux du *texte tibérien classique* n'apportent aucun appui à cette vocalisation ḥolem de ce כל suivi d'un maqqef. Il se peut qu'elle soit seulement la survivance de l'interprétation qu'Ibn Ezra critique et que Saadya paraît bien attester.

☞ Choix textuel:

Le 𝔊 (suivi par la 𝔖) est une traduction facilitante. La lectio difficilior du 𝔐 a l'appui de 11Qa, de α'ϵ', de σ', de Hebr et de 𝔗.

Le comité a attribué au 𝔐 5 {B} et 1 {C}.

✉ Interprétation proposée:

À propos du cas précédent, nous avons noté comme caractéristique de ce Psaume l'apparition très progressive du tétragramme, d'abord sous l'incognito d'un simple pronom suffixe, puis (ici) sous une circonlocution, puis dans le large épanouissement des versets 4 à 6. L'interprétation d'Ibn Ezra correspond bien à ces données. On pourra donc traduire: "Je me prosterne vers ton temple saint ʃ et je célèbre ton nom, ʃ à cause de ta fidélité et de ta loyauté; ʃ car tu as fait une déclaration ʃ qui surpasse tous tes noms". La 'déclaration' à laquelle il est fait allusion est vraisemblablement la phrase introductive du Décalogue: "C'est moi YHWH, moi qui suis ton Dieu pour t'avoir fait sortir du pays d'Égypte, de la maison des esclaves."

Maintenons cependant la possibilité de "Je me prosterne vers ton temple saint ʃ et je célèbre ton nom, ʃ à cause de ta fidélité et de ta loyauté, ʃ car tu as fait une promesse ʃ qui surpasse tout ton renom".

Ps 138,3 cf. 90,10.

Ps 138,6 יְיֵדָע {A}

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: כִּי־רָם יְהוָה וְשָׁפָל יִרְאֶה / וְגָבֹהַּ מִמֶּרְחָק יְיֵדָע.

Selon Brockington, au lieu de יְיֵדָע, NEB (mais non REB) conjecture (1) יְיַדַּע quand elle donne: "*For the Lord, high as he is,* (REB: The Lord is exalted, yet he) cares for the lowly, ∫ and from afar he *humbles* (REB: takes note of) the proud".

J1-6 offre: "*Si haut que soit Yahvé,* (J1-4: Sublime, (J1 + est) Yahvé! et) il voit *les humbles ∫ et de loin connaît les superbes* (J1: l'humilité; ∫ le superbe, de loin il le connaît)", [N]RSV: "For though the Lord is high, he regards the lowly; ∫ but the haughty he *knows* (NRSV: perceives) from afar", RL: "Denn der Herr ist hoch und sieht auf den Niedrigen ∫ und kennt den Stolzen von ferne", TOB: "Si haut que soit le *Seigneur,* ∫ il voit le plus humble ∫ et reconnaît de loin l'orgueilleux" et NV: "quoniam excelsus Dominus et humilem respicit, ∫ et superbum a longe cognoscit".

✂ Correcteurs antérieurs:

D'où vient cette conjecture?

✍ Les témoins anciens:

En 11Qa, du fait de la distinction trop peu sûre entre le ו et le י, on peut hésiter entre la leçon יידע et une leçon facilitante וידע.

Le 𝔊 porte: ὅτι ὑψηλὸς κύριος καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορᾷ ∫ καὶ τὰ ὑψηλὰ ἀπὸ μακρόθεν γινώσκει. Selon Chrysostome, un 'autre' offre: καὶ ἐπηρμένον μακρόθεν διαγινώσκει[87]. Un 'autre' porte: καὶ μετέωρον. La Syh attribue à σ': ܘܠܪ̈ܡܐ que Field rétrovertit en καὶ τοὺς ὑψηλούς.

Gal offre: "quoniam excelsus Dominus et humilia respicit ∫ et alta a longe cognoscit" et Hebr: "quoniam excelsus Dominus et humilem respicit ∫ et excelsa de longe cognoscit".

---

[87] Ici Field donne γινώσκει, lecture erronée de Chrysostome par Montfaucon.

La S offre: ܘܐܦ ܗܘ ܡܪܝܐ ܕܡܬܡܟܟܐ ܚܙܐ. ܘܐܢܫܐ ܘܡܬܬܪܝܡܝܢ ܡܢ ܪܘܚܩܐ ܝܕܥ et le 𝕿: אֲרוּם רָמָא יְיָ וּמַכִּיךְ יְחֱמֵי לְטָב / וְגֵיוְתָנָא מִן שְׁמַיָּא רְחִיקִין יְמְאֵיךְ.

☞ **Choix textuel:**

Comment interpréter la leçon massorétique יְיֵדָע protégée par une mp ל dans les mss A et F?

Hayyuj (sous ילל) explique: "יְיֵטִיב (Jb 24,21), יְיֵדָע (Ps 138,6), יְיֵלִיל (Is 16,7) et תְּיֵלִילוּ (Is 65,14) sont des cas où le 'yod' initial du radical, d'ordinaire quiescent, se trouve vocalisé. Ils correspondent aux cas, plus fréquents, où ce 'yod' est quiescent: יֵיטִיב (So 1,12), יֵדַע (passim), הֵילִילוּ (Am 8,3; Za 11,2)".

Pinsker (*Einleitung*, 116) explique ainsi l'origine de ces formes exceptionnelles: En *vocalisation babylonienne* le ṣéré de ייליל se place toujours sur le second 'yod'. Une partie de la *tradition tibérienne* l'aurait parfois placé sous ce second 'yod'. Puis la forme aurait été indûment complétée par un shewa sous le premier 'yod'.

De fait, en Jb 24,21; Pr 15,13 et Pr 17,22, dans les formes babyloniennes du ms Ec 1 correspondant à יֵיטִ(י)ב tibérien, c'est bien le second 'yod' qui porte le séré, alors que le premier ne porte aucune voyelle.

Chomsky (p. 184, note 216) considère comme plausible cette explication de Pinsker.

En notre יְיֵדָע de Ps 138,6, l'origine de la vocalisation particulière serait donc à chercher dans le fait que c'était le seul cas, dans le texte proto-massorétique, où l'imparfait qal de ידע était écrit plene avec deux 'yod'.

Considérant que la leçon du 𝔐 a l'appui de tous les témoins, le comité lui a attribué la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Le parallèle avec יִרְאֶה garantit ici le sens normal de 'connaître'. TOB a bien traduit.

Ps 139,9 כַּנְפֵּי {B} 𝔐 α′ ℭ // theol: 𝔊 Hebr 𝔖

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אֶשָּׂא כַנְפֵי־שָׁחַר / אֶשְׁכְּנָה בְּאַחֲרִית יָם.

Selon Brockington, NEB (mais non REB) vocalise avec le 𝔊 כְּנָפַי quand elle donne: "If I *take my flight* (REB: travel) to the *frontiers* (REB: limits) of the *morning* (REB: east) ∫ or dwell at the *limit* (REB: bounds) of the western sea".

J1-5 offre: "Je prends les ailes de l'aurore, ∫ je me loge au *plus loin de la mer* (J1: bout des mers)", [N]RSV: "If I take the wings of the morning ∫ and *dwell in the uttermost parts* (NRSV: settle at the farthest limits) of the sea", RL: "Nähme ich Flügel der Morgenröte ∫ und bliebe am äußersten Meer", TOB: "Je prends les ailes de l'aurore ∫ pour habiter au-delà des mers" et NV: "Si sumpsero pennas aurorae ∫ et habitavero in extremis maris".

✂ Correcteurs antérieurs:

La variante est signalée par BH23 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

11Qa écrit: אשאה כנפי שחר אשכונה באחרית ים.

Le 𝔊 porte: ἐὰν ἀναλάβοιμι τὰς πτέρυγάς μου κατ' ὄρθρον ∫ καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης. Pour 9a la Syh attribue à α′: ܐܢ ܐܣܒ ܟܢܦ̈ܐ ܨܦܪܝܬܐ que Field rétrovertit en ἐὰν λάβω πτέρυγας ὀρθρινάς. Au lieu de κατασκηνώσω le ms 1175 attribue à α′: σκηνώσω, à σ′: καταμενῶ et identifie θ′ à la o′.

Gal offre: "si sumpsero pinnas meas diluculo ∫ et habitavero in extremis maris" et Hebr: "si sumpsero pinnas diluculo habitavero in novissimo maris".

La 𝔖 offre: ܘܐܢ ܐܣܒ ܓܦ̈ܝ ܐܝܟ ܕܢܫܪܐ. ܘܐܫܪܐ ܒܣܘܦܗ ܕܝܡܐ et le ℭ: אֶזְקוֹף צִיצִין דִּקְרִיץ / אֶשְׁרֵי בְּסוֹפֵי יַמָּא.

☞ Choix textuel:

Le 𝔊, Hebr et la 𝔖 (qui s'inspire de Ap 12,14) ont trouvé trois manières différentes de gommer les relents de

mythologie qui s'attachent aux ailes de l'aurore. Cela appuie indirectement le 𝔐 qui a l'appui formel de α′ et du 𝔗.

Le comité a attribué à sa leçon la note {B}.

Interprétation proposée:

TOB a bien traduit.

Ps 139,11 **יְשׁוּפֵנִי וְלַיְלָה אוֹר** {B} 𝔐 𝔊 S // err-graph: σ′? Hebr? clav יְשׂוּכֵנִי / lit: 11Qa אזר

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: וָאֹמַר אַךְ־חֹשֶׁךְ יְשׁוּפֵנִי / וְלַיְלָה אוֹר בַּעֲדֵנִי.

Au lieu de יְשׁוּפֵנִי, J1-3 (mais non J4-6) avec σ′ et Hebr lit (1) יְשׂוּכֵנִי et, avant אוֹר, J1 insère (2) לֹא, alors que, au lieu de ce mot, J4-6 lit (3) avec 11Qa אֵזֹר quand elle donne: "Je dirai: «*Que* (J1: Qu'au moins) me *presse* (J123: couvre) la ténèbre, ʃ *que la nuit soit pour moi une ceinture* (J1: qu'une nuit sans lumière me garantisse, J23: que la lumière sur moi se fasse nuit)»". Selon Brockington, NEB (mais non REB) lit (4) avec 11Qa אָזַר quand elle donne: "If I say, «Surely darkness will steal over me, ʃ *night will close around me* (REB: and the day around me turn to night»)".

[N]RSV offre: "If I say: «*Let only darkness* (NRSV: Surely the darkness shall) cover me, ʃ and the light *about me be* (NRSV: around me become) night»", RL: "Spräche ich: Finsternis möge mich decken ʃ und Nacht statt Licht um mich sein", TOB: "J'ai dit: «Au moins que les ténèbres m'engloutissent, ʃ que la lumière autour de moi soit la nuit!»" et NV: "Si dixero: «Forsitan tenebrae compriment me, ʃ et nox illuminatio erit circa me»".

Correcteurs antérieurs:

La correction (1) a été demandée par Ewald, puis par Wellhausen 1 et Henry et elle a été suggérée par BH23 et par BHS.

Les témoins anciens:

11QPs^{a} porte ici: ואומרה אך חושך ישופני ולילה אזר

בעדי. Un ו a été gratté après le ז de אזר.

Le 𝕲 porte: καὶ εἶπα Ἄρα σκότος καταπατήσει με, ∫ καὶ νὺξ φωτισμὸς ἐν τῇ τρυφῇ μου. Pour ce vs, Chrysostome et Théodoret attribuent à σ′: ἐὰν δὲ εἴπω· ἴσως σκότος ἐπισκεπάσει με. ἀλλὰ καὶ νὺξ φωτεινὴ περὶ ἐμέ. Pour 11b, le ms 1175 identifie θ′ à la o′ et attribue à α′: καὶ νὺξ φῶς περὶ ἐμέ.

Gal offre: "et dixi forsitan tebebrae conculcabunt me ∫ et nox inluminatio in deliciis meis" et Hebr: "si dixero forte tenebrae operient me ∫ nox quoque lux erit circa me".

La 𝔖 offre: ܐܡܪܬ ܕܚܫܘܟܐ ܢܘܗܪ ܠܝ. ܘܠܠܝܐ ܢܘܗܪ ܒܦܘܢܩܝ et le 𝕮: וַאֲמַרִית בְּרַם חוֹשֶׁךְ מַחֲבַרְבַר עֲלַי / וְלֵילְיָא קֳבֵל אַמְטוֹלְתִי.

☞ **Choix textuel:**

La leçon אזר de 11Qa évite d'anticiper le thème de la lumière. Mais בעד n'est pas la préposition que l'on attendrait après 'ceinture' ou après 'ceindre'. Quel que soit le jugement que l'on porte sur cette leçon, il nous faut user ici de la distinction littéraire que nous avons établie à propos de Ps 119,37 entre le *Psautier canonique* (attesté par le 𝔐 et par le 𝕲) et le *Psautier de 11Qa*, ce dernier ne pouvant être utilisé en n'importe quelle circonstance comme un témoin textuel du *Psautier canonique*.

Des incertitudes demeurent sur une éventuelle Vorlage יְשׁוּכֵנִי que σ′ et Hebr auraient eu sous les yeux, à moins qu'il ne s'agisse que d'une option exégétique de leur part. Aussi le comité a-t-il attribué ici au 𝔐 4 {B} et 2 {C}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "J'ai dit: «Si seulement les ténèbres m'engloutissaient! ∫ Et la nuit devient lumière autour de moi»" ou bien, selon une proposition de Holman (60): "J'ai dit: «Même dans les ténèbres il (= Dieu) me regarde, ∫ et de nuit il est lumière envers moi»".

Ps 139,12 כַּחֲשֵׁיכָה כָּאוֹרָה {B} 𝔐 Hebr 𝔖 ℭ // exeg: 𝔊 σ′ / modern: 11Qa

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: גַּם־חֹשֶׁךְ לֹא־יַחְשִׁיךְ מִמֶּךָ / וְלַיְלָה כַּיּוֹם יָאִיר * כַּחֲשֵׁיכָה כָּאוֹרָה.

Seule de nos traductions-test, J1-5 conjecture l'omission de 12bβ.

✄ Correcteurs antérieurs:

Cette omission a été suggérée par BH23.

✍ Les témoins anciens:

11QPs[a] porte: גם חושך לוא יחשך ממכה ולילה כיום יאיר כחושך כאור.

Le 𝔊 porte: ὅτι σκότος οὐ σκοτισθήσεται ἀπὸ σοῦ, ∫ καὶ νὺξ ὡς ἡμέρα φωτισθήσεται· ∫ ὡς τὸ σκότος αὐτῆς, οὕτως καὶ τὸ φῶς αὐτῆς. Selon Chrysostome, Théodoret et la Syh on peut attribuer à σ′: οὔτε σκότος σκοτεινὸν ἔσται ὑπὲρ σέ, ἀλλὰ καὶ νὺξ ὡς ἡμέρα φανεῖ, ὅμοιον τὸ σκότος καὶ τὸ φῶς αὐτῆς. Au lieu de ἀπὸ σοῦ, Chrysostome attribue à un ‘autre’: παρὰ σοί.

Gal offre: “quia tenebrae non obscurabuntur a te ∫ et nox sicut dies inluminabitur ∫ sicut tenebrae eius ita et lumen eius” et Hebr: “nec tenebrae habent tenebras apud te ∫ et nox quasi dies lucet ∫ similes sunt tenebrae et lux”.

La 𝔖 offre: ܘܚܫܘܟܐ ܠܐ ܢܚܫܟ ܡܢܟ. ܘܠܠܝܐ ܐܝܟ ܐܝܡܡܐ ܢܢܗܪ. ܘܚܫܘܟܐ ܐܝܟ ܢܘܗܪܐ et le ℭ: לְחוֹד חֲשׁוֹכָא לָא יַחֲשֵׁיךְ מִן מֵימְרָךְ / וְלֵילְיָא הֵיךְ יוֹמָא יַנְהֵיר * הֵיךְ חֲשׁוֹכָא הֵיךְ נְהוֹרָא שָׁוְיָן.

☞ Choix textuel:

À propos de 12bβ, notons que la forme חֲשֵׁכָה apparaît 6 autres fois dans la Bible (dont Ps 18,12; 82,5). Elle a donc des chances d'être originale et d'avoir attiré après elle la forme plus rare אוֹרָה (qu'on ne retrouve qu'en Est 8,16).

11Qa a échangé ces formes rares contre leurs analoguées plus courantes. Le 𝔊 a lu ces formes mais en a faussement

interprété les finales. Ces deux options divergentes renforcent les chances que le 𝔐, auquel le comité a attribué la note {B}, soit le texte original.

✉ Interprétation proposée:

On peut traduire 12bβ: "les ténèbres sont comme la lumière".

Ps 139,14A נוֹרָאוֹת {B} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // lic: 𝔖 / lit: 11Qa
139,14B נִפְלֵיתִי {B} 𝔐 𝔊 // lic: 𝔖 / exeg: Hebr / err-graph: 11Qa
139,14C יֹדַעַת {A}

☞ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אוֹדְךָ עַל כִּי נוֹרָאוֹת נִפְלֵיתִי / נִפְלָאִים מַעֲשֶׂיךָ * וְנַפְשִׁי יֹדַעַת מְאֹד.

Au lieu de יֹדַעַת, J1-6 conjecture (1) יָדַעְתָּ et, au lieu de נִפְלֵיתִי, J1 lit (2) avec des 'versions' נִפְלֵיתָ quand elle donne: "Je te rends grâce pour tant de *prodiges* (J2: mystères): ∫ *redoutable en prodiges est ton œuvre* (J2-5: *merveille* (J2: prodige) que je suis, *merveille* (J2: prodige) que tes œuvres). *Mon âme, tu la connaissais bien* (J1: Tu connaissais très bien mon âme)". Selon Brockington, à ces deux corrections [R]NEB ajoute la vocalisation (3) conjecturale נוֹרֵאתָ quand elle donne: "I *will* (REB om.) praise *thee, for thou dost* (REB: you, for you) fill me with awe; ∫ wonderful *thou art* (REB: you are), and wonderful *thy* (REB: your) works. ∫ *Thou knowest* (REB: You know) me through and through". Aux deux corrections de J1, RSV ajoute, au lieu de נוֹרָאוֹת, la conjecture de נוֹרָא אַתָּה quand elle donne: "I praise thee, for thou art fearful and wonderful. ∫ Wonderful are thy works! ∫ Thou knowest me right well".

Semblent ne pas traduire נוֹרָאוֹת: RL (fidèle en cela à Luther): "Ich danke dir dafür, ∫ daß ich wunderbar gemacht bin; ∫ wunderbar sind deine Werke; ∫ das erkennt meine Seele", TOB: "Je confesse que je suis une vraie merveille, ∫ tes œuvres sont prodigieuses: ∫ oui, je le reconnais bien" malgré une note

de littéralité: "Je te rends grâce de ce que j'ai été fait merveille effrayante" et NV: "Confitebor tibi, quia mirabiliter plasmatus sum; mirabilia opera tua, ∫ et anima mea cognoscit nimis".

NRSV est seul à rendre littéralement le 𝔐: "I praise you, for I am fearfully and wonderfully made. ∫ Wonderful are your works; ∫ that I know very well".

✄ Correcteurs antérieurs:

La conjecture (1) a été demandée par Henry. La correction (2) a été demandée par Wellhausen 1, puis par BH3 et suggérée par BHS.

✍ Les témoins anciens:

11QPs[a] porte: אודכה על כי נורא אתה נפלאות נפלאים מעשיכה ונפשי ידעת מואדה. Sanders (oralement) reconnaît 10% de chances à une lecture נפלאית (= נִפְלֵיתָ sans ה final).

La graphie נִפְלֵיתִי est protégée dans les mss A et L par une mp qui la signale comme hapax, alors que 30 mss Kennicott écrivent נפלאתי.

Selon Rahlfs le 𝔊 porte: ἐξομολογήσομαί σοι, ὅτι φοβερῶς ἐθαυμαστώθην· ∫ θαυμάσια τὰ ἔργα σου, καὶ ἡ ψυχή μου γινώσκει σφόδρα. Pour θαυμάσια, le ms 1175 attribue à σ′: παράδοξα et identifie α′θ′ à la o′.

Gal offre: "confitebor tibi quia terribiliter magnificatus es ∫ mirabilia opera tua et anima mea cognoscit nimis" et Hebr: "confitebor tibi quoniam terribiliter magnificasti me ∫ mirabilia opera tua et anima mea novit nimis".

La S offre: ܐܘܕܐ ܠܟ ܡܛܠ ܕܬܕܡܘܪܬܐ ܕܚܠܬܐ ܥܒܕܬ. ܬܡܝܗܝܢ ܐܢܘܢ ܗܢܘܢ ܥܒܕܝܟ ܘܢܦܫܝ ܛܒ ܝܕܥܐ et le 𝔗: אוֹדִינָךְ מְטוּל דִּדְחִילָן פְּרִישֵׁית / פְּרִישָׁן עוֹבָדָיךְ * וְנַפְשִׁי חַכְמָא לַחֲדָא.

☞ Choix textuel:

139,14A. — La leçon נורא אתה de 11Qa peut être considérée comme littérairement autonome. Elle se retrouve en Ps 76,8, alors que les témoins du *Psautier canonique* sont bien groupés autour de la leçon du 𝔐 à laquelle le comité a attribué la note {B}, seule la S ayant une traduction large.

139,14B. — Rahlfs semble avoir raison de considérer ici ἐθαυμαστώθην comme représentant le 𝔊 ancien. En effet, il faut d'abord remarquer qu'ici le *texte de Haute-Égypte* n'est représenté que par la *Sahidique*, elle-même n'étant attestée que par le papyrus de Londres qui porte ici: ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲁⲩⲧⲁⲛϩⲟⲩⲧⲧ ⲉⲙⲁⲧⲉ où ⲉⲙⲁⲧⲉ doit correspondre à φοβερῶς et où ⲁⲩⲧⲁⲛϩⲟⲩⲧⲧ est la façon normale en copte (parfait à la troisième personne du pluriel + pronom suffixe de la première personne du singulier) de rendre un aoriste passif grec à la première personne du singulier.

Or une conjonction de la première main du ms S avec le *texte de Haute-Égypte* a de très grandes chances de représenter le 𝔊 ancien, surtout lorsqu'il s'agit, comme ici, d'une lectio difficilior ayant en outre l'appui du Psautier de St Germain.

Ajoutons que cette leçon minoritaire constitue une traduction très exacte du 𝔐, alors que sa concurrente ἐθαυμαστώθης ne serait ni une traduction fidèle du 𝔐, ni non plus de 11Qa. Et on ne comprendrait pas comment, à supposer qu'elle constitue le texte original du 𝔊, on parviendrait, par le changement d'une seule lettre, à obtenir une traduction fidèle du 𝔐.

Nous avons donc d'un côté le 𝔊 et le 𝔐 s'accordant sur une leçon cohérente, et de l'autre côté 11Qa dont נפלאות (laissé libre par la leçon précédente) s'insère mal dans la syntaxe.

Ici encore, la 𝔖 semble avoir traduit largement, alors que Hebr a considéré le 'yod' final comme un pronom suffixe de la première personne.

À cause de ces incertitudes, le comité a attribué à la leçon du 𝔐 3 {B} et 2 {C}.

139,14C. — La forme ידעת de 11Qa semble ne pas pouvoir s'interpréter comme יָדַעַתְּ qui, dans l'orthographe du manuscrit, demanderait ידעתה. Tous les témoins appuyant la leçon du 𝔐, le comité a attribué à celle-ci la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

La forme נִפְלֵיתִי ne se rattache pas à la racine פלא, mais à פלה (= séparer, distinguer). On pourra donc traduire: "Je confesse que j'ai été séparé de façon effrayante. ∫ Tes œuvres sont des merveilles; ∫ j'en ai pleine conscience".

Ps 139,16A גָּלְמִי {B} 𝔐 11Qa ἐβρ 𝔊 α′ σ′ Hebr ℭ // err-graph: 𝔖

139,16B יָמִים יֻצָּרוּ {B} 𝔐 11Qa 𝔊 α′ θ′ Hebr 𝔖 ℭ // lic: σ′

139,16C cor וְלֹא {B} 𝔐K 𝔊 α′ θ′ σ′ Hebr 𝔖 ℭ // err-graph: 𝔐Q 11Qa וְלוֹ

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: גָּלְמִי רָאוּ עֵינֶיךָ * וְעַל־סִפְרְךָ כֻּלָּם יִכָּתֵבוּ * יָמִים יֻצָּרוּ * וְלֹא אֶחָד בָּהֶם /.

J123 (mais non J4-6) lit (1) avec la 𝔖 גְּמָלַי au lieu de גָּלְמִי et (2) avec le ℭ יָמַי au lieu de יָמִים quand elle donne: "*Mon embryon, tes yeux le voyaient; ∫ sur ton livre, ils sont tous inscrits, ∫ les jours qui ont été fixés, ∫ et chacun d'eux y figure* (J123: Mes actions, tes yeux les voyaient, ∫ *toutes, elles étaient* (J1: elles étaient toutes) sur ton livre; ∫ mes jours, inscrits et *définis* (J1: dénombrés) ∫ avant que pas un d'eux *n'existât* (J12: n'apparût))". Selon Brockington, au lieu de גָּלְמִי, NEB conjecture (3) גְּלָמַי, au lieu de יָמִים, elle conjecture (4) יֹם יֹם et elle se réfère à σ′ pour ajouter (5) אֵחַר après וְלֹא quand elle donne: "Thou didst see my limbs unformed in the womb, ∫ and in thy book they are all recorded; ∫ day by day they were fashioned, ∫ not one of them was late in growing". Sans rien noter, REB fait les corrections (1) et (2) quand elle donne: "Your eyes foresaw my deeds, ∫ and they were all recorded in your book; ∫ my life was fashioned ∫ before it had come into being".

[N]RSV offre: "*Thy* (NRSV: Your) eyes beheld my unformed substance; ∫ in *thy* (NRSV: your) book were written, *every one of them,* ∫ (NRSV: all) the days that were formed for me, ∫ when *as yet there was* (NRSV om.) none of them (NRSV + as yet existed)", RL: "Deine Augen sahen mich, ∫ als ich noch nicht bereitet war, ∫ und alle Tage waren in dein Buch geschrieben, ∫ die noch werden sollten ∫ und von denen keiner da war", TOB: "Je n'étais qu'une ébauche et tes yeux m'ont vu. ∫ Dans ton livre ils étaient tous décrits, ∫ ces jours qui furent formés ∫ quand aucun d'eux n'existait" et NV: "Imperfectum adhuc me viderunt oculi tui, ∫ et in libro tuo scripti erant omnes dies: ∫ ficti erant, et nondum erat unus ex eis".

✄ Correcteurs antérieurs:

La correction (2) a été demandée par Houbigant, puis suggérée par BHS.

✍ Les témoins anciens:

11QPs[a] porte: גלמי ראו עיניכה ועל ספריכה כולם יכתבו ימים יצרו ולו באח מהמה.

Le 𝔊 porte: τὸ ἀκατέργαστόν μου εἴδοσαν οἱ ὀφθαλμοί σου, ∫ καὶ ἐπὶ τὸ βιβλίον σου πάντες γραφήσονται· ∫ ἡμέρας πλασθήσονται, καὶ οὐθεὶς ἐν αὐτοῖς. Pour גָּלְמִי Épiphane attribue au ἑβρ: γολμή. Théodoret attribue à σ′: ἀμόρφωτόν με προεῖδον οἱ ὀφθαλμοί σου σὺν τοῖς ἐν τῇ βίβλῳ σου πᾶσι γεγραμμένοις ἡμέρας πλασσομένοις οὐκ ἐνδεούσης οὐδεμιᾶς. Le ms 1175 et la *chaîne XVII* attribuent à α′: ἀκατέργαστόν μου εἶδον οἱ οφθαλμοί σου καὶ ἐπὶ βιβλίον σου πᾶσι γεγραμμένοις ἡμέρας πλασθήσονται καὶ οὐ μία ἐν αὐταῖς. Pour 16b le ms 1175 attribue à θ′: ἡμέρας πλασθήσονται[88] καὶ οὐδεὶς ἐν αὐτοῖς.

Gal offre: "imperfectum meum viderunt oculi tui ∫ et in libro tuo omnes scribentur ∫ die formabuntur et nemo in eis" et Hebr: "informem adhuc me viderunt oculi tui ∫ et in libro tuo omnes scribentur ∫ dies formatae sunt et non est una in eis".

La 𝔖 offre: ܘܦܘܪܥܢܝ ܚܙܝ ܥܝܢܝܟ. ܘܥܠ ܟܬܒܝܟ ܟܠܗܘܢ ܢܬܟܬܒܘܢ. ܗܐ ܝܘܡܬܐ ܐܬܒܪܝܘ ܘܠܝܬ ܒܗܘܢ ܐܢܫ et le 𝔗: גּוּשְׁמִי חָמְיָן עַיְנָךְ וְעַל סֵפֶר דָּכְרָנָךְ כּוּלְּהוֹן יוֹמֵי מִכַּתְּבִין בְּיוֹמָא דְאִתְבְּרִי עַלְמָא מִן שֵׁירוּיָא אִתְבְּרִיאוּ כּוּלְּהוֹן בִּרְיָתָא וְלֵית כַּחַד חַד בֵּינֵיהוֹן.

☞ Choix textuel:

139,16A. — Seule la 𝔖 diverge ici, lisant probablement גמלי. Estimant le contexte de cette version très peu satisfaisant, le comité a attribué ici au 𝔐 2 {A} et 3 {B}.

139,16B. — Le participe de σ′ n'est ici qu'une traduction large. Le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

[88] Correction de Morin. Le ms porte: πλησθήσονται.

139,16C. — 11Qa, quoique corrompu, appuie ici le qeré. Le ketib a l'appui du 𝔊, de α′, θ′, σ′ de Hebr, de la 𝔖 et du 𝔗. Étant donnée cette forte attestation, le comité a choisi le ketib avec 4 {B} et 1 {C}.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Mon embryon, tes yeux le voyaient; et dans ton livre ils sont tous inscrits, les jours qui furent formés, et personne n'était en eux”. Si l'on opte pour le qeré, la fin sera: “...formés, et pour lui (= mon embryon) il y en eut un parmi eux”.

Ps 139,18 הֱקִיצֹתִי {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אֶסְפְּרֵם מֵחוֹל יִרְבּוּן / הֱקִיצֹתִי וְעוֹדִי עִמָּךְ.

Avec 3 mss J1-6 lit (1) הֲקִצּוֹתִי au lieu de הֱקִיצֹתִי quand elle donne: “Je les compte, *plus que le sable elles foisonnent,* ∫ *si j'allais au bout, mon existence serait comme la tienne* (J2-6: il en est plus que sable; ∫ ai-je fini, je *suis encore avec toi* (J2: te retrouve encore, J3: dure avec toi))”. Selon Brockington, [R]NEB conjecture de même quand elle donne: “*Can I count* (REB: Were I to try counting) them? They *outnumber* (REB: would be more than) the grains of sand; ∫ to finish the count, my years must equal *thine* (REB: yours)”. RL lit de même: “Wollte ich sie zählen, so wären sie mehr als der Sand: ∫ Am Ende bin ich noch immer bei dir”, NRSV: “I try to count them — they are more than the sand; ∫ I come to the end — I am still with you” et NV: “Si dinumerabo eas, super arenam multiplicabuntur; ∫ si ad finem pervenerim, adhuc sum tecum”.

RSV offre: “If I would count them, they are more than the sand. ∫ When I awake, I am still with thee” et TOB: “Je voudrais les compter, ils sont plus nombreux que le sable. ∫ Je me réveille, et me voici encore avec toi”.

✄ **Correcteurs antérieurs:**

Cette correction (1) a été suggérée par BHS.

✍ Les témoins anciens:

11QPs[a] écrit: אספרם מחול ירבון הקיצותי ועוד עמכה.

C'est seulement la graphie consonantique הקצותי que Kennicott attribue à ses mss 38, 40 et 217. Mais il attribue la graphie doublement défective à 4 mss et la graphie doublement pleine à 57 autres. Rien ne prouve l'existence de variantes vocaliques. Ici la leçon הֱקִיצֹתִי est protégée dans le ms A par une mp ‘3’ que l'édition B2 précise en ג' חד מל'. La mm correspondante est donnée par l'édition B2 en Ps 3,6 et par le ms C en Jr 31,26. En Jr 31,26 l'édition B2 donne à cette massore une variante selon laquelle 2 de ces cas seraient plene et 1 defective.

Le 𝔊 porte: ἐξαριθμήσομαι αὐτούς, καὶ ὑπὲρ ἄμμον πληθυνθήσονται· ∫ ἐξηγέρθην καὶ ἔτι εἰμὶ μετὰ σοῦ. Le témoignage combiné du ms 1175, de Théodoret et de Chrysostome permet d'attribuer à σ′ pour 18b: ἐξυπνώσω καὶ εἰς ἀεὶ ἔσομαι παρὰ σοί.

Gal offre: “dinumerabo eos et super harenam multiplicabuntur ∫ exsurrexi et adhuc sum tecum” et Hebr: “dinumerabo eos et harena plures erunt ∫ evigilavi et adhuc sum tecum”.

La 𝔖 offre: ܐܡܢܐ ܐܢܘܢ. ܘܝܬܝܪ ܡܢ ܚܠܐ ܢܣܓܘܢ. ܐܬܬܥܝܪܬ ܘܬܘܒ ܥܡܟ ܐܢܐ et le 𝔗: אֱמְנִנּוּן בְּעַלְמָא הָדֵין יַתִּיר מִן חָלָא יִסְגְּעוּן / אִתְּעָרֵית בְּעַלְמָא דְאָתֵי וְעַד כְּדוּן אֲנָא גַּבָּךְ.

☞ Choix textuel:

Le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {A} est donc fermement établi et il faut considérer la variante comme conjecturale.

✉ Interprétation proposée:

On trouve en Jr 31,26 et en Ps 17,15 des éveils qui n'ont été précédés d'aucune mention d'un endormissement. Ici le Psalmiste, occupé de l'évocation des projets difficiles et innombrables de Dieu a perdu conscience. Il reprend soudain conscience et se retrouve dans la présence permanente de Dieu.

TOB a bien traduit.

Ps 139,20A יֹמְרֻךָ {B} 𝔐 𝔊 Hebr 𝔖 𝔗 // err-voc: ϵ′ θ′ g clav יַמְרֻךָ / facil-graph: 11Qa m יאמרך

139,20B נָשֻׂא {C} 𝔐 𝔊? α′? σ′? Hebr? 𝔖? 𝔗? // err-voc: θ′ clav נָשָׂא / facil graph: 11Qa נשאו

139,20C עָרֶיךָ {A}

Options de nos traductions:

Selon les éditions courantes du ms L le 𝔐 porte: אֲשֶׁר יֹאמְרֻךָ לִמְזִמָּה / נָשֻׂא לַשָּׁוְא עָרֶיךָ.

Au lieu de יֹאמְרֻךָ, J13 (mais non J24-6) lit (1) avec la ϵ′ et θ′: יַמְרוּךָ, avec 6 mss J3 (mais non J124-6) vocalise (2): נָשׂוּא et J2-6 conjecture (3) רֵעֶךָ au lieu de עָרֶיךָ quand elle donne: "*Eux qui* (J2: ils) *parlent de toi* (J1: te résistent) sournoisement, ∫ *qui tiennent pour rien tes pensées* (J1: en portant au mensonge tes adversaires, J3: qui séduisent en vain tes amis)". Selon Brockington, à la correction (1) [R]NEB ajoute, avec 11Qa celle (4) de נָשֻׂא en נָשְׂאוּ quand elle donne: "*those who provoke thee with deliberate evil ∫ and rise in vicious rebellion against thee* (REB: They rebel against you with evil intent ∫ and as your adversaries they rise in malice)".

RSV (mais non NRSV) fait la correction (1) quand elle donne: "*men who maliciously defy thee, ∫ who* (NRSV: those who speak of you maliciously, ∫ and) *lift themselves up against thee* (NRSV: you) *for evil*".

RL offre: "Denn sie reden von dir lästerlich, ∫ und deine Feinde erheben sich mit frechem Mut", TOB: "Tes adversaires disent ton nom pour tromper, ∫ ils le prononcent pour nuire" et NV: "Qui loquuntur contra te maligne: ∫ exaltantur in vanum coram te".

Correcteurs antérieurs:

Les corrections (1) et (2) ont été suggérées par BH23. Henry et BHS demandent la correction (1) et BHS suggère la correction (4).

Les témoins anciens:

11Qa porte: אשר יאמרוך למזמה נשאו לשוא עריך

Le 𝔊 porte: ὅτι ἐρεῖς εἰς διαλογισμόν· ∫ λήμψονται εἰς ματαιότητα τὰς πόλεις σου. Le ms 1175 attribue à α′:

ὅτι ἀντιλέξουσίν σοι εἰς ἀπέννοιαν· ἦραν εἰς εἰκῆ ἀντίζηλοί σου, à θ′: ὅτι ἐρίσει εἰς διαλογισμὸν λήψεται, la suite étant comme α′, à σ′: οἵτινες ἀντελάλησάν σοι διαλογισμοὶ· ἐπήρθησαν ματαίως οἱ ἐναντίοι σου et à la ε′: ὅτι παρεπίκρανάν σε ἐν κακοβουλίᾳ.

Gal offre: “quia dices in cogitatione ∫ accipient in vanitate civitates tuas” et Hebr: “qui contradicent tibi scelerate ∫ elati sunt frustra adversarii tui”.

La S offre: ܡܛܠ ܕܡܠܠܘܟ ܘܢܣܒܘ ܒܣܪܝܩܘܬܐ ܡܥܝܩܢܝܟ et le 𝕿: דִּי יֵימוֹן בִּשְׁמָךְ עַל נִכְלָא מִשְׁתַּבְּעִין עַל מַגָּן בַּעֲלֵי דְבָבָךְ.

Le Texte Massorétique:

139,20A. — C'est la graphie יִמְרוּךָ que donnent l'*édition princeps du Psautier* (1477), les éditions N1, N2, So, Br, B1, B2 (avec une mp: ל' וכת' כן). Les ms A et Cm offrent la même graphie et la même mp.

Sur תֹּמְרוּ de 2 S 19,4 le ms A porte la mm: אמירה ג חס' א' ולעמשא תמרו (ש' ב 19,4) אשר ימרוך למזמה (תל' 139,20) התיבונא למימר (עז' 5,11).

Le ms F porte ici la graphie avec ‘alef’ avec une ligne horizontale (analogue à un rafé) au-dessus de cet ‘alef’ et avec la mp: ל' וכת' כן. En 2 S 19,14 il donne sur תֹּמְרוּ la mp: ג חס' א', alors qu'en Esd 5,11 il donne la mm que le ms A offrait en 2 S 19,14. Ces données nous prouvent que la signification de la ligne horizontale au-dessus du ‘alef’ de יאמְרֻךָ est de supprimer cette lettre sans avoir à la gratter ou à la biffer. Si l'on veut donner de ce manuscrit une édition diplomatique, il ne faut donc pas omettre cette ligne (comme l'ont fait Dotan et BHS). Si l'on veut en donner une édition visant à exprimer les intentions du vocalisateur, il faut omettre ce ‘alef’ auquel s'opposent les massores du manuscrit et les témoins les plus sûrs du *texte Tibérien classique*.

La plus ancienne mention de cette particularité graphique semble être une liste de 22 cas de ‘alef’ défectifs que le ms London BL Or 4445 donne sur Nb 15,24, liste où figurent 2 S 19,14 et Ps 139,20.

Le fait de classer cette forme parmi les ‘alef’ défectifs montre, en tout cas, clairement qu'elle est comprise par les

massorètes comme se rattachant au verbe אמר. D'ailleurs le scribe du ms L n'est pas isolé dans sa graphie avec 'alef', graphie attestée par 26 mss Kennicott et 24 mss De Rossi.

139,20B. — La graphie pleine נָשׂוּא est donnée ici par les mss A et Cm, ainsi que par l'édition B2, ces trois témoins y joignant une mp ל̇. Ici encore, nous disposons d'une liste massorétique ancienne offerte par la *Okhlah* (Frensdorff § 199 = Ognibeni § 153). À l'inverse de celle que nous avons mentionnée à propos de 139,20A, cette liste de la *Okhlah* groupe 16 cas (tous hapax) de לא מפקין א' (= où on ne fait pas sentir le 'alef') le 'alef' y étant excédentaire, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de portée linguistique.

Les exégètes médiévaux ont traité de cette forme. Ainsi Ḥayyuj, en son commentaire (Kokovzov 25) de וְלֹא אָבוּא שְׁמוֹעַ (Is 28,12 qui a un parallèle sans 'alef en לֹא אָבוּ שְׁמוֹעַ de Is 30,9), il dit que son 'alef' a été ajouté pour la clarté de la prononciation, comme cela a été aussi le cas en נָשׂוּא de Ps 139,20, ces deux verbes appartenant à la catégorie des verbes à troisième radicale défective. Sous la racine נשה (*Kitâb* 191) Ḥayyuj dit que ce trilittère se présente sous deux conjugaisons, l'une avec 'hé' et l'autre avec 'alef'. Comme exemples de la conjugaison avec 'hé', il donne Éz 39,26 (וְנָשׂוּ את כלמתם), Ps 139,20 (נָשׂוּא לשוא עריך), Jr 10,15 (נָשׂוּא יִנָּשׂוּא) et Ps 32,1 (אשרי נְשׂוּי־פשע). Puis il cite la conjugaison plus connue avec 'alef'.

Abulwalid (*Luma* 293.2-13) dit que Ḥayyuj expliquait les 'alef' finaux de הֶהָלְכוּא (Jos 10,24) et de אָבוּא (Is 28,12) par analogie avec les 'alif' que les scribes arabes placent après les troisièmes personnes pluriel des verbes. Il s'oppose à cette explication, disant qu'il s'agit là d'une précaution prise par des scribes arabes récents pour éviter que le 'waw' final d'un verbe ne soit collé au 'waw' initial du mot suivant.

Joseph Qimhi (*Zikkâron* 4,24) soutient pour Jos 10,24 et Is 28,12 cette analogie avec l'arabe.

Radaq (*Mikhlol* 78a) voit ici une seconde finale quiescente (alef) ajoutée sans nécessité après le 'waw' désinence du pluriel. En *Mikhlol* 125b il précise que, dans la racine נשא, on trouve וְנָשׂוּ (Éz 39,26) qui se comporte comme un verbe à troisième

radicale ‘hé’ et deux autres formes analogues avec un ‘alef’ ajouté à la fin: נָשׂוּא (Ps 139,20) et יִנָּשׂוּא (Jr 10,5). Certains disent (1) qu'en ces formes les lettres ‘waw’ et ‘alef’ ont été inversées. D'autres disent (2) que Ps 139,20 est un participe passif qal. L'opinion (1) est celle de DURAN (p. 100 bas) et l'opinion (2) est celle de YÉFET BEN ÉLY qui traduit par مرفوع.

Notons qu'ici tous les témoins textuels s'accordent avec une interprétation נָשְׂאוּ.

139,20C. — La graphie עָרֶיךָ et son exégèse sont assurées ici par une mp que le ms C donne sur עָרֶךָ de 1 S 28,16: ב׳ חד חס׳ וחד מל׳ בלש׳ נשוא לשוא (תל 139,20). Quelle est cette ‘lishân’ qui vaut à ces deux occurrences de עָרֶיךָ, l'une en graphie pleine et l'autre en graphie défective de se trouver ainsi réunies et séparées des autres occurrences de cette forme? C'est une mm donnée par l'édition B2 sur 1 S 28,16 qui nous l'apprendra. Elle indique huit occurrences de עָר et de ses formes dérivées dans l'Écriture au sens de ‘haine, hostilité’: עָרֶךָ en 1 S 28,16 (CTAT1, 217s), עָרֶיךָ en Mi 5,13, עָרֶי en Mi 5,10, עָרִים en Is 14,21 (CTAT2, 105-107), וְעָרִים en Ps 9,7, עָרֶיךָ en Ps 139,20, לְעָרָיךְ en Dn 4,16 et עִיר en Jr 15,8. Les mss A et L mentionnent ces huit cas au sens de ‘haine’ en une mp sur 1 S 28,16.

☞ **Choix textuel:**

139,20A. — Il n'y a besoin d'aucune correction pour écrire sans ‘alef’. L'écrire avec un ‘alef’ prouve seulement que l'on n'a pas compris l'intention du vocalisateur du ms L lorsqu'il traçait une ligne au-dessus de cet ‘alef’.

Quant à la vocalisation, θ′ et la ε′ supposent probablement une vocalisation יַמְרוּ. C'est vraisemblablement la graphie sans ‘alef’ qui les a orientés vers cette fausse vocalisation, alors que 11Qa montre que, déjà avant la séparation des Psautiers, on avait clairement conscience de l'interprétation authentique de ce verbe.

Notons ici le caractère ambigu de la leçon du 𝔊. Si on l'accentue ἔρεις avec le *Psautier Ambrosien*, l'Éthiopienne, SWETE et HATCH / REDPATH, on a ‘querelles’, pluriel du substantif ἔρις. Si on l'accentue ἐρεῖς avec la plupart des témoins de la

Vieille Latine, la *Sahidique* et RAHLFS, on a ‘tu diras’.

L'interprétation que nous donnerons de 20b a engagé le comité à préférer ici (avec la note {B}) la vocalisation du 𝔐 יֹמְרֻךָ (au sens de: ils parlent de toi) à la leçon minoritaire יַמְרֻךָ (= ils te mettent de mauvaise humeur).

139,20B. — L'ensemble des témoins anciens a interprété ce verbe comme un accompli à la troisième personne du pluriel. Cette forme étant très rare, le comité n'a attribué ici au 𝔐 que la note {C}, voulant exprimer un doute sur la graphie hébraïque qu'ils ont lue: celle du 𝔐 ou bien celle de 11Qa. Quant à θ′, il a lu les consonnes du 𝔐, mais il les a vocalisées נָשָׂא.

139,20C. — Ici la difficulté réside seulement dans l'exégèse (‘tes ennemis’ avec α′, θ′, σ′, HEBR et 𝔗 ou ‘tes villes’ avec le 𝔊 et la S). Aussi le comité a-t-il attribué la note {A} au 𝔐 qui a l'appui de tous les témoins.

✉ **Interprétation proposée:**

Pour comprendre ce verset, il faut d'abord noter le parallélisme qui le lie à Ps 24,4 (נְקִי כַפַּיִם וּבַר־לֵבָב / אֲשֶׁר לֹא נָשָׂא לַשָּׁוְא נַפְשִׁי * וְלֹא נִשְׁבַּע לְמִרְמָה = “L'homme aux mains nettes et au cœur pur: celui qui n'a pas fait mention en vain de moi, et n'a pas juré en fourberie”). Quant à la place de עָרֶיךָ ‘tes ennemis’ comme un sujet, faisant pendant à אֲשֶׁר, on retrouve quelque chose de semblable en Ps 89,51 et 52 dont nous avons traité ci-dessus.

On pourra donc traduire ici: “eux, ils parlent de toi avec déloyauté; ʃ en ennemis de toi, ils mentionnent en vain”. Cela suppose que “mentionner en vain” (נָשָׂא לַשָּׁוְא) soit une expression toute faite dont le לֹא תִשָּׂא אֶת־שֵׁם־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לַשָּׁוְא du Décalogue (Ex 20,7 ou Dt 5,11) suffit à rendre le sens évident sans qu'elle ait besoin d'un complément explicite. Cette exégèse est celle vers laquelle convergent les données massorétiques. Il n'est cependant pas impossible, en interprétant dans le sens plus courant de ‘tes villes’ de traduire la finale par: “qui jurent perfidement par tes villes”.

Ps 140,6(5)A וַחֲבָלִים {A}
140,6(5)B רֶשֶׁת {B} 𝔐 Hebr ℭ // glos: 𝔊, 𝔖

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: טָמְנוּ־גֵאִים פַּח לִי * וַחֲבָלִים פָּרְשׂוּ רֶשֶׁת לְיַד־מַעְגָּל / מֹקְשִׁים שָׁתוּ־לִי סֶלָה.

Selon Brockington, au lieu de וַחֲבָלִים, [R]NEB conjecture (1) וְחֹבְלִים quand elle donne: "*Arrogant men* (The arrogant) set hidden traps for me, ʃ *rogues* (REB: villains) spread their nets ʃ and lay snares for me along *the* (REB: my) path (REB + *Selah*)".

Permutant les stiques en b-a-c et ajoutant (2) avec le 𝔊 לְרַגְלַי à la fin du stique b, J1-6 donne: "*qui tendent* (J1: et qui tend) un filet sous mes pieds, ʃ *insolents qui* (J1: arrogants ils) m'ont caché une trappe et des lacets, ʃ *m'ont posé* (J1: mis) des pièges *au* (J1: au bord du, J2: sur le) passage".

[N]RSV offre: "*Arrogant men* (NRSV: The arrogant) have hidden a trap for me, ʃ and with cords they have spread a net, ʃ *by the wayside* (NRSV: along the road) they have set snares for me. *Selah*", RL: "Die Hoffärtigen legen mir Schlingen ʃ und breiten Stricke aus zum Netz ʃ und stellen mir Fallen auf dem Weg. SELA", TOB: "Des orgueilleux ont dissimulé des pièges devant moi, ʃ ils ont tendu des cordes, un filet au bord du chemin, ʃ ils m'ont posé des traquenards. *Pause*" et NV: "Absconderunt superbi laqueum mihi ʃ et funes extenderunt in rete, ʃ iuxta iter offendicula posuerunt mihi".

Correcteurs antérieurs:

La correction (2) a été suggérée par BH23.

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ἔκρυψαν ὑπερήφανοι παγίδα μοι ʃ καὶ σχοινία διέτειναν, παγίδας τοῖς ποσίν μου, ʃ ἐχόμενα τρίβου σκάνδαλον ἔθεντό μοι. ʃ διάψαλμα. Au lieu de ἐχόμενα τρίβου, la *chaîne XXV* attribue à σ′: παρὰ τὰς ὁδούς.

Gal offre: "absconderunt superbi laqueum mihi ʃ et funes extenderunt in laqueum ʃ iuxta iter scandalum posuerunt

mihi ∫ DIAPSALMA" et HEBR: "absconderunt superbi laqueum mihi et funibus extenderunt rete ∫ iuxta semitam offendiculum posuerunt mihi SEMPER".

La S offre ici: ܘܛܫܘ ܠܝ ܥܫܝܢܐ ܦܚܐ. ܘܚܒܠܐ ܕܬܩܠܬܗܘܢ ܦܪܣܘ ܥܠ ܫܒܝܠܝ. ܘܡܬܩܠܢܘܬܐ ܣܡܘ ܠܟܠ et le ℭ: כְּמַנוּ גֵּיוְתָּנִין פַּחָא לִי * וְאַשְׁלַיָּא פָּרְסִין מְצַדְתָּא לְסְטַר אוֹרְחָא / תַּקְלִין שָׁוְן לִי תְּדִירָא.

☞ **Choix textuel:**

140,6A. — Qu'il faille lire ici וַחֲבָלִים dans un contexte de chasse par pièges, cela est prouvé par / טָמוּן בָּאָרֶץ חַבְלוֹ וּמַלְכֻּדְתּוֹ עֲלֵי נָתִיב (Jb 18,10) où ce mot est complément du même verbe. D'ailleurs tous les témoins appuient ici le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {A}.

140,6B. — Dans le 𝔊 des Psaumes, le parallèle le plus clair à παγίδας τοῖς ποσίν μου est παγίδα ἡτοίμασαν τοῖς ποσίν μου qui traduit רֶשֶׁת הֵכִינוּ לִפְעָמַי en Ps 57,7. Mais il est difficile de restituer ici comme Vorlage pour le 'plus' du 𝔊 l'expression לִפְעָמַי parce que ce mot finit déjà le vs 5 où il est traduit autrement. Mieux vaut admettre qu'il s'agit dans le 𝔊 d'une glose translationnelle. La S s'est contentée d'ajouter un possessif au complément לְיַד־מַעְגָּל.

En Ps 35,7 nous avons défini la רֶשֶׁת comme une Tretfalle ou chausse-trape disposée en bordure du chemin et recouverte d'un lacet qui retient l'animal. Ici le comité a attribué la note {B} au 𝔐 qui est appuyé formellement par HEBR et par le ℭ, et indirectement par la différence qui sépare la glose du 𝔊 de celle de la S.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "des impudents m'ont tendu un piège, ∫ et ils ont disposé des lacets en chausse-trape au bord du chemin. ∫ Ils m'ont posé des traquenards. *Pause*".

Ps 140,9(8)A זְמָמוֹ {B} 𝔐 Hebr S ℭ // err-voc: 𝔊 σ′ clav זְמָמוֹ
140,9(8)B יָרוּמוּ {A}
140,9(8)C סֶלָה {A} 𝔐 𝔊 Hebr ℭ // constr: S om
140,10(9) מְסִבָּי {B} 𝔐 σ′ α′ Hebr // lic: 𝔊 ℭ / constr: S om

Options de nos traductions:

En 140,9 le 𝔐 porte: אַל־תִּתֵּן יְהוָה מַאֲוַיֵּי רָשָׁע / זְמָמוֹ אַל־תָּפֵק יָרוּמוּ סֶלָה. En 140,10 il porte: רֹאשׁ מְסִבָּי / עֲמַל שְׂפָתֵימוֹ יְכַסֵּימוֹ avec un ketib יכסומו.

Au lieu de זְמָמוֹ [...] יָרוּמוּ סֶלָה רֹאשׁ, J1-6 corrige (1) selon le 𝔊: אֲשֶׁר זְמָמוֹ [...] עָלַי אַל־יָרִימוּ quand elle donne: "(9) Ne consens pas, Yahvé, aux désirs des impies, ∫ ne fais pas réussir leurs complots. *Ils relèvent (10) la tête, ceux qui m'entourent* (J1: Qu'au-dessus de moi ils n'élèvent pas (10) la tête, mes assiégeants, J234: Que sur moi les assiégeants ne dressent (10) leur tête), ∫ que la malice de leurs lèvres les *recouvre* (J1: enveloppe, J234: accable)".

Selon Brockington, au lieu de מַאֲוַיֵּי, NEB conjecture (2) מְאַוְיַי et, au lieu de יָרוּמוּ, elle lit (3) avec 2 mss: יָרִימוּ quand elle donne: "(9-10) Frustrate, O Lord, their designs against me; ∫ never let the wicked gain their purpose. ∫ If any of those at my table rise against me, ∫ let their own conspiracies be their undoing". Alors que NEB ne mentionnait aucune correction, REB dit conjecturer à la connexion des deux versets et donne: "(9) Lord, frustrate the desires of the wicked; ∫ do not let their plans succeed. *Selah.* ∫ (10) When those who beset me raise their heads, ∫ may their conspiracies engulf them". Avec une conjecture analogue, [N]RSV donne: "(9) *Grant not* (NRSV: Do not grant), O Lord, the desires of the wicked; ∫ do not further *his* (NRSV: their) evil plot *Selah* ∫ (10) Those who surround me lift up their *head* (NRSV: heads), ∫ let the mischief of their lips overwhelm them" et NV: "(9) Ne concedas, Domine, desideria impii; ∫ consilia eius ne perficias. ∫ Exaltant (10) caput, qui circumdant me; ∫ malitia labiorum ipsorum operiat eos".

RL offre: "(9) Herr, gib dem Gottlosen nicht, was er begehrt! ∫ Was er sinnt, laß nicht gelingen, ∫ sie könnten sich sonst überheben. sela. ∫ (10) Das Unglück über das meine Feinde beraten, ∫ komme über sie selber" et TOB: "(9) Seigneur,

ne cède pas aux désirs de l'impie, ʃ ne laisse pas réussir leurs intrigues, ʃ car ils se redresseraient. *Pause.* ʃ (10) Que le crime de leurs lèvres recouvre ʃ mes assiégeants jusqu'à la tête".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Les corrections de J ont été suggérées par BH2. La correction (3) en יָרִ֫ימוּ l'a été par BH3 et par BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: (9) μὴ παραδῷς με, κύριε, ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας μου ἁμαρτωλῷ· ʃ διελογίσαντο κατ' ἐμοῦ, μὴ ἐγκαταλίπῃς με, μήποτε ὑψωθῶσιν. ʃ διάψαλμα. ʃ (10) ἡ κεφαλὴ τοῦ κυκλώματος αὐτῶν, κόπος τῶν χειλέων αὐτῶν καλύψει αὐτούς. Pour 9a Théodoret attribue à σ': μὴ δῷς κύριε τὰς ἐπιθυμίας τοῦ παρανόμου et la *chaîne XVII* à α': ἐπιποθήματα ἀσεβοῦς, alors que Théodoret dit de α' et de θ' qu'ils sont ici semblables à σ'. La *chaîne XXV* attribue à θ': μὴ δῷς κύριε ἐπιθυμίαν ἀσεβοῦς et elle ajoute que la ε' demande: μὴ ἐγκαταλειφθῆναι ἀπὸ θεοῦ καὶ τῇ τοῦ ἀσεβοῦς ἐκδοθῆναι ἐπιθυμίᾳ. En 9b la *chaîne XVII* attribue à σ': ἐβουλεύσαντο μὴ ἀποβαίης ἵνα μὴ ἐπαρθῶσιν. En 10 Théodoret attribue à σ': ὁ πικρασμὸς τῶν κυκλούντων με, ὁ μόχθος τῶν χειλέων αὐτῶν πωμασάτω αὐτούς et le ms 1175 attribue à α': κεφαλὴν καταστρεφόντων με en ajoutant que θ' est semblable à la ο'.

Gal offre: "(9) non tradas Domine desiderio meo peccatori ʃ cogitaverunt contra me ne derelinquas me ʃ ne forte exaltentur ʃ diapsalma ʃ (10) caput circuitus eorum ʃ labor labiorum ipsorum operiet eos" et Hebr: "(9) ne des Domine desideria impii ʃ scelera eius ne effundantur et eleventur semper (10) amaritudo convivarum meorum ʃ labor labiorum eorum operiat eos".

La 𝔖 offre ici: (9-10) ܠܐ ܬܬܠ ܡܪܝܐ ܪ̈ܓܬܗ ܠܚܛܝܐ. ܘܬܪ̈ܥܝܬܗ ܠܐ ܬܫܡܫ ܠܢܣܒ. ܢܚܦܐ ܐܢܘܢ ܥܡܠܐ ܕܣ̈ܦܘܬܗܘܢ et le 𝔗: (9) לָא תִתֵּן יְיָ רִגוּגֵי דוֹאֵג רַשִׁיעָא / et (10) רֵישׁ אֲחִיתוֹפֶל מַחְשַׁבְתֵּיהּ לָא תַסְפֵּק יִסְתַּלְקוּן לְעַלְמִין / מַלְשִׁינוּתָא דְסִפְוָתְהוֹן יַחֲפִינוּן סַנְהֶדְרֵי תַלְמִידֵי לְעוּת.

☞ **Choix textuel:**

140,9A. — La seule variante réelle attestée par le 𝔊 et σ′ est זָמְמוּ. Ici le comité a attribué au 𝔐 la note {B}.

140,9B. — Les deux mss où Kennicott lit ירימו sont les mss 5 et 6 de Copenhague. Une consultation du premier montre que le scribe y avait écrit ces consonnes, mais que le vocalisateur a fait du second 'yod' un shureq. Quant au ms 6, ne portant pas de massore, son scribe avait souvent écrit le qeré dans le texte. Il ne mérite donc pas d'autorité notable. Aussi le comité a-t-il attribué la note {A} à la leçon du 𝔐 qui a l'appui de tous les témoins.

140,9C. — Le 𝔐 a ici l'appui du 𝔊, de Hebr et du 𝔗. Pour construire une phrase aisée, la 𝔖 a omis ce mot, faisant ainsi de ראשׁ le complément d'objet de יָרוּמוּ. Elle a omis aussi מְסִבָּי en n'en gardant que le pronom suffixe qu'elle attache à ce complément d'objet ainsi fabriqué. Ici le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

140,10. — Le 𝔊 et le 𝔗 n'ont su que faire de la leçon difficile du 𝔐 dont la 𝔖 n'a conservé que le pronom suffixe. Cependant le comité a attribué à מְסִבָּי la note {B} en constatant que cette leçon a l'appui formel de σ′, de α′ et de Hebr.

✉ **Interprétation proposée:**

Selon le 𝔐, en 10a, ראשׁ מְסִבָּי correspond à ראשִׁי de 8b et יְכַסֵּימוֹ de 10b correspond à סַכּוֹתָה de 8b. Le participe מְסִבָּי ne peut signifier 'ceux qui m'entourent'. Cela se dirait סְבִיבָי. Il s'agit plutôt de 'mes détracteurs', c'est-à-dire ceux qui inversent mon image dans l'esprit de leurs auditeurs. Enfin יָרוּמוּ est à comprendre au sens de 'ils pourraient s'élever'.

On traduira donc: "(8) Dieu Seigneur, force qui me sauve, ∫ tu as protégé ma tête le jour du combat. (9) N'accorde pas, Seigneur, les désirs de l'impie, ∫ sa machination, ne l'admets pas, ils pourraient s'élever! *Pause.* (10) La tête de mes détracteurs, ∫ que le mal dont ils parlent (litt. le travail de leurs lèvres) la recouvre."

Ps 141,4 אֶת־אִ֫ישִׁים {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: אַל־תַּט־לִבִּי לְדָבָר רָע לְהִתְעוֹלֵל עֲלִלוֹת בְּרֶשַׁע * אֶת־אִישִׁים פֹּעֲלֵי־אָוֶן / וּבַל־אֶלְחַם בְּמַנְעַמֵּיהֶם.

Selon Brockington, au lieu de אֶת־אִישִׁים NEB (mais non REB) conjecture (1) אֶתְאַשֵּׁם quand elle donne: "*Turn not my heart to sinful thoughts ʃ nor to any* (REB: Let not my thoughts incline to evil, ʃ to the) pursuit of evil courses. ʃ *The evildoers appal me; ʃ not for me the delights of their table* (REB: with those who are evildoers; ʃ let me not partake of their delights)".

J1-6 offre: "*Retiens mon cœur de parler mal, de commettre l'impiété ʃ en compagnie des malfaisants* (J12: n'incline pas mon cœur à des œuvres de mal, *à se prêter aux actes impies* (J2: à faire œuvre d'impiété avec les malfaisants)[89]. ʃ (J2-6 + Non, je ne goûterai pas à leurs *plaisirs* (J2: douceurs))", [N]RSV: "*Incline not* (Do not turn) my heart to any evil, ʃ to busy myself with wicked deeds ʃ in company with *men* (NRSV: those) who work iniquity; ʃ *and let me not* (NRSV: do not let me) eat of their *dainties* (NRSV: delicacies)", RL: "Neige mein Herz nicht zum Bösen, ʃ gottlos zu leben mit den Übeltätern; ʃ ich mag nicht essen von ihren leckeren Speisen", TOB: "retiens mon cœur sur la pente du mal, ʃ que je ne me livre pas à des pratiques impies ʃ avec des hommes malfaisants: ʃ alors je ne goûterai pas de leurs régals" et NV: "Non declines cor meum in verbum malitiae ʃ ad machinandas machinationes in impietate ʃ cum hominibus operantibus iniquitatem; ʃ et non comedam ex deliciis eorum".

Correcteurs antérieurs:

D'où vient la conjecture de NEB?

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: μὴ ἐκκλίνῃς τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηρίας ʃ τοῦ προφασίζεσθαι προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις ʃ σὺν ἀνθρώποις ἐργαζομένοις ἀνομίαν, ʃ καὶ οὐ μὴ

[89] J1 transférait à la fin du vs 8: "avec les malfaisants, ʃ que je ne goûte pas à leurs délices".

συνδυάσω μετὰ τῶν ἐκλεκτῶν αὐτῶν. Avec l'aide de CHRYSOSTOME, EUSÈBE, selon la *chaîne palestinienne*, attribue à σ': μὴ παρατρέψῃς τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηροὺς ἐννοεῖν ἐννοίας παρανόμους σὺν ἀνθρώποις ἐργαζομένοις ἀδικίαν, μὴ δὲ συμφάγοιμι τὰ ἥδέα αὐτῶν. CHRYSOSTOME selon la *chaîne VIII* attribue à 'un autre': μὴ συναλισθῶ[90] ἐν ταῖς τερπνότησιν αὐτῶν.

GAL offre: "non declines cor meum in verba malitiae ∫ ad excusandas excusationes in peccatis ∫ cum hominibus operantibus iniquitatem ∫ et non communicabo cum electis eorum" et HEBR: "ne declines cor meum in verbum malum ∫ volvere cogitationes impias cum viris operantibus iniquitatem ∫ neque comedere in deliciis eorum".

La S offre: ܕܠܐ ܬܣܛܐ ܠܒܝ ܠܡܠܬܐ ܒܝܫܬܐ. ܘܐܬܚܫܒ ܚܘ̈ܫܒܐ ܕܥܘܠܐ. ܥܡ ܓܒܪ̈ܐ ܕܥܒܕܝ ܥܘܠܐ ܠܐ ܐܬܒܣܡ ܒܒܣܝܡܘܬܗܘܢ et le 𝕿: לָא תַצְלֵי לִבִּי לְפִתְגָם בִּישׁ לְמֶחְשַׁב מַחְשְׁבָן בְּרִשְׁעָא * עִם גַּבְרֵי עָבְדֵי שְׁקַר / וְלָא אֶסְעוֹד בִּזְמַר בֵּית מִשְׁתֵּיהוֹן.

☞ Choix textuel:

Tous les témoins appuient le 𝔐 auquel le comité a attribué la note {A}.

✉ Interprétation proposée:

TOB a bien traduit.

Ps 141,5A חֶסֶד {A} 𝔐 𝔊 α' Hebr 𝕿 // abr-elus: S om

141,5B רֹאשׁ {B} 𝔐 11Qa // exeg: 𝔊? Hebr / paraphr: 𝕿 / err-graph: s 𝔊? clav רשע

141,5C יָנִי {A}

141,5D וּתְפִלָּתִי {B} 𝔐 𝔊 α' σ' ἀλλ Hebr // lit: 11Qa / lic: S 𝕿

⇨ Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: יֶהֶלְמֵנִי־צַדִּיק חֶסֶד וְיוֹכִיחֵנִי שֶׁמֶן רֹאשׁ

[90] Ici tous les manuscrits et toutes les éditions de CHRYSOSTOME auxquels nous avons eu accès portent la leçon erronée συναυλισθῶ. La forme authentique de cette leçon est attestée par MORIN et par la *chaîne VIII* (ms Sinai gr 23, fol 664r, ligne 5).

אַל־יָנִי רֹאשִׁי / כִּי־עוֹד וּתְפִלָּתִי בְּרָעוֹתֵיהֶם.

J1 (mais non J2-6) se fonde sur la S pour omettre (1) חֶסֶד, puis J1-6 se fonde sur le 𝔊 et la S pour corriger (2) רֹאשׁ en רֶשַׁע, sur des mss pour corriger (3) יָנִי en יָנִיא puis, au lieu de כִּי־עוֹד, J3 conjecture (4) כְּעֶדְיִ, alors que, au lieu de עוֹד וּתְפִלָּתִי, J1 conjecturait (5) עֵדוּת פִּלַּלְתִּי et que, au lieu de וּתְפִלָּתִי, J456 dit lire (6) avec 11Qa הִתְלַפַּתִּי quand elle donne: "Que le juste me frappe *en ami et me corrige* (J1: et qu'il me reprenne, J2: , c'est charité, qu'il me châtie), ∫ (J12 + mais) que l'huile de l'impie *jamais n'orne* (J1: n'orne pas) ma tête, ∫ *car je me compromettrais encore dans leurs méfaits* (J1: car j'ai pressenti une sentence contre leur malice, J2: Sans cesse j'oppose ma prière à leur malice, J3: comme parure, j'ai ma prière dans cette corruption)".

Selon Brockington, au lieu de חֶסֶד, [R]NEB conjecture (7) חָסִיד, au lieu de רֹאשׁ, elle conjecture (8) רָשׁ et elle semble adopter les corrections (3) et (6), alors que, au lieu de עוֹד וּ, REB conjecture (9) עוֹדִי quand elle donne: "I would rather be *buffeted* (REB: beaten) by the righteous ∫ and reproved by *good men* (REB: those who are good). ∫ My head *shall* (REB: will) not be anointed with the oil of *wicked men* (REB: the wicked), ∫ for *that would make me a party to their crimes* (REB: while I live my prayer is against their wickedness)".

[N]RSV adopte les corrections (2) et (3) et, au lieu de וּתְפִלָּתִי, elle conjecture (10) תְּפִלָּתִי quand elle donne: "Let *a good man strike or rebuke me in kindness,* ∫ *but* (NRSV: the righteous strike me; let the faithful correct me. ∫ Never) let the oil of the wicked *never* (NRSV om.) anoint my head; ∫ for my prayer is continually against their wicked deeds".

NV adopte la correction (2) quand elle donne: "Percutiat me iustus in misericordia et increpet me; ∫ oleum autem peccatoris non impinguet caput meum, ∫ quoniam adhuc et oratio mea in malitiis eorum".

RL offre: "Der Gerechte schlage mich freundlich und weise mich zurecht; ∫ das wird mir wohltun wie Balsam auf dem Haupte. ∫ Mein Haupt wird sich dagegen nicht wehren. ∫ Doch ich bete stets, daß jene mir nicht Schaden tun" et TOB: "Que, par fidélité, le juste me frappe et me reprenne! ∫ Que l'huile parfumée n'enduise pas ma tête, ∫ mais que dure ma prière face à leurs méchancetés!"

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction (2) a été suggérée par BH3. La conjecture (10) est de Dyserinck.

✍ Les témoins anciens:

11QPs[a] porte ici en début de colonne: ויוכיחני שמן רואש אל יני רואשי כי עוד ותלפתי ברעותיהמה. Dans l'avant-dernier mot, Sanders hésite sur l'identification de la première et de la dernière lettre comme ‘yod’ ou comme ‘waw’.

Le 𝔊 porte: παιδεύσει με δίκαιος ἐν ἐλέει καὶ ἐλέγξει με, ∫ ἔλαιον δὲ ἁμαρτωλοῦ μὴ λιπανάτω τὴν κεφαλήν μου, ὅτι ἔτι καὶ ἡ προσευχή μου ἐν ταῖς εὐδοκίαις αὐτῶν. Pour 5aa Chrysostome et la Syh permettent d'attribuer à α′: κατελασάτω με δίκαιος ἐλέους καὶ ἐλεγξάτω. En 5b le ms 1175 attribue à α′: ὅτι ἔτι καὶ προσευχή μου ἐν κακίαις, à θ′: ἐν ταῖς εὐδοκίαις αὐτῶν et à σ′: ἔτι γὰρ καὶ ἡ προσευχή μου ἐντὸς τῶν κακιῶν αὐτῶν. Chrysostome attribue à ‘un autre’: ὅτι ἔτι καὶ ἡ προσευχή μου ἐν ταῖς πονηρίαις αὐτῶν.

Gal offre: “corripiet me iustus in misericordia et increpabit me ∫ oleum ÷ autem⋎ peccatoris non inpinguet caput meum ∫ quoniam adhuc et oratio mea in beneplacitis eorum” et Hebr: “corripiat me iustus in misericordia et arguat me ∫ oleum amaritudinis non inpinguet caput meum ∫ quia adhuc et oratio mea pro malitiis eorum”.

La 𝔖 offre: ܢܠܦܢܝ ܙܕܝܩܐ ܘܢܟܣܢܝ. ܡܫܚܐ ܕܪ̈ܫܝܥܐ ܠܪܫܝ ܠܐ ܢܕܗܢ. ܡܛܠ ܕܨܠܘܬܝ ܥܠ ܒܝܫܬܗܘܢ et le 𝔗: יְטַפְּחִנַנִי צַדִּיקָא מְטוּל חִסְדָא וִיכַסְּנַנִי * מְשַׁח רְבוּת קוּדְשָׁא לָא יְבַטֵּיל מִן רֵישִׁי / אֲרוּם עַד כְּדוּן צְלוֹתִי מִסְתַּדְּרָא בְּבִישָׁתֵיהוֹן.

☞ Choix textuel:

141,5A. — Après les deux constructions par allègement que nous avons relevées chez la 𝔖 en Ps 140,9-10, nous n'attacherons pas grand poids à l'omission de ce mot par elle qui va omettre encore רֹאשִׁי et עוֹד. C'est pourquoi le comité a attribué à la présence de ce mot 5 {A} et 1 {B}.

141,5B. — Hebr a interprété au sens de 'venin' la leçon du 𝔐 qui est appuyée par 11Qa. Par contre la 𝔖 semble bien avoir lu רשׁע. Il est difficile de dire laquelle de ces deux voies le 𝔊 a suivi. En tout cas l'expression בְּשָׂמִים ראשׁ en Ex 30,23 permet de voir ici l'huile de première qualité avec laquelle on oint (Ps 23,5; Lc 7,37) la tête d'un hôte de marque. Estimant qu'il y a là un jeu de mots voulu avec ראשִׁי, le comité a attribué au 𝔐 4 {B} et 2 {C}.

141,5C. — Étudions d'abord la graphie, puis l'interprétation de יָנִי:

a) Graphie: Ici les mss A et Cm donnent une mp: ל׳ חס׳ א et le ms L: ל׳ חס׳, alors que l'édition B2 porte: ל׳ חס׳ וחד כת׳ א. Ce mot figure en effet dans la liste de 22 cas de 'alef' défectifs que le ms London BL Or 4445 donne sur Nb 15,24, liste que nous avons mentionnée à propos de Ps 139,20A. Sur יָנִיא de Nb 30,9 l'édition B2 a la mp: ב חד׳ כת׳ יני et le ms Paris BN hébr 1 porte la mp: ל׳ מל׳ שמן ראש יני כת׳. Ces indications suffisent à prouver que les massorètes interprètent ce יָנִי de Ps 141,5 comme le יָנִיא de Nb 30,9.

b) Interprétation: Le hifil de נוא signifie 'refuser, récuser'. C'est ce que le 𝔗 a compris ici, alors que le 𝔊 (suivi par Hebr et la 𝔖) ont interprété en s'inspirant de نوى (= gras).

Estimant donc que les divergences portent seulement sur l'exégèse, le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

141,5D. — Quelle que soit l'option que l'on choisisse pour les choix 'yod/waw', la variante de 11Qa ne saurait être lue *hitlapattî* comme J45 prétend le faire. La vocalisation qui s'insérerait le mieux dans le contexte est יתלפתו qui ferait de ce stique non pas le troisième d'un tristique (comme dans le 𝔐 et le 𝔊), mais le premier d'un tristique, le sujet de ce verbe à la troisième personne du pluriel devant être le même que celui des verbes suivants. Il faut donc conclure que J45 et NEB conjecturent en s'inspirant d'une autre tradition littéraire dont nous ne pourrons faire entrer les divergences en ligne de compte dans le cadre de notre travail de critique textuelle portant sur le *Psautier canonique.*

Quant à [N]RSV, elle suit la 𝔖 et le 𝔗 dans ce qui n'est qu'une facilitation translationnelle et non une variante.

Il semble donc qu'il n'y ait pas de variante réelle à l'intérieur de la tradition textuelle du *Psautier canonique*.

Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

En 5b il faut comprendre עוֹד comme 'continuellement' (cf. Gn 46,29; Rt 1,14; Ps 84,5) puisque cet adverbe n'est pas ici construit sur une donnée de temps, comme עוֹד מְעַט etc. Ensuite le 'waw' introduit la phrase que détermine ce עוֹד (comme ce serait le cas en עוֹד מְעַט וְ-).

On peut traduire: "Que le juste me frappe, c'est une grâce; et qu'il me réprimande, c'est l'huile la meilleure: que ma tête ne la refuse pas. ∫ Car continuellement ma prière est contre leurs méchancetés". Cela suppose que les deux premiers stiques de ce verset soient compris comme une sorte d'*a parte*.

Ps 141,7A cor פֶּלַח יְבֻקַּע {C} 11Qa 𝔊 // err-voc: σ′ Hebr 𝔖 / err-graph: 𝔐 ε′ α′ פלח ובקע
141,7B עֲצָמֵינוּ {C} 𝔐 𝔊 α′ σ′ ε′ Hebr 𝔗 // assim-ctext: 11Qa עצמי, g 𝔖 clav עצמיהם

↪ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: כְּמוֹ פֹלֵחַ וּבֹקֵעַ בָּאָרֶץ / נִפְזְרוּ עֲצָמֵינוּ לְפִי שְׁאוֹל.

J3 ne corrigeant pas sur ce point le 𝔐, J1 ajoute (1) le mot סֶלַע, alors que J24-6 se réfère au 𝔊 et à la 𝔖 pour lire (2) פֶּלַח יְבֻקַּע; puis J13 (mais non J24-6) se fondent sur la 𝔖 et des mss du 𝔊 pour lire (3) עַצְמֵיהֶם quand elle donne: "*tel un rocher brisé et fendu sur la* (J3: Comme s'il avait creusé et défoncé la, J246: *Comme une* (J2: ainsi qu'une) meule éclatée *par* (J2: contre)) terre, ∫ *nos* (J13: leurs) os sont dispersés à la bouche du shéol".

[N]RSV fait les corrections (1) et (3) quand elle donne: "*As* (NRSV: Like) a rock *which* (NRSV: that) one *cleaves* (NRSV: breaks apart) and shatters on the land, ∫ so shall their bones be strewn at the mouth of Sheol".

Selon Brockington, NEB conjecture פֶּלַח וּבֻקַּע, à quoi il faut ajouter la correction (3), quand elle donne: "Their

bones shall be scattered at the mouth of Sheol, ∫ like splinters of wood or stone on the ground". REB suit le 𝔐: "As when one ploughs and breaks up the ground, ∫ our bones are scattered at the mouth of Sheol".

RL fait la correction (3): "Ihre Gebeine werden zerstreut bis zur Pforte des Todes, ∫ wie wenn einer das Land pflügt und zerwühlt" et NV aussi: "Sicut frusta dolantis et dirumpentis in terra, ∫ dissipata sunt ossa eorum ad fauces inferni".

TOB offre: "Comme on laboure et défonce le sol, ∫ on a dispersé nos os à la gueule des enfers".

✂ Correcteurs antérieurs:

Les corrections (2) et (3) ont été proposées par HOUBIGANT, puis la correction (3) a été suggérée par BH3.

✍ Les témoins anciens:

11QPs[a] porte ici: כמו פלח ו/יבקע בארץ נפזרו עצמי לפי אשאול. Sanders hésite entre ובקע et יבקע.

Le 𝔊 porte: ὡσεὶ πάχος γῆς διερράγη ἐπὶ τῆς γῆς, ∫ διεσκορπίσθη τὰ ὀστᾶ ἡμῶν παρὰ τὸν ᾅδην. Au lieu de ἡμῶν, le *texte antiochien* porte αὐτῶν. La *chaîne XVII* attribue à α′: ὁμοίως εἰ ἀποκλῶντι καὶ διασχίζοντι ἐν τῇ γῇ ἐσκορπίσθη τὰ ὀστᾶ ἡμῶν εἰς στόμα ᾅδου, à σ′: ὥσπερ γεωργὸς ὅταν ῥήσσῃ τὴν γῆν οὕτως ἐσκορπίσθη τὰ ὀστᾶ ἡμῶν εἰς στόμα ᾅδου et à la ε′: ὡς καλλιεργῶν καὶ σκάπτων ἐν τῇ γῇ διεσκορπίσθη τὰ ὀστᾶ ἡμῶν παρὰ τὸν ᾅδην.

GAL offre: "sicut crassitudo terrae erupta est super terram ∫ dissipata sunt ossa nostra secus infernum" et HEBR: "sicut agricola cum scindit terram ∫ sic dissipata sunt ossa nostra in ore inferni".

La 𝔖 offre ici: ܐܝܟ ܡܣܒܠܬܐ ܕܐܪܥܐ ܐܘܪܚܐ. ܐܬܒܕܪܘ ܓܪ̈ܡܝܗܘܢ ܥܠ ܦܘܡܗ ܕܫܝܘܠ et le 𝔗: דִּי כְּמָת גְּבַר דְּפָלַח וּמְבַזַּע בְּמְרְדַיָּא בְּאַרְעָא / הֵכְדֵּין אִתְבַּדַּרוּ אֵבְרָנָא עַל פּוּם קְבוּרְתָּא.

☞ Choix textuel:

Il faut d'abord préciser que le sens du vs 6 (où 11Qa

appuie totalement le 𝔐) est: “Voici leurs juges projetés contre le roc, ∫ eux qui écoutaient mes paroles en y trouvant plaisir”. Cela introduit le vs 7.

141,7A. — Ici 11Qa lit, très probablement פלח יבקע, le ‘yod’ étant appuyé par le 𝔊, σ′, Hebr et la 𝔖. La leçon de 11Qa doit vraisemblablement être vocalisée, comme le 𝔊 l'a fait: כְּמוֹ פֶלַח יִבָּקַע בָּאָרֶץ. Toutefois la ε′ et α′ montrent que le 𝔐 et son exégèse étaient fixés dès le premier siècle.

Mais la convergence du 𝔊 et de 11Qa sur une leçon bien plus naturelle (dont le 𝔐 ne se distingue que par une confusion ‘yod/waw’) a emporté la décision du comité d'attribuer à cette leçon 3 {B} et 3 {C}.

141,7B. — Ici 11Qa porte עצמי, alors que le 𝔐 et le 𝔊 ancien portent עצמינו, une variante intérieure au 𝔊 supposant עצמיהם. Deux membres du comité ont attribué à la leçon עֲצָמַי la note {C}, alors que les quatre autres attribuaient la même note à la leçon עֲצָמֵינוּ en estimant que le suffixe de la première personne du singulier assimile aux premières personnes du singulier des vss 6b, 8 et 9a, alors que le suffixe de la troisième personne du pluriel assimile à celles de 6a et de 6b.

✉ **Interprétation proposée:**

Ce sont les ‘juges’ qui prennent ici la parole: “comme une meule éclatée par terre, ∫ nos os sont dispersés à la bouche du Shéol”.

Ps 142,5(4) וּרְאֵה {B} 𝔐 Hebr // exeg: 𝔊? σ′ 𝔖 𝔗 / theol: 11Qa ואראה

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: הַבֵּיט יָמִין וּרְאֵה וְאֵין־לִי מַכִּיר / אָבַד מָנוֹס מִמֶּנִּי * אֵין דּוֹרֵשׁ לְנַפְשִׁי.

Au lieu de וּרְאֵה, J1 (mais non J2-6) conjecture (1) וְרָאֹה quand elle donne: “(J1 + Si je) Regarde à droite *et* (J1: , je) vois, ∫ pas un *qui me reconnaisse* (J1: ne me connaît, J2: qui me connaisse). ∫ Le refuge se dérobe à moi, ∫ pas un qui ait

soin de mon âme". Selon Brockington, [R]NEB conjecture de même quand elle donne: "I look to my right hand, ʃ I find no friend by my side; ʃ no way of escape is in sight, ʃ no one comes to rescue me".

Sans prétendre corriger, [N]RSV offre: "*I look to the right and watch, ʃ but* (NRSV: Look on my right hand and see— ʃ) there is *none* (NRSV: no one) who takes notice of me; ʃ no refuge remains to me, ʃ no man cares for me", RL: "Schau zur Rechten und sieh: ʃ da will niemand mich kennen. ʃ Ich kann nicht entfliehen, ʃ niemand nimmt sich meiner an", TOB: "Regarde à droite et vois: ʃ personne qui me reconnaisse! ʃ plus de refuge pour moi, ʃ personne qui ait souci de ma vie!" et NV: "Considerabam ad dexteram et videbam, ʃ et non erat qui cognosceret me. ʃ Periit fuga a me, ʃ et non est qui requirat animam meam".

Correcteurs antérieurs:

La conjecture (1) a été demandée par Henry, suggérée par Dyserinck, par BH23 et par BHS.

Les témoins anciens:

11QPs[a] porte: אביטה ימין ואראה ואין לי מכיר אבד מנוס ממני אין דורש לנפשי.

Le 𝔊 porte: κατενόουν εἰς τὰ δεξιὰ καὶ ἐπέβλεπον, ʃ ὅτι οὐκ ἦν ὁ ἐπιγινώσκων με· ʃ ἀπώλετο φυγὴ ἀπ' ἐμοῦ, ʃ καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ἐκζητῶν τὴν ψυχήν μου. Selon la *chaîne VIII* (ms Sinai gr 23, fol 669v, lignes1-3) σ' offre pour les vss 4b-5a: ἐν τῇ ὁδῷ ᾗ ὁδεύω ἔκρυψαν παγίδα μοι. κατενόουν εἰς τὰ δεξιὰ καὶ περιεβλεπόμην, ʃ ὅτι ουδεὶς ἦν μοι βοηθός.

Gal offre: "considerabam ad dexteram et videbam ʃ et non erat qui cognosceret me ʃ periit fuga a me et non est qui requiret animam meam" et Hebr: "respice ad dexteram et vide quia non sit qui cognoscat me ʃ periit fuga a me non est qui quaerat animam meam".

La S offre: ܚܪܬ ܠܝܡܝܢܐ ܘܚܙܝܬ ܘܠܝܬ ܕܡܣܬܟܠ ܠܝ. ܐܒܕ ܡܢܝ ܒܝܬ ܡܥܪܘܩܐ ܘܠܝܬ ܕܡܬܒܥܐ ܠܢܦܫܝ et le 𝔗: אִסְתַּכְּלֵית עַל יְמִינָא וַחֲמֵית וְלֵית לִי מִשְׁתְּמוֹדַע הוֹבַד שֵׁיזִיבוּ מִנִּי וְלֵית תָּבַע לְנַפְשִׁי.

☞ **Choix textuel:**

Alors que HEBR voit ici deux impératifs, le 𝔊, σ′, la 𝔖 et le ℭ traduisent par des premières personnes. Ont-ils lu autre chose que le 𝔐? Il ne semble pas.

En effet, SAADYA, SALMON BEN YERUḤAM et YÉFET BEN ÉLY, qui lisaient certainement le 𝔐, traduisent eux aussi par des premières personnes. DAVID BEN ABRAHAM explique (II 583.8-11): “(À côté de רְאֵה impératif) il y a un רְאֵה maṣdar: רְאֵה דבריך (2 S 15,3), רְאֵה אתה אמר (Ex 33,12). Il est du type למען הֱיֵה לה ברק (Ex 21,15) et עֲשֵׂה חזק למלחמה (2 Ch 25,8). Et il y a un autre masdar רְאֹה”.

ABULWALID (*Luma* 156.16-20) précise: “Voici encore des infinitifs du qal ayant la forme de l'impératif: הבּיט ימין וראה (Ps 142,5) au sens de «et j'ai voulu voir» et de même אנסכה בשמחה וּרְאֵה בטוב (Qo 2,1) où וראה est pour ואנסכה בראה, sa traduction étant «je veux t'habituer à la joie et à rechercher le bien-être» et למען הֱיֵה לה ברק (Éz 21,15)”. Plus loin (*Luma* 159.6) il cite formellement הבּיט (ici) comme infinitif. En *Uṣul* (sous נבט) il répète qu'ici הבּיט est infinitif et que ראה est aussi infinitif.

De même que HEBR était la seule des traductions anciennes à traiter ces deux formes comme impératifs, R. MOSHÉ HA-KOHEN [IBN GIQATILLA], cité par IBN EZRA semble bien seul parmi les judéo-arabes à défendre cette même analyse.

IBN EZRA et RADAQ voient eux aussi en ces deux formes des infinitifs. Parmi les commentateurs hébréophones, MENAḤEM MEÏRI semble isolé dans une interprétation en impératif.

On a donc une tradition de lecture quasi-universelle aboutissant à une exégèse en première personne du singulier de ces deux verbes. Elle suppose l'union de deux faits très peu probables (quoique l'on puisse trouver à chacun d'entre eux quelques parallèles):

1°) l'usage d'un infinitif pour exprimer une première personne de l'imparfait, ce que SAADYA appuie sur 2 S 3,18 (הוֹשִׁיעַ dont nous avons traité en CTAT1, 234s) et sur Za 7,3 (הִנָּזֵר).

2°) l'interprétation en infinitif de וּרְאֵה selon les parallèles donnés par DAVID BEN ABRAHAM et par ABULWALID.

Et il serait encore plus surprenant que ces deux événements improbables conjoints aboutissent à une situation dont on

trouve d'excellents parallèles interprétés en impératifs incontestés en Lm 5,1 (ketib avec graphie pleine de הַבִּיט) ou en Jb 35,5 (avec graphie défective de הַבֵּט).

Ne faut-il pas admettre alors que les ponctuateurs sont restés les fidéles témoins d'une interprétation originale en impératif, interprétation qui a été supplantée par une variante en 11Qa et par une tradition interprétative dans le 𝔐 (et par l'une ou l'autre dans la Vorlage du 𝔊). Si c'est bien le cas, nous avons à choisir entre deux options:

a) suivre la tradition interprétative qui a dominé de manière presque exclusive la lecture juive et chrétienne de ce passage,

b) revenir à l'orthodoxie grammaticale et à l'interprétation qu'elle suppose presque nécessairement, en valorisant les témoignages de Hebr, de Moshé ha-Kohen et de Menaḥem Meïri.

Le comité a attribué au 𝔐 la note {B} et a accordé sa préférence à la seconde option, estimant que l'on obtient ainsi un excellent anthropomorphisme. Il est évident que l'on a tenté de l'éliminer ou par une retouche textuelle ou par une tradition d'exégèse.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 143,10 בְּאֶרֶץ {B} 𝔐 𝔊 σ′ Hebr 𝔖 ℭ // assim 27,11: m בארח / assim vs 8: m בדרך

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: / לַמְּדֵנִי לַעֲשׂוֹת רְצוֹנֶךָ כִּי־אַתָּה אֱלוֹהָי רוּחֲךָ טוֹבָה * תַּנְחֵנִי בְּאֶרֶץ מִישׁוֹר.

Se fondant sur des mss, J1 (mais non J2-6) corrige (1) בְּאֶרֶץ en בְּאוֹרַח quand elle donne: “enseigne-moi à faire tes volontés, ʃ car *c'est toi* (J1: tu es) mon Dieu; ʃ que ton souffle bon me conduise ʃ *par une terre unie* (J1 sur un chemin sans obstacles)”. Selon Brockington, NEB (mais non REB) corrige de même quand elle donne: “Teach me to do *thy will, for thou art* (REB: your will, for you are) my God; ʃ *in thy gracious*

kindness, show me the level road (REB: by your gracious spirit guide me on level ground)". Sans note, [N]RSV donne: "Teach me to do *thy* (NRSV: your) will, ʃ for *thou art* (NRSV: you are) my God ʃ let *thy* (NRSV: your) good spirit lead me ʃ on a level path".

RL offre: "Lehre mich tun nach deinem Wohlgefallen, ʃ denn du bist mein Gott; ʃ dein guter Geist führe mich auf ebner Bahn" (ces derniers mots venant de LUTHER), TOB: "Enseigne-moi à faire ta volonté, ʃ car tu es mon Dieu. ʃ Ton esprit est bon, ʃ qu'il me conduise sur un sol uni!" et NV: "Doce me facere voluntatem tuam, ʃ quia Deus meus es tu. ʃ Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam".

✄ Correcteurs antérieurs:

Cette correction (1) a été demandée par par HERKENNE.

✍ Les témoins anciens:

8 mss KENNICOTT et 7 mss DE ROSSI portent בארח, alors que 2 mss KENNICOTT et 1 ms DE ROSSI portent בדרך.

Le 𝔊 porte: δίδαξόν με τοῦ ποιεῖν τὸ θέλημά σου, ὅτι σὺ εἶ ὁ θεός μου· ʃ τὸ πνεῦμά σου τὸ ἀγαθὸν ὁδηγήσει με ἐν γῇ εὐθείᾳ. Les mss B et S ont écrit TH au lieu de ΓH. Au lieu de ἐν γῇ εὐθείᾳ, la *chaîne XVII* attribue à σ': διὰ γῆς ὁμαλῆς.

GAL offre: "doce me facere voluntatem tuam quia Deus meus es tu ʃ spiritus tuus bonus deducet me in terra recta" et HEBR: "doce me ut faciam voluntatem tuam quia tu Deus meus ʃ spiritus tuus bonus deducet me in terra recta".

La 𝔖 offre: ܘܐܠܦܝܢܝ ܠܡܥܒܕ ܨܒܝܢܟ. ܡܛܠ ܕܐܢܬ ܗܘ ܐܠܗܝ. ܪܘܚܟ ܡܒܣܡܬܐ ܬܕܒܪܢܝ ܒܐܘܪܚܐ ܕܬܪܝܨܐ et le 𝔗: אַלֵּף יָתִי לְמֶעְבַּד רְעוּתָךְ אֲרוּם אַנְתְּ אֱלָהַי / רוּחַ קוּדְשָׁךְ טָבָא תְּדַבַּר יָתִי בְּאַרְעָא תְּרִיץ.

☞ Choix textuel:

On pourrait soupçonner dans le 𝔐 une influence de Dt 4,43 ou de Jr 48,21 si on avait בארץ המשור. Mais nous n'avons pas l'article et il n'y a pas de relation directe entre la métaphore morale de Ps 143,10 et la désignation géographique de Dt 4,43 et de Jr 48,21.

Mieux vaut donc admettre que c'est la leçon בארח qui assimile à Ps 27,11, alors que la leçon בדרך a subi l'influence de Ps 143,8b.

Le comité a attribué ici au 𝔐 3 {A} et 3 {B}.

🖂 **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 144,2A חַסְדִּי {A} 𝔐 11Qa 𝔊 Hebr // paraphr: ℭ / abr-styl: 𝔖 om

144,2B עַמִּי {B} 𝔐 𝔊 // lit: 11Qa עמים / sebir: α′ Hebr 𝔖 ℭ

144,2C תַּחְתָּי {A} 𝔐 𝔊 α′ 𝔖 ℭ // err-graph: m תחתיו

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: חַסְדִּי וּמְצוּדָתִי * מִשְׂגַּבִּי וּמְפַלְטִי לִי / מָגִנִּי וּבוֹ חָסִיתִי * הָרוֹדֵד עַמִּי תַחְתָּי.

J3-6 corrige (1) avec des mss et le 𝔊 עַמִּי en עַמִּים quand elle donne: "*mon amour* (J1: ma grâce) et *ma forteresse* (J123: mon rempart), ʃ ma citadelle et mon libérateur, ʃ *mon* (J1: le) bouclier, en *lui* (J1: qui) je m'abrite, ʃ *il* (J1: lui qui, J2: et lui) range les peuples sous moi". Selon Brockington, [R]NEB ajoute à cela une conjecture (2) de וּמִפְלָטִי au lieu de וּמְפַלְטִי quand elle donne: "my *help that never fails* (REB: unfailing help), my fortress, ʃ my strong tower and *my* (REB om.) refuge, ʃ my shield in *which* (REB: whom) I trust, ʃ he who *puts* (REB: subdurs) nations under *my feet* (REB: me)".

À la correction (1), [N]RSV ajoute la conjecture (3) de סַלְעִי au lieu de חַסְדִּי et RSV (mais non NRSV) la correction (4) de תַּחְתָּי en תַּחְתָּיו quand elle donne: "my rock and my fortress, ʃ my stronghold and my deliverer, ʃ my shield *and he* (NRSV om.) in whom I take refuge, ʃ who subdues the peoples under *him* (NRSV: me)".

RL, faisant la correction (1), porte: "meine Hilfe und meine Burg, ʃ mein Schutz und mein Erretter, ʃ mein Schild, auf den ich traue, ʃ der Völker unter mich zwingt",

TOB offre: "Il est mon allié, ma forteresse, ʃ ma citadelle et mon libérateur, ʃ mon bouclier, et je me réfugie

près de lui; ∫ il range mon peuple sous mon pouvoir" et NV: "Misericordia mea et fortitudo mea, ∫ refugium meum et liberator meus; ∫ scutum meum et in ipso speravi, qui subdit populum meum sub me".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction (1) a été requise par WELLHAUSEN 1, puis par BH2, HENRY et par BH3.

✍ Les témoins anciens:

11QPs[a] porte: חסדי ומצודתי משגבי ומפלט לי מגני ובו חסיתי הרודד עמים תחתי.

Le 𝔊 porte: ἔλεός μου καὶ καταφυγή μου,∫ἀντιλήμπτωρ μου καὶ ῥυστής μου, ∫ ὑπερασπιστής μου, καὶ ἐπ' αὐτῷ ἤλπισα, ∫ ὁ ὑποτάσσων τὸν λαόν μου ὑπ' ἐμέ. Pour 2bβ la Syh attribue à α': ܗܘ ܕܪܕܝ ܥܡܡܐ ܬܚܘܬܝ que FIELD rétrovertit en ὁ στρώσας τοὺς λαοὺς ὑπ' ἐμέ.

GAL offre: "misericordia mea et refugium meum susceptor meus et liberator meus ∫ protector meus et in eo speravi ∫ qui subdis populum meum sub me" et HEBR: "misericordia mea et fortitudo mea auxiliator meus et salvator meus ∫ scutum meum et in ipso speravi qui subjecit populos mihi".

La 𝔖 offre: ܛܝܒܘ ܚܣܝܢܝ ܘܡܦܨܝܢܝ. ܡܬܪܣܝܢܝ ܕܒܟܠܗܘܢ ܬܟܠܬ ܐܢܐ. ܘܡܫܥܒܕ ܠܥܡܡܐ ܬܚܘܬܝ et le 𝔗: עֲבֵד טֵיבוּ וּכְרַךְ תַּקִּיפִי * תְּקֻפִּי וּמְשֵׁיזֵב יָתִי / תְּרִיסִי וּבְמֵימְרֵיהּ סְבָרִית * דִּי מְרַדֵּד עַמִּין תְּחוֹתַי.

☞ Choix textuel:

144,2A. — La 𝔖 rend les trois substantifs חַסְדִּי וּמְצוּדָתִי מִשְׂגַּבִּי par ܛܝܒܘ ܚܣܝܢܝ qui rend מְצוּדָתִי en Ps 18,3. Tous les autres témoins appuient le 𝔐 qui a reçu du comité la note {A}. En Ps 59,11.18 nous avons déjà rencontré חֶסֶד parmi les épithètes du Dieu protecteur et sauveur. Ici le sens sera celui de 'secours, protection loyale et fidèle'.

144,2B. — Ni sur ce עַמִּי ni sur celui de 2 S 22,44 le ms A ne porte de massore. Le ms Cm n'en porte ni ici ni en Lm 3,14. La plus ancienne massore datée portant sur ce passage est une mp que le ms C donne sur 2 S 24,44: ג סבר' עמים

וקרי עמי. Le ms F porte cette mp sur Lm 3,14 et sur Ps 144,2 où il offre la mm précisant que ces trois sebirin sont en 2 S 24,44; Ps 144,2 et Lm 3,14. C'est sur 2 S 22,44 que l'édition B2 donne cette mm. SAADYA tient compte du sebir dans sa traduction الامم (= les peuples).

DAVID BEN ABRAHAM (I 184.126-129) explique: “S'il n'y avait pas dans la Bible des ‘sebirin’, comme les appelle la massore, ne dirions-nous pas à propos de הרודד עמי תחתי (Ps 144,2) qu'il s'agit du peuple du Seigneur, alors que l'histoire atteste qu'il s'agit de Gog. Et c'est de même que le lamentateur dit הייתי שחק לכל עמי (Lm 3.14)”. Ni SALMON BEN YERUḤAM ni YÉFET BEN ÉLY ne tiennent compte ici de l'existence d'un sebir.

En CTAT1, 308s (à propos de 2 S 22,44) et en CTAT2, 894s (à propos de Lm 3,14) nous avons considéré ces sebirin comme des traditions secondaires. 11Qa nous montre cependant que ces traditions peuvent être fort anciennes. Ici, elle peut avoir été influencée par 2 S 22,48 (הָאֵל הַנֹּתֵן נְקָמֹת לִי / וּמוֹרִיד עַמִּים תַּחְתֵּנִי).

Le comité a attribué ici au 𝔐 la note {B}.

144,2C. — RASHI dit que sur le mot תחתי il y a une massore donnant comme qeré תחתיו. NORZI dans son *Godér Pereṣ* dit ne pas avoir trouvé cette massore. Elle est offerte par le ms London BL Add 21161 (que KENNICOTT cite sous la désignation: Ebner 2 de Nürnberg). Ce ms très ancien mentionne aussi sur עַמִּי la mp des 3 sebirin citée ici par RASHI. Il serait bon de voir s'il peut servir de source à d'autres massores citées par RASHI. Le seul ms portant ici la leçon תחתיו dans son texte est le KENNICOTT 153 qui contient justement le commentaire de RASHI. Dans la marge de l'édition B2 BEN ḤAYIM dit que ces données de RASHI sur l'existence ici d'un qeré תחתיו sont inexactes puisque en aucune des massores énumérant les cas de ‘waw’ défectifs en fin de mot il n'a trouvé mentionné ce verset.

Cette variante massorétique extrêmement minoritaire mérite donc à peine d'être notée. Aussi le comité a-t-il attribué ici au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire comme TOB l'a fait.

Ps 144,7bβ-8 {A}

☞ **Options de nos traductions:**

En 144,7 le 𝔐 porte: שְׁלַח יָדֶיךָ מִמָּרוֹם / פְּצֵנִי וְהַצִּילֵנִי מִמַּיִם רַבִּים * מִיַּד בְּנֵי נֵכָר. En 144,8 il porte: אֲשֶׁר פִּיהֶם דִּבֶּר־שָׁוְא / וִימִינָם יְמִין שָׁקֶר.

Selon Brockington, NEB (mais non REB) omet par conjecture 7bβ et 8, y voyant un doublet de 11.

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Cette omission a été suggérée par BH2.

✍ **Les témoins anciens:**

Tous les témoins portent en 11 la répétition de 7bβ et 8.

☞ **Choix textuel:**

Le comité a donc attribué au 𝔐 en cela la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

L'interprétation ne fait pas problème.

Ps 144,12 אֲשֶׁר 𝔐 𝔊 α'σ'ε' Hebr ℭ // facil-synt: 𝔖 om

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: אֲשֶׁר בָּנֵינוּ כִּנְטִעִים מְגֻדָּלִים בִּנְעוּרֵיהֶם / בְּנוֹתֵינוּ כְזָוִיֹּת מְחֻטָּבוֹת תַּבְנִית הֵיכָל.

Selon Brockington, au lieu de אֲשֶׁר, NEB (mais non REB) conjecture (1) אַשְׁרֵי quand elle donne: "*Happy are we whose* (REB: Our) sons in their *early prime ∫ stand like tall towers* (REB: youth will be like thriving plants), ∫ our daughters like sculptured *pillars ∫ at the corner* (REB: corner pillars) of a palace".

J1-6 offre: "Voici nos fils comme des plants ∫ grandis dès le jeune âge, ∫ nos filles, des figures d'angle, ∫ *image* (J5: images) de palais", [N]RSV: "May our sons in their youth ∫ be like plants full grown, ∫ our daughters like corner pillars ∫ cut for the *structure* (NRSV: building) of a palace", RL: "Unsere Söhne seien wie Pflanzen, ∫ die aufschießen in ihrer Jugendkraft — ∫ unsere Töchter wie Säulen, geschnitzt für Paläste —", TOB: "Ainsi nos fils sont comme des plantes, ∫ bien venus dès leur jeune âge; ∫ et nos filles sont des cariatides, ∫ des modèles pour un palais" et NV: "Filii nostri sicut novellae crescentes ∫ in iuventute sua; ∫ filiae nostrae sicut columnae angulares, ∫ sculptae ut structura templi".

✍ Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: ὧν οἱ υἱοὶ ὡς νεόφυτα ∫ ἡδρυμμένα ἐν τῇ νεότητι αὐτῶν ∫ αἱ θυγατέρες αὐτῶν κεκαλλωπισμέναι ∫ περικεκοσμημέναι ὡς ὁμοίωμα ναοῦ. Au lieu de ὧν οἱ υἱοί, la Syh attribue à α′σ′ε′: ܐܝܟܢܐ ܕܢܗܘܘܢ ܒܢܝܢ que Field rétrovertit en ἵνα ὦσιν οἱ υἱοὶ ἡμῶν. En disant θ′ identique à la ο′, le ms 1175, pour ἡδρυμμένα, attribue à α′: μεμεγαλυμμένα et à σ′: ηὐξημένα; pour αἱ θυγατέρες αὐτῶν κεκαλλωπισμέναι περικεκοσμημέναι, la Syh attribue à σ′: ܒܢܬܢ ܐܝܟ ܠܙܘܝܬܐ ܕܡܨܒܬܢ que Field, avec l'aide du ms 1175, rétrovertit en: αἱ θυγατέρες ἡμῶν ὡς γωνίαι κεκοσμημέναι. Enfin ce ms attribue à α′: ὡς ἐπιγωνία διεσκεδασμένα.

Gal offre: "quorum filii sicut novella plantationis in iuventute sua ∫ filiae eorum compositae circumornatae ut similitudo templi" et Hebr: "ut sint filii nostri quasi plantatio crescens in adulescentia sua ∫ filiae nostrae quasi anguli ornati ad similitudinem templi".

La 𝔖 offre: ܒܢܝܢ ܐܝܟ ܢܨܒܬܐ ܡܬܪܒܝܢ ܡܢ ܛܠܝܘܬܗܘܢ. ܘܒܢܬܗܘܢ ܐܝܟ ܟܠܠܬܐ ܕܡܨܒܬܢ ܒܕܡܘܬܐ ܕܗܝܟܠܐ et le 𝔗: דִבְנָנָא כִּנְצִיבִין דְּדִקְלִין בְּאוּלְפַּן אוֹרַיְתָא רַבְיָן מִן טַלְיוּתְהוֹן / בְּנָתָנָא זְוָתָנִין וּכְשֵׁרִין לְכַהֲנַיָּא דִמְשַׁמְּשִׁין בִּמְצַע הֵיכְלָא.

☞ Choix textuel:

L'omission de ce mot par la 𝔖 n'est que translationnelle. Aussi le comité a-t-il attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

Noldius (sous אֲשֶׁר § 22) attribue ici à cette particule une valeur consécutive: “de sorte que nos fils soient comme des plants grandis dès le jeune âge ʃ et nos filles comme des figures d'angle, modèles pour un palais”.

Ps 145,5A cor יְדַבֵּ֫רוּ וְנִפְלְאוֹתֶיךָ {B} 11Qa 𝔊 𝔖 // hapl: 𝔐 ἀλλ Hebr ℭ וְדִבְרֵי נִפְלְאוֹתֶיךָ
145,5B אָשִׂיחָה {B} 𝔐 11Qa Hebr ℭ // def-int -σομαι→σονται: 𝔊 ἀλλ 𝔖
145,6 אֲסַפְּרֶנָּה {C} 𝔐 𝔊 θ′ σ′ // exeg: α′ clav אֲסַפְּרֶנָּה / abr-styl: 11Qa Hebr אספר / lic: ϵ′ ς′ / def-int -σομαι→σονται: g 𝔖 / assim-ctext: ℭ

☞ **Options de nos traductions:**

Au vs 5 le 𝔐 porte: הֲדַר כְּבוֹד הוֹדֶךָ / וְדִבְרֵי נִפְלְאוֹתֶיךָ אָשִׂיחָה et au vs 6: וֶעֱזוּז נוֹרְאֹתֶיךָ יֹאמֵרוּ / וּגְדוּלָּתְךָ אֲסַפְּרֶנָּה avec un ketib וגדולתיך.

J1 (mais non J2-6) suit les ‘versions’ en corrigeant (1) וְדִבְרֵי en יְדַבְּרוּ, (2) אָשִׂיחָה en יָשִׂיחוּ et (3) אֲסַפְּרֶנָּה en יְסַפְּרוּן quand elle donne: “J1: (5) qu'on dise l'éclat de ta splendeur, ʃ tes prodiges, qu'on les médite! ʃ (6) Qu'on parle de tes exploits redoutables, ʃ qu'on raconte ta grandeur, J2-6: (5) Splendeur de gloire, ton renom! ʃ Je me répète le récit de tes merveilles. ʃ (6) On dira ta puissance de terreurs, ʃ et moi je raconterai ta grandeur”. Comme J1, RL lit: “(5) Sie sollen reden von deiner hohen, herrlichen Pracht ʃ und deinen Wundern nachsinnen. ʃ (6) Sie sollen reden von deinen mächtigen Taten ʃ und erzählen von deiner Herrlichkeit” et NV: “(5) Magnificentiam gloriae maiestatis tuae loquentur ʃ et mirabilia tua enarrabunt. ʃ Et virtutem terribilium tuorum dicent ʃ et magnitudinem tuam narrabunt. ʃ (6) Et virtutem terribilium tuorum dicent ʃ et magnitudinem tuam narrabunt”.

NEB se réfère au 𝔊 pour faire la correction (3) quand elle donne: “(5) My theme shall be thy wonderful works, ʃ the glorious splendour of thy majesty. ʃ (6) Men shall declare thy mighty acts with awe ʃ and tell of thy great deeds”. Avec 11Qa REB fait la correction (1): “(5) People will speak of

the glorious splendour of your majesty; ∫ I shall meditate on your wonderful deeds. ∫ (6) People will declare your terrible and mighty acts, ∫ and I shall tell of your greatness".

[N]RSV offre: "(5) On the glorious splendor of *thy* (NRSV: your) majesty, ∫ and on *thy* (NRSV: your) wondrous works, I will meditate. (6) *Men shall proclaim the might of thy terrible acts* (NRSV: The might of your awesome deeds shall be proclaimed), ∫ and I will declare *thy* (NRSV: your) greatness" et TOB: "(5) Je répéterai le récit de tes miracles, ∫ la gloire éclatante de ta splendeur. ∫ (6) On dira la puissance de tes prodiges ∫ et je raconterai tes hauts faits".

✄ Correcteurs antérieurs:

La correction (1) a été demandée par BH23, alors que Henry demande les corrections (1), (2) et (3) et que BHS les suggère. Houbigant avait demandé les corrections (1) et (2).

✍ Les témoins anciens:

11QPs[a] porte: 'הדר כבוד הודכה ידברו ונפלאותיכה אשיח ברוך יהוה וברוך שמו לעולם ועד ועזוז נוראותיכה יואמרו וגדולותיכה אספר'. Le troisième 'waw' de וגדולותיכה a été ajouté au-dessus de la ligne. Précisons que ברוך יהוה וברוך שמו לעולם ועד est un refrain que 11Qa insère entre chaque verset de ce Psaume.

Le 𝔊 porte: (5) τὴν μεγαλοπρέπειαν τῆς δόξης τῆς ἁγιωσύνης σου λαλήσουσιν ∫ καὶ τὰ θαυμάσιά σου διηγήσονται. (6) καὶ τὴν δύναμιν τῶν φοβερῶν σου ἐροῦσιν ∫ καὶ τὴν μεγαλωσύνην σου διηγήσονται[91]. Chrysostome attribue à 'un autre' au vs 5: ὡραιότητα τοῦ ἐπαίνου σου, καὶ τοὺς λόγους τῶν παραδόξων σου διηγήσονται. Pour 6b le ms 1175 attribue à α′: καὶ μεγαλωσύνας σου διηγήσομαι αὐτάς, à θ′: καὶ τὴν μεγαλωσύνην σου διηγήσομαι αὐτήν, à σ′: καταλέξω αὐτήν, à la ε′: διηγησόμεθα et à la ς′: ἀριθμήσομεν.

Gal offre: "(5) magnificentiam gloriae sanctitatis tuae loquentur ∫ et mirabilia tua narrabunt ∫ (6) et virtutem terribilium tuorum dicent ∫ et magnitudinem tuam narrabunt" et Hebr:

[91] Alors qu'à la fin du vs 5 ce verbe n'a pas de concurrent, en cette fin du vs 6 le ms B offre: διηγήσομαι αὐτήν.

"(5) decorem gloriae magnitudinis tuae et verba mirabilium tuorum loquar ∫ (6) et fortitudinem horribilium tuorum loquentur et magnitudines tuas narrabo".

La 𝔖 porte en (5): ܘܒܥܘܫܢܐ ܕܫܘܠܛܢܟ ܢܡܠܠܘܢ. ܘܕܫܘܠܛܢܟ. ܘܬܕܡܪܬܟ ܢܫܬܥܘܢ et en (6): ܒܥܘܫܢܟ ܢܡܠܠܘܢ ܘܪܒܘܬܟ ܐܫܬܥܐ et le 𝔗 (5): שְׁבְהוֹר אַיְקָר זִיוָךְ / וּמִלֵּי פְּרִישְׁוָתָךְ אֲמַלֵּל et (6): וְעוּשְׁנָא דְחַלְתָּךְ יֵימְרוּן / וְרַבְנוּתָךְ יְשְׁתְּעוּן.

☞ **Choix textuel:**

11QPs[a] représente (à part la chute des finales de אשיחה et de אספרנה) une forme textuelle se situant à mi-distance du 𝔐 et du 𝔊 et dont tous deux peuvent provenir. L'existence de ce manuscrit prouve qu'à la racine de la tradition textuelle propre au 𝔐 et de celle qui caractérise le 𝔊, la même forme littéraire a bien des chances de s'être trouvée. Nous ne sommes donc pas livrés à la pure conjecture pour choisir cette alternance harmonieuse des troisièmes personnes du pluriel et des premières personnes du singulier.

Étant donné que l'élément déterminant dans le glissement qui s'est effectué de ידברו ונפלאותיך à ודברי נפלאותיך (ou bien en sens inverse) a dû être (en une graphie où le 'yod' et le 'waw' se confondaient presque) une haplographie ou une dittographie d'un 'yod-waw', le choix de lecture ודברי ou ידברו étant conditionné par cela, il faut conclure que cet accident a dû se produire dans le sens de l'haplographie, à l'intérieur de la tradition textuelle commune au 𝔐 et au 𝔊. Supposer que le glissement ait eu lieu dans le sens de la dittographie impliquerait que l'accident qui (en cette hypothèse) caractériserait la tradition textuelle de 11Qa se serait ensuite reproduit à l'intérieur de la tradition textuelle commune au 𝔐 et au 𝔊 (où il caractériserait la forme textuelle du 𝔊). Donc la généalogie des corruptions est plus facile à expliquer si l'on place un texte du type de 11Qa à l'origine. Cette base donne au vs 5 et au vs 6 des structures analogues.

Quant aux troisièmes personnes du pluriel διηγήσονται qui, à la fin du vs 5 et à la fin du vs 6, caractérisent tout (en 5) ou partie (en 6) de la tradition textuelle propre au 𝔊, elles ont dû émaner d'accidents intérieurs au 𝔊 (ce dont la variante du ms B nous fournit la preuve au vs 6). En effet un passage entre

les formes (διηγη)COMAI et (διηγη)CONTAI s'explique bien plus aisément qu'un passage entre אשיחה et ישיחו ou entre אספרנה et יספרון. Le fait que le 𝔗 suit le 𝔊 dans la seconde de ces options prouve seulement que le glissement facilitant a bien tendance à s'opérer en ce sens.

En 145,5A le comité a donc décidé par 3 {B} et 2 {C} de suivre 11Qa et le 𝔊.

En 145,5B il a attribué la note {B} au 𝔐.

En 145,6 où les variantes sont très éparpillées, le comité a attribué au 𝔐 3 {C} et 2 {B}, cette leçon du 𝔐 étant appuyée indirectement par 11Qa, bien que la finale נה- demeure douteuse et son interprétation difficile.

Quant au qeré/ketib, il semble qu'il faille préférer le ketib גְּדוּלֹּתֶיךָ, forme plurielle attestée aussi par 11Qa. Mais le comité n'a pas voulu se prononcer sur ce point. Ce ketib semblerait indiquer que l'intention initiale de la finale נה- était d'être lue אספְּרֶנָּה (= אספְּרֵן), c'est-à-dire ‘je les raconterai’. Mais il n'y a pas besoin de corriger, car un suffixe singulier est également possible avec un substantif abstrait pluriel וּגְדוּלָּתֶיךָ et ne sera vraisemblablement pas traduit, étant donné qu'il est redondant.

🖂 **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “(5) Que l'on dise l'éclat glorieux de ta splendeur, ∫ et tes prodiges, je veux les méditer. (6) Que l'on parle de la puissance de tes terreurs, ∫ et tes grandeurs, j'en ferai le récit”.

Ps 145,13 cor add נֶאֱמָן יְהוָה בִּדְבָרָיו / וְחָסִיד בְּכָל־מַעֲשָׂיו {B} 11Qa 𝔊 𝔖 // assim-ctext: g Gal clav נאמן יהוה בכל דבריו וחסיד בכל מעשיו / mutil: 𝔐 λοιπ Hebr 𝔗 om

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: מַלְכוּתְךָ מַלְכוּת כָּל־עֹלָמִים / וּמֶמְשַׁלְתְּךָ בְּכָל־דּוֹר וָדוֹר.

Après ce verset, toutes nos traductions insèrent (1) le distique ‘nun’: נֶאֱמָן יְהוָה בְּכָל־דְּבָרָיו / וְחָסִיד בְּכָל־מַעֲשָׂיו.

✂ Correcteurs antérieurs:

Cette insertion (1) est demandée par Cappel (294), puis par BH2, par Henry, par BH3 et par BHS.

✍ Les témoins anciens:

Encadré par le refrain, 11QPs[a] porte: נאמן אלוהים בדבריו וחסיד בכול מעשיו.

Le seul témoin du 𝔐 qui porte ce 'plus' (sous la forme נֶאֱמָן יְהוָה בְּכָל־דְּבָרָיו וְחָסִיד בְּכָל־מַעֲשָׂיו) est un ajout de bas de page du ms Kennicott 142 (Dublin Ac F.VI.4, Psautier in-14° du XIVe s).

Selon Rahlfs, le 𝔊 porte: πιστὸς κύριος ἐν τοῖς λόγοις αὐτοῦ ∫ καὶ ὅσιος ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ. Après le premier ἐν, le *texte antiochien* (avec quelques autres témoins) insère πᾶσιν. Après le vs 13, la *chaîne palestinienne* attribue à Eusèbe la scolie: ὁ δὲ μετὰ ταῦτα στίχος δι' οὗ εἴρηται· πιστὸς κύριος ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ καὶ ὅσιος ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ, οὐ φέρεται οὔτε ἐν τῷ ἑβραικῷ, οὔτε παρὰ τοῖς λοιποῖς ἑρμηνευταῖς. διόπερ ὡς περιττὸς, ἀναγκαίως ὠβέλισται. Jérôme (*Hier* p. 244): "notandum quoque et illud, quod NUN littera in hoc psalmo a septuaginta addita est, et in hebraeis voluminibus non habetur. et continet versum hunc: «fidelis Dominus in omnibus sermonibus suis, et sanctus in universis operibus suis»".

Gal offre en fin de verset: "fidelis Dominus in omnibus verbis suis ∫ et sanctus in omnibus operibus suis". Hebr et le ℭ omettent ce distique.

La S y a: ܡܗܝܡܢ ܗܘ ܡܪܝܐ ܒܡ̈ܠܘܗܝ. ܘܚܣܝܐ ܒܟܠܗܘܢ ܥܒ̈ܕܘܗܝ, alors que le ℭ n'a rien qui corresponde au distique 'nun'.

☞ Choix textuel:

La rencontre de 11QPs[a] et du 𝔊 ancien sur l'omission de 'tous' dans le premier stique (en contraste avec le parallèle du vs 17) est une preuve d'authenticité (alors que la présence de ce 'tous' dans le texte donné par le ms 142 indique qu'il s'agit probablement d'une rétroversion à partir de la Vulgate).

Les données de la scolie d'Eusèbe montrent que ce distique était déjà inconnu de la tradition textuelle protomassorétique. De cela le Talmud Babli (*Berakhot* 4b) nous apporte une confirmation. Il s'agit d'un logion attribué à R. Yoḥanan (vers 250) par les *éditions Soncino et Bomberg*, ainsi que par le ms de Florence, les *Haggadot ha-Talmud*, le *Yalqut Shiméoni* et le *Yalqut ha-Makhiri*. Le ms de Munich semble seul à l'attribuer à R. Ḥanina (vers 340). Il y est dit: “Pourquoi la strophe ‘nun’ manque-t-elle dans ce Psaume? Parce qu'elle mentionnait la chute d'Israël[92], comme il est écrit: נפלה לא תוסיף קום בתולת ישראל (Am 5,2). En occident, ils expliquent ainsi ce verset: «elle est tombée, mais elle ne tombera plus, tu dois te relever, vierge d'Israël». R. Naḥman b. Isaac (babylonien mort en 356) ajoute: pourtant David y fait allusion lorsqu'il dit au verset suivant: «c'est le Seigneur qui épaule ceux qui sont tombés»”.

Drusius semble avoir été le premier exégète qui ait rétroverti ici la leçon du 𝔊 en נאמן יהוה בדבריו וקדוש במעלליו.

Le comité a attribué ici au ‘plus’ de 11Qa et du 𝔊 la note {B}.

✉ **Interprétation proposée:**

La traduction ne fait pas difficulté.

Ps 146,6 לְעוֹלָם {A}

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: עֹשֶׂה שָׁמַיִם וָאָרֶץ * אֶת־הַיָּם וְאֶת־כָּל־אֲשֶׁר־בָּם / הַשֹּׁמֵר אֱמֶת לְעוֹלָם.

Selon Brockington, au lieu de לְעוֹלָם, NEB (mais non REB) conjecture לַעֲוָלִים quand elle donne: “maker of heaven and earth, ∫ the sea, and all that is in them; ∫ who *serves wrongdoers as he has sworn* (REB: maintains faithfulness for ever)”.

---

[92] Seul le *Yalqut ha-Makhiri* ici et sur Am 5,2 a cette leçon, dans tous les autres états du texte est écrit: “la chute des ennemis d'Israël”.

J1-6 offre: "*lui* (J1 om.) qui a fait le ciel et la terre, ʃ la mer, et tout ce qu'ils renferment! ʃ Il garde à jamais *la vérité* (J1: sa fidélité)", [N]RSV: "who made heaven and earth, ʃ the sea and all that is in them; ʃ who keeps faith for ever", RL: "der Himmel und Erde gemacht hat, ʃ das Meer und alles, was darinnen ist; ʃ der Treue hält ewiglich", TOB: "Auteur de la terre et des cieux, ʃ de la mer, de tout ce qui s'y trouve, ʃ il est l'éternel gardien de la vérité" et NV: "qui fecit cælum et terram, ʃ mare et omnia, quae in eis sunt; ʃ qui custodit veritatem in sæculum".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

La conjecture a été proposée par BH3.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝔊 porte: τὸν ποιήσαντα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ʃ τὴν θάλασσαν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, ʃ τὸν φυλάσσοντα ἀλήθειαν εἰς τὸν αἰῶνα.

Gal offre: "qui fecit caelum et terram ʃ mare et omnia quae in eis ʃ qui custodit veritatem in saeculum" et Hebr: "qui fecit caelos et terram mare et omnia quae in eis sunt ʃ et custodit veritatem in sempiternum".

La 𝔖 offre: ܕܥܒܕ ܫܡܝܐ ܘܐܪܥܐ. ܘܝ̈ܡܡܐ ܘܟܠ ܕܐܝܬ ܒܗܘܢ. ܢܛܪ ܩܘܫܬܐ ܠܥܠܡ et le 𝔗: דַעֲבַד שְׁמַיָּא וְאַרְעָא יַת יַמָּא וְיַת כָּל דִּי בְהוֹן / דִּי נָטֵר קְשׁוֹט לְעָלַם.

☞ **Choix textuel:**

Le comité a attribué la note {A} au 𝔐 qu'appuie l'unanimité des témoins.

✉ **Interprétation proposée:**

TOB a bien traduit.

Ps 146,10 cf. 104,35.

Ps 147,1 נָאוָה {B} 𝔐 α′ σ′ θ′ε′ Gal Hebr 𝔖 𝔗 // ampl: Qd / abr-elus: 𝔊 om

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: הַלְלוּ יָהּ כִּי־טוֹב זַמְּרָה אֱלֹהֵינוּ / כִּי־נָעִים

נָאוָה תְהִלָּה.

J1 omet (1) נָאוָה תְהִלָּה avec le 𝔊, alors que J2-6 omet (2) נָאוָה quand elle donne: "Louez Yahvé — *il est bon de chanter,* ∫ (J1: car il est bon, psalmodiez) notre Dieu — *douce est la louange* (J1: car il est aimable)". Selon BROCKINGTON, NEB (mais non REB) fait l'omission (2) quand elle donne: "O (REB om.) praise the LORD. ∫ How good it is to sing psalms to our God! ∫ How pleasant (REB + and right) to praise him!".

[N]RSV offre: "Praise the LORD! *For it is good* (NRSV: How good it is) to sing praises to our God; ∫ for he is gracious, and a song of praise is seemly", RL: "Halleluja! ∫ Lobet den HERRN! ∫ Denn unsern Gott loben, das ist ein köstlich Ding, ∫ ihn loben ist lieblich und schön", TOB: "Alleluia! ∫ Qu'il est bon de chanter notre Dieu, ∫ qu'il est agréable de le bien louer" et NV: "Alleluia. ∫ Laudate Dominum, quoniam bonum est psallere Deo nostro, ∫ quoniam iucundum est celebrare laudem".

✍ **Les témoins anciens:**

Comme Yadin l'a noté, on ne sait pas si en 11QPs[a] le הללו יה initial de ce psaume était écrit dans la ligne 15 ou au début de la ligne 16. Cela nous interdit de tirer des conclusions sur le contenu de ce verset détruit.

Selon la reconstitution des lacunes par SKEHAN, 4QPs[d] est identique au 𝔐 pour 1a, mais donne ensuite: נאוה זמרה אלהי<u>נו</u> <u>נאוה נעים תהלה</u> (les parties soulignées étant assez clairement lisibles).

Le 𝔊 porte: Αἰνεῖτε τὸν κύριον, ὅτι ἀγαθὸν ψαλμός· ∫ τῷ θεῷ ἡμῶν ἡδυνθείη αἴνεσις. Au lieu de αἰνεῖτε τὸν κύριον, c'est αἰνεῖτε τὸν ἰά que EUSÈBE (selon la *chaîne palestinienne*) et JÉRÔME (HIER p. 245) attribuent à la ε', alors que THÉODORET et JÉRÔME (*Tractatus* p. 329) l'attribuent à θ'. Pour cela et ὅτι ἀγαθὸν ψαλμός, JÉRÔME (*lettre 26 ad Marcellam*) attribue à ἑβρ: ALLELUIA CHI TOB EZAMMER, EUSÈBE selon la *chaîne palestinienne*) attribue à σ': ἀλληλούια ὅτι ἀγαθὸν ᾠδή, EUSÈBE complété par la *chaîne X* attribue à α': ἀλληλούια ὅτι ἀγαθὸν ἐγκώμιον. Pour 1b la *chaîne XVII* attribue à α': ὅτι εὐπρεπὴς ὡραιώθη ὕμνησις, à σ': καλὸν

γὰρ εὐπρεπὴς ὕμνος et à θ'ε': ὅτι τερπνὸς ὡραιώθη ὕμνος.

Gal offre: "Laudate Dominum quoniam bonum psalmus ∫ Deo nostro sit iucunda ※ decoraque✓ laudatio" et Hebr: "Laudate Dominum quoniam bonum est canticum Dei nostri ∫ quoniam decorum est pulchra laudatio".

La S offre: ܛܒ ܠܡܙܡܪܘ ܠܐܠܗܢ ܘܒܣܝܡ. ܘܠܗ ܗܘ ܝܐܐ ܬܫܒܘܚܬܐ et le 𝕮: הַלְלוּיָהּ אֲרוּם טָב לְזַמָּרָא קֳדָם אֱלָהָנָא / אֲרוּם בְּסִים יָאֵיָא תּוּשְׁבַּחְתָּא.

☞ **Choix textuel:**

En face de la forme allégée du 𝔊 (qui, selon les parallèles, n'a pas traduit נאוה), 4QPs[d] offre une forme encore plus lourde que le 𝔐: elle a à la fois נעים et נאוה (probablement répété), et cela dans un arrangement encore moins satisfaisant que celui du 𝔐.

Il faut analyser deux formes difficiles dans ce verset: זַמְּרָה et נָאוָה.

Rashi donne comme équivalent à כי טוב זמרה les mots כי טוב לזמר לו, ce qui correspond à la traduction 'à chanter' que donnent les glossaires A D E F.

À propos de זַמְּרָה, Ḥayyuj (sur Jr 52,3) explique qu'il y a pour la deuxième conjugaison à seconde radicale dagueshée 4 types de maṣdar: 1) de type פַּעּוֹל (= יַסּוֹר en Ps 118,18), 2) de type פַּעֵּל (= שַׁבֵּר en Ex 23,24), 3) de type פַּעְּלָה (= זַמְּרָה en Ps 147,1 et לְיַסְּרָה en Lv 26,18) et 4) de type פִּעּוֹל (= יִסּוֹר en Jb 40,2).

Abulwalid (*Luma* 79.9s) classe זַמְּרָה de Ps 147,1 à côté de לְיַסְּרָה de Lv 26,18 parmi les infinitifs suivis d'un 'hé' emphatique. Il présente la même analyse en ses *Uṣul*, au début de l'article זמר. Ibn Ezra, Joseph Qimḥi (*Zikkarôn* 34.21) et Radaq (*Mikhlol* 59a en bas) s'accordent pour voir ici comme en Lv 26,18 des infinitifs avec un 'hé' adventice.

Ewald, voyant en ces deux cas des infinitifs piél à désinence féminine, y associe וְשַׁחֲטָה (Os 5,2). Même analyse chez König (*Lehrgebäude* I, p. 190), Gesenius / Kautzsch (§ 52p), Joüon (§ 52c), Mayer-Lambert (§ 808), Bauer / Leander (p. 329j') et Bergsträsser (II § 17f). On peut donc considérer le jugement des grammairiens sur זַמְּרָה comme unanime, depuis Ḥayyuj jusqu'à nos jours.

En נָאוָה Blau (*VT* 4 (1954) 410) voit un infinitif piél à forme féminine analogue à זִמְרָה, au sens de 'orner, célébrer'. L'expression נָאוָה תְהִלָּה signifierait donc 'célébrer la louange'. Cette exégèse a été acceptée en leurs commentaires par Kraus et Dahood. Quant à Ginsberg (*Strand* 49) il a souligné l'usage que ce Psalmiste a fait ici de Ps 33,1b (לַיְשָׁרִים נָאוָה תְהִלָּה) et de Ps 135,3 (הַלְלוּ־יָהּ כִּי־טוֹב יְהוָה / זַמְּרוּ לִשְׁמוֹ כִּי נָעִים).

Cette exégèse convient bien à l'accentuation massorétique et offre la construction la plus satisfaisante du verset.

Considérant que le 𝔐 tient le milieu entre des formes plus brèves (comme celle du 𝔊) et des formes plus longues (comme Qd), le comité lui a attribué la note {B}. C'est une méconnaissance de l'exégèse du mot נָאוָה qui explique son omission par le 𝔊.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: "Alléluya! Il est bon de fêter notre Dieu! ʃ Il est beau d'entonner sa louange!"

Ps 147,8 חָצִיר {B} 𝔐 𝔊 Hebr 𝔖 𝔗 // assim 104,14: g add καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: הַמְכַסֶּה שָׁמַיִם בְּעָבִים * הַמֵּכִין לָאָרֶץ מָטָר / הַמַּצְמִיחַ הָרִים חָצִיר.

J1-6 ajoute à la fin, avec des mss du 𝔊: וְעֵשֶׂב לַעֲבֹדַת הָאָדָם quand elle donne: "lui qui *drape* (J1: recouvre) les cieux de nuées, ʃ *qui* (J1: et) prépare la pluie à la terre, ʃ qui fait germer l'herbe sur les monts ʃ et les plantes au service de l'homme". NEB (mais non REB) fait de même: "He veils the sky in clouds ʃ and *prepares* (REB: provides) rain for the earth; ʃ he clothes the hills with grass *ʃ and green plants for the use of man* (REB om.)" et NV: "Qui operit cælum nubibus ʃ et parat terrae pluviam. ʃ Qui producit in montibus fenum ʃ et herbam servituti hominum".

[N]RSV offre: "he covers the heavens with clouds, ʃ *he* (NRSV om.) prepares rain for the earth, ʃ *he* (NRSV om.) makes grass grow *upon* (NRSV: on) the hills", RL: "der den

Himmel mit Wolken bedeckt ∫ und Regen gibt auf Erden; ∫ der Gras auf den Bergen wachsen läßt" et TOB: "c'est lui qui couvre les cieux de nuages, qui prépare la pluie pour la terre ∫ et fait pousser l'herbe sur les montagnes".

✂ **Correcteurs antérieurs:**

Cet ajout est demandé par Houbigant et par Henry. Il est suggéré par BH23 et par BHS.

✍ **Les témoins anciens:**

Le 𝕲 porte: τῷ περιβάλλοντι τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις, ∫ τῷ ἑτοιμάζοντι τῇ γῇ ὑετόν, ∫ τῷ ἐξανατέλλοντι ἐν ὄρεσι χόρτον. À cela, la plupart des témoins ajoutent: καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων.

Gal offre: "qui operit caelum nubibus ∫ et parat terrae pluviam ∫ qui producit in montibus faenum ∫ et herbam servituti hominum" et Hebr: "qui operit caelos nubibus ∫ et praebet terrae pluviam ∫ et oriri facit in montibus germen".

La S offre: ܕܡܟܣܐ ܫܡܝܐ ܒܥܢܢܐ. ܘܡܛܝܒ ܡܛܪܐ ܥܠ ܐܪܥܐ. ܘܡܨܡܚܐ ܥܣܒܐ ܥܠ ܛܘܪܐ et le 𝕿: דְחָפֵי שְׁמַיָא בַעֲנָנֵי * דִמְתַקֵן לְאַרְעָא מִטְרָא / דִמְרַבֵי טוּרַיָא עִסְבֵי.

☞ **Choix textuel:**

La *Sahidique* qui est le seul représentant du *texte de Haute-Égypte* ne possède pas cet ajout (selon le papyrus de Londres qui en est ici le seul témoin). L'omettent également le ms Alexandrinus et le ms Sangermanensis de la *Vetus Latina*. Hilaire est ici un précieux témoin de cette dernière: "In pluribus autem codicibus insertum hunc versum deprehendimus: «et herbam servituti hominum», ut ea, quae superius dicta sunt, de homine dicta esse per nuncupationem ipsius hominis intelligerentur. Sed nos non egemus hoc sensu". Donc lui-même dispose d'un texte identique à celui du ms Sangermanensis où ce stique est absent. Il est impossible que ce soit par pur hasard que ce stique soit tombé en trois secteurs autrefois séparés de la tradition textuelle du 𝕲. Mieux vaut penser avec Rahlfs (*Text* 224) qu'il était absent du 𝕲 ancien et a pénétré dans la tradition textuelle postérieure à partir du parallèle de Ps 104,14 auquel il est littéralement identique.

Considérant donc ce 'plus' comme un développement textuel secondaire du 𝔊, le comité a attribué à son absence la note {B}.

Interprétation proposée:

La traduction ne fait pas difficulté.

Ps 147,17 מִי {A}

Options de nos traductions:

Le 𝔐 porte: מַשְׁלִיךְ קַרְחוֹ כְפִתִּים / לִפְנֵי קָרָתוֹ מִי יַעֲמֹד.

Selon Brockington, [R]NEB conjecture la vocalisation מַי quand elle donne: "*crystals of ice he scatters* (REB: He scatters crystals of ice) like *bread-crumbs* (REB: crumbs); ∫ he sends the cold, and the water stands frozen".

J1-6 offre: "Il jette sa glace par morceaux: ∫ *à* (J1: devant) sa froidure, qui peut tenir?", [N]RSV: "He *casts forth his ice like morsels* (NRSV: hurls down hail like crumbs); ∫ who can stand before his cold?", RL: "Er wirft seine Schloßen herab wie Brocken; ∫ wer kann bleiben vor seinem Frost?", TOB: "Il jette ses glaçons comme des miettes; ∫ devant ses gelées qui résistera?" et NV: "Mittit crystallum suam sicut buccellas; ∫ ante faciem frigoris eius quis sustinebit?"

Correcteurs antérieurs:

La conjecture vient de Derenbourg (*ZAW* 5 (1885) 163).

Les témoins anciens:

Le 𝔊 porte: βάλλοντος κρύσταλλον αὐτοῦ ὡσεὶ ψωμούς, ∫ κατὰ πρόσωπον ψύχους αὐτοῦ τίς ὑποστήσεται; Pour 17b la *chaîne XVII* attribue à σ′: κατὰ πρόσωπον καύματος αὐτοῦ τίς ὑποστήσεται. La seule originalité de σ′ serait donc la traduction bizarre de קָרָתוֹ par καύματος αὐτοῦ. Mais Chrysostome peut éclairer ce mystère. Alors que ses mss A D I Q attribuent à ἕτερος: εἰς πρόσωπον ψύχους τίς

στήσεται, les mss 1133 et L K S offrent: ἕτερος τίς σοφός φησι, κατὰ πρόσωπον καύματος αὐτοῦ τίς ὑποστήσεται, tandis que les mss C H J n'ont aucune de ces deux leçons. Le ἕτερος τίς σοφός dont parle ici CHRYSOSTOME est certainement le Siracide (43,3b) à qui cette phrase est littéralement empruntée et où elle a pour Vorlage, selon le ms B: לפני חרבו מי יתכלכל. L'auteur de la *chaîne XVII* a dû confondre σοφος avec une abréviation de συμμαχος. Quant à l'autre leçon (abrégée par ellipse du possessif qui vient d'être donné dans le lemme), MONTFAUCON a eu probablement raison de l'attribuer à α'.

GAL offre: "mittit cristallum suum sicut buccellas ∫ ante faciem frigoris eius quis sustinebit" et HEBR: "proicit glaciem suam quasi buccellas ante faciem frigoris eius quis stabit".

La S offre: ܘܪܡܐ ܐܓܠܝܕܐ ܐܝܟ ܦܬܬܐ. ܘܩܕܡ ܩܘܪܗ ܡܢܘ ܡܫܟܚ ܠܡܩܡ et le 𝕿: מַטְלֵק קַרְחֵיהּ פְּלִיג הֵיךְ רְסוּקִין דְּמַן קֳדָם קוֹרֵיהּ מַן אֶפְשַׁר לֵיהּ לְמֵקָם /.

☞ **Choix textuel:**

Dans la forme adoptée par NEB cette conjecture est peu vraisemblable, le singulier מַי étant inusité en hébreu. En tout cas elle nous ferait atteindre le texte à un niveau antérieur à la tradition textuelle du Psautier canonique. C'est pourquoi le comité a attribué au 𝔐 la note {A}.

✉ **Interprétation proposée:**

On peut traduire: "Il jette ses glaçons comme des miettes; ∫ devant son gel qui résistera?"

Ps 147,20A יְדָעוּם {C} Hebr // facil-synt: 11QPs[a] 𝔊 S 𝕿 הודיעם

147,20B cf. 104,35.

☞ **Options de nos traductions:**

Le 𝔐 porte: לֹא עָשָׂה כֵן לְכָל־גּוֹי * וּמִשְׁפָּטִים בַּל־יְדָעוּם * הַלְלוּ־יָהּ.

Disant suivre le 𝔊, la S et HEBR, J1-6 corrige (1)

וּמִשְׁפָּטִים en וּמִשְׁפָּטָיו quand elle donne: "*pas un peuple qu'il ait ainsi traité, ∫ pas un qui ait connu ses jugements* (J1: il n'a fait ainsi pour nul autre peuple, ∫ et ses décrets, ils ne les savent point)". Sans note, [N]RSV porte: "He has not dealt thus with any other nation; ∫ they do not know his ordinances", RL: "So hat er an keinem Volk getan; ∫ sein Recht kennen sie nicht" (LUTHER ayant 'seine Rechte'), TOB: "Cela, il ne l'a fait pour aucune des nations, ∫ et elles ne connaissent pas ses commandements" et NV: "Non fecit taliter omni nationi, ∫ et iudicia sua non manifestavit eis".

Selon BROCKINGTON (qui ne mentionne pas la correction précédente) [R]NEB corrige (2) avec le 𝔊 יְדָעוּם en יְדִיעֵם quand elle donne: "he has not done this for *any* (REB om.) other *nation* (REB: nations), ∫ nor *taught them* (REB: were) his decrees (REB + made known to them)".

✂ Correcteurs antérieurs:

La correction (2) a été demandée par BH23. Les corrections (1) et (2) avaient été demandées par HOUBIGANT et par HENRY.

✍ Les témoins anciens:

Entre une marge et une lacune, 11QPs[a] offre: משפטים בל הודיעם.

Le 𝔊 porte: οὐκ ἐποίησεν οὕτως παντὶ ἔθνει ∫ καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς.

GAL offre: "non fecit taliter omni nationi ∫ et iudicia sua non manifestavit eis" et HEBR: "non fecit similiter omni genti et iudicia eius non cognoscent ALLELUIA".

La 𝔖 offre: ܠܐ ܥܒܕ ܗܟܢ ܠܟܠܗܘܢ ܥܡܡܐ. ܘܕܝܢܘܗܝ ܠܐ ܚܘܝ ܐܢܘܢ et le 𝔗: לָא עֲבַד הֵיכְנָא לְכָל עַמָּא / וְדִינִין לָא הוֹדְעִנּוּן הַלְלוּיָהּ.

☞ Choix textuel:

Le 𝔊 semble avoir lu: וּמִשְׁפָּטָיו בַּל הוֹדִיעָם. Quoique cette question n'ait pas été soumise au comité, il est évident que la leçon du 𝔊 ajoutant au substantif un possessif de la troisième personne masculin singulier est facilitante. Quant à la

forme הוֹדִיעָם sur laquelle s'accordent le 𝔊 et 11Qa et qui aboutit à faire de 20b une redite sous forme négative du vs 19, trois membres du comité ont estimé qu'elle constitue également une facilitation par rapport à la syntaxe plus subtile du 𝔐 auquel ils ont attribué la note {C}, alors que les deux autres membres attribuaient la même note à la leçon plus coulante de 11Qa.

✉ **Interprétation proposée:**

On pourra traduire: “Il n'a agi de la sorte à l'égard d'aucune autre nation: ∫ des jugements, elles n'en ont pas idée”.

Ps 148,14 cf. 104,35.

Ps 149,9 cf. 104,35.

Bibliographie

A moins d'y déroger formellement, cette bibliographie présuppose les sigles expliqués en Theologische Realenzyklopädie, Abkürzungsverzeichnis 2. Auflage zusammengestellt von Siegfried M. Schwertner, Berlin & New York 1994.

Les sigles des livres bibliques sont ceux de la Bible de Jérusalem, c'est-à-dire, dans l'ordre qu'ils y occupent: Gn, Ex, Lv, Nb, Dt, Jos, Jg, Rt, 1-2 S, 1-2 R, 1-2 Ch, Esd, Ne, Tb, Jdt, Est, 1-2 M, Jb, Ps, Pr, Qo, Ct, Sg, Si, Is, Jr, Lm, Ba, Éz, Dn, Os, Jl, Am, Ab, Jon, Mi, Na, Ha, So, Ag, Za, Ml, Mt, Mc, Lc, Jn, Ac, Rm, 1-2 Co, Ga, Ep, Ph, Col, 1-2 Th, 1-2 Tm, Tt, Phm, He, Jc, 1-2 P, 1-2-3 Jn, Ap.

ш Texte samaritain.

A = Ms d'Alep.

α′ Aquila cité selon 𝔊 (éd. Göttingen).

Aaron ben Asher, דקדוקי הטעמים, ספר דקדוקי הטעמים לר' אהרן בן משה בן אשר, ed. A. Dotan, Jerusalem 1967; cf. Baer / Strack.

Aaron ben Joseph, commentaire sur les Psaumes, lu en ms Leyde Or 4784.

Abraham Farissol cf. Farissol.

Abraham ha-Babli, Abraham ha-Babli (traité grammatical), lu en ms Oxford Bodl 135; cité selon "Appendice à la notice sur la lexicographie hébraïque" par A. Neubauer: JA 42 (1863) 195-216.

Abraham ibn Ezra cf. Ibn Ezra.

Abulwalid, Luma, كتاب المع لأبى الوليد مروان بن جناح القرطبى, cité selon כתאב אללמע, ed. J. Derenbourg (BEHE.H 66) Paris 1886.

—— **Opuscules**, كتب ورسائل لأبى الوليد مروان بن جناح القرطبى, édité et traduit par J. et H. Derenbourg, Paris 1880.

—— **Riqmah**, ספר הרקמה (כתאב אללֻמַע) לר' יונה אבן ג'נאח בתרגומו של ר' יהודה, אבן תבון, ed. M. Wilensky, 2 vol., Berlin 1909 (Repr. Jerusalem 1964).

—— **Uṣul**, **كتاب الأصول لأبي الوليد مروان بن جناح القرطبي**, cité selon: The Book of Hebrew Roots, ed. by A. Neubauer, Oxford 1875; traduit en: *Sepher Haschoraschim ... in's Hebräische übersetzt von Jehuda ibn Tibbon*, ed. W. Bacher, Berlin 1896.

Aistleitner, Aistleitner J., *Wörterbuch der Ugaritischen Sprache* (BVSAW. PH 106/3) Berlin 4/1974.

Albrecht, Albrecht K., "Das Geschlecht der hebräischen Hauptwörter": ZAW 15 (1895) 313-324 et 16 (1896) 41-121.

Albright, **Catalogue**, Albright W.F., "A catalogue of early Hebrew lyric poems (Psalm LXVIII)", HUCA 23,1 (1950/51) 1-39.

—— **Notes**, "Notes on Psalms 68 and 134": NTT (1955) 1-12.

Alphonse de Zamora cf. Zamora.

Altschüler, Altschüler Y., מצודת ציון et מצודת דוד, éditées en: Miqraot Gedolot.

Anonyme 1, en Pr: commentaire lu en ms Milan Ambros. G 23 sup et édité en *Ein anonymer hebräischer Commentar zu den Proverbien*, éd. G. Kantorowsky, Breslau 1907 à partir d'un ms de Frankfurt am Main.

Anonyme 2, en Pr: *A Commentary on the Book of Proverbs* éd. S.R. Driver, Oxford 1880.

Arias Montano, *Hebraicorum Bibliorum V. T. latina interpretatio,* opera olim X. Pagnini, nunc vero B. Arias Montani, Polyglotte d'Anvers VII.

Aruk cf. Nathan ben Yeḥiel.

Azharî, **تهذيب اللغة لأبي منصور محمد بن أحمد الأزهري**, éd. ʿAbd al-Salem Muḥammad Harun, 15 vol., Le Caire 1964-1967.

B = ms London BL Or 4445.

B1 = Édition princeps de la Bible rabbinique (Félix de Prato, Daniel Bomberg, Venise 1516-1517).

B2 = Édition princeps de la Bible massorétique (Jacob ben Ḥayyim, Daniel Bomberg, Venise 1525).

B24 = *Papyrus Bodmer XXIV*, éd. R. Kasser & M. Testuz, Genève 1967.

Ba = Ms Berlin Or qu 680 et JThS 510.

Bacher, Amoräer, Bacher W., *Die Agada der palästinensischen Amoräer*, 3 vol., Straßburg 1892-1899.

—— **Tannaiten**, Bacher W., *Die Agada der Tannaiten*, 2 vol., (I[2] Straßburg 1903; II ibid. 1890).

Baer / Strack, ספר דקדוקי הטעמים לר׳ אהרן בן משה בן אשר, éd. S. Baer / H. L. Strack, Leipzig 1879.

Bar Bahlul, *Lexicon syriacum auctore Hassano Bar-Bahlule*, éd. R. Duval, 3 vol., Paris 1888-1901.

Baron, Baron S., *Saadia Al-Fajjumis arabische Psalmenübersetzung und Commentar* (Ps. 50-72), Berlin 1900.

Barr, Barr J., *Comparative Philology and the Text of the O.T.*, Oxford 1978.

Barth, Barth J., *Die Nominalbildung in den semitischen Sprachen*, Leipzig 2/1894.

Barucq, Barucq A., *Le livre des Proverbes* (SBi), Paris 1964.

Barthélemy, Barthélemy, D.,

—— **Études**, *Études d'histoire du texte de l'A.T.* (OBO 21) Fribourg 1978.

Bauer / Leander, Bauer H. / Leander P., *Historische Grammatik der hebräischen Sprache des A.T.* Mit einem Beitrag von P. Kahle, Halle 1922.

Baumann, Baumann E., en Jb: "Die Verwendbarkeit der Pešita zum Buche Ijob für die Textkritik": ZAW 18 (1898) 305-338, 19 (1899) 15-95 & 288-309 et 20 (1900) 177-201 & 264-307.

Baumgartner, Baumgartner A., en Pr: *Étude critique sur l'état du texte du livre des Proverbes*, Leipzig 1890.

BDB, Brown F., Driver S.R., Briggs C.A., *A Hebrew and English Lexicon of the O. T.*, Oxford 1907.

Beer, Beer G., en Jb: "Textkritische Studien zum Buche Job": ZAW 16 (1896) 297-314, 17 (1897) 97-122 et 18 (1898) 257-286.

Benjamin ben Jehuda de Rome sur Pr: lu en éd. I.Ts. Berliner, Pressburg et en ms Oxford Bodl Opp 25.

Ben Yehuda, Ben Yehuda E., *Thesaurus totius hebraitatis et veteris et recentioris*, 16 vol., Berlin (1908)-1959.

Bergsträsser, Bergsträsser G., *Hebräische Grammatik*, 2 Bde, Leipzig 1918-1929.

BH2, **BH3**, **BHS**, **BHS4** cf. 𝔐 (éd. BH2), 𝔐 (éd. BH3), 𝔐 (éd. BHS), 𝔐 (éd. BHS4).

Böttcher, Böttcher F., *Neue exegetisch-kritische Aehrenlese...*, éd. F. Mühlau, 3 Bde, Leipzig 1863-1865.

—— **Aehrenlese**, *Exegetisch-kritische Aehrenlese zum A.T.*, Leipzig 1849.

—— **Lehrbuch**, *Ausführliches Lehrbuch der hebräischen Sprache...*, éd. F. Mühlau, 2 Bde., Leipzig 1866-1868.

—— **Proben**, *Proben alttestamentlicher Schrifterklärung...*, Leipzig 1833.

Br, 𝔐 (éd. **Brescia 1494**) Gershom Soncino.

Breuer, Breuer M., כתר ארם צובה והנוסח המקובל של המקרא, Jerusalem 1976.

Brockelmann, Brockelmann C., *Lexicon Syriacum*, Halle 2/1928.

Brockington, Brockington L. H., *The Hebrew Text of the Old Testament*. The Readings Adopted by the Translators of the New English Bible, Oxford 1973.

Brønno, Brønno E., *Studien über hebräische Morphologie und Vokalismus* (AKM 28), Leipzig 1943.

Brucioli, *La Biblia quale contiene i sacri libri... Tradotti nuovamente de la hebraica verita in lingua toscana per Antonio Brucioli*, Venezia 1532.

—— **(éd. 1540)** *I sacrosancti libri del Vecchio Testamento, Tradotti dalla Ebraica verita in Lingua Italiana, & con breve & catholico commento dichiarati per Antonio Brucioli*, 3 vol., Venezia 1540.

Buber, Buber M./ Rosenzweig F., *Die Schrift. Zu verdeutschen unternommen von Martin Buber und Franz Rosenzweig*, 15 vol., Berlin s.d.; Die Schrift. Verdeutscht, 4 Bde, Köln 1956-1968.

Bucer, *S. Psalmorum libri quinque ad ebraicam veritatem versi, et familiari explanatione elucidati per Aretinum Felinem theologum* [= Martin Bucer], Strasbourg 1529.

Budde, Budde K., en Ps: "Zum Text der Psalmen": ZAW 35 (1915) 175-195.

Buxtorf, Buxtorf J., jr., *Anticritica seu vindiciæ veritatis hebraicæ, adversus L. Cappelli Criticam...*, Bâle 1653.

—— **Lexicon**, Buxtorf J., sr., *Lexicon hebraicum et chaldaicum...*, Bâle 9/1689.

Cappel, Cappellus L., *Critica Sacra*, sive de variis quæ in sacris Veteris Testamenti libris occurrunt lectionibus libri sex, Paris 1650.

—— **Notæ**, *Commentarii et notæ criticæ in V.T.*, Amsterdam 1689.

Calmet, Calmet A., *Commentaire littéral sur tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament*, en Jb: *Job*, Paris 1712.

Casetti, Casetti P., *Gibt es ein Leben vor dem Tod?* Eine Auslegung von Psalm 49 (OBO 44), Fribourg 1982.
Cent, ("La Bible du Centenaire") *La Sainte Bible*. Traduction nouvelle d'après les meilleurs textes avec introductions et notes, 4 vol., Paris 1928-1947; pour Jb: Montet E.; pour Pr: Baumgartner A. Pour Psaumes: selon l'ordre alphabétique des collaborateurs.
Chomsky, Chomsky W., *David Kimḥi's Hebrew Grammar (Mikhlol) Systematically Presented and Critically Annotated*, New York 1952.
Chrysostome, Commentaire des Psaumes selon les mss:

A = in Psalm 77-150, Roe 13, ff. 1-224 (Bodléienne).
B = in Psalm 4-11, Bodl Gr. th. c. 2, ff. 168-254.
C = Corpus Christi College c. 22, ff. 1-361 (Bodléienne).
D = Roe 19, ff. 1-352 (Bodléienne).
E = New College 72, ff. 1-195 (Bodléienne).
F = Patmos, St Jean l'Évangéliste, 606.
G = in Psalm 119-131 en Voss. gr. F 48, ff. 2-62, Leyden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit.
H = in Psalm 41, 43-49, 108-117, 119-149 en Phillips 1410, ff. 1-269, Berlin, Staatsbibliothek.
I = in Psalm 4-12, 41, 43-49, 108-117, 119-150 en Milan, Ambros. A 176 sup., ff. 1- 431.
J = in Psalm 4-12, 41, 43-49, 108-117, 119-150, Marc. gr. 562, ff. 1-321, Venise.
K = in Psalm 4-12, 43-49, 119-150, Marc. gr. 112, ff. 1-336, Venise.
L = in Psalm 4-12, 43-49, 119-150, Marc. gr. 111, ff. 1-200, Venise.
M = in Psalm 4-12, Vatopédi 660.
N = Patmos 159.
O = in Psalm 4-8, Patmos 161.
P = in Psalm 4-8, 43-47, Paris BN gr. 654.
Q = in Psalm 43-51 et 100-118, ff. 1-249, Paris BN gr. 655.
S = in Psalm 119-150, ff. 1-458, Paris BN gr. 1014.
T = in Psalm 4-12, 43-49, 119-150, 587 pp., Paris BN gr. 658.
U = in Psalm 119-150, ff. 1-237, Paris BN gr. 657.
V = in Psalm 1-76, ff. 1-367, Paris BN gr. 145.
W = in Psalm 120-150, ff. 1-449, Paris BN gr. 482.

Cm = ms Cambridge Add 1753: Ketubim.

Cocceius, Cocceius J., *Lexicon et commentarius sermonis hebraici et chaldaici V.T.*, Amsterdam 1669.

Combs, *The Creation Motif in the "Enthronement Psalms"*, New York 1963.

Cordier, Corderius B., *Expositio Patrum Græcorum in Psalmos*, 3 vol., Anvers 1643-1646.

Cr = ms du Caire.

CTAT1, Barthélemy D., *Critique textuelle de l'A.T.* 1. Josué, Juges etc. (OBO 50/1) Fribourg 1982.

CTAT2, id. 2. Isaïe, Jérémie, Lamentations (OBO 50/2) Fribourg 1986.

CTAT3, id. 3. Ézéchiel, Daniel et les 12 Prophètes (OBO 50/3) Fribourg 1992.

CTAT4 = ce volume.

Cyprien, *Testimonia,* ed. Hartel, CSEL III, ed. Weber, CC. Ser. lat. 3.

Dahood, Dahood M., en Pr: *Proverbs and Northwest-Semitic Philology*, Roma 1963; en Ps: Psalms, 3 vol. (AncB), Garden City 1965-1970.

—— **Cloak**, "To pawn one's cloak": Bib 42 (1961) 359-366.

—— **'EN 'ADAM**, "Zacharia 9,1 'EN 'ADAM", CBQ 25 (1963) 123s.

—— **Qoheleth**, "Qoheleth and Recent Discoveries", Bib 39 (1958) 302-318.

—— **Ugaritic**, "Hebrew-Ugaritic Lexicography I", Bib 44 (1963) 289-303.

—— **Words**, "Some Northwest-Semitic Words in Job": Bib 38 (1957) 306-320.

Dalman, Dalman G., *Arbeit und Sitte in Palästina*, 7 vol. (SDPI 3/BFchTh.M 14.17. 27.29.33.36.41), Gütersloh 1928-1942.

Darmesteter / Blondheim, Darmesteter A. & Blondheim D.S., *Les gloses françaises dans les commentaires talmudiques de Rashi*, T. 1: Texte des gloses (BEHE.H 254), Paris 1929 (cité selon les §§), T. 2: Études lexicographiques, Baltimore 1937 (cité selon les pages).

David ben Abraham, David ben Abraham al-Fâsî, كتاب جامع الألفاظ, cité selon éd. S.L. Skoss, 2 vol. (YOS.R 20-21), New Haven 1936-1945.

David ibn Yahia, en Pr: lu en Toledano et B1.

David Qimḥi cf. Radaq.

Delitzsch, Delitzsch Franz, en Ps: *Die Psalmen* (BC 4/1), Leipzig 5/1894, en Jb: *Das Buch Iob* (BC 4/2), Leipzig 1864, en Pr: *Das salomonische Spruchbuch* (BC 4/3), Leipzig 1873.

De Rossi, Variae lectiones, de-Rossi J.B., *Variæ Lectiones Veteris Testamenti*, 4 vol., Parma 1784-1788.

—— **Codices**, *Manuscripti codices hebraici Bibliothecæ J.B. de Rossi...*, 3 vol., Parma 1803.

—— **Scholia**, *Scholia critica in V.T. libros*, Parma 1798.

Dh = Dhorme E., traduction de Job en: *La Bible. L'A.T.*, vol. 2 (Bibliothèque de la Pléiade 139), Paris 1959.

DHLF, *Dictionnaire historique de la langue française*, par A. Rey et autres, Paris 1992.

Dhorme, Dhorme P., *Le livre de Job* (EtB), Paris 1926.

Díaz Estéban cf. Okhla.

Diez Merino, Diez Merino L., en Ps: Targum de Salmos, Edición Principe del Ms. Villa-Amil n. 5 de Alfonso de Zamora (BHBib 6), Madrid 1982; en Jb: *Targum de Job*, Edición Principe del Ms. Villa-Amil n. 5 de Alfonso de Zamora (BHBib 8), Madrid 1984.

Dillmann, Dillmann A., en Jb: *Hiob* (KEH 2), Leipzig 3/1869.

Dimitrovsky, Dimitrovsky H. Z., שרידי בבלי, 2 vol., New York 1979.

Diodati, *La Sainte Bible* interprétée par I. Diodati, Genève 1644.

Disciples de Menaḥem, lus en ms Parma, Bibl. Palatina, 3508 (ff. 181-194); édités en ספר תשובות תלמידי מנחם ותלמידי דונש, ed. S.G. Stern, Wien 1870; et cité selon *Teshubot de los discipulos de Menaḥem contra Dunash ben Labraṭ*, ed. S. Benavente Robles, Granada 1986.

Dœderlein, Dœderlein J.C., *Scholia in libros V. T. poeticos, Iobum, Psalmos et tres Salomonis*, Halle 1779.

Dortas, Dortas S., Proverbes avec Targum, Menahem Meïri et Ralbag, Leiria 1492.

Dozy, Dozy R., *Supplément aux dictionnaires arabes*, 2 vol., Leiden 3/1967.

Driver, Driver G.R.,

—— **Glosses**, "Glosses in the Hebrew Text of the OT": L'Ancien Testament et l'Orient, Louvain 1957, 123-161.

—— **L'interprétation**, "L'interprétation du texte massorétique à la lumière de la lexicographie hébraïque": ETL 26 (1950) 338-353.

—— **Misreadings**, "Misreadings in the O.T.": WO 1 (1947-1952) 234-238.
—— **Notes**, "Hebrew Notes on Song of Songs and Lamentations": FS Bertholet, Tübingen 1950, 134-146.
—— **Proverbs**, "Problems in the Hebrew Text of Proverbs": Bib 32 (1951) 173-197.
—— **Roots**, "Hebrew Roots and Words": WO 1 (1947-1952) 406-415.
—— **Text of Job**, "Problems in the Hebrew Text of Job": FS H.H. Rowley (VT.S 3), Leiden 1955, 72-93.
—— **Words**, "Difficult Words in the Hebrew Prophets": FS Th.H. Robinson, Edinburgh 1950, 52-72.
Drusius, Miscellanea, Drusius J., *Miscellanea locutionum sacrarum*, in: *Critici Sacri*, tom. VIII, pars II, coll. 735-802, Amsterdam 1698.
—— **Observationes**, *Observationum sacrarum libri XVI*, in: *Critici Sacri*, tom. VIII, pars II, coll. 179-330, Amsterdam 1698.
—— **Quæsitis**, De quæsitis per epistolam, in *Critici Sacri*, tom. VIII, pars II, coll. 803-860, Amsterdam 1698.
Dunash, Teshubot de Dunash ben Labraṭ [contre Menaḥem], lu en ms Parma, Bibl Palatina 3508 (foll. 165-181); ms London BL Add 27214 (foll. 133-200); ms Arundel or 51 (foll. 167-207); ms Oxford Bodl Opp 627 (foll. 127-164); ms Firenze Bibl Laurenziana Plut. 88.9 (intero) (foll. 136-171); ms Leiden Scaliger 5 (foll. 62-83); édité en ספר תשובות דונש בן לברט עם הכרעות רבינו יעקב תם, ed. H.Filipowski, London 1855; cité selon *Teshubot de Dunash ben Labrat*, ed. A.Sáenz Badillos, Granada 1980.
—— **contre Saadya**, lu ms London BL Add 27214 (foll. 201-225); édité en ספר תשובות דונש הלוי בן לברט על רבי סעדיה גאון, cité selon l'éd. R.Schrœter, Breslau 1866.
Duran, Duran Isaac Prophiat, *Maase Efod*; lu en ms Paris BN hébr 1215 (foll. 49-147); édité en ספר מעשה אפד, ed. J. Friedländer und J. Kohn, Wien 1865.
Duval, Duval R., "Notes su la Peschitto": REJ 14 (1887) 277-281.
Dyserinck, Dyserinck J., en Ps: "Kritische scholien bij de vertaling van het Boek der Psalmen": ThT 12 (1878) 279-296.
ἑβρ = ὁ Ἑβραῖος, cité selon 𝔊 (éd. Göttingen).

Ec 1 = ms Berlin Or qu 680 et New York JTS 510.

Ec 2 = New York Enelow Memorial Coll. 38.

Ecker, Ecker R., *Die arabische Job-Übersetzung des Gaon Saadja ben Josef al-Fajjumi* (StANT 4), Munich 1962.

Ehrlich, Ehrlich A.B., en Ps: *Die Psalmen*, Berlin 1905; ailleurs: *Randglossen zur hebräischen Bibel*, 7 vol., Leipzig 1908-1914.

Elias Levita, Notes sur les Shorashim de Radaq.

—— **Meturgeman**, מתורגמן, Isny 1541.

Estienne, **Thesaurus**, Henricus Stephanus, *Thesaurus græcæ linguæ*, ed. C.B. Hase et G.&L. Dindorf, 9 vol., Paris 1831-1865.

Estienne, *La Bible, qui est toute la Sainte Escripture contenant le Vieil et le Nouveau Testament ou Alliance*, ed. Robert Estienne [Genève] 1553.

—— (Bibles de 1532 et de 1540) cf. 𝔙 (éd. Estienne).

—— (Bible de 1545) *Biblia* (avec 𝔙, traduction de L. Jud et notes de Vatable), ed. Robertus Stephanus, Paris 1545.

—— (Bible de 1557) *Biblia Utriusque Testamenti de quorum nova interpretatione (= S. Pagnini) et copiosissimis annotationibus* (= Vatable)..., *ed. Robertus Stephanus* [Genève] 1557.

—— **Annotationes**, *Liber Psalmorum Davidis. Annotationes in eosdem ex Hebraeorum commentariis*, Paris 1546.

Euringer, *Der Massorahtext des Koheleth kritisch untersucht*, Leipzig 1890.

Eusèbe, En Ps: commentaire lu en éd. Montfaucon (= PG XXIII) et en ms Paris BN Coislin 44.

—— **Démonstration**, *Eusebii Pamphili Evangelicæ Demonstrationis libri...*, ed. Th. Gaisford, 2 vol., Oxford 1852.

—— **Eclogæ**, *Eusebii Pamphili Eclogæ Propheticæ*, PG XXII, 1017-1262.

Ewald, Ewald H., *Die Dichter des Altes Bundes...*; en Jb: (3) *Das Buch Ijob*, Göttingen 2/1854; en Pr, Qo et Ct: (2) *Die salomonischen Schriften*, Göttingen 2/1867.

—— **Arabisch**, *Über die arabisch geschriebenen Werke jüdischer Sprachgelehrter*, Suttgart 1844.

—— **Lehrbuch**, *Ausführliches Lehrbuch der hebräischen Sprache des Alten Bundes*, Göttingen 7/1863.

F = Ms Firkovitch, Bibliothèque nationale russe EBP B19a.

Farissol, commentaire sur Job édité en 𝔐 (éd. Félix de Prato).

Fehler = **Delitzsch Friedrich**, *Die Lese- und Schreibfehler im Alten Testament*, Berlin 1920.

Félix de Prato, **Psalterium**, *Psalterium ex hebreo diligentissime ad verbum fere tralatum: fratre Felice ordinis Heremitarum sancti Augustini interprete...*, Haguenau 1522.

Field, Field F., *Hexaplorum quae supersunt... fragmenta*, 2 vol., Oxford 1875.

Flint, Flint Peter W., *The Dead Sea Psalms Scrolls and the Book of Psalms*, Leiden 1997.

Fohrer, Fohrer G., en Jb: *Das Buch Hiob* (KAT XVI), Gütersloh 1963.

Frensdorff cf. Okhla.

Freytag, Freytag G.W., *Lexicon Arabico-latinum*, 4 vol., Halle 1830-1837.

𝔊, **g**, Grec ancien (𝔊 = leçon principale, g = leçons secondaires) édité en:

𝔊 (éd. **Alcala**) Cf. Polyglotte d'Alcala.

𝔊 (éd. **Aldine**) Πάντα τὰ κατ'ἐξοχὴν καλούμενα βιβλία θείας δηλαδὴ γραφῆς παλαιάστε καὶ νέας, Venetiis (in ædibus Aldi et Andreæ soceri) 1518.

𝔊 (éd. **Bos**) Η ΠΑΛΑΙΑ ΔΙΑΘΗΚΗ ΚΑΤΑ ΤΟΥΣ ΕΒΔΟΜΗΚΟΝΤΑ, ed. L. Bos, Franequer 1709.

𝔊 (éd. **Göttingen**) *Septuaginta*. V. T. Græcum, auctoritate Academiæ Scientiarum Gottingensis editum, Göttingen 1926ss.

𝔊 (éd. **Rahlfs**) Rahlfs A., *Septuaginta*, id est V. T. græce iuxta LXX interpretes, 2 vol., Stuttgart 1935.

𝔊 (éd. **Sixtine**) *V. T. iuxta Septuaginta*, ex auctoritate Sixti V. editum, Romae 1587.

𝔊 (éd. **Ziegler**) = 𝔊 (éd. **Göttingen**).

Gal, Psautier gallican, selon 𝔙 (éd. **San Girolamo**, *Liber Psalmorum*).

Geiger, Geiger A., *Urschrift und Uebersetzungen der Bibel...*, Breslau 1857.

Gerleman(n), Gerlemann G., en Jb: BHS.

—— **Document**, "The Septuagint Proverbs as a Hellenistic Document": OTS 8 (1950) 15-27.

Gesenius, Gesenius W., *Thesaurus philologicus criticus linguae hebraicae et chaldaicae V.T.*, 3 vol. (vol. III ed. A.Roediger) Leipzig 1829-1858.

—— **Lehrgebäude**, *Ausführliches grammatisch-kritisches Lehrgebäude der hebräischen Sprache*, Leipzig 1817.

Gesenius / Buhl, Gesenius W., *Hebräisches und aramäisches Handwörterbuch über das A.T.*, bearbeitet von F. Buhl u.a., Leipzig 17/1915.

Gesenius / Kautzsch, Genesius W. / Kautzsch E., *Hebräische Grammatik*, Leipzig 26/1896.

Ginsberg, Ginsberg H.L., "A Strand in the Cord of Hebraic Hymnody": Eretz Israel 9 (1969) 45-50.

Ginsburg, Ginsburg C.D., cf. 𝔐 (éd. Ginsburg).

—— **Massorah**, *The Massorah...*, 6 vol., London 1880-1905.

Ginzberg, Genizah, Ginzberg L., *Genizah Studies in Memory of Doctor Solomon Schechter*, vol. I 1928 & vol. II 1929, New York.

Glossaire A, lu en Ms Paris BN hébr 302; les loʿazim ayant été édités en: Lambert M./ Brandin L., *Glossaire hébreu-français du XIIIe siècle*. Paris 1905; les gloses l'ont été en: הבאורים הנמצאים בספר הלעזים אשר באוצר הספרים הלאומי בעיר פריש, *FS Harkavy*, St. Petersburg 1908, 368-390.

Glossaire B, lu en Ms Paris BN hébr 301.

Glossaire C, lu en Ms Basel Universitätsbibl. A III 39; édité et annoté par M. Banitt en: ספר־הפתרונים מבאזל, 2 vol., Jérusalem 1972.

Glossaire D, lu en Ms Parma Bibl Palatina 2924.

Glossaire E, lu en Ms Parma Bibl Palatina 2780.

Glossaire F, lu en Ms Leipzig Universitätsbibl. hebr 102.

Golius, Golius J., *Lexicon arabico-latinum*, Leiden 1653.

Gordis, Gordis R., *The Book of Job, Commentary, New Translation and Special Studies*, New York 1978.

Gordon, Gordon C., cf. UT.

—— **Literature**, *Ugaritic Literature*, Roma 1949.

Gousset, Gousset J., *Lexicon linguæ hebraicæ*, Leipzig 2/1743.

Grætz, Grætz H., *Kritischer Kommentar zu den Psalmen*, 2 vol., Breslau 1882-1883.

—— **Weisheit**, "Lehrinhalt der «Weisheit» in den biblischen Büchern": MGWJ 36 (1887) 402-410, 544-549.

Guillaume de Mara, correctoire cité selon l'édition San Girolamo de la 𝔖.

Gunkel, Schöpfung, Gunkel H., *Schöpfung und Chaos*, Göttingen 1895.

Haggadot ha-Talmud, הגדות התלמוד, Constantinople 1511.

HAL, Kœhler L. / Baumgartner W., *Hebräisches und Aramäisches Lexikon zum A.T.*, dritte Auflage neu bearbeitet von W. Baumgartner u.a., Leiden 1967ss.

Halévy, Halévy J., pour Ct: *Recherches Bibliques III*, Paris 1905.

Harkavy, **Teshuvot**, Harkavy A., תשובות הגאונים, Berlin 1887.

—— FS: זכרון לאברהם אליהו, 2 vol., St. Petersburg 1908.

Ḥayyuj, Ḥayyuj Judah b. David, **كتاب النتف لأبى زكريا يحيى بن داود النبوز بحيوج** fragm. éd. en Kokovzov.

—— **Kitâb**, **كتاب الافعال ذوات حروف اللين وكتاب الافعال ذوات المثلين**, cité selon The Weak and Geminative Verbs in Hebrew, ed. M. Jastrow, Leiden 1897.

Hebr, *Sancti Hieronymi psalterium iuxta Hebræos*, éd. H. de Sainte-Marie (CBLa XI) Rome 1954; *Psalterium S. Hieronymi de hebraica veritate interpretatum*, éd. Th. Ayuso Marazuela (BPM VIII 21), Madrid 1960.

Heidenheim, Heidenheim M., "Zur Textkritik der Proverbien": Vierteljahrschrift (1865) 395-414 (1866) 51-60, 327-346, 445-460.

Hengel, Hengel M., *Judentum und Hellenismus* (WUNT 10) Tübingen 1969.

Henry, Henry A.-B., Bible du Centenaire pour Ps 107 à 150.

Hev, en Ps: XHev 4 (= 42.188 à 42.190).

Hésychius, *Hesychii Alexandrini lexicon*, vol. I-II, ed. K. Latte, Copenhague 1953-1966; vol. III-IV, ed. M. Schmidt, Halle 1861-1862.

Hirzel, Hirzel L., en Jb: *Hiob* (KEH 2) Leipzig 2/1852 (réédition par J. Olshausen).

Hitzig, Hitzig F., en Jb: *Das Buch Hiob...*, Leipzig 1874; en Pr: *Die Sprüche Salomo's*, Zürich 1858.

Holman, Holman J., "Analysis of the Text of Ps 139": BZ 14 (1970) 37-71, 198-227.

— המילון ההיסטורי — חומרים למלון — סדרה א, חומרים האקדמיה ללשון העברית, Jerusalem 1988.

Horst, Horst F., *Hiob* (BK 16), Neukirchen 1960-.

Houbigant, Houbigant C.F., *Biblia Hebraica cum notis criticis et versione latina ad notas criticas facta...*, 4 vol., Paris 1753.

Houtsma, Houtsma M.Th., en Jb: *Textkritische Studien zum Alten Testament, I. Das Buch Hiob*, Leiden 1925.

HP, Holmes R. & Parsons J., *Vetus Testamentum Græcum cum variis lectionibus*, 5 vol., Oxford 1798-1827.

HSAT, Kautzsch E., u.a. (Hrsg.), *Die Heilige Schrift des Alten Testaments...*, vierte, umgearbeitete Auflage, hrsg. von A. Bertholet, 2 Bde, Tübingen 1922-1923; pour Jb: Steuernagel.

Hufnagel, Hufnagel W.F, *Animadversiones ad quædam Iobi loca*, fasc. I, Erlangen 1778.
Hugues de Saint-Cher, Correctoire de... cité par 𝔙 (éd. San Girolamo).
Humbert, Humbert P., Bible du Centenaire pour Ps 30 à 72.
θ' Théodotion, cité selon 𝔊 (éd. Göttingen).
Ibn Ezra, Ibn Ezra Abraham ben Meir (Commentaires sur la Bible), en Jb: édité en 𝔐 (édition Ben Ḥayyim).
—— **Moznaïm**, lu en ms Paris BN hébr 1221 (foll. 139-186); Oxford Bodl Hunting 128 (foll. 37-60), Opp Add 4° 184 (foll. 78-121); cité selon מאזני לשון הקדש, ed. W.S. Heidenheim, Offenbach 1791.
—— **Ṣaḥot**, Sepher Ṣaḥot, lu en ms Paris BN hébr 1221 (foll. 43-114), 1224; Oxford Bodl Hunting 128 (foll. 1-36), Opp Add 4° 184 (foll. 1-51); cité selon *Sefer Ṣaḥot de Abraham ibn ʿEzra*, ed. C. del Valle Rodriguez, Salamanca 1977.
—— **Safa Berura**, lu en ms Parma Bibl Palatina 2217 (foll. 104-111); cité selon שפה ברורה, ed. G. Lippmann, Fürth 1839.
—— **Sefat Yeter**, lu en: Ms Parma Bibl Palatina 2217 (foll. 99-103); édité par M. Letteris en ספר שפת יתר... R. Saadia's Erklärungen vertheidigend gegen R. Adonia Levita, Pressburg 1838; ספר שפת יתר... zur Verteidigung R. Saadia's gegen... Dunash ben Labraṭ, ed. G. Lippmann, Frankfurt 1843; cité selon Lippmann.
Ibn Manẓûr, لسان العرب, 15 vol., Beyrouth 1968.
Immanuel ben Shelomo, en Pr: commentaire lu en N.
Isaac ibn Barun, Isaac ibn Barun, كتاب الموازنة بين اللغة العبرانية والعربية, cité selon ed. P.Kokovzov, St. Petersburg 1890.
Isaïe de Trani, cité selon פירוש נביאים וכתובים לרבינו ישעיה הראשון מטראני, ed. J. Wertheimer, 3 vol., Jerusalem 1959.
J1, *La Sainte Bible,* traduite en français sous la direction de l'École Biblique de Jérusalem..., Paris 1948ss; pour 1-2 S: de Vaux R. 1953, pour Ps: Tournay R. 1950, pour Jb: Larcher C. 1950, pour Pr: Duesberg H. & Auvray P. 1951, pour Qo: Pautrel R. 1948, pour Ct: Robert A. 1951, pour Jr: Gelin A. 1951.
J2, *La Sainte Bible,* traduite en français sous la direction de l'École Biblique de Jérusalem..., Paris 1955ss; pour 1-2 S: de Vaux, R. 1961, pour Ps: Tournay R. 1955, pour Jb:

Larcher C. 1957, pour Pr: Duesberg H. & Auvray P. 1957, pour Qo: Pautrel R. 1951, pour Ct: Robert A. 1958, pour Jr: Gelin A. 1959.
J3, Pour 1-2 S, Jb, Pr, Ct, Jr: *La Bible de Jérusalem*. La Sainte Bible traduite en français sous la direction de l'École Biblique de Jérusalem, nouvelle édition entièrement revue et augmentée, Paris 1973. Pour Ps: Tournay R. 1964, pour Qo: Pautrel R. 1958.
J4, Pour Ps, Qo: *La Bible de Jérusalem*. La Sainte Bible traduite en français sous la direction de l'École Biblique de Jérusalem, nouvelle édition entièrement revue et augmentée, Paris 1973, pour Jr: La Sainte Bible traduite en français sous la direction de l'École Biblique de Jérusalem, nouvelle édition entièrement revue et augmentée, 14[e] édition, Paris 1994.
J5, Pour Ps: *La Bible de Jérusalem*. La Sainte Bible traduite en français sous la direction de l'École Biblique de Jérusalem, nouvelle édition entièrement revue et augmentée, 14[e] édition, Paris 1994.
J6, *La Bible de Jérusalem*. La Sainte Bible. traduite en français sous la direction de l'Ecole Biblique de Jérusalem. Nouvelle édition revue et corrigée, Paris 1998.
Jacob, Jacob B., "Erklärung einiger Hiob-Stellen": ZAW 32 (1912) 278-287.
Jacob Tam, *Hakraʿot Rabbénu Jacob Tam*, lu en ms Parma, Bibl Palatina 2781 (foll. 83-88), 3508 (foll. 200-219); Oxford Bodl Opp 627 (foll. 165-208); Firenze Bibl Laurenziana Plut 88.9 (intero) (foll. 172-221); Roma Vat ebr 402 (foll. 1-21); cité selon ספר תשובות דונש בן לברט עם הכרעות רבינו יעקב תם, ed. H. Filipowski, London 1855.
Jäger, Jäger J.G., *Observationes in Proverbiorum Salomonis versionem Alexandrinam*, Meldorpii 1788.
Jérôme, en Ps:
—— **Hier**: en Ps: *Commentarioli in Psalmos* (CC series latina LXXII) 177-245; en Qo: commentaire de Jérôme selon Vallarsi (vol. III) et CC ibid., 250-361.
—— **Cypr**, *Epistula ad Cyprianum presbyterum de Psalmo LXXXVIIII*, (CSEL 56) 269-289
—— **Sun**, *Epistula ad Sunniam et Fretelam de Psalterio quae de LXX interpretum editione corrupta sint*: in ט (éd. San Girolamo, *Liber Psalmorum*, 8-42, références en page et ligne).

—— **Tractatus**, *Tractatus in librum Psalmorum* (CC series latina LXXVIII) 3-447.

Joseph ibn Kaspi, *Zehn Schriften des R. J.i.K.*, éd. I. Last, Pressburg 1903: en Jb: pp.135-180; en Pr: comm. 1: pp. 7-80, comm. 2: pp. 83-132; en Qo: pp. 185-215.

Joseph ibn Naḥmias, en Pr: lu en éd. M.L. Bamberger, Berlin 1911 et en Ms Oxford Bodl Mich 379.

Joseph Qara, en Jb: lu en ms Milan Ambros G 23 sup et en ms Oxford Bodl Opp 34.

Joseph Qimḥi, en Jb: commentaire édité en Schwarz, 147-166, en Pr: commentaire édité en ספר חוקה, Breslau 1868.

—— **Galuy**, *Séfer ha-Galuy*, lu en ms Vat ebr 402 (foll. 22-79); cité selon ספר הגלוי, ed. H.J. Mathews, Berlin 1887.

—— **Zikkarôn**, *Sefer Zikkarôn*, lu en ms Oxford Opp 625 (foll. 228-241), cité selon ספר זכרון von R. Joseph Kimchi, ed. W. Bacher, Berlin 1888.

Joüon, Joüon P., *Grammaire de l'hébreu biblique*, Rome 1923.

JPS2, *A new translation of the Holy Scriptures according to the Masoretic text...* The Jewish Publication Society of America, 3 vol., Philadelphia 1967-1982.

Judah ben Qoreish, **Risâlah**, lu en ms Oxford Bodl Hunt 573 (foll. 1-82); édité en رسالة Epistola de studii targum utilitate..., ed. J.J.L. Bargès et D.B. Goldberg, Paris 1857; ספר אגרת רבי יהודה בן קוריש, traduction hébraïque par M. Katz, Tel-Aviv 1950; הָרִסָאלַה , מהדורה ביקורתית של יהודה בן קוּרַיְשׁ ed. D. Becker, Tel-Aviv 1984.

Judah ibn Balaam, **Homonymes**, كتاب التجنيس: Kokovzov 69-108; traduction hébraïque lue en ms Paris BN hébr 1221 (foll. 1-17).

—— **Particules**, كتاب حروف المعانى: Kokovzov 109-132; traduction hébraïque lue en ms Paris BN hébr 1221 (foll. 17-34).

Justin, Justin Martyr, *Dialogue avec Tryphon*, ed. G. Archambault, 2 vol. (TDEHC), Paris 1909.

Justiniani, Justiniani A., *Psalterium, Hebræum, Græcum, Arabicum, & Chaldæum, cum tribus latinis interpretationibus et glossis*, Gênes 1516.

Kahle, Bibelhandschriften, *Die hebräischen Bibelhandschriften aus Babylonien*, Gießen 1928.

—— **Masoreten des Ostens**, Leipzig 1913.

—— **Masoreten des Westens**, 2 vol., Stuttgart 1927-1930.

—— **Masoretischer Text**, *Der masoretische Text des Alten Testaments nach der Überlieferung der babylonischen Juden*, Leipzig 1902.

Kahn, Kahn Z., *La Bible traduite du texte original par les membres du rabbinat français*, 2 vol., Paris 1899-1906.

Kall, Kall A., *Dissertatio philologico-critica de codicibus mss. biblico-hebraicis, maxime Erfurtensibus*, Flensburg 1606.

Kazimirski, Kazimirski-Biberstein A. de, *Dictionnaire arabe-français*, 2 vol., Paris 1860.

Keel, Keel O., *Jahwes Entgegnung an Ijob*, Göttingen 1978.

—— **Weisheit**, *Die Weisheit spielt vor Gott*, Fribourg 1974.

—— **Dieu**, *Dieu répond à Job*, Paris 1993.

Keller, Keller E., "Verbreitung der Fallenjagd in Africa": ZE (68) 1938.

KJ = King James Bible: *The Holy Bible Containing the Old and New Testaments*, Translated out of the Original Tongues, and with the Former Translations Diligently Compared and Revised, by His Majesty's Special Command, A.D. 1611, reed. London s.d.

Köhler, en Ps: Köhler J.B., "Kritische Anmerkungen über die Psalmen", RBML 13 (1783) 95-158.

König, en Jb: König E., *Das Buch Hiob...*, Gütersloh 1929.

—— **Lehrgebäude**, *Historisch-kritisches Lehrgebäude der hebräischen Sprache*, 2 Bde, Leipzig 1881-1895.

—— **Stilistik**, *Stilistik, Rhetorik, Poetik*, Leipzig 1900.

—— **Syntax**, *Historisch-komparative Syntax der hebräischen Sprache*, Leipzig 1897.

—— **Wörterbuch**, *Hebräisches und aramäisches Wörterbuch zum A.T.*, Leipzig 3/1922.

Kohler, **Beiträge**, Kohler K., "Beiträge zur Grammatik der hebräischen Sprache", JZWL 6 (1868) 21-31.

Kohut, Kohut H., ערוך השלם, 9 vol., New York 1955.

Kokovzov, Kokovzov P., מספרי הבלשנות העברית בימי הביניים, St. Petersburg 1916 (Repr. Jerusalem 1970).

Kopf, Kopf L., *Studies in Arabic and Hebrew Lexicography*, Jerusalem 1976.

Krauss, Krauss S., *Talmudische Archäologie*, 3 vol., Leipzig 1910-1912.

Krinetzki, Krinetzki L., "Zur Poetik und Exegese von Psalm 48": BZ 4 (1960) 70-97.

Kruse, Kruse H., "Two hidden Comparatives: Observations on the Hebrew Style. I. Psalm XLII.7-8": JSS 5 (1960) 333-341.

L = Traduction de Luther: *Biblia: Das ist: Die gantze Heilige Schrifft Deudsch Auffs new zugericht*, D. Mart[in] Luth[er], Wittemberg 1545.

Lagercrantz, Lagercrantz S., *Beiträge zur Kulturgeschichte der afrikanischen Jagdfallen* (The Ethnographical Museum of Sweden, New Series 5), Stockholm 1938.

Lane, Lane E.W., *An Arabic-English Lexicon*, 8 vol., London 1863-1893.

Lévi ben Gershom cf. Ralbag.

Levy, Levy J., *Wörterbuch über die Talmudim und Midrashim*, 4 vol., Berlin 2/1924.

—— **Chald. Wörterb.**, *Chaldäisches Wörterbuch über die Targumim und einen grossen Teil des rabbinischen Schrifttums*, 2 Bde, Leipzig 3/1881.

—— **Qoheleth**, Levy L., *Das Buch Qoheleth*, ein Beitrag zur Geschichte des Sadduzäismus, kritisch untersucht, übersetzt und erklärt, Leipzig 1912.

—— **Contribution**, Levy R., *Contribution à la lexicographie française selon d'anciens textes d'origine juive*, Syracuse 1960.

—— **Recherches**, *Recherches lexicographiques sur d'anciens textes français d'origine juive*, Baltimore 1932.

—— **Trésor**, *Trésor de la langue des Juifs français au moyen âge*, Austin 1964.

Liddell / Scott, Liddell H.G. / Scott R., *A Greek-English Lexicon*, Revised and Augmented throughout by H.S. Jones a.o. With a Supplement, Oxford 1968.

Lilienthal, Lilienthal T.C., *Commentatio critica sistens duorum codicum manuscriptorum... notitiam*, Königsberg 1770.

Lipinski, Lipinski E., "Juges 5,4-5 et Psaumes 68,8-11": Bib 48 (1967) 185-206.

Lipschütz, Treatise, Lipschütz L., "Mishael ben Uzziel's Treatise on the Differences Between Ben Asher and Ben Naphtali": Textus 2 (1962) א-נח.

—— **Kitâb**, كتاب الخلف: Textus 4 (1964) 1-29.

Lips, Lips J., *Fallensysteme der Naturvölker*, Leipzig 1926.

Lisān el-ʿArab cf. Ibn Manẓur.

Löw, Löw I., *Die Flora der Juden*, 4 vol., Wien-Leipzig 1928-1934.

Lowth, Lowth R., *De sacra poesi hebræorum*, adnot. J.D. Michaelis, ed. secunda, Göttingen 1770.

Luzzatto, Luzzatto S.D., פירושי שד"ל ז"ל על ירמיה יחזקאל, משלי, ואיוב, Lemberg 1876.

𝔐 **m**, Texte massorétique (𝔐 = leçon principale(s), m = leçon secondaire(s)), édité en:

𝔐 (éd. **Baer**) pour Jb: *Liber Iobi*, Leipzig 1875.

𝔐 (éd. **Ben Ḥayyim**) צילום דפוס ונציה רפ״ד -רפ״ו מהדורת ר׳ יעקב בן חיים אבן אדוניה. Jerusalem 1972.

𝔐 (éd. **BH2**) תורה נביאים וכתובים. Biblia Hebraica, ...edidit R. Kittel, editio altera emendatior stereotypica iterum recognita, 2 vol., Leipzig 1913; pour Jb: G. Beer (BH2 = simple correction de BH1).

𝔐 (éd. **BH3**) תורה נביאים וכתובים. Biblia Hebraica, ...edidit R. Kittel. Textum masoreticum curavit P. Kahle, editionem tertiam denuo elaboratam ad finem perduxerunt A. Alt et O. Eissfeldt, Stuttgart (1929-)1937; pour Jb: G. Beer.

𝔐 (éd. **BHS**) תורה נביאים וכתובים. Biblia Hebraica Stuttgartensia... Editio funditus renovata, ediderunt K. Elliger et W. Rudolph. Textum masoreticum curavit H.P. Rüger, masoram elaboravit G.E. Weil, Stuttgart (1967-)1977; pour Jb: G. Gerlemann.

𝔐 (éd. **BHS4**) Id., Editio quarta emendata opera H.P. Rüger, Stuttgart 1990.

𝔐 (éd. **Félix de Prato**) (Bible rabbinique, editio princeps), 4 vol., Venise (Bomberg) 1516-1517. ארבעת ועשרים. חומש עם תרגום אונקלוס ועם פירוש רש'י. נביאים ראשונים ונביאים אחרונים עם תרגום יונתן בן עוזיאל ועם פירוש רבי דוד קמחי. תהלים עם תרגום רבי יוסף ועם פירוש רד'ק. משלי עם תרגום רבי יוסף ועם פירוש קב ונקי. איוב עם תרגום רבי יוסף ועם פירוש הרמ'בן ורבי אברהם פריצול. חמש מגלות עם תרגום רבי יוסף ועם פירוש רש'י. דניאל עם פירוש רבי לוי בן גרשם. עזרא עם פירוש רש'י ושמעוני דברי הימים עם פירוש רש'י ושמעוני. תרגום ירושלמי על החומש ותרגום אחר על מגלת אסתר. ושערי הטעמים וההפרשות שבין בן אשר ובן נפתלי על התורה עם שאר דברים יפים. נדפס עם רב העיון על ידי דניאל בומברגי מאנורשא בויניזיאה.

𝔐 (éd. **Ginsburg**) *The Writings*, London 1926.

𝔐 (éd. **Halle**) Biblia Hebraica, ed. J.H. Michaelis, Halle 1720.

𝔐 (éd. des **Ketubim de Naples**) Les Ketubim avec commentaires rabbiniques, édités par Joseph ben Jacob Ashkenazi, Naples 26 sept. 1487.

𝔐 (éd. **Soncino 1488**) Éditio princeps de la Bible hébraïque.

McCarthy, McCarthy C., *The Tiqqune Sopherim and Other Theological Corrections of the O.T.* (OBO 36), Fribourg 1981.

Maïmonide, **Commentaire**, Moshé ben Maïmon, Commentaire de la Mishna: pour Zera'im lu dans l'autographe Oxford Hunt 117; pour Mo'ed et Nashim lu dans l'autographe Jérusalem Sassoon 72 et 73; pour Neziqin et Qodashim lu en Oxford Poc 295. Tous ces mss sont cités selon les volumes et pages de leur reproduction en *Maimonidis commentarius in Mishnam,* 3 vol., Copenhague 1956-1966. Pour Toharot, texte arabe édité par J. Derenbourg, 3 vol., Berlin 1887-1889.

—— **Guide** Dalalat al-Ha'irin, lu en mss Leiden Arab 18, 221; Oxford Hunt 162, 164, 165, 236, 267, Marsh 402, Opp Add (fol 65), Poc 101, 102, 145, 211, 212, 234 et 245, éd. S. Munk, Paris 1856-1866; trad. hébr. de Samuel ibn Tibbon, lu en ms Leiden Warner 7, éd. Rome 1473-1475.

—— **Mishneh Torah**, lu en éd. Rome 1480; Gershom Soncino 1490; Mosheh ben Shealtiel 1491; Jerusalem 1963.

Masséket Soférim, מסכת סופרים..., ed. H. Higger, New York 1937.

Mekhilta cf. Midrash.

Menaḥem ben Saruq, Maḥberet, cité selon *Menaḥem ben Saruq Maḥberet,* ed. A. Sáenz-Badillos, Granada 1986.

Menaḥem Meïri, en Ps: lu en éd. Ben Ḥayyim, Jérusalem 1970; en Pr: lu en **Dortas** et en éd. Mendel, Jérusalem 1969.

Mercati, Mercati G., *Psalterii hexapli reliquiæ,* pars prima «Osservazioni», Vatican 1965.

Mercerus, Mercerus J., *In Salomonis Proverbia, Ecclesiasten, & Canticum canticorum,* Genève 1573.

Mercier, Mercier Ch., Bible du Centenaire pour Ps 1 à 29.

Merx, Merx A., *Das Gedicht von Hiob,* Jena 1871.

Metzger, **Bruce M.**, *A Textual Commentary on the Greek New Testament,* London, New York 1971.

Meyuḥas ben Eliyahu, *Commentaire sur Job,* New York 1969.

Mezzacasa, G. Mezzacasa, *Il libro dei Proverbi di Salomone,* Roma 1913.

Mi, 𝔐 (éd. מנחת שי) (Bible avec commentaire textuel de Y.S. Norzi), 4 vol., Mantoue 1742-1744.

Michaelis, Michaelis J.D., *Deutsche Übersetzung des A.T. mit Anmerkungen...,* 13 Bde, Göttingen 2/1773-1785.

—— **Supplementa**, *Supplementa ad lexica hebraica*, 6 vol., Göttingen 1792.

Midrash Bereshit Rabba, lu en ms Vat ebr 60; ms London BL Add 16406 (foll. 1-136), Add 27169 (foll. 1-275); Oxford Opp add fol 3 (foll. 1-168); Paris BN hébr 149 (foll. 1-98); édité en: מדרש בראשית רבא ... עם מראה מקומות וחילופי נוסחאות von J. Theodor und C. Albeck, 3 Bde (VAWJ), Berlin 1931-1936.

Midrash Mekhilta de-Rabbi Ishmaël, lu en ms Oxford Bodl 150 (foll. 74-158); München hebr 117 (foll. 1-110); éd. en ספר מכילתא, ed. Constantinople 1515; מדרש המכילתא, Venise 1545; מכילתא דרבי ישמעאל, ed. J.Z. Lauterbach, 3 vol., Philadelphia 1949; ed. Horowitz-Rabin, Jérusalem 2/1960.

Midrash Mekhilta de-R. Shiméon b. Yoḥaï, édité en מכילתא דרבי שמעון בן יוחאי ed. Epstein-Melamed, Jérusalem 1955.

Midrash Pesiqta de-Rab Kahana, lu en ms Oxford Bodl 150 (foll. 1-73); Parma Bibl Palatina 3254 (foll. 184-198); פסיקתא... מיוחסת לרב כהנא, ed. S. Buber, Lyck 1868; פסיקתא דרב כהנא, ed. B. Mandelbaum, 2 vol., New York 1962.

Midrash Pirqé de-Rabbi Éliézer, ed. Venise 1544, Lemberg 1870, ms Horowitz (Jérusalem 1972) et trad. G. Friedlander, London 1916.

Midrash Shemot Rabba, lu en ms Oxford Opp add (fol 3); édité en ספר מדרש רבא, 2 vol., Wilna 1851.

Midrash Sifré, lu en ms Vat ebr 32 (foll. 49-77); Oxford Bodl 150 (foll. 307-372); London BL Add 16406 (foll. 259-315); édité en זה הספר ספרי, Venise 1545; ספרי דבי רב, ed. M. Friedmann, Vienne 1864; ספרי על ספר דברים, ed. E.A. Finkelstein, Berlin 1939.

Midrash Tanhuma, lu en ms de Rossi 261; ms Oxford Bodl Hunt Don 20; ms Oxford Bodl Opp Add (fol 66).

Midrash Tanhuma (1520), Midrash Tanhuma, édition Constantinople 1520-1522.

Midrash Tanhuma (1563), Midrash Tanhuma, édition Mantoue 1563.

Midrash Tanhuma (Buber), Midrash Tanhuma, ed. S. Buber, Wilna 1885.

Midrash Tannaïm, מדרש תנאים על ספר דברים, ed. D. Hoffmann, 2 vol., Berlin 1908 -1909.

Midrash Tehillim, ed. S. Buber, Wilna 1891.
Midrash Wayyiqra Rabba, lu en ms London BL Add 27169 (foll. 276-409); Oxford Opp add fol 3 (foll. 251-306); München hebr 117 (foll. 103-209); Paris BN hébr 149 (foll. 99-152); édité en מדרש ויקרא רבה, ed. M. Margulies, 5 vol., Jerusalem 1953-1960.
Milik, Milik J.T., "Deux documents inédits du désert de Juda": Bib 38 (1957) 245-268.
Miqraot Gedolot, en Torah et Megillot: מקראות גדולות חמשה חומשי תורה, éd. Schulzinger, 6 vol., New York 1950; en Nebiim et Ketubim: מקראות גדולות נביאים וכתובים, ed. J. Levensohn & J.M. Mendelsohn, 12 vol., Varsovie 1860-1866 (reprint Jérusalem 1959).
Mishaël ben ʿUzziel cf. Lipschütz.
Mishna, lue en ms Budapest Kaufmann A 50, Cambridge Add 470 1, Parma de Rossi 138; ed. Soncino Naples 1492; ed. anon. Pesaro ou Constantinople; ed. Surenhusius, 6 vol., Amsterdam 1698-1703; ed. Beer-Holtzmann, Basel 3/1968; ed. J. Hutner, Jerusalem 1972-. Fragments de la Geniza reproduits en גנזי משנה ed. A. I. Katsh, Jérusalem 1970 et en אוסף קטעי הגניזה של המשנה בניקוד בבלי, ed. I. Yeivin, Jérusalem 1974.
Montet, Montet E., en Jb: cf. Cent.
Montfaucon, Montfaucon B. de, *Hexaplorum Origenis quæ supersunt*, 2 vol., Paris 1713.
Moshé ben Naḥman cf. Ramban.
Moshé ha-Kohen ibn Giqatilla cf. Poznanski; en Jb: éd. W. Bacher en *FS Harkavy*, hébr. 221-272.
Moshé Qimḥi, en Jb: commentaire édité en Schwarz, 68-126; en Pr: (= Ibn Ezra) lu en B2 et Miqraot Gedolot.
Ms, Manuscrit. Seuls sont mentionnés les manuscrits que nous avons utilisés. Les manuscrits ont été utilisés d'après microfilms, sauf indication contraire.
Alep de 𝔐, Goshen Gottstein M. H., *The Aleppo Codex*, vol. I: Plates, Jerusalem 1976.
Alexandrinus de 𝔊, J.E. Grabe, *Septuaginta interpretum...*, 4 vol., Oxford 1707-1720.
Ambrosianus cf. **Milan.**
Barberini de 𝔊, cité selon 𝔊 (éd. Göttingen).
Berlin, Staatsbibl.
... **Or fol 1-4** de 𝔐 et de ℭ, Bible avec ℭ et massores, 979 fol. (= Kenn 150).

... **Or fol 120**, Menahem ben Saruq, Mahberet, 195 fol., XVI.
... **Or fol 1210-1211**, de 𝔐: Bible avec ℭ et massores (= Erfurt 1 = Kenn 160).
... **Or fol 1213** de 𝔐, Bible avec massores, 461 fol. (= Erfurt 3 = Kenn 602).
... **Or qu 680** de 𝔐, Ketubim, ponctuation babylonienne avec massore, Facsimilé en *Bible, Hagiographa, Codex Or. Qu. 680 - Codex New York JTS 510,* Jerusalem 1972.
Bern, Burger Bibl.
... **200**, Menaḥem ben Saruq, Maḥberet & traités variés, 259 fol., XIII.
Budapest, Bibl. Acad. Scient. Hungaricae.
... **Kaufmann 44**, Norzi Y.S., Goder Peres sur le Pentateuque et les Megillot (= 3e autographe) et sur le reste de la Bible (= 2e autographe), 4 vol.
... **Kaufmann A 50**, Mishna, 286 fol., reproduit par G. Beer, Den Haag 1929.
Caire, Synagogue karaite, de 𝔐, Nebiim avec massores (Moshé ben Asher), 599 fol., 895. Édité en *El codice de Profetas de El Cairo,* 7 vol. + 1 fasc., Madrid 1979-1988. Un facsimilé de mauvaise qualité est donné en *Codex Cairo of the Bible from the Karaite Synagoge at Abbassiya,* 2 vol., Jerusalem 1971.
Cambridge Univ Libr.
... **Add 464** de 𝔐, Torah avec ℭ, Megillot, Haftarot & Job avec massores, 456 fol., XIV?
... **Add 465** de 𝔐, Bible avec massores, 246 fol., XIII? (Ginsb. 57).
... **Add 466** de 𝔐, Bible avec massores, 499 fol., XV?
... **Add 468** de 𝔐, Torah & Nebiim Rishonim avec massora parva et traduct. d'Ibn Tibbon du Moreh, 288 fol., XIV?
... **Add 469** de 𝔐, Torah, Haftarot & Megillot avec massores, 206 fol., XIV?
... **Add 470 I**, Mishna, 250 fol, reproduit par W.H. Lowe, Cambridge 1883.
... **Add 652** de 𝔐, Torah & Ketubim avec massores, 336 fol., XIV?
... **Add 1753** de 𝔐, Ketubim avec massores, 143 fol.
... **Mm 5.27** de 𝔐, Bible avec massores, 464 fol. (= Kenn 89).
Copenhague, Kong Bibl.
... **hebr 1** de 𝔐, Bible avec massores, 761 p., 1251 (= Kenn 173).

... **hebr 2** de 𝔐, Bible avec massores, 521 fol., 1301 (= Kenn 178).
... **hebr 3** de 𝔐, Torah & Nebiim Rishonim avec massores, 219 fol., 1462 (= Kenn 175).
... **hebr 4** de 𝔐, Nebiim Aharonim & Ketubim avec massores, 232 fol., 1462 (= Kenn 175).
... **hebr 5** de 𝔐, Bible avec massores, 363 fol. (= Kenn 172).
... **hebr 7** de 𝔐, Torah avec massores, 93 fol. (= Kenn 171).
... **hebr 8** de 𝔐, Nebiim avec massores, 191 fol. (= Kenn 171).
... **hebr 9** de 𝔐, Ketubim avec massores, 66 fol. (= Kenn 171).
... **hebr 11** de 𝔐, Torah & Megillot avec ℭ et massores, Haftarot, 290 fol. (= Kenn 177).
Damas cf. Jerusalem heb quart 5702.
(Ms) **Erfurt 3** cf. Berlin Or fol 1213.
Firenze Bibl. Laurenziana.
... **Plut 88,9** (intero), Menahem ben Saruq: Mahberet, Dunash ben Labrat: Teshuvot contre Menahem, Jacob Tam: Hakraot, 221 fol.
... Bibl Naz.
... coll. Antonio **Magliabechi** II I 7-9, Talmud Babli, 3 vol., 334 + 314 + 350 p., 1177.
Halle Univ. Bibl.
... **Y b 10 Q**, Okhla we-Okhla (première partie éditée en Okhla, éd. Diaz Esteban, seconde partie éditée en "La seconda parte del *Sefer Oklah we'Oklah,* éd. B. Ognibeni, Madrid 1995).
Hamburg Staatsbibl.
... **hebr 4** de 𝔐, Torah & Megillot avec massores & ℭ, 519 p. (= Kenn 612).
... **hebr 5** de 𝔐, Nebiim Rishonim avec massores.
... **hebr 6** de 𝔐, Nebiim Aharonim avec massores, 201 p. (= Kenn 612).
... **hebr 7** de 𝔐, Ketubim avec massores, 227 p. (= Kenn 612).
... **hebr 27** de 𝔐, Nebiim avec massores, 169 fol. (= Kenn 180).
... **hebr 28** de 𝔐, Ketubim avec massores, 138 fol. (= Kenn 180).
Jerusalem, Jewish National and University Library.
... **heb quart 5702**, Pentateuque de Damas, facsimilé en *The Damascus Pentateuch,* 2 vol., Copenhague 1978-1982.
... **Sassoon 72**, Maïmonide: autographe du commentaire sur Mishna Moᶜed, 152 p.

... **Sassoon 73**, Maïmonide: autographe du commentaire sur Mishna Nashim, 180 p.

Kassel Murhardsche Bibl.

... **2° Ms theol. 3** de 𝔐, Torah & Ketubim avec massores, 280 fol., vers 1300 (= Kenn 157).

Königsberg 2 de 𝔐 (= Kenn 224) cf. Lilienthal.

Leiden Bibl. Acad.

... **Ar 18**, Maïmonide: Guide des Égarés, 343 fol., vers 1250.

... **Ar 221**, Maïmonide: Guide des Égarés, 419 fol.

... **Or 2537**, Isaac ben Abraham Troki: Hizzuq Emunah, 84 fol. (= Warner 51).

... **Or 4743**, Jeshua ben Juda: Beréshit Rabba, Shelomo ha-Nasi: lettre; Moshé Bashyatchi: Séfer ʿArayot, Zebah Pesah, 80 fol., 1575 (= Warner 5).

... **Or 4746**, Jacob ben Reuben: Séfer ha-Osher, 338 fol. (= Warner 8).

... **Or 4755**, Judah Hadassi: Eshkol ha-Kofer, 415 fol., 1482 (= Warner 17).

... **Or 4769**, Jacob ben Reuben: Séfer ha-Osher, 330 fol. (= Warner 31).

... **Scaliger 3**, édité en *Talmud Yerushalmi Codex Leiden Scal. 3,* 4 vol., Jerusalem s. d.

... **Scaliger 5**, Menahem ben Saruq: Mahberet; Dunash ben Labrat: Teshuvot contre Menahem; Natan ben Yehiel: ʿArukh, 490 fol., XIV.

... **Warner 7**, trad. par Samuel ibn Tibbon, du Guide des Égarés de Maïmonide, 169 fol., XVI.

Leningrad cf. St Pétersbourg.

Lichaa, Bibl. David Z.

... manuscrits variés de Yéfet ben Ely.

London, British Library

... **Add 15,250** de 𝔐, Bible avec massores, 437 fol., XIII (= Ginsb. 17).

... **Add 15,251** de 𝔐, Bible avec massores, 448 fol., 1448 (= Kenn 572).

... **Add 15,451** de 𝔐, Bible avec massores, 508 fol., XIII.

... **Add 16,406**, Midrashim Bereshit Rabba, Sifra, Sifré et Petirat Moshé we-Aaron, 386 fol., XII.

... **Add 19,776** de 𝔐, Torah, Megillot & Haftarot sans massores & Jekutiel b. Judah Kohen: Ain ha-Qoré sur Torah, Esther & Lamentations, 252 fol., 1395.

... **Add 21,161** de 𝔐, Nebiim & Ketubim avec massores, 258 fol., XII (= Nürnberg, Ebner 2 = Kenn 201).

... **Add 27,169**, Midrashim Bereshit Rabba et Wayyiqra Rabba, 409 fol., XI-XII.

... **Add 27,198**, Norzi Y.S., Goder Peres sur toute la Bible (= 1er autographe), premier et second autographes de la préface, 642 fol.

... **Add 27,200 et 27,201** cf. Mahzor Vitry.

... **Add 27,214**, Menahem ben Saruq: Mahberet, Dunash ben Labrat: Teshuvot contre Menahem et contre Saadya Gaon, Menahem ben Saruq: lettre à Hasdai, 237 fol., 1091.

... **Arundel or 2** de 𝔐, Torah (avec ℭ), Haftarot & Megillot sans massores, 201 fol., 1213 (= Kenn 129).

... **Arundel or 16** de 𝔐, Nebiim & Ketubim avec massores, 389 fol., XIII? (= Kenn 130).

... **Arundel or 51**, Menahem ben Saruq: Mahberet, Sherira Gaon: Iggeret, Darkei ha-Talmud we-Seder Tannaim we-Amoraim, Dunash ben Labrat: Teshuvot contre Menahem, 207 fol., 1189.

... **Harley 1528** de 𝔐, Bible avec massores, 424 fol., XIV. (= Kenn 100).

... **Harley 5710** de 𝔐, Torah & Nebiim Rishonim avec massores, 258 fol., XIII (= Kenn 102).

... **Harley 5711** de 𝔐, Nebiim Aharonim & Ketubim avec massores, 302 fol., XIII (= Kenn 102).

... **Harley 5720** de 𝔐, Nebiim (de Jos 7,22 à Éz 45,19) avec massores, 322 fol., X-XI.

... **Or 1467** de 𝔐, Torah (à partir de Lv 12,9) avec ℭ & massores, ponctuation supralinéaire, 121 fol.

... **Or 1474** de 𝔐, Nebiim Aharonim avec ℭ & massores, ponctuation supralinéaire, 274 fol., XVI-XVII (= Ginsb.72).

... **Or 4445** de 𝔐, Torah (de Gn 39,20 à Dt 1, 33) avec massores, 186 fol., IX-X.

... **Or 4837**, Abulwalid, Kitab al-Usul, 214 fol., XIV.

Lyon, Bibl. municipale 3-4, 1020 fol., Zikronot.

Madrid, Bibl. Univ.

... **hebr 1** de 𝔐, Bible avec massores, 340 fol., Toledo 1280.

Milan, Ambrosiana,

... **623 sup**, Rashi sur Psaumes, Joseph Qara sur Job, Anonyme sur Proverbes, Pseudo-Saadya sur Daniel, Benjamin ben Judah (?) sur Esdras, 292 fol.

... **B 21 inf** de S, édité en Ceriani A.M., *Translatio Syra Pescitto V.T. ex codice Ambrosiano photolithographice edita,* 2 vol., Milan 1876.
... **B 35 inf** de M, Torah, Megillot & Job avec massores, C et Rashi, 304 fol. (= Kenn 185).
... **C 313 inf** de Syh, édité en Ceriani A.M., *Codex syro-hexaplaris Ambrosianus photolithographice editus,* Milan 1874.
München, Staatsbibl.,
... **hebr 95**, Talmud Babli édité en *Der Babylonische Talmud, nach der einzigen vollständigen Handschrift... vervielfältigt...* von H.L. Strack, 2 Bde, Leiden 1912.
New York, Jewish Theological Seminary
... **44a** de M, Torah avec massores, édité en *The Pentateuch, Early Spanish manuscript (Codex Hillely),* Toledo 1241, Jerusalem 1974, 266 fol.
... **225** de M, Nebiim Rishonim avec massores, 104 fol., XV (acc n° 0400).
... **232** de M, Nebiim Aharonim avec massores, 112 fol., X-XI (= ENA 346).
... **2918-2919**, A. Schultens: Dictionnare hébreu inédit, lettres alef (578 p.) et dalet-zaîn (non paginé).
... **2932**, Radaq, Séfer ha-Shorashim, 228 fol., Italie, XV.
... **2978**, Radaq, Séfer ha-Shorashim, 290 fol., Espagne, XIV-XV.
... **2979**, Radaq, Séfer ha-Shorashim, 262 fol., Italie XV.
... **2996**, Radaq, Séfer ha-Shorashim, 201 fol., Espagne, XV.
Oxford, Bibl Bodl.
... **Arch Seld A 47** de M, Bible avec massores, 394 fol., 1304? (= Kenn 2).
... **Bodl 135**, Abraham ha-Babli: Traité grammatical, Parhon: Mahberet ha-ᶜAruk, 231 fol. (= Neubauer 1466).
... **Bodl 150**, Pesiqta de-Rab Kahana, Mekhilta de-Rabbi Ishmael et Meleket ha-Mishkan, Midrashim Sifra et Sifré, 431 fol.
... **Digby Or 32 (olim Laud A 172)** de M, Torah sans massores, 143 fol., X.
... **Digby Or 33 (olim Laud A 162)** de M, Nebiim & Ketubim sans massores, 470 fol., X selon Kenn (= Kenn 1).
... **heb b6**, Yalqut Shiméoni sur la Torah, 250 fol. (= Neubauer 2637).
... **heb d43**, fragments de la Geniza, 55 fol.
... **heb d56**, fragments de la Geniza, 45 fol.

... **Hunting 11** de 𝔐, Bible avec massores, 187 fol., vers 1180? (= Kenn 4).
... **Hunting 12** de 𝔐 (de 1 R 22,35 à 1 Ch 9,11) avec massores, 209 fol., vers 1180? (= Kenn 4).
... **Hunting 128**, Abraham ibn Ezra: Sahot, Moznayim, Anonyme: Séfer ha-Binyan; Judah Hayyuj: Verbes à lettres faibles et redoublées, traduit par Moshé ibn Giqatilla, 136 fol.
... **Hunting 162**, Maïmonide: Guide des Égarés, 212 fol.
... **Hunting 164**, Maïmonide: Guide des Égarés III 8ss, 14, 140 fol.
... **Hunting 165**, Maïmonide: Guide des Égarés II, 116 fol.
... **Hunting 236**, Maïmonide: Guide des Égarés II 36-45, 38 fol.
... **Hunting 267**, Maïmonide: Guide des Égarés I, 197 fol.
... **Hunting 117**, Maïmonide: autographe du commentaire sur Mishna Zeraïm.
... **Hunting 573**, Judah ibn Qoreish: Risala, Saadya: 70 mots hapax, 84 fol.
... **Marsh 402**, Maïmonide: Guide des Égarés, 273 fol.
... **Mich 362 et 363**, Kaleb Afendopoulo: Nahal Eshkol; Judah Hadassi: Eshkol ha-Kofer, 195 + 203 fol., 1520?
... **Mich 562**, Norzi Y. S., Goder Peres sur la Torah et les Megillot (= 2e autographe), 279 fol. (= Neubauer 1444).
... **Opp 22**, Yalqut ha-Makhiri sur les Psaumes, 384 fol.
... **Opp 25**, Abraham ibn Ezra sur Torah (avec 3 super-commentaires), Psaumes, Job, Megillot et Daniel, Benjamin ben Judah de Rome sur Chroniques et Proverbes, Isaïe de Trani l'ancien sur Esdras-Néhémie, 361 fol.
... **Opp 34**, Rashi: Commentaires bibliques, Joseph Qara sur Job, 329 fol.
... **Opp 344**, Tanhum Yerushalmi sur Jérémie, Ézéchiel et les 12 prophètes.
... **Opp 625**, Shelomo Parhon: Grammaire et Aruk, Joseph Qimhi sur Job et Séfer Zikkaron, Éliézer de Beaugency: Commentaire sur les 12 prophètes, Ézéchiel et Isaïe, Abraham ibn Ezra sur Lamentations et Qohélet; Anonyme français sur Cantique; Horayôt ha-Qoré (traduction de Natanael Meshullam); Anonyme allemand sur Job, Shimush Tehillim et sentences éthiques, 284 fol.

... **Opp 627**, Menahem ben Saruq: Mahberet, Dunash ben Labrat: Teshuvot contre Menahem, Jacob Tam: Hakraot, 208 fol., XIII-XIV.
... **Opp 630**, Shelomo Parhon: Grammaire et Aruk, 99 fol.
... **Opp 631**, Shelomo Parhon: Grammaire et Aruk, 142 fol.
... **Opp Add fol 1**, Talmud Babli, Zeraïm et Moéd.
... **Opp Add fol 3**, Midrash Rabba sur la Torah (avec Pseudo-Rashi sur Bereshit Rabba), 460 fol.
... **Opp Add fol 64**, Saadya sur Daniel, 175 fol.
... **Opp Add fol 65**, Maïmonide: Guide des Égarés, 205 fol.
... **Opp Add quart 90**, Judah Hayyuj, Verbes à lettres faibles et redoublées, traduit par Moshé ibn Giqatilla, 55 fol.
... **Opp Add quart 122**, Isaac ben Abraham Troki: Hizzuq Emunah, 165 fol.
... **Opp Add quart 137**, Elia ben Aaron ben Moshé: Fihrist, Judah Hadassi: Eshkol ha-Kofer, 412 fol., 1747.
... **Opp Add quart 184**, Abraham ibn Ezra: Sahot, Yesod ha-diqduq, Moznayim, Séfer ha-Niqqud, 135 fol.
... **Poc 99**, Judah Hayyuj: Verbes à lettres faibles et redoublées, Kitab al Tanqit, 132 fol.
... **Poc 101**, Maïmonide: Guide des Égarés II 2-46, 98 fol.
... **Poc 102**, Maïmonide: Guide des Égarés II, 145 fol.
... **Poc 134**, Judah Hayyuj: Verbes à lettres faibles et redoublées, Abulwalid: Opuscules, 264 fol.
... **Poc 145**, Maïmonide: Guide des Égarés III, 103 fol.
... **Poc 211**, Maïmonide: Guide des Égarés III, 167 fol.
... **Poc 212**, Maïmonide: Guide des Égarés I 1-76, 146 fol.
... **Poc 234**, Maïmonide: Guide des Égarés, 240 fol.
... **Poc 295**, Maïmonide: autographe du commentaire sur Mishna Neziqin et Qodashim, 300 fol.
... **Poc 345**, Maïmonide: Guide des Égarés, 200 fol.
... **Seld A Sup 102**, Yalqut Shiméoni sur Proverbes, Job, Daniel, Esdras, Chroniques, 116 fol.

Paris, Bibl. Nationale
... **hébr 1-3** de 𝔐, Bible avec massores, 3 vol., 144 & 232 & 192 fol., 1286 (ms des jésuites de Cologne) (= Kenn 158).
... **hébr 5** de 𝔐, Torah, Megillot & Haftarot avec massores et 𝔗, 315 fol., 1298 (= Kenn 206).
... **hébr 6** de 𝔐, Nebiim & Ketubim avec massores, 361 fol., 1298 (= Kenn 206).
... **hébr 26** de 𝔐, Bible avec massores, 460 fol., Toledo 1272 (= Kenn 209).

... **hébr 82** de 𝔐, Nebiim avec massores, 389 fol., Burgos 1207.
... **hébr 105** de 𝔐, Ketubim, Josué, Juges, Samuel avec massores, 212 fol., Toledo 1198 (= Kenn 326).
... **hébr 133**, Isaac Natan, Méir Netib (première moitié).
... **hébr 134-135**, Zikronot, 1120 fol.
... **hébr 148**, Okhla we-Okhla, 112 fol.
... **hébr 149**, Midrashim Bereshit Rabba, Wayyiqra Rabba et début de Bammidbar Rabba, 174 fol.
... **hébr 162**, Rashi sur Josué, Juges, Rois, Ézéchiel, Psaumes, Proverbes, Cantique, fin-Qohélet; Joseph Qara sur Samuel, Isaïe, Jérémie, 12 prophètes, Job, Ruth, début Qohélet, Esther, Esdras-Néhémie, Pseudo-Saadya sur Daniel, 228 fol., XIII.
... **hébr 192**, Menahem de Posquières sur Jérémie et Ézéchiel, 125 fol.
... **hébr 301**, Glossaire (B) hébreu-français: Jos-Esdras, 128 fol., XIII.
... **hébr 302**, Glossaire (A) hébreu-français: Genèse-2 Chroniques, 177 fol., 1241.
... **hébr 1214**, Menahem ben Saruq: Mahberet, 40 fol., XIII.
... **hébr 1215**, Hayyuj, trad. Moshé ibn Giqatilla; Isaac Duran: Maassé Éphod, 247 fol.
... **hébr 1219**, Natan ben Yehiel, Aruk, 358 fol., 1413.
... **hébr 1221**, Judah ibn Balaam (trad. hébr): Homonymes, particules, dénominatifs; Abraham ibn Ezra: Sahot, Yesod Mora, Moznaïm, 249 fol., 1317.
... **hébr 1224**, Abraham ibn Ezra: Sahot, 57 fol.
... **hébr 1244**, Joseph ibn Kaspi: Shorashot Keseph, 416 fol., XV.
... **hébr 1325**, Isaïe triglotte (𝔐, ℭ et arabe de Saadya), 128 fol.
... **hébr 1369**, Pentateuque arabe (Saadya), 149 fol.
... **lat 577**, P. Pithou: Reportatio du cours de Vatable sur Éz 32,1 à 48, 35, 70 fol.
... **lat 581**, P. Pithou: Reportatio du cours de Vatable sur Osée à Michée, 111 fol., août 1544 à mars 1545.
... **lat 11504-11505**, Bible 𝔇 citée selon éd. Estienne 1540 (= Sangermanensis oblongus).
... **lat 11553**, seconde partie d'une Bible 𝔇. Ce ms et la première partie perdue sont cités selon éd. Estienne 1540 (= Sangermanensis latus).

... **lat 11937**, Bible 𝔇 (= Estienne Sangermanensis parvus) citée selon éd. San Girolamo.

Parma, Bibl. Palatina,

... **2217**, Abraham ibn Ezra: Yesod Mispar, Sefat Yéter, Safa berurah, foll. 97-111, XVI (= De Rossi 314).

... **2401**, Yalqut Shiméoni sur les Nebiim Rishonim et sur Isaïe, Jérémie, Ézéchiel, Habaquq, Sophonie, Zacharie et Malachie; Yalqut ha-Makhiri sur Joël, Osée, Amos, Abdias, Jonas, Michée et Nahum, 444 fol., XV (= De Rossi 1172).

... **2648**, Shelomo ibn Parhôn: ʿAruk avec préface et grammaire, 136 fol., XIV (= De Rossi 1038).

... **2668** de 𝔐, Bible avec massores utilisée par Norzi, 371 fol., Toledo 1277 (= De Rossi 782).

... **2780**, Glossaire (E) hébreu-français Genèse-Joël, 178 fol., XIV (= De Rossi 637).

... **2781**, Menahem ben Saruq: Mahberet, Jacob Tam: Hakraot, Hasérot u-Yetérot, Rafé en-begadkefat, 97 fol., XIII (= De Rossi 132).

... **2808** de 𝔐, Bible avec massores, 318 fol., XIII (= De Rossi 2), reproduit en A. Sperber, *The Parma Bible* (CCHMA II/2.3), Copenhague 1959.

... **2924**, Glossaire (D) hébreu-français Genèse-Néhémie, 217 fol., 1279 (= De Rossi 60).

... **2994**, Joseph Qara sur Nebiim, 173 fol., XIV-XV (= De Rossi 255).

... **3049**, Shelomo ibn Parhon: Aruk avec préface et grammaire, 134 fol., 1372 (= De Rossi 764).

... **3122**, Tanhuma, Pesiqta Rabbati, Shir ha-Shirim Rabba, Midrash Mishlé, midrashim variés, Debarim Rabba et Écha Rabbati, 285 fol. (= De Rossi 1240).

... **3218** de 𝔐, Torah, Megillot & Haftarot avec massores et Rashi (& Ramban sur Torah), 1064 p., 1475 (= De Rossi 7).

... **3254**, Tanhuma, Pesiqta de-Rab Kahana, Écha Rabbati, 202 fol. (= De Rossi 261).

... **3508**, Shelomo ibn Parhon: Aruk avec préface et grammaire, Menahem ben Saruq: Mahberet; Dunash ben Labrat: Teshuvot contre Menahem; Talmidey Menahem: Teshuvot contre Dunash; Yehudi ben Sheshet: Teshuva pour Dunash; Jacob Tam: Hakraot; Shelomo ibn Gebirol: Séfer Anaq, 233 fol., (= Stern 7).

... **De Rossi 138**, Mishna, 195 fol., reproduit à Jérusalem 1970.

Petrograd de 𝔐, reproduit en H.L. Strack, *Prophetarum posteriorum codex babylonicus Petropolitanus*, St. Petersburg 1876.

Reuchlin de 𝔐, Nebiim, ℭ, reproduit A. en Sperber, *Codex Reuchlinianus No 3 of the Badische Landesbibliothek in Karlsruhe* (CCHMA II/1), Copenhague 1956 (= Kenn 154).

Roma, Bibliotheca Apostolica Vaticana,

... **Barberini or 1**, Pentateuque samaritain triglotte (hébreu, araméen et arabe), 264 fol.

... **Barberini 549**, 86, IX-X, cité selon 𝔊 (édition Göttingen).

... **ebr 3** de 𝔐, Bible avec massores, 575 fol., avant 1309 (= Kenn 476).

... **ebr 7** de 𝔐, Torah & Ketubim avec massores, 464 fol., XIV (= Kenn 484).

... **ebr 31**, Midrash Sifra, Séder Eliyahu, 167 fol., 1073, reproduit à Jérusalem en 1972.

... **ebr 32**, Midrashim Wayyiqra Rabba et Sifré, 115 fol., X-XI, reproduit à Jérusalem en 1972.

... **ebr 60**, Midrash Bereshit Rabba, 181 fol., X, reproduit à Jérusalem en 1971.

... **ebr 66**, Midrash Sifra, 234 fol., IX-X, reproduit par L. Finkelstein, New York 1956.

... **ebr 75**, Abraham ibn Ezra sur les 12 Prophètes, reproduit en *Ahraham ibn Ezra's Commentary on the Minor Prophets,* Jerusalem 1976.

... **ebr 108**, Talmud Babli Shabbat & Moed Qatan, 123 fol.

... **ebr 109**, Talmud Babli, Érubin, Pesahim et Béça, 141 fol.

... **ebr 110**, Talmud Babli Sota, Nedarim & Nazir, 102 fol.

... **ebr 111**, Talmud Babli Yebamot, Qiddushim & Nidda, 223 fol.

... **ebr 112**, Talmud Babli Ketubot, 40 fol.

... **ebr 113**, Talmud Babli Ketubot & Nidda, 85 fol.

... **ebr 114**, Talmud Babli Yebamot & Baba Méçia, 31 fol.

... **ebr 115**, Talmud Babli Baba Méçia & Baba Batra, 117 fol.

... **ebr 116**, Talmud Babli Baba Qamma, 119 fol.

... **ebr 117**, Talmud Babli Baba Méçia, 90 fol.

... **ebr 118**, Talmud Babli Zebahim & Menahot, 124 fol.

... **ebr 119**, Talmud Babli Zebahim, Temura, Arakhin, Bekhorot, Méïla & Keritot, 118 fol.

... **ebr 120**, Talmud Babli Menahot, Bekhorot, Keritot, Méïla, Tamid, Qinnim, Arakhin, Temura & Middot, 242 fol.
... **ebr 121**, Talmud Babli Zebahim & Hullin, 183 fol.
... **ebr 122**, Talmud Babli Hullin, 112 fol.
... **ebr 123**, Talmud Babli Hullin; commentaire de Genèse à Nombres 8, 91 fol.
... **ebr 125**, Talmud Babli Pesahim, 76 fol.
... **ebr 130**, Talmud Babli Ketubot & Gittin, 128 fol.
... **ebr 133**, Talmud Yerushalmi Zeraïm, 150 fol.
... **ebr 134**, Talmud Babli Pesahim, Yoma, Rosh ha-Shana, ... Taanit, Sukka, Béça, Megilla, Hagiga & Moéd Qatan, 220 fol.
... **ebr 291**, Yalqut ha-Makhiri sur Osée (foll. 158-216); midrashim sur Qohélet et Esther (foll. 217-304).
... **ebr 402**, Jacob Tam: Hakraot, Joseph Qimhi: Sépher ha-Galuy, traités grammaticaux, 121 fol., XV.
... **ebr 448** de 𝔐, Torah avec massores et ℭ, 349 fol., environ 1000 (= Kenn 233).
... **ebr 468** de 𝔐, Bible avec massores, 481 fol., 1215 (= Kenn 506).
... **ebr 482** de 𝔐, Bible avec massores, 558 fol., 1216 (= Kenn 242).
... **graecus 752**, Catena in Psalmos et Odas, 491 fol., XI.
... **graecus 1209**, édité en Vercellone C. & Cozza L.: *Bibliorum Sacrorum graecus codex Vaticanus,* 6 vol., Roma 1869-1881.
... **Ottob gr. 398**, Catena in Psalmos et Odas, 329 fol., X-XI.
... **Urbin ebr 1**, de 𝔐 et ℭ, Bible avec targum et massores, 979 fol., 1294 (= Kenn 228).
... **Urbin ebr 2**, Bible avec massores, XII (= Kenn 225).
St Pétersbourg, Bibliotheque nationale,
EBP B 19[A] de 𝔐 (Leningradensis, = ms Firkovitch), facsimilé en *The Leningrad Codex*, Grand Rapids, Cambridge, Leiden, New York et Cologne 1998.
... **II Firk 10** (= Çufut Kalé 17, actuellement 171610) de 𝔐, Torah (à partir de Gn 11,30) avec massores, début X.
... **II Firk 17** (= Çufut Kalé 36, actuellement 26535) de 𝔐, Torah écrite par Shelomo ben Buyaa, ponctuation et massores par Éphraïm ben Buyaa, déc. 930.
... **II Firk 25** de 𝔐, Nebiim Rishonim.
... **II Firk 26** de 𝔐, Nebiim Aharonim.
... **II Firk 34** de 𝔐, Ketubim.
... **II Firk 94** de 𝔐, Nebiim & Ketubim.

... **II Firk 223** de 𝔐, Nebiim Rishonim.
... **II Firk 225** de 𝔐, Nebiim Aharonim.
(Ces six mss selon P. Kahle, *Masoreten des Westens I,* 67, 71s et 74).
... **II Firk 1554**, fragments de la Okhla, cité selon Díaz Estéban.
Wien, Nat. Bibl.,
... **hebr 15** de 𝔐, Nebiim & Ketubim sans massores, 453 fol., XII (= Kenn 590).
... **hebr 16** de 𝔐, Nebiim & Ketubim avec massores, 369 fol., XIII.
... **hebr 35** de 𝔐, Bible avec massores, 438 fol., XIV (= Kenn 254).
Munier, Munier H., *La scala copte 44 de la Bibliothèque Nationale de Paris,* vol. I: *Transcription* (BEC II) Le Caire 1930.
Müller / Kautzsch, Müller A. & Kautzsch E., *The Book of Proverbs* (SBOT 15) Leipzig 1901.
Münster, Münster S., *Veteris Instrumenti tomus secundus, Prophetarum oracula atque Hagiographa continens...*, Bâle 1535.
N1 = édition des Psaumes de Naples (28.3.1487).
N2 = édition des Ketubim de Naples (26.9.1487).
NAB, *The New American Bible*, Catholic Biblical Association of America, Washington 1970.
Nathan ben Yeḥiel, Sepher ha-ʿAruk, lu en ms Paris BN hébr 1219; ms Leiden Scaliger 5 (foll. 85-490); édité par Obadiah, Menashé et Benjamin de Rome, Rome, vers 1469-1472; par A. Kohut, 9 vol. + additamenta, Wien 1892, en rééd. S. Krauss, New York 1955.
NEB, *The New English Bible. The Old Testament.* Oxford/Cambridge 1970.
Nestle, Nestle Eb., "Ps. 103,5": ZAW 19 (1899) 182.
Nöldeke, Neue, Nöldeke Th., *Neue Beiträge zur semitischen Sprachwissenschaft*, Strassburg 1910.
Noldius, Noldius C., *Concordantiæ particularum ebræo-chaldaicarum...*, ed. I.G. Tympius, Jena 1734.
Norzi, Norzi Y.S., גודר פרץ, commentaire textuel sur le 𝔐, édité en 𝔐 (éd. מנחת שי) et en Miqraot Gedolot.
NRSV, (New Revised Standard Version) *The Holy Bible Containing the Old and New Testaments*, Nashville 1990.
[N]RSV = RSV + NRSV.

Ognibeni, Ognibeni B., *Tradizioni orali di lettura e testo ebraico della Bibbia. Studio dei diciassette ketiv* **לא** */ qere* **לו** (SF.NS 72) Fribourg 1989.

Okhla, lue en Ms Paris BN hébr 148; Ms Halle Univ Bibl Y b 10 Q. Les fragments de St-Pétersbourg sont cités selon Díaz Estéban.

—— de Halle I: Díaz Estéban F., *Sefer Oklah we-Oklah*, Madrid 1975.

—— de Halle II: Ognibeni B., *La seconda parte del Sefer Oklah we-Oklah*, Madrid 1995.

—— de Paris: Frensdorff S., *Das Buch Ochlah W'ochlah (Massora)*, Hannover 1864.

Olivetan, Olivetan P.R., *La Bible... en laquelle sont contenus le Vieil Testament et le Nouveau, translatez en Françoys*, Neuchâtel 1535.

Olshausen, Olshausen J., cf. Hirzel.

Oort, Oort H. ed., *Textus hebraici emendationes*..., Leiden 1900.

Origène, Origenes, *Opera omnia,* ed. C. Delarue, 4 vol., Paris 1733-1759.

Orlinsky, Orlinsky H., "Studies in the Septuagint of Job": HUCA 28 (1957) 53-74, 29 (1958) 229-271, 30 (1959) 153-167, 32 (1961) 239-268, 33 (1962) 119-151, 35 (1964) 57-78, 36 (1965) 37-47.

Osty, *La Bible.* Traduction française sur les textes originaux par E. Osty, Paris 1973.

Pagnini, Pagnini S., *Biblia... nova translatio...*, Lyon 1527.

—— (**1542**) *Biblia Sacra ex Santis Pagnini tralatione... recognita...*, Lyon 1542 (éditée par Michaël Villanovanus = Michel Servet).

—— (**1557**) cf. Estienne (Bible de 1557).

—— **Institutiones**, *Habes hoc in libro... Hebraicas Institutiones*, Lyon 1526.

—— **Thesaurus**, **אוֹצַר לְשׁוֹן הַקֹּדֶשׁ**, *hoc est Thesaurus linguæ sanctæ...*, Lyon 1529; ... auctum et recognitum... opera J.Merceri... et al., ed. B.C.Bertram, Lyon [= Genève] 3/1577.

Parḥôn, Parḥôn Shelomo ibn, *Maḥberet ha-ʿAruk*; lu en ms Oxford Bibl Bodl 135 (foll. 11-231), Opp 625 (foll. 1-96), Opp 630 et Opp 631; ms Parma Bibl Palatina 3508 (foll. 1-110 et 221-233); cité selon **מחברת הערוך**, ed. S.G. Stern, Poznan 1844.

Payne Smith, Payne Smith R., *Thesaurus Syriacus*, 2 vol., Oxford 1879-1901.

Perles, Perles F., *Analekten zur Textkritik des A.T.*, 2 vol., München 1895 & Leipzig 1922.

Peters, Peters N., *Das Buch Job* (EHAT 21), Münster 1928.

Pinsker, Einleitung, Pinsker S., *Einleitung in das Babylonisch-Hebräische Punktationssystem..., nebst einer Grammatik der hebräischen Zahlwörter (Jesod Mispar) von Abraham ben Esra*, Wien 1863.

Pocock, Pocock E., *Porta Mosis*, Oxford 1655, suivi de *Appendix notarum miscellanea*, Oxford 1654.

Polyglotte d'Alcala, Biblia Complutensis (1515-1517), reprint Roma 1983s.

—— **d'Anvers**, *Biblia Sacra hebraice, chaldaice, græce et latine*, 8 vol., Anvers 1569-1572.

—— **de Paris**, *Biblia hebraica, 2 samaritana, 3 chaldaica, 4 græca, 5 syriaca, 6 latina, 7 arabica,* 10 vol., Paris 1629-1645.

—— **de Londres**, *Biblia Sacra Polyglotta,* ed. B. Walton, 6 vol., London 1657.

Poznanski S., *Mose b. Samuel Hakkohen ibn Chiquatilla nebst den Fragmenten seiner Schriften*, Leipzig 1895.

Prijs, Prijs L., *Die grammatikalische Terminologie des Abraham ibn Esra*, Basel 1950.

Pritchard, Pritchard J.B., *Ancient Near Eastern Texts Relating to the O.T.*, Princeton 2/1955.

Puech, Puech É., *La croyance des Esséniens en la vie future: immortalité, résurrection, vie éternelle?* (2 vol., EtB NS 21-22) Paris 1993.

Qa: en 1-2 S: 4Q51, en Jb = 4Q99, en Pr = 4Q102.

Qb: en Jb = 4Q100, en Pr = 4Q103.

Qc en Ps = 4Q85.

Qpal = 4Q101.

1Q-a = **1QIs-a** édité en *Scrolls from Qumran Cave 1.... from photographs by John C. Trever*, Jerusalem 1972.

1Q-b = **1QIs-b** édité en DJD I, 66-68 et pl. XII et en Sukenik pll. I-XVI.

1QM, édité en Sukenik pll. XVII-XXXIV.

1QpHab, édité en *Scrolls from Qumran Cave I.... from photographs by John C. Trever*, Jerusalem 1972.

Les fragments des Psaumes de la grotte IV sont cités selon Flint.

4QPs89 = Milik J.T., "Fragment d'une source du Psautier (4) Ps 89)": RB 73 (1966) 94-104.

11Qa = *The Psalms scroll of Qumran Cave 11*, ed. J.A. Sanders = DJD IV, Oxford 1965.

Qtg = 11QtgJob: *Le Targum de Job de la grotte XI de Qumrân*, ed. J.P.M. Van der Ploeg et A.S. Van der Woude, Leiden 1971.

Qimhi Joseph, **Galuy**, Sépher ha-Galuy, lu en ms Vat ebr 402 (foll. 22-79), édité en ספר הגלוי ed. H.J. Mathews, Berlin 1887.

—— **Zikkarôn**, Séfer Zikkarôn, lu en ms Oxford Opp 625 (foll. 228-241); édité en ספר זכרון, ed. W. Bacher, Berlin 1888.

1QM = Rouleau de la Guerre.

Qirqisani, Yusuf Abu Yaʿqub al-Qirqisani, كتاب الانوار والمراقب, ed. L. Nemoy, 4 vol., New York 1939-1943.

Radaq, Radaq (R. David Qimḥi), en Ps: commentaire édité en 1477 s.l. (editio princeps du Psautier) et en B1; en Jb: commentaire édité en Schwarz, 127-145.

—— **Mikhlol**, cité selon ספר מכלול, ed. Isaac ben Aaron Rittenberg, Lyck 1862.

—— **Shorashim**, lu en mss New York JThS 2932, 2978, 2979, 2996; édité à Rome avant 1480; par Joseph b. Jacob Ashkenazi en 1490; par Isaac b. Judah Cattorzi à Naples en 1491; à Venise en 1545; édité עם קצת נמוקים שהוסיף רבי אליה הלוי המדקדק à Venise en 1546 (édition selon laquelle nous citons cet ouvrage); et J.H.R. Biesenthal & F. Lebrecht, Berlin 1847.

Rahlfs, en Ps: Rahlfs A., *Psalmi cum Odis*, Göttingen 2/1967 (𝔊 Göttingen).

—— **Studien**, Rahlfs A., *Septuaginta-Studien I-III*, Göttingen 2/1965.

—— **Text**, *Der Text des Septuaginta-Psalters*, Göttingen 1907.

—— *Verzeichnis der griechischen Handschriften des AltenTestaments* (MSU 2), Berlin 1914.

Ralbag, Ralbag (R. Levi ben Gershom), en Jb: commentaire édité en Miqraot Gedolot, en Pr: lu en Dortas, en B2 et en Miqraot Gedolot.

Ramban, commentaire sur Job édité en B1.

Randon, Randon L., Bible du Centenaire pour Ps 73 à 106.

Rashi, Rashi (R. Shelomo ben Isaac), commentaire sur la Bible, lu en ms Oxford Opp 34 et édité en: B2, Miqraot Gedolot.

Ratzaby, Ratzaby Y., *A Dictionary of Judaeo-Arabic in R. Saadya's Tafsir*, Bar-Ilan 1985.

[R]NEB = NEB + REB.

REB, *The Revised English Bible*. Oxford/Cambridge 1989.

Reider, Contributions, Reider J., "Contributions to the Hebrew Lexicon": ZAW 53 (1935) 270-277.

Reuchlin, Reuchlin J., *De rudimentis hebraicis libri III*, Pforzheim 1506.

Richter, Richter G., *Textstudien zum Buche Hiob* (BWANT 3/7) Stuttgart 1927.

Rom, *Le Psautier Romain et les autres anciens psautiers latins*, éd. R. Weber, Rome 1953.

Rosenmüller, Rosenmüller E.F.C., en Jb: Iobus (Scholia in V.T. V) Leipzig 2/1824; en Ps: Psalmi (Scholia in V.T. IV), 3 vol., Leipzig 1821.

RSV, (Revised Standard Version) *The Bible Containing the Old and New Testaments...* Translated from the Original Languages, Being the Version Set forth A.D. 1611, Revised A.D. 1952, New York 1952.

S = Édition princeps de la Bible hébraïque (Soncino 1488).

S, s, Syriaque Peshiṭta (S = leçon principale, s = leçons secondaires), éditée en Polyglottes de Paris et de Londres, en édition de Mossul 1886-1891, et en édition de Leyde, 1966...; lue en ms Ambrosianus ou en édition de Leyde.

σ', Symmaque, cité selon 𝔊 (éd. Göttingen).

Saadya, Saadya ben Yosef al-Fayyûmî. En Pentateuque: édité et traduit par J. Derenbourg, Paris 1893. En Is: édité par J. Derenbourg, Paris 1896. En Ps: édité et traduit en hébreu par J.D. Kafaḥ, Jérusalem 1966; lu en ms Munich hebr 122 et ms Oxford Poc 281. En Jb: édité par W. Bacher, traduit en français par J. et H. Derenbourg, Paris 1899; édité et traduit en hébreu par J.D. Kafaḥ, Jérusalem 1973; lu en ms Oxford Hunt 511. En Pr: édité et traduit par J. Derenbourg et Mayer Lambert, Paris 1894; édité et traduit en hébreu par J.D. Kafaḥ, Jérusalem 1975 et lu en ms Oxford Poc 70. En Ct: édité par A. Merx, Heidelberg 1882.

—— **Agron**, האגרון, كتاب اصول الشعر العبراني ed. N. Allony, Jerusalem 1969.

—— **Kitâb al-Amânât**, كتاب الامانات والاعتقادات, ed. S. Landauer, Leiden 1880. Traduit en hébreu par Judah ibn Tibbon, ספר אמונות ודעות, Constantinople 1562; et en anglais par S. Rosenblatt, Saadia Gaon, The Book of Beliefs and Opinions, YJS 1, New Haven 1948.

Sabatier, Sabatier P., *Bibliorum sacrorum latinæ versiones antiquae seu Vetus Italica*, 2 vol., Reims 1743.

Salmon ben Yeruham, en Ps: mss St-Pétersbourg, Bibl. Nationale Firk I 555-558 et I 1345; en Qo: mss St-Pétersbourg, Musée Asiatique 282, Bibl. Nationale Firk I 559, Firk II 1781; London, British Library Or 2517.

Samuel ha-Naguid, "Encore les ouvrages linguistiques de Samuel hannaguid", ed. S. Poznanski, REJ 58 (1909) 183-188.

SBOT, *The Sacred Books of the Old Testament*. A Critical Edition of the Hebrew Text... with Notes... under the Editorial Direction of P. Haupt, 16 vol., Leipzig 1894-1904; en Jb: C. Siegfried.

Schenker, HP, Schenker A., *Hexaplarische Psalmenbruchstücke.* Die hexaplarischen Psalmenfragmente der Handschriften Vaticanus graecus 752 und Canonicianus graecus 62, (OBO 8), Fribourg 1975.

—— **PH**, *Psalmen in den Hexapla.* Erste kritische und vollständige Ausgabe der hexaplarischen Fragmente auf dem Rande der Handschrift Ottobonianus graecus 398 zu den Ps 24-32, Vatican 1982.

Schleusner, Schleusner J.-F., *Novus thesaurus philologico-criticus sive lexicon in LXX et reliquos interpretes græcos... V.T.*, 5 vol., Leipzig 1820-1821.

—— **Opuscula**, *Opuscula critica ad versiones græcas V.T. pertinentia*, Leipzig 1812.

Schnurrer, Schnurrer C.F., *Dissertationes philologico-criticæ*, Gotha 1790.

Schultens, Schultens A., en Jb: *Liber Jobi ...*, 2 vol., Leiden 1737; en Pr: *Proverbia Salomonis...*, Leiden 1748.

—— **Dictionnaire**, Schultens A., Dictionnaire hébreu inédit, lu en ms New York JThS 2918-2919.

—— **Opera**, *Opera minora*, Leiden 1769.

—— **Origines**, *Origines hebreæ*, 2 vol., Franequer 1724 et Leiden 1738.

Schwartz, Sarapion, Schwartz J., *Les archives de Sarapion et de ses fils*, Le Caire 1961.

Schwarz, Schwarz I., תקות אנוש (commentaires variés sur Job), Berlin 1868.
Septante, mss numérotés selon Verzeichnis de Rahlfs:
... **1121**: **Oxford Barocc** 235: Cat in Ps (XI).
... **1175**: **Rome Vat graec** 754: Cat in Ps & Od (X).
Siegfried, Siegfried C. cf. SBOT.
Speer, Speer J., "Zur Exegese von Hiob 19, 25-27": ZAW 25 (1905) 47-140.
Stec, Stec D.M., *The Text of the Targum of Job*, Leiden 1994.
Steuernagel, Steuernagel D., en Jb: HSAT.
Sulzbach, Sulzbach A. éd., commentaire anonyme sur Job (ms Hamburg 37), Frankfurt 1911.
Sutcliffe, Further, Sutcliffe E.F., "Further Notes on Job, Textual and Exegetical": Bib 31 (1950) 365-378.
Synave, Synave P., "L'universalisme dans le Psaume 68 (67)": RSPT 16 (1927) 51-58.
𝕿, t Targum (𝕿 = leçon principale, t = leçons secondaires), édité en Félix de Prato, Ben Ḥayyim, Polyglottes d'Anvers et de Londres; lu en ms Berlin Or fol 4, Urbinas 1.
𝕿 (éd. **Sperber**), Sperber A., The Bible in Aramaic, 5 vol., Leiden 1959-1973.
τὸ ἑβρ = τὸ Ἑβραϊκόν, cité selon 𝔊 (éd. Göttingen).
Talmud Babli, lu en ms München Staatsbibl hebr 95; ms Firenze Bibl Naz, II I 7-9; mss Vat ebr 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 125, 130, 134; Hamburg hebr 165, 169; ms Oxford Opp Add fol 1; édité en *Der Babylonische Talmud*, ed. L. Goldschmidt, 9 vol., Den Haag 1933-1935; et en תלמוד בבלי עם דקדוקי סופרים השלם, ed. J.Hutner, Jérusalem 1972-..., variantes en R. Rabbinovicz, ספר דקדוקי סופרים, 9 vol., New York 1960; fragments de la Geniza en גנזי תלמוד בבלי, ed. A.I. Katsh, Jerusalem 1975.
—— (éd. **Soncino**) selon les exemplaires conservés par la bibliothèque du JThS, New York.
—— (éd. **Bomberg**) *The Babylonian Talmud. First Edition Venice 1520-1523 (Bombergi)*, 22 vol., reprint Jerusalem 1968-1970.
—— (éd. **Wilna**) ... תלמוד בבלי עם כל המפרשים, 20 vol., Wilna 1880-1886.
—— (éd. **Faro**) cf. Dimitrovsky.

Talmud Yerushalmi, lu en ms Leiden Scaliger 3; ms Vatican ebr 133; fragments de la Géniza lus en *Yerushalmi Fragments from the Genizah*, ed. L. Ginzberg, New York 1909; variantes en B. Ratner, ספר אהבת ציון וירושלים, 10 vol., Wilna 1901-1913.

—— (éd. **1523**) édité en: . . . תלמוד ירושלמי נדפס דניאל בומברגי, Venise 1523.

—— (éd. **Krotoschin**), 1866.

—— (éd. **Petrokow**), 1900-1902.

Taylor, Taylor C., *Hebrew-Greek Cairo Genizah Palimpsests from the Taylor-Schechter Collection Including a Fragment of the Twenty-Second Psalm according to Origen's Hexapla*, Cambridge 1900.

Tertullien, *Adversus Marcionem*, ed. Kroymann, (CSEL 47) Wien 1906.

Théodoret, *Theodoretus Cyrensis. Opera Omnia*, ed. I.L. Schulze, 5 vol., Halle 1769-1774.

Mss du commentaire de Théodoret sur les Psaumes:

... A Firenze Laur XI.5, 542 fol., XII (= H.P. 288).

... B Oxford Bodl Laud Gr 42, 340 fol., XII (= Rahlfs 1124).

... C Venezia Marc Gr II 184, 436 fol., X-XI.

... D Sinaï Gr 21, 404 fol., X (= Rahlfs 1184).

... E Sinaï Gr 24, 165 fol., XI-XII.

... F Vatopédi 191 (Ps 51-143).

... G Paris BN Gr 654 (Ps 37-42).

... H Wien Theol Gr 294, 172 fol. (Ps 1-50).

... I Venezia Marc Gr 20, 327 fol., X.

... J Venezia Marc Gr 19, 320 fol., XI (= Rahlfs 1216).

... K Vat Barb Gr 480, 204 fol., X-XI.

... L Paris BN Gr 1051, 385 fol., IX.

... M Paris BN Gr 844, 390 fol., X (= Rahlfs 1142).

... N Paris BN Gr 843, 351 fol., XI (= Rahlfs 1141).

Thorndike, Thorndike H., Apparat critique à la S en vol. VI, pars III de la Polyglotte de Londres.

TOB, TOBa = Traduction œcuménique de la Bible, édition intégrale, Ancien Testament, Paris 1975, TOBb = La Bible, traduction œcuménique, édition intégrale, Paris 1988.

Tobia ben Eliezer, פירוש לקח טוב על מגלת שיר השירים, éd. Greenup, Londres 1909.

Tobler-Lommatzsch, Tobler A. & Lommatzsch E., *Altfranzösisches Wörterbuch*, Berlin-Wiesbaden 1925-.

Toledano, Toledano E., Proverbes avec David ibn Yaḥia, vers 1492.

Torczyner cf. Tur-Sinai.

Tosefta, éditée en תוספתא על פי כתבי יד ערפורט ווינה, ed. M.S. Zuckermandel, Jerusalem 2/1937; pour Zeraïm, Moed, Nashim: ed. S. Lieberman, New York 1955-...; pour Zeraïm, Nashim, Neziqin & Toharot: édité et traduit en *Rabbinische Texte, Erste Reihe: Tosefta*, Stuttgart 1953-.... Citée selon page et ligne de Zuckermandel.

Tournay, Affinités, Tournay R., "Les affinités du Ps. XLV avec le Cantique des Cantiques et leur interprétation messianique" (VT.S 9), Leiden 1963, 168-212.

—— **Psaume LXVIII**, "Le Psaume LXVIII": VivPen II (1942) 227-245.

Trommius, Trommius A., *Concordantiæ græcæ versionis vulgo dictæ LXX interpretum*, Amsterdam 1718.

Tur-Sinai, Tur-Sinai N.H., *The Book of Job, a New Commentary*, Jérusalem 1967.

Ullendorff, Ullendorff E., *Ethiopia and the Bible*, London 1968.

UT, Gordon C.H., *Ugaritic Textbook*, Grammar — Texts in Transliteration — Glossary (AnOr 38), Roma 1965.

V = ms Vat ebr 448.

𝔙, **V**, Vulgate (𝔙 = leçon principale, v = leçons secondaires), éditée en:

𝔙 (éd. **Bible à 42 lignes**) Édition princeps lue dans l'exemplaire Bibliothèque Mazarine 1, selon le facsimilé *Les Incunables*, Paris 1985.

𝔙 (éd. **Estienne 1532**) *Biblia... Parisiis, ex officina Roberti Stephani*, 1532.

𝔙 (éd. **Estienne 1540**) *Biblia... Parisiis, ex officina Roberti Stephani*, 1540.

𝔙 (éd. **Estienne 1545**) cf. Estienne, Bible de 1545.

𝔙 (éd. **Estienne 1557**) cf. Estienne, Bible de 1557.

𝔙 (éd. **Froben 1495**) *Biblia integra : summata : distincta...*, Bâle 1495.

𝔙 (éd. **Gadolo 1495**) *Liber vite. Biblia cum glosis ordinariis et interlinearibus... simulque cum expositione Nicolai de Lyra*, Venise 1495.

𝔙 (éd. **Laridius 1530**) *Biblia...* [revue par Gobelinus Laridius], Cologne 1530.

𝔙 (éd. **Polyglotte d'Alcala**) cf. Polyglotte d'Alcala.

𝔙 (éd. **San Girolamo**) *Biblia Sacra iuxta latinam vulgatam versionem,... studio monachorum abbatiæ pontificiæ Sancti Hieronymi in urbe ordinis Sancti Benedicti edita*, Rome 1926ss.

𝔙 (éd. **Weber**) Weber R. e.a., *Biblia Sacra iuxta vulgatam versionem*, 2 vol., Stuttgart 1969.

Les éditions Sixtine et Clémentine sont citées selon San Girolamo et Weber.

Vajda, Vajda G., *Deux commentaires karaïtes sur l'Ecclésiaste*, Leiden 1971.

Van den Broek, Van den Broek R., *The Myth of the Phoenix*, Leiden 1972.

Van der Ploeg, Fragments, Van der Ploeg J., "Fragments d'un manuscrit des Psaumes de Qumrân": RB 74 (1967) 408-412.

—— **Psaume XCI**, "Le Psaume XCI dans une recension de Qumrân": RB 72 (1965) 210-217.

Vogel, A., Vogel, A., en Ps: "Studien zum Peschitta-Psalter": Bib 32 (1951) 32-56, 198-231, 336-363 et 481-502.

Vogel, G.J.L., Vogel, G.J.L., en Pr *Alb. Schultensii versio integra Proverbiorum Salomonis et in eadem Commentarius, quem in compendium redegit et Observationibus criticis auxit...*, Halle 1768.

Volck, Volck W., en Jb: *Die poetischen Hagiographen* (KKA/7) Nördlingen 1889.

Wagner, Wagner M., *Die lexikalischen und grammatikalischen Aramaismen im alttestamentlichen Hebräisch* (BZAW 96), Berlin 1966.

Walters, Walters P., *The Text of the Septuagint*, Cambridge 1973.

Weerts, Weerts J., "Über die babylonisch punktierte Handschrift N° 1546 der II. Firkowitsch'schen Sammlung (Codex Tschufutkale N° 3)": ZAW 26 (1906) 49-84.

Wehr, Wehr H., *Arabisches Wörterbuch für die Schriftsprache der Gegenwart*, Leipzig 1952.

Weisz, Weisz M., ספר היובל ... לבית מדרש הרבנים בבודאפשט ,שרידים מהגניזה, Budapest 1928.

Wessely, Topographie, Wessely C., *Griechische Texte zur Topographie Ägyptens* (StPP), Leipzig 1910.

Wright, Wright W.A. (éd.), commentaire anonyme sur Job (ms Cambridge Dd 8.53), London 1905.

Xénophon, Κυνηγητικός, E. Delbecque, éd. *L'art de la chasse* (CUFr), Paris 1970.

Yadin, Yadin Y., "Another Fragment (E) of the Psalms Scroll from Qumran Cave 11 (11QPs[a])": Textus 5 (1966) 1-10.

Yalquṭ ha-Makhiri, sur les Psaumes lu en ms Oxford Opp 22; sur les 12 Prophètes lu en ms Parma Bibl Palatina 2401; London BL Harley 5704; Vat ebr 291; pour les Psaumes ed. Shelomo Buber, Berdychev 1900; pour les 12 Prophètes ed. A.W. Greenup, London 1909--1913; pour Isaïe ed. Y.Z.K. Spira, Berlin 1894.

Yalquṭ Shiméoni, lu en Ms Oxford Bodl hebr b6; Ms Parma Bibl Palatina 2401; édité en ילקוט שמעוני, 7 vol., Salonique 1521-1527; Jérusalem 1960; ed. A. Heyman, Jérusalem 1973-....

Yéfet ben Ély, commentaires. En Ps lu en ms Paris BN 286 à 289 et 290-291, en ms New York JTS ENA 94 et en ms Lichaa; en Jb lu en ms London BL Or 2509; en Pr lu en ms New York ENA 102 et 103 et ms London BL Or 2553.

Yeivin, Yeivin I., *Geniza Bible Fragments with Babylonian Massorah and Vocalization*, 5 vol., Jerusalem 1973.

—— מסורת, מסורת הלשון העברית המשתקפת בניקוד הבבלי, Jérusalem 1973.

—— **Division**, "The Division into Sections in the Book of Psalms": Textus 7 (1969) 76-102.

Zamora, de Zamora A., *Vocabularium hebraicum totius V.T....*, en Polyglotte d'Alcala.

ZB cf. Zürcher Bibel.

Zeraḥiah Barceloni, en Jb: commentaire édité en Schwarz, 167-293.

Ziegler, Ziegler J., éditeur de 𝔊, livre de Job (éd. Göttingen).

—— **Sylloge**, *Sylloge* (MSU 10) Göttingen 1971.

Zürcher Bibel, *Die Heilige Schrift des Alten und des Neuen Testaments*, Zürich 1955.

ORBIS BIBLICUS ET ORIENTALIS – Volumes disponibles – Volumes available

Bd. 25/1a MICHAEL LATTKE: *Die Oden Salomos in ihrer Bedeutung für Neues Testament und Gnosis.* Band Ia. Der syrische Text der Edition in Estrangela Faksimile des griechischen Papyrus Bodmer XI. 68 Seiten. 1980.

Bd. 25/2 MICHAEL LATTKE: *Die Oden Salomos in ihrer Bedeutung für Neues Testament und Gnosis.* Band II. Vollständige Wortkonkordanz zur handschriftlichen, griechischen, koptischen, lateinischen und syrischen Überlieferung der Oden Salomos. Mit einem Faksimile des Kodex N. XVI–201 Seiten. 1979.

Bd. 25/3 MICHAEL LATTKE: *Die Oden Salomos in ihrer Bedeutung für Neues Testament und Gnosis.* Band III. XXXIV–478 Seiten. 1986.

Bd. 25/4 MICHAEL LATTKE: *Die Oden Salomos in ihrer Bedeutung für Neues Testament und Gnosis.* Band IV. XII–284 Seiten. 1998.

Bd. 46 ERIK HORNUNG: *Der ägyptische Mythos von der Himmelskuh.* Eine Ätiologie des Unvollkommenen. Unter Mitarbeit von Andreas Brodbeck, Hermann Schlögl und Elisabeth Staehelin und mit einem Beitrag von Gerhard Fecht. XII–129 Seiten, 10 Abbildungen. 1991. Dritte Auflage.

Bd. 50/1 DOMINIQUE BARTHÉLEMY: *Critique textuelle de l'Ancien Testament.* 1. Josué, Juges, Ruth, Samuel, Rois, Chroniques, Esdras, Néhémie, Esther. Rapport final du Comité pour l'analyse textuelle de l'Ancien Testament hébreu institué par l'Alliance Biblique Universelle, établi en coopération avec Alexander R. Hulst, Norbert Lohfink, William D. McHardy, H. Peter Rüger, coéditeur, James A. Sanders, coéditeur. 812 pages. 1982. Epuisé.

Bd. 50/2 DOMINIQUE BARTHÉLEMY: *Critique textuelle de l'Ancien Testament.* 2. Isaïe, Jérémie, Lamentations. Rapport final du Comité pour l'analyse textuelle de l'Ancien Testament hébreu institué par l'Alliance Biblique Universelle, établi en coopération avec Alexander R. Hulst, Norbert Lohfink, William D. McHardy, H. Peter Rüger, coéditeur, James A. Sanders, coéditeur. 1112 pages. 1986.

Bd. 50/3 DOMINIQUE BARTHÉLEMY: *Critique textuelle de l'Ancien Testament.* Tome 3. Ezéchiel, Daniel et les 12 Prophètes. Rapport final du Comité pour l'analyse textuelle de l'Ancien Testament hébreu institué par l'Alliance Biblique Universelle, établi en coopération avec Alexander R. Hulst, Norbert Lohfink, William D. McHardy, H. Peter Rüger, coéditeur, James A. Sanders, coéditeur. 1424 pages. 1992.

Bd. 50/4 DOMINIQUE BARTHÉLEMY: *Critique textuelle de l'Ancien Testament.* Tome 4. Psaumes. Rapport final du Comité pour l'analyse textuelle de l'Ancien Testament hébreu institué par l'Alliance Biblique Universelle, établi en coopération avec Alexander R. Hulst, Norbert Lohfink, William D. McHardy, H. Peter Rüger, coéditeur, James A. Sanders, coéditeur, édité à partir du manuscrit inachevé de Dominique Barthélemy par Stephen Desmond Ryan et Adrian Schenker. XLVI–938 pages. 2005.

Bd. 53 URS WINTER: *Frau und Göttin.* Exegetische und ikonographische Studien zum weiblichen Gottesbild im Alten Israel und in dessen Umwelt. XVIII–928 Seiten, 520 Abbildungen.1983. 2. Auflage 1987. Mit einem Nachwort zur 2. Auflage.

Bd. 55 PETER FREI / KLAUS KOCH: *Reichsidee und Reichsorganisation im Perserreich.* 352 Seiten, 17 Abbildungen. 1996. Zweite, bearbeitete und erweiterte Auflage.

Bd. 143 KLAUS BIEBERSTEIN: *Josua-Jordan-Jericho.* Archäologie, Geschichte und Theologie der Landnahmeerzählungen Josua 1–6. XII–494 Seiten. 1995.

Bd. 144 CHRISTL MAIER: *Die «fremde Frau» in Proverbien 1–9.* Eine exegetische und sozialgeschichtliche Studie. XII–304 Seiten. 1995.

Bd. 145 HANS ULRICH STEYMANS: *Deuteronomium 28 und die* adê *zur Thronfolgeregelung Asarhaddons.* Segen und Fluch im Alten Orient und in Israel. XII–436 Seiten. 1995.

Bd. 146 FRIEDRICH ABITZ: *Pharao als Gott in den Unterweltsbüchern des Neuen Reiches.* VIII–228 Seiten. 1995.

Bd. 147 GILLES ROULIN: *Le Livre de la Nuit. Une composition égyptienne de l'au-delà.* Ire partie: traduction et commentaire. XX–420 pages. IIe partie: copie synoptique. X–169 pages, 21 planches. 1996.

Bd. 148 MANUEL BACHMANN: *Die strukturalistische Artefakt- und Kunstanalyse.* Exposition der Grundlagen anhand der vorderorientalischen, ägyptischen und griechischen Kunst. 88 Seiten mit 40 Abbildungen. 1996.

Bd. 150 ELISABETH STAEHELIN / BERTRAND JAEGER (Hrsg.): *Ägypten-Bilder.* Akten des «Symposions zur Ägypten-Rezeption», Augst bei Basel, vom 9.–11. September 1993. 384 Seiten Text, 108 Seiten mit Abbildungen. 1997.

Bd. 151 DAVID A.WARBURTON: *State and Economy in Ancient Egypt.* Fiscal Vocabulary of the New Kingdom. 392 pages. 1996.

Bd. 152 FRANÇOIS ROSSIER SM: *L'intercession entre les hommes dans la Bible hébraïque.* L'intercession entre les hommes aux origines de l'intercession auprès de Dieu. 408 pages. 1996.

Bd. 153 REINHARD GREGOR KRATZ / THOMAS KRÜGER (Hrsg.): *Rezeption und Auslegung im Alten Testament und in seinem Umfeld.* Ein Symposion aus Anlass des 60. Geburtstags von Odil Hannes Steck. 148 Seiten. 1997.

Bd. 154 ERICH BOSSHARD-NEPUSTIL: *Rezeptionen von Jesaja 1–39 im Zwölfprophetenbuch.* Untersuchungen zur literarischen Verbindung von Prophetenbüchern in babylonischer und persischer Zeit. XIV–534 Seiten. 1997.

Bd. 155 MIRIAM LICHTHEIM: *Moral Values in Ancient Egypt.* 136 pages. 1997.

Bd. 156 ANDREAS WAGNER (Hrsg.): *Studien zur hebräischen Grammatik.* VIII–212 Seiten. 1997.

Bd. 157 OLIVIER ARTUS: *Etudes sur le livre des Nombres.* Récit, Histoire et Loi en Nb 13,1–20,13. X–310 pages. 1997.

Bd. 158 DIETER BÖHLER: *Die heilige Stadt in Esdras α und Esra-Nehemia.* Zwei Konzeptionen der Wiederherstellung Israels. XIV–464 Seiten. 1997.

Bd. 159 WOLFGANG OSWALD: *Israel am Gottesberg.* Eine Untersuchung zur Literargeschichte der vorderen Sinaiperikope Ex 19–24 und deren historischem Hintergrund. X–300 Seiten. 1998.

Bd. 160/1 JOSEF BAUER / ROBERT K. ENGLUND / MANFRED KREBERNIK: *Mesopotamien: Späturuk-Zeit und Frühdynastische Zeit.* Annäherungen 1. Herausgegeben von Pascal Attinger und Markus Wäfler. 640 Seiten. 1998.

Bd. 160/3 WALTHER SALLABERGER / AAGE WESTENHOLZ: *Mesopotamien: Akkade-Zeit und Ur III-Zeit.* Annäherungen 3. Herausgegeben von Pascal Attinger und Markus Wäfler. 424 Seiten. 1999.

Bd. 161 MONIKA BERNETT / OTHMAR KEEL: *Mond, Stier und Kult am Stadttor.* Die Stele von Betsaida (et-Tell). 175 Seiten mit 121 Abbildungen. 1998.

Bd. 162 ANGELIKA BERLEJUNG: *Die Theologie der Bilder.* Herstellung und Einweihung von Kultbildern in Mesopotamien und die alttestamentliche Bilderpolemik. 1998. XII–560 Seiten. 1998.

Bd. 163 SOPHIA K. BIETENHARD: *Des Königs General.* Die Heerführertraditionen in der vorstaatlichen und frühen staatlichen Zeit und die Joabgestalt in 2 Sam 2–20; 1 Kön 1–2. 388 Seiten. 1998.

Bd. 164 JOACHIM BRAUN: *Die Musikkultur Altisraels/Palästinas.* Studien zu archäologischen, schriftlichen und vergleichenden Quellen. XII–372 Seiten, 288 Abbildungen. 1999.

Bd. 165 SOPHIE LAFONT: *Femmes, Droit et Justice dans l'Antiquité orientale.* Contribution à l'étude du droit pénal au Proche-Orient ancien. XVI–576 pages. 1999.

Bd. 166 ESTHER FLÜCKIGER-HAWKER: *Urnamma of Ur in Sumerian Literary Tradition.* XVIII–426 pages, 25 plates. 1999.

Bd. 167 JUTTA BOLLWEG: *Vorderasiatische Wagentypen.* Im Spiegel der Terracottaplastik bis zur Altbabylonischen Zeit. 160 Seiten und 68 Seiten Abbildungen. 1999.

Bd. 168 MARTIN ROSE: *Rien de nouveau.* Nouvelles approches du livre de Qohéleth. Avec une bibliographie (1988–1998) élaborée par Béatrice Perregaux Allisson. 648 pages. 1999.

Bd. 169 MARTIN KLINGBEIL: *Yahweh Fighting from Heaven.* God as Warrior and as God of Heaven in the Hebrew Psalter and Ancient Near Eastern Iconography. XII–374 pages. 1999.

Bd. 170 BERND ULRICH SCHIPPER: *Israel und Ägypten in der Königszeit.* Die kulturellen Kontakte von Salomo bis zum Fall Jerusalems. 344 Seiten und 24 Seiten Abbildungen. 1999.

Bd. 171 JEAN-DANIEL MACCHI: *Israël et ses tribus selon Genèse 49.* 408 pages. 1999.

Bd. 172 ADRIAN SCHENKER: *Recht und Kult im Alten Testament.* Achtzehn Studien. 232 Seiten. 2000.

Bd. 173 GABRIELE THEUER: *Der Mondgott in den Religionen Syrien-Palästinas.* Unter besonderer Berücksichtigung von KTU 1.24. XVI–658 Seiten und 11 Seiten Abbildungen. 2000.

Bd. 174 CATHIE SPIESER: *Les noms du Pharaon comme êtres autonomes au Nouvel Empire.* XII–304 pages et 108 pages d'illustrations. 2000.

Bd. 175 CHRISTOPH UEHLINGER (ed.): *Images as media* – Sources for the cultural history of the Near East and the Eastern Mediterranean (Ist millennium BCE). Proceedings of an international symposium held in Fribourg on November 25-29, 1997. XXXII–424 pages with 178 figures, 60 plates. 2000.

Bd. 176 ALBERT DE PURY/THOMAS RÖMER (Hrsg.): *Die sogenannte Thronfolgegeschichte Davids.* Neue Einsichten und Anfragen. 212 Seiten. 2000.

Bd. 177 JÜRG EGGLER: *Influences and Traditions Underlying the Vision of Daniel 7:2-14.* The Research History from the End of the 19th Century to the Present. VIII-156 pages. 2000.

Bd. 178 OTHMAR KEEL / URS STAUB: *Hellenismus und Judentum.* Vier Studien zu Daniel 7 und zur Religionsnot unter Antiochus IV. XII–164 Seiten. 2000.

Bd. 179 YOHANAN GOLDMAN / CHRISTOPH UEHLINGER (éds.): *La double transmission du texte biblique.* Etudes d'histoire du texte offertes en hommage à Adrian Schenker. VI–130 pages. 2001.

Bd. 180 UTA ZWINGENBERGER: *Dorfkultur der frühen Eisenzeit in Mittelpalästina.* XX–612 Seiten. 2001.

Bd. 181 HUBERT TITA: *Gelübde als Bekenntnis.* Eine Studie zu den Gelübden im Alten Testament. XVI–272 Seiten. 2001.

Bd. 182 KATE BOSSE-GRIFFITHS: *Amarna Studies, and other selected papers.* Edited by J. Gwyn Griffiths. 264 pages. 2001.

Bd. 183 TITUS REINMUTH: *Der Bericht Nehemias.* Zur literarischen Eigenart, traditionsgeschichtlichen Prägung und innerbiblischen Rezeption des Ich-Berichts Nehemias. XIV–402 Seiten. 2002.

Bd. 184 CHRISTIAN HERRMANN: *Ägyptische Amulette aus Palästina/Israel II.* XII–188 Seiten und 36 Seiten Abbildungen. 2002.

Bd. 185 SILKE ROTH: *Gebieterin aller Länder.* Die Rolle der königlichen Frauen in der fiktiven und realen Aussenpolitik des ägyptischen Neuen Reiches. XII–184 Seiten. 2002.

Bd. 186 ULRICH HÜBNER / ERNST AXEL KNAUF (Hrsg.): *Kein Land für sich allein.* Studien zum Kulturkontakt in Kanaan, Israel/Palästina und Ebirnâri. Für Manfred Weippert zum 65. Geburtstag. VIII–352 Seiten. 2002.

Bd. 187 PETER RIEDE: *Im Spiegel der Tiere.* Studien zum Verhältnis von Mensch und Tier im alten Israel. 392 Seiten, 34 Abbildungen. 2002.

Bd. 188 ANNETTE SCHELLENBERG: *Erkenntnis als Problem.* Qohelet und die alttestamentliche Diskussion um das menschliche Erkennen. XII–348 Seiten. 2002.

Bd. 189 GEORG MEURER: *Die Feinde des Königs in den Pyramidentexten.* VIII–442 Seiten. 2002.

Bd. 190 MARIE MAUSSION: *Le mal, le bien et le jugement de Dieu dans le livre de Qohélet.* VIII–216 pages. 2003.

Bd. 191 MARKUS WITTE / STEFAN ALKIER (Hrsg.): *Die Griechen und der Vordere Orient.* Beiträge zum Kultur- und Religionskontakt zwischen Griechenland und dem Vorderen Orient im 1. Jahrtausend v. Chr. X–150 Seiten. 2003.

Bd. 192 KLAUS KOENEN: *Bethel.* Geschichte, Kult und Theologie. X–270 Seiten. 2003.

Bd. 193 FRIEDRICH JUNGE: *Die Lehre Ptahhoteps und die Tugenden der ägyptischen Welt.* 304 Seiten. 2003.

Bd. 194 JEAN-FRANÇOIS LEFEBVRE: *Le jubilé biblique.* Lv 25 – exégèse et théologie. XII–460 pages. 2003.

Bd. 195 WOLFGANG WETTENGEL: *Die Erzählung von den beiden Brüdern.* Der Papyrus d'Orbiney und die Königsideologie der Ramessiden.VI–314 Seiten. 2003.

Bd. 196 ANDREAS VONACH / GEORG FISCHER (Hrsg.): *Horizonte biblischer Texte.* Festschrift für Josef M. Oesch zum 60. Geburtstag. XII–328 Seiten. 2003.

Bd. 197 BARBARA NEVLING PORTER: *Trees, Kings, and Politics.* XVI–124 pages. 2003.

Bd. 198 JOHN COLEMAN DARNELL: *The Enigmatic Netherworld Books of the Solar-Osirian Unity.* Cryptographic Compositions in the Tombs of Tutankhamun, Ramesses VI, and Ramesses IX. 712 pages. 2004.

Bd. 199 ADRIAN SCHENKER: *Älteste Textgeschichte der Königsbücher.* Die hebräische Vorlage der ursprünglichen Septuaginta als älteste Textform der Königsbücher. 224 Seiten. 2004.

Bd. 200 HILDI KEEL-LEU / BEATRICE TEISSIER: *Die vorderasiatischen Rollsiegel der Sammlungen «Bibel+Orient» der Universität Freiburg Schweiz / The Ancient Near Eastern Cylinder Seals of the Collections «Bible+Orient» of the University of Fribourg.* XXII–412 Seiten, 70 Tafeln. 2004.

Bd. 201 STEFAN ALKIER / MARKUS WITTE (Hrsg.): *Die Griechen und das antike Israel.* Interdisziplinäre Studien zur Religions- und Kulturgeschichte des Heiligen Landes. VIII–216 Seiten. 2004.

Bd. 202 ZEINAB SAYED MOHAMED: *Festvorbereitungen.* Die administrativen und ökonomischen Grundlagen altägyptischer Feste. XVI–200 Seiten. 2004.

Bd. 203 VÉRONIQUE DASEN (Ed.): *Naissance et petite enfance dans l'Antiquité.* Actes du colloque de Fribourg, 28 novembre – 1er décembre 2001. 432 pages. 2004.

Bd. 204 IZAK CORNELIUS: *The Many Faces of the Goddess.* The Iconography of the Syro-Palestinian Goddesses Anat, Astarte, Qedeshet, and Asherah ca. 1500-1000 BCE. XVI–208 pages, 108 plates. 2004.

Bd. 205 LUDWIG D. MORENZ: *Bild-Buchstaben und symbolische Zeichen.* Die Heraus*bild*ung der Schrift in der hohen Kultur Altägyptens. XXII–390 Seiten. 2004.

Bd. 206 WALTER DIETRICH (Hrsg.): *David und Saul im Widerstreit – Diachronie und Synchronie im Wettstreit.* Beiträge zur Auslegung des ersten Samuelbuches. 320 Seiten. 2004.

Bd. 207 INNOCENT HIMBAZA: *Le Décalogue et l'histoire du texte.* Etudes des formes textuelles du Décalogue et leurs implications dans l'histoire du texte de l'Ancien Testament. XIV–376 pages. 2004.

Bd. 208 CORNELIA ISLER-KERÉNYI: *Civilizing Violence.* Satyrs on 6th Century Greek Vases. XII–132 pages, 42 figures. 2004.

Bd. 209 BERND U. SCHIPPER: *Die Erzählung des Wenamun.* Ein Literaturwerk im Spannungsfeld von Politik, Geschichte und Religion. 384 Seiten, 6 Tafeln. 2005.

Bd. 210 CLAUDIA E. SUTER / CHRISTOPH UEHLINGER (Eds.): *Crafts and Images in Contact.* Studies in Eastern Mediterraneum Art of the First Millennium BCE. Ca. XL–375 pages, 50 plates. 2005.

Bd. 211 ALEXIS LEONAS: *Recherches sur le langage de la Septante.* 360 pages. 2005.

Bd. 212 BRENT A. STRAWN: *What Is Stronger than a Lion?* Leonine Image and Metaphor in the Hebrew Bible and the Ancient Near East. XXX–602 pages, 483 figures. 2005.

Bd. 213 TALLAY ORNAN: *The Triumph of the Symbol.* Pictorial Representation of Deities in Mesopotamia and the Biblical Image Ban. XXXII–488 pages, 220 figures. 2005.

Bd. 214 DIETER BÖHLER / INNOCENT HIMBAZA / PHILIPPE HUGO (Ed.): *L'Ecrit et l'Esprit.* Etudes d'histoire du texte et de théologie biblique en hommage à Adrian Schenker. 512 pages. 2005

Weitere Informationen zur Reihe OBO: www.unifr.ch/bif/obo/obo.html

ACADEMIC PRESS FRIBOURG

ORBIS BIBLICUS ET ORIENTALIS, SERIES ARCHAEOLOGICA

Lieferbare Bände / Volumes available

Bd. 8 DONALD M. MATTHEWS: *Principles of composition in Near Eastern glyptic of the later second millennium B.C.* 176 pages, 39 pages with drawings, 14 plates. 1990.

Bd. 9 CLAUDE DOUMET: *Sceaux et cylindres orientaux: la collection Chiha.* Préface de Pierre Amiet. 220 pages, 24 pages d'illustrations. 1992.

Bd. 10 OTHMAR KEEL: *Corpus der Stempelsiegel-Amulette aus Palästina/Israel.* Von den Anfängen bis zur Perserzeit. Einleitung. 376 Seiten mit 603 Abbildungen im Text. 1995.

Bd. 11 BEATRICE TEISSIER: *Egyptian Iconography on Syro-Palestinian Cylinder Seals of the Middle Bronze Age.* XII–224 pages with numerous illustrations, 5 plates. 1996.

Bd. 12 ANDRÉ B. WIESE: *Die Anfänge der ägyptischen Stempelsiegel-Amulette.* Eine typologische und religionsgeschichtliche Untersuchung zu den «Knopfsiegeln» und verwandten Objekten der 6. bis frühen 12. Dynastie. XXII–366 Seiten mit 1426 Abbildungen. 1996.

Bd. 13 OTHMAR KEEL: *Corpus der Stempelsiegel-Amulette aus Palästina/Israel.* Von den Anfängen bis zur Perserzeit. Katalog Band I. Von Tell Abu Farağ bis ʿAtlit. VIII–808 Seiten mit 375 Phototafeln. 1997.

Bd. 14 PIERRE AMIET / JACQUES BRIEND / LILIANE COURTOIS / JEAN-BERNARD DUMORTIER: *Tell el Farʿah.* Histoire, glyptique et céramologie. 100 pages. 1996.

Bd. 15 DONALD M. MATTHEWS: *The Early Glyptic of Tell Brak.* Cylinder Seals of Third Millennium Syria. XIV–312 pages, 59 plates. 1997.

Bd. 16 SHUA AMORAI-STARK: *Wolfe Family Collection of Near Eastern Prehistoric Stamp Seals.* 216 pages. 1998.

Bd. 17 OLEG BERLEV / SVETLANA HODJASH: *Catalogue of the Monuments of Ancient Egypt.* From the Museums of the Russian Federation, Ukraine, Bielorussia, Caucasus, Middle Asia and the Baltic States. XIV–336 pages, 208 plates. 1998.

Bd. 18 ASTRID NUNN: *Der figürliche Motivschatz Phöniziens, Syriens und Transjordaniens vom 6. bis zum 4. Jahrhundert v. Chr.* 280 Seiten und 92 Seiten Illustrationen. 2000.

Bd. 19 ANDREA M. BIGNASCA: *I kernoi circolari in Oriente e in Occidente.* Strumenti di culto e immagini cosmiche. XII–328 Seiten, Tafeln und Karten inbegriffen. 2000.

Bd. 20 DOMINIQUE BEYER: *Emar IV. Les sceaux. Mission archéologique de Meskéné–Emar. Recherches au pays d'Aštata.* XXII–496 pages, 66 Planches. 2001.

Bd. 21 MARKUS WÄFLER: *Tall al-Ḥamīdīya 3.* Zur historischen Geographie von Idamaraṣ zur Zeit der Archive von Mari(2) und Šubat-enlil/Šeḫnā. Mit Beiträgen von Jimmy Brignoni und Henning Paul. 304 Seiten. 14 Karten. 2001.

Bd. 22 CHRISTIAN HERRMANN: *Die ägyptischen Amulette der Sammlungen BIBEL+ORIENT der Universität Freiburg Schweiz.* X–204 Seiten, 126 Seiten Tafeln inbegriffen. 2003.

Bd. 23 MARKUS WÄFLER: *Tall al-Ḥamīdīya 4.* Vorbericht 1988-2001. 272 Seiten. 20 Pläne. 2004.

ACADEMIC PRESS FRIBOURG

Résumé

Cet ouvrage traitera des difficultés principales que le texte hébreu traditionnel des Psaumes a posées aux traductions de la Bible qui ont eu le plus d'influence, au cours de ce dernier demi-siècle, dans les cultures anglaise, française et allemande. Il présente et développe le résultat d'un travail de dix ans (1970–1979) effectué par un comité international et interconfessionnel de spécialistes de la critique textuelle de l'A.T. Ce quatrième volume fut précédé par trois autres, consacrés aux livres historiques et prophétiques. Il sera suivi d'un cinquième tome traitant les livres sapientiaux.

Summary

This work addresses the main problems that the traditional Hebrew text of the Psalms poses for translators, problems that have confronted translators of the most influential English, French and German editions of the Bible over the past half-century. It presents and develops the results of a ten-year effort (1970–79) conducted by an international and interdenominational committee of specialists in Old Testament textual criticism. This volume is the fourth in a five-volume series. The first three covered the historical and prophetic books, while the fifth will cover the wisdom literature.